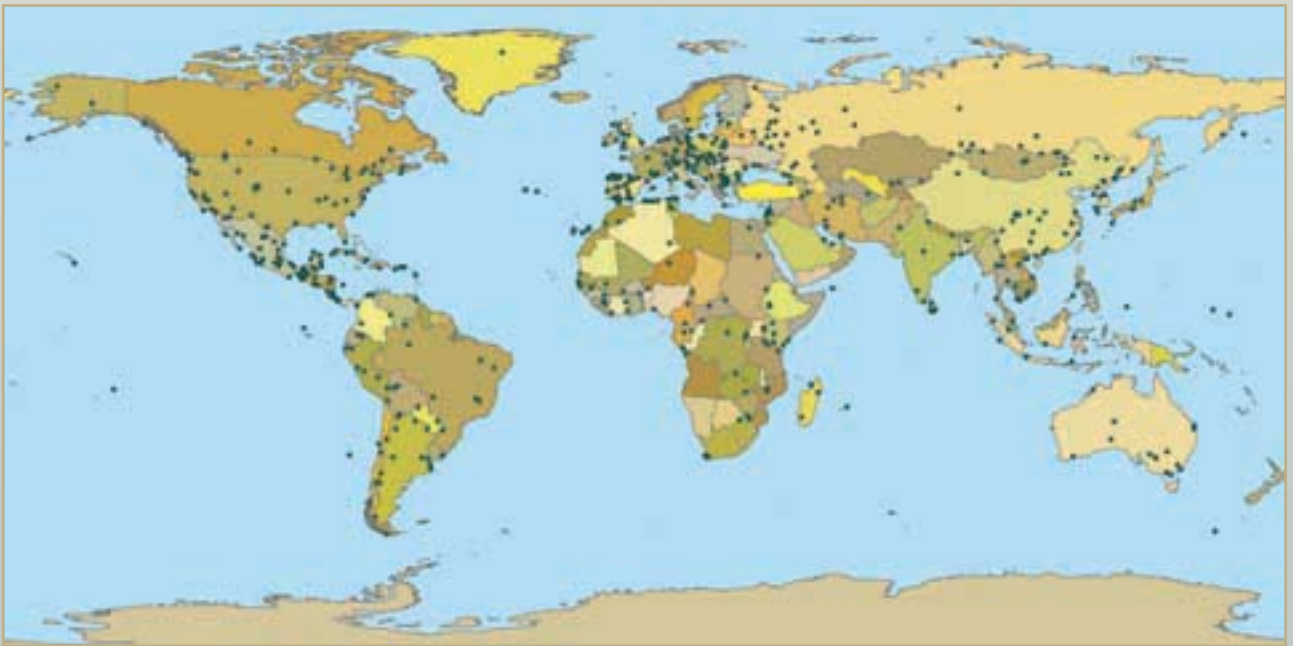


Réseau mondial de Réserves de biosphère: Des lieux pour le développement durable, 2010



Index

Avant-Propos par Irina Bokova (Directeur Général de l'UNESCO)	3
Avant-Propos par Rosa Aguilar Rivero (Ministre de l'Environnement, du Milieu Rural et Marin d'Espagne)	5
Introduction	7
África	9
Amérique Latine et les Caraïbes	67
Asie et le Pacifique	181
États Arabes	297
Europe et Amérique du Nord	323
Réserves de Biosphère Transfrontières (RBT)	587

Avant-propos par Irina Bokova, Directeur Général de l'UNESCO



Le Réseau mondial de Réserves de biosphère est un projet phare parmi tous ceux qui sont gérés par l'UNESCO.

Avec 563 sites distribués dans le monde au sein de 110 pays, ces Réserves de biosphère comprennent aussi bien des écosystèmes côtiers et marins, que des sommets montagneux ou des abysses océaniques. A l'occasion du 40e anniversaire du Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO, cette publication met en exergue le rôle unique que jouent les Réserves de biosphère dans le développement durable.

Le concept et l'usage des Réserves de biosphère ont évolué, depuis 1976, année où les premiers sites ont été désignés. Ils étaient alors considérés comme des aires protégées et sont devenus des paysages terrestres et marins ayant pour mission d'explorer les principes et la pratique du développement durable. Les Réserves de biosphère sont aujourd'hui des lieux où les gens et la nature coexistent et interagissent de manière à permettre dans l'avenir un développement durable.

Le Plan d'action de Madrid pour les Réserves de biosphère 2008-2013 a souhaité accroître l'information et la communication sur les Réserves de biosphère. C'est pourquoi, chaque Réserve fait ici l'objet d'une fiche décrivant ses écosystèmes naturels, la présence humaine et ses activités. Des informations sont également fournies sur la préservation de la Réserve, ainsi que sur la génération de revenus, des activités de recherche et de formation, mettant en évidence le rôle de chacune des réserves dans la promotion du développement durable de la région environnante. Le Conseil international de coordination du Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) est en train de préparer une évaluation à mi-parcours du Plan d'action de Madrid, de ce fait le présent ouvrage donne un éclairage nouveau sur les réalisations et les limites du Réseau mondial.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude au Ministère de l'Environnement et du Milieu rural et marin d'Espagne ainsi qu'à son Organisation autonome de parcs nationaux pour son soutien de longue date au Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB). Sans un tel appui des États membres, le Réseau mondial n'aurait pu aujourd'hui arriver aussi loin.

En 2009, la Conférence générale de l'UNESCO a souligné l'importance du Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) et du Réseau mondial des Réserves de biosphère en tant que

plates-formes d'apprentissage pour le développement durable. Dix à vingt nouveaux sites rejoignent chaque année le Réseau. Plusieurs sites ont reconsidéré leur statut et apporté des modifications dans leur conception et champ d'étendue afin de répondre aux priorités de développement durable des régions dans lesquelles ils se situent. Les nouvelles propositions d'inscription ont de plus en plus tendance à être préparées par les parties prenantes au sein de la zone proposée, lesquelles sont profondément engagées dans le développement durable.

Dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au développement durable (2005-2014) j'espère que cette publication permettra de catalyser de nouvelles études de cas ainsi que des recherches pour développer les ressources pédagogiques pour les professionnels et les décideurs politiques. Pour soutenir ce processus, le secrétariat du Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) effectuera une mise à jour annuelle de cette publication afin de tenir compte des nouveaux sites qui vont rejoindre le Réseau mondial.

Cette publication rend un grand service en permettant à tous de voir et de savoir à propos du Réseau mondial de Réserves de biosphère de l'UNESCO. Ces sites montrent le développement durable en marche. Ils possèdent de précieuses clés pour notre avenir commun.

A handwritten signature in black ink, reading "Irina Bokova". The signature is written in a cursive, flowing style.

IRINA BOKOVA

Avant-Propos par Rosa Aguilar Rivero, Ministre de l'Environnement, du Milieu Rural et Marin du Gouvern d'Espagne



Le programme sur « L'homme et la biosphère » (MaB en anglais) a été mis en place par l'UNESCO en 1971, raison pour laquelle en 2011 nous en fêtons le quarantième anniversaire. Également, l'année 2011 a été déclarée par les Nations Unies l'« Année internationale des forêts ». Le but fondamental du programme MaB est d'établir un nouveau système de liens entre l'homme et la nature. On part d'une prémisse qui dit que l'homme n'est pas étranger à la biosphère, mais qu'il en fait partie. Le monde actuel est le résultat d'un lien millénaire entre l'homme et son environnement, mais le développement socioéconomique ne doit pas entraîner la dégradation du milieu naturel et la perte de biodiversité au point de mettre en danger la faisabilité même du modèle de développement. Le programme MaB « défend l'intégration des composantes sociale, économique et environnementale ; c'est ce qui est connu comme « développement durable ».

Le réseau mondial des Réserves de biosphère représente le plus grand réseau de zones protégées de la planète. Sa superficie dépasse les cinq millions de kilomètres carrés, c'est-à-dire, la moitié de l'Europe. Jusqu'en 2010, 110 pays avaient déclaré un total de 563 réserves de biosphère. C'est un réseau très hétérogène dont certaines réserves ont une étendue supérieure à celle de pays tels que le Royaume Uni ou l'Italie. Ces réserves abritent des écosystèmes tropicaux ou même désertiques tout en passant par des écosystèmes de haute montagne, des zones humides, des savanes, etc. Presque tous les écosystèmes et toutes les régions biogéographiques sont représentés dans ce réseau. Cependant, tel que nous l'avons déjà indiqué, il n'y a pas que les systèmes naturels qui sont les protagonistes dans les réserves. En effet, le facteur humain, la société et leur rapport avec la nature sont considérés une partie essentielle des réserves de biosphère. C'est précisément cette approche intégratrice qui les distingue des autres figures de protection.

Dans un monde où le changement climatique planétaire ainsi que d'autres problèmes mettent en question notre modèle de développement, nous devons mettre l'accent tout particulièrement sur le fait de souligner que les réserves de biosphère sont les territoires idéaux pour entamer des expériences pilote où l'on puisse mettre en pratique le modèle de durabilité proposé par le programme MaB. Afin d'être en mesure d'organiser ces idées, ces notions, ces objectifs et ces actions, ce réseau mondial se sert d'un outil de base : le Plan d'action de Madrid (2008-2013). Ce document a été approuvé à Madrid lors du 3e Congrès mondial des réserves de biosphère. Il établit une feuille de route à suivre par le Réseau

mondial des réserves de biosphère afin de parvenir à ce qu'en 2013, les réserves de biosphère soient considérées les principales zones consacrées au développement durable au XXI^e siècle.

Dans ce contexte, l'Espagne, qui compte quarante réserves de biosphère déclarées sur son territoire, est le troisième pays dans le classement mondial en nombre de réserves derrière les États-Unis et la Russie. Si nous considérons son étendue, c'est le pays qui, proportionnellement, possède le plus grand nombre de réserves de biosphère. Depuis la création du Programme MaB, l'Espagne a été l'un des pays les plus actifs au sein de l'UNESCO du point de vue des efforts qu'elle a faits visant à mise en exécution du Programme MaB. La preuve, les deux congrès mondiaux qui ont eu lieu en Espagne en 1995 et en 2008.

La forte participation de l'Espagne dans le Programme MaB se voit nettement aussi dans son appui au Réseau IberoMaB, un réseau de comités et de points focaux MaB de l'Amérique Latine et des Caraïbes dont elle garde le Secrétariat permanent depuis 1997. Elle joue aussi un rôle important au niveau de l'appui qu'elle prête aux réserves de biosphère des autres pays à travers le Programme de coopération internationale de l'Organisme autonome des parcs nationaux, le Ministère de l'environnement et des milieux rural et marin. Grâce à ce programme, à travers l'UNESCO plus de cinq millions d'euros ont été investis entre 2006 et 2010 dans le financement de projets de formation et d'appui aux réserves de biosphère de l'Amérique Latine, du nord-est de l'Afrique et du sud-est asiatique.

L'importance du Programme MaB dépasse la simple conservation de la culture, des paysages et des espèces. Dans ce guide nous présentons une description de l'ensemble des territoires de ces réserves de biosphère qui deviennent de vrais fers de lance d'une expérience qui s'est donné pour but d'obtenir, à travers l'engagement des différentes nations et l'effort de milliers de personnes, une planète plus habitable, où la conservation de la diversité biologique et culturelle serait la base d'un développement social et économique plus juste et plus durable.



ROSA AGUILAR RIVERO

Introduction

Le Programme MaB de l'UNESCO

Le Programme MAB de l'UNESCO Le Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'Unesco, lancé au début des années 70, formule les principes de base pour une utilisation durable et une conservation de la biodiversité, ainsi que pour une amélioration des relations homme-nature.

Le Programme MAB vise à promouvoir la recherche interdisciplinaire dans le domaine des sciences naturelles et sociales et la formation en matière de gestion de ressources naturelles, tout en mettant l'accent sur la préservation et l'utilisation durable de la biodiversité. Ainsi, le programme MAB contribue non seulement à mieux comprendre l'environnement mais également à obtenir un engagement sérieux du monde scientifique et des spécialistes de tous domaines vis-à-vis la mise en œuvre de politiques d'utilisation rationnelle des ressources naturelles.

Le Programme MAB travaille également en collaboration avec d'autres organisations internationales pour obtenir des résultats tangibles dans les différents aspects du développement durable (Convention sur la diversité biologique, Convention Ramsar sur les zones humides, Programme international de recherche scientifique sur la biodiversité).

Au cours des 40 ans écoulés, le Programme MAB a focalisé ses actions autour de la notion de Réserve de biosphère. À présent, son principal objectif est de promouvoir l'exploitation de chaque Réserve de biosphère, et surtout, de renforcer le Réseau mondial des Réserves de biosphère. Ce Réseau est considéré comme un instrument efficace pour mettre en œuvre des projets de conservation et d'utilisation durable des ressources, pour le développement de programmes scientifiques et pour la gestion intégrée des ressources naturelles en introduisant le concept de réserve de biosphère sur le terrain.

Les Réserves de biosphère

Les Réserves de biosphère doivent remplir trois fonctions de manière intégrée:

- La conservation de la diversité biologique et culturelle.
- Le développement économique et socioculturel respectueux de l'environnement.
- L'appui logistique pour la recherche, la surveillance continue, l'éducation environnementale et la formation.

Chaque Réserve de biosphère doit se diviser en zones précises pour répondre aux trois fonctions évoquées ci-après :

- *Zone(s) noyau(s)*, jouissant de dispositions légales garantissant la protection des éléments les plus précieux ou représentatifs, en tenant compte de manière spéciale des services offerts à l'environnement.

- *Zone(s) tampon(s)*, où les actions doivent être compatibles avec la conservation de(s) zone(s) noyau(s) et contribuer au développement, à la recherche, à l'éducation et à la conservation des structures traditionnelles d'utilisation.
- *Zone(s) de transition*, qui sont des zones où ont lieu les actions spécialement destinées à promouvoir le développement des populations locales dans un cadre durable, en mettant également en œuvre des stratégies et des modèles de développement durable, et où ont également lieu la plupart des actions d'expérimentation.

Pour la mise en œuvre, l'accent sera mis autant sur la participation des communautés locales que sur les agents responsables de la planification et de la gestion des zones.

Le but essentiel est donc de traiter simultanément la conservation et le développement, ce qui contribuera au bon fonctionnement du réseau en encourageant la participation, les échanges, la collaboration et la communication. Le Réseau offre une méthode de travail dans les réserves de biosphère qui permet d'échanger des connaissances et d'assurer une formation bénéfique à tous ses acteurs.

Le Réseau mondial de Réserves de biosphère

Ce Réseau s'étend effectivement sur les cinq continents.

L'UNESCO peut y inclure de nouvelles Réserves de biosphère situées dans les pays qui en font la demande sous forme volontaire. Les propositions doivent respecter certaines exigences ainsi que mentionner certains engagements en conformité avec les fonctions dévolues aux Réserves de biosphère.

La coordination entre les réserves qui font partie du Réseau s'effectue, au niveau international, par le biais de réseaux régionaux ou sous-régionaux et de réseaux thématiques, en plus des réseaux qui peuvent exister au niveau national. On peut citer par exemple: ArabMaB (pays arabes), AfriMaB (pays d'Afrique), EABRN (l'Asie de l'Est), EuroMaB (l'Europe, le Canada et les États-Unis d'Amérique), IberoMaB (Comités nationaux MAB et Réserves de biosphère d'Amérique latine, du Portugal et de l'Espagne), ainsi que REDBIOS (réseau thématique composé par les Réserves de biosphère des pays de l'Atlantique de l'Est et de la Macaronésie).

Les principes directeurs qui régissent les Réserves de biosphère et le Réseau sont décidés lors des réunions du Réseau mondial de Réserves de biosphère, et ensuite approuvés, d'abord par les organes de direction du Programme MAB et, enfin, par la Conférence générale de l'UNESCO.

En mars 1995, lors de la seconde réunion mondiale de Réserves de biosphère à Séville (Espagne), le concept de réserve de biosphère a été affiné et renforcé. Les décisions prises figurent dans la Stratégie de Séville et dans le Cadre statutaire du Réseau mondial de Réserves de biosphère, qui sont toujours en vigueur.

En février 2008, pendant le Troisième Congrès mondial de Réserves de biosphère tenu à Madrid, le Plan d'action de Madrid (PAM) pour 2008-2013 a été approuvé. Il rassemble les objectifs et les activités qui mettent en évidence la nécessité d'utiliser les Réserves de biosphère comme sites de démonstration pouvant apporter des réponses efficaces aux nouveaux défis que représentent la perte des connaissances traditionnelles et de la diversité culturelle, la démographie, la disparition de terres arables, le changement climatique, le maintien de la biodiversité et le développement durable. Il est prévu que les Réserves de biosphère deviennent des sites susceptibles d'atténuer le changement climatique en s'y adaptant, de promouvoir une utilisation accrue des énergies renouvelables, de bénéficier des services et des produits des écosystèmes afin d'améliorer le développement et le bien-être humain...

Cette publication présente l'information de base concernant les 563 Réserves de biosphère qui, en juin 2010, font partie du Réseau mondial. Parmi ces Réserves, 9 sont des Réserves de biosphère transfrontalières.



Afrique

▶ *Afrique du Sud*

▶ *Bénin*

▶ *Burkina Faso*

▶ *Cameroun*

▶ *Congo*

▶ *Côte D'Ivoire*

▶ *Éthiopie*

▶ *Gabon*

▶ *Ghana*

▶ *Guinée*

▶ *Guinée-Bissau*

▶ *Kenya*

▶ *Madagascar*

▶ *Malawi*

▶ *Mali*

▶ *Maurice*

▶ *Niger*

▶ *Nigéria*

▶ *Ouganda*

▶ *République*

Centrafricaine

▶ *République Démocratique*

du Congo

▶ *République Unie*

de Tanzanie

▶ *Rwanda*

▶ *Sénégal*

▶ *Zimbabwe*

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
AFRIQUE DU SUD	Kogelberg	1998	12
	Cape West Coast	2000 Extension 2003	13
	Kruger to Canyons	2001	14
	Waterberg	2001	15
	Cape Winelands	2007	16
	Vhembe	2009	17
BÉNIN	Pendjari	1986	18
BURKINA FASO	Mare aux hippopotames	1987	19
CAMEROUN	Waza	1979	20
	Benoue	1981	21
	Dja	1981	22
CONGO	Odzala	1977	23
	Dimonika	1988	24
CÔTE D'IVOIRE	Taï	1977	25
	Comoé	1983	26
ÉTHIOPIE	Kafa	2010	27
	Forêt de Yayu Cofee	2010	28
GABON	Ipassa-Makokou	1983	29
GHANA	Bia	1983	30
GUINÉE	Massif du Zياما	1980	31
	Monts Nimba	1980	32
	Badiar	2002	33
	Haut Niger	2002	34
	Boloma-Bijagós	1996	35
GUINÉE-BISSAU			
KENYA	Mount Kenya	1978	36
	Mount Kulal	1978	37
	Malindi-Watamu	1979	38
	Kiunga	1980	39
	Amboseli	1991	40
	Mount Elgon	2003	41
	Mananara Nord	1990	42
MADAGASCAR	Sahamalaza-Iles Ramada	2001	43
	Littoral de Toliara	2003	44
	Mount Mulanje	2000	45
MALAWI	Lake Chilwa Wetland	2006	46
	Boucle du Baoulé	1982	47
MALI			
MAURICE	Macchabee/Bel Ombre	1977	48
NIGER	Air et Ténéré	1997	49
NIGÉRIA	Omo	1977	50
OUGANDA	Queen Elizabeth	1979	51
	Mount Elgon	2005	52
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE	Basse-Lobaye	1977	53
	Bamingui-Bangoran	1979	54
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO	Yangambi	1977	55
	Luki	1979	56
	Lufira	1982	57

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE	Lake Manyara	1981	58
	Serengeti-Ngorongoro	1981	59
	East Usambara	2000	60
RWANDA	Volcans	1983	61
SÉNÉGAL	Delta du Saloum	1980	62
	Niokolo-Koba	1981	63
	Samba Dia	1981	64
ZIMBABWE	Middle Zambezi	2010	65

Afrique du Sud

Kogelberg



© Kogelberg BR

Date de déclaration : Décembre 1998

Superficie : 100 000 ha (70 000 terrestres ; 30 000 marins)

Division administrative : Province Ouest du Cap, Afrique du sud

Activités humaines :

La région est d'une importance exceptionnelle en tant que zone à prédominance naturelle avec un noyau sauvage très près de la grande ville de Cape Town (40 km du centre ville). Une exceptionnelle diversité d'habitats naturels caractérise la zone des milieux marins et côtiers, comme de rares petits lacs de type Blackwater, des marais, des estuaires, des fleuves et des montagnes qui bordent une étroite plaine côtière. La région, du fait de ces caractéristiques naturelles, est une destination très recherchée par les écotouristes et offre des possibilités sans précédent pour la formation en matière d'environnement.

Statut de protection :

Au niveau national :

La partie la plus vaste du noyau primaire est la réserve de nature de Kogelberg. Elle a été classée comme Forêt domaniale en vertu de la Loi Forestière n° 122 de 1984.

L'autre partie du noyau primaire a été classée Montagne à bassin versant en vertu de l'article 2 de la Loi Mountain Catchment Areas n° 63 de 1970

L'aire protégée Betty's Bay Marine, qui fait partie aussi du noyau est classée en vertu de la Loi sur les ressources marines vivantes, n° 18 de 1998.

Adresse de contact :

Kogelberg Biosphere Reserve Company
PO Box 200
Kleinmond
7195
AFRIQUE DU SUD



Tél : +27 28 271 4792

Business fax : +27 86 611 5900

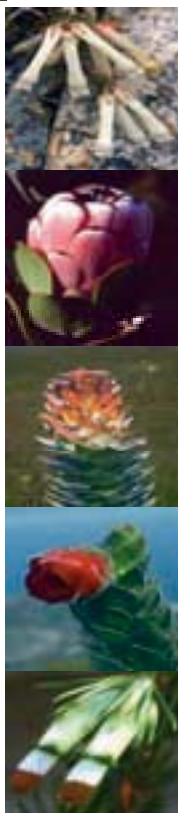
E-mail : alisond@kingsley.co.za

Site web : <http://www.kogelbergbiospherereserve.co.za>

Caractéristiques écologiques :

La préservation de la zone Kogelberg a une importance exceptionnelle. Elle doit être considérée comme le cœur de région *Cape Floral Kingdom*, unique au monde possédant les plus hauts niveaux de richesse d'endémismes et d'espèces végétales dans l'écozone du fynbos (brousse fine). On estime à plus de 1 880 le nombre d'espèces végétales de la zone Kogelberg dont on considère localement endémiques environ 150 taxons. Cette région a une diversité de flore remarquable démontrée par des diagrammes de distribution d'un échantillon de 1 936 taxons végétaux issus de familles et genres végétaux caractéristiques de la flore du Cap, comme les Proteaceae, les Ericaceae, les Restionaceae et les Bruniaceae.

C'est dans la zone Kogelberg qu'on rencontre le plus haut pourcentage (20 - 26%) de ces taxons par *quarter degree square* (621 km²). Ceci représente le double de la densité des espèces de ces taxons dans la partie septentrionale du Cape Floral Kingdom et plus du triple de la densité de ces espèces qu'on rencontre dans les montagnes du sud et de l'est de la région. Le noyau de la réserve de biosphère comprend aussi 1700 ha de zone marine protégée. Dans la région sud-ouest du Cap, au noyau de la réserve de biosphère Kogelberg, le fleuve Palmiet (sur ces 16 derniers kilomètres) est le seul fleuve *Blackwater* important protégé et sa préservation revêt une importance particulière.



© Kogelberg BR



Afrique du Sud

Cape West Coast



© Cape West Coast BR

Date de déclaration : Novembre 2000
Superficie : 378 000 ha
Division administrative : Cape West Coast Biosphere

Activités humaines :

Tourisme :

- accroître le nombre de sentiers et de routes dans la réserve de la biosphère
- augmenter la formation et la sensibilisation en matière d'environnement
- appliquer le programme de réhabilitation des dunes et de maquis (fynbos en afrikaans)

Il s'agit de la seule réserve de biosphère qui comprend en son sein une centrale nucléaire, une raffinerie de pétrole et un site de déchets toxiques.



Adresse de contact :

Cape West Coast Biosphere Reserve
P.O.Box 283,
Darling
7345
AFRIQUE DU SUD
Telefax : +27 22 492 2750
E-mail : info@capebiosphere.co.za
Site web : www.capebiosphere.co.za

Caractéristiques écologiques :

Un des six royaumes floraux existant dans le monde restreint du Sud et de l'Ouest de la région du Cap en Afrique du Sud, se situe dans le *Cape Floral Kingdom*. Celui-ci a été identifié par l'organisation Conservation International (CI) comme l'un des « points



© Cape West Coast BR

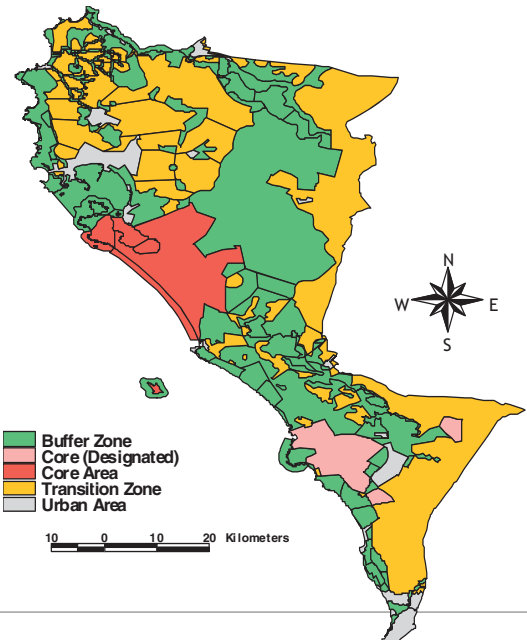
chauds » de biodiversité mondiale. L'écozone unique du maquis Fynbos a été subdivisée en fynbos Sandveld, Strandveld, Granite Renosterveld et en d'autres aires avec une répartition plus limitée. Le printemps est l'occasion d'une particulière explosion de fleurs. Le site RAMSAR du Lagoon Langebaan est le lieu de reproduction de 55% des oiseaux d'Afrique du Sud. Il accueille plus de 35 000 échassiers durant l'été et, en hiver, plus de 100 000 oiseaux, dont des flamants roses.

L'écosystème généré par le courant marin froid et profond de Benguela est un des écosystèmes les plus productifs du monde. La confluence de l'eau chaude et froide offre une zone de frai prolifique pour la sardine et l'anchois.

Le West Coast Fossil Park est l'un des plus riches du monde avec ses gisements de fossiles de plus de 5 millions d'années. Il a été déclaré comme site du Patrimoine national. Les ossements de plus de 200 différents types d'animaux, dont de nombreux nouveaux pour la science, y ont été découverts.

Statut de protection :

Le CWCR n'as pas de statut officiel de protection mais a reçu diverses aides privées en tant que réserve de nature municipale et du West Coast National Park. Celui-ci se trouve au nord de la zone noyau de la biosphère.



Afrique du Sud

Kruger to Canyons



© Kruger to Canyons BR

Date de déclaration : Octobre 2001
Superficie : 2 474 700 ha
Division administrative : Limpopo

Activités humaines :

Les autorités nationales ou provinciales se sont engagées à protéger un pourcentage élevé de la biosphère. Les activités qui ont un impact élevé sur la réserve sont : le tourisme, l'exploitation minière, la sylviculture et l'agriculture commerciale. L'agriculture de subsistance et l'utilisation des ressources naturelles ont eu localement de graves répercussions sur l'environnement.



Adresse de contact :

Au niveau provincial :
Community Environment Development
Department of Economic Development
Environment & Tourism
P. Bag X9484
Polokwane
0700
AFRIQUE DU SUD
Tél : +27 (0)15 293 8514
Fax : +27 (0)152938309
E-mail : MasibeLF@ledet.gov.za

Au niveau de la biosphère :

The Chairperson
Kruger to Canyons Biosphere Reserve
P.O. Box 1180
Hoedspruit
1380
AFRIQUE DU SUD
Tél : +27 (0)15 795 7970
Fax : +27 (0)86 515 5112
E-mail : info@bushveldconnections.co.za

Caractéristiques écologiques :

La biosphère s'étend depuis la savane semi-aride à la savane aride, du Loweld au sommet de l'Escarpe du Drakensberg du Transvaal. De ce dernier s'écoulent à l'est vers la plaine du Mozambique de grands systèmes fluviaux. Prairies et savanes tropicales, prairies tempérées et systèmes mixtes de montagne et de hauts plateaux sont bien représentées au sein du Parc Kruger-Canyons, avec de la forêt tropicale sèche et de feuillus marginalement représentée. La forêt de l'Escarpe du Drakensberg du Transvaal est unique pour la biosphère. Sa préservation est d'une importance fondamentale. La plupart des clôtures intérieures entre les aires protégées ont été supprimées. De ce fait, la réserve de biosphère Kruger-Canyons offre la possibilité peu courante à des espèces comme le Cynhyène (*Lycaon pictus*), l'éléphant, le Gnou bleu et le zèbre de Burchell de se déplacer librement sur de vastes zones de savane. La biosphère Kruger-Canyons forme et intègre une partie de la région transfrontalière avec le Mozambique et le Zimbabwe.

Statut de protection :

Toutes les zones noyaux de la biosphère sont protégées en vertu de la législation provinciale ou nationale. Elles incluent une grande partie du Parc national Kruger et douze réserves naturelles provinciales.



© Kruger to Canyons BR



Afrique du Sud

Waterberg



© Waterberg BR

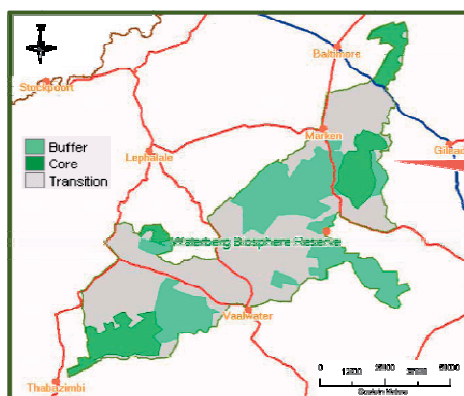
Date de déclaration : Mars 2001

Superficie : 417 406 ha

Division administrative : Limpopo

Activités humaines :

- Commerciales, culture irriguée (en particulier le long des cours d'eau)
- Cultures de subsistance
- Industries du tourisme et de chasse en pleine expansion ce qui met à rude épreuve les ressources si elles ne sont pas bien gérées
- L'exploitation minière a lieu près de la frontière de la réserve de biosphère et cela aura un impact sur le zonage et la gestion future.



Adresse de contact :

Au niveau provincial

Community Environment Development
Department of Economic Development
Environment & Tourism
P. Bag X9484
Polokwane
0700

AFRIQUE DU SUD
Tél : +27 (0)15 293 8514
Fax : +27 (0)152938309

E-mail : MasibeLF@ledet.gov.za

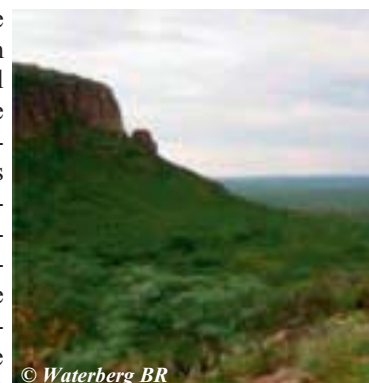


Au niveau de la Biosphère

The Chairperson
Waterberg Biosphere Reserve
P.O. Box 907
Vaalwater
0530
AFRIQUE DU SUD
Tél/fax : +27 (0)14 755 4002
E-mail : rupertbaber@yebo.co.za

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère Waterberg doit son nom et sa valeur au fait qu'il est une zone de captage d'eau d'importance nationale. Elle inclut la plus grande partie du Bushveld Waterberg Mountain Moist (Lowe & Robello 1996), un type de végétation limitée principalement à la zone de Waterberg. La réserve

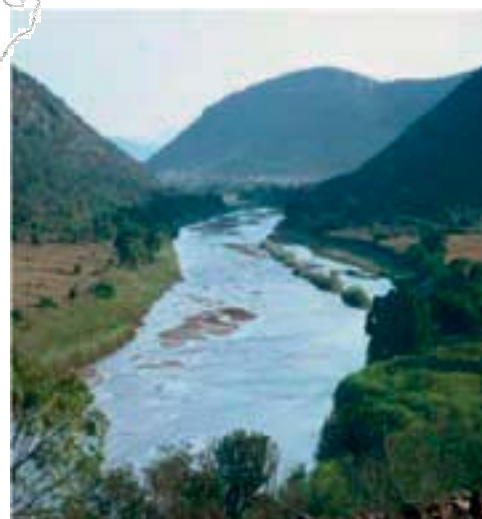


© Waterberg BR

contient des formations rocheuses uniques, dues à l'escarpement du terrain, à la roche de base, le grès, et aux fortes pluies sévissant dans la région. La biodiversité est élevée et il existe de nombreux organismes endémiques. Les habitats sont également suffisamment représentés ce qui assure le maintien de la grande biodiversité actuelle. Une occupation humaine continue est un aspect historique du Waterberg comme le démontre la présence répandue d'art rupestre. Le tourisme dans cette région est incomparable, étant donné la grande quantité de nature sauvage et d'espaces ouverts. Cela fait de la réserve un élément stratégique primordial pour le projet touristique dénommé Méga Conservation Cluster de la province de Limpopo.

Statut de protection :

Actuellement, seules les zones noyaux et certaines zones tampons ont un statut de protection juridique. Le parc national Marakele et plusieurs réserves naturelles provinciales ont été déclarées sous la protection de la législation nationale ou provinciale.



© Waterberg BR

Afrique du Sud

Cape Winelands

Date de déclaration : 2007

Superficie : 322 030 ha

Division administrative : La mairie du Cape Winelands District, associée à celles de Stellenbosch, Drakenstein, Breede River, Witzenberg, Theewaterskloof et au Western Cape Nature Conservation Board (représentant Cape Nature)

Activités humaines :

Les principales activités économiques de la région sont l'agriculture, l'industrie, le tourisme, la sylviculture, l'immobilier et les services aux entreprises. L'agriculture est l'épine dorsale de l'économie car la plupart des autres secteurs sont fortement dépendants des relations qu'ils ont en amont et en aval.

Adresse de contact :

Executive Mayor
PO Box 100
Stellenbosch
7599 Western Cape Province
AFRIQUE DU SUD
Tél : (27.23) 348 2301
Fax. : (27.23) 342 6768
E-mail : mayor@bolanddm.co.za

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de la région vinicole du Cap est située à environ 40 km à l'est de la ville de Cape Town (province du Cap occidental - Afrique du Sud). Elle s'étend du sud au nord à partir de la réserve de biosphère Kogelberg en longeant le massif de Cape Fold Belt Mountain Chain et les vallées voisines. La réserve constitue la région vinicole du Cap (Cap Winelands)

On y trouve des aires protégées de la *Region Floral du Cap*, figurant sur la Liste du patrimoine mondial. La réserve de biosphère est caractérisée par une mosaïque d'écosystèmes variés et de milieux de géographie physique, ainsi que par une gradation des terres et des modèles d'établissements humains associés à la renommée internationale du paysage viticole de la région *Cap-Winelands*. La zone inclut un éventail de villes historiques, de hameaux et de fermes, qui abritent environ 320 000 personnes.

Les domaines d'intervention clés pour la gestion de la réserve de biosphère comprennent :

- la coordination des activités de préservation en mettant l'accent sur la protection des aires protégées de la *Région Floral du Cap* inscrite au Patrimoine mondial et de ses écosystèmes associés ;
- la fourniture régulière d'eau de haute qualité aux régions voisines (y compris la côte Ouest du Cap) et la ville de Cape Town, et
- la promotion du développement durable afin de réduire la pauvreté et les inégalités.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Afrique du Sud

Vhembe

Date de désignation : 2009

Superficie : 30 701 ha

Division administrative : Gouvernement provincial Limpopo, municipalité de Polokwane

Activités humaines :

La Réserve de la biosphère Vhembe (RBV) est une destination de prédilection pour pratiquer l'éco-tourisme, le tourisme culturel et des activités connexes -telles que la chasse- pour les visiteurs locaux et internationaux. La région a une population relativement importante et en forte croissance mais avec un taux de chômage élevé, ce qui a un impact négatif grave sur les ressources naturelles, exploitées durablement.

Dans la Réserve le grand nombre de fermes d'élevage et d'exploitations agricoles privées est l'occasion idéale d'utiliser le potentiel économique de la RBV. Celle-ci va favoriser une approche intégrée du développement durable, en s'assurant que les services essentiels des écosystèmes sont maintenus, que l'éducation est améliorée, que le développement humain et la création de richesse sont stimulés grâce à une meilleure communication et formation, et, tout cela, en conservant les écosystèmes, les espèces et les ressources culturelles uniques de la région.

Adresse de contact:

Jerzy Kruszelnicki / Grzegorz Wagner
Mazurski Park Krajobrazowy

Kruty

11-712 Stare Kiebonki

POLONIA

Correo electrónico: mpkraj@box43.gnet.pl

Tel/fax: (48.89) 742 1405/

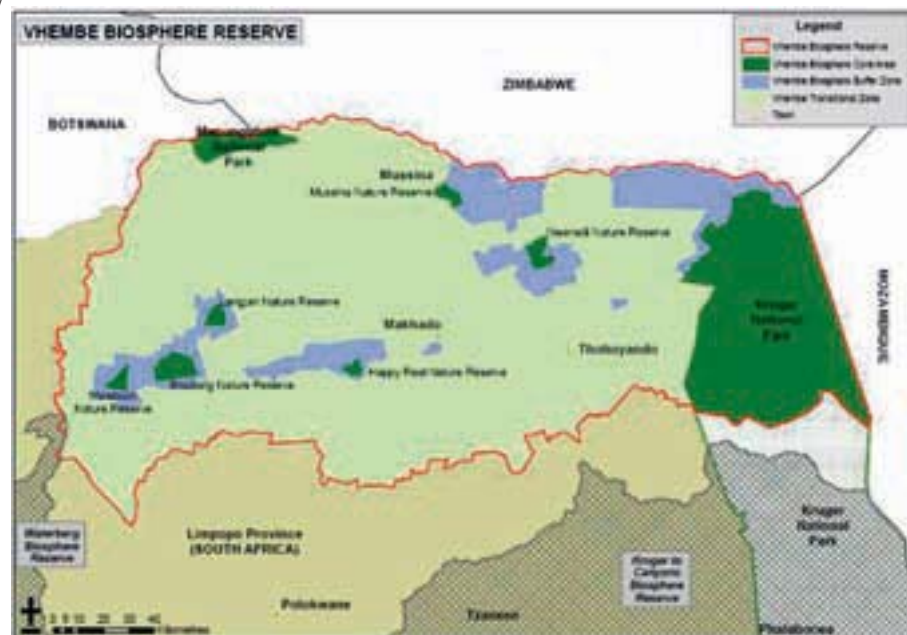
(48.89) 742 1405

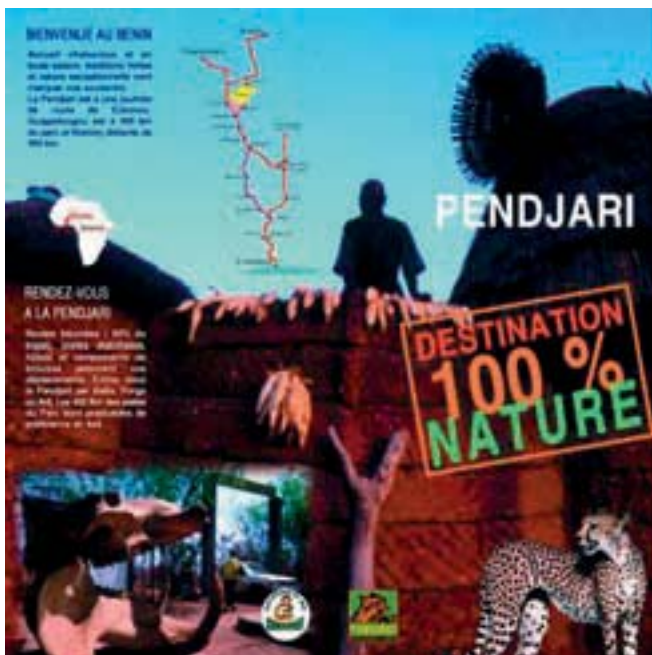
Caractéristiques écologiques :

La RBV possède trois biomes (savane, prairie, forêt), quatre régions biogéographiques et vingt-trois différents types de végétation ou de biotopes. Huit de ces derniers sont endémiques à l'Afrique du Sud. La région est également un nœud biogéographique, comprenant le désert du Kalahari, les bio-régions de Lowveld qui sont tempérées et des zones dont les conditions climatiques sont tropicales. Cela crée des zones d'interactions d'importance écologique, qui doivent être protégées pour assurer une viabilité de leur conservation.

La South African National Biodiversity Assessment spatiale (NSBA) a inscrit l'ensemble des chaînes montagneuses de Blouberg et Soutpansberg comme l'un des neuf domaines d'action prioritaires de conservation basé sur une analyse combinée des espèces, des écosystèmes et des processus écologiques. La même zone est aussi répertoriée par Van Wyk et Smith (2001) comme un point chaud de la biodiversité et comme un endémisme d'Afrique du Sud. Le lac Fundudzi, situé dans les montagnes de Soutpansberg, est le seul lac naturel en Afrique du Sud. Plusieurs zones humides dans la même chaîne de montagnes contiennent de la tourbe où figurent des informations vieilles de 12 000 ans.

La RBV comprend : la partie Nord du Parc national Kruger, le Parc national de Mapungubwe et son site du patrimoine mondial, plusieurs réserves naturelles provinciales, deux centres reconnus pour leur biodiversité et leur endémisme (le Soutpansberg et Blouberg) ainsi que le plateau Makgabeng où ont été recensés plus de 1000 sites d'art rupestre.



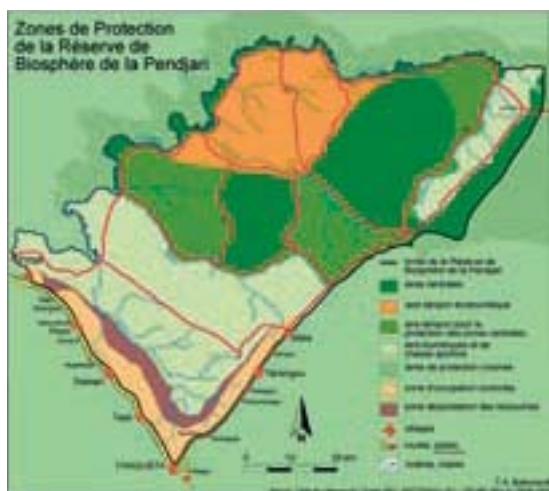


© Pendjari BR

Date de la désignation : 30 juin 1986
Superficie : 480.000 ha
Division administrative : (province, Atacora)

Activités humaines :

Agriculture
 Petit élevage
 Pêche



Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de la Pendjari renferme une diversité de formations végétales constituées de savanes herbeuses, arbustives, arborées et boisées ainsi que de forêts claires et de galeries forestières. Ces formations fournissent un habitat varié aux nombreuses espèces fauniques. Ainsi, la faune de la Réserve comprend la plupart des espèces de grands mammifères vivant dans cette partie de l'Afrique de l'Ouest.

Le lion, l'éléphant et le buffle peuvent assez aisément être observés. Le léopard, est présent mais son observation est plutôt difficile. On y rencontre aussi d'autres espèces comme le guépard ou le lycaon. La Réserve est également le refuge d'une dizaine d'espèces d'antilopes, dont les damalisques et les hippotragues. Parmi les autres espèces, on note aussi les hippopotames. A côté des populations de mammifères, la Réserve abrite plus de 460 espèces d'oiseaux. Le crocodile du Nil y est également bien présent.

Statut de protection :

Au niveau national
 Parc National et zones cynégétiques



© Pendjari BR

Adresse de contact :

M. Djafarou Ali TIOMOKO
 Directeur de la Réserve de Biosphère de la Pendjari
 BP : 32. Tanguiéta-Bénin
 Tél. /Fax.: (229)23 83 00 65 pendjari@gmx.net

Burkina Faso

Mare aux hippopotames



© Mare aux hippopotames BR

Date de la désignation : 30 Janvier 1987

Superficie : 19 200 ha

Division administrative : Région des Hauts Bassins, Province du Houet, Communes Rurales de Satiri et de Padéma

Activités humaines:

- Forte pression agricole aux alentours de la Réserve (culture de rente et culture vivrière basées en grande partie sur le coton et le maïs)
- Pêche artisanale sur le principal point d'eau de la réserve que constitue la mare et le long du fleuve Mouhoun
- Elevage traditionnel de bovins, d'ovins et de caprins aux alentours de la Réserve
- Apiculture traditionnelle et moderne à l'intérieur et aux alentours de la Réserve

Statut de protection :

Forêt classée, Réserve de Biosphère et Site Ramsar

Au niveau national : Forêt classée par arrêté n° 836 du 26 mars 1937 avec des droits d'usage au profit des riverains qui portent sur la pêche, la cueillette des fruits, des fleurs, des feuilles, des résines, etc... la fauche d'herbe pour le fourrage et le ramassage de bois mort.

Adresse de contact :

BP 858 Bobo Dioulasso

Burkina Faso

Tel : 226 20 98 50 50 / 226 70 25 37 13

Caractéristiques écologiques :

- Sols ferrugineux tropicaux lessivés aux deux tiers
- Climat de type soudanien qui se distingue par deux saisons (une saison sèche de 8 mois et une saison pluvieuse de 4 mois). Les précipitations varient de 800 à 1100 mm par an



© Mare aux hippopotames BR

- Cinq (5) types de végétation : les forêts, les savanes arborées, les savanes arbustives, les formations sur cuirasse et la végétation des zones aquatiques et d'inondation. Les forêts sont largement représentées par quatre types de galeries le long du fleuve mouhoun et de la mare qui s'étend sur 660 ha et qui constitue l'attrait principal de la réserve. La flore est composée de 191 espèces réparties entre 136 genres et 52 familles. Les espèces recensées sont de trente trois (33) au niveau des galeries forestières, une vingtaine dans les zones d'inondation et à végétation aquatique. La flore des savanes et des forêts claires atteint une centaine d'espèces tandis que celle de la végétation sur cuirasse avoisine 70 espèces et celle des jachères 40 espèces. On y rencontre aussi une flore mycologique avec des espèces comestibles, des algues et des lichens.

- Les mammifères sauvages forment une population d'hippopotames composés de 60 individus répartis en trois familles, une cinquantaine d'éléphants, quelques grandes antilopes dont l'Hippotrague, de nombreux primates (Patas) et de phacochères.

Au niveau de l'avifaune, on note 160 espèces d'oiseaux d'eau, constitués à majorité de Martin pêcheur pie, de Dendrocygne et de Jacana à poitrine dorée.

- La mare renferme 34 espèces de poissons représentées grandement par le genre Tilapia, les Clarias et les Gymnarchus



Cameroun

Waza

Date de déclaration : 1979

Superficie : 170 000 ha

Division administrative : Parc national de Waza

Activités humaines :

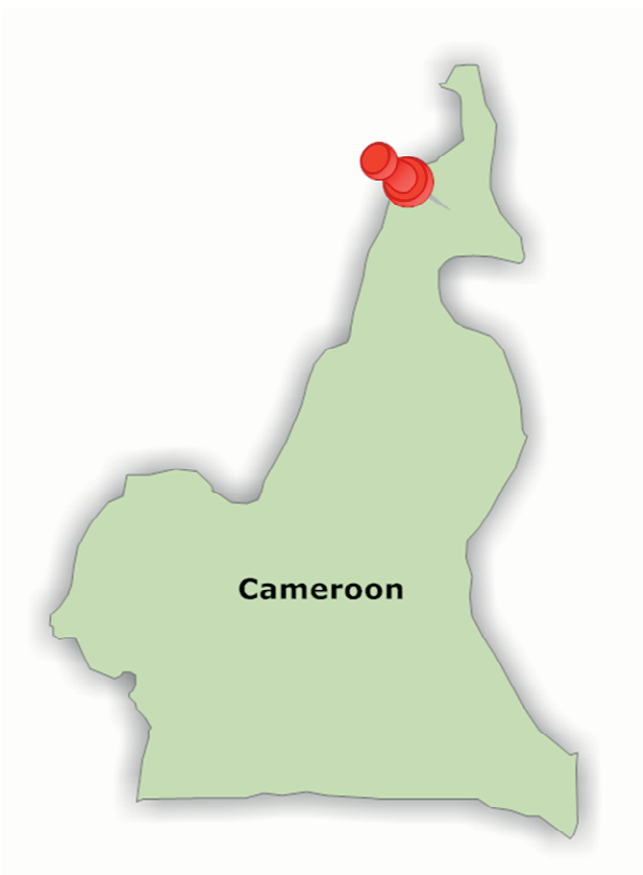
Il existe quelques villages dans le parc de Waza.

Caractéristiques écologiques :

Cette Réserve de biosphère (RB) est située dans la dépression du Tchad à l'extrême Nord du Cameroun. Cette zone de bas-reliefs n'a pas de cours d'eau permanents. Les affleurements rocheux autour du village de Waza s'élèvent à plus de 500 mètres. Le lac Tchad couvrait autrefois une partie de cette zone. La végétation comprend de la savane ouverte arbustive de Combrétacées, des bois de bouleaux d'Afrique (*Anogeissus leiocarpus*) sur les sols sableux, une espèce ligneuse -*Lannea humilis*- dans la savane ouverte herbeuse et de l'Acacia seyalarbres dans les savanes aux sols d'argile noire qui seaturent en eau durant la saison des pluies. Ce dernier type de végétation se propage lentement car la zone devient peu à peu sèche. Les plaines d'inondation Yaéré et leurs graminées vivaces sont essentielles à la capacité d'accueil de la région de Waza. La faune est riche et variée avec un grand nombre de girafes (*Giraffa camelopardalis*), d'éléphants de savane (*Loxodonta africana*), d'oryctéropes (*Orycteropus afer*) et de phacochères (*Phacochoerus aethiopicus*). Vers la fin de la saison sèche, de nombreux animaux se déplacent vers les plaines d'Yaéré.

Adresse de contact:

Conservateur
Parc national de Waza
Cameroun
Tel (237) 75 02 40 37
Email: conservation@parcdewaza.com



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Cameroun

Benoué

Date de déclaration : 1981

Superficie : 180 000 ha

Division administrative : Parc National de la Benoué

Activités humaines :

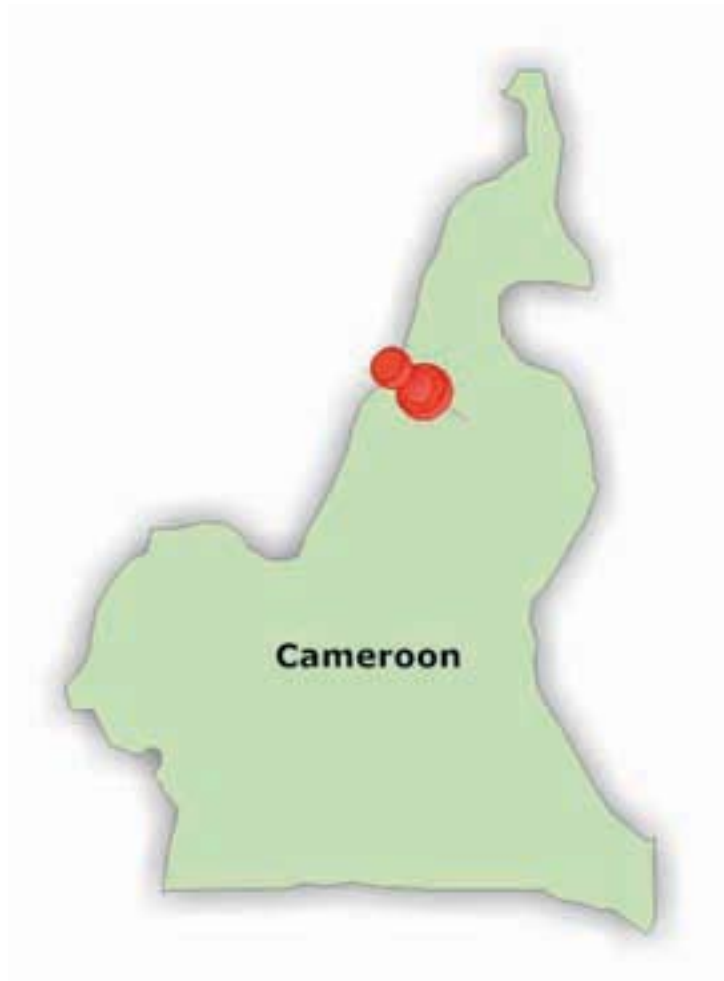
La population locale dépend essentiellement de la culture du coton et des cultures traditionnelles, de l'élevage, de la chasse et de la pêche.

Adresse de contact :

André Ndjidda
Parc national de la Benoué
CAMEROUN
Tél : (237) 99 70 20 37
E-mail : ndjiddaandr@yahoo.fr

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de la Benoué est située dans la plaine de la rivière Bénoué, au pied du plateau camerounais d'Adomaoua. Le mont Garoua (1100 mètres d'altitude) représente le point culminant de la région. Les principaux écosystèmes sont la savane tropicale boisée et les forêts sèches ouvertes, abritant la plupart de la faune d'une végétation de type soudano-guinéen. Les mammifères comprennent les éléphants de savane (*Loxodonta africana*), le lion (*Panthera leo*), le léopard (*P.pardus*), l'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*) et le rhinocéros noir (*Diceros bicornis*). L'endroit a également été désigné parc national. La collecte de bois de chauffage, le braconnage et les feux de brousse constituent des menaces majeures à la réserve de biosphère. Des études ont été menées sur la flore et la faune du parc national, sur les systèmes d'utilisation de la terre ainsi que sur les développements potentiels de la périphérie de la zone.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Cameroun

Dja

Date de déclaration : 1981

Superficie : 526 000

Division administrative : Réserve forestière et de faune du Dja

Activités humaines :

La Réserve de biosphère du Dja couvre une superficie de 500 000 hectares et comprend 37 villages occupés par environ 6000 personnes (1999). La récolte de plantes à usage domestique ou pharmaceutique est une source très importante de revenus. Le Dja représente un endroit idéal pour la chasse commerciale qui approvisionne la capitale du Cameroun avec des viandes de gibier. En dehors de cela, les menaces sur la réserve de biosphère proviennent de l'exploitation du bois et de la population nombreuse dont les terres et les activités traditionnelles sont situées dans la zone centrale.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère du Dja, située dans le sud du Cameroun, comprend différentes zones géographiques et climatiques qui contribuent à sa grande biodiversité. On y trouve essentiellement une forêt tropicale dense à feuilles persistantes appartenant au domaine forestier congolais et elle est connue pour abriter un large éventail d'espèces de primates. Comme l'exploitation des ressources en bois s'accroît, la forêt du Dja reste un refuge important pour de nombreuses plantes et espèces animales, tel que l'arbre Moabi (*Baillonella toxisperma*). Le programme ECOFAC (Conservation et utilisation rationnelle des Ecosystèmes forestiers d'Afrique Centrale) de l'Union européenne, lancé en 1993, a financé des études sur la biodiversité végétale et animale du Dja. Il a également créé un centre important de formation aux fins de renforcement des capacités et a fourni l'équipement pour la « Case MAB de l'UNESCO », située dans le village de Mékas. Cette « case » est mise à la disposition des ONG afin de promouvoir la sensibilisation du public et la participation des populations locales dans la gestion de la réserve de biosphère.

Les principaux habitats et types de couverture terrestre de la forêt tropicale dense à feuilles persistantes appartenant au domaine forestier congolais sont : le *Sapotaceae*, notamment l'arbre à ail (*Lepidophyllus Afrostyrax*), le bodioa (*Anopyxis klaineana*) et *Anthonotha ferruginea*; des marécages; de la forêt secondaire ancienne autour des villages; des plantations de cacao ou de café abandonnées ; de la forêt à dominante de limbali (*Gilbertiodendron dewevrei*).



Adresse de contact :

Armand Louis Paul Etoa Akoa
Conservateur, Réserve de biosphère du Dja
Yaoundé
CAMEROUN
Tél : (237) 99 53 71 46
www.ecofac.org/Composantes/CamerounDja.htm

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Congo

Odzala

Date de déclaration : 1977

Superficie : 110 000 ha

Division administrative : Parc national d'Odzala

Activités humaines :

La réserve de biosphère, également désignée comme parc national, n'est pas peuplée. Toutefois, trois différents groupes ethniques (les Mboko, les Bakota et les Mongombo) vivent contiguë à cette zone. Leurs principales activités sont l'agriculture traditionnelle de subsistance (manioc, maïs), l'horticulture (banane, canne à sucre, etc) et l'élevage à échelle réduite.

Adresse de contact :

Parc National d'Odzala

B.P. 2153

BRAZZAVILLE

CONGO

Caractéristiques écologiques :

Situé dans le nord-ouest de la République du Congo et à environ 30 km à l'est de la frontière du Gabon, la réserve de biosphère Odzala s'étend sur un plateau vallonné où se trouve le lac Moba Blue Lake ainsi que plusieurs salines naturelles. Odzala est caractérisée par une riche variété d'habitats, y compris la forêt tropicale humide primaire avec une canopée dense, formée par exemple par des Sipos (*Entandrophragma utile*), des Kosipos (*Entandrophragma candollei*) et des Sapelis (*Entandrophragma cylindricum*) avec un sous bois ouvert; les forêts sont dominées par des formations fermées de Marantacées, tandis que les forêts claires et les savanes au sommet des collines le sont avec, par exemple, le digbe (*Hymenocardia acida*), des annonnes (*Annona arenaria*) ou des herbes du genre *Hyparrhenia* diplandra. La faune forestière typique inclut le léopard (*Panthera pardus*), le lion (Leo P.), la hyène tachetée (*Crocuta crocuta*), l'éléphant de savane (*Loxodonta africana*), le buffle nain (*Syncerus caffer nanus*) et le grand porc de la forêt: l'hylochère (*Hylochoerus meinertzhageni*).



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Congo

Dimonika

Date de déclaration : 1988

Superficie : 136 000 ha

Division administrative : Réserve de la biosphère de Dimonika

Activités humaines :

Par rapport aux autres zones rurales du Congo, les montagnes du Mayombe sont densément peuplées. De nombreux migrants provenant de régions voisines, l'Angola et la République démocratique du Congo, se sont installés dans la réserve de biosphère (19 000 habitants dans la sous-préfecture de M'Vouti en 1984). Leurs principales activités sont l'agriculture de subsistance, la chasse, la pêche et l'extraction de l'or. Le « Projet Mayombe » vise à améliorer la communication entre les acteurs locaux, les gestionnaires et les scientifiques. En 1991, une enquête a été faite pour déterminer les perceptions et les attentes des habitants de la réserve de biosphère. Une étude a également été menée sur l'impact provoqué par l'extraction de l'or dans la réserve de biosphère.

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de Dimonika est située dans la chaîne centrale des montagnes du Mayombe à environ 50 km de la côte atlantique. Le région de Mayombe a un climat chaud et humide, qui combine les particularités tropicales et océaniques. La réserve de biosphère est majoritairement occupée par une forêt tropicale guinéo-congolaise de plaine ainsi que par une végétation de savane. La région se trouve dans la zone de transition entre la forêt semi-feuillus et la forêt à feuilles persistantes. La recolonisation d'anciennes zones d'exploitation forestière par différents types de forêts communautaires présente un intérêt scientifique particulier. La faune dans la réserve de biosphère est diverse et variée.

Adresse de contact :

Ministère de la Recherche Scientifique des Eaux et Forêts
POINTE-NOIRE
CONGO



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Côte d'Ivoire

Taï

Date de déclaration: 1977

Superficie: 620 000 ha

Division administrative : Direction de la Protection de la Nature (DPN) / Projet Autonome de Conservation du Parc National de Taï (PACPNT)

Activités humaines:

En 1998 la population vivant dans la réserve de biosphère était estimée à environ 160 000 personnes. Aujourd'hui, les populations autochtones sont minoritaires puisque la plupart des habitants sont des colons et des réfugiés libériens. La pression démographique est très forte ce qui a un impact majeur sur la destruction de la forêt. Les autres points de préoccupation pour la réserve de biosphère sont: le braconnage, l'exploitation forestière, l'agriculture et l'extraction illégale d'or. Toutefois, les gens vivent aussi des escargots sauvages (Escargot géant d'Afrique: *Achatina Achatina*) et de la collecte de champignons. Pendant plusieurs années on a fait des recherches dans la biosphère qui ont permis de sensibiliser la communauté internationale quant à la fragilité de l'écosystème de la forêt tropicale.

Caractéristiques écologiques:

La Réserve de biosphère Taï se situe à la frontière du Libéria, dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire, à environ 200 km au sud de la ville de Man et à 100 km de la côte. Elle représente l'un des derniers vestiges de la forêt tropicale primaire en Afrique de l'Ouest. Il y existe une gradation du nord au sud, la troisième zone au sud étant la plus humide et la plus riche, en particulier en arbres légumineux. Cette forêt tropicale humide possède un niveau élevé d'endémisme. Sa grande diversité florale et le fait que plusieurs espèces de singes soient menacées font qu'elle présente un grand intérêt scientifique.

La forêt sempervirente dense contient des espèces telles que le palmier (*Eremospatha macrocarpa*), l'ébène (*Diospyros mannii*), le *Chrysophylla Parinari*, le *Chrysophyllum perpulchrum* et le *Chidlowia sanguinea* sur des sols pauvres; la forêt sempervirente dense type «Sassandrian» est une forêt dominée par des espèces exigeantes en eau tels que l'ébène (*Diospyros spp.*) et la *Mapania spp.*; la forêt marécageuse, le *Gilbertiodendron splendidum*; des agro-systèmes.

Adresse de contact:

Jérôme Ebagnerin Tondoh
Université d'Abobo-Adjamé
08 BP 109
ABIDJAN 08
COTE D'IVOIRE
Tél.: (225) 21 25 73 36 (Bureau)
(225) 23 52 19 9 (Domicile)
Fax: (225) 21 25 73 36 (Bureau)



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Côte d'Ivoire

Comoé



© Comoé BR

Date de la désignation : 1983

Superficie : 1 150 000 ha

Division administrative : à cheval sur 4 départements (Bouna, Nassian, Dabakala, Ferkessedougou)

Activités humaines:

Agriculture
Cueillette (noix de karité, miel)
Petit élevage
Pêche artisanale

Caractéristiques écologiques :

Le parc National de Comoé est situé dans le Nord-est de la Côte d'Ivoire. Son étendue et la diversité des écosystèmes qui le composent en font un réservoir de biodiversité floristique et faunistique. Il constitue la plus grande aire naturelle protégée de l'Afrique de l'Ouest. Le Parc de Comoé appartient à la région géophysique des « plateaux du nord », vaste pénéplaine d'une altitude moyenne de 300 mètres. Cet ensemble de plateaux aplanis et mollement ondulés est localement dominé par quelques collines et barres de roches vertes d'orientation nord-sud dont l'altitude est comprise entre 500 et 600 m. Le climat est de type tropical subhumide. Le réseau hydrographique du Parc national de Comoé est presque entièrement constitué par le fleuve Comoé dont il porte le nom. Environ 87% de la surface totale du Parc sont drainés par le fleuve Comoé sur une longueur de 200 kilomètres du nord au sud. C'est l'une des diagonales écologiques du pays.

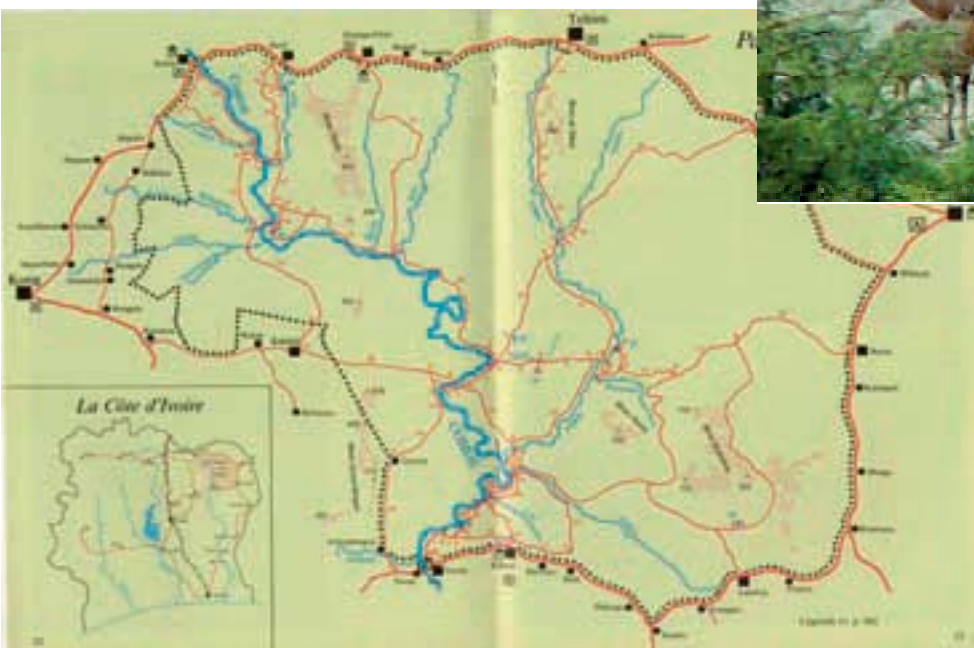
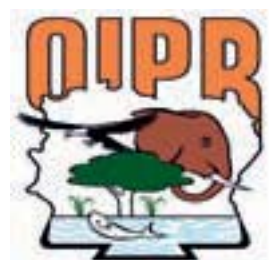
Statut de protection :

Au niveau national : la Réserve de Biosphère de la Comoé est un Parc National qui bénéficie d'une protection intégrale où toute activité humaine est proscrite.



Adresse de contact :

Office Ivoirien des Parcs
et Réserves (OIPR)
06 BP 426 Abidjan 06
Tel : 225 20 30 12 12



Éthiopie

Kafa



Date de déclaration : 2010

Superficie : 760 144,1 ha

Division administrative : La zone administrative de Kafa, en association avec les suivantes sous-divisions administratives : Chena, Decha, Gimbo, Gewata, Adiyo, Bitu et l'administration communale de Bonga Guanica.

Activités humaines : La RB comprend le *Hotspot* (point chaud) de biodiversité à l'Est de l'Afromontane, ainsi que d'autres productions agricoles endémiques telles que le bananier d'Abyssinie (*Ensete ventricosum*) et le tef d'Abyssinie (*Eragrostis tef*). La Réserve possède une identité culturelle et linguistique tout à fait distincte du reste de l'Afrique. En outre, la RB comprend la culture d'un café qui lui est propre et qui est profondément ancré dans l'économie et l'histoire éthiopienne. La zone de la RB dans laquelle vivent environ 608 227 personnes comprend un réseau d'établissements ruraux, des modes traditionnels d'utilisation des terres et des sites d'importance culturelle ou naturelle.

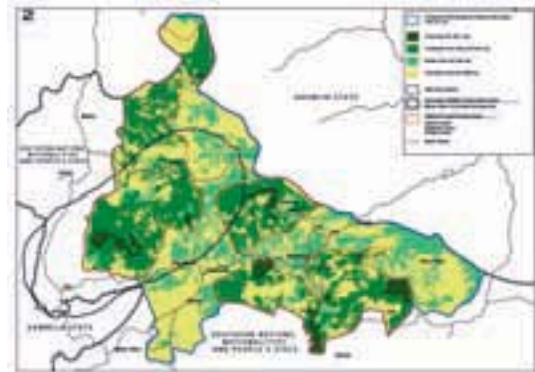
Les principales activités économiques dans la région sont dominées par l'agriculture qui contribue à environ 41% du PIB, à 80% des exportations et qui occupe 80% de la population active. Les autres secteurs comprennent les services et le tourisme, l'industrie et le commerce. L'agriculture constitue l'épine dorsale de l'économie car la plupart des autres secteurs (commerce et tourisme) en dépendent du fait de leurs liens étroits tant en amont qu'en aval.

La gestion des domaines clés de la RB comprend :

- la coordination des initiatives de conservation mettant l'accent sur la protection de l'endémisme et des importantes ressources génétiques du caféier d'Arabie (*Coffea arabica*) et de ses écosystèmes associés ;
- l'approvisionnement régulier d'eau de bonne qualité aux régions voisines, et
- la promotion d'un développement durable afin d'atténuer la pauvreté et les inégalités.

Caractéristiques écologiques : La Réserve de biosphère (RB) de Kafa est située dans la zone administrative éthiopienne de Kafa à environ 460 km au Sud d'Addis Ababa. Le Domaine prioritaire de la forêt nationale de Bonga (DPFN de Bonga) constitue une partie de la limite Sud de la RB, alors que la limite Est suit la sous-division d'Adiyo avec la rivière Gojeb. et que le DPFN de Gewata-Yeba (Boginda) forme la limite Nord.

La sous-division Saylem forme, elle, la partie Nord de la RB, tandis que la limite Ouest est constituée par la DPFN de Gesha. La Zone administrative de Kafa contient plus de 50% des reliquats de forêts de montagne d'Éthiopie et elle est le lieu d'origine de la diversité génétique du caféier d'Arabie (*Coffea arabica*).



Adresse de contact:

National Biosphere Reserve Advisor, GTZ-SLM/PPP Coffee Project

PO Box 12631

Addis Abeba

Éthiopie

Tel +251 11 5548960 / 61 / 62-65

Fax: +251(0)11-5540767

Email sisay.nune@gtz.de; nune.sisay@gmail.com

Web: www.kafa-biospher.com

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Éthiopie

Forêt de Yayu Coffee



Paysage agricole

Date de déclaration : 2010

Superficie : 167 021 ha

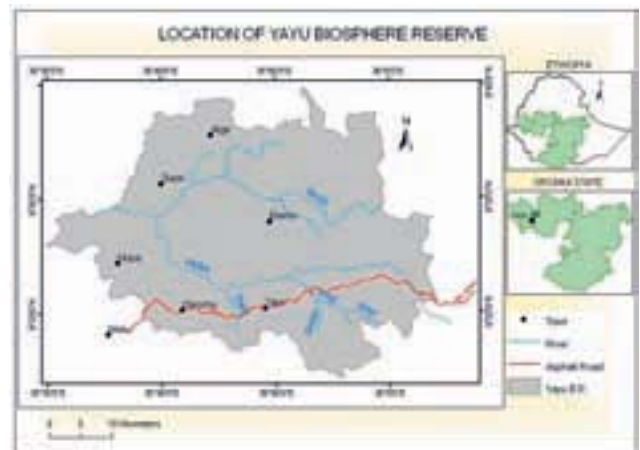
Division administrative : L'État national régional d'Oromiya, l'Entreprise des forêts et de la vie sauvage d'Oromiya, la Direction générale de la province d'Illubabor, le Bureau de la protection des terres et de l'environnement de la province d'Illubabor, l'Administration des six districts, le Bureau de la protection des terres et de l'environnement de la région d'Oromiya, l'Entreprise des forêts et de la vie sauvage d'Oromiya, le Bureau de l'agriculture et du développement rural et le Ministère des sciences et de la technologie.

Activités humaines :

La zone de transition se trouve à côté de la zone tampon et se compose de terres agricoles, de zones humides, de prairies, de zones de peuplement et de fragments de forêts. Toutes les unités de gestion (noyau, zone tampon, de transition) dans la Réserve de biosphère proposée sont contiguës, mais il existe cinq zones noyaux. Dans la RB, environ 154 300 résidents permanents vivent essentiellement de l'agriculture. La désignation comme RB devrait permettre d'améliorer l'agriculture écologique et traditionnelle, de promouvoir l'écotourisme et de créer de nouveaux emplois dans de petites entreprises se dédiant au café, à l'apiculture, aux activités horticoles et à la culture des épices. Dans le cadre de la RB les collectivités locales sont familiarisées avec l'utilisation rationnelle des ressources naturelles et des techniques de développement durable, ainsi qu'à la mise en œuvre de projets de préservation. Actuellement, deux projets financés par l'Agence fédérale allemande pour la conservation de la nature et par le Ministère fédéral allemand de l'éducation et de la recherche sont mis en œuvre dans la RB proposée: l'un pour la conservation et l'utilisation des populations sauvages de caféier d'Arabie dans les forêts tropicales de l'Afromontane de l'Ethiopie et l'autre pour la sensibilisation du public et l'éducation environnementale.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère (RB) de la forêt Yayu Coffee est située dans le Sud-ouest éthiopien. La région joue un rôle clé dans la conservation des paysages naturels et culturels. La RB compte le « *Hotspot* » (point chaud) de biodiversité de l'Est de l'Afromontane, une zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO) de réputation internationale et l'un des derniers fragments dans le monde de forêt tropicale de l'Afromontane avec des populations sauvages du caféier d'Arabie. La région a également une importance culturelle et historique, car elle possède de nombreux sites archéologiques, des lieux de culte, des grottes et des cascades. Les zones centrales et la zone tampon sont considérées comme l'un des domaines de priorité régionale concernant la forêt (ou Zone de préservation des forêts) et la préservation du site de la forêt du café.



Adresse de contact:

Dr. Tadesse Woldemariam Gole
P. O. Box 28513,
Addis Abeba,
Éthiopie
Tel
Email
Web: www.ecff.org.et
www.coffee.uni-bonn.de
www.cofis.info

Gabon

Ipassa-Makokou

Date de déclaration : 1983

Superficie : 15 000 ha

Division administrative : Ministère des Eaux et des Forêts

Activités humaines :

Personne n'habite dans la réserve de biosphère. Toutefois, de nombreux villages sont situés le long de la rive sud du fleuve Ivindo. Les principales activités humaines sont l'agriculture traditionnelle, l'élevage et l'utilisation des ressources forestières. La zone centrale est exceptionnellement bien étudiée à partir de parcelles de surveillance à long terme qui ont été mises en place en 1963. Une station de recherche est opérationnelle au sein de la réserve. Des études ont également été menées sur l'agroforesterie.

Caractéristiques écologiques :

Située sur les berges de la rivière Ivindo, la réserve de biosphère Ipassa-Makokou constitue un exemple de la forêt tropicale dense de la région phytogéographique congolienne. La réserve est le seul endroit du Gabon sans exploitation forestière ce qui implique que son noyau soit dans un état relativement vierge. Au sein des 15 000 hectares de la réserve de biosphère, plus de 2 000 espèces végétales et 600 espèces de mammifères, de reptiles, de poissons, d'amphibiens et d'oiseaux ont été enregistrées. Parmi les espèces végétales les plus menacées on peut citer *Ardisia belingensis* et le *Rhaptopetalum belingensis*.

Adresse de contact :

Alain Mougougou

GABON

Tél : (241) 07 38 07 00



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Ghana

Bia



© Bia BR

Date de déclaration : 1983

Superficie : 7 770 ha

Division administrative : Districts de Juaboso et de Bia dans la région Ouest du Ghana

Activités humaines :

- Ramassage des escargots dans le parc
- Activités de recherche
- Un certain nombre de sentiers pédestres et les chemins mènent dans les réserves grâce auxquels le touriste peut apprécier la beauté de la forêt, des oiseaux, des éléphants de forêt et d'autres animaux sauvages
- Le site est entouré d'exploitations mixtes : cacao, banane plantain, élevage d'animaux domestiques.

Statut de protection :

La zone de conservation est formée d'un parc national et d'une réserve de ressources.

Adresse de contact :

RICHARD OFORI-AMANFO,
BIA CONSERVATION AREA,
BOX 171,
SEFWI-WIAWSO, W/R,
GHANA
Tél : (+233-243320704)
E-mail : roamanfo@yahoo.co.uk



Caractéristiques écologiques :

Le Parc national de Bia et la Réserve de ressources de Bia constituent deux zones jumelles de conservation qui sont le meilleur exemple d'une zone de transition entre la forêt humide sempervirente et la forêt semi-humide à feuilles caduques. La région est dominée par des associations de *Celtis Triplochiton*, de *Teighemella heckelii* et de *Entadrophragma angolense*. Le Parc national est quasiment une forêt vierge la seule ingérence humaine étant la cueillette des escargots. Ce n'est qu'une forêt tropicale primitive et le plus bel exemple de ce type qui subsiste dans le Ghana aujourd'hui. Toutefois, la Réserve de ressources a été ouverte en raison de l'exploitation forestière dans la zone et la réhabilitation est en cours. Les précipitations annuelles représentent en moyenne 1500 - 1700 mm. Soixante et une espèces de mammifères ont été enregistrées. Ils comprennent 9 primates parmi lesquels les singes colobes -le colobe noir et blanc (*Colobus satanas anthracinus*) et colobe Oilve (*Procolobus verus*)- les chimpanzés; la région est l'un des rares endroits dans le pays connu pour protéger les chimpanzés. L'éléphant de forêt et le tant menacé bongo (*Tragelaphus eurycerus eurycerus*) y sont également présents. Plus de 200 espèces d'oiseaux ont été enregistrées; ils comprennent la Pintade à poitrine blanche (*Agelastes meleagrides*) de Guinée en voie de disparition au plan international. La forêt est effectivement très riche en biodiversité.



© Bia BR

Bia Conservation Area



Guinée

Massif du Ziama



© Massif du Ziama BR

Date de la désignation : 1980

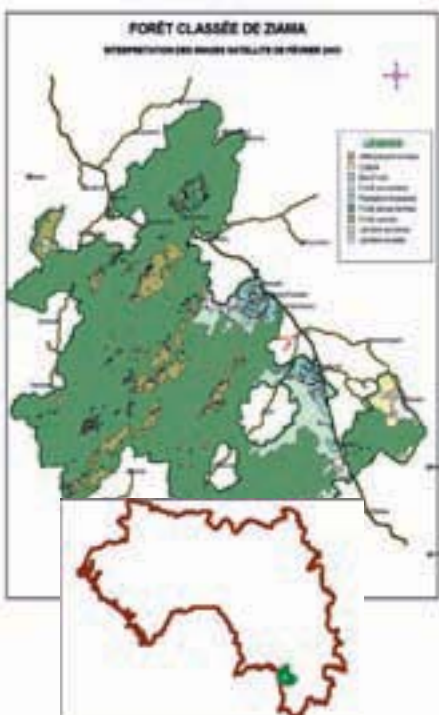
Superficie : 119.019 ha

Division administrative : Guinée Forestière au Sud-Est du pays, Gouvernorat de N'Zérékoré, Préfecture de Macenta

Activités humaines:

Essentiellement agropastorales avec des cultures vivrières (riz, manioc, maïs, niébé,...) et des cultures d'exportation (café, cacao, cola,...). L'élevage de moutons, volailles, porcs et bœufs. Ainsi que la chasse et la pêche.

L'artisanat y est peu développé .l'exploitation de bois d'œuvre se fait dans la zone périphérique.



Caractéristiques écologiques :

Ecologie végétale : la forêt est de type dense sempervirente ou semi caducifoliée. Il existe deux étages de végétation : étage inférieur sur les altitudes 950 à 1.000 m. et étage montagnard surplombant le précédent. On y ren-



© Massif du Ziama BR

contre : des forêts, ombrophiles, mésophiles, semi xérophiles, marécageuses, ripicoles et galeries forestières. Elles renferment des essences importantes qui sont entre autres : le Niangon, le lovoa, les entandrophragmas, le Dabéma, les Khaya, l'iroko, le makoré le mamea, le Bako, le Popo, etc. ...On y rencontre 1306 espèces de plantes dont 654 arbres, arbustes, lianes et 652 herbes (PGRR 1999).

Ecologie animale : D'après PROGESFOR (1991-1994) Ziama renferme 124 espèces de mammifères parmi eux : les éléphants, les singes, les buffles, l'hippopotames nain, les chimpanzés, les céphalophes et les carnassiers. On y rencontre : 31 espèces de chauve-souris, 36 espèces de rongeurs, 286 espèces d'oiseaux sur les 347 espèces présentes dans la Région, 54 espèces de reptiles (41 espèces de serpents, 10 de lézards, 2 de tortues, 1 de crocodiles) et 30 espèces de batraciens. La forêt de Ziama est un refuge pour plusieurs espèces rares, vulnérables et menacées. Elle héberge 22 espèces de mammifères protégées par les règlements de CITES. De plus, cette forêt est une des forêts les plus importantes comme habitat des espèces endémiques du grand bloc forestier Guinéen supérieur compris entre la Sierra Leone, le Liberia et la Côte d'Ivoire.

Statut de protection :

Domaine naturel de l'Etat, Code Forestier (1989) ; Art. 97 ; inaliénable et imprescriptible (Art. 101).
Forêt Classée de l'Etat
Réserve de biosphère



© Massif du Ziama BR

Adresse de contact :

Cécé Papa CONDE
Chef de Division Conservation Biodiversité Centre Forestier
N'Zérékoré Rép. de Guinée Afrique de l'Ouest
B.P. : 624 Conakry et B.P. : 171 N'Zérékoré
Email : cecepapaconde@yahoo.fr
Tél. : 00224/64-37-89-00

Guinée

Monts Nimba



© Monts Nimba BR

Date de la désignation : 10 février 1981

Superficie : 145.200 ha

Division administrative : Région administrative de N'Zérékoré, Préfecture de Lola, Sous Préfectures de Bossou et N'Zoo

Activités humaines:

Agriculture
Elevage
Recherche scientifique
Prospection minière
Exploitation industrielle du bois
Chasse
Commerce
Artisanat

Statut de protection :

Réserve naturelle intégrale



Caractéristiques écologiques :

Les écosystèmes de la RBMN abritent près de 85% des espèces constitutives de la diversité biologique de la Guinée, soit 2835 espèces animales dont 107 mammifères, 72 espèces d'oiseaux, 58 espèces de reptiles, 45



© Monts Nimba BR

espèces d'amphibiens, 38 espèces de poissons, 38 espèces de mollusques, 2408 espèces d'insectes, 31 espèces de myriapodes, 17 espèces de scorpions, 18 espèces d'acariens, 17 espèces d'opilions et 46 espèces d'annélides (Bangoura 2001). La forêt de Déré contient des types de végétation d'une grande diversité botanique qui ont été relativement bien préservés pendant longtemps (Von Droste et al., 1993). De nombreuses espèces rares de plantes et d'animaux, endémiques ou ayant pratiquement disparu du bloc forestier de Haute Guinée à cause du défrichage et de la chasse se trouvent dans la RBMN, où ils ont été conservés en raison du caractère abrupt du relief et des sols latéritiques, par endroits. La chaîne des Monts nimba doit son caractère unique à la beauté et à l'originalité de ses paysages. Elle est exposée à un éventail très contrasté d'influences climatiques qui résultent de multiples facteurs parmi lesquels la situation géographique, le relief et l'orientation jouent un rôle prépondérant. Tous ces facteurs et bien d'autres expliquent la classification successive de la chaîne du Nimba comme Réserve Naturelle intégrale en 1944, réserve de la Biosphère en 1980 et Site du Patrimoine Mondial en 1981, et site du patrimoine mondial en péril en 1992. De plus, la diversité biologique des plaines, des coteaux et des forêts de la région du Nimba procure aux populations locales nourriture et énergie, eau, médicaments, abris, terres agricoles, oxygène, etc. Cette diversité biologique est considérée comme un réservoir naturel de ressources susceptible de stimuler la croissance économique et d'assurer le bien-être des populations locales.

Adresse de contact :

CISSE Abou
Conservateur/Directeur Général du Centre de Gestion de l'Environnement des Monts Nimba et Simandou (CEGENS)
Tél : (224) 60 58 84 19 ou (224) 64 76 51 59
Email : cisse_abou2@yahoo.fr
BP : 761 Conakry – République de Guinée

Guinée

Badiar

Date de désignation : 16 décembre 2002

Superficie : 284.300 ha

Division administrative : Région Naturelle : Moyenne Guinée. Région Administrative Boké , Préfecture : de Koundara CRD : Sambailo

Activités humaines:

- Agriculture
- Pêche
- Chasse
- Elevage
- Apiculture

Statut de protection :

Au niveau National :

Réserve naturelle gérée de nommée Parc National du Badiar suivant l'ordonnance no 124/PRG/SGG /du 30 mai 1985 .

Adresse de contact :

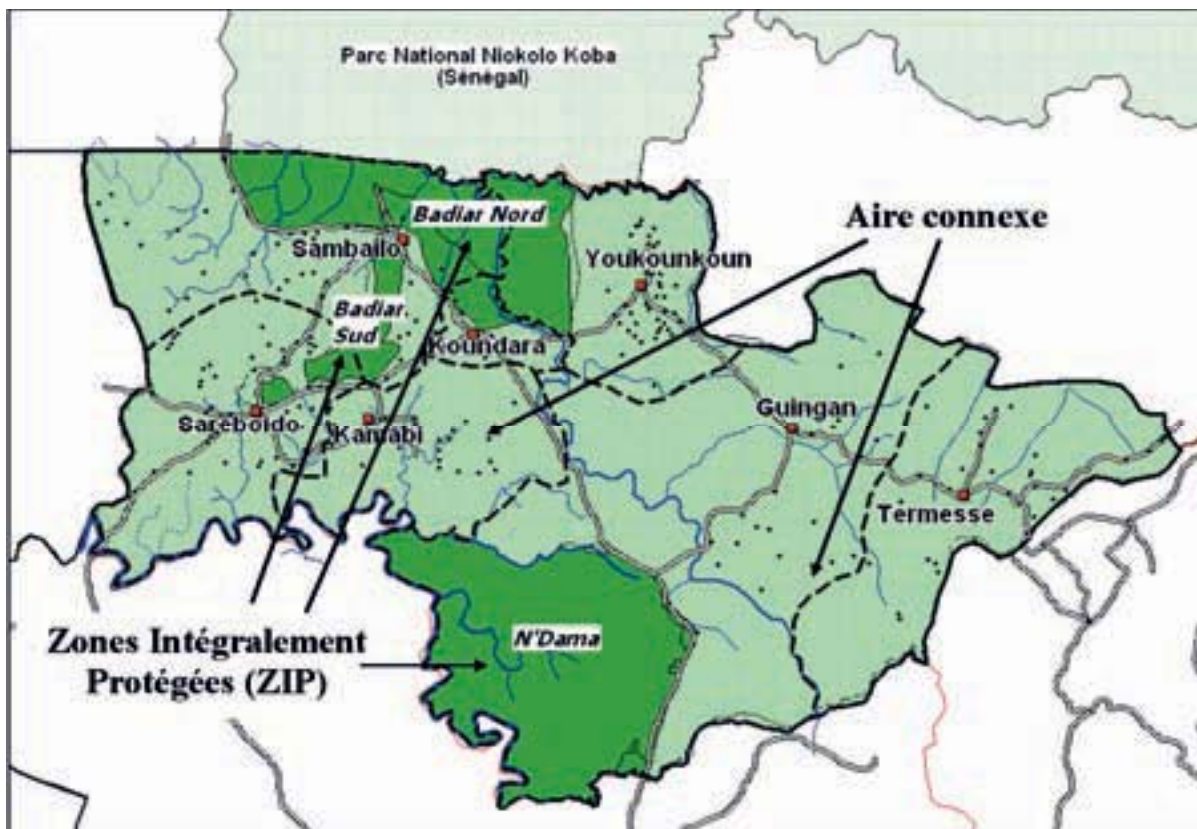
Direction Technique : Direction Nationale de la Diversité Biologique et des Aires Protégées (DNDBAP)
Réserve de Biosphère du Badiar
Tel.: 60- 27- 65 08 / 64 02-55-86

Caractéristiques écologiques :

Principaux écosystèmes concernés : la réserve présente une mosaïque de 7 types de végétation plaine, Plateaux, Collines, savanes herbeuses ou arbustives, Savanes boisées et arborées, forêts claires, galeries forestières, prairies marécageuses. La Réserve de Biosphère, sert de refuge à environ 80 espèces de mammifères 330 d'oiseaux des reptiles, des poissons etc.

Dans le contexte national et régional, le but de la Réserve du Badiar N'Dama est celui de contribuer:

- à lutter contre la désertification;
- à la conservation de l'équilibre des grands fleuves Soudano-Sahéliens, notamment les fleuves Gambie et Corubal et leurs hauts bassins versants;
- à la conservation des écosystèmes représentatifs de l'écorégion Mosaïque Guinéenne forêt-savane correspondant à la Zone Régional de Transition Guinée-Congolia/Sudania décrite par White (UNESCO, 1983);
- à la conservation des diversités biologique et culturelle de la région ;
- au développement durable de la région.



Guinée

Haut Niger

Date de déclaration : 2002

Superficie : 647 000 ha

Division administrative : Mr. Bakary Magassouba,
Conservateur du Parc National du Haut Niger

Activités humaines :

En 2002, plus de 4000 personnes vivaient dans la réserve de biosphère en dépendant principalement de l'agriculture, de l'élevage, de la chasse, de la cueillette et de la pêche. La région a un fort potentiel de développement de l'écotourisme. Un plan de développement (1999-2003) a été mis en place afin d'améliorer la participation communautaire à la gestion de la réserve de biosphère. Des projets de développement social, touristique et forestier seront menés en coopération étroite avec la société local.

Adresse de contact :

Saidou Condé
Programme AGIR (Direction Nationale des Eaux et Forêts)
BP 730
Conakry
GUINÉE
saidouconde@yahoo.fr

Caractéristiques écologiques :

Située dans le bassin du Niger, cette réserve de biosphère fait partie de la zone de végétation soudano-guinéenne. La réserve joue un rôle important pour la protection de la forêt primaire ouverte sèche dont elle est censée représenter les derniers vestiges en Guinée et probablement dans toute l'Afrique de l'Ouest. Elle regroupe la forêt ouverte sèche, les forêts galeries le long du fleuve Niger et ses affluents, la forêt et la savane herbacée, des mares ainsi que des écosystèmes agro forestiers. Parmi les projets scientifiques mis en œuvre dans la réserve de biosphère figurent un inventaire des espèces, un projet de réhabilitation des chimpanzés et une surveillance du lamantin ouest-africain (*Trichechus senegalensis*) et du poisson chat (*Arius gigas*), endémique, mais menacé. Au sein de la réserve de biosphère un écomusée et un jardin botanique permettent la formation en matière d'environnement.

Les compositions prédominantes de la réserve sont :

- Dans Forêt claire / Forêt sèche : *Isoberlina doka*, *Khaya senegalensis*, *Cola cordifolia*, *Prosopis africana*, etc.
- Dans les forêts galeries : *Alchornea cordifolia*, *Pterocarpus santalinoides*, *Nauclea pobeguini*, etc.
- Dans la savane boisée : *Daniellia oliveri*, *Khaya senegalensis* (Acajou du Sénégal), *Azelia africana*, etc.
- Dans la savane arborée / arbustive : *Parkia biglobosa* (Néré), *Vitellaria pardoza* (Karité), *Pterocarpus erinaceus* (Vène), etc.
- Dans la savane herbeuse : *Andropogon gayanus* ou *subamplectens*, *Acroceras amplexens*, *Imperata cylindrica*



Guinée-Bissau

Boloma-Bijagós



© Boloma-Bijagós BR

Date de désignation : 16 avril 1996

Superficie : 101,230 ha

Division administrative : Région Bolama Bijagos

Activités humaines :

Agriculture, exploitation forestière, élevage, pêche, récolte des coquillages et le tourisme écologique sont des principales activités pratiquées par les communautés résidentes dans les îles

Statut de protection :

Classement national



Adresse de contact :

: Institut de la Biodiversité et Aires Protégées (IBAP)
Rue : São-Tomé, Casa N° 6A, C.P. 70 Bissau
Tel: (245) 320 71 06/07
Email: João.Corderio@iucn.org

Caractéristiques écologiques :

L'archipel des Bijagós est un lieu important du point de vue de la diversité animale et végétale. La richesse du milieu naturel est avant tout liée à la présence de la mer et l'existence de la mangrove et de vasières. Dans l'environnement terrestre on trouve des palmeraies, des savanes arbustives littorales et des forêts semi-sèches.

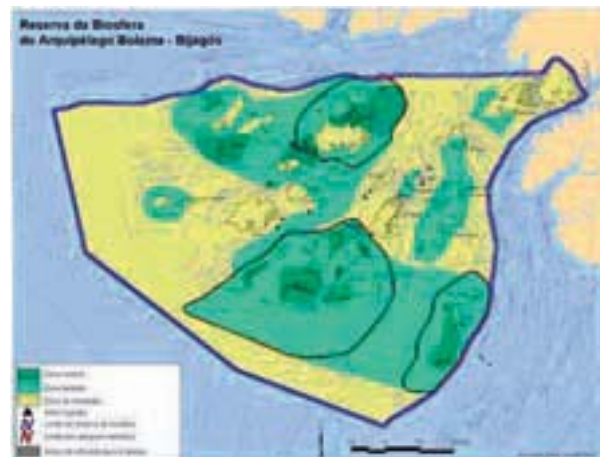


© Boloma-Bijagós BR

On trouve une grande diversité de mammifères, de reptiles, d'oiseaux et de poissons. L'archipel est reconnu comme étant le site de ponte de *Chelonia mydas* le plus important au niveau d'Afrique avec près de 10 000 femelles adultes. D'autres espèces protégées ou rares sont ici encore relativement abondantes, telles *Crocodylus niloticus* et *Crocodylus tetraspis tetraspis*, *Hippopotamus amphibius*, *Trichechus senegalensis*, *Sousa teuszii*, *Tursiops truncatus*. Chaque année l'archipel reçoit près de 800 000 limicoles paléarctiques en hivernage, ainsi que des espèces nicheuses d'oiseaux d'eau coloniaux.



© Boloma-Bijagós BR



Kenya

Mount Kenya



© Mount Kenya BR

Date de déclaration : 1978

Superficie : 71 759 ha

Division administrative : Mount Kenya Biosphere Reserve / Kenya Wildlife Service

Activités humaines:

- L'exploitation forestière illégale
- Le pâturage illégal
- L'agriculture autour des limites du parc ou de la réserve
- Les activités touristiques; l'observation d'animaux sauvages et les randonnées en montagne
- La collecte du miel
- La recherche scientifique
- La collecte de bois de chauffage



© Mount Kenya BR

Adresse de contact :

Kenya Wildlife Service / Mt. Kenya National Park
P.O. Box 69-10105
Naromoru
KENYA
Tél : 020 3568763 / 0734 366782 / 0723 690482
mtkenya_nationalpark@yahoo.com

Caractéristiques écologiques :

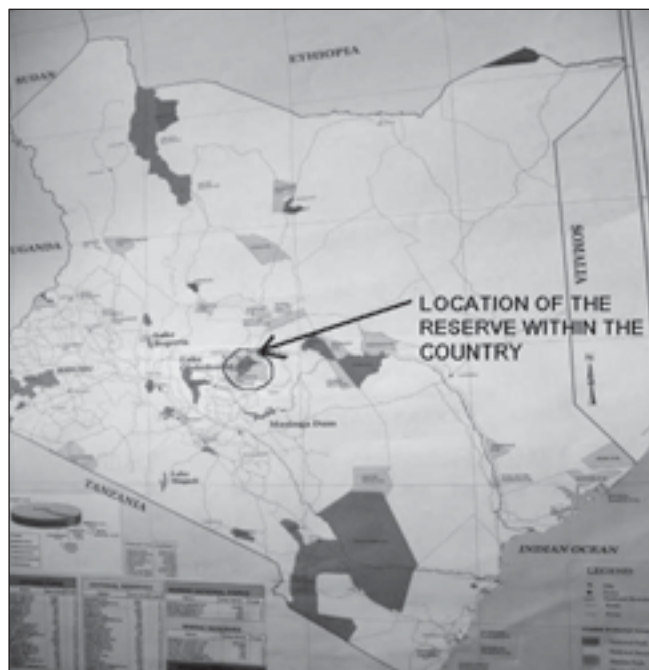
- Forêt tropicale humide (en montagne)
- Habitat pour la faune
- Bassin versant
- Végétation afro-alpine caractérisée par des prairies de Tussack (Nassella)
- Mélange d'arbres indigènes et exotiques
- Espèces endémiques
- Espèces menacées



© Mount Kenya BR

Statut de protection :

Par le Wildlife Conservation and Management Act (1973)
Statut de Réserve de Biosphère
Site du patrimoine mondial
Par la loi dite Forest Act de 2005



Kenya

Mount Kulal

Date de déclaration : 1978

Superficie : 700 000 ha

Division administrative : National Environment Secretariat

Activités humaines :

Les principales activités de la région sont l'élevage du bétail et la pêche, ainsi que l'abattage des arbres.

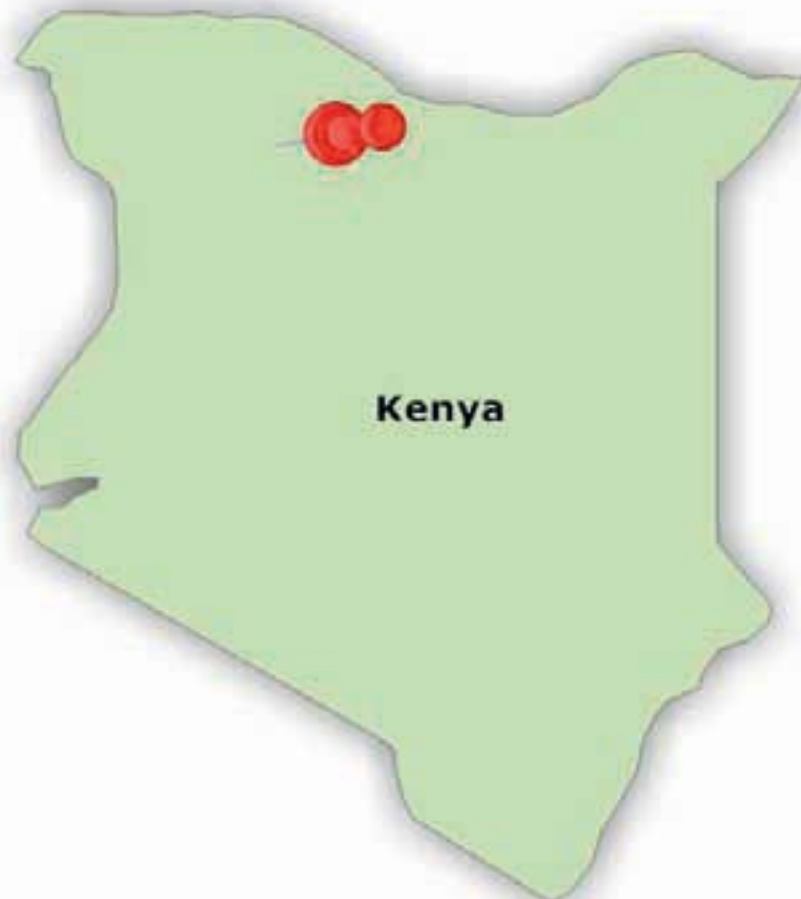
Adresse de contact :

National Environment Secretariat
P.O. Box 67839
Nairobi
KENYA
Tél : (254.02) 243 088

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située à l'est et à l'extrême sud du lac Turkana. Le mont Kulal (2416 m) se trouve en son centre. Elle comprend une variété de paysages et d'habitats comme: l'eau saumâtre que l'on rencontre à l'extrémité sud du lac, un paysage volcanique avec des coulées de lave, un vaste désert de lave et une île volcanique dans le lac, des sources d'eau chaude, le désert de sel du Chalbi occasionnellement inondé, des dunes et des cours d'eau saisonniers.

Le mont Kulal, au profond cratère, est une montagne volcanique recouverte par une forêt tropicale humide et une forêt de nuage. La montagne et les sous-forêts de montagne du mont Kulal sont soumises à l'exploitation forestière des pasteurs qui y prélèvent du bois de chauffage et les matériaux de construction de leurs habitats et de clôtures pour le bétail. La régénération des forêts est réduite du fait de la suppression, dans plusieurs zones, des sous-étages forestiers. Les feux de brousse, allumés par les pasteurs, font reculer la lisière de la forêt.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Kenya

Malindi-Watamu

Date de la déclaration : 1979

Superficie : 19 600 ha

Division administrative : Marine National Reserves et Marine National Parks

Activités humaines :

Cette région est l'un des principaux centres de loisirs du Kenya et les communautés locales bénéficient des activités touristiques. Les principales attractions sont : excursions en bateau, sports nautiques, pêche en haute mer et observation des massifs coralliens. Les coraux et les coquillages ont été excessivement exploités comme objets souvenirs par les visiteurs et les commerçants locaux.

Adresse de contact :

Malindi-Watamu Biosphere Reserve
Marine National Parks
PO Box 109
Malindi
KENYA

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère Malindi-Watamu est située sur la côte du Kenya, à environ 100 km au nord de Mombasa. Les caractéristiques physiques remarquables de cette réserve de biosphère sont des plates-formes rocheuses, des falaises et des plages de sable fin. La crique « Mida Creek » comprend des vasières à marée basse avec des mangroves sur ses franges; cette réserve de biosphère comprend également des récifs coralliens et les herbiers marins. La gestion du site est assurée par le Département de la Conservation de la Faune. La région est l'une des plus célèbres zones de récifs de la côte du Kenya utilisée aussi comme un site d'étude par plusieurs expéditions universitaires. Les dernières activités de recherche visent à étudier les coraux, les tortues marines et la sédimentation; une certaine surveillance écologique est également exercée.

La sous-zone littorale comprend des plantes marines microscopiques, des coraux, du sable et de la vase de la plage intermarées qui contiennent des angiospermes marins tels que les *Cymodocea* (*Cymodocea rotundata*), les *Halodules* (*Halodule wrightii*), les *Thalassia* (*Thalassia hemprichii*), etc; Les mangroves contiennent des *Rhizophora mucronata*, des *Bruguiera cylindrica* et des *Ceriops* sp; Les zones rocheuses intermarées sont occupées par des algues rouges comme la *Bostrychia* spp. et la *Placophora binderi*.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Kenya

Kiunga

Date de déclaration : 1980

Superficie : 60 000 ha

Division administrative : Kenya Wildlife Service pour la Réserve marine nationale de Kiunga

Activités humaines :

À l'intérieur de la réserve marine, seule la pêche traditionnelle avec les méthodes approuvées est autorisée. Les impacts humains sur l'environnement proviennent de la collecte des coraux et des coquillages, utilisés pour la production de chaux. Le braconnage des tortues vertes et des dugongs a également été signalé.

Adresse de contact :

Réserve marine nationale de Kiunga

District de Lamu - P.O. Box 82

Kiunga

KENYA

E-mail : kws@kws.org

Site web : <http://www.kws.org/>

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère Kiunga est située sur la côte du Kenya au nord, à environ 16 km de la frontière avec la Somalie. Le long de la côte on trouve des plages de sable avec des dunes et une forêt d'arbustes côtiers secs. Les récifs anciens et nouveaux placés en parallèle sur une bande de 1,6 à 16 km de large forment une chaîne d'environ 50 îles calcaires composées de corail et de débris organiques. Entre les îles et la côte, on trouve des habitats aquatiques protégés et calmes. La réserve de biosphère est importante pour la nidification des oiseaux marins, des tortues vertes (*Cheloniemydas*) et des dugongs (*Dugong Dugong*) et elle héberge des mangroves relativement primitives. Le World Wildlife Fund (WWF) et le Kenya Wildlife Service (KWS) collaborent pour améliorer la gestion de la Réserve Marine de Kiunga depuis 1996. L'accent est mis sur la conservation de l'exceptionnelle biodiversité, des ressources naturelles et de l'écologie de la zone grâce à la gestion consensuelle avec la pleine participation des communautés locales. Les travaux de recherche et du suivi s'intéressent à l'état des récifs coralliens, aux menaces telles que la pêche, la collecte des coquillages, la sédimentation, ainsi que la pollution dans les réserves marines du Kenya.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Kenya

Amboseli

Date de déclaration : 1980

Superficie : 483 206 ha

Division administrative : Amboseli National Park / Kenya Wildlife Service

Activités humaines :

Actuellement, les populations locales bénéficient de revenus considérables provenant de touristes s'intéressant à la faune. Les droits d'entrée pour les réserves et les centres culturels, la location d'emplacements de camping et de terrains pour la construction de villages de toiles et de gîtes touristiques, génèrent des revenus pour les groupes d'éleveurs. Les aires de conservation communautaires, telles que la zone de conservation du Selengeï ont créé des emplois pour les membres de la communauté locale, par exemple, gardes-chasse, gestionnaires de la réserve ou guides touristiques. L'élevage et la culture du maïs et des haricots sont les deux principales activités agricoles menées dans Amboseli. Toutefois, la culture des oignons et des tomates est également courante. Le pastoralisme est la base de la communauté des bergers Massaï qui élèvent des zébus indigènes, des bovins, des ovins, des caprins, et, plus récemment, des ânes et des chameaux. Les principales contraintes pour l'élevage du bétail sont : la sécheresse, la faible disponibilité de fourrage, le surpâturage, le manque d'eau, les prédateurs, la transmission de maladies de la faune au bétail et les maladies du bétail à la naissance. La communauté locale a été sensibilisée sur l'importance à adhérer à une gestion judicieuse des animaux et de leur habitat afin de prévenir une dégradation écologique.

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère d'Amboseli est située dans le sud du Kenya à la frontière tanzanienne. L'écosystème d'Amboseli est constitué à sa base de plaines, plaines avec salines et marécages d'eau douce puis les pentes volcaniques du Kilimandjaro. La végétation reflète l'environnement qui est essentiellement semi-aride. La réserve de biosphère fait partie du projet MAB-UNESCO « Réserves de biosphère pour la conservation de la biodiversité et le développement durable en Afrique anglophone (BRAAF) » dont l'objectif est d'assurer la conservation de la biodiversité à long terme en incluant la population locale dans son utilisation durable.

Les compositions prédominantes de la réserve sont : *Commiphora* / Acacia bush; Saline / plaines alcalines : *Suaeda monoica* et *Salvadora persica*; Forêts d'acacias à l'écorce jaune (*Acacia tortilis* et *Acacia xanthophloea*) ; marais avec carex et papyrus (*Cyperus* spp. y compris le *Cyperus papyrus*); agroécosystèmes avec tomates, oignons, maïs, bananes, etc.

Adresse de contact :

Amboseli National Park

P.O. Box 18

Namanga

KENYA

Tél : (254.302) 22250 - Fax : (254.302) 22250

E-mail : kws@kws.org - Site web : <http://www.kws.org/>



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Kenya

Mount Elgon

Date de déclaration : 2003

Superficie : 208 821 ha

Division administrative : Le Kenya Wildlife Service qui fait rapport au Ministry of Environment, Natural Resources and Wildlife

Activités humaines :

Plus de 100 000 personnes vivent ici de cultures vivrières et commerciales, de pastoralisme et d'écotourisme. Il existe trois stations de recherche et de nombreux programmes éducatifs pour les communautés locales et les visiteurs.

Adresse de contact:

Mount Elgon National Park

PO Box 753

Kitale

KENYA

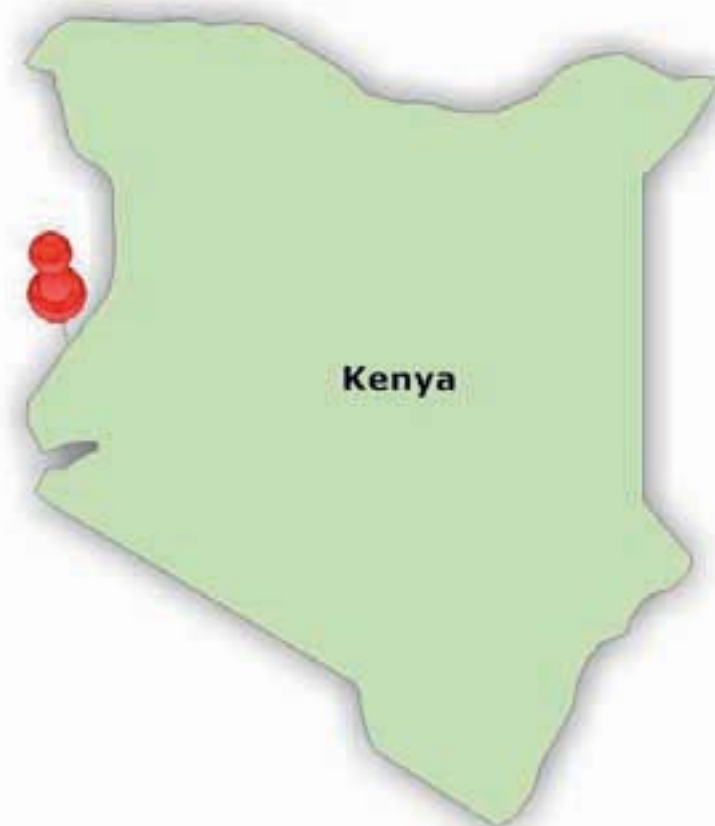
Tél : (254) 325- 310 456 / 7

E-mail : kws@kws.org

Site web : <http://www.kws.org/>

Caractéristiques écologiques :

Le mont Elgon est un massif volcanique, bien connu pour sa diversité de plantes remarquables, son rôle vital de « château d'eau » de la région, et pour son importance culturelle. La réserve de biosphère fournit un cadre pour coordonner les travaux du Parc national du mont Elgon (16 916 ha) constituant le noyau; la réserve forestière du mont Elgon et la réserve nationale de Chepkitale forment une zone tampon de 90 905 ha ; une bande de terre de 10 km de large, utilisée intensivement sur les contreforts de la cordillère, couvre environ 101 000 ha et forme la zone de transition. Un Comité de gestion de l'écosystème, dont sont membres toutes les parties prenantes locales, a été mis en place pour orienter l'exécution d'un plan de gestion global. Au niveau communautaire, les équipes de conservation et les comités du Plan d'action assurent la mobilisation, la sensibilisation et la mise en œuvre des nouvelles sources de revenus au travers d'activités telles que la vente de produits agricoles aux hôtels et l'agroforesterie. Une coopération avec l'Ouganda a déjà débutée afin de créer une nouvelle réserve de biosphère transfrontalière comprenant l'ensemble de l'écosystème du mont Elgon.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Madagascar

Mananara Nord



© Mananara Nord BR

Date de la désignation : 1990

Superficie : 140,000 ha

Division administrative : district de Mananara; 7 communes concernées: Antanambe, Imorona, Mananara, Antanananivo, Sandrakatsy, Ambatoharanana, Antanambaobe

Activités humaines:

- Pêche traditionnelles (lagons coralliens; destruction des coraux par prélèvement et piétinement)
- Coupe des palétuviers dans les mangroves
- Pratique culturelle itinérantes: coupes et sur-brûlis forestiers « tavy ».



Caractéristiques écologiques :

Ecosystème marin:

- herbier marin : 32 espèces d'algues
- récif: 132 esp de coraux, 64 esp de mollusques, 16 esp d'arthropodes, 34 esp d'Echinodermes, 179 esp de poissons, 2 esp de tortues, 2 esp de mammifères



Ecosystème côtier:

- Mangrove: 7 esp de palétuviers
- Îlot forestier: (forêt littoral) 98 esp de plantes

Ecosystème terrestre:

- Forêt dense humide de basse altitude: 3 esp endémique de palmier « *Dypsis antanamensis*, *Dypsis ramentacea*, *Dypsis anovensis* »
- 12 esp de lémuriens
- 1200 esp de plantes

Statut de protection :

Parc National Terrestre et marin et côtier



Adresse de contact :

PNM-ANGAP/ Siège,
BP: 1424 Ambatobe 103
Antananarivo; MADAGASCAR
contact@angap.mg
Site web: www.parcs-madagascar.com

Direction Interrégionale de Toamasina,
BP: 548 Derrière Eglise Ste Thérèse
501 TOAMASINA MADAGASCAR;

PN Mananara nord,
BP 51 Mananara MADAGASCAR
Tel : +2610331269260,
e-mail : pnmra@angap.mg – angaptmv@yahoo.fr

Madagascar

Shamalaza-Iles Radama



© Shamalaza-Iles Radama BR

Date de la désignation : 2001

Superficie : 153,200 ha

Division administrative : à cheval entre Région DIANA/
Province Diego Suarez et SOFIA/Province de Majunga

Activités humaines:

Agriculture
Elevage de bovin
Pêche aux poissons, crabes, crevettes holothuries

Statut de protection :

Au niveau national :
- Site d'intérêt biologique
- Parc National Marin et Côtier



© Shamalaza-Iles Radama BR

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de Biosphère Sahamalaza-Iles Radama renferme une diversité d'habitats/écosystèmes. L'écosystème marin constitué par des récifs coralliens, des zones d'herbiers, des pentes récifales, des fonds sablo-vaseux et des vases. Il habite 216 espèces de coraux et invertébrés, 168 espèces de poissons, 3 espèces de tortues marines et des mammifères marins (Dauphins, baleine). La Réserve de Biosphère de Sahamalaza présente également des mangroves dont la superficie totale est de 10 000ha. Toutes les 8 espèces de palétuviers connues à Madagascar y sont présentes. La mangrove est peuplée par des crabes de mangrove, des poissons, des crustacés exploitables par la population locale. L'habitat de la Mangrove est écologiquement important pour la conservation de 5 espèces d'oiseaux menacés dont *Haliaeetus vociferoides* ou Pygargue de Madagascar. Le troisième écosystème est constitué par la forêt littorale sèche de basse altitude de 11 100ha qui abrite les espèces endémiques locales des lémurien menacés d'extinction dont *Eulemur macaco flavifrons* et *Hapalemur samalazensis*



Adresse de contact :

angapsml@yahoo.fr
angapmjg@yahoo.fr

Madagascar

Littoral de Toliara



© Littoral de Toliara BR

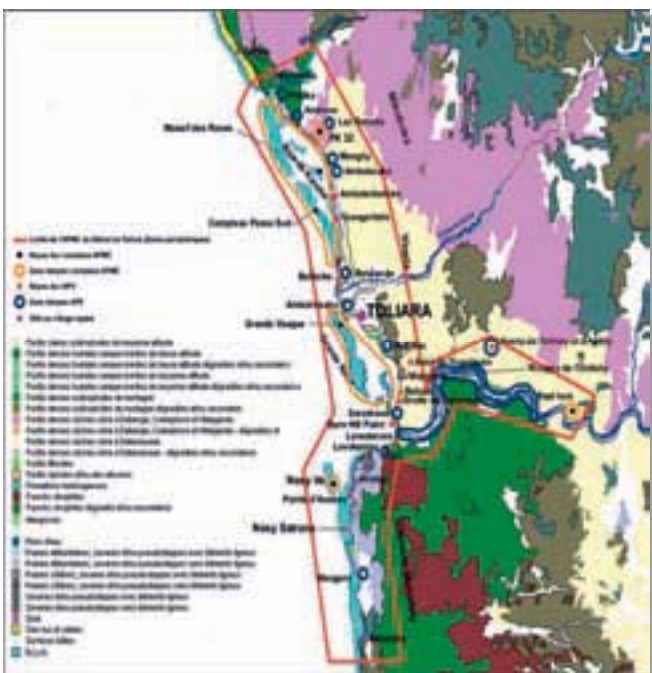
Date de la désignation : 2003
Superficie : 200,470 ha
Division administrative : Atsimo andrefana



© Littoral de Toliara BR

Activités humaines:

- Activités halieutiques (poissons, langoustes, crevettes...)
- Activités agricoles: maïs...
- Activités touristiques
- Activités d'exploitations minières



Caractéristiques écologiques :

Habitats forestiers de types forêts sèches épineuse à baobabs et Didiereaceae sur sables roux; bush épineux à Euphorbiaceae sur substrat calcaire, bush épineux dunaire, de dunes et sables blancs, forêts ripicoles.

Zones de végétation dégradée: savanes, steppes

Zones humides et lacustres, mangroves, herbiers de phanérogames

Grottes, fleuves sous terrains et résurgences (région des 7 lacs, grotte autour de Sarodrano, partie littorale de l'APMC Marécages salés naturels et semi-naturels: sur sables et alluvions salées, en arrière des cordons dunaires (Belalanda, Ankilibe)

Récifs, îlots (Nosy Ve, Nosy Satrana)

Talus continental et canyon marin: Grand récifs et canyon de St Augustin

Statut de protection :

Aucun statut encore pour toute la Réserve

En cours de demande de protection temporaire

7 lacs: transfert de gestion

Programme de mise en place de 41 réserves marines par la projet d'Appui aux Communautés de Pêcheurs (PACP)



© Littoral de Toliara BR

Adresse de contact :

PNM-ANGAP/ Siège,
 BP: 1424 Ambatobe 103
 Antananarivo; MADAGASCAR
 contact@angap.mg
 Site web: www.parcs-madagascar.com

Direction Interrégionale de Toamasina,
 BP: 548 Derrière Eglise Ste Thérèse
 501 TOAMASINA MADAGASCAR;

PN Mananara nord,
 BP 51 Mananara MADAGASCAR
 Tel : +2610331269260,
 e-mail : pnmnra@angap.mg – angapmtv@yahoo.fr

Malawi

Mount Mulanje

Date de déclaration : 2000

Superficie : 45 130 ha

Division administrative : Forestry Department, Gouvernement de Malawi

Activités humaines :

Dans la région, cohabitent trois groupes ethniques principaux et plusieurs minorités.

Les activités sont l'agriculture, le pastoralisme, l'exploitation sélective de la forêt, la cueillette de plantes médicinales et d'autres produits non-ligneux, ainsi que l'écotourisme. Le mont Mulanje a également une importance culturelle car il est considéré comme habité par les esprits des ancêtres. Actuellement, ces sites sont utilisés comme sanctuaires ou pour accomplir des rites traditionnels.



Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère du mont Mulanje, première de ce type au Malawi, est située à mi-chemin entre les chaînes de montagne et les zones de reliefs s'étendant depuis les plateaux d'Éthiopie jusqu'en Afrique du Sud. Elle possède une riche biodiversité avec un niveau élevé d'endémisme. L'arbre national du Malawi, le cèdre Mulanje (*Widdringtonia whytei*), est très précieux pour la sylviculture et pour le développement socio-économique. De ce fait sa protection et son utilisation dans la perspective d'un développement durable est une préoccupation prioritaire.

En fonction de l'altitude on trouve :

- Un étage montagnard avec une forêt tempérée sempervirente comprenant des espèces comme le cèdre de Mulanje (*Widdringtonia whytei*), des conifères comme le conifère *Podocarpus latifolius*, ou le "Goyave marron" (*Aphloia theiformis*), etc.
- Un étage montagnard d'arbres nains et de taillis avec une ceinture d'arbustes éricacées : on y trouve des *Widdringtonia cupresoides* (forme naine du cèdre de Mulanje), des *Philippia benguellensis*, des *Myrica pilulifera*, etc.
- Un étage montagnard de broussailles et de prairies avec des arbustes tels que : l'Aloés Mawii, la fougère *Blaeria kivuensis*, le *Crassula sarcocaulis*, etc.
- Dans l'étage sous collinéen, la forêt comprend des *Chrysophyllum gorungosamum*, des *Newtonia buchananii*, des *Myrianthus holstii*, etc.
- Aux franges de l'étage subalpin se trouvent des espèces comme le *Newtonia buchananii*, l'*Albizia adianthifolia*, le *Funtumia africana*, etc.
- Dans les forêts galeries de faible altitude sont présent le *Khaya anthotheca*, le *Newtonia buchananii*, le *Pericopsis angolensis*, etc.
- La forêt à *Brachystegia* contient des *Bequaertiodendron magalismsontanum*, des *Erythrophleum suaveolens*, des *Ficus exasperata*, etc.

Adresse de contact :

K. Nyasulu
30048 Lilongwe 3
MALAWI
Tél : (265) 781 000
Fax : (265) 781 812
E-mail : sadcfstcu@malawi.net

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Malawi

Lake Chilwa Wetland

Date de déclaration : 2006

Superficie : 614 181,75 ha

Division administrative : Les assemblées des trois districts de Phalombe, de Machinga et de Zomba.

Activités humaines :

Le bassin du lac Chilwa abrite une population estimée à 916 447 habitants (540 428 pour la ville de Zomba ; 231 448 pour Phalombe ; 144 571 pour Machinga). Environ 77 000 personnes vivent dans la zone humide. Yao est le groupe tribal dominant autour de la zone humide du lac Chilwa. Les autres groupes tribaux sont : les Sena, les Lomwe, les Chewa et les Nyanja. Toutes ces tribus ont collaboré de manière constante aux cérémonies d'initiation et de danses Manganje durant les vacances scolaires. Un impact culturel remarquable de la tribu Sena dans la région a été l'introduction de la *Lobola* (la dot) lors des mariages. Les établissements humains dans la région sont essentiellement dispersés car dépendant fortement de l'étendue des inondations pendant la saison humide. L'impermanence de la distribution des établissements humains est particulièrement évidente dans les zones les plus touchées par les fluctuations du niveau du lac.

Sur le plan économique, la zone humide soutient une dynamique de petite industrie de pêche artisanale, qui, lors des pointes d'activité, fait vivre 6 000 pêcheurs. La pêche génère un revenu de 17 millions de US dollars. Les oiseaux aquatiques sont également piégés ou abattus et vendus comme aliment. De ce fait les communautés vivant dans la zone humide sont fortement dépendantes, pour leur survie, des ressources naturelles. En 1995 le lac Chilwa et ses zones humides s'asséchèrent complètement et cela a provoqué beaucoup de souffrance dans la région. Cet événement dramatique a démontré l'importance du lac pour la population riveraine.

Adresse de contact:

Monsieur le Président
Comité Nacional MAB du Malawi MAB
PO Box 280
Zomba
Malawi
Tel: + 265 1 524 222; +265 9 912 084
Fax: +265 1 524 046
Email: biology@chanco.unima.mw;
esambo@chanco.unima.mw

Caractéristiques écologiques :

La zone humide du lac Chilwa est située dans la région Sud du Malawi et fait frontière à l'Est avec le Mozambique. Les principales zones topographiques, y compris le bassin versant, sont: les plaines Chilwa, les eaux libres du lac et les zones montagneuses (montagnes de Zomba et de Mulanje et collines de Chikala et de Michesi). Le lac repose principalement sur des dépôts alluviaux et lacustres et n'a pas de débouché. Il occupe une superficie de 2 400 km² ; la zone humide mesure environ 40 km d'Est en Ouest et 60 km du Nord au Sud.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Mali

Boucle du Baoulé

Date de déclaration : 1982

Superficie : 2 500 000 ha

Division administrative : Opération Parc National de la Boucle du Baoulé (OPNBB)

Activités humaines :

Différents groupes ethniques vivent dans la région : les Kakolos sédentaires, les Sarkolés, les Malinké, les agriculteurs Bambara, les transhumants Peuhls, les Maures et les pêcheurs Bozos. Selon la saison, entre 78 300 et 150 000 personnes vivent dans la réserve de biosphère (données de 1998). Pendant la saison sèche la terre s'utilise habituellement pour le pastoralisme dans le nord tandis que l'agriculture se pratique partout en fonction des précipitations locales.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située dans la savane de l'Afrique de l'Ouest, à environ 200 km au nord-ouest de Bamako. Une superficie de 918 000 hectares désignée comme parc national comporte deux zones biogéographiques : la zone sahélienne au nord et la zone soudano-guinéenne au sud. La savane arbustive du nord est dominée par l'espèce *Combretum spp.*, alors que celle du sud, boisée, l'est par l'*Isobertia*. La rivière Baoulé est bordée par une forêt riveraine dense.

Bien que la végétation dans le sud ne présente que peu de signes de dégradation, celle du nord souffre des effets de la sécheresse. La création de clairière à usage agricole constitue également une menace majeure pour la végétation. La zone abritait de nombreuses populations de mammifères. Toutefois, ces dernières ont été décimées en raison de la chasse toujours plus présente et de l'élevage envahissant. En 1981, le cheptel a été estimé à 13 500 zébus et à 59 500 ovins et caprins.



Adresse de contact :

Bourama Niagate
Directeur,
Parc National et Réserve de la Biosphère - Boucle du Baoulé
B.P. 275
Bamako
MALI

** Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.*

Maurice

Macchabee/Bel Ombre

Date de déclaration : 1977

Superficie : 3 594 ha

Division administrative : National Park and Conservation Service

Activités humaines :

Bien que personne ne vive dans la réserve de biosphère, en 1997 on a estimé que, chaque année, environ 500 000 touristes passaient leurs vacances dans la région. Dans le parc national, un centre d'information sensibilise et éduque les visiteurs sur les questions environnementales au moyen d'expositions, de conférences et de séminaires. De plus, des agents du National Park et du Conservation Service assurent un enseignement identique dans les écoles du pays.

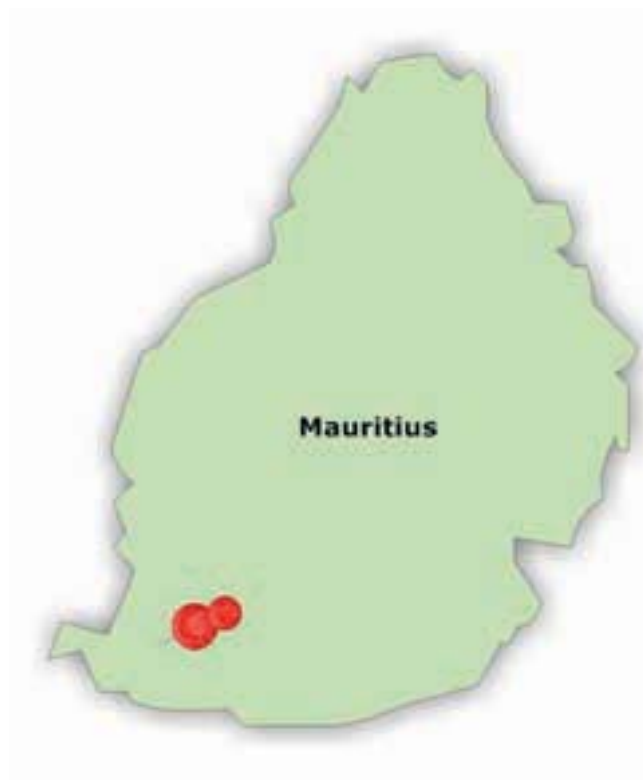
Adresse de contact :

National Parks and Conservation Service
Reduit
ÎLE MAURICE
Tél : (230) 464 2993
Fax : (230) 465 1184
E-mail : npsagr@intnet.mu

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère, située sur l'île Maurice dans l'océan Indien, est importante pour la conservation des derniers vestiges de la végétation endémique de l'île, la forêt tropicale sempervirente. Environ 25% de la flore et de la faune de Maurice est endémique de l'île, mais avec l'invasion d'espèces exotiques, la nature originaire court un sérieux péril. La réserve de biosphère contribue à la sauvegarde du Parc National de Gorges de la Rivière Noire dont elle fait partie, grâce à des interventions humaines in situ (comme par exemple le sarclage des espèces exotiques et le piégeage des macaques importés) et merci aux actions ex situ comme la reproduction de plantes et celle d'oiseaux élevés en captivité.

La flore des marécages est caractérisée par des espèces comme : *Lycopodium spp.*, *Pandanus spp.*, *Sphagnum spp.* etc. ; les landes contiennent des *Philippia/Phylica* avec des *Astelia hemichrysa*, des *Coffea spp.*, du *Blechnum attenuatum*, etc.; la forêt tropicale sempervirente est dominée par des *Myrtaceae*, des *Rubiaceae* et des *Sapotaceae* de plusieurs genres comme le *Sideroxylon grandiflorum*, l'*Ocotea cupularis*, le *Tambourissa sieberi* etc. ; la forêt de moyenne altitude est, quand à elle, composée principalement par les espèces *Labourdonnaisia glauca*, *Mimusops petiolaris* et *Diospyros spp.*



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère

Date de déclaration : 1997

Superficie : 24 400 070 ha

Division administrative : Direction Faune, Pêche et Pisciculture (DFPP), Ministère de l'Hydraulique et de l'Environnement

Activités humaines :

Selon la saison, jusqu'à 39 000 personnes vivent dans les limites de la réserve de biosphère (données 1997). Elles dépendent d'activités comme l'élevage de chèvres et de chameaux, l'agriculture, les petites entreprises ou l'artisanat.

Actuellement, la réserve de biosphère doit faire face principalement à deux problèmes : le pillage des sites archéologiques par les touristes et le braconnage. Les structures de gestion, les projets de développement et les mécanismes de participation de la population local ont été déployées au cours du « Projet de Conservation et de Gestion des Ressources Naturelles dans l'Aïr et le Ténéré » (1988-1992) qui a été réalisé avec le soutien des gouvernements suisse et danois ainsi que de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de l'Aïr et du Ténéré couvre 24 millions d'hectares dans le nord du Niger, aux environs d'Agadez dans la région saharienne aride. Cette zone, une des zones les plus sèches du pays, englobe deux régions géographiques : Le massif montagneux de l'Aïr constitué de roches cristallines et volcaniques -qui fut l'un des premiers lieux où l'humanité naissante travailla le métal- et le désert du Ténéré constitué de sables quaternaires (alluvions fins, disque de sables d'origine éolienne et dunes en déplacement). Parmi plusieurs espèces de primates, tels que le babouin olive (*Papio anubis*), le singe rouge (*Erythrocebus patas*), le Damman du Cap (*Procapra capensis*) et des carnivores comme le lynx d'Afrique (*Caracal caracal*) ou la hyène, on retrouve les vestiges des populations qui occupaient la région au temps de l'Holocène humide.

D'autres espèces sont dans une situation précaire car il y a très peu d'exemplaires : il s'agit de la gazelle de Loder (*Gazella leptoceros*), de la Gazelle dama (*Gazella dama*), de l'addax (*Addax nasomaculatus*) et de l'autruche. La flore comprend environ 300 plantes vasculaires (*tracheophytes* ou higher plants). La région est également réputée pour ses nombreux sites préhistoriques et archéologiques, dotés de gravures rupestres démontrant une présence humaine très ancienne.



Adresse de contact :

Seyni Seydou

Direction de la Faune, de la Pêche et de la Pisciculture (DFPP)

Ministère de l'Hydraulique, de l'Environnement et de la Lutte Contre la Désertification

Niamey

NIGER

Tél : (227) 73 40 69 - (227) 73 33 29

Fax : (227) 73 27 84 - (227) 73 80 26

E-mail : faune@intnet.ne - ucnpmdep@intnet.ne

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère

Nigéria

Omo

Date de déclaration : 1977

Superficie : 130 500 ha

Division administrative : Province d'Ijebu, État d'Ogun.

Activités humaines :

En 1998 environ 6 000 personnes vivaient dans les limites de la réserve de biosphère. Les principales activités économiques se déroulent dans la zone de transition : exploitation du bois, fabrication de charbon de bois, cultures sur les terrains labourables, plantations d'espèces d'arbres indigènes et exotiques, chasse et pêche. La perte de la biodiversité et l'érosion des sols sont les principales menaces pour la réserve de biosphère. On a lancé plusieurs programmes de recherche à propos de : la mesure des changements climatiques et des sols selon les différentes pratiques de l'utilisation des terres, l'étude de la bioproduktivité, le savoir-faire des autochtones en matière de chasse et de pêche ainsi que de l'utilisation des produits forestiers non ligneux.

Statut de protection :

Le gouvernement fédéral gère la réserve naturelle. Seules des études scientifiques non-destructives et la collecte contrôlée de matériaux de recherche en matière de reproduction sont autorisés.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située à environ 135 km au nord-est de Lagos, dans le sud du Nigeria. Les principaux habitats sont secs à feuillage persistant avec des forêts mixtes de feuillus dans le nord et de la forêt humide sempervirente dans le sud. Toutefois, il peut également exister des plantations et des terres agricoles. Les principales espèces de plantes de la région sont, par exemple : *Diospyros spp.*, *Dracaena manni*, *Khaya ivorensis* et *Cordia millenii*. Les espèces animales comprennent l'aulacode (*Thryonomys swinderianus*), le pangolin (*Manis tetradactyla*), le daman (*Dendrohyrax arborea*) et l'éléphant de forêt (*Loxodonta cyclotis*).

La végétation : un mélange de forêts tropicales humides et à feuilles persistantes.

Le climat : tropical avec saison sèche et humide caractérisée par deux pics de précipitations séparés par une période relativement moins humide, généralement au mois d'août. La pluviométrie annuelle est supérieure à 2000 mm, l'humidité relative est de 80% à 95%. La température horaire moyenne varie entre 21°C et 30,5°C.

Les sols : ferrugineux tropicaux, oxiques tropicales et rhodiques paleudults, fortement lessivés.

Adresse de contact :

Forestry Research Institute of Nigeria, Jericho
P. M. B. 5054
Ibadan
NIGERIA
E-mail : solomonbadejo @yahoo.com



Ouganda

Queen Elizabeth



© Queen Elizabeth BR

Date de déclaration : 1979

Superficie : 246 500 ha

Division administrative : Districts de Bushenyi, Kanungu, Kasese et Rukungiri

Activités humaines :

Tourisme, pêche, agriculture et extraction du sel.

Statut de protection :

Le noyau est un parc national. Les zones tampons sont des réserves de faune. Les zones humide du Lake George sont classées comme un site Ramsar.

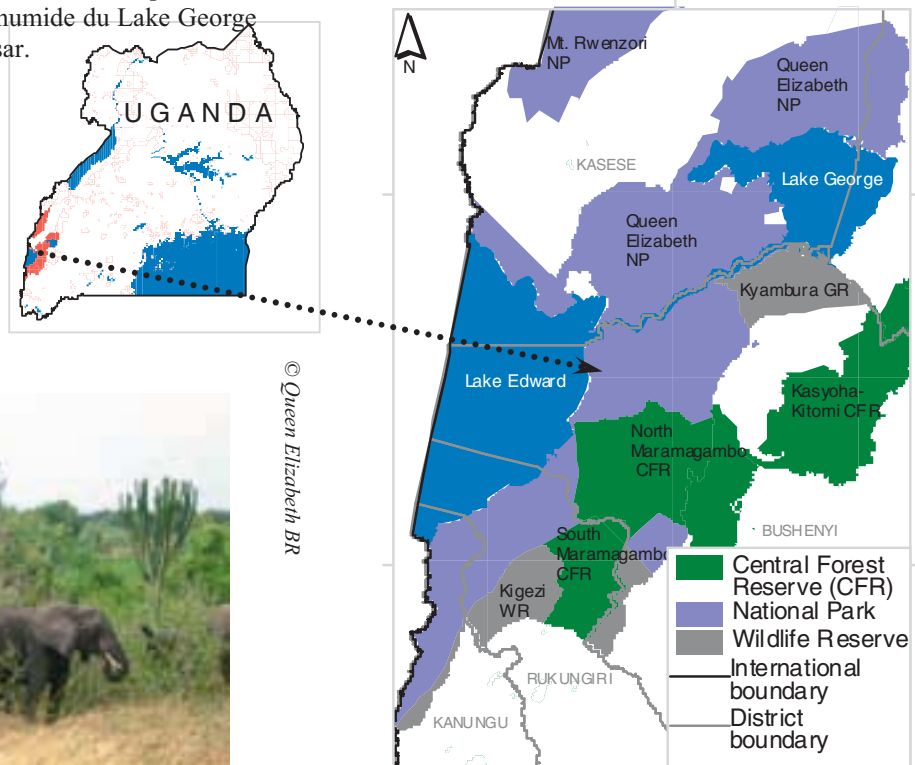
Adresse de contact :

Uganda Wildlife Authority
Plot 7 Kira Rd, Kamwokya
P.O. Box 3530
Kampala
OUGANDA
E-mail : uwa@uwa.or.ug
Site web : www.uwa.or.ug



Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère Queen Elizabeth (QEBR) est une réserve différente, avec une grande diversité d'écosystèmes allant de la haute forêt tropicale dans le sud-est à la zone boisée, de la savane arborée aux prairies ouvertes, des terres humides aux lacs (d'eau douce ou salée). Les nombreux cratères de la région rendent évidente l'activité volcanique passée. En raison de la variété des habitats, la réserve abrite une grande diversité d'animaux. Par exemple, avec 612 espèces d'oiseaux, la QEBR occupe le sixième rang mondial, parmi les zones protégées, en termes de richesse d'espèces d'oiseaux. Dans les années 60 et début des années 70, la QEBR était l'une des plus grandes biomasses de mammifères au monde, principalement imputable aux éléphants, hippopotames et buffles. Réduites durant les turbulentes années 70 et 80, à présent les populations se reconstituent. La forte baisse du nombre d'éléphants a permis la régénération d'une vaste forêt au détriment des prairies ouvertes. La réserve de biosphère est contiguë au Parc national des Virunga de la République démocratique du Congo. La QEBR est célèbre pour ses lions « sur arbre perché » dans le secteur d'Ishasha, au sud de la réserve, ainsi que pour sa forte population de l'Ouganda Kob, une antilope qui affiche un comportement de lek au cours de la saison de reproduction.



Ouganda

Mont Elgon



© Mount Elgon BR

Date de déclaration : 2005

Superficie : 208 821 ha

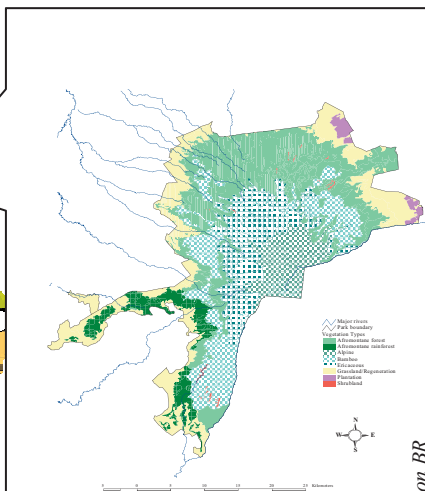
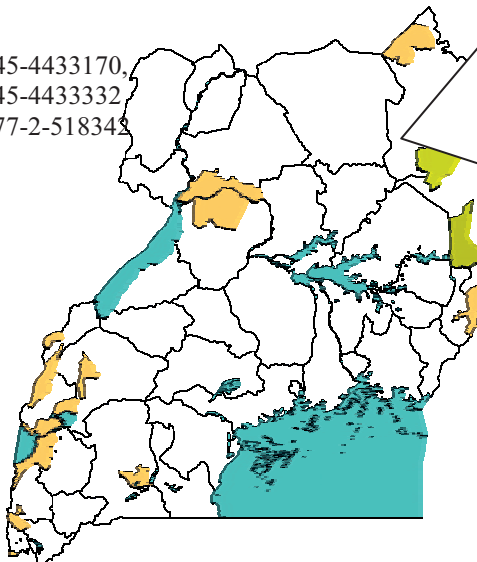
Division administrative : Mount Elgon Conservation Area

Activités humaines :

- Récolte (légumes, plantes médicinales, produits cultivés, eau, fourrage, etc.)
- Activités touristiques
- Récupération des zones dégradées
- Recherche et formation
- Braconnage, pâturage
- Gestion des plantations

Adresse de contact :

Uganda Wildlife Authority
 Mt. Elgon National Park
 P.O. Box 135
 Mbale
 OUGANDA
 Tél : +256-45-4433170
 Fax : +256-45-4433332
 Mob : +256-77-2-518348



Caractéristiques écologiques :

- Zone de bassins versants transfrontaliers.
- La plus grande caldeira du monde, avec source d'eau chaude à plus de 4000 m d'altitude
- Habitat pour plus de 300 espèces d'oiseaux endémiques en Afrique orientale.

Statut de protection :

Au niveau national : Statut de parc national.
 La réserve forestière a été classée en 1938 et son statut a été élevé au rang de parc national en 1993 pour préserver ses valeurs écologiques.



© Mount Elgon BR

© Mount Elgon BR

République centrafricaine

Basse-Lobaye

Date de désignation : 1977

Superficie : 18,200 ha

Division administrative : Sous Préfecture de Bamingui

Activités humaines :

- Agriculture
- Chasse
- Pêche
- Cueillette produits forestiers non ligneux (PFLN)

Statut de protection :

Réserve de biosphère

Au niveau national : recherche sur les activités des pygmées

Caractéristiques écologiques :

Forêt dense semi-décidue
Forêt jeune à sous-bois fermé
Prédominance de galeries forestières
Campements pygmées épars
Prédominance de produits forestiers non ligneux

Adresse de contact :

Georges N'Gasse
B.P. 830 Bangui (RCA)
Tel. : +236 70 025434/75046352
E-mail : g.ngasse@yahoo.fr



République centrafricaine

Bamingui-Bangoran

Date de désignation : 1979

Superficie : 1,622,000 ha

Division administrative : Sous Préfecture de Bamingui

Activités humaines :

- Chasse
- Pêche
- Agriculture (vivrière)
- Transhumance
- Cueillette

Caractéristiques écologiques :

Savane arbustive et savane boisée
Savane herbeuse
Forêt sèche alternée de Kaga
Campements miniers

Statut de protection :

Réserve intégrale



Adresse de contact :

Georges N'Gasse
B.P. 830 Bangui (RCA)
Tel. : +236 70 025434/75046352
E-mail : g.ngasse@yahoo.fr

République Démocratique du Congo

Yangambi

Date de déclaration : 1977

Superficie : 235 000 ha

Division administrative : Province orientale

Activités humaines :

Bien qu'il n'y ait pas de chiffres sur le nombre d'habitants de la région, certaines activités économiques se déroulent dans les limites de la réserve de biosphère comme l'agriculture, la chasse, la pêche, la production de canots ainsi que quelques extractions d'or. Des études concernant les terrains, le climat et la sylviculture ont été effectuées ainsi que des expériences sur la régénération du couvert végétal.

- Fabrication des pirogues
- Activités agricoles
- Chasse
- Développement résidentiel : enclaves villageoises, camps des employés, Cité administrative.
- Recherche agronomique et forestière
- Activités de subsistance : cueillette
- Exploitation illicite des ressources naturelles

Statut de protection :

Forêt classée (Loi n° 011/2002 du 29/08/02 portant le Code Forestier, Article 12)

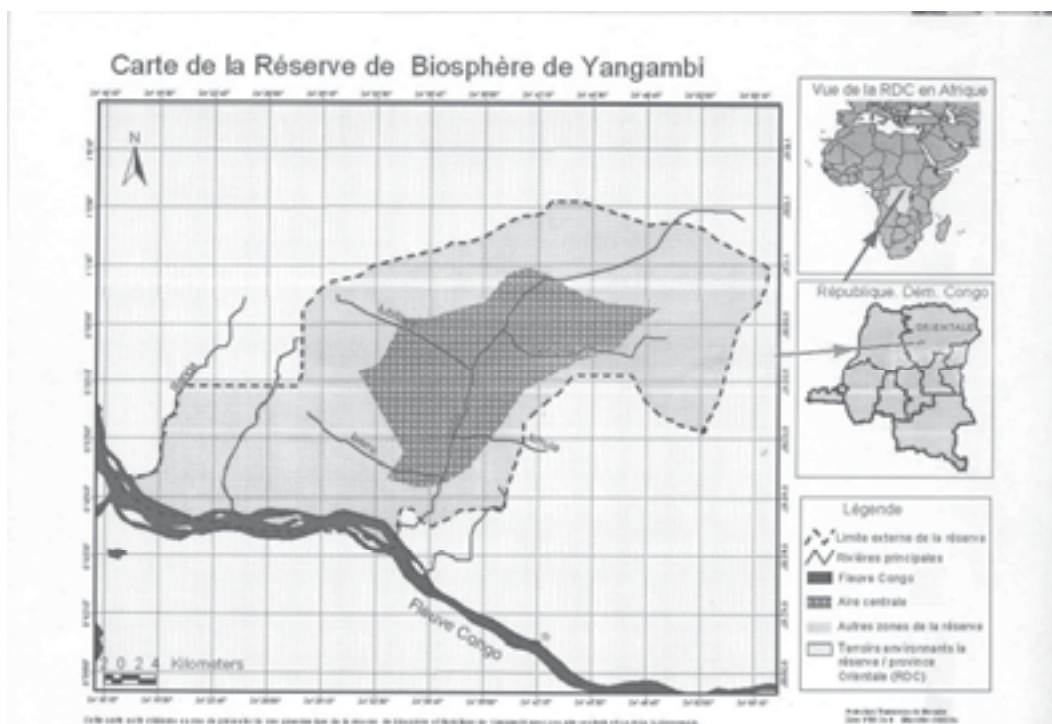
Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de Yangambi (République démocratique du Congo) est située dans le bassin du fleuve Congo à l'ouest de la ville de Kisangani. Dominent la réserve de biosphère les forêts secondaires avec de l'ilomba (*Angolensis Pycnanthus*) et l'Olonvogo (*Fagara macrophylla*), les forêts tropicales secondaires à feuilles semi-caduques, les forêts tropicales avec du limbali (*Gilbertiodendron dewevrei*), les forêts climax avec du bomanga (*Brachystegia laurentii*) et les forêts marécageuses. Le site est très important du point de vue de la biodiversité car il abrite environ 32 000 espèces d'arbres. L'éléphant des forêts (*Loxodonta africana cyclotis*), les potamo-chères (*Potamochoerus porcus*) et les singes cercopithèques (*Cercopithecus spp.*) figurent parmi les espèces les plus menacées.

Forêts :

- climacique à *Brachistegia laurentii* ;
- ombrophile à *Gilbertiodendron dewevrei* ;
- semi caducifoliée à *Scorodophloeus zenkeri* ;
- secondaire et remaniée ;
- parasoleraies ;
- recrus forestiers.

Forêts des vallées du fleuve Congo et ses tributaires : prairies aquatiques, végétations inondées, forêts insulaires.



Adresse de contact : Bureau Projet—Terrain, MAB/Yangambi

E-mail : mabrdc@yahoo.fr, Tél : (00243) 99 99 97 669, (00243) 81 16 07 231, (00243) 81 53 93 048

République Démocratique du Congo

Luki

Date de déclaration : 1979

Superficie : 33 000 ha

Division administrative : Province du Bas-Congo

Activités humaines :

- Agriculture
- Chasse / braconnage
- Charbon de bois
- Sciage illicite de bois d'œuvre
- Activités de subsistance

En 2002 environ 7100 personnes vivaient dans la réserve de biosphère et 64 200 à proximité. L'activité économique principale est l'agriculture et l'agroforesterie. Toutefois, la réserve de biosphère doit faire face à des problèmes dus à des activités illégales concernant l'exploitation forestière (par exemple pour le bois de chauffage et la construction de maison), la fabrication de charbon de bois, la chasse et la pêche. Un répertoire des plantes et des animaux de la réserve de biosphère devient très nécessaire car de nombreuses espèces disparaissent sans qu'on s'en aperçoive. En 2002 un guide pour le développement durable de la faune de la réserve de biosphère a été élaboré.

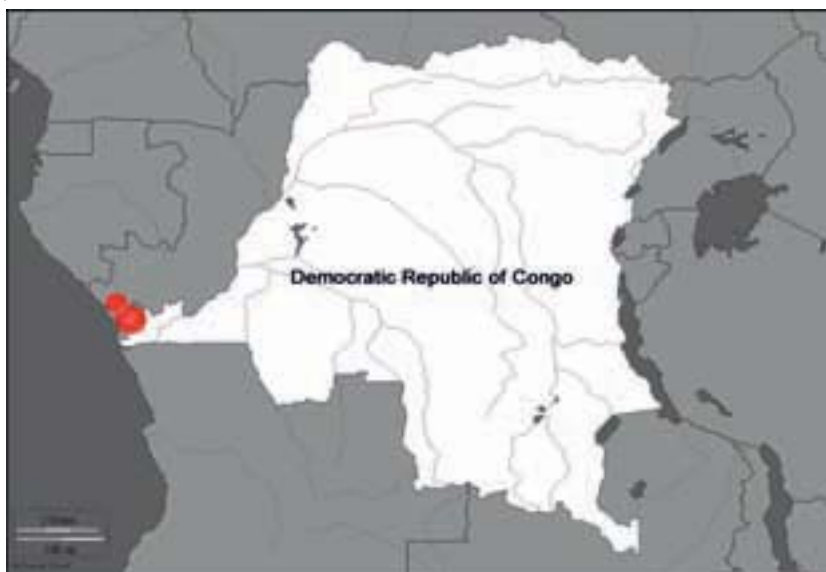
Statut de protection :

Forêt classée (Loi n° 011/2002 du 29/08/02 portant le Code Forestier, Article 12)

Caractéristiques écologiques :

Située dans le sud-ouest de la République démocratique du Congo et à environ 120 km à l'est de la côte Atlantique, la réserve de biosphère de Luki est la représentation même de l'écosystème : forêt tropicale humide. Au siècle passé, ce domaine a été épargné pour protéger ses ressources naturelles destinées aux intérêts coloniaux. À une altitude comprise entre 150 et 500 mètres au dessus du niveau de la mer, de nombreux habitats différents peuvent être distingués tels que les forêts primaires, comprenant les essences comme le tola (*Balsamifeum gossweilerodendron*), le kitiuense (*Gilletiodendron kisantuense*) ou le fraké (*Terminalia superba*), les forêts secondaires également constituées de fraké, la savane herbacée et boisée, ainsi que des agro-écosystèmes et des systèmes agro-forestiers. Les ressources végétales de la zone sont utilisées aussi bien à des fins commerciales (par exemple : huile de palme, café et cacao) comme à la nourriture traditionnelle (banane, taro, manioc, riz, maïs, etc.).

- Forêts primaires à *Prioria balsamiferum*, *Chlorophora excelsa*, *Gilletiodendron kisantuensis*
- Forêts secondaires à *Terminalia superba*
- Savanes boisées
- Savanes herbacées
- Systèmes agro-forestiers



Adresse de contact :

Bureau Projet—Terrain, MAB/Luki

E-mail : mabrdc@yahoo.fr

Tél : (00243) 99 99 97 669, (00243) 81 16 07 231, (00243) 99 82 04 440

République Démocratique du Congo

Lufira

Date de déclaration : 1982

Superficie : 14 700 ha

Division administrative : Province du Katanga

Activités humaines :

- Agriculture
- Chasse et pêche
- Charbon de bois
- Apiculture
- Activités de subsistance : cueillette

En 1998 environ 14700 personnes vivaient dans la réserve de biosphère. Le site subit actuellement une sérieuse dégradation du fait de l'exploitation du bois et des activités agricoles et de pêche, et cela même dans la zone centrale.

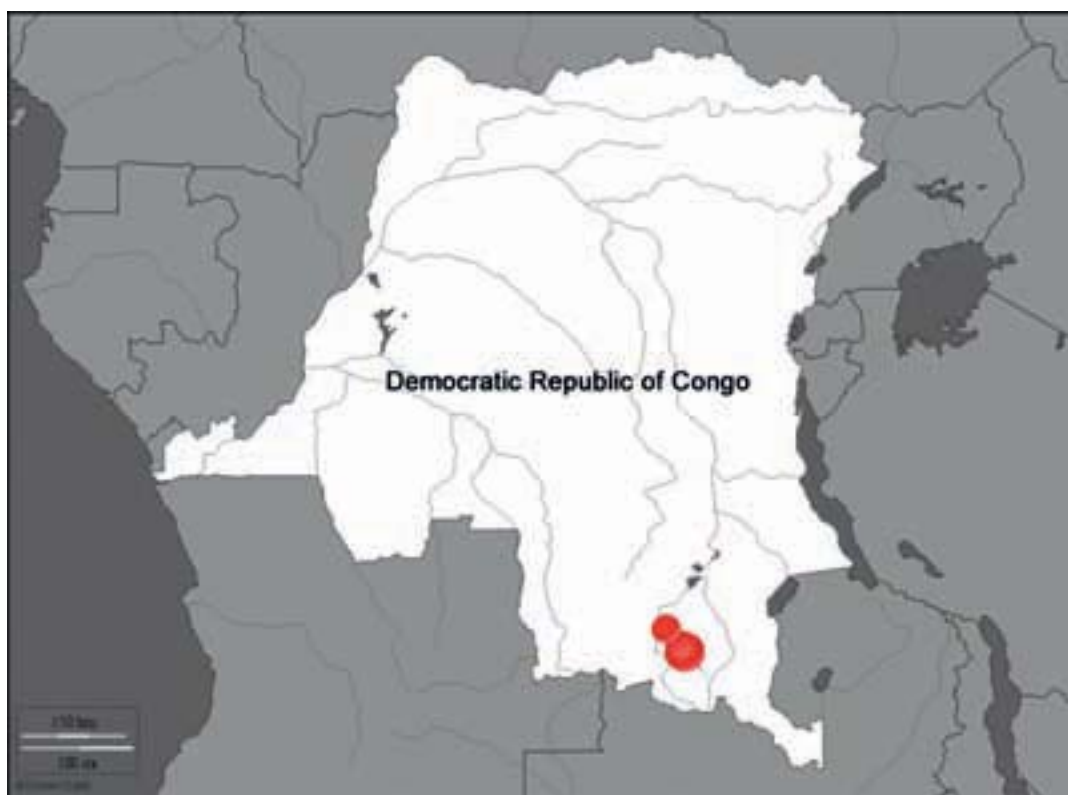
Statut de protection :

Forêt classée (Loi n° 011/2002 du 29/08/02 portant le Code Forestier, Article 12)

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située au sud-est de la République démocratique du Congo. C'est la première écorégion du type « Forêt Miombo » désignée comme réserve de biosphère. La forêt Miombo est le type dominant de végétation sur le plateau d'Afrique centrale; elle comprend, sous les tropiques, des écosystèmes dominés, par exemple, par l'arbre Miombo (*Brachystegia laurentii*). La réserve de biosphère comprend également des prairies sur les basses terres périodiquement inondées et de la végétation de type steppique sur le haut du plateau. Il existe un système dense et développé de cours d'eau, de marais et de champs de papyrus. La diversité des espèces est extraordinairement élevée.

- Forêts claires « Niombo », à dominante de *Brachystegia laurentii* et d'*Isobertia*
- Prairies périodiquement inondées
- Steppes



Adresse de contact :

Bureau Projet—Terrain, MAB/Lufira, E-mail : mabrdc@yahoo.fr
Tél : (00243) 99 99 97 669, (00243) 81 16 07 231, (00243) 99 82 15 897

Tanzanie (Rép. unie)

Lake Manyara

Date de déclaration : 1981

Superficie : 2 833 000 ha

Division administrative : Les régions de Arusha et de Manyara

Activités humaines :

En 1999 on estimait que plus de 250 000 personnes vivaient dans la réserve. Avec la plupart des populations autochtones pratiquant le pastoralisme et l'agriculture, ces activités socio-économiques sont les plus importantes dans la région. Les groupes ethniques de la région de Manyara Lake sont les Masaï, les Iraqw et les Barbaig. La plupart des immigrants dans la région dépendent du tourisme. Le braconnage de la faune sauvage pour la viande et des trophées, la pêche illégale, la vente de bois de chauffage et de charbon de bois constituent des menaces pour la biodiversité de la réserve de biosphère. Cette dernière a été retenue dans le cadre du projet MAB-UNESCO « Les réserves de la biosphère pour la conservation de la diversité et le développement durable en Afrique anglophone (BRAAF) » qui avait pour objectif d'assurer la conservation à long terme de la biodiversité en incluant la population locale dans son utilisation durable. Plusieurs projets BRAAF ont visé à promouvoir des activités génératrices de revenus telles que l'apiculture ou le contrôle de l'infestation par des tiques dans les élevages des communautés pastorales.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située dans la dépression de la vallée du Rift est-africain dans le bassin du lac Manyara au nord de la Tanzanie. Au dessous du mur du Rift, dans le nord, des sources permanentes favorisent, grâce aux eaux souterraines, le développement d'une forêt -caractérisée par du *Trichilia roka* et du *Croton macrostachyus* ou l'arbre de la fièvre jaune (*Acacia xanthophloea*)-, mais aussi d'habitats riverains, de marécages, de régions boisées et de prairies alcalines qui sont typiques de la région.

Adresse de contact :

Lake Manyara National Park
P.O. Box 12
Mto wa Mbu - Arusha
RÉP. UNIE DE TANZANIE
manyarapark@tanapa.org



Tanzanie (Rép. Unie)

Serengeti-Ngorongoro

Date de déclaration : 1981

Superficie : 2 305 100 ha

Division administrative : Tanzania National Parks Authority (TANAPA) et Ngorongoro Conservation Area (NCA) Authority

Activités humaines :

Depuis très longtemps la réserve de Ngorongoro est utilisée par l'homme comme lieu de chasse et de pâturage. Les Masaïs utilisent encore certaines portions de la région pour l'élevage, ce qui entraîne le surpâturage dans quelques endroits. Le braconnage est un problème grave dans la réserve de biosphère, tandis que les activités anti-braconnage sont entravés par le manque de carburant et de matériel. Le Serengeti a été un centre de recherche au cours des dernières décennies.



Adresse de contact :

Serengeti National Park

P.O. Box 3134

Arusha

RÉP. UNIE DE TANZANIE

Tél : (255 68) 62 29 83 - (255 68) 62 28 52 ou 62 20 29

Fax : (255.68) 62 29 83

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère couvre 1 476 300 hectares du Parc national de Serengeti et 828 800 hectares de la zone de conservation de Ngorongoro, dans le nord de la Tanzanie. Les plaines du Serengeti sont essentiellement formées par des roches cristallines recouvertes des cendres volcaniques avec des affleurements rocheux nombreux dénommés « kopjes ». La plaine ouverte s'élève vers les hautes terres du cratère dont les massifs volcaniques montent jusqu'à 3587 mètres d'altitude. Le cratère du Ngorongoro est une caldeira géante de 16-19 km de diamètre dont le fond se situe à 400-600 mètres des lèvres du volcan. Un climat variable et d'une topographie diversifiée ont abouti à nombreux habitats différents. Les plaines ondulées du Serengeti sont herbeuses, mais virent au désert pendant les périodes de grande sécheresse. Certaines forêts sont situées le long des rivières. Les zones plus élevées sont couvertes par des broussailles, des bruyères et des vestiges de la forêt de montagne, notamment sur les pentes supérieures au sein de l'aire de conservation de Ngorongoro. Les régions du Serengeti et du Ngorongoro sont connues pour leurs vastes troupeaux d'ongulés qui migrent pour s'assurer un approvisionnement en eau. Les plus communs sont la gazelle de Thomson (*Gazella thomsoni*), le gnou (*Connochaetes taurinus*), le zèbre de Burchell (*Equus burchelli*), la gazelle de Grant (*Gazella granti*) et le buffle (*Syncerus caffer*). Les prédateurs qui les accompagnent sont le lion (*Panthera leo*), le léopard (*Panthera pardus*), le guépard (*Acinonyx jubatus*), le chacal (*Canis aureus, adustus C.*) et le chien sauvage africain (*Lycaon pictus*). Il est remarquable la population de rhinocéros noir (*Diceros bicornis*). Le Ngorongoro est intéressant d'un point de vue archéologique depuis que de nombreux restes fossiles, y compris ceux des premiers hominidés, en ont fait une des zones majeures du monde dédiées à la recherche sur l'évolution de l'espèce humaine. La zone est donc également inscrite sur la Liste du patrimoine mondial UNESCO.

Ngorongoro Conservation Area Authority

PO Box 1

Ngorongoro

RÉP. UNIE DE TANZANIE

Tél : (255 27) 2537006 - (255 27) 2537019 / 2537046

Fax : (255 27) 2537007 - (255 27) 2503339

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Tanzanie (Rép. Unie)

East Usambara



© East Usambara BR

Date de déclaration : Le 9 novembre 2000

Superficie : 90 000 ha

Division administrative : La Région de Tanga du District de Muheza à celui de Korogwe

Activités humaines :

Agriculture paysanne
Grands domaines agricoles
Exploitation minière
Cintrage
Soins aux animaux
Quelques productions de charbon de bois

© East Usambara BR



Statut de protection :

Selon la classification nationale des aires protégées la réserve de biosphère East Usambara comprend les classes suivantes :

1. Une réserve de forêt productive (dépendant du gouvernement central)
2. La communauté de la réserve forestière de base
3. Le secteur privé de la réserve forestière
4. La protection de captage des eaux de la réserve forestière (dépendant du gouvernement central)
5. La réserve naturelle : (dépendant du gouvernement central)

Adresses de contact :

Corodius T. Sawe,
P.O.Box 1
Amani
REP. UNIE DE TANZANIE
E-mail: Sawe59@yahoo.com
Tél : 0786738930

Director of Forestry and Beekeeping
Division
P.O. Box 426
Dar Es Salaam
REP. UNIE DE TANZANIE
Tél : 255222126844

Caractéristiques écologiques :

La réserve présente une forêt à feuilles persistantes avec une haute végétation luxuriante de ce type ou une forêt sous-montagnarde composée de *Cephalosphaera usambarensis*, de *Allanblackia stuhlmannii*, de *Albizia gumifera*, de *Beilschmiedia kweo*, de *Schefflerodendron usambarensense*, de *Englerodendron usambarensense*, de *Uvariadendron usambarensense* et d'autres grands arbres. Les fougères arborescentes et d'autres herbes exubérantes dominent les milieux humides.

La réserve de biosphère d'East Usambara comprend plusieurs blocs de forêts dont certains sont liés par des couloirs et d'autres sont isolés, comme on peut l'observer sur la carte. Cette réserve a une grande importance écologique pour la préservation de la biodiversité et des espèces menacées, rares et endémiques tant de la flore que de la faune. Elle est la patrie de nombreux oiseaux de sous-bois. En plus de sa valeur pour la conservation biologique, la zone étant proche de la mer avec une altitude élevée, elle joue un rôle important dans le cycle hydrologique et en ce qui concerne les précipitations.



© East Usambara BR



Rwanda

Volcans

Date de déclaration : 1983

Superficie : 12 500 ha

Division administrative : Office Rwandais du Tourisme et des Parcs Nationaux

Activités humaines :

En raison de la situation politique et économique au Rwanda, la réserve de biosphère fait face à de graves problèmes occasionnés par la pression démographique croissante et la pauvreté. L'expansion des zones agricoles, le braconnage des gorilles, la coupe illégale du bois et des bambous, ainsi que le surpâturage constituent des menaces pour l'écosystème.

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère des Volcans est située à environ 15 km au nord-ouest de la ville de Ruhengeri, dans le massif des Virunga, au nord-ouest du Rwanda. Couvrant une superficie d'environ 15 000 hectares, elle fait partie du Parc national des volcans et est contiguë au Parc national de Virunga en République démocratique du Congo et à la réserve Gorilla Game d'Ouganda.

La région est connue pour ses gorilles de montagne (*Gorilla beringei beringei*). On y trouve des pics volcaniques du Pléistocène formant la ligne de partage des eaux entre le bassin du Nil et celui du Congo. Elle joue également le rôle d'un important réservoir d'eau pour les terres agricoles environnantes. La végétation varie considérablement en raison des grandes différences d'altitude dans la région. La forêt de basse montagne est surtout utilisée pour l'agriculture. Dans les régions plus élevées, on rencontre du Neoboutonia, du bambou (*Arundinaria alpina*) et des forêts d'Hagenia et d'Hypericum ainsi que des prairies et des pâturages.



Adresse de contact :

Rosette Chantal Rugamba

Directrice Générale de l'Office Rwandais du Tourisme et des Parcs Nationaux (ORTPN)

B.P. 905

Kigali

RWANDA

Tél : (250) 765 14 - (250) 765 15 où 733 96

Fax : (250) 765 12

E-mail : rosetterwandatourism@rwanda1.com

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Sénégal

Delta du Saloum

Date de déclaration : 1980

Superficie : 180 000 ha

Division administrative : Delta du Saloum, La Direction des Parcs Nationaux



Activités humaines :

Les associations de communautés rurales jouent un rôle fondamental dans les programmes de sauvetage des mangroves en créant des pépinières et en reboisant les parcelles. Les organisations communautaires villageoises jouent également un rôle clé en combinant des pratiques traditionnelles et modernes dans la pêche ou en établissant la « surveillance écologique ». L'Office régional de l'Union mondiale pour la Nature (IUCM), qui se trouve à Dakar, travaille en coopération avec la Direction des parcs nationaux, les communautés locales, les administrations nationales et les étudiants de l'Université de Dakar dans un plan intégré de gestion pour la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum. Cette activité est financée par l'Ambassade des Pays-Bas à Dakar (Sénégal).

Adresse de contact :

Moustapha Mbaye
Commandant, Conservateur de la RB du Delta du Saloum
Direction des Parcs Nationaux, BP 5135
Dakar-Fann, SÉNÉGAL
Tél : (221) 33 832 23 09

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère, qui est également un Parc national, est située à environ 150 km au sud-est de Dakar dans le delta formé par les fleuves saisonniers Saloum et Sine. La réserve est formée de 72 000 ha de zones marines, de 23 000 ha de zones alluviales et de 85 000 ha d'îles terrestres. Bien que les mangroves soient majoritaires, le site comprend aussi des dunes de sable, des forêts ouvertes sur le sol sableux, des eaux côtières et des îles de sable. Les mangroves sont formées principalement de quatre espèces : *Rhizophora racemosa*, *Rhizophora mangle*, *Rhizophora harrisonii* et *Avicennia nitida*. Ces espèces se trouvent constamment menacées par l'extension soutenue de la riziculture et de l'exploitation forestière dans la zone de Fathala. Mais les feux de forêts dans les zones boisées, la pêche excessive, la destruction des colonies d'oiseaux et les conflits découlant du développement de l'agriculture et de l'industrie ont également un impact sur l'environnement.

Les habitats présents dans les estuaires comprennent des bancs de sable dans l'eau mélangée et zones marécageuses; les espèces dominantes des mangroves sont: *Rhizophora racemosa*, *Rhizophora mangle*, *Rhizophora harrisonii* et *Avicennia nitida*; on trouve également des zones plates peu herborisées (le « tann »); des îles avec des espèces végétales halophiles du type *Sesuvium portulacastrum*, *Phloxeris vermicularis* et *Paspalum vaginatum*, des bois secs et des dunes de sable. Les lieux peuplés d'oiseaux sont des emplacements de colonies de migrateurs aquatiques qui nichent dans l'eau et où l'on rencontre plus de 30 000 mouettes royales (*Sterna maxima*).



*Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement d'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Sénégal

Niokolo-Koba

Date de déclaration : 1981

Superficie: 913.000 ha

Division administrative : Parc National du Niokolo-Koba, la Direction des Parcs Nationaux



Activités humaines :

Les communautés rurales entourant le parc du Niokolo-Koba forment la zone de transition de la réserve de biosphère. Elles pratiquent l'agriculture, l'élevage, la collecte du miel et des activités artisanales. La population locale s'occupe également de quelques activités liées au tourisme. Une école forestière a été créée pour assurer la formation des gardes parc sénégalais et guinéens .

Adresse de contact :

Samuel Dieme
Commandant, Conservateur de la RB du Niokolo Koba
Direction des Parcs Nationaux, BP 5135
Dakar-Fann, SÉNÉGAL
Tél : (221) 77 577 73 98
Fax : (221)9811097
E-mail : sam_casa@yahoo.fr - dpn@orange.snfr



Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère du Niokolo-Koba se trouve au sud-est du Sénégal et s'étend des deux cotés du fleuve Gambie et de la frontière séparant les régions administratives du Sénégal oriental et de la Casamance, sur la rivière Gambie. Elle occupe une superficie de 913 000 ha et est adjacente à la réserve de biosphère Badiar de la Guinée. Les habitats comprennent une savane herbacée dominée par les prairies d'*Andropogon gayanus*, de pâtures inondées de manière saisonnière et de collines sèches, de zones couvertes de bambous, de marigots d'eau douce et de forêts-galeries. La réserve de biosphère du Niokolo-Koba sert d'habitat à l'antilope de Derby (*Taurotragus derbianus*, la plus grande des antilopes), à des éléphants, des chimpanzés, des lions ainsi qu'à de nombreux oiseaux, reptiles et amphibiens. Cette réserve est comprise dans le Projet régional de l'UNESCO-MAB / PNUE-FEM « Renforcement des capacités scientifiques et techniques pour une gestion effective et une utilisation durable de la diversité biologique dans les Réserves de biosphère des zones arides et semi arides d'Afrique de l'Ouest ». La coopération scientifique et technique avec la réserve de biosphère Badiar en Guinée est très active.



*Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Senegal

Samba Dia



© Samba Dia BR

Date de la désignation : 1981
Superficie : 752 ha
Division administrative : Région de Fatick

Activités humaines:

Les activités humaines identifiées dans la périphérie et la zone tampon de la réserve sont entre autres :

- l'agriculture
- l'élevage
- la récolte de fruits et de plantes médicinales
- les activités de pépinières et de reboisement pour enrichir la rônèraie
- les visites scolaires
- lutte contre les feux de brousse par le service forestier et les populations riveraines organisées en comité inter-villageois de gestion de la forêt ;
- Surveillance et protection de la forêt par le service forestier et le comité inter-villageois contre les coupes clandestines de rôniers.

Statut de protection :

Forêt classée par arrêté n°1536 du 30 juin 1936, érigée en réserve de biosphère en 1981.

Adresse de contact :

Inspection Régionale des Eaux et Forêts (IREF) de Fatick.
 Téléphone : 33 949 13 72 ;
 E-mail : mkidiera@yahoo.fr
 E-mail : oiipr@aviso.ci

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de Samba DIA est un peuplement de rôniers d'une beauté remarquable. C'est un écosystème composé, en plus des rôniers d'autres espèces végétales locales comme le baobab, le ficus, le kad, le néré et d'autres espèces exotiques comme le prosopis, l'anacardier, le neem etc. Cet écosystème est arrosé par une pluviométrie annuelle oscillant entre 500 et 600 mm d'eau par an. Le sol est de type argilo-sableux. C'est également une formation très boisée grâce à une régénération naturelle très vigoureuse de rôniers (au niveau de l'aire centrale clôturée) parsemée par endroits par un tapis herbacé très soutenu destiné essentiellement à l'alimentation du bétail.



© Samba Dia BR



Zimbabwe

Middle Zambezi

Date de déclaration : 2010

Superficie : 2 879 300 ha

Division administrative : Bureau de gestion des parcs et de la faune

Activités humaines :

La population totale est d'environ 40 600 personnes, dont la plupart se trouve dans la zone urbaine de la Réserve et dans les zones tampons sous l'administration du Programme de gestion des aires pour les ressources indigènes (*Communal Areas Management Programme for Indigenous Resources (CAMPFIRE)*). Les zones centrales ne sont occupées que par le personnel du parc, tandis que les zones de safari ne comprennent, à aucun moment, plus de 50 personnes, principalement des chasseurs professionnels et leurs hôtes.

Les unités de gestion des terres s'occupent des deux zones centrales et des onze zones tampons.

Caractéristiques écologiques :

La vallée du Zambèze fait partie de la région n° 54 des écorégions terrestres d'Afrique. Elle est composée d'écosystèmes terrestres et riverains uniques dans le sous-continent. Parmi les espèces menacées qui se trouvent dans la vallée on peut citer : le Rhinocéros noir (*Diceros bicornis*), le lycaon ou loup peint (*Lycaon pictus*) et l'antilope Nyala (*Tragelaphus angasii*). La flore se compose de forêts comprenant les espèces suivantes : *Colophospermum*, *Combretum*, *Terminalia* et de la forêt riveraine du Zambèze. Le parc de Mana Pools contient l'unique écosystème de plaine inondable située sur la rive gauche du moyen Zambèze.



Adresse de contact:

Président du Comité national MB de Zimbabwe
Université du Zimbabwe
P.O. Box MP 167
HARARE
ZIMBABWE

E-mail: conservation@parcdewaza.com

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.



Amérique Latine et les Caraïbes

▶ *Argentine*

▶ *Bolivie*

▶ *Brésil*

▶ *Chili*

▶ *Colombie*

▶ *Costa Rica*

▶ *Cuba*

▶ *Équateur*

▶ *El Salvador*

▶ *Guatemala*

▶ *Honduras*

▶ *Mexique*

▶ *Nicaragua*

▶ *Panama*

▶ *Paraguay*

▶ *Pérou*

▶ *République Dominicaine*

▶ *Uruguay*

▶ *Venezuela*

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
ARGENTINE	San Guillermo	1980	71
	Laguna Blanca	1982	72
	Parque Costero del Sur	1984	73
	Ñacuñán	1986	74
	Pozuelos	1990	75
	Yabotí	1995	76
	Parque Atlántico Mar Chiquito	1996	77
	Delta del Paraná	2000	78
	Riacho Teuquito	2000	79
	Laguna Oca del Río Paraguay	2001	80
	Las Yungas	2002	81
	Andino Norpatagónica	2007	82
	Pereyra Iraola	2007	83
	BOLIVIE	Apolobamba (Ulla Ulla)	1977
Pilón Lajas		1977	85
Estación Biológica de Beni		1986	86
BRÉSIL	Mata Atlântica	1991 - Extension 2002	87
	O Cerrado do Distrito Federal	1993 - Extension 2000/2001	88
	Pantanal	2000	89
	Caatinga	2001	90
	Amazônia Central	2001	91
	Serra do Espinhaço	2005	92
CHILI	Archipiélago de Juan Fernández	1977	93
	Fray Jorge	1977	94
	Torres del Paine	1978	95
	Laguna San Rafael	1979	96
	Lauca	1981	97
	Araucarias	1983	98
	La Campana-Peñuelas	1984	99
	Cabo de Hornos	2005	100
	Bosques Templados Lluviosos de los Andes Australes	2007	101
	COLOMBIE	Cinturón Andino	1979
El Tuparro		1979	103
Sierra Nevada de Santa Marta		1979	104
Ciénaga Grande de Santa Marta		2000	105
Seaflower		2000	106
COSTA RICA		La Amistad	1982
	Cordillera Volcánica Central	1988	108
	Agua y Paz	2007	109
CUBA	Sierra del Rosario	1984	110
	Baconao	1987	111
	Cuchillas del Toa	1987	112
	Península de Guanahacabibes	1987	113
	Buenavista	2000	114

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
ÉQUATEUR	Ciénaga de Zapata	2000	115
	Archipiélago de Colón (Galápagos)	1984	116
	Yasuní	1989	117
	Sumaco	2000 - Extension 2002	118
EL SALVADOR	Podocarpus-El Cónдор	2007	119
	Apaneca-Llamatepec	2007	120
	Xiriualtique-Jiquitisco	2007	121
GUATEMALA	Maya	1990	122
	Sierra de las Minas	1992	123
HONDURAS	Río Plátano	1980	124
MEXIQUE	La Michilía	1977	125
	Mapimí	1977	126
	Montes Azules	1979	127
	El Cielo	1986	128
	Sian Ka'an	1986	129
	Sierra de Manantlán	1988	130
	Alto Golfo de California-Pinacate	1993 - Extension 1995	131
	El Triunfo	1993	132
	El Vizcaíno	1993	133
	Islas del Golfo de California	1995	134
	Sierra Gorda	2001	135
	Banco Chinchorro	2003	136
	Sierra La Laguna	2003	137
	Ría Celestún	2004	138
	Ría Lagartos	2004	139
	Arrecife Alacranes	2006	140
	Bahías de Huatulco	2006	141
	Barranca de Metztitlán	2006	142
	Bosque La Primavera	2006	143
	Chamela-Cuixmala	2006	144
	Cuatrociénegas	2006	145
Cumbres de Monterrey	2006	146	
La Encrucijada	2006	147	
Laguna Madre y Delta del Río Bravo	2006	148	
La Sepultura	2006	149	
Los Tuxtlas	2006	150	
Maderas del Carmen	2006	151	
Mariposa Monarca	2006	152	
Pantanos de Centla	2006	153	
Región de Calakmul	2006 - Calakmul, extensión et rebaptisée en 2006	154	
	Selva El Ocote	2006	155
	Sierra de Huautla	2006	156
	Sistema Arrecifal Veracruzano	2006	157
	Volcán Tacaná	2006	158

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
	Sierra de Alamos-Río Cuchujaqui	2007	159
	Islas Marietas	2008	160
	Parc National Lagunas de Montebello	2009	161
	Islas Marías	2010	162
	Los Volcanes	2010	163
	Neha Metzabok	2010	164
NICARAGUA	Bosawas	1997	165
	Río San Juan	2003	166
	Isla de Ometepe	2010	167
PANAMA	Darien	1983	168
	La Amistad	2000	169
PARAGUAY	Bosque Mbaracayu	2000	170
	El Chaco	2005	171
PÉROU	Huascaran	1977	172
	El Manu	1977	173
	Noroeste	1977	174
	Oxapampa-Ashaninka-Yanesha	2010	175
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE	Jaragua-Bahoruco-Enriquillo	2002	176
URUGUAY	Bañados del Este	1976	177
VENEZUELA	Alto Orinoco-Casiquiare	1993	178
	Delta del Orinoco	2009	179

Argentine

San Guillermo



Llano de los Leones

Date de la désignation : 1980

Superficie : 981 460 ha

Division administrative : Réserve Provinciale San Guillermo (zone tampon et zone de transition). Parque Nacional San Guillermo (zone noyau).

Activités humaines : Elles sont en rapport avec l'activité minière (zone de transition) ; élevage, recherche scientifique et tourisme naissant dans toute la zone



Adresse de contact:

Zona Núcleo: Lucía Del Valle
Ruíz
Administración Parques Nacionales
Delegación Regional Centro
Av. Richieri 2187
Córdoba Capital — 5000 Córdoba
Tel: 54.3514 606110
Email: lruiz@apn.gov.ar

Zona Buffer y Transición:
Marcelo Jordán
Edificio 9 de Julio 4o. Piso
5400 San Juan
Argentina
Tel: (54-264) 4228164 int 1403
Cel. 0264 154581319
Email: conservacionyareasprotegidas@yahoo.com.ar



Caractéristiques écologiques : Dans la Réserve de Biosphère San Guillermo nous trouvons trois écorégions : Altoandina, Puna et Monte. Le confluence de ces régions apporte un caractère particulier à la zone : une mosaïque unique de déserts et pacages hauturiers exposés à de basses températures et des vallées avec une flore d'arbustes épineux et un climat un peu plus chaud. Ce désert constitue la distribution la plus australe de la vigogne

Quelques valeurs de conservation :

- L'eau : présence des principales sources du bassin nord de San Juan et de milieux humides (vegas), clés pour le développement de la biodiversité.
- Zone de l'Argentine avec la plus grande concentration de vigognes et guanacos, avec des populations qui continuent à augmenter. À l'avenir, elles pourraient être considérées pour l'utilisation de fibres par les communautés locales.
- Cette réserve héberge des espèces de flore et de faune endémiques ainsi que des endroits inexplorés avec un haut potentiel de trouvailles scientifiques.
- C'est l'écosystème aride le plus grand d'Amérique du Sud ; il présente un ensemble complet de faune native.
- Elle héberge un important patrimoine archéologique.
- Elle possède des paysages, une faune et une flore d'une valeur unique pour le tourisme.
- Présence d'espèces menacées, de grande valeur pour le tourisme et la science.

Argentine

Laguna Blanca



Vigognes et le Nevade de Laguna Blanca

Date de la désignation : 12 août 1982

Superficie : 710 000 ha

Division administrative : Réserve naturelle provinciale de la Province de Catamarca.

Activités humaines : La principale activité économique est l'élevage de moutons, de chèvres et de lamas. Il y a aussi de l'artisanat textile avec de la laine et des fibres. On capture et on tond des vigognes sauvages.



Capture communautaire de vigognes



Adresse de contact:

Nora Martínez
Secretaría de Estado del Agua y del Ambiente
Av. Venezuela s/n , Pabellón 8 Ex Regimiento
4700 San Fernando del Valle de Catamarca
Provincia de Catamarca
Argentina
Tel: (54-3833) 437983
Email: nmartinez@catamarca.gov.ar

Caractéristiques écologiques :

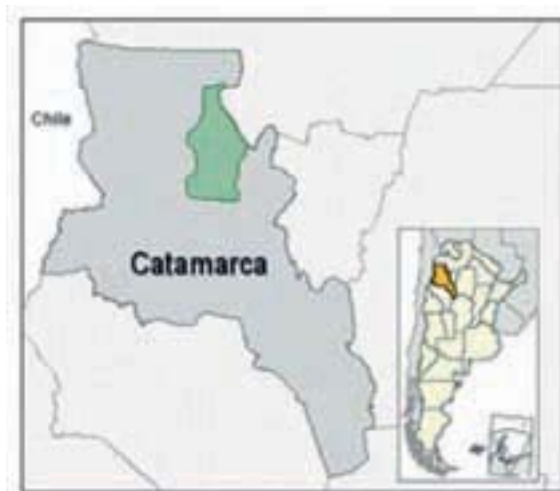
La Réserve de Laguna Blanca se trouve dans l'Altiplano ou Puna du nord-ouest argentin, dans la Province de Catamarca. Ce milieu se caractérise par de grands plateaux et plaines d'altitude, séparées par des chaînes de montagnes. Les zones plates présentent en général des lagunes en tant que fonds de bassins endoréiques, comme Laguna Blanca, Pasto Ventura, Grande et Colorado.

Ces plaines ont une altitude minimale de 3200 m au-dessus du niveau de la mer, comme "Campo de la Laguna Blanca", ou d'autres plaines plus élevées comme "Peña Fria", tandis que les chaînes de montagnes atteignent 6000 m au-dessus du



Parinas en Laguna Grande

niveau de la mer, comme "Nevado de Laguna Blanca". Le climat est froid et sec, venteux, avec peu de pluies en été et peu de neige en hiver. La zone comprise entre les 3200 et les 3800 m au-dessus du niveau de la mer s'appelle "Puna", une steppe ouverte, plutôt arbustive, de petite taille, tandis que la zone comprise entre les 3800 m et les 5000 m au-dessus du niveau de la mer s'appelle "Altoandino", une steppe ouverte, plutôt herbacée. Grâce à l'eau (lagunes et rivières) on y trouve une végétation qui recouvre mieux le sol, appelée "vegas". Les principaux représentants de la faune sont la vigogne, espèce dont la récupération est à l'origine de la création de la réserve, le suri ou nandou de la cordillère, la viscacha des montagnes et plusieurs oiseaux aquatiques dans les lagunes, comme les "parinas" ou les flamants.



Argentine

Parque Costero del Sur



Date de la désignation : 15 février 1985

Superficie : 30 000 ha

Division administrative : Municipalité de Punta Indio.
Municipalité de Magdalena. Province de Buenos Aires

Activités humaines : Tourisme. Activités rurales diverses.
Pêche artisanale.

Statut de protection :
Réserve naturelle.



Adresse de contact:

Pablo Guillermo Laiolo
Reserva de Biosfera Parque Costero del Sur
Municipalidad de Punta Indio
Calle 30 N° 1336, Verónica
Partido de Punta Indio
Provincia de Buenos Aires
Argentina
Tel: (54-2221)480838
Email: pablo_laiolo4@hotmail.com

Caractéristiques écologiques :

La structure paysagère peut être classée en trois paysages dominants :

- Le paysage côtier : des zones inondables qui alternent avec des plages au sable jaune et fin et avec des précipices calcaires.
- Le paysage cordon de coquilles, formé par l'action successive de l'érosion marine, forme aussi l'épine de la route 11 (onze), sur laquelle se trouve le dernier contre-fort de la forêt galerie d'arbres *tala* (*Celtis tala*).
- Le paysage des hauts et bas occidentaux, un complexe de marais riches en faune, dunes de coquilles et arbres *tala*.

- A. Forêt de *tala* / Vallée de graminacées.
- B. Jonchaie / Roseau *tatora* / Crête d'érythrine / Saule / Côte du Río de La Plata.
- C. Pacage.
- D. Forêt de molle, *coronillo*, et *tala* / Pacages avec des arbres isolés / Prairie humide / "Pajonal" (terrains marécageux peuplés d'herbes sauvages) / Laîche / Côte du Río de la Plata
- E. Forêt de *tala* pure.
- F. Marais, (avec *duraznillar*, prairie humide, végétation aquatique).



Argentine

Ñacuñán



Vue de la Réserve

S. Claver

Date de la désignation : 1986

Superficie : 12 300 ha

Division administrative : Mendoza, Santa Rosa

Activités humaines :

La petite communauté de Ñacuñán a une école-auberge à laquelle assistent les enfants d'une vaste zone. Les habitants ont constitué une coopérative pour la construction et vente de fours solaires, qu'ils emploient pour cuire les aliments et ainsi économiser du gaz et du bois. L'activité économique principale dans cette région est l'élevage de bovins, c'est pourquoi on mène des études sur l'emploi rationnel des pâtures et la gestion du bétail.



Pink fairy armadillo
F. Videla



Pichy Maras

Adresse de contact:

Silvia Claver

C.C. 507

5500 Mendoza

Argentina

Tel: (54.261) 5244135, 5244023

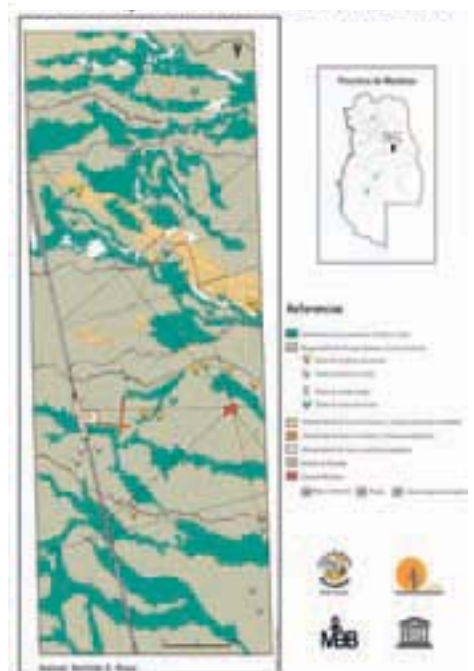
Email:

sclaver@mendoza-conicet.gov.ar

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de Biosphère de Ñacuñán appartient au biome de déserts et semi déserts chauds, et à la province biogéographique du Monte. Elle se trouve au centre ouest de l'Argentine dans une vaste plaine entourée de montagnes, à 540 m au-dessus du niveau de la mer et formée par sédiments issus de la météorisation des rochers des montagnes. Des processus éoliens et hydriques donnent comme résultat des terrains sablonneux, qui présentent des dunes, des dépressions et des sillons temporels qui modèlent des ondulations sur le terrain. Le climat est désertique, tempéré chaud, avec des précipitations annuelles de 330 mm, principalement en été, avec une grande évapotranspiration, ce qui donne comme résultat un balance hydrique négatif. La communauté végétale dominante est la forêt ouverte de caroubier (*Prosopis flexuosa*). Les "jarillas" (*Larrea spp.*) dominent la strate arbustive avec une riche variété de pâtures.

Environ 190 espèces de la faune sauvage se trouvent en permanence ou transitoirement dans la Réserve. Des espèces vulnérables comme la tortue terrestre (*Geochelone chilensis*), le pichiciego (*Chlamyphorus truncatus*) et le renard gris (*Dusicyon griseus*) se trouvent protégées dans la Réserve, ainsi que les maras (*Dolichotis patagoum*) iguanes et pumas. Beaucoup d'espèces ont développé des stratégies pour s'adapter au désert, telles que la vie souterraine, l'activité nocturne et des mécanismes physiologiques pour réduire la perte d'eau. La forêt, dont les arbres ont été abattus au début du 20^e siècle pour produire du charbon de bois, se trouve en nette récupération.



Carte de végétation de la Réserve

Argentine

Pozuelos



Date de la désignation : 1990

Superficie : 380 000 ha de bassin et 7 000 ha de superficie d'eau (Lagune de Pozuelos).

Division administrative : Province de Jujuy

Activités humaines : L'activité prédominante est le pâturage de transhumance de moutons et de lamas, qui se développe selon la capacité de chaque unité de production. La tendance est de privilégier l'exploitation intensive de lamas, vu leur potentiel économique (chair et fibre) si on considère les avantages comparatifs avec d'autres animaux exotiques du bassin.



Production et élevage.

Caractéristiques écologiques : Cette réserve se trouve sur la plaine d'altitude du Sud des Andes Centrales, dans l'écosystème de puna aride de Dinerstein, identifiée comme prioritaire pour la conservation. La Réserve de Biosphère de la Lagune de Pozuelos, se trouve à l'extrémité nord de la province de Jujuy, à 3600 m au-dessus du niveau de la mer et à 66° 00' de longitude ouest et 2°19' de latitude sud. Pozuelos est une typique lagune d'altitude, avec des eaux sombres et saumâtres, peu de végétation et une profondeur maximale de 100 cm dans sa zone centrale. Elle est située au centre d'une vaste plaine d'altitude entourée par de hautes chaînes de montagnes qui servent de limite au bassin, qui occupe environ 380.000 ha se trouvant entre 3600 et 4700 m au-dessus du niveau de la mer. La superficie d'eau est d'environ 7000 ha quand elle reçoit le maximum d'eau, avec des expansions et retractions saisonnières selon les pluies, qui sont exclusivement estivales. En plus des changements saisonniers dans le volume du corps d'eau, on enregistre des phénomènes moins prévisibles, comme des sécheresses, qui peuvent résulter dans un complet dessèchement de la lagune.

Dans cette réserve se trouvent cinq milieux principaux : lagune, paléo lagune, flanc, relief volcanique, chaîne de montagnes orientales, chaînes de montagnes occidentales (massif principal et vallées fluviales). La Corporation pour le développement du Bassin de Pozuelos favorise actuellement le développement intégral des habitants à travers des plans et des programmes destinés à l'utilisation optimale des ressources naturelles (lamas, moutons) sans laisser de côté la fonction de conservation.



Adresse de contact:

Joaquín Solís Megdonio
Corporación para el Desarrollo de la
Cuenca de Pozuelos (CODEPO)
Jaime Freires esq. Hugo Wast, Barrio
Luján
4000 San Salvador de Jujuy
Argentina
Tel: (54.388) 4230391, Cel : 154782024
Email: codepo_juy@hotmail.com

Argentine

Yabotí



Date de la désignation : 1993

Superficie : 236 313 ha

Division administrative : Province de Misiones. Extrémité nord-est de la République Argentine

Activités humaines : Activité forestière. Recherche. Tourisme. Contrôle et fiscalisation. Education sur l'environnement, formation. Activités traditionnelles des communautés indigènes (guaraníes). Production dans de petites propriétés.



Moconá Falls

J. Molina

Statut de protection : Réserve de biosphère créée par la loi 3041/93.

Adresse de contact:

Diego Sebastián Ciarmello
Ministerio de Ecología RNR y Turismo
Área de Manejo Integral de la
RB Yaboty (AMIRBY)
Río Negro y Jujuy
3352 San Pedro
Provincia de Misiones
Argentina
Tel: (54-3751) 470515
Cel: 03751 15411983
Email: tupambae12@hotmail.com

Caractéristiques écologiques :

Elle fait partie de la Forêt Atlantique intérieure, une immense forêt qui s'étendait jadis depuis la Serra do Mar (Brésil), l'est du Paraguay et Misiones en Argentine. La province de Misiones en garde la plupart, avec 44% de sa superficie originale. La Réserve de biosphère Yaboty, avec ses 236 313 ha représente 21.5 % de ce vestige. Son emplacement géographique, son régime pluviométrique, sa topographie, son système hydrographique et son climat sont à l'origine de ses caractéristiques si particulières et sa multiplicité d'écosystèmes. Les études de biodiversité indiquent l'existence d'un grand nombre d'espèces de végétales, poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères, ainsi que d'innombrables invertébrés. Dans la réserve se trouvent des espèces menacées : le *yaguareté*, l'harpie, le tapir et le *carayá rojo*.

Parmi les éléments les plus remarquables de la flore de Yaboty, se trouvent les araucarias, les communautés de fougères arborescentes ou *chachi*, les *palmitales* et les espèces comme le cèdre, la *grapia*, l'*Ibyrá Pytá*, les lauriers, l'ortie brave et l'ambay. Elles se développent avec d'autres espèces de la forêt de la province de Misiones, telles que les orchidées, les grimpanes, les fougères, les lianes et les cannes *tacuaras*. Sa beauté paysagère est d'une énorme valeur ajoutée.



Argentine

Parque Atlántico Mar Chiquito



Caractéristiques écologiques :

Littoral marin, plages, dunes côtières, pacages, marécages (albufera), lagunes et marais "pampeanos", vestiges du pacage côtier du sud-est de la Province de Buenos Aires. L'Albufera est un milieu unique dans la République Argentine. Elle a une superficie de 5880 hectares et une longueur d'environ 27 km. Sa formation date de l'Holocène.

Par l'action des vents, de grandes chaînes de dunes se sont formées qui ont renfermé l'eau, ce qui a créé une lagune côtière liée à la mer. Sa fonction écologique est vitale pour le cycle de l'eau continentale et marine régionale, (réalimentation et décharge). Station de migration d'oiseaux arctiques, zone de reproduction de poissons marins. Elle possède un patrimoine génétique varié : 178 espèces d'oiseaux, 9 d'amphibiens, 8 de reptiles, 28 de mammifères et 56 de poissons.

Date de la désignation : 1996

Superficie : 26 488 ha

Division administrative : Municipalité de Mar Chiquita

Activités humaines :

Dans la Réserve de biosphère Parc atlantique Mar Chiquito, convergent plusieurs usages du terrain qui, à différents degrés, se conservent depuis sa création en 1996. Les usages identifiés sont l'agriculture, l'élevage, le tourisme, la navigation, la pêche sportive, les opérations militaires, l'extraction minière, le transport, la sylviculture et la recherche scientifique.



Adresse de contact:

Efraín López Raposo
Dirección Municipal de Turismo
de Mar Chiquito
Ribera del Sol 1424
7609 Mar Chiquita
Provincia de Buenos Aires
Argentina
Tel: (54-223) 4691288
Email: monica_iza44@hotmail.com



Argentine

Delta del Paraná



Date de désignation : novembre 2000 (extension 2007)

Superficie : 109 200 ha

Division administrative : Province de Buenos Aires, 2^eme et 3^eme sections des Îles du Delta de Buenos Aires sous la juridiction de la Municipalité de San Fernando

Activités humaines : La présence de l'homme dans le Delta et son rapport avec le milieu naturel remonte à 250 ans. Le boisement, l'horticulture, l'arboriculture fruitière, l'élevage, la pêche, l'apiculture, la culture de fibres comme l'osier ou le *phormium* et l'artisanat sont des caractéristiques de la région qui la rendent unique dans tout le pays.



Adresse de contact:

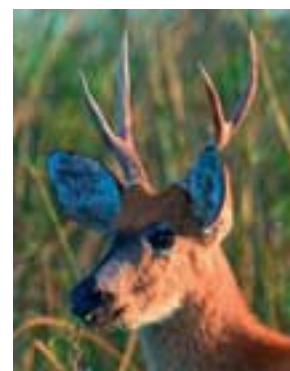
Miguel Ángel Otero
Municipalidad de San Fernando
Secretaría de Gestión Territorial y Medio Ambiente
Tres de Febrero N° 1074, piso 1
B1644CVV San Fernando
Provincia de Buenos Aires
Argentina
Tel: (54-11) 47251688
Email: otero@sanfernando.gov.ar

Caractéristiques écologiques :

Il s'agit d'un système unique de zones humides en augmentation constante à cause de l'alluvionnement. Dans la zone noyau se trouve un territoire protégé pour la conservation du cerf sauvage, du *carpincho* (capybara), de la loutre, du chat sauvage et de la dinde sauvage. On y trouve des endroits d'importance écologique tels que les derniers vestiges du bois blanc ou forêt riveraine et du bois d'érythrine en récupération, ainsi que les "embalsados" ou îles flottantes, habitat de survie des cerfs. Dans la zone tampon se pratiquent des activités agricoles écologiquement soutenables, des activités artisanales et de nouvelles initiatives d'écotourisme. Dans la zone de transition il y a des activités forestières et d'élevage sous des protocoles de bonnes pratiques d'environnement.

Statut de protection :

La Réserve de biosphère du Delta (RBDelta) n'a aucune figure formelle de protection au-delà de sa condition de réserve, mais un fort engagement s'est développé de la part de la population locale et de ses institutions.



Argentine

Riacho Teuquito



Utilisation de la forêt



Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère "RIACHO TEUQUITO" se trouve dans la partie sud-est de la Province de Formosa, au centre du Grand Chaco Américain, sur la plus vaste plaine d'Amérique Latine. La zone présente une haute hétérogénéité de milieux naturels, ce qui donne une complexe mosaïque de systèmes écologiques, représentative de la région de forêts tropicales sèches.

Dans ce cadre général, elle se trouve dans le domaine du Chaco, qui possède un climat de type continental avec des pluies moyennes et faibles, concentrées au printemps et en été. Les hivers sont doux et les étés chauds. La région du Chaco, se compose de cinq sub-régions et plusieurs zones écologiques. La Réserve se trouve dans la sub-région Chaco semi-aride. Presque un 75 à 80 % de sa superficie est recouverte de forêt, en différents degrés d'exploitation. Les ressources forestières pourraient devenir la base du développement pour les communautés pauvres de la région, favorisant la gestion intégrale des ressources naturelles basée sur la croissance économique, l'équité sociale et le soin de l'environnement.

Date de la désignation : 10 novembre 2000

Superficie : 81 000 ha

Division administrative : Gouvernement de la Province de Formosa, Sous-secrétariat des Ressources naturelles et de l'Écologie à travers le Conseil de gestion et l'Organe consultatif et de conseil.

Activités humaines : Tourisme naissant (tourisme aventure). Élevage : petits producteurs de subsistance (élevage de caprins et de bovins). Production de miel. Exploitation forestière : utilisation dans la Zone de Transition, selon les normes d'usage soutenable. Artisanat aborigène : produits élaborés avec des matériaux autochtones.

Statut de protection :

Réserve naturelle Formosa

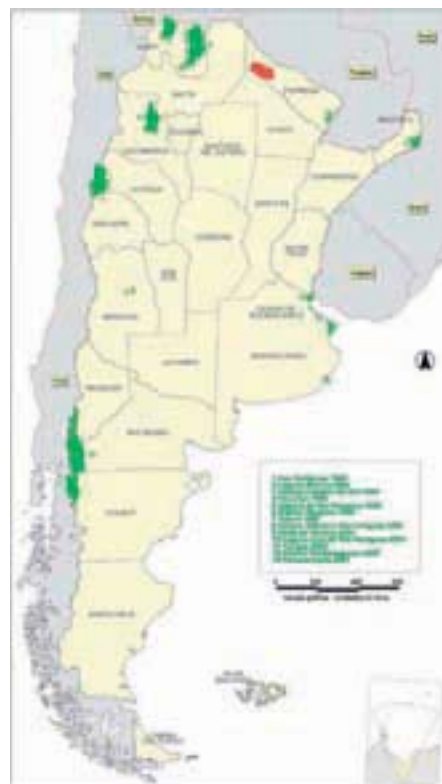


Adresse de contact:

Jorge Neri González
Subsecretaría de Recursos Naturales,
Ordenamiento y Calidad Ambiental
Brandsen 472 (Altos)
3600 Formosa
Argentina
Tel: (54-3717)
Email: jngonzalez@arnet.com.ar



Centre de validation.



Argentine

Laguna Oca del Río Paraguay



Date de la désignation : 10 novembre 2001
Superficie : 18 500 ha en cours d'extension
Division administrative : Province de Formosa

Activités humaines : Une partie de la zone est périurbaine, où se trouvent des logements individuels et de week-end. Entre autres, les terrains sont destinés à la floriculture, à des potagers, à l'élevage extensif, à l'apiculture et, dans les systèmes lacustres, à la pisciculture et à l'élevage de grenouilles. La pratique des activités de récréation et de loisirs augmente en raison de la mise en valeur du paysage. L'objectif "effacer le bord" a été accompli, non seulement dans le sens de la structure mais aussi dans le sens de la culture. La symbiose ville-entourage naturel a été retrouvée, les habitants ont changé leurs habitudes et leurs liens affectifs envers leur fleuve. La ville s'est réconciliée avec son fleuve et ses lagunes. Nous en avons pour preuve les travaux d'éco ingénierie en cours, tel que la mise en marche du Plan de Réseau d'assainissement et le Plan de traitement des résidus.

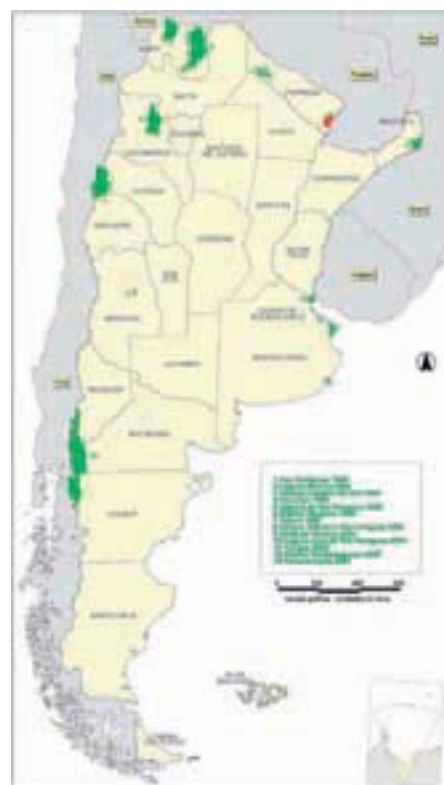
Adresse de contact:

Susana De Fátima Fourcans
Centro de Recepción al Habitante
y Visitante de la RB Laguna Oca
del Río Paraguay
3600 Formosa
Argentina
Tel: (54-3717) 434883
Cel: 03717 15259633
Email: sfourcans@yahoo.com.ar



Caractéristiques écologiques :

Par rapport aux zones écologiques, elle se trouve dans la plaine d'inondation des fleuves Paraguay et Paraná. Dans les classements biogéographiques, elle fait partie du Domaine Chaqueño, sub-région Chaco Húmedo. La richesse de ses formations géomorphologiques, sa végétation de forêt et de savane, la diversité animale qu'elle présente et l'importance de ses services pour l'environnement –en raison de sa proximité de la ville– font d'elle une zone d'Expérimentation du développement urbain soutenable. Sa végétation est une prolongation de la forêt subtropicale. Près de la lagune et des ruisseaux, où c'est toujours inondé, on trouve une masse arbustive et d'arbres d'espèces hydrophiles qui forment des communautés associées à d'énormes carex où il y a une prédominance de : charpente (*Panicum prionitis*), grand roseau (*Thalia geniculata*), piri de grande taille (*Cyperus giganteus*), roseau (*Typha domingensis*), jacinthe d'eau (*Eichhornia azurea*) et Irupé (*Vitória regia*). Dans les zones préservées des crues des fleuves, on trouve le lapacho noir (*Tabebuia ipe*), le timbó (*Enterolobium contortosiliquum*) et l'ibirá-pitá (*Peltophorum dubium*) sont la végétation dominante. D'autre part, les forêts galeries offrent une grande diversité de lianes et d'épiphytes telles que les orchidées et les bryophytes.



Argentine

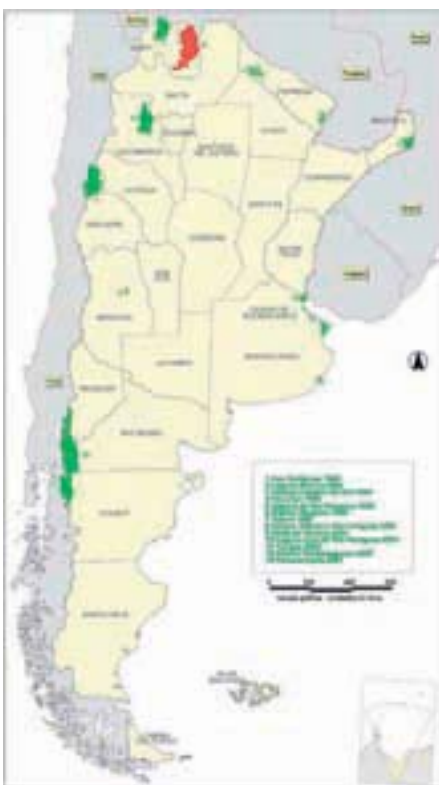
Las Yungas



Date de la désignation : novembre 2002
Superficie : 1 330 000 ha
Division administrative : Salta, Jujuy

Activités humaines :

La population actuelle est principalement rurale et comprend de petits et moyens propriétaires, comme à Los Toldos, des propriétaires communautaires, comme à Finca Santiago, des locataires et des ouvriers agricoles qui résident dans des propriétés. On y trouve aussi d'importantes propriétés traditionnelles et des entreprises de production technifiées. Près des zones agricoles il y a des établissements semi ruraux d'habitants qui travaillent dans les exploitations agricoles. À mesure qu'on avance au sud de la réserve, on trouve une hétérogénéité sociale et un dynamisme productif beaucoup plus important.



Adresse de contact:

Salta:

Francisco López Sastre
Ministerio de Ambiente y
Desarrollo Sustentable
Centro Cívico Grand Bourg
Av. de los Incas S/N, Block II
4400 Salta — Argentina
Tel: (54-387) 4219141
Email: flopezsastre@salta.gov.ar

Jujuy:

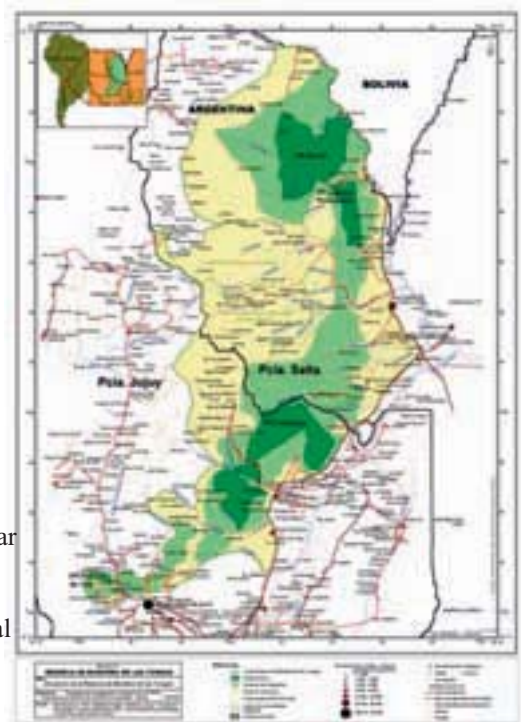
Omar Mendoza
Secretaría de Gestión Ambiental
Acasubi 290, Piso 1,
Barrio Bajo la Viña
San Salvador de Jujuy
Jujuy
Tel: (54.388) 4263820

Caractéristiques écologiques : Cette Réserve appartient à l'unité biogéographique de la Province de las Yungas du Domaine Amazonien (Cabrera et Willink, 1973), aussi appelée Eco région de las Yungas Andinas (Dinersten et al., 1995) et Province Montañña de Yungas (Udvardy, 1984). La RBYUN comprend aussi une partie des pacages de la haute montagne (*altoandinos*), de la Province Altoandine du Domaine Andino-patagonique (Cabrera et Willink, 1973).

Cette formation constitue l'extrême sud des forêts de montagne qui se situent le long du latéral est de la Cordillère des Andes. Elles forment une longue et étroite bande de plus de 4000 km dans le sens des méridiens, depuis les bois de montagne andins du Venezuela (7° latitude N) jusqu'à la province argentine de Catamarca (28° latitude S). On y trouve une grande hétérogénéité de paysages, depuis une forêt de montagne subtropicale exubérante, d'une grande biodiversité, jusqu'à des pacages de brouillard, où la pluie horizontale est un facteur climatique fondamental et des écosystèmes andins qui présentent des espèces adaptées à des conditions ambiantes extrêmes.

Statut de protection :

Parc national Baritú, Réserve naturelle El Nogalar de los Toldos, Parc national Calilegua



Argentine

Andino Norpatagónica



Date de la désignation : septembre 2007

Superficie : 2 266 942 ha

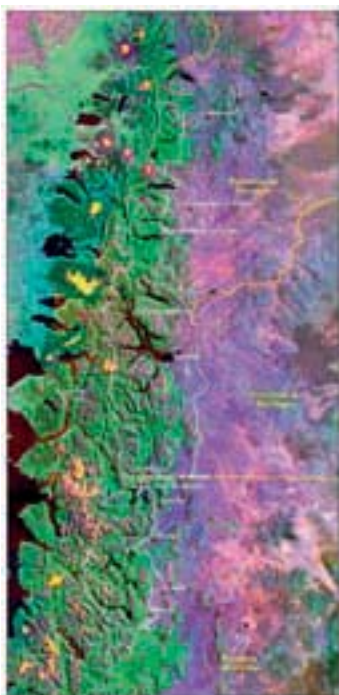
Division administrative : Provinces de Chubut et de Río Negro

Activités humaines : En général, agriculture et élevage pour la production et la subsistance ; foresterie (bois et autres) ; tourisme et loisirs en relation avec les villes principales et les secteurs ruraux les moins modifiés



Adresse de contact:

Anahí Alejandra Pérez
Delegación Regional Patagonia -
APN
Vice Alte. O'Connor 1188—
Bariloche
8400 Provincia de Río Negro
Argentina
Tel: (54-2944) 425436 / 429727
Email: aperez@apn.gov.ar



Caractéristiques écologiques : L'Ecorégion Valdivienne, située entre les 35° et 48° de latitude sud, présente une haute variabilité ambiante comme résultat d'un milieu physique hétérogène et un gradient climatique important, aussi bien thermique (en raison de la latitude et de l'altitude) que pluviométrique (des précipitations qui passent de 3000 mm dans les Andes à 500 mm dans le plateau patagonique, à une distance de moins de 80 km).

Elle comprend des formations boisées tempérées humides de *Nothofagus* et *Araucaria*, des forêts plus xériques de cyprès de la cordillère, des communautés des hautes Andes, des zones humides et des steppes avec toute leur diversité animale.

Ces environnements jouent un rôle clé dans la protection des hauts bassins ; ils définissent les limites de distribution orientale de beaucoup d'espèces en qualité de refuges glaciaires, et gardent une zone de grande intégrité ambiante et d'importance clé pour la conservation de l'écorégion et la variabilité génétique de beaucoup d'espèces. Ils présentent une importante singularité biogéographique, des endémismes qui représentent 76% de ses amphibiens, 50% de ses poissons, 36% de ses reptiles, 33% de ses mammifères, 30% de ses oiseaux et 34% de ses plantes ligneuses. La région comprend des espèces endémiques strictes, comme le *tucu tucu social* (*Ctenomys sociabilis*) et la *ranita del Challhuaco* (grenouille *Nitoides atelognathus*), vulnérables comme le cèdre (dans la région et en espagnol appelé *alerce*) et le pehuén (*Araucaria araucana* ou *Araucaria* du Chili), ou menacées d'extinction, comme le *huemul* (*Hippocamelus bisulcus*) et le *huillín* (Loutre du Chili, *Lontra provocax*).

Statut de protection :

Réserves et Parcs et nationaux : Lanín, Nahuel Huapi, Los Arrayanes, Lago Puelo, Los Alerces



Argentine

Pereyra Iraola



Date de la désignation : 20 septembre 2007

Superficie : 10 248 ha

Division administrative : Province de Buenos Aires

Activités humaines : Cette réserve constitue aussi un lieu de conservation de traditions, de travaux, d'usages et de coutumes ruraux tels que l'habileté à cheval, la marcation de bétail au fer, le domptage, la musique, les danses, l'artisanat rural et la production agricole traditionnelle. On y pratique également des activités de loisirs.

Adresse de contact:

Ricardo Cañete
Organismo Provincial para el Desarrollo Sostenible
Calle 12 y 53, Torre II, piso 14
1900 La Plata
Provincia de Buenos Aires
Argentina
Tel: (54-221) 4253875
Email: danielgnovoa@yahoo.com.ar
ricardowcanete@hotmail.com



Caractéristiques écologiques :

Les communautés présentes dans la Réserve de Biosphère Pereyra Iraola constituent la dernière partie fonctionnelle et représentative d'une succession de milieux qui étaient jadis caractéristiques de la côte de l'estuaire intérieur du Río de la Plata, qui ont disparu progressivement à cause de l'avancée du front urbain. Sa superficie constitue le grand haut lieu de la biodiversité de la Province de Buenos Aires. Dans cette réserve se trouve environ 69 % (288 espèces) de l'avifaune de Buenos Aires, 41 % (46 espèces) des mammifères, 84 % (26 espèces) des amphibiens, 56 % (31 espèces) des reptiles et 41% (870 espèces) des plantes vasculaires autochtones de la province. Cette réserve intègre aussi, dans des proportions significatives, les bassins hydriques de plusieurs ruisseaux et, étant entourée de zones urbaines densément peuplées, elle constitue la plus grande recharge de l'aquifère Puelche, source d'eau potable pour un énorme pourcentage des habitants du Grand Buenos Aires, la mégapole qui entoure Buenos Aires, la capitale argentine.

La Réserve de Biosphère Pereyra Iraola constitue le plus grand poumon vert situé dans un milieu nettement urbain. Son importance à échelle régionale se voit dans son énorme masse végétale de 3200 hectares de forêts d'espèces autochtones et exotiques et presque 1800 hectares de "pajonales" (terrains marécageux peuplés d'herbes sauvages) inondables.



Bolivie

Apolobamba (Ulla Ulla)



Date de déclaration : 1977

Superficie : 483 744 ha

Division administrative : Département de La Paz

Activités humaines :

Le programme de gestion et conservation de la vigogne est le plus important : depuis 1998, on fait des recensements annuels, des captures, et on les tond pour utiliser leur laine. En 2002, ce programme de gestion a été terminé.



Adresse de contact:

Carlos de Ugarte
Calle Alfredo Ascarrumz 2620
Bolivia
Tel: (591) 22422272
Fax: (591) 22422272
Email: cdeugarte@sernap.gob.bo
www.sernap.gob.bo

Caractéristiques écologiques :

On peut distinguer quatre régions physiographiques principales : la zone andine, la zone subandine, le pied de montagne andin et la plaine alluviale lacustre. Dans chacune de ces régions, on peut identifier des zones plus petites, en considérant des paramètres tels que la hauteur, le drainage et le degré de dissection. Cette Réserve s'étend sur la région de la Cordillère Apolobamba, jusqu'à la région humide de *Ceja de monte* et les *yungas* de Carijane. On a enregistré 807 espèces de flore et on estime qu'il y a environ 1500 espèces. On distingue les milieux nivaux et périglaciaires de la Cordillère Real, la prairie humide haute andine, les *bofedales* et les tourbières, le *páramo yungueño*, le bois nuageux de Ceja, et des relictés de petits bois de *Polylepis racemosa*. On a enregistré aussi 275 espèces de faune, parmi lesquelles on peut souligner plusieurs espèces qui sont en danger ; par exemple, la vigogne (*Vicugna vicugna*), l'ours à lunettes (*Tremarctos ornatos*), le cerf andin (*Hippocamelus antisensis*), le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*), le mazame nain gris (*Mazamebricenii chunyi*), le chat des Andes (*Felis jacobita*), le puma (*Felis concolor*), la foulque géante (*Fulica gigantea*), l'ouette des Andes (*Chloephaga melanoptera*) et la merganetta des torrents (*Merganetta armata*). En plus, on a enregistré des espèces d'oiseaux telles que le *Leptasthenura andicola*, le *Agriornis andicola*, le *Satenes humilis* et le *Grallaria erythrotis* (endémique de la région).



Bolivie

Pilón Lajas



Date de déclaration : 1977

Superficie : 400 000 ha

Division administrative : Départements de Beni et La Paz

Activités humaines :

Il y a du potentiel pour développer des programmes de gestion de flore et faune et des projets communaux de développement durable, comme par exemple, les expériences de gestion de la faune sauvage avec les communautés indigènes des Chimanes et Mosestenes.

Adresse de contact:

Carlos de Ugarte
Calle German Bush Esq. Campero s/n
Bolivia
Tel: (591) 389 22 245
Fax: (591) 389 22 245
Email: cdeugarte@sernap.gob.bo
www.sernap.gob.bo

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve est située dans la région biogéographique subandine nord, dans le dernier contrefort de la cordillère orientale des Andes et son intersection avec la plaine alluviale de Beni. Elle possède trois habitats importants :

- Le bois amazonien (tropical inférieur, 0 – 500 ASL)
- Le bois piedmont tropical (500 – 900 ASL)
- Le bois tropical supérieur (900 – 1 600 ASL)

Tous les 100 mètres d'altitude on trouve des nouvelles espèces d'oiseaux, pendant que le bois de terre ferme présente une plus grande variété d'espèces animales. Le nombre de vertébrés se réduit dramatiquement vers les bois inondables et marécageux. Il y a 162 espèces d'arbres dont on peut utiliser le bois, y compris des espèces fines comme l'Acajou (*Swietenia macropylla*), le cèdre (*Cedrela sp.*) et le chêne (*Amburana cearensis*) ; il y a aussi 20 espèces de palmiers comme la *Geonoma deversa* et la *Jessenia bataua*. On a enregistré 85 espèces de mammifères tels que l'atèle noir (*Ateles paniscus*), l'ours à lunettes (*Tremarctos ornatus*), la loutre géante du Brésil (*Pteronura brasiliensis*), et le daguet nain (*Mazama chunyi*). Il y a une liste préliminaire de 502 espèces d'oiseaux dont les suivantes sont endémiques : le *Simoxenops striatus*, le *Myrmotherula grisea* et le *Hermitricus spodiops*. Il y a 93 espèces de reptiles enregistrées, entre eux la tortue de l'Amazonie à taches jaunes (*Podocnemis unifilies*), le caïman noir (*Melanosuchus niger*), le jacaré (*Caiman yacaré*), des amphibiens de la famille des *Leptodactylidae*, *Centrolenidae* (*Cochranella sp*) et *Dentrobatidae*. Il y a aussi 103 espèces de poissons telles que le surubí tigré (*Pseudoplatystoma fasciatum*), l'alose (*Prochilodus nigricans*) et le *Brycon sp.*



Bolivie

Estación Biológica del Beni



Date de déclaration : octobre 1986

Superficie : 135 000 ha

Division administrative : Département de Beni

Activités humaines :

Actuellement, 129 familles chimanes (à peu près 600 personnes) et 20 familles Cambas habitent dans cette réserve. À l'intérieur des limites actuelles, il y a environ douze petites propriétés rurales et d'élevage de bétail.



Adresse de contact:

Eguir Noel Lurici Fernández
Estación Biológica del Beni
Calle 18 de Nov. Esq. Beni N° 302, San Borja
La Paz
Bolivia
Tel: (591) 01038953838, Cel 711 444 70
Fax: (591) 01038953838
Email: elurici@hotmail.com
cdeugarte@sernap.gob.bo

Caractéristiques écologiques :

Trois régions biogéographiques convergent dans cette Réserve de Biosphère : l'Amazonie, le Chaco et le Cerrado. Elle est située dans la sub région biogéographique du Bois humide de Madeira, avec une position biogéographique insulaire, c'est-à-dire, c'est un archipel de forêts alluviales entouré de savanes et de zones humides. Cette RB possède trois types d'habitats : un complexe de forêts, un complexe de savanes et un complexe de marais. En ce qui concerne la flore et la faune, on a enregistré 815 espèces de plantes supérieures, mais on estime qu'il y en a environ 1500. Parmi les espèces de flore, on trouve le Swietenia (*Swietenia macrophylla*), le Calophylle du Brésil (*Calophyllum brasiliense*), l'Acajou amer (*Cedrela odorata*), l'Hura crepitans, le *Tabebuia heptaphyll*, l'*Astronium*, le palmier de la famille des *Arecaceae* (*Socratea exorrhiza*) et le *Geonoma sp.* Quant à la faune, on a enregistré 852 espèces, parmi lesquelles on peut souligner le tatou géant (*Priodontes maximus*), l'atèle noir (*Ateles paniscus*), l'hurlleur roux (*Alouatta seniculus*), le jaguar (*Panthera onca*), le cerf (*Odocoileus dichotomus*), le *Caprimulgus candicans*, la harpie féroce (*Harpia harpyja*), le canard musqué (*Cairina moschata*), le *Turdus haplochrous*, la tortue de l'Amazone à taches jaunes (*Podocnemis unifiles*), le caïman (*Caiman crocodilus yacare*) et le caïman noir (*Melanosuchus niger*). On a identifié 480 espèces d'oiseaux.



Brésil

Mata Atlântica



Serra do Mar, entre São Paulo et Rio de Janeiro

Date de désignation : 1991 (5 extensions)

Superficie: 35 millions d'hectares

Division administrative : 16 des 17 provinces où la forêt atlantique est présente au Brésil

Activités humaines :

Dans la région de la forêt atlantique habitent plus de 120 millions de brésiliens. C'est là que se trouvent la plupart des villes, des pôles industriels, touristiques et agricoles du Brésil. Près de 40 % de ces écosystèmes sont compris dans cette Réserve de biosphère.

Mico-leão-dourado, *Leontopithecus rosalia*
(*Leontopithecus rosalia*)



Adresse de contact:

Clayton Ferreira Lino
National Council of Mata Atlântica (Atlantic Forest) BR
Rua João Julião 296/11A
01323-020 São Paulo - Brazil
Tel: (55 11) 2232 5728 — Fax: (55.11) 2231 8555 265
Email: cnrbma@uol.com.br

Denise Rambaldi
Sao Paulo City Green Belt Biosphere Reserve
Rua do Horto, 931
02377-000 São Paulo – SP - Brazil
Tel: (55 11) 2232 3116 — Fax: (55.11) 2232 5767
Email: denise.rambaldi@gmail.com
www.iflorestal.sp.gov.br/rbcv/index.asp

Caractéristiques écologiques :

La forêt atlantique est l'une des forêts tropicales les plus belles et les plus menacées de la planète. Elle s'étend sur 17 provinces brésiliennes, en plus de l'Argentine et du Paraguay. Dans le Brésil, elle a été fragmentée et réduite à moins de 8 % de sa superficie d'origine. Même si elle est à présent si réduite, elle possède des records de biodiversité de jusqu'à 450 espèces d'arbres par hectare et plus de 8000 plantes déjà identifiées. Sa faune, l'une des plus variées au monde, comprend 185 (soit 70 %) des 265 espèces considérées menacées au Brésil. La forêt atlantique compose une grande mosaïque de formations forestières avec des écosystèmes y associés qui incluent des mangroves, des dunes et des végétations de terrains d'altitude. Elle s'étend sur près de 5000 km de côte brésilienne et comprend des zones qui atteignent jusqu'à 2500 mètres d'altitude.

Statut de protection :

- Loi du Système national des Unités de conservation
- Loi fédérale de la forêt atlantique
- Programme national pour la conservation et l'utilisation durable de la forêt atlantique
- Zones protégées nationales et provinciales (parcs, réserves, etc.)



Formateur en écotourisme, Vale do Ribeira, SP



Brésil

O Cerrado do Distrito Federal



Date de désignation : 28 juillet 1994

Superficie : 230 000 hectares

Division administrative : District fédéral

Activités humaines :

Les zones noyau de la RBC-DF comprennent des Unités de conservation de protection intégrale. Il est interdit d'y habiter, à l'exception des logements administratifs destinés aux fonctionnaires des organes de gestion. Les zones tampon et de transition concentrent 30 000 et 480 000 habitants respectivement. L'utilisation de la terre y est intense ; il y a des zones anthropisées qui possèdent, en plus, des zones urbanisées. Les activités agricoles, d'élevage et de sylviculture sont prédominantes, en plus d'une occupation importante du sol pour l'élevage d'animaux.



Adresse de contact:

Gustavo Souto Maior
Secretaria Executiva da Reserva d Biosfera do Cerrado
511 Norte, Ed. Bittar II - 3 Andar, Sematec
70340 Brasilia D.F.

Brazil

Tel: (55.61) 340 3754

Fax: (55.61) 340 3798

Email: presidencia.ibram.df@gmail.com

Caractéristiques écologiques :

Le *cerrado* est la savane la plus riche au monde en termes de biodiversité ; en effet, elle y abrite environ un tiers des plantes brésiliennes. Les plantes autochtones du *cerrado* offrent un grand potentiel économique car elles peuvent être utilisées soit en biochimie, soit en médecine. Même s'il n'existe aucune étude systématique, on reconnaît qu'il y a au moins 250 types de plantes potentiellement commercialisables, dont la plupart sont endémiques. On estime qu'il y aurait plus de 6000 espèces d'arbres et 800 espèces d'oiseaux, en plus d'une grande variété de poissons. Dû à cette exceptionnelle richesse biologique, le « *cerrado* est considéré l'une des zones sensibles sur le plan mondial car

c'est l'un des biomes les plus riches en biodiversité, et aussi l'un des plus menacés de la planète. Les zones noyau de la RBC-DF comprennent 5 (cinq) Unités de conservation : 2 (deux) de district, soit la Station écologique d'Águas Emendadas, de 10 547 hectares, et



la Station écologique du Jardin botanique de Brasilia, de 5000 hectares, et 3 (trois) Unités de conservation fédérales, soit le Parc national de Brasilia, de 30 000 hectares, la Station écologique de l'IBGE, de 1360 hectares et la Fazenda (propriété rurale) Água Limpa de l'UNB, de 4340 hectares, ce qui fait un total de 51 247 hectares. Tout autour des zones noyau se trouvent les zones tampon et de transition qui comprennent les APAS des bassins des rivières São Bartolomeu et Descoberto et des ruisseaux Gama, Cabeça de Veado et Cafuringa.



Brésil

Pantanal



Date de désignation : le 9 novembre 2000

Superficie : 60 000 000 hectares

Division administrative : provinces de Mato Grosso et de Mato Grosso do Sul

Activités humaines :

Élevage traditionnel, exploitation minière, agriculture mécanisée de grains, tourisme, transport de charge, pêche artisanale, production d'alcool.



Statut de protection :

Parc national du Pantanal du Mato Grosso

Parc national Chapada dos Guimarães

Parc national Emas

Parc national Serra da Bodoquena



Adresse de contact:

Solange Ikeda
Coordenadora do Programa Pantanal
CRS 514. Bloco B, loja 69, 1º andar sala 107
Brasília/DF CEP: 70380-525
Brazil
Tel:
Fax:
Email: solange.castrillon@mma.gov.br

Caractéristiques écologiques :

Le bassin du fleuve Paraguay possède dans le Pantanal l'une des plus grandes étendues de zones inondées de la planète, soit 147 574 km² ; il constitue le chaînon entre le *cerrado* brésilien et le Chaco bolivien et paraguayen. Le Pantanal présente une mosaïque intégrée de paysages, avec une influence prédominante, à l'est, de *cerrado*. Il reçoit l'influence floristique de la forêt atlantique, également à l'est, de l'Amazonie au nord, et du Chaco à l'ouest. Dans certaines zones il y a des fragments de Caatinga. Dans le Planalto (plateau), il y a prédominance du *cerrado*. L'avifaune y est abondante, spécialement les oiseaux aquatiques, réunis autour des ressources saisonnières tant alimentaires que reproductives ; ils y forment très souvent de grands nids. Les mammifères y sont largement distribués ; ils trouvent dans la plaine du Pantanal des niches alimentaires et reproductives. L'endémisme y est bas, même s'il y a des espèces officiellement classées comme menacées d'extinction. Le régime hydrologique est d'importance capitale pour le fonctionnement du système, étant donné que la productivité écologique est déterminée par la dynamique ou le pouls hydrologique des fleuves, par les propriétés physiques, chimiques, microbiologiques du substrat et par les communautés de plantes et d'animaux adaptées à des conditions de sols saturés ou inondés.



Brésil

Caatinga



Date de la désignation :

Superficie: 19 899 000 hectares

Division administrative : Neuf provinces du nord-est sont comprises dans cette RB (Piauí, Maranhão, Ceará, Rio Grande do Norte, Paraíba, Pernambuco, Alagoas, Sergipe et Bahia) ainsi que la zone nord de la province de Minas Gerais.

Activités humaines :

L'économie de cette RB se base sur l'agriculture et l'élevage sur des terrains secs irrigués. La réserve présente des expressions culturelles dont les origines appartiennent aux groupes ethniques d'un environnement semi aride. À souligner : artisanat du cuir, du bois et du textile.



L'artisan et son oeuvre, Cícero Alves dos Santos, "Le vieu"



Caractéristiques écologiques :

Le biome Caatinga est un biome exclusivement brésilien, situé dans la région du semi aride. Il occupe une superficie de 103 751 780 hectares et comprend 1280 communes. Sa population est de 28 millions d'habitants. Il occupe 60 % de la région Nord-est, soit 13 % du Brésil. Il s'agit de la plus grande forêt tropicale sèche de l'Amérique Latine. La Réserve de biosphère Caatinga se caractérise par la végétation dite "Caatinga" (dans la langue des aborigènes Tupi, ceci signifie "forêt blanche"). Sa végétation est spécialement constituée d'espèces ligneuses et herbacées de petite allure, généralement présentant des épines ; ce sont des caducifoliées qui perdent leurs feuilles au début de la saison sèche. Il y a aussi des cactacées et des broméliacées, végétation typique de la région semi aride du nord-est du Brésil. Les fleuves sont pour la plupart intermittents, leur volume d'eau étant en général limité et, par conséquent, insuffisant pour l'irrigation. L'altitude de la région va de 0 à 600 m. Sa température varie entre 24 et 28°C et les précipitations moyennes vont de 250 à 1000 mm. Le déficit hydrique est élevé tout au long de l'année. À travers les zones tampon et de transition, cette RB présente des couloirs écologiques entre les diverses zones noyau, celles-ci se liant aussi aux zones continues des biomes forêt atlantique et *cerrado*. La réserve de biosphère de Caatinga met en œuvre actuellement une stratégie pour encourager la préservation de la biodiversité, développer des activités de recherche, d'éducation et de suivi environnemental.



Adresse de contact:

Alexandrina Sobreira
Director of Ecosystems – IBAMA
Edifício Sede do IBAMA, SAIN -
Av. L4 Norte
70800-200 Brasília D.F.
Brazil
Tel: (55.61) 225 3241, 316 1163/1164
Fax: (55.61) 225 7517
Email: alexandrina.sobreira@gmail.com

Brésil

Amazônia Central



Delfin Rosado en Novo Airão/AM

Date de désignation : 2001

Superficie: 20 859 978 hectares (zone noyau : 4 039 149 hectares, zone tampon : 7 435 687 ha, zone de transition : 9 385 142 ha)

Division administrative : La totalité de la superficie de la RBAC se trouve à l'intérieur de l'État de l'Amazonie - Brésil

Activités humaines :

La RBAC présente une population de grande diversité culturelle qui comprend de nombreux petits producteurs dans la région du nord-est à des riverains, des indiens, des extrativistes et des pêcheurs. Les principales activités productives sont l'extrativisme, l'élevage et l'agriculture à petite échelle, l'élevage de petits animaux et les activités touristiques relatives à la visite des Unités de Conservation, comme par exemple le Parc national du Jaú et la pêche sportive.



Marcio Amorim/PC

Adresse de contact:

Victor Paulo de Oliveira
Membro do Conselho Estadual da Reserva da Biosfera da Amazônia Central
SEPN 505 Bloco B Edifício Marie P. Cruz Sala 604
CEP 70.730-542 Brasília/DF
Brazil
Tel: (55.61) 20282181
Cel: (55.61) 55 61 9147 4887 / 55 92 9977 5081
Email: victor.oliveira@mma.gov.br

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve est située dans la grande région d'influence des fleuves Negro et Solimões et dans la zone de transition de la plaine amazonienne et du bouclier guyanais. A l'ouest, il y a une région de "varzea" (forêt inondée périodiquement par la crue d'un fleuve) dans le croisement des fleuves Solimões et Japurá, et sur la rive droite du fleuve Juruá ; au centre, le PARNA Jaú, dans le croisement des fleuves Solimões et Negro, et l'ESEC des Anavilhanas, qui comprend l'archipel du même nom. Dans le centre-sud on trouve des réserves à proximité de la ville de Manaus ; à l'est, la REBIO Uatumã et l'APA de la Caverna do Maroaga, qui englobent le barrage hydroélectrique de Balbina. Les Unités de conservation provinciales et fédérales sont considérées comme des zones noyau. Les terres autochtones ont été exclues de la RBAC car elles possèdent une législation spécifique. Dans toute cette région, les forêts se divisent en trois types : terre ferme, "igapó" (périodiquement baignés par des fleuves d'eau noire) et varzea.

Statut de protection :

Réserve biologique d'Uatumã, Réserve écologique du Rio Negro, Parc National Jaú, Réserve écologique de Juami-Japurá, Réserve écologique de Javari-Solimões.



Marcio Amorim/PC



Brésil

Serra do Espinhaço



Date de désignation : juin 2005

Superficie: 3 076 458 ha

Division administrative : 53 communes dans la province de Minas Gerais, Brésil

Activités humaines :

Elle se distingue comme l'une des régions à plus grande exploitation minière au monde. On y pratique l'élevage extensif, l'agriculture de subsistance et l'extrativisme végétal. Le tourisme et les recherches scientifiques s'y intensifient en vertu de son précieux patrimoine culturel et historique.



Adresse de contact:

Sergio Augusto Domingues
Instituto Estadual de Florestas de Minas Gerais
Rua Paracatu, n° 304 / sala 903, Barro Preto
Belo Horizonte
Código Postal: 30.180.090 Minas Gerais
Brazil
Tel: (55.31) 3295 6073, 3295 3614
Fax: (55.31) 3295 3455
Email: rbsemg@gmail.com
cgpa@ief.mg.gov.br

Caractéristiques écologiques :

La Serra do Espinhaço représente la formation montagneuse la plus étendue et continue du Brésil. Elle s'étend comme un couloir écologique sur près de 1200 km de nord à sud depuis la province de Minas Gerais jusqu'aux limites nord de la province de Bahia, avec les provinces de Pernambuco et de Piauí. L'altitude varie entre 1000 et 1500 mètres, avec des sommets de jusqu'à 2017 mètres. Elle constitue l'un des plus grands producteurs d'eau des principaux bassins hydrographiques brésiliens qui s'écoulent vers l'Océan Atlantique. En plus, ce fabuleux monument naturel abrite trois biomes brésiliens de grande importance pour la conservation de la biodiversité : caatinga, cerrado et forêt atlantique. La végétation appelée « Campos rupestres » (champs rupestres) distingue la Serra do Espinhaço des autres régions du monde. Ces champs fleuris s'étendent sur des sols plats, pierreux ou sablonneux, sur de hauts plateaux traversés par des fleuves et d'exubérantes cascades. Ils possèdent une riche mosaïque de communautés végétales qui répondent au relief local, à la nature du substrat et au microclimat. La zone est encore peu connue à cause de sa méga biodiversité. Les études floristiques actuelles estiment qu'il y a entre 2 et 3 mille, dont 30 % d'endémismes et près de 350 espèces menacées d'extinction. Cet écosystème est extrêmement fragile, il possède une basse résilience et, dû à sa singularité et complexité, des études ont été indiquées afin d'élever le statut de Campos Rupestres à celui d'un nouveau biome brésilien.



Chili

Archipiélago de Juan Fernández



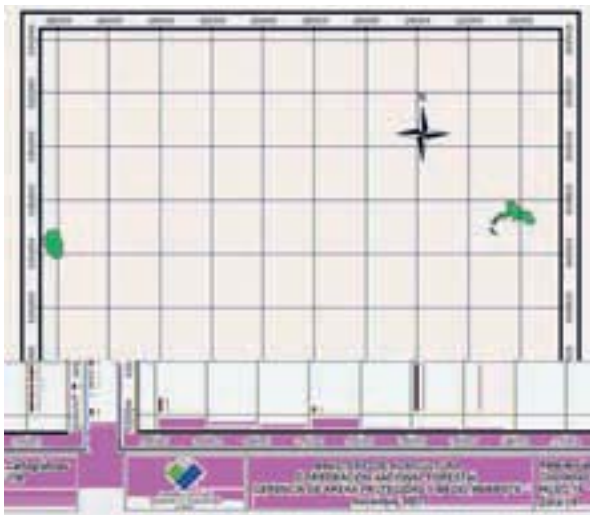
Date de déclaration : 1977

Superficie : 9 967 ha

Division administrative : Région de Valparaíso, province de Valparaíso

Activités humaines :

Les activités socioéconomiques se déroulent hors la Réserve, mais dans des zones très proches. On y pratique principalement l'écotourisme terrestre et marin, le tourisme patrimonial, l'hôtellerie, la pêche artisanale, le commerce et les services municipaux d'utilité publique.



Adresse de contact:

Isla Juan Fernández
Corporación Nacional Forestal CONAF
3 Norte No. 541
Viña del Mar
Chile

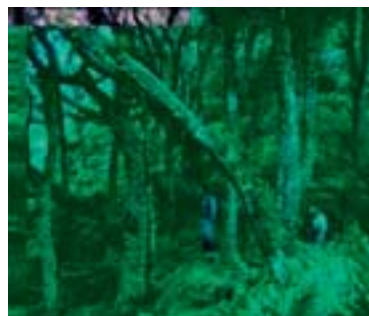
Caractéristiques écologiques :

Cette réserve est un écosystème insulaire dont la caractéristique principale est l'existence de 131 espèces végétales endémiques de l'archipel (62% de la flore vasculaire native). Quant à la flore, il faut souligner des relictives comme le *Lactoris fernandeziana* et le *Thyrsopteris elegans* ainsi que la présence de dix genres endémiques : *Cuminia*, *Dendrosieris*, *Juania*, *Lactoris*, *Megalachne*, *Podophorus*, *Robinsonia*, *Selkirkia*, *Thyrsopteri* et *Yunquea*. Une caractéristique remarquable du bois Juan Fernández est que 100 % de ses espèces d'arbres n'existent que dans l'Archipel, c'est-à-dire, c'est un bois 100 % endémique. En ce qui concerne la faune, on distingue le colibri robinson (*Sephanoides fernandensis*), le taurillon de Juan Fernández (*Anairetes fernandezianus*) et l'otarie des îles Juan Fernández (*Arctocephalus philippi*).



Statut de protection :

Parc national Archipel Juan Fernández



Chili

Fray Jorge



Caractéristiques écologiques :

Cette réserve représente l'habitat appelé Fourré clair côtier de brouillard, avec une végétation succulente et épineuse du type méditerranéen aride et semi-aride du Chili. On trouve bien représentés les biomes de rivière, d'estuaire (embouchure de la rivière Limarí), de littoral côtier, de fourré sclérophylle semi-aride et de bois relictés de type sempervirent. Ce dernier se distingue par la présence d'un bois hygrophile qui possède des espèces végétales caractéristiques du sud du Chili, à plus de 1000 km de distance, comme l'olivillo (*Aextoxicon punctatum*) et le canelo (*Drimys winteri*). Il y a 440 espèces de flore native dont 266 sont endémiques du Chili, 10 sont menacées d'extinction et 84 sont vulnérables.

Date de déclaration : 1977

Superficie : 9 959 ha

Division administrative : Région de Coquimbo, province de Limari

Activités humaines :

L'activité principale est le tourisme, avec environ 15 000 visiteurs chaque année. La recherche et l'éducation pour l'environnement sont aussi très importantes.

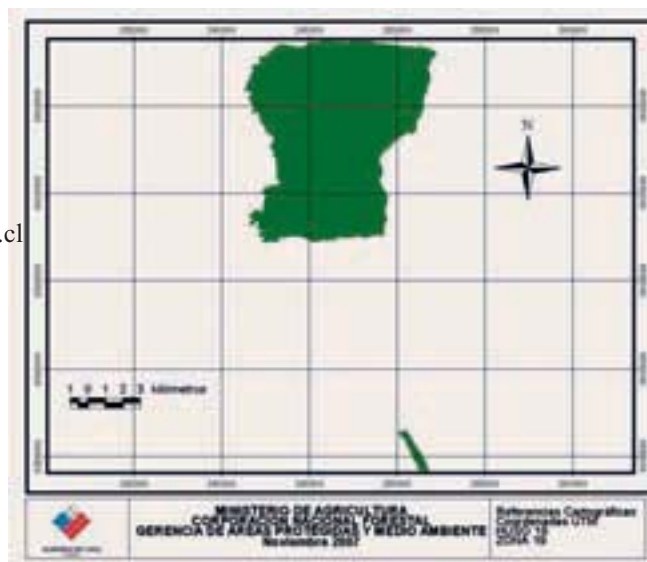
Statut de protection :

Parc national Fray Jorge



Adresse de contact:

Marco Antonio Cordero Valenzuela
Jefe Depto. Areas
Silvestres Protegidas
Regimiento Arica No. 901
Sector Peñuelas
Coquimbo
Chile
Tel: 934 26917
Email: marco.cordero@conaf.cl



Chili

Torres del Paine



Date de déclaration : 1978

Superficie : 184 414 ha

Division administrative : Région de Magellan et de l'Antarctique chilienne, province Última Esperanza

Activités humaines :

Cette réserve offre des services touristiques variés à travers 15 concessions privées, surtout de logement, alimentation, transport et loisirs.

Environ 115 000 personnes visitent cette RB chaque année.

Statut de protection :

Parc national Torres del Paine

Adresse de contact:

Patricio Salinas Dillens
Jefe Prov. Límite Espinoza
Jefe Prov. Última Esperanza
Corporación Nacional
Forestal CONAF
Baquedano No. 847,
Puerto Natales
Prov. de Última Esperanza,
Región de Magallanes
y Antártica Chilena
Chile

Tel: (562) 6141 1438 /
569 713 7709

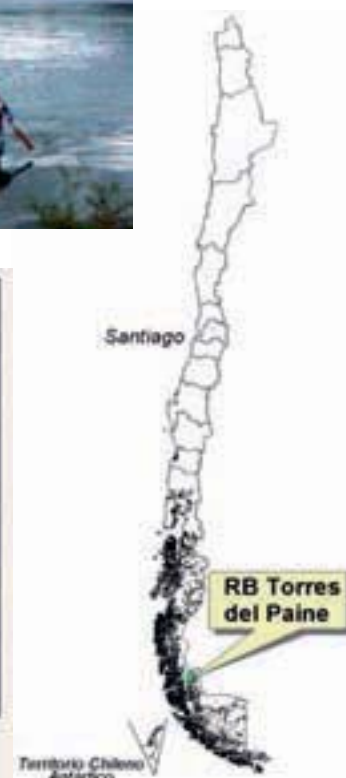
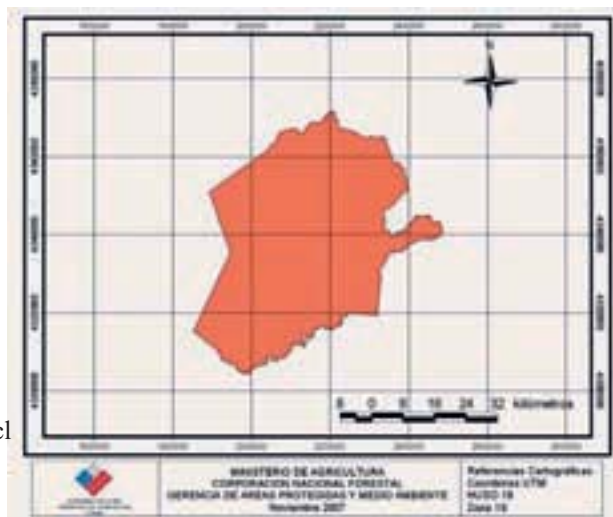
Email: patricio.salinas@conaf.cl
psalinasd@gmail.com

Caractéristiques écologiques :

Il y a quatre zones écologiques bien différenciées :

- Fourrés préandins : ils se trouvent dans des territoires à forme de plateau et dans les plaines. La plupart des espèces présentent des adaptations destinées à économiser de l'eau à cause de leur exposition à des vents forts.
- Forêt de Magellan décidue : Toutes les communautés d'arbres et arborescentes, dont l'espèce dominante est le *Nothofagus pumilio* (le *lenga*) font partie de cet écosystème.
- Steppe patagonique : On la trouve dans des plaines et sur des terrains qui présentent des plateaux, où le climat est semi-aride et froid, avec des précipitations de jusqu'à 400 mm annuels. Il y a des communautés de graminées sempervirentes d'une hauteur basse à moyenne qui poussent en forme de « paillotes ».
- Désert andin : C'est une zone où, à cause des conditions climatiques extrêmes de température et de hauteur, la végétation s'est développée à moins de 1,50 m, avec une couverture de 30% à 0%.

Il est important de souligner deux associations : *Mulinetum espinosum* (fourré préandin), dans laquelle une partie de sa flore est exclusive de cette Réserve et de la province Última Esperanza, et *Adesmia campestris*, une espèce rare et exclusive.



Chili

Laguna San Rafael



Date de déclaration : 1979

Superficie : 1 742 000 ha

Division administrative : Région d'Aysén, provinces de Aysén, Capitán Prat et General Carrera

Activités humaines :

Le tourisme y est pratiqué à l'aide de grandes embarcations car, étant donné qu'il s'agit d'une zone d'archipels, il n'y a pas de chemins dans la région. Le flux annuel de touristes est d'environ 20 000 personnes.

Caractéristiques écologiques : Cette réserve comprend une grande variété d'écosystèmes. Des dix formations végétales présentes dans la région d'Aysén, sept se trouvent dans cette réserve, à savoir : le fourré caducifolié de haute montagne, la forêt caducifoliée d'Aysén, la forêt sempervirente de Puyuhuapi, la forêt sempervirente mixte du Baker, le fourré sempervirent océanique, le fourré périglaciaire et le fourré sempervirent marécageux du Canal Messier.

Vu que la plupart de la réserve a des côtes, il y a des estuaires, des marais et des plages qui sont des caractéristiques importantes de la région. En plus, il y a d'autres superficies humides telles que les tourbières, les marais, les lacs, les lagunes et les rivières.

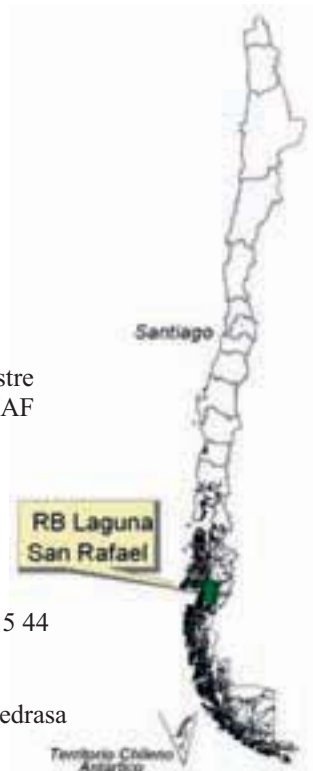
Cette réserve occupe la totalité du Champ de glace patagonique nord, qui possède une superficie de plus de 400 000 hectares et auquel appartiennent de nombreux glaciers. Parmi ces glaciers, San Rafael en est le plus connu : il est la principale attraction touristique de la 9^e région d'Aysén et l'un des plus remarquables du pays.

Statut de protection :

Parc national Laguna San Rafael

Adresse de contact:

Dennis Aldridge
Jefe Regional, Depto. Areas
Silvestres Protegidas
Unidad de Gestión Patrimonio Silvestre
Corporación Nacional Forestal CONAF
Dirección Nacional de Aysén
Av. Ogaña 1060
Casilla de Correo 412
Coyhaique
IX Región de Aysén
Chile
Tel: (56.67) 23 10 65, 23 25 99, 23 15 44
Fax: (56.67) 23 10 65
Email: dennos.aldridge@conaf.cl
Persona de contacto: María Loreto Pedrasa
Email: lpedrasa@conaf.cl



Chili

Lauca



Date de désignation : 1983

Superficie : 358 312 ha

Division administrative : Région d'Arica et Parinacota, province de Putre

Activités humaines :

Élevage de camélidés domestiques (le lama et l'alpaga) dont on obtient la viande et la laine qui seront commercialisées et consommées par les communautés indigènes aymaras. Ces indigènes utilisent aussi la fibre de la vigogne (*Vicuña vicugna*).



Adresse de contact:

Franco Venegas
Corporación Nacional
Forestal CONAF
Vicuña Mackenna 820
Arica
Chile
Tel: (56.58) 25 07 39,
25 05 70, 25 02 07
Fax: (56.58) 25 07 50
Email: franco.venegas@conaf.cl



Caractéristiques écologiques :

Cette réserve présente les formations végétales suivantes :

- Fourré bas, « Tolar », caractérisé par la dominance d'arbustes de feuilles et ramilles résineuses, et par une croissance rabougrie. Il forme des fourrés relativement denses dont les arbustes dominants peuvent atteindre jusqu'à un mètre d'hauteur.
- Fourré haut, « Queñoal » : Ce sont de petits arbres d'environ 5 mètres de hauteur qui poussent à la base des monts et sur les versants des chaînes montagneuses.
- Steppe humide, « Bofedal » : Elle comprend la végétation qui se trouve au-dessus des 4000 mètres ASL et où il y a de l'eau. Elle comprend aussi l'association *Oxychloe andine*, qui se caractérise pour avoir la forme d'un coussin marécageux.
- Plantes pulvinées : on les trouve au-dessus des 3800 mètres ASL. Elles comprennent l'association *laretia compacta – parastrephia quadrangularis*. Son espèce principale, la Yareta, pousse en forme d'un coussin très compact et peut mesurer deux mètres de diamètre et un mètre de hauteur.

L'un des habitats les plus importants de cette RB est le marécage d'altitude (appelé en espagnol « bofedal »). En effet, il représente une source de nourriture pour la faune, tant sauvage que domestique. La faune autochtone constitue la ressource la plus importante, ce qui donne un grand attractif écologique et paysager à la région. Il existe une grande variété d'oiseaux -environ 150 espèces-, qui représentent à peu près 30% de toutes les espèces du pays pour cette catégorie.

Statut de protection :

Parc national Lauca
Réserve nationale Las Vicuñas



Chili

Araucarias



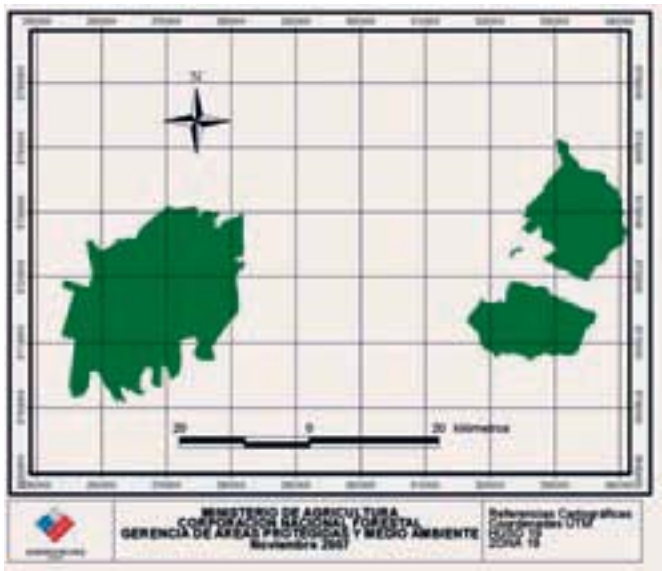
Date de déclaration : 1983

Superficie : 93 833 ha

Division administrative : Région de l'Araucanie, provinces de Malleco et Cautín

Activités humaines :

Cette réserve se distingue à cause des loisirs : les excursions, la pêche sportive, la natation et le ski ainsi que par l'éducation pour l'environnement à l'aide de sentiers et de Centres d'information sur l'environnement.



Adresse de contact:

Jessica Ascencio
Jefe Sección, Depto. Area Protegida RB Araucarias
Barros Arana No. 215, 2do piso
Concepción — Chile
Tel: 9-96441494
Email: jessica.ascencio@conaf.cl

Caractéristiques écologiques :

Dans le secteur du Conguillio, c'est le climat tempéré chaud qui prédomine, avec moins de quatre mois secs. Cette RB présente quelques caractéristiques continentales : la température oscille beaucoup en été, elle est accompagnée de précipitations qui varient entre 2000 et 3000 mm chaque année. Les chutes de neige en hiver atteignent les 2 mètres dans certains endroits. Dans le secteur de l'Alto BíoBío -et ce du fait de l'altitude-, le climat glacé prédomine avec des caractéristiques typiques de la steppe. On peut souligner les formations boisées suivantes :

- L'Araucaria associé avec la steppe et celle-ci avec le *Chusquea sp.* C'est un habitat exclusif de cette région du pays, situé uniquement dans le secteur de l'Alto BíoBío, où il y a une faune caractéristique des lieux steppiques.
- Les bois purs d'Araucaria et celui-ci associé avec le *lenga (Nothofagus pumilio)*, le *coihue (N. dombeyi)* et le *ñirre (N. Antártica)* hébergent une faune riche en amphibiens, reptiles, oiseaux, mammifères et plusieurs groupes d'animaux invertébrés.



L'Araucaria est une espèce très importante du point de vue ethnobotanique car son territoire coïncide avec la distribution de la population Pehuenche, qui a utilisé historiquement le pignon (semence de l'Araucaria) comme une source de nourriture saisonnière, situation qui reste inchangée de nos jours.



Chili

La Campana-Peñuelas



Date de désignation : 1984

Superficie : 17 095 ha

Division administrative : Région de Valparaíso, provinces de Valparaíso et Quillota

Activités humaines :

Les activités les plus importantes sont les loisirs et l'éducation pour l'environnement, avec environ 80 000 visiteurs chaque année. Il y a aussi des projets de gestion et d'exploitation des forêts.



Statut de protection :

Parc national La Campana

Adresse de contact:

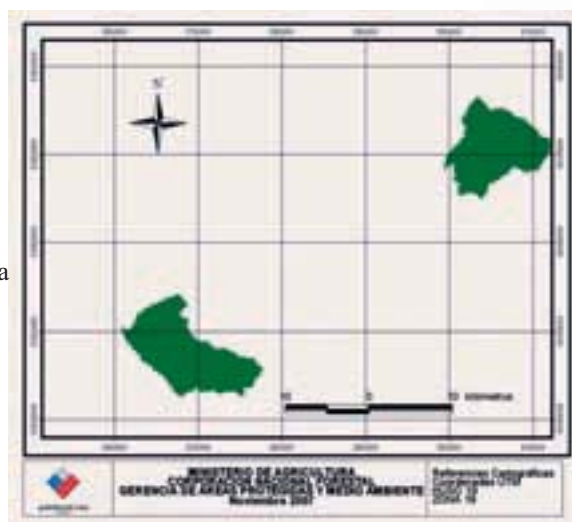
Mario Elías Galvez Fernández
Coordinador Regional Reservas de Biosfera
Región de Valparaíso Chile
Corporación Nacional Forestal CONAF
3 Norte No. 541
Viña del Mar
Chile
Tel: (56-32) 2320260 y 2320287
E-mail: mgalvez@conaf.cl
mgf2609@gmail.com

Caractéristiques écologiques :

Cette RB présente plusieurs écosystèmes, tous ayant des espèces endémiques :

- Forêts hygrophiles de ruisseaux entre montagnes et versants humides avec des espèces telles que le *patagua* (*Crinodendron patagua*), le *lingue* (*Persea lingue*), le *tayú* (*Dasyphyllum excelsum*) et le *belloto del Norte* (*Beilschmiedia miersii*) ;
- Forêts sclérophylles, avec des espèces telles que le *peumo* (*Cryptocarya alba*), le *boldo* (*Peumus boldus*) et le *bois de Panama* (*Quillaja saponaria*) ;
- Forêt décidue, avec des chênes (*Nothofagus macrocarpa*) ;
- Palmeraies, avec le palmier du Chili (*Jubaea chilensis*) ;
- Formations de plantes à épines, comme l'*espino* (*Acacia caven*) et l'*huingán* (*Schinus polygamus*) ;
- Fourrés xérophytes et de *colihue* ;
- Steppe arbustive d'altitude ; formations de *puyas*, où l'on distingue les *chaguales* (*Puya chilensis*, *P. coerulea*, *P. berteroniana*).

Une étendue d'eau de 1600 ha de superficie forme, dans les années favorables, une zone humide très importante pour les oiseaux migratoires, occasionnels ou résidents. Plus de 125 espèces d'oiseaux ont été répertoriées, autant aquatiques que riveraines et terrestres.



Chili

Cabo de Hornos



Date de déclaration : 2005

Superficie : 4 884 273 ha

Division administrative : Région de Magellan et territoire chilien de l'Antarctique.

Activités humaines :

Les activités pratiquées dans cette région sont l'élevage de bétail (environ 300 bovins), la pêche artisanale -source d'emploi pour plus de 350 pêcheurs locaux- et le tourisme, spécialement à travers la navigation dans les canaux et vers Cap Horn (Cabo de Hornos).



Contact information:

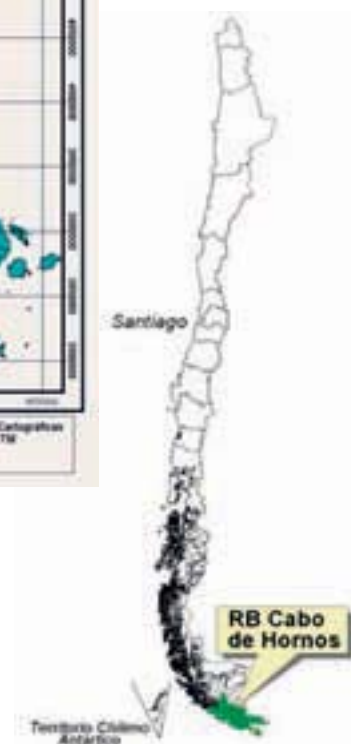
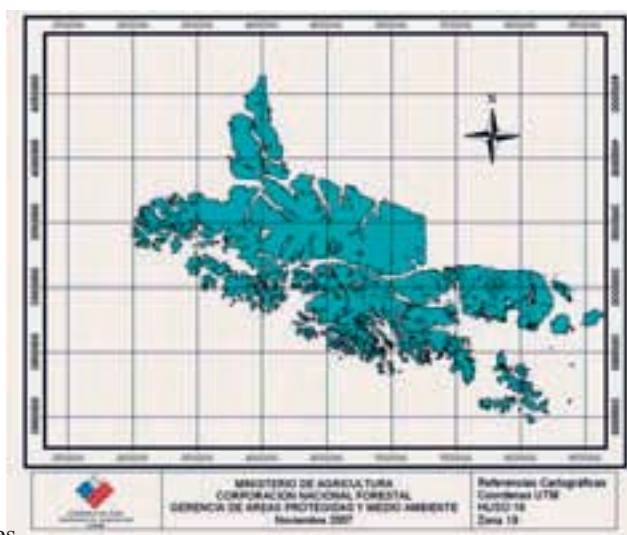
Juan Ivanovich
Jefe Depto. Areas Silvestres-Nogalloores
Corporación Nacional Forestal CONAF
Av. Bulnes 0309, piso 4
Punta Arenas
Chile
Tel: (56-061) 238675
Email: juan.ivanovich@conaf.cl
www.conaf.cl

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve fait partie de l'écorégion des forêts pluvieuses sempervirentes subpolaires (ou subantarctiques) de Magellan. Elle présente une mosaïque contrastante d'écosystèmes à caractéristiques mondialement singulières. Les types d'écosystèmes les plus représentatifs sont les forêts pluvieuses sempervirentes subpolaires de Magellan, les forêts subantarctiques de *ñirre*, les forêts décidues de *lenga*, les forêts mixtes de *lenga* et *coihue* de Magellan, l'habitat haut-andin et le complexe de toundra de Magellan. En ce qui concerne les écosystèmes marins, il y a une mosaïque d'écosystèmes côtiers et marins représentatifs de la région subantarctique qui favorisent la biodiversité. L'écorégion subantarctique possède la plus grande diversité d'espèces de flore non vasculaire du Chili ; elle constitue une zone sensible de diversité de bryophytes au niveau mondial. Dans cette région il y a plus de 300 espèces d'hépatiques et plus de 450 espèces de mousses. Ces 750 espèces de bryophytes représentent plus de 5 % des bryophytes connues dans la planète.

Statut de protection :

Parc national Cap Horn (Cabo de Hornos)
Parc national Alberto de Agostini



Chili

Bosques Templados Lluviosos de los Andes Australes



Date de déclaration : 2007

Superficie : 2 168 956 ha

Division administrative : Région de Los Lagos (Les lacs) et Région de Los Ríos (Les fleuves)

Activités humaines :

Les activités les plus importantes sont l'écotourisme, le tourisme rural, la pêche, l'élevage de bétail, l'agriculture, la gestion forestière et l'aquiculture.



Caractéristiques écologiques :

Cette réserve est une partie de l'Ecorégion de Valdivia (WWF, 2006). Elle constitue une riche mosaïque de systèmes écologiques du fait de ses importants gradients altitudinaux et latitudinaux qui se transforment en une bande étroite et donnent lieu à plusieurs conditions climatiques, hydrologiques et édaphiques, ainsi qu'à une variété d'espèces et processus. Des onze sub-régions biogéographiques identifiées pour l'écorégion, cette réserve en possède quatre : les Bois d'Araucaria andine, les Bois de Nothofagus mixtes, les Bois d'Alerces (cèdres) andins et les Bois du littoral d'Aysén. Plusieurs espèces de conifères sont inscrites sur la liste de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), entre elles le *Fitzroya cupressoides*, l'*Araucaria araucana* et le *Pilgerodendron uviferum*. On a déclaré les deux premières « monuments naturels ». La zone occupée par cette Réserve a été incorporée à la liste de 238 écorégions –environ 800 dans tout le monde– où se trouve la biodiversité la plus magnifique et représentative de la planète (Dinerstein et al. 1995).

Statut de protection :

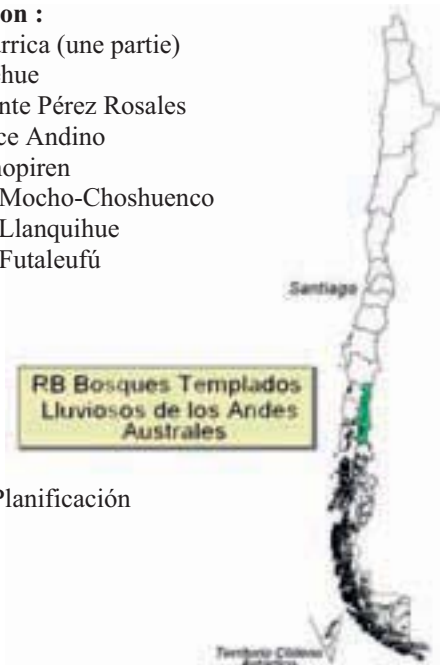
Parc national Villarrica (une partie)
Parc national Puyehue
Parc national Vicente Pérez Rosales
Parc national Alerce Andino
Parc national Hornopiren
Réserve nationale Mocho-Choshuenco
Réserve nationale Llanquihue
Réserve nationale Futaleufú



Adresse de contact:

Eduardo Núñez Araya
Administración Central, Planificación
y Medio Ambiente
Ochogavía No. 458
Puerto Montt
Chile
Tel: 02 6630303
Email: enunez@conaf.cl

Héctor Adriazola Smith Norton
Encargado Regional
Tel: (56-64) 221311
Email: hector.adriazola@conaf.cl



Colombie

Cinturón Andino



Date de désignation : 1979

Superficie: 855 000 ha

Division administrative : Départements d'Huila, Cauca, Caquetá, Tolima

Activités humaines :

Élevage extensif qui a entraîné la fragmentation des bois andins, des bois des hautes Andes et des « páramos ». Chasse pour le commerce des peaux ou d'autres parties des animaux. Abattage et brûlage d'arbres pour l'agriculture (cultures de maïs, haricot, légumes, café, pâture, mûre, narangille, pomme de terre, tomate en arbre), avec perte et fragmentation d'habitats.



Adresse de contact:

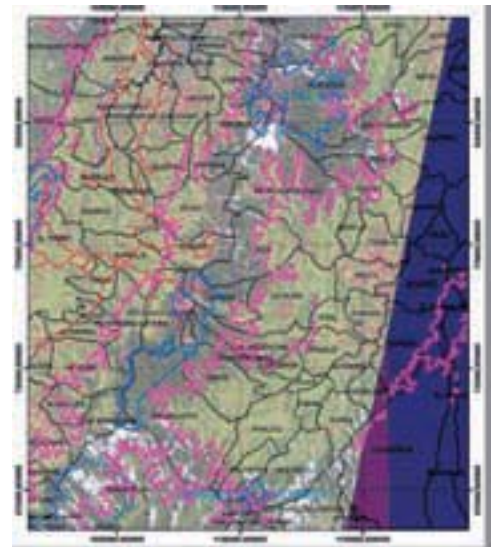
Yaneth Noguera Ramos
Director/Coordinador RB Cinturón Andino
Cra.10 No.20-30
Bogotá
Colombia
Tel: Cel. (57) 3155583438; PBX3532400
Fax: PBX 3532400
Email: ynoguera@parquesnacionales.gov.co
OManrique@minambiente.gov.co
www.parquesnacionales.gov.co

Caractéristiques écologiques :

La RB Ceinture andine se trouve dans le massif colombien, sur la cordillère des Andes, dans le sud de la Colombie. Elle comprend trois parcs nationaux naturels à titre de zone noyau (PNN Cueva de los Guacharos, PNN Nevado del Huila et PNN Puracé) et leurs zones tampon. Elle a des bois de forêt subandine, des zones andines, subpáramo, páramo, superpáramo et des zones nivales sur des terrains inégaux à fortes pentes. Dans les zones des páramos il y a de vastes zones humides ayant d'importantes lagunes où naissent des rivières qui nourrissent les principaux bassins hydrographiques de la région (Ríos Magdalena, Cauca et Caquetá). Le PNN Cueva de los Guacharos présente de complexes formations géologiques et des caves modelées par les eaux du fleuve Suazas. Le relief y est escarpé, couvert par des forêts de nuage. Cette réserve possède également des pics enneigés dans le PNN Nevado del Huila, situés à une altitude de 5750 mètres au-dessus du niveau de la mer. La végétation comprend depuis des niveaux sub-hygrophytiques jusqu'à de la végétation de zone enneigée, des forêts de nuage et des plaines stériles élevées. Cette réserve est particulièrement riche en oiseaux, parmi lesquels le plus remarquable est le condor des Andes (*Vultur gryphus*), oiseau emblématique national, l'épervier à collier interrompu (*Accipiter collaris*), le tapir des montagnes (*Tapirus pinchaque*). La chaîne de montagnes du PNN Puracé comprend 7 cratères avec des sources d'eau thermales et un complexe système de lagunes (30 lagunes) et de cascades qui coulent dans les bassins des rivières Magdalena, Cauca y Caquetá.

Statut de protection :

3 Parcs nationaux naturels : Nevado del Huila, Puracé et Cueva de los Guacharos.



Colombie

El Tuparro



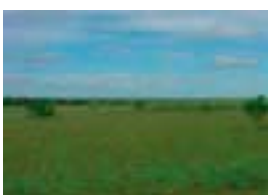
Date de désignation : 1979

Superficie : 918 000 ha

Division administrative : Département du Vichada

Activités humaines :

Pêche commerciale non durable dans le fleuve Orénoque, tant de poissons ornementaux que de poissons pour la consommation. Chasse et commerce illégal d'espèces de faune et de flore. Déboisement et pollution des sources d'eau et du sol par l'implantation de cultures illicites. Extraction de matériaux de construction des effleurements rocheux du massif guyanais. Incendies naturels et d'origine anthropique. Élargissement de la frontière agricole et d'élevage. Pauvreté et manque d'alternatives pour la création de sources de revenus dans les agglomérations.



Statut de protection :

Parc national naturel El Tuparro

Adresse de contact:

Rodrigo Botero

Director/Coordinador RB El Tuparro

Cra.10 No.20-30

Bogotá

Colombia

Tel: (57) PBX3532400

Fax: PBX 3532400

Email: rbotero@parquesnacionales.gov.co

OManrique@minambiente.gov.co

www.parquesnacionales.gov.co

Caractéristiques écologiques :

La RB El Tuparro se trouve dans les plaines orientales de la Colombie, dans le département du Vichada, sur la frontière avec le Venezuela. Elle est délimitée par les fleuves Orénoque à l'est, le Tomo au nord, le Tuparro et le Tuparito au sud. Une grande partie des zones basses restent inondées pendant la plus grande partie de l'année. 85 % de la RB est couverte par de l'herbe naturelle. En bordure des rivières il y a des forêts de galerie de grande richesse de faune et de flore. La principale formation végétale est constituée par des groupements du palmier *Mauritia flexuosa*, une espèce très importante. Quant aux espèces animales, les principales sont le tatou, le tapir, le pécari, le puma, le jaguar, le renard, le caïman, le capibara, les tortues et certaines espèces de primates. La région se caractérise aussi par la présence d'effleurements rocheux du massif guyanais ; il y a également des dunes actives et des fossiles. Les incendies sont fréquents, surtout en période de sécheresse. Les sols sont limités, et cette limitation répond à leur fertilité naturelle très basse, à un déficit d'humidité en période de sécheresse et à une susceptibilité modérée à l'érosion. Ces sols sont très insaturés, extrêmement acides, de basse à très basse fertilité ; ils présentent une haute concentration d'aluminium, un bas contenu de matière organique et sont pauvres en N, P et K Ca, Mg et P. Ils ont une très basse capacité d'échange cationique, à l'exception des zones à drainage lent (palmeraies de *Mauritia flexuosa* ou forêts de galerie).



Colombie

Sierra Nevada de Santa Marta



Date de désignation : 1979

Superficie : 2 115 800 ha

Division administrative : Départements de la Guajira, Magdalena y César

Activités humaines :

Agriculture : commerciale (canne à sucre, café et cacao), de subsistance (pomme de terre, arracacha), arbres fruitiers, guineo (platane), xanthosoma et des arbres exploités pour leurs bois. Pâturage. Pêche artisanale et industrielle. Tourisme. Brûlage, abattage, déboisement. Chasse de faune sauvage. Cultures à utilisation illicite.



Adresse de contact:

Gabriel Tirado
Director/Coordinador RB Sierra Nevada de Santa Marta
Cra.10 No.20-30
Bogotá
Colombia
Tel: (57) PBX3532400
Fax: PBX 3532400
Email: gtirado@parquesnacionales.gov.co
OManrique@minambiente.gov.co
www.parquesnacionales.gov.co

Caractéristiques écologiques :

Elle comprend tout le gradient d'altitude, depuis le niveau de la mer et jusqu'aux pics les plus élevés de la Sierra (5775 m). Les chaînes montagneuses ayant des pics à neige éternelle sont orientées sur un axe est-ouest : par-dessus 3000 m il y a de nombreux lacs d'origine glaciaire dans lesquels se forment les rivières qui descendent sur trois grands versants (nord, ouest, sud). Elle possède aussi presque toutes les zones de vie du néo tropique, depuis des fourrés épineux semi désertiques, des mangroves, des forêts tropicales sèches, des forêts de montagne et des páramos jusqu'aux neiges perpétuelles. Le niveau élevé des précipitations sur les zones moyennes et élevées de la Sierra font de ce système orographique une étoile hydrographique à haut rendement, formée par trente rivières principales. La faune du PNN Sierra Nevada de Santa Marta est représentée principalement par des espèces comme le tapir, le cerf de páramo, l'écureuil, la loutre et des oiseaux tels que le condor, le *pajuil* et la *gallineta de monte*. Dans le PNN Tayrona il y a des écosystèmes de forêt tropicale sèche, des formations xérophytiques et subxérophytiques, des zones humides, des mangroves, des fonds sédimentaires, des littoraux rocheux, des plages de sable, des prairies d'herbes marines et des récifs de corail. Il y a plus de 100 espèces de mammifères, dont l'ocelot et le cerf, et des oiseaux extrêmement rares, comme le condor, l'aigle solitaire (*Harpyhaliaetus solitarius*) et l'aigle blanche. Il y a aussi des espèces endémiques, dont des amphibiens, des oiseaux, des plantes et des reptiles.

Statut de la protection :

PNN Sierra Nevada de Santa Marta, PNN Tayrona, Sanctuaire de faune et de flore Flamencos.



Colombie

Ciénaga Grande de Santa Marta



Date de désignation : 2000

Superficie : 493 150 ha

Division administrative : Département du Magdalena.

Communes de Ciénaga, Pueblo Viejo, Sitio Nuevo, Remolino, Salamina, El Piñón, Cerro de San Antonio, Pivijay, El Retén et Aracataca.

Activités humaines :

Pêche artisanale. Ports. Agriculture commerciale : bananier, palmier africain, café, riz, fruits et légumes. Agriculture à petite échelle. Expansion sur le plan de l'agriculture et l'élevage. Élevage. Industrie minière : exploitation du sel et production de briques. Zoo élevage commercial de certaines espèces de la faune sauvage comme le caïman à lunettes, l'iguane et le caïman du Magdalena.

Adresse de contact:

María Danies

Director/Coordinador RB Ciénaga Grande de Santa Marta

Carrera 5 No.23 - 34 Edificio Atlantis Pisos 2 y 3

Santa Marta D.T.C.H, Magdalena

Colombia

Tel: (57) 4213089

Fax: 4211344 ext 117

Email: mdanies@corpamag.gov.co

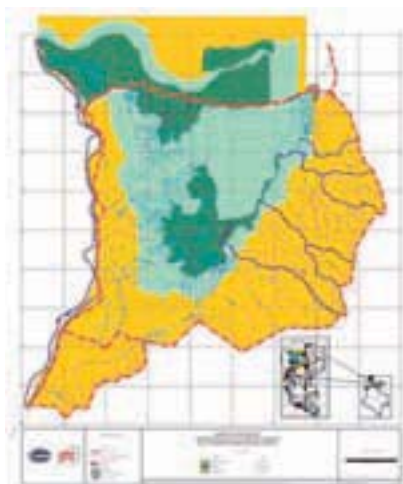
OManrique@minambiente.gov.co

www.corpamag.gov.co



Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère Ciénaga Grande de Santa Marta correspond à la plaine deltaïque droite du fleuve Magdalena et à sa plateforme continentale. Elle se trouve dans la partie nord de la Colombie et constitue l'une des zones humides côtières les plus grandes de l'Amérique Latine. Elle possède des récifs coralliens et des mangroves. L'eau occupe 130 000 ha de sa superficie : 73 000 pour les marécages et de cours d'eau peu profonds et 57 000 ha pour la zone marine. Elle comprend le PNN (Parc national naturel) Isla de Salamanca, et le Sanctuaire de faune et de flore Ciénaga Grande de Santa Marta. Compte tenu des critères géomorphologiques, hydrologiques et des processus d'action, elle se subdivise en 5 (cinq) unités géomorphologiques : 1) plaine d'inondation du fleuve Magdalena (zone marécageuse entourant le système de lagunes, qui sont des zones plaines inondables périodiquement par le fleuve Magdalena) ; 2) système de lagunes du delta actuel (marais et lagunes, marais de mangrove et canaux) ; 3) système de lagunes marginal (marais et lagunes, marais de mangrove, déserts de sel et canaux) ; 4) plage et île barrière (des plages, des plages barrière entre la mer et les lagunes intérieures, des déserts de sel (de larges plages salines), des marais de mangroves et de dunes -cette zone présentant des escarpements dus à l'érosion ainsi que des mangroves abattues-) ; 5) plaine alluviale de pied de montagne (zone plate, homogène, avec des rivières et des digues artificielles). Cette réserve de biosphère présente deux types de formations végétales : la forêt tropicale très sèche et la forêt tropicale sèche avec de la forêt ripaire, des marécages, des marais, de la forêt tropicale sèche, de la forêt subxérophytique et des mangroves.



Colombie

Seaflower



Date de désignation : 10 novembre 2000

Superficie : 30 000 000 ha

Division administrative : Département Archipel San Andrés, Providencia et Santa Catalina

Activités humaines :

Seaflower a une population de 71 000 habitants. On y pratique traditionnellement l'agriculture de subsistance et la pêche artisanale. Le tourisme constitue sa principale industrie. Les activités dans cette réserve de biosphère comprennent la mise en pratique de projets pilote ; il s'agit d'activités participatives où il y a des programmes d'éducation, de formation et d'entraînement. À Seaflower on mène à bien des actions significatives de restauration d'écosystèmes, de gestion de zones protégées ; il y a des marchés verts, du monitoring socioéconomique, des clubs écologiques pour la défense de la réserve et des campagnes permanentes de sensibilisation.



Adresse de contact:

Elizabeth Taylor
Director/Coordinador
RB Seaflower
Vía San Luis,
Bight, km 26, S. Andrés
Isla Archipiélago
de San Andrés,
Providencia y
Santa Catalina
Colombia
Tel: (57-8) 5120080
Fax: (57-8) 5126853
Ext 108
Email: elizabeth.taylor@coralina.gov.co
OManrique@minambiente.gov.co

Caractéristiques écologiques :

La RB Seaflower se trouve dans l'Archipel San Andrés, Providencia et Santa Catalina, qui est situé aux Caraïbes occidentales. C'est l'un des archipels les plus isolés du continent américain ; il a trois îles habitées et plusieurs îlots, sa superficie terrestre est de 5700 ha et celle marine de 30 000 000 ha, ce qui représente 10 % de la Mer des Caraïbes. De petits récifs de corail, mangroves et prairies herbacées entourent les îles habitées. La RB Seaflower possède l'une des barrières récifales les plus étendues et biologiquement diverses de l'Atlantique occidental, avec des récifs-barrière, frangeants, atolls, lagunes et petits récifs isolés à plus de 500 km. Seaflower possède une grande biodiversité et un endémisme marin -différentes espèces sont vulnérables, menacées ou en danger, telles le pagre, l'hippocampe, la tortue marine et le strombe géant. La zone terrestre et marine (récifs) de la RB Seaflower constituent des zones sensibles (hotspots) dans la Mer des Caraïbes occidentale et elles ont été déclarées, ensemble, comme une zone d'importance écologique pour les oiseaux migratoires en 2004. Outre les mangroves et les plages, les écosystèmes terrestres comprennent des forêts tropicales sèches et des forêts de transition.

Statut de protection :

Mandat légal en vertu du paragraphe 2 de l'article 37 de la loi 99 de 1993. Ultérieurement, et afin de mettre en marche de manière adéquate cette réserve de biosphère, trois parcs régionaux ont été déclarés ainsi qu'une zone marine protégée (sigle en espagnol : AMP). Un bassin a été aménagé et il y a eu des plans de gestion concrets dans divers domaines dans le but d'améliorer les conditions de cette réserve.



Costa Rica

La Amistad



Date de désignation : Août 1982

Superficie : 612 570 ha

Division administrative : San José, Cartago, Puntarenas, Limón

Activités humaines :

La RBA présente, dans sa zone de transition, différentes utilisations du territoire pour les activités agricoles et d'élevage, comme par exemple maïs, haricots, tubercules, platane, bananier, cacao, culture du café à petite échelle, monoculture de l'ananas, culture d'arbres pour leur bois, élevage d'oiseaux de basse-cour, de bétail porcin et bovin. En outre, on y pratique la pêche et la chasse pour la consommation. On paie pour des services environnementaux de protection forestière tant dans les communautés rurales que dans les territoires indigènes.

Statut de protection :

Parc international La Amistad

Parc national Chirripó

Parc national Barbilla

Parc national Tapantí Macizo de la Muerte (Tapantí Massif de la mort)

Adresse de contact:

Ronald Chan Fonseca

Director de Reserva

Ministerio de Ambiente, Energía y Telecomunicaciones (MINAET)

Sistema Nacional de Areas de Conservación (SINAC)

Área de Conservación La Amistad Pacífico (ACLAP)

Provincia de San José, cantón de Pérez Zeledón, Barrio Villa Ligia, de la Universidad Estatal a Distancia 100 mts al este y 100 mts al sur.

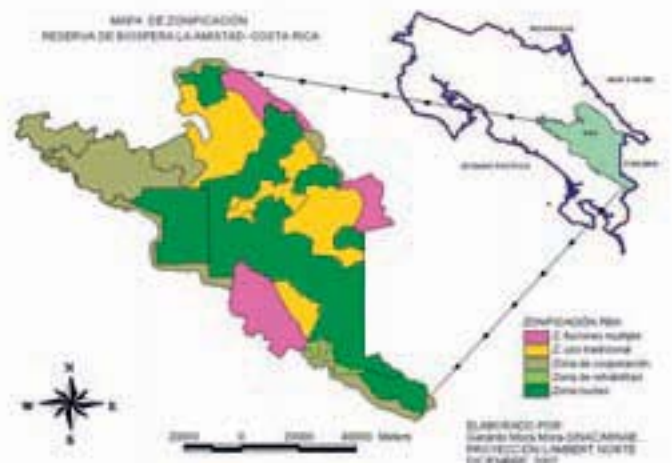
Costa Rica

Tel: 506 2771 3155 ext 104 o 106

Email: chanfonseca@gmail.com

Caractéristiques écologiques :

En termes absolus, cette RB présente, selon le classement de Zones de vie d'Holdridge, neuf formations végétales appartenant à cinq étages altitudinaux, depuis des forêts tropicales humides, tropicales très humides, pluviales jusqu'aux páramos pluviaux subalpins. Il y a des associations de types de végétation uniques dans le pays, comme les « páramos », les marécages froids, les zones humides, les savanes d'altitude, les chênaies, les forêts riveraines, les « jaulares », les tourbières, les lacs d'origine glaciaire, entre autres. C'est l'une des zones à plus grande diversité du pays et de l'Amérique Centrale. Des études indiquent que sa végétation comprend plus de 10 000 espèces de plantes supérieures, ce qui représente 90 % de la flore du Costa Rica dans ce groupe.



Costa Rica

Cordillera Volcánica Central



Belvédere Monument National Guayabo Rodolfo Tenorio J.

Date de désignation : 27 janvier 1988

Superficie: 101 754 ha. En 2008, une proposition d'extension de cette réserve a été soumise à l'UNESCO, qui considère 552 678 ha

Division administrative : San José, Heredia, Alajuela, Cartago et Limón

Activités humaines :

La RBCVC, avec sa zone de transition proposée, considère différentes utilisations du territoire, comme par exemple des zones industrielles, urbaines, de production agricole et forestière, des zones sauvages protégées, des couloirs biologiques, des zones pour la recherche, l'écotourisme et l'exploitation de la ressource hydrique. La population a une incidence sur les ressources naturelles et en profite de différentes manières.



Panoramique Parc National Braulio Carrillo - Marlon Delgado

Adresse de contact:

Rafael Gutiérrez Rojas / Olga Durán Monge
(Suplente)
Secretaría RB Reserva de Biosfera Cordillera Volcánica Central
Área de Conservación Cordillera Volcánica Central
Tel: (509) 22 68 59 62, 22 68 80 91
Fax: 22 68 80 96
Email: rafgutie25@yahoo.com
oduranm@gmail.com

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve, dans sa partie nord, comprend des terres basses à topographie plate semi-inondées la plus grande partie de l'année. Dans le secteur central il y a des terres élevées à topographie ondulée à inégale, avec des élévations de 1200 m (côté Pacifique) et 700 m (côté Caraïbes) jusqu'à 2900 m. Cette chaîne est d'origine volcanique récente. On y a identifié au total 6000 espèces de plantes (50 % des espèces estimées pour tout le pays), et 515 espèces d'oiseaux résidents et migratoires, ce qui représente 60 % du total d'oiseaux recensés au Costa Rica. C'est l'une des régions les plus importantes du pays pour son endémisme, tant en ce qui concerne l'avifaune que les groupes de vertébrés terrestres. Elle concentre 80,7 % des espèces endémiques. On y distingue également une riche herpétofaune avec 28 espèces, surtout des salamandres. La RBCVC se caractérise par son important potentiel hydrique, où l'on a défini des zones de recharge et de décharge extrêmement importantes qui ravitaillent plus de 53 % de la population urbaine du Costa Rica.

Statut de protection :

- * Parc national Braulio Carrillo
- * Parc national Volcan Irazú
- * Parc national Volcan Turrialba



Lagune Botos, Parc National Volcán Poás Marcela Alarcón Rivera

Costa Rica

Agua y Paz



Date de désignation : Septembre 2007

Superficie: 916 000 ha

Division administrative : Provinces Alajuela, Guanacaste et Heredia

Activités humaines :

Agriculture (monoculture d'ananas, de canne à sucre et d'orange). Il y a des zones hautes spécialement adéquates pour les légumes secs et les végétaux, ainsi que des zones basses pour les tubercules. Il y a également des cultures forestières durables. L'élevage sur les zones élevées se concentre sur le lait, et sur les zones basses, sur la viande. Le tourisme écologique augmente dans la région et on voit naître le tourisme rural communautaire.

Adresse de contact:

Marco Antonio Corrales Anaya
Director Reserva de Biosfera Agua y Paz
Costa Rica
Tel: 506 89 98 9696, 24 60 76 00
Email: macacr@gmail.com

1 - Sede Ciudad Quesada.
Oficina de Biosfera Agua y Paz.
100 metros norte y 100 metros oeste del Liceo San Carlos.
Complejo de Instituciones, contiguo a la Defensoría de los Habitantes.
Ciudad Quesada, San Carlos, Alajuela, Costa Rica.

2 - Sede San José.
Biosfera Agua y Paz (oficina Cátedra Unesco).
Universidad para la Cooperación Internacional.
200 metros este y 150 sur de la rotonda del Farolito.
Barrio Escalante, San José, Costa Rica.

Caractéristiques écologiques :

Les forêts des zones élevées présentent des pentes prononcées. Il y a des zones à forte précipitation, humidité et nébulosité où la forêt est dense et sempervirente, et il y a des arbres à tronc court et chargés d'épiphytes (broméliées, orchidées et mousse). Le sous-bois possède une grande quantité de fougères terrestres et arborescentes avec beaucoup de palmiers. C'est un habitat qui protège la faune des mammifères, des oiseaux, des reptiles et des amphibiens. Dans ces forêts il y a des sites où jaillit de l'eau qui forme de petits courants, des cascades, des fleuves et des ravins aux eaux cristallines à une altitude maximale de 2300 mètres au-dessus du niveau de la mer. Les zones basses présentent d'innombrables zones humides avec du palmier « yolillo » (*Raphia taedigera*), « marillales » (*Callophilum brasiliensis*), des lagunes avec des nénuphars et avec une importante ictiofaune et herpétofaune. Dans la mésofaune se distinguent trois espèces de singes, cinq de félins, des tapirs, des pécaris et des cerfs. On protège l'oiseau « Lapa Verde » (*Ara ambigua*) ainsi que l'arbre « Almendro » (*Dipterix panamensis*), espèce refuge et aliment de l'oiseau. Il y a aussi le poisson « Gaspar », fossile vivant (*Atractosteus tropicus*). On trouve aussi des peuplements de riz sauvage (*Oryza glumaepatula*), c'est-à-dire, une banque génétique sur le plan mondial.

Statut de protection :

Parc national Volcan Tenorio
Parc national Volcan Arenal
Parc national aquatique Juan Castro Blanco



Mapa de la Reserva de Biosfera Agua y Paz.



Cuba

Sierra del Rosario



Date de désignation : 15 février 1985

Superficie : 25 000 ha

Division administrative : Province de Pinar del Río (80 % de la superficie totale) et Province de Habana (20% restant)

Activités humaines :

Écotourisme, reboisement, élevage de bétail bovin, agriculture, apiculture.



Caractéristiques écologiques :

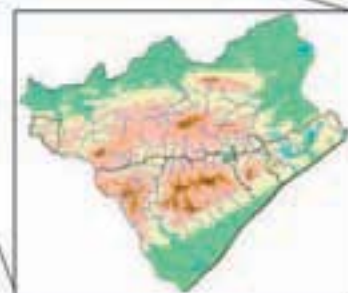
La Réserve de biosphère Sierra del Rosario (RBSR) est une zone caractérisée par des montagnes basses appartenant au Jurassique et au Crétacé. Cette forme de relief se trouve dans le centre de la RBSR, où l'on distingue la Sierra Borrego (408 mètres d'altitude), Las Peladas (420 m), El Taburete (432 m), El Mulo (482 m), La Caoba (534 m). L'élévation la plus importante se trouve dans El Salón (565 m). La chaîne de montagnes conforme la ligne de partage des eaux centrales non seulement de la réserve mais aussi de l'île de Cuba. La Sierra del Rosario possède plusieurs formations végétales, telles les forêts sempervirentes et semi décidues, les pinèdes, les « cuabales » (terrains inégaux, secs et stériles), les complexes de mogotes et la végétation secondaire. La végétation la plus répandue est la forêt tropicale sempervirente aux arbres hauts de 40 m environ, et aussi la végétation associée à celle des forêts néotropicales. La flore de cette Réserve possède un total de 889 organismes végétaux regroupés en 608 plantes supérieures (arbres, arbustes et herbacées) et 281 plantes inférieures (champignons, mousses et lichens). Dans la RBSR, la faune des vertébrés se caractérise, comme dans le reste du pays, par le manque de mammifères et par une abondance d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens et d'invertébrés. On y a identifié 117 espèces d'oiseaux, dans 17 ordres et 30 familles, dont 12 endémiques. Il y a 33 espèces de reptiles, dont 27 endémiques à 81,8 %. Il y a 16 espèces avec un taux d'endémisme de 81,7 % qui se concentre sur un ordre et 4 familles. Quant à la présence des mammifères, les chauves-souris, avec 11 espèces, sont les mieux représentés du genre *Capromys*.

Statut de protection :

Zone protégée à ressources gérées.

Adresse de contact:

Fidel Hernández Figueroa
Director RB CITMA
Centro Nacional de Áreas Protegidas de Cuba
18A, n°4114 entre 43 y 47. Playa La Habana
Cuba
Tel:(53-7) 202.79.70, 578726
Fax: (53-7) 204.07.98
Email: ecosr@vega.inf.cu





Date de désignation : 1987

Superficie : 82 330 ha (76 695 ha terrestres et 5635 ha marines)

Division administrative : Provinces de Santiago de Cuba et Guantánamo

Activités humaines :

Agriculture (cultures de café, fruits et tubercules comestibles, arbres fruitiers), élevage et exploitation forestière, pratiquées principalement par « Empresa Forestal Integral Gran Piedra Baconao » (Société de foresterie intégrale Grande pierre Baconao), 38 coopératives et 96 paysans individuels. À souligner l'activité touristique à La Gran Piedra et tout au long de la côte. On y pratique des activités de recherche, monitoring, éducation pour l'environnement,



Adresse de contact:

Arturo Salmerón López
Coordinador RB Baconao
Ministerio de Ciencia, Tecnología y Medio Ambiente
Santiago de Cuba
Cuba
Tel: (53) 623277, 53022 626568, 658777, 658787
Email: arturo@bioeco.ciges.inf.cu
aruro@bioeco.ciges.inf.cu
salmeron_arturo@yahoo.es

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve se trouve dans la Sierra de la Gran Piedra, à l'est de Santiago de Cuba, sur la côte sud-est de l'Île de Cuba. Couronnée d'un énorme bloc de brèche volcanique à 1225 m d'altitude, cette zone montagneuse possède des forêts semi décidues, des forêts sempervirentes et des forêts pluviales de montagne. Sur la côte se situe un système de plateaux et de collines calcaires isolées, sur les versants desquelles il y a des terrasses échelonnées qui arrivent jusque dans la mer. La végétation côtière comprend des forêts xéromorphes et semi décidues microphylls, avec présence de peuplements de raisiniers et de mangroves isolés. C'est dans cette zone que s'est développé un système de grottes et cavernes abritant une faune considérée la plus diverse de Cuba. Au nord, on distingue la majesté paysagère des Farallones (rochers) de Santa María del Loreto, qui possède des peuplements de mélocactus endémiques. Dans la partie marine de la réserve, on trouve des récifs coralliens bien conservés. La diversité géologique, édaphique et des conditions climatiques est à l'origine d'une élevée diversité d'écosystèmes et d'espèces dans laquelle on distingue 496 espèces de fougères et quelque 1900 de plantes à fleurs. Il y a environ 300 espèces de plantes à fleurs, 27 espèces de fougères et 4 de mousses endémiques dans cette réserve, dont certaines sont exclusives de cette zone.



Cuba

Cuchillas de Toa



Date de désignation : 1987

Superficie: 208 300 ha

Division administrative : Provinces de Guantánamo-Holguín, ayant 6 et 2 communes respectivement

Activités humaines :

Exploitation forestière. Extraction minière. Café. Zones protégées. Noix de coco. Cultures diverses. Cacao. Services. Petit bétail.



Contact information:

Rolando Villaverde López
Esp. Areas Protegidas
Reserva de la Biosfera Cuchillas del Toa
Ministerio de Ciencias tecnología y Medio Ambiente
Guantánamo
Cuba
Tel: (53) 21 381431, 581431
Email: villaverde@upsa.gtmo.inf.cu

Caractéristiques écologiques :

- Existence des niveaux les plus élevés en termes de biodiversité et d'endémismes des Antilles.
- C'est l'un des principaux centres évolutifs, un pont biogéographique et site de refuge pour la faune et la flore des Caraïbes et des Amériques.
- C'est l'un des plus vastes et mieux conservés écosystèmes montagneux de la région des Antilles, où il y a 15 bassins hydrographiques, 32 sous-bassins et plus de 300 cours d'eau de troisième ordre bien protégés.
- Exemple représentatif de combinaison d'évolution néotectonique en conditions de développement.
- Témoignage singulier du développement de formes et de systèmes karstiques sur des lithologies non carbonatées.
- Importante représentation de formations végétales à caractère azonal (forêts humides et fourrés sur périodites et serpentinites).
- Présence d'importants peuplements (parfois uniques) d'espèces menacées de flore et de faune.
- Habitat de trois des espèces de vertébrés les plus petites au monde.
- Présence simultanée de montagnes et de forêts latifoliées conservées et de pinèdes, dans un environnement à climat pluvieux et frais.
- Cette réserve possède un territoire et un degré de conservation suffisants pour garantir à perpétuité le fonctionnement des processus écologiques vitaux et la survie des espèces qui y habitent.

Statut de protection :

Parc national Alejandro de Humboldt



Cuba

Península de Guanahacabibes



Date de désignation : 1987

Superficie: 121 572 ha

Division administrative : Province Pinar del Río, commune de Sandino

Activités humaines :

Exploitation forestière. Tourisme : plongée d'observation et randonnées. Apiculture. Agriculture et élevage : élevage extensif, élevage traditionnel de porcs sauvages, semilles de tabac et cultures diverses.



Adresse de contact:

Junta de la Administración de la RB
Persona encargada: Lázaro Marquez Llauger
Secretario Ejecutivo (Coordinador de la Junta de Administración)
Director de la Reserva Península de Guanahacabibes
Ministerio de Ciencia, Tecnología y Medio Ambiente Pinar del Río
La Bajada, Península de Guanahacabibes, Municipio Sandino
Provincia Pinar del Río
C.P. 24120
Cuba
Tel: 53 48 750366 y 53 52285904
Email: lmarquez@vega.inf.cu

Caractéristiques écologiques :

Plaine karstique de formation géologique très récente. Elle n'a pas de rivières ou montagnes, mais elle abrite une zone étendue de lagunes et de marais, avec abondance de grottes du type doline ou cénote, créées par l'effondrement et l'écroulement du toit des cavernes. Elle présente une grande diversité et richesse d'écosystèmes, avec forte prédominance d'écosystèmes marins et côtiers ainsi que de forêt sèche tropicale avec une variété de formations végétales, parmi lesquelles se distinguent les bois semi décidus et sempervirents, les mangroves, le fourré xéromorphe côtier et sub-côtier, les complexes de végétation de côte sablonneuse et rocheuse et les savanes anthropiques. La forêt semi décidue, développée sur des effleurements calcaires dans le noyau karstique principal, est la formation prédominante et la plus importante à cause de sa potentialité pour la conservation ; elle constitue aussi une grande réserve forestière avec plus de 200 espèces exploitables pour leur bois. Le territoire abrite une variété d'espèces endémiques, menacées ou requérant une protection spéciale qui comprend des raretés botaniques telles que l'herbe à rang restreint *Goerziella minima*, genre et espèce unique, endémique locale, et le « zonzuncito » *Mellisuga helenae* -l'oiseau le plus petit au monde-, très peu présent dans le reste du pays et relativement abondant dans cette péninsule. Cette réserve constitue un actif couloir migratoire pour les oiseaux et un site de nidification pour 4 espèces de tortues marines. La zone marine protège l'un des écosystèmes de récifs coralliens les mieux conservés du pays et des plus divers de la mer des Caraïbes, avec des fonds marins à beauté spectaculaire.



Cuba

Buena Vista

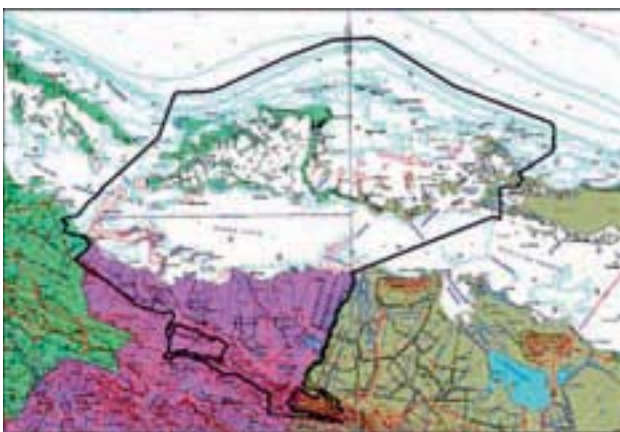


Date de désignation : 2000

Superficie : 319 638 ha (zone terrestre : 69 695 ha ; zone marine : 249.943 ha)

Division administrative : Province de Villa Clara, Sancti Spiritus et Ciego de Ávila.

Activités humaines : Agriculture (différentes cultures, dont la canne à sucre), élevage, foresterie, pêche, tourisme, services, productions légères.

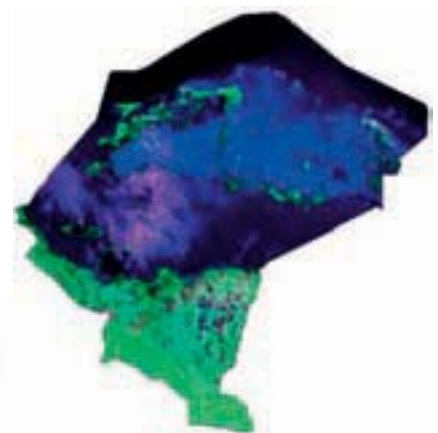


Adresse de contact:

Ernesto Pulido García
Coordinador Junta Administrativa
RB Buena Vista
Ministerio de Ciencias tecnología y Medio Ambiente
Sancti Spiritus
Cuba
Tel: 327779 / 377779
Email: pulido@umass.yayabo.inf.cu

Caractéristiques écologiques:

La réserve de Buenavista, qui possède une grande diversité de régions géographiques, montre une variété de zones terrestres, côtières et marines extrêmement importantes en tant que zones à haute sensibilité écologique, à grande diversité et à remarquable fonds génétique. À tout ceci s'ajoutent des valeurs floristiques, faunistiques, spéléologiques et paysagères remarquables. Son territoire est reconnu internationalement comme Réserve de biosphère, il a été inscrit sur la liste Ramsar et comprend -à l'intérieur de ses dix zones noyau-, cinq zones d'importance nationale et le reste d'importance locale, dont la gestion est classée pour Cuba comme suit : les Parcs nationaux « Caguanes » et « Los Caimanes », les Refuges de faune « Las Loras » et « Este de Cayo Santa María », les Éléments naturels remarquables « Dunas de Cayo Guillermo », « Boquerón », « La Chucha » et « Lomas de Tasajeras », ainsi que les Zones protégées de Ressources gérées « Jobo Rosado » et « Buenavista ». Les zones noyau sont largement diverses : elles présentent des habitats tels que des mangroves, des récifs coralliens, des zones de dunes actives, des marécages. La zone fonctionne comme réservoir de différentes espèces -surtout fauniques- tant résidentes que migratoires hivernales en provenance fondamentalement du Néarctique. 873 espèces y ont été inventoriées, dont 176 sont endémiques et parmi celles-ci 20 sont des endémismes locaux. Du nombre total d'espèces, 25 sont enregistrées comme des espèces menacées selon les critères de l'Union internationale pour la conservation de la nature, et 20 se trouvent dans des annexes de la CITES.



Cuba

Ciénaga de Zapata



Date de désignation : 21 janvier 2000

Superficie : 659 300 ha

Division administrative : La Réserve de biosphère Ciénaga de Zapata est située dans la partie sud de la province de Matanzas, Cuba, et occupe toute la commune de Ciénaga de Zapata et une partie des communes de Jagüey Grande, Unión de Reyes et Calimete.

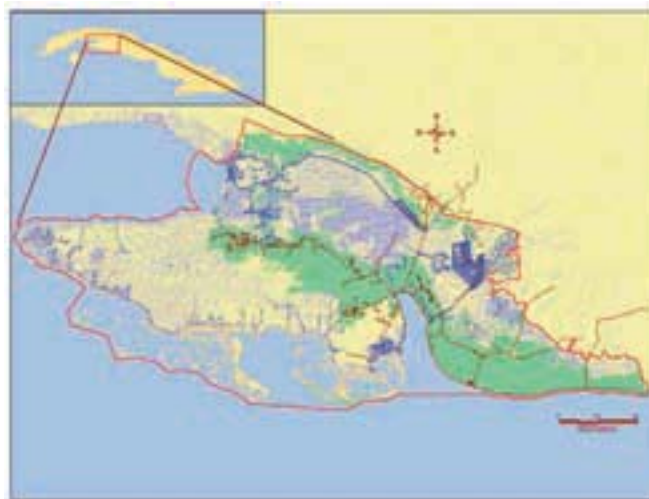
Activités humaines :

Sylviculture-foresterie concentrée sur l'exploitation du bois. Pêche basée notamment sur la capture de poissons à écailles et de crabes. On y pratique le tourisme de nature (plongée d'observation, observation d'oiseaux, pêche sportive, randonnées) ainsi que le tourisme de soleil et de plage.



Caractéristiques écologiques :

La Ciénaga de Zapata est l'une des unités géographiques les plus remarquables du territoire cubain pour son étendue, son intégrité et pour le développement de ses écosystèmes. Le relief y est plat et le niveau phréatique se trouve très près de la surface, raison pour laquelle le terrain est facilement inondable. C'est le plus vaste et le plus complexe système de drainage karstique de Cuba, où se développent de nombreux phénomènes hydrologiques. Écologiquement, ce territoire possède des caractéristiques très particulières : il y a une grande diversité d'habitats, dont l'herbage de marécage, la forêt semi caducifoliée, la forêt xéromorphe côtière, une zone marine avec des récifs coralliens, des lagunes, des rivières, des mangroves et des grottes inondées. La faune et la flore associées à ces habitats a une grande valeur pour la conservation de l'écosystème global. La température moyenne annuelle est de 24,5°C, avec une moyenne minimale de 18°C et une moyenne maximale de 38°C. La pluie moyenne annuelle est de 1500 mm, la partie nord-est du marécage étant l'une des zones les plus pluvieuses du pays, avec un maximum de 1700 mm. L'humidité relative est particulièrement élevée, avec des valeurs moyennes situées entre 75 et 85 %. Les ressources naturelles de cette réserve sont d'une importance vitale pour la nourriture de ses habitants ainsi que pour ceux des villages voisins.



Adresse de contact:

Jorge L. Jiménez Hernández
Coordinador
Reserva de Biosfera Ciénaga de Zapata
Ministerio de Ciencias tecnología y Medio Ambiente
Matanza
Cuba
Tel: (53) 45 914265, 915539
Email: jimenez@zapata.atenas.inf.cu

Équateur

Archipiélago de Colón (Galápagos)



Date de déclaration : 1984

Superficie : 14 000 000 ha

Division administrative : Province de Galápagos ou Archipel de Colón

Activités humaines :

Le tourisme est la principale activité économique de l'éco-région Galapagos. Il y a d'autres activités économiques importantes, comme la pêche, l'agriculture et l'élevage, la recherche scientifique et la conservation.



Adresse de contact:

Danny Rueda; Washington Tapia Aguilera (adjunto)

Director/Coordinador RB Archipiélago de Colón (Galápagos)

Parque Nacional Galápagos,

Av. Charles Darwin s/n

Puerto Ayola, Santa Cruz,

Ecuador

Tel: 593-52-526189, 527411, 527410,

Cel 097003526;

I.Gutiérrez: 593-2-3987600 ext. 1420, cel

098316916

Email: drueda@spng.org.ec

wtapia@spng.org.ec

wtapiaa@gmail.com

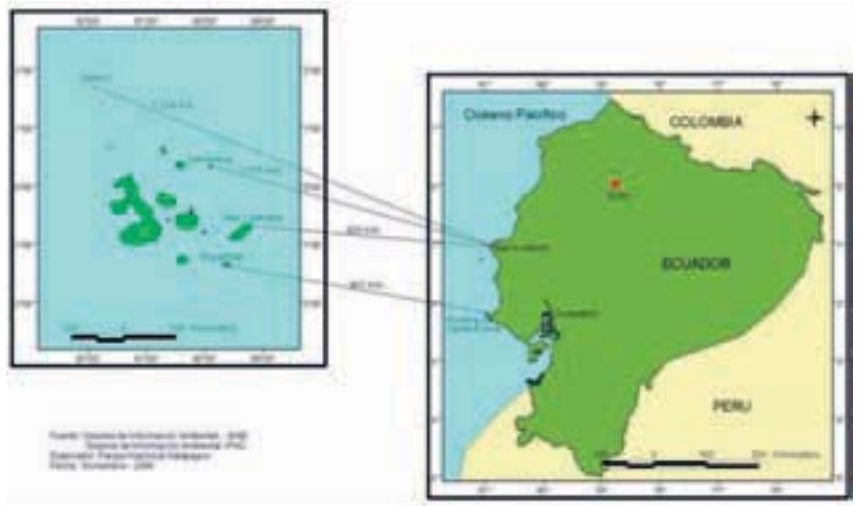
Caractéristiques écologiques :

Tout l'archipel est d'origine volcanique et il n'a jamais été uni à aucune masse continentale. Il est situé à 600 milles de la côte de l'Équateur continental et la ligne de l'Équateur le traverse. Le climat de cette RB est exceptionnellement sec pour les tropiques et présente deux saisons : chacune d'elles ayant un effet déterminant sur la végétation. L'hiver, de janvier à juin, se caractérise par des températures élevées, des ciels dégagés et quelques précipitations fortes. Par contre, la saison sèche est plus froide, le ciel est nuageux et les pluies sont rares dans les zones basses. Des études récentes, basées sur les origines géographiques, montrent qu'il y a un pourcentage élevé de plantes : 87 % des endémiques et 97% des espèces autochtones qui descendent d'espèces tropicales très dispersées. La faune de l'archipel est constituée par un nombre relativement bas d'espèces, et l'on y remarque l'absence d'amphibiens et une très basse représentation de mammifères. Le groupe le plus représentatif est celui des insectes, avec 1555 espèces, suivi des arachnides et des nématodes (Roque, 2007). Les vertébrés ont une quantité réduite de taxons, environ 117, avec un endémisme général de 59%. Les reptiles constituent l'un des groupes les plus significatifs des Galápagos, tant par leur taille corporelle que par leur taux élevé d'endémisme. On peut souligner spécialement les 11 espèces de tortues géantes qui existent aujourd'hui dans cette RB (il y en a trois autres qui ont déjà disparu), les sept espèces de petits lézards de lave, les quatre espèces de couleuvres et les deux espèces d'iguanes terrestres.

Statut de protection :

Parc national : il occupe 97% de l'île.

Réserve marine : 13 300 000 ha, y compris les étendues d'eau de l'intérieur de l'archipel et une bande de 40 milles nautiques.



Équateur

Yasuni



Date de déclaration : mai de 1989

Superficie : 1 600 000 ha

Division administrative : Provinces de Pastaza et Orellana

Activités humaines :

Dans cette zone, le tourisme est une activité qui promet. Il y a aussi des projets alternatifs, comme l'élevage, en captivité, d'espèces sauvages. (*Charapas Podonemis unifilis*)



Caractéristiques écologiques :

Les formations géologiques qui affleurent dans cette zone d'étude sont de nature sédimentaire et y ont été déposées vers la fin du Tertiaire. Son climat est le typique climat des forêts humides tropicales, c'est-à-dire, normalement chaud et humide, avec une température moyenne annuelle de 24° à 26°C et des précipitations de 3000 mm/an. Il y a 621 espèces d'oiseaux, ce qui équivaut à 41% de l'avifaune du pays. Dans ce groupe on a répertorié 11 nouvelles espèces pour le pays (8 passériformes, 2 pisciformes et 1 apodiforme). L'ordre le plus varié est celui des passériformes, avec 353 espèces regroupées en 26 familles. Il y a aussi 173 espèces de mammifères groupées en 11 ordres et 31 familles. L'ordre le plus varié est ce des chauves-souris ou Chiroptères avec 81 espèces regroupées en 7 familles. On y trouve aussi 111 espèces d'amphibiens et 107 espèces de reptiles regroupées en 8 ordres et 28 familles. On a répertorié une espèce nouvelle pour la science, du genre *Atelopus*, et 6 espèces nouvelles pour le pays : 3 *Hylidae*, 1 *Leptodactylidae* et 1 *Microhylidae*. Le groupe le mieux représenté est celui des *Hylidae*, avec 43 espèces ; 85 espèces de poissons (241) et d'invertébrés (144).

Adresse de contact:

Alonso Sigifredo Jaramillo Jaramillo
Director/Coordinador RB Yasuní
Ministerio del Ambiente; Calle Madrid y Andalucía
Quito
Ecuador
Tel: cel 593-097020040
I.Gutiérrez: 5932-3987600 ext. 1420 cel 098316916
Email: ajaramillo@ambiente.gob.ec
www.ambiente.gob.ec



Date de déclaration : 10 novembre 2000

Superficie : 931 930 ha

Division administrative : Provinces de Napo (Cantons Tena, Archidona, Quijos, El Chaco, et Carlos Julio Arosemena Tola), Francisco de Orellana (Cantons Loreto et Orellana) et une zone petite dans la province de Sucumbíos (Canton Gonzalo Pizarro)

Activités humaines :

Agriculture et élevage pour l'autoconsommation et la commercialisation. Extraction et commercialisation de produits forestiers. Élevage de bovins. Aquaculture : élevage et commercialisation de truites, tilapias et *cachamas*. Production et commercialisation de champignons comestibles *Pleurotus ostreatus*. Micro-entreprises agroindustrielles. Artisanat : élaboration et commercialisation de produits de la forêt. Écotourisme : rafting, kayak et tourisme aventure, entre autres.

Adresse de contact:

José Lorenzo Onofa Guayasamín
Director/Coordinador RB Sumaco
Ministerio del Ambiente; Calle Madrid y Andalucía
Quito
Ecuador
Tel: cel 593-087 552 695
I.Gutiérrez: 5932-3987600
ext. 1420 cel 098316916
Email: jonofa@ambiente.gob.ec
www.ambiente.gob.ec

Caractéristiques écologiques :

- Forêt humide et très humide tropicale. Altitude inférieure à 600 m ASL, température moyenne de plus de 24°C et précipitations entre 2000-4000 et 4000-6000 mm par an respectivement.
- Forêt très humide et pluviale prémontagnarde. Altitude entre 600-2000 mètres ASL, température moyenne entre 16-24°C et précipitations entre 2000-4000 et 4000-6000 mm par an respectivement.
- Forêt pluviale de basse montagne. Altitude entre 2000-3000 mètres ASL, température moyenne entre 12-18°C et précipitations entre 4000-6000 mm chaque année.
- Forêt pluviale de montagne. Altitude entre 3000 et 3732 mètres ASL, température moyenne entre 6-12°C et précipitations entre 2000-4000 mm chaque année.
- *Páramo* pluvial sub-andin. Altitude entre 3500 et 3732 mètres ASL, température moyenne entre 6-8°C et précipitations entre 2000-4000 mm chaque année.



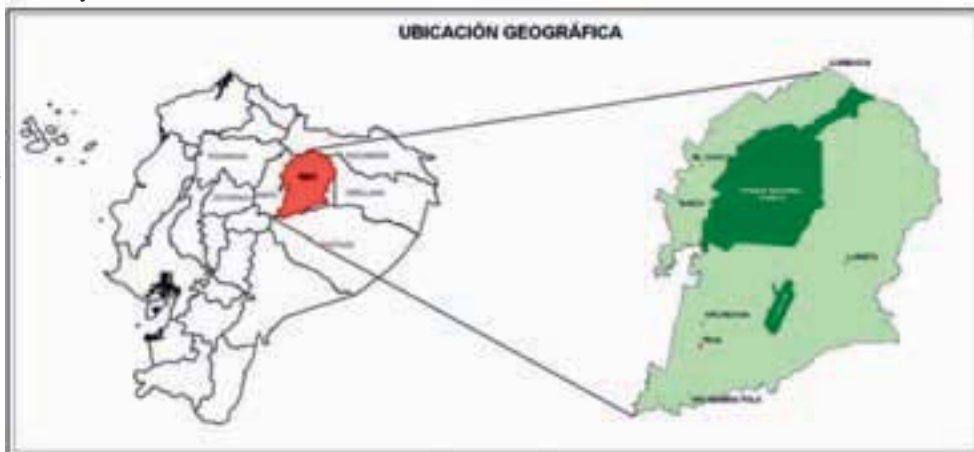
Fleuve Ollín Loreto, Archidona, Napo, Équateur



Lagune dans le Wawa Sumaco

Statut de protection :

Parc national Sumaco Napo-Galeras (zone noyau)



Équateur

Podocarpus-El Cóndor



Lagunes du "Compadre". Parc National Podocarpus.
Nature et Culture International

Date de la déclaration : 18 septembre 2007

Superficie : 1 140 080 ha

Division administrative : Provinces de Loja et Zamora Chinchipe, dans la frontière avec le Pérou

Activités humaines :

Dans la zone de transition on cultive principalement le maïs, la canne à sucre, le café bio, les plantes médicinales et on pratique une polyculture ancestrale. On y pratique aussi l'élevage bovin pour son lait et sa viande. Une autre activité traditionnelle est l'exploitation artisanale de l'or. Il y a des projets pour développer des activités de tourisme communautaire et de génération d'énergie propre.

Statut de protection :

Parc national Podocarpus



Adresse de contact:

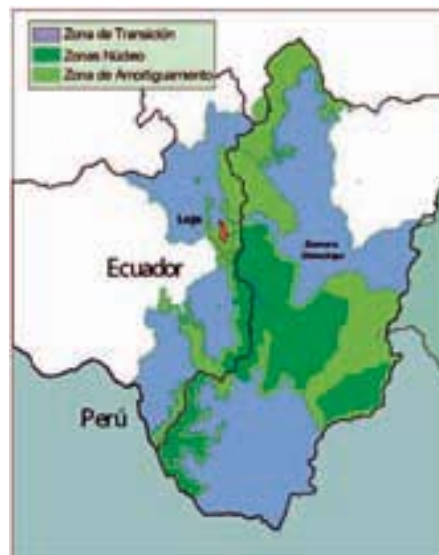
Santos Benigno Calderón Sanmartín
Director/Coordinador RB Podocarpus-El Cóndor
Ministerio del Ambiente
Calle Madrid y Andalucía
Quito
Ecuador
Tel: cel 593-072571534 / 072577125
I.Gutiérrez: 5932-3987600 ext. 1420 cel 098316916
Email: scalderon@ambiente.gob.ec
www.ambiente.gob.ec

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve est située au sud de l'Équateur, où l'altitude de la Cordillère des Andes diminue considérablement et sa direction change de brusquement. Dans cette région convergent l'Amazonie, les hautes Andes et le Páramo ; les altitudes vont de 700 à 3790 mètres ASL, et les variations des précipitations moyennes se situent entre 380 et 8000 mm annuels. Ces conditions ont modelé 48 types différents d'écosystèmes d'une diversité exceptionnelle. On estime que la région conserve environ 7000 espèces de plantes vasculaires et la moitié des espèces d'oiseaux de l'Équateur (800) sur seulement 4% du territoire du pays. Son noyau central est le Parc national Podocarpus, une zone protégée qui présente le plus grand nombre de plantes endémiques de l'Équateur. Dans les *páramos* et dans les forêts de nuage de cette RB naissent quatre fleuves binationaux qui fournissent de l'eau pour plus de 900 000 personnes de l'Équateur et du Pérou. Les dernières découvertes scientifiques cataloguent cette réserve comme une priorité pour la recherche sur le Néotropique. Pour cette raison on développe ici plusieurs programmes internationaux de recherche et de formation académique. La zone de transition intègre des territoires des peuples indigènes Shuar et Saranguro, les villes de Loja et de Zamora et les centres de culture religieuse et touristique (El Cisne, Vilcabamba et Nangaritza).



Enfants Shuar. Bassin du fleuve Yacuambi.
Nature et Culture International



El Salvador

Apaneca - Ilamatepec



Date de désignation : 18 septembre 2007

Superficie : 59 056 ha

Division administrative : Départements d'Ahuachapán, Santa Ana et Sonsonate

Activités humaines : Culture du café traditionnel, gourmet et café organique certifié. Recherche et monitoring de la biodiversité dans les zones noyau. Tourisme responsable lié à la production agricole organique. Récupération et promotion de la culture indigène. Agriculture traditionnelle de céréales de base, production de canne à sucre et pêche. Artisanat, poterie, menuiserie, taille en bois. Services liés au tourisme.



Adresse de contact:

Miguel A. Melo Beltre

Gestor de Reserva

Ministerio de Ambiente

RB Jaragua-Bahoruco-Enriquillo

República Dominicana

Tel: 809 5247 571 / 809 4768 460

Email: miguel.melo@ambiente.gob.do

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve abrite des écosystèmes et des espèces importants pour la conservation et une biodiversité d'habitat élevée, comme par exemple les forêts de « páramo » de montagne, les forêts de nuage, la végétation sur la coulée volcanique, les conifères. Il y a des plantations forestières et de café ainsi que des pacages et des cultures. 12 espèces de flore sont en danger d'extinction et 58 sont menacées. Il y a 12 espèces endémiques d'oiseaux et d'autres vertébrés. Il y a aussi des espèces de champignons, de broméliées, d'orchidées, de bryophytes, d'agaves et de bactéries extrêmophiles. D'autres écosystèmes -les zones humides-, sont importants pour le pays : le lac de Coatepeque, la lagune Verde et la lagune Las Ninfas. Toutes ces zones possèdent des écosystèmes à végétation aquatique et une zone de recharge aquifère à cause de l'activité volcanologique actuelle. Presque 4000 ha sont destinées à la conservation sous la figure de zones naturelles protégées (zones noyau), qui sont au nombre de neuf. 39 500 ha correspondent à des agrosystèmes de plantations de café d'ombre qui interconnectent les zones noyau et rendent possible le flux d'espèces de flore et de faune. Ceci constitue une partie fondamentale du Couloir biologique mésoaméricain (CBM). Cette réserve a été proposée comme unité géographique propre par le Plan d'aménagement et de développement du territoire de la République du Salvador. Cependant, la réserve s'étend au-delà des limites de la Zone de conservation. On y identifie des vestiges de peuplements indigènes qui conservent leurs traditions et leur langage autochtone.



El Salvador

Xirihualtique-Jiquilisco



Date de désignation : 18 septembre 2007

Superficie : 101 607 ha

Division administrative : Département d'Usulután

Activités humaines : Culture de légumes, canne à sucre, bétail bovin et porcin, miel, oiseaux de basse-cour. Pêche pratiquée par des pêcheurs artisanaux. Recherche et monitoring de la biodiversité dans les zones noyau. Tourisme responsable lié à la beauté des mangroves. Transport aquatique, artisanat, poterie, menuiserie, taille en bois. Services liés au tourisme.



Dirección de contacto:

Maritza Guido Martínez
Punto Focal MAB, Ministerio de Medio Ambiente y Recursos Naturales
Representante de RB Xirihualtique Jiquilisco
El Salvador
Tel: 503 2233 9597
Email: mguido@marn.gob.sv

Caractéristiques écologiques : Il y a encore deux processus fondamentaux qui contribuent à la conservation des paysages et des écosystèmes. Le premier est la présence de la plus vaste extension de mangroves du Salvador. Cet écosystème est aussi prioritaire au niveau mondial car il représente 46,82% des mangroves de la côte nord du Pacifique sec mésoaméricain, une région dont l'état a été déclaré critique/en danger (WWF 2006). Comme il est largement connu, dans ces écosystèmes se développent d'innombrables processus naturels fondamentaux pour la conservation des services environnementaux offerts aux communautés ; ils sont aussi la base des sources de revenus pour la plupart des communautés locales de la zone. D'ailleurs, il y a encore deux écosystèmes de forêt « douce » de grande importance au niveau régional et national : les forêts latifoliées sempervirentes et les forêts latifoliées mixtes semicaducifoliées. Les premières constituent l'habitat de la seule espèce de primate qui survit au Salvador, l'*Ateles geoffroyi*. Les forêts latifoliées mixtes semicaducifoliées possèdent dans la Réserve de biosphère Xirihualtique-Jiquilisco leurs vestiges les plus étendus et les moins fragmentés du pays. Dans cette réserve de biosphère il y a 37 espèces en danger d'extinction et plus de 58 espèces menacées.



Guatemala

Maya



Date de déclaration : 5 février 1990

Superficie : 2 112 940 ha

Division administrative : Département de Petén, dans le nord du pays.

Activités humaines :

L'exploitation de produits non ligneux (palmier, sapotier, poivrier, echmea, plantes médicinales) et ligneux (bois précieux, cèdre, l'acajou, etc.), le tourisme, l'agriculture, l'élevage du bétail, la chasse, la pêche, la production pétrolière.



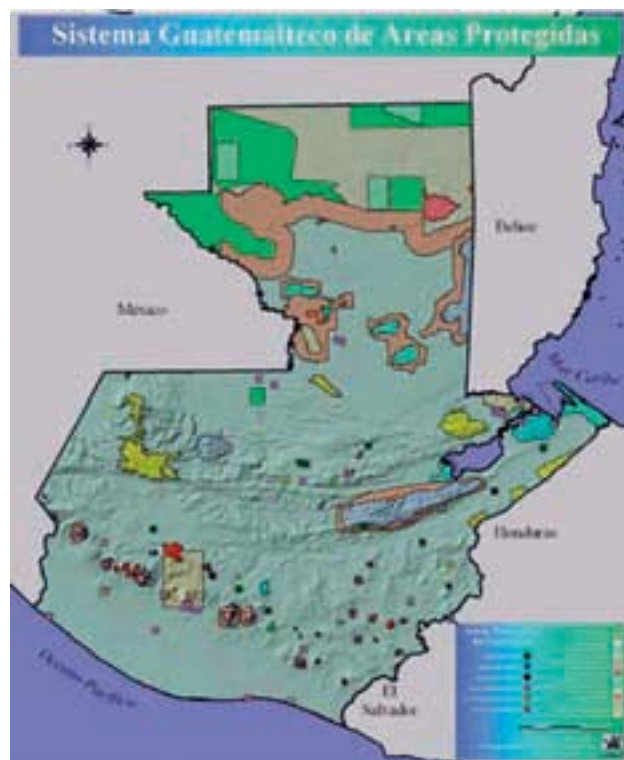
Adresse de contact:

Edin López Tejada
edintejada@yahoo.es

Caractéristiques écologiques : La nombreuse et diverse faune de la RBM en fait une des plus riches et des plus importantes régions du département de Petén. La qualité et l'abondance de ses habitats sauvages font de cette aire un point critique pour la conservation et le refuge de beaucoup d'animaux qui, dans d'autres régions de Petén sont clairement sur le déclin. Dans la RBM 20 éléments de conservation ont été identifiés : 9 correspondent à des systèmes terrestres, 9 à des systèmes palustres et d'eau douce, et 2 sont un ensemble d'éléments culturels.

Les systèmes terrestres : Le climat chaud et humide de la RBM, avec ses variations annuelles de température et de précipitations, ont rendu possible le développement de cinq systèmes terrestres pour les paysages et de trois systèmes spécifiques. De ce fait, la forêt tropicale de la RBM est caractérisée par une végétation d'espèces de feuillus, où se mélangent les espèces à feuilles persistantes et caduques; forêts tropicales hautes ou médianes sur les collines ou dans les plaines ; forêts tropicales basses de plaine ; forêts tropicales hautes ou médianes de montagne ; savanes inondables ; pins et cénotes.

Les systèmes d'eau douce et de marais : les dépressions provoquées par l'érosion du sol karstique sont à l'origine de systèmes d'eau douce typiques de la RBM : zones humides, lacs, lagunes, cénotes, rivières permanentes et intermittentes.



Guatemala

Sierra de las Minas



Date de déclaration : 4 octobre 1990

Superficie : 242 642 ha

Division administrative : Cinq départements sont concernés : Alta Verapaz, Baja Verapaz, El Progreso, Izabal et Zacapa.

Activités humaines :

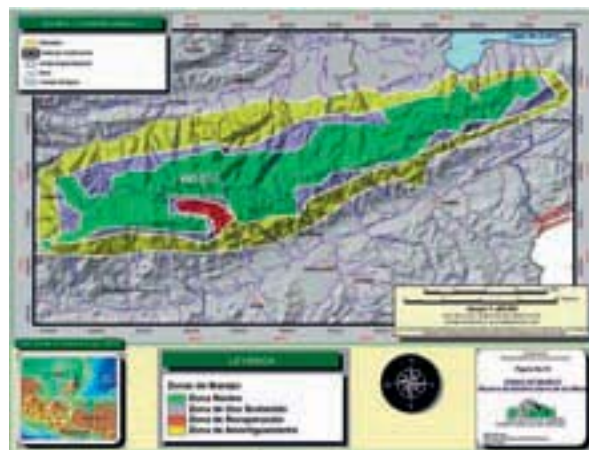
Différents groupes ethniques (les indigènes Q'eqchí et Poqomchí dans le nord et le nord-ouest et les ladinos en majorité dans le sud) habitent dans la Réserve de biosphère de la Sierra de las Minas (RBSM). Les activités économiques les plus importantes sont : Une agriculture pérenne (café, caoutchouc, cacao, poivre, cardamone, fruits, citriques), une agriculture annuelle (maïs, haricots, légumes), la gestion et l'exploitation forestière, l'élevage du bétail (pour la viande et pour le lait), des carrières de marbre et des travaux hydroélectriques.

Adresse de contact:

Jorme Mario Monzón López
Director Regional III Oriente
Reserva de la Biosfera Sierra de las Minas
Fundación Defensores de la Naturaleza
7 avenida 7-09, zona 13, Interior complejo Deportivo Ramiro de León Carpio
01013 Ciudad de Guatemala
Guatemala
Tel: (502) 779 360 681, 795 953 41
Email: jmmonzonl@yahoo.es
www.defensores.org.gt

Caractéristiques écologiques:

La RBSM est située dans le nord-est du Guatemala, entre les vallées de la rivière Polochic et du fleuve Motagua. Orientée est-ouest, elle s'étend sur environ 130 km avec une largeur de 10 à 30 km et comprend des montagnes qui peuvent atteindre 3015 m. La Réserve correspond à une aire où l'isolement géographique et les différentes altitudes ont permis une grande diversité d'habitats de flore et de faune qui, jouant le rôle d'îles d'évolution génétique, sont devenus des sites de grand endémisme. La végétation de la Réserve est un mélange d'associations néarctiques et néotropicales, ainsi qu'un exemple spectaculaire de coexistence de conifères, de chênes, et de populations diverses de lauracées fréquemment associées avec des tradescantias, des fougères arborescentes ou des plantes épiphytes. La majeure partie de la forêt primaire est constituée par de la forêt de nuages à larges feuilles située dans la zone la plus élevée de la Réserve. Il existe plus de 600 km² de forêt de nuages, la plus grande extension d'habitat encore existant dans le pays pour le Couroucou royal. La RBSM est également une banque de semences forestières importante, avec au moins 15 espèces de conifères tropicaux. Elle abrite au minimum 885 espèces de mammifères, d'oiseaux et de reptiles (soit près de 70% du total des espèces de ces groupes existantes au Guatemala et au Belize).



Honduras

Rio Platano



Date de déclaration : 13 juillet 1980

Superficie : 832 032 ha. Zone centrale (ou noyau) : 210 430 ha. Zone tampon : 197 440 ha. Zone de transition : 424 162 ha

Division administrative : Partagée entre les départements de Gracias a Dios, d'Olancho et de Colón.

Activités humaines :

Les principales activités sont : l'agriculture, l'élevage du bétail, la pêche, la chasse, l'extraction de matériaux de construction, les ressources forestières, la récolte de fruits et de plantes ornementales, l'extraction de l'or et l'orpaillage.



Adresse de contact:

Nicolas Mauricio Irias Osorio
Coordinador Proyecto Corazon Honduras
RB Rio Plátano, Comité MAB Honduras
Honduras
Tel: (504) 238 1836, 232 8334, 93737197
Email: nmauricio@yahoo.com

Caractéristiques écologiques :

De manière générale, la Réserve, selon le classement de Holdridge, est une forêt tropicale humide et très humide, avec des aires marines côtières importantes et une grande variété d'habitats riches du point de vue de la biodiversité, incluant des mangroves étendues, des associations de bois de pins et de teque dans les savanes, des zones humides, des lagunes, des récifs de corail et des cayes. Cependant, la plupart de la superficie de la Réserve correspond à une forêt humide, foyer de la plus grande biodiversité du Rio Plátano. Les arbres que l'on y rencontre sont du genre acajou, laurier, carapa et pin ocote. On a identifié 586 espèces de plantes, dont 23 viennent d'être découvertes dans la flore du Honduras. En plus d'abriter 130 espèces de mammifères, la Réserve rassemble 36% des espèces de reptiles, 57% des espèces d'oiseaux et 70% des espèces de poissons du pays. La Réserve présente aussi

une diversité culturelle puisqu'on y trouve les groupes ethniques suivants : *Garifunas*, *Misquitos*, *Tawahkas* et *Pechs*. On enregistre des précipitations allant de



2 000 à 4 000 mm par an et une température moyenne annuelle variant entre 20° et 26° C. Les paysages naturels appartiennent aux trois catégories suivantes : plaines côtières, plateaux de montagne, montagnes intérieures.

Les écorégions de la Réserve sont les suivantes :

- Écorégion de zones humides avec une grande variété de systèmes, tels que : mangroves, lagunes, marécages d'eau douce et salée, estuaires, forêts de marécages et sur la frange côtière.
- Écorégion de savane à pins.
- Écorégion de forêt de feuillus de l'Atlantique.
- Écorégion de forêt de pins des hautes terres.
- Écorégion de la zone maritime



Mexique

La Michilía



Date de déclaration : 1977

Superficie : 9 421 ha

Division administrative : Municipalités de Suchil et de Mezquital, dans l'État de Durango.



Adresse de contact:

Julio Alberto Carrera Treviño
Vivero Forestal del Parque Guadiana s/n, Fracc.
Los Remedios,
Matamoros # 710 Col
Centro Vicente Guerrero – Durango
34100 Durango
Mexique
Tel. y Fax: (675) 8 65 00 56 Y 865 01 35
Email: rmichilia@conanp.gob.mx
jcarrera@conanp.gob.mx
www.conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve se situe dans un rameau de la chaîne de montagnes Sierra Madre Occidentale. Du point de vue physiographique elle est délimitée par deux cordons montagneux : la Sierra Michis et la Sierra Urica ; la zone située entre ces deux montagnes comprend plusieurs plateaux et petites collines, séparés par des vallées et des cours d'eau plus au moins profonds. On y rencontre cinq types de végétation : des forêts de conifères (*Pinus*, *Quercus-Pinus*, *Pseudotsuga spp*, *Cupressus* et *Juniperus*), des forêts de chênes, des prairies, du maquis xérophile et de la végétation aquatique et subaquatique. Les forêts de conifères et de chênes y sont dominantes. Se sont ces forêts qui capturent l'eau qui alimente les deux bassins versants importants pour les activités agricoles de la région. Dans la Réserve 770 espèces de plantes vasculaires ont été découvertes. La faune locale est majoritairement d'origine néarctique avec des affinités avec celle d'Amérique du Nord. C'est dans cette zone que vivait le pic impérial (*Campephilus imperialis*) aujourd'hui disparu. Par contre, le loup mexicain (*Canis lupus baileyi*) et l'ours noir (*Ursus americanus*) y ont été réintroduits. Parmi les espèces de vertébrés les plus importantes on peut citer le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*), le puma (*Puma concolor*), le coyote (*Canis latrans*), le dindon sauvage (*Meleagris gallopavo*), le conure à gros bec (*Rhynchopsitta pachyrhyncha*) et l'aigle royal (*Aquila chrysaetos*).

Activités humaines :

L'élevage du bétail et l'agriculture.



Mexique

Mapimí



Date de déclaration : 1977

Superficie : 342 388 ha

Division administrative : Municipalités de Tlahualillo et de Mapimí, dans l'État de Durango, municipalité de Jiménez dans l'État de Chihuahua et municipalité de Sierra Mojada dans l'État de Coahuila.

Activités humaines :

L'exploitation du sel, l'élevage du bétail et l'agriculture.



Adresse de contact:

Cristino Villareal Wislar
Director Reserva de Biosfera Mapimí
Av. Juárez y Galeana s/n, Zona Centro, Palacio
Federal, 2° piso Desp. 210-A, Torreón, Coahuila
27000 México

Mexique

Tel: (52-1) 871 716 5511, 871 716 5501

Fax: (52-1) 871 716 5511

Email: cristinov@conanp.gob.mx /

nov@conanp.gob.mx / mapimi@conanp.gob.mx

www.conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

Sont présents dans la Réserve les écosystèmes désertiques de la partie centrale du désert de Chihuahua, où dominent les maquis xérophiles et micropyles ainsi que les chaparrals de composition différente, du type mosaïque de végétations halophytes dans les zones inférieures. La richesse biologique compte 403 espèces végétales, dont 39 de cactus, ainsi que 200 espèces d'oiseaux, 5 d'amphibiens, 36 de reptiles et 28 de mammifères. Les endémismes enregistrés appartiennent à 9 espèces de familles de cactées (*Cactaceae*), un à la famille des Cochlospermaceae (*Cochlospermaceae*) et un autre à la famille des Fouquieriaceae. Du fait de l'attrait qu'elles exercent, on remarquera les espèces suivantes de la faune: la Gophère à bords jaunes ou tortue fousseuse du Mexique (*Gopherus flavo-marginatus*), le renard nain du désert (*Vulpes macrotis*), la « Lagartija de las Dunas » (*Uma paraphigas*), le cerf mulet (*Odocoileus hemionus*), le blaireau américain (*Taxidea taxus*), le puma (*Puma concolor*) ; et, parmi les oiseaux, l'aigle royal (*Aquila chrysaetos*).



Mexique

Montes Azules



Date de déclaration : 1978

Superficie : 331 200 ha

Division administrative : Municipalités d'Ocosingo, de Las Margaritas et de Maravilla Tenejapa, dans l'État du Chiapas.

Activités humaines :

L'agriculture, l'élevage du bétail, la pêche traditionnelle, l'aquaculture, l'offre de services touristiques, les possibilités de vie naturelle en profitant des unités de gestion, les ressources forestières (bois et autres).

Caractéristiques écologiques :

La Réserve se situe à la limite de l'hémisphère nord, ce qui lui confère des caractéristiques uniques pour accueillir un nombre important de biotes provenant des refuges pléistocènes de Polochic au Guatemala et de Chiriqui au Panama. Il y existe des éléments remarquables comme la plante herbacée *Lacandonia schismatica*, ou la dernière relique d'espèces vulnérables comme l'ara rouge (*Ara macao*). C'est l'aire de la plus grande biodiversité pour le néotropique mexicain ; elle représente 0,16% de la superficie du territoire national, mais abrite 20% de la diversité des plantes du pays avec environ 4 300 espèces, 25% des oiseaux avec 345 espèces et 27% des mammifères avec 114 espèces. Parmi les invertébrés, rien que pour les papillons de jour on y recense 800 espèces, c'est-à-dire, 44% de celles qu'abrite le pays. C'est également dans cette zone qu'une nouvelle famille de poissons chat a été enregistrée (*Lacantunidae*). La Réserve est l'habitat de l'espèce endémique de la Méso-Amérique : le tapir (*Tapirus bairdii*), d'espèces rares : l'aigle harpie (*Harpia harpija*) et d'espèces emblématiques : le jaguar (*Panthera onca*), le singe araignée (*Ateles geoffroyi*), le singe hurleur du Guatemala (*Alouata tigris*), le crocodile de Morelet (*Crocodylus moreletii*), le kapokier (*Ceiba pentandra*), l'acajou du Honduras (*Swietenia macrophylla*).

Adresse de contact:

Julio César Romani Cortés
Director RB Montes Azules
Palacio Federal, 3er. Piso, Segunda
Oriente-Norte, No. 227,
Col. Centro
C.P. 29000, Tuxtla Gutierrez,
Chiapas, Mexique
Tel: 961 6113787, ext 8821
Email: julio.romani@conanp.gob.mx
www.conanp.gob.mx



Mexique

El Cielo



Date de déclaration : 1986

Superficie : 144 530 ha

Division administrative : Municipalités de Gómez Farías, de Llera, d'Ocampo et de Jaumave, dans l'État de Tamaulipas.

Activités humaines :

L'agriculture, l'élevage du bétail, la floriculture, la culture fruitière et la foresterie.

Caractéristiques écologiques :

Dans la Réserve de biosphère « El Cielo » existent plusieurs écosystèmes de transition parmi lesquels on trouve les éléments caractéristiques des zones tempérées. L'objectif principal de la Réserve est celui de protéger la forêt mésophile de montagne du fait de la richesse d'espèces qu'elle abrite, mais aussi à cause de la taille réduite qu'elle occupe dans le pays (1%) ; les autres types de végétation sont : la forêt tropicale semicaducifoliée, la forêt de pin/chêne vert et le maquis xérophyte. Dans ce dernier figurent des espèces endémiques menacées ou en voie de disparition. On rencontre dans la Réserve les espèces mammifères suivantes : *Eira barbara*, *Panthera onca*, *Leopardus pardalis*, *Leopardus wiedii*, *Herpailurus yagouaroundi*, *Ursus americanus*, *Bassariscus astutus*, *Galucomis volans*, *Odocoileus hemionus* ; parmi les espèces d'oiseaux on peut citer : *Accipiter striatus*, *Ara militaris*, *Asio clamator*, *Atthis heloisa*, *Bubo virginianus*, *Crax rubra*, *Falco peregrinus*, *Otus asio*, *Oxyura dominica* et *Icterus graduacauda* ; les espèces de reptiles présentes sont : *Phrynosoma cornutum*, *Gopherus berlandieri* et les espèces du genre *Crotalus*.

Enfin, parmi les espèces végétales il faut citer : *Ariocarpus agavoides*, *Astrophytum myriostigma*, *Ceratozamia kuesteriana*, *Zamia fishcheri*, *Magnolia schiedeana*, *Encyclia cochleata*, *Laelia anceps*, *Laelia speciosa*, *Lycaste deppei*, *Ferocactus hamatacactus*.

Statut de protection :

Réserve d'état

Adresse de contact:

Gastón Alejandro González Reina
Departamento de Conservación y Manejo de ANP, Dirección de Recursos Naturales del Gobierno del Estado de Tamaulipas
Torre de Gobierno, piso 9, Blvd. José López Portillo, Zona Centro, Ciudad Victoria,
C.P. 87000, Tamaulipas, Mexique
Tel.: 52(834) 318 94 72
Fax: 52(834) 318 94 66
E-mail. gas5858@hotmail.com



Mexique

Sian Ka'an



Date de déclaration : 1986

Superficie : 528 148 ha

Division administrative : Municipalités de Felipe Carrillo Puerto et d'Othón P. Blanco, dans l'État de Quintana Roo.

Activités humaines :

La pêche, le tourisme nautique et de loisirs.



Adresse de contact

Francisco Ursúa Guerrero
 Director RB Sian Ka'an
 Calle Venado N° 71, piso 2
 Supermanzana 20, Manzana 18
 Cancún, Quintana Roo
 77500 Mexique
 Tel: 52 (998) 892-1567 / 887-2284
 Email fursua@conanp.gob.mx
www.conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

En langue maya, le nom de cette Réserve signifie : « Point de naissance du ciel ». Elle se trouve dans la partie la plus jeune de la péninsule de Yucatán. Elle possède une barrière de récifs coralliens de 120 km de long, une zone d'herbiers marins, des estuaires, des mangroves, des lagunes côtières et intérieures, des marécages, des savanes avec de l'eau douce, des zones marécageuses et des forêts inondées. Les forêts de feuillus ou d'arbres à feuilles caduques occupent environ 150 000 ha. La flore ressemble beaucoup à la végétation présente autour du golfe du Mexique et dans les Antilles. On y trouve environ 1 048 espèces dont des algues marines, des mousses, des fougères et des plantes supérieures. On a répertorié au sein de la faune 103 espèces de mammifères, 339 d'oiseaux dont 219 résidents et 120 migrateurs ou transitaires, 90 espèces d'abeilles indigènes, 47 de libellules, 74 de coléoptères, 310 de mouches et 318 de papillons de jour. Parmi les invertébrés marins, on peut souligner la présence de 84 espèces de coraux et de 276 espèces de crustacés. Récemment on a découvert de nouvelles espèces parmi la faune terrestre qui ont reçu le nom de Sian Ka'an. Cette Réserve semble être la région du Mexique avec la plus forte incidence d'éléments originaires des Antilles. Elle est remarquable en tant que lieu de nidification de tortues, d'oiseaux aquatiques et de marais et tout spécialement pour la vie existant dans des galeries souterraines inondées.



Mexique

Sierra de Manantlán



Date de déclaration : 1988

Superficie : 139 577 ha

Division administrative : Municipalités d'Autlán, de Cuautitlán, de Casimiro Castillo, de Tolimán et de Tuxcacuesco, dans l'Etat de Jalisco, ainsi que celles de Minatitlán et de Comala, dans l'État de Colima.



Activités humaines :

L'agriculture, la foresterie et l'élevage du bétail.

Adresse de contact:

Humberto Gabriel Reyes Gómez
Encargado de la RB Sierra de Manantlán
Angel Martínez No.84
Prolongación Guadalupe Victoria No. 2760,
Col. Ejidal
C.P. 48903, Autlán de Navarro, Jalisco
Mexique
Tel: (317) 381 01 54, 381 02 26
Email: hreyes@conanp.gob.mx
manantlan@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Sierra de Manantlán se trouve dans l'extrême nord de la région intertropicale. Le climat de la région, en plus d'être déterminé par sa latitude, est influencé par plusieurs facteurs, comme la proximité de la côte, les conséquences du relief —l'ombre pluviométrique— et le gradient d'altitude. Ceci explique, d'une part, le niveau très élevé de la biodiversité régionale et, d'autre part, la présence de végétations nombreuses et variées qui vont de la forêt tropicale jusqu'à la forêt de climat tempéré-froid. Le varié et complexe tapis végétal de la Sierra de Manantlán abrite une énorme richesse de la flore. La flore vasculaire est composée de plus de 2 900 espèces appartenant à 981 genres. La faune sauvage est une des composantes majeures de la grande diversité biologique de la Sierra de Manantlán. Parmi les principales richesses de la zone on peut remarquer, en plus de celles des espèces, ses caractéristiques biogéographiques uniques, ainsi que la présence d'espèces endémiques en voie de disparition ou avec valeur d'usage. Jusqu'à présent, on a répertorié 110 espèces de mammifères, dont deux sous-espèces endémiques sont remarquables : le campagnol mexicain *Microtus mexicanus neveriae* et le gaufre à poches *Cratogeomys gymnurus russelliou Pappogeomys neglectus*, en plus d'autres mammifères comme la loutre, l'oncille ou chat-tigre (*Leopardus tigrinus*), le Ouistiti pygmée (*Cebuella pygmaea* ou *Callithrix pygmaea*), l'ocelot, le puma, le lynx roux, le jaguar, et quatre espèces de chauves-souris nectarivores. On a aussi enregistré 336 espèces d'oiseaux, dont 36 endémiques au Mexique. On remarque des espèces charismatiques : la pénélope panachée (*Penelope purpurascens*), l'ara vert (« guacamaya verte »), la peruche guayabero et l'aigle royal, symbole national du Mexique. Quant à la herpétofaune, on y a enregistré 85 espèces, dont 13 endémiques pour la région occidentale et centrale du Mexique : le serpent à sonnette, le garrobo ou iguane noir, la grenouille *Shyrrhopus modestus*, le lézard perlé venimeux (*Heloderma horridum*) et le crocodile (*Crotalus lannomi*). Cette dernière espèce endémique ayant été signalée uniquement dans la zone du Port de Los Mazos. Parmi les 16 espèces de poissons qu'on a recensé, 13 sont natives et 4 endémiques de la région.



Mexique

Alto Golfo de California-El Pinacate



Date de déclaration : 1995

Superficie : 1 652 110 ha

Division administrative : Municipalité de Mexicali dans l'État de Baja California, ainsi que les municipalités de Puerto Peñasco et de San Luis Río Colorado, dans l'État de Sonora.

Activités humaines : L'élevage du bétail, l'agriculture, l'extraction minière, la pêche, les activités de vie naturelle et l'écotourisme.



Adresse de contact:

Federico Godínez Leal
RB El Pinacate y Gran Desierto de Altar
Estac. Biológica:
km 52 Carretera Federal Sonoyta-Puerto Peñasco,
Ejido Los Norteños, Mpio. De Puerto Peñasco,
Apartado Postal 125, C.P. 83550, Sonora, Mexique
Tel.: 52(638) 384 90 07, 384 90 08
Fax: 52(638) 383 52 25
www.conanp.gob.mx
E-mail: pinacate@conanp.gob.mx;
fgodinez@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques : La Réserve de biosphère (RB) présente une gamme d'espèces tant marines que côtières et terrestres. La côte est formée de marais, de plages avec des systèmes de dunes, de collines granitiques et d'un volcan bouclier. La faune terrestre de la RB est variée en raison de la mosaïque de végétations qui existe depuis, celle, typique, des zones humides jusqu'à celle des milieux hostiles des zones sableuses du Grand Désert. Le fleuve Colorado, demeure le principal habitat du labre capitaine (*Lachnolaimus maximus*). La RB est un des rares sites d'Amérique du Nord où l'on trouve des lézards à doigts frangés (*Uma parapygas*). Elle constitue, en plus, la frontière ouest pour le monstre de Gila (*Heloderma suspectum*). Parmi les reptiles qui la peuplent on remarquera le serpent à sonnette, le crotale diamantin rouge (*Crotalus atrox*), le serpent corail du désert de Sonora (*Micruroides euryxanthuses*), le caméléon et la tortue du désert. Le groupe des oiseaux est largement représenté avec au moins 80 espèces (terrestres, aquatiques, résidentes et migratoires), ce qui montre la haute diversité de la zone. Les mammifères terrestres sont représentatifs de la province biotique de Sonora et de San Bernardino. On peut citer, entre autres : le cerf de Virginie ou cerf à queue blanche, le mouflon canadien, le pronghorn de Sonora, le cerf mulet, le sanglier, la chauve-souris à long nez. Quant à la végétation, on trouve parmi beaucoup d'autres les espèces de cactus suivantes: le saguaro, le cactus cierge buissonnant sinita (*Pachycereus schottii*), le cholla ours en peluche (*Opuntia bigelovii*), le biznaga, le « palo verde », et le « palo fierro ». Parmi les espèces marines on remarquera, comme poissons : le marsouin du golfe de Californie (*Phocoena sinus*) -espèce protégée par les lois mexicaines vu la catégorie de risque dans laquelle elle se trouve-, ainsi que la corvine Acoupa totoaba (*Totoaba macdonaldi*), et comme oiseau, le râle gris de Yuma (*Rallus longirostris*).



Mexique

El Triunfo



Date de déclaration : 1993

Superficie : 119 177 ha

Division administrative : Municipalités d'Acacoyagua, d'Angel Albino Corzo, de La Concordia, de Mapastepec, de Villa Corzo, de Pijijiapan et de Siltepec, dans l'État du Chiapas.

Activités humaines :

La culture biologique du café, l'élevage du bétail, l'agriculture, l'extraction de produits non ligneux et l'écotourisme.

Adresse de contact:

Juan Carlos Castro Hernández
Director RB Región de Calakmul
Palacio Federal 3° piso,
Segunda Oriente-Norte No. 227,
Col. Centro, Tuxtla Gutiérrez,
C.P. 29000, Chiapas, Mexique
Tel.: 52(961) 611 38 91, 613 10 84, 611 37 87
Fax: 52 (961) 611 38 91
Email: triunfo@conanp.gob.mx
www.conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve El Triunfo protège 10 des 19 types de végétation répertoriés dans l'État du Chiapas. Parmi ces derniers, on peut remarquer les deux écosystèmes les plus menacés du Mexique : la forêt de nuages et la forêt tropicale humide. La forêt de nuages d'El Triunfo figure comme l'une des plus grandes forêts rémanentes du pays : elle est composée d'espèces arborées les plus diverses de l'Amérique du Nord et Centrale. La Sierra Madre du Chiapas, où est située cette Réserve, se trouve dans une des régions les plus pluvieuses du pays. La densité de la couverture forestière agit comme une éponge captant l'humidité des pluies et des brumes épaisses qui y règnent, ce qui contribue à alimenter d'une manière importante les cours d'eau qui baignent les plaines de la côte du Pacifique et de la dépression centrale de l'État. Bien que l'étude de la flore de la Réserve soit loin d'être terminée, on a dénombré, jusqu'à présent, 977 espèces. Quant à la faune, il existe 548 espèces de vertébrés terrestres, ce qui représente 45% de ceux répertoriés dans le Chiapas et 22% de ceux du Mexique. On a enregistré 22 espèces d'amphibies, dont 23% sont enregistrées dans le Chiapas et 7,5% dans le reste du pays. Il existe 63 espèces de reptiles, ce qui correspond à 32% de celles du Chiapas et 9% du reste du pays. Parmi les mammifères, on a recensé 112 espèces, dont 56% pour le Chiapas et 23% pour le Mexique. Le groupe de la faune de la Réserve le moins étudié correspond à celui des invertébrés. Dans la Sierra Madre du Chiapas on a répertorié 588 espèces lépidoptères qui sont des papillons de jour, dont 49% sont présents dans le Chiapas.



Mexique

El Vizcaíno



Date de déclaration : 1993

Superficie : 2 546 790 ha

Division administrative : Municipalité de Mulegé dans l'État de Baja California Sur.



Adresse de contact:

Celerino Montes García
RB El Vizcaíno
Av. Profesor Domingo Carballo Félix s/n, Esq. Ruíz Corti-
nes, Col. Marcelo Rubio, Guerrero Negro
Municipio Mulegé, C.P. 23940, Baja California Sur
Mexique
Tel: 52(615) 157 17 77
Email: vizcaino@conanp.gob.mx
cmontes@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques:

La diversité des milieux physiques et climatiques a permis le développement d'une vie sauvage très riche dans sa forme et ses adaptations à cette région aride, typique de ce qu'on a appelé le désert de Sonora, un des quatre déserts d'Amérique du Nord. La flore de la partie terrestre de la Réserve compte 463 espèces, dont 37 endémiques à cette région géographique. Les associations végétales les plus nombreuses de toute la péninsule y sont concentrées. Environ 8,3% de la flore est reconnue comme endémique de la région géographique du désert El Vizcaino. La Réserve englobe trois régions administratives (sous-provinces) du désert de Sonora : celle de « Désert du Vizcaino » qui est la mieux représentée car elle occupe environ 95% de la superficie de la Réserve ; celle de « Costa del Golfo » qui occupe une bande étroite des marges orientales des massifs de l'est de la Réserve ; celle de « Région Magdalena », représentée seulement par une petite superficie. Le complexe de lagunes appartenant à la Réserve est l'endroit idéal pour l'accouplement et la naissance de la baleine grise, de populations saines de mouflon canadien, de cerf mullet, de puma, de coyote, et de 64 autres espèces de mammifères. La Réserve sert également de refuge pour 125 espèces d'oiseaux migrateurs car elle est une zone de transition entre les climats tropicaux et tempérés.

Activités humaines :

L'exploitation du sel, la pêche et l'aquaculture, le développement durable de la faune, l'écotourisme, l'élevage du bétail et l'agriculture.



Mexique

Islas del Golfo de California



Date de déclaration : 1995

Superficie : 314 736 ha

Division administrative : Les États de Baja California, de Baja California Sur, de Sonora et de Sinaloa.

Activités humaines :

La pêche et l'offre de services éco-touristiques.

Adresse de contact:

Alfredo Zavala González
RB Islas del Golfo de California, Baja California, Mexique
Tel: 52(646) 172 59 05
Fax: 52(646) 176 01 90
www.conanp.gob.mx
E-mail: angeles@conanp.gob.mx;
alzavala@conanp.gob.mx;

Roberto López Espinosa de los Monteros
RB Islas del Golfo de California, Baja California Sur
Tel: 52(612)128 41 70
Fax: 52(612) 123 93 30
www.conanp.gob.mx
E-mail: lapaz@conanp.gob.mx;
rlem@conanp.gob.mx;

Ana Luisa Figueroa Carranza
RB Islas del Golfo de California, Sonora
Sonora, Mexique
Tel.: 52(622) 221 03 00; 221 04 00
Fax: 52(622) 221 03 00
www.conanp.gob.mx E-mail:
guaymas@conanp.gob.mx;
afiguero@conanp.gob.mx

Cecilia García Chavelas
RB Islas del Golfo de California, Sinaloa
Culiacán,
Tel.: 52(667)716 89 82; 715 65 18
Fax: 52(667)715 61 18
www.conanp.gob.mx
E-mail: igolfosinaloa@conanp.gob.mx;

Caractéristiques écologiques : Etant donné ses caractéristiques, le golfe de Californie est géologiquement, récent : son âge a été évalué à environ 4,5 millions d'années. Il comprend une série de bassins en extension, causée par la séparation de la péninsule de Basse Californie du continent. Cette séparation se poursuit aujourd'hui, à la vitesse de 4 à 6 cm par an, en moyenne. Les îles ont un relief accidenté, un contour irrégulier et des falaises de hauteur différente avec des plages rocheuses mais aussi de sable, de graviers et de galets. Elles font partie du désert Sonora. On a identifié dans la Réserve environ 665 espèces de plantes. Concernant la flore des îles, les cactus et autres plantes grasses sont les espèces dominantes et les plus remarquables. Quelques îles ont des baies abritées, comme la côte est de l'île Tiburón, où on trouve une mangrove basse. Dans certaines îles aux plages sablonneuses une végétation s'est développée sur les dunes côtières protégeant le sol de l'érosion. Parmi les vertébrés terrestres présents sur les îles on remarquera que le groupe des reptiles possède le plus haut niveau d'endémisme avec 115 espèces, soit près de 10% de la diversité herpétologique du Mexique. Les mammifères présents dans les îles forment finalement le groupe le moins diversifié. Parmi ceux de grande taille on trouve, entre autres, le coyote et le cerf mulet. Pour les mammifères marins des zones côtières des îles, il existe d'importantes colonies d'otaries de Californie. Enfin, pour les oiseaux terrestres, on dénombre environ 154 espèces (représentant 30 familles). Mais il n'y a pas d'espèces endémiques. Ceci s'explique par la proximité de la terre ferme et les facilités de déplacement entre les îles et le continent. Cela a empêché la formation de populations autres que celles qui se trouvent dans la péninsule ou sur le continent. Environ 50% des espèces d'oiseaux terrestres, de plage et marins sont migrants.



Mexique

Sierra Gorda



Date de déclaration : 2001

Superficie : 378 227 ha

Division administrative : Municipalités d'Arroyo Seco, de Jalpan de Serra, de Landa de Matamoros, de Penamiller et de Pinalde Amoles, dans l'État de Querétaro.

Activités humaines :

L'agriculture, l'élevage du bétail, la foresterie et la pêche.

Adresse de contact:

Víctor Manuel Ildefonso Apolinar
Directeur RB Sierra Gorda
Comisión Nacional de Areas
Naturales Protegidas
Dirección Regional Centro y
Eje Neovolcánico
Av. La Presa s/n Barrio El Panteón
C.P.76340 Jalpan de Serra, Querétaro
Mexique
Tel: 52 (983) 285 46 23
Fax: (52.441) 296 0229
Email: sgorda@conanp.gob.mx
victor.ildefonso@conanp.gob.mx
www.conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

Sa topographie accidentée, avec des altitudes variant entre 260 et 3 100 m, ses hauteurs maximales de précipitations allant de 350 à 1 800 mm par an, et sa situation dans la zone de confluence des régions Néarctique, Néotropicale et Méso-Amérique de montagne favorisent une vaste mosaïque d'habitats. Dans la Réserve on rencontre 15 types de végétation : de la forêt tropicale sempervirente, subsempervirente, semicaducifoliée, tropicale caducifoliée, des maquis submontagneux, de la forêt de nuages, des bois de chênes verts, de pins, de genévriers, de sapins subalpins, de chaparral alpin, de prairies tempérées ou xérophiles, du maquis du désert et de la forêt-galerie riveraine. On a répertorié 1 718 espèces de plantes vasculaires et 124 de macromycètes. Il existe 131 espèces de mammifères, 363 d'oiseaux, 72 de reptiles et 23 d'amphibies. On estime aussi que 30% des papillons de jour du pays sont présents dans la zone avec environ 600 espèces différentes. Concernant la faune, il faut souligner la présence du jaguar, du daguet, de l'ours noir, du singe araignée, de la loutre, du grand hocco (*Crax rubra*), de la pénélope panachée (*Penelope purpurascens*), du colin barbu (*Dendrortyx barbatus*), de l'ara militaire (*Ara militaris*), du perroquet amazonne à joues vertes (*Amazona vridigenalis*), du toucan, du toucanet à croupion rouge (*Aulacorhynchus haematopygus*) et du caïman. On y trouve également des espèces endémiques telles que le gauphre à poches (*Pappogeomys neglectus*), le papillon *Autochton siernadrior*, ainsi qu'une grande quantité de poissons et d'arthropodes troglobiontes.



Mexique

Banco Chinchorro



Date de déclaration : 2003

Superficie : 144 360 ha

Division administrative : Municipalité d'Othón P. Blanco dans l'État de Quintana Roo.

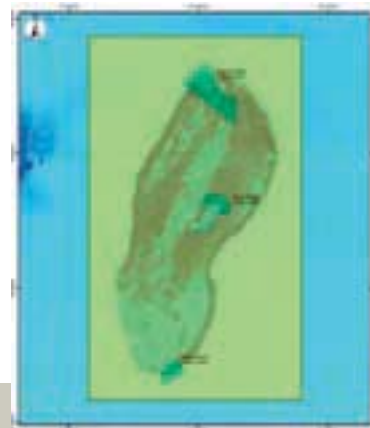
Activités humaines :

La pêche et le tourisme nautique et de loisirs.



Caractéristiques écologiques :

La Réserve du Banco Chinchorro est un complexe de coralliens de la grande ceinture récifale de l'Atlantique occidental. La lagune récifale est simple, avec des fonds sableux recouverts de larges prairies d'herbes marines formées de *Thalassia testudinum* et de *Syringodium filiforme*, avec des zones d'algues du genre *Laurencia*, *Lobophora*, *Penicillus* et *Udotea*. La faune du récif comprend des espèces de coraux comme le corail corne d'élan (*Acropora palmat*), les coraux de feu (*Millepora spp.*), le grand corail étoilé (*Montastraea cavernosa*), le corail étoilé (*Diploastrea heliopora*), le corail feuille de laitue (*Agaricia sp.*), le corail cerveau (*Platygyra lamellina*) et le corail corne d'élan (*Acropora palmata*). On y trouve aussi deux espèces très importantes pour l'économie : l'escargot géant et la langouste blanche -ou langouste de Cuba- (*Panulirus argus*). Les poissons qu'on rencontre le plus fréquemment sont les demoiselles bleue des Caraïbes (*Chromis cyanea*), les wrasses bleu-dirigé (*Bifasciatum de Thalassoma*) et les tortues loras. La végétation terrestre dominante est le palétuvier rouge et les champs de coca. On y trouve aussi des espèces typiquement continentales, comme le « mul-ché », le chaco, et des arbustes comme le sikimay, des herbacés et des plantes rampantes du genre *volubilis (Ipomea)*. Sur la partie terrestre de la Réserve on trouve des lézards du genre *Anolis* et des iguanes. Les cayes de sable sont des zones de nidification des tortues Caouanne (*Caretta caretta*) et du crocodile de Morelet (*Crocodylus moreletii*).



Adresse de contact:

María del Carmen García Rivas
Directora Reserva de Biosfera Banco Chinchorro
Ave. Insurgentes 445, Col. Magisterial,
Chetumal, C.P. 77039,
Quintana Roo, Mexique
Tel.: 52 (983) 285 46 23
Fax: 52(983) 285 46 23
www.conanp.gob.mx
Email: chinchorro@conanp.gob.mx; mcgarcia@conanp.gob.mx



Mexique

Sierra La Laguna



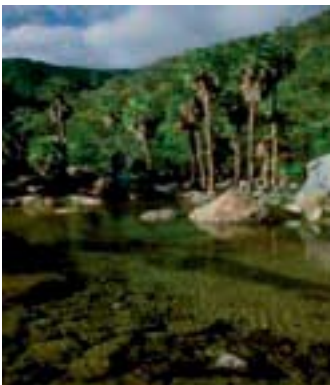
Date de déclaration : 2003

Superficie : 79 317 ha

Division administrative : Municipalités de La Paz et de Los Cabos, dans l'État de Baja California Sur.

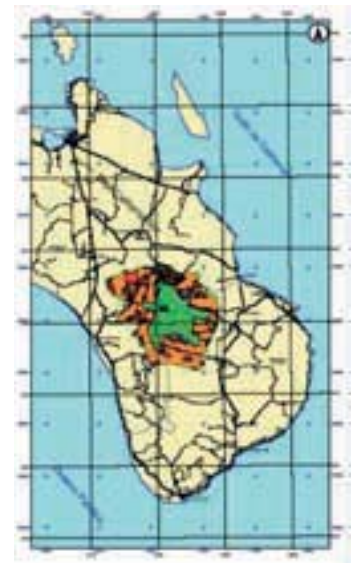
Activités humaines :

L'agriculture, l'élevage du bétail, le travail du cuir et la production fruitière.



Caractéristiques écologiques :

La Sierra La Laguna (La Lagune) est un massif montagneux avec un relief très accidenté. Du point de vue géomorphologique, ce système de montagnes est coupé par de profonds canyons orientés est-ouest, lieu de passage de cours d'eau intermittents. La Réserve est la ligne de partage des eaux entre l'océan Pacifique et le golfe de Californie ou mer de Cortés. Les facteurs physiques de l'environnement sont favorables au développement de différents types de végétation caractérisés par : des maquis, de la forêt : tropicale à feuilles caduques, de feuillus, de chênes verts, de pins/chênes verts, de la forêt-galerie et la prairie naturelle. Parmi ces types de végétation existent 79 espèces endémiques de flore. En ce qui concerne la faune, 42 espèces, dont 8 espèces de herpétofaune, ont été répertoriées. Dans le groupe des oiseaux, 59 espèces résidentes, dont 8 endémiques, ont été enregistrées. Quant aux mammifères, 45 espèces ont été dénombrées.



Adresse de contact:

Jesus Eleazar Quiñones Gómez
Directeur de la RB Sierra La Laguna
Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas (CONANP) y pertenece a la Secretaría de medio Ambiente y Recursos Naturales de México
Campo experimental INIFAP, Km. 55.5 carretera Todos Santos-El Pescadero, Municipio de La Paz, Estado de B.C.S.
C.P. 23300 Mexique
Tel: 612 1226 890
Email: jquinonez@conanp.gob.mx

Mexique

Ría Celestún



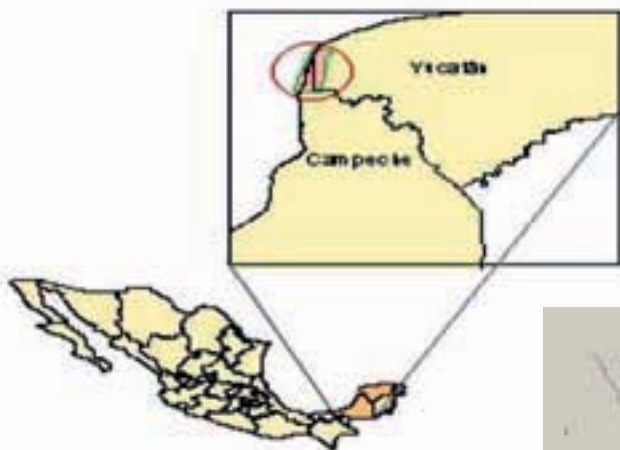
Date de déclaration : 2004

Superficie : 81 481 ha

Division administrative : Municipalités de Celestún, de Holocho et de Maxcanú, dans l'État du Yucatán et la municipalité de Calkini, dans l'État de Campeche.

Activités humaines :

L'exploitation traditionnelle du sel, la pêche artisanale et le tourisme.



Adresse de contact:

Marco Antonio Plata Mada, José Bernardo Rodríguez de la Gala Méndez
Calle 18 No. 120 X Av. Pérez Ponce, Col. Itzimná
C.P. 97100 en Mérida, Yucatán
Mexique
Tel: (52) 9999421304
Fax: (52) 9999205089
Email: delagala@conanp.gob.mx
celestun@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de Ría Celestún se caractérise par une grande diversité des milieux et son importance, en tant que Réserve de biosphère, découle de son emplacement sur la côte et de l'interdépendance de ses écosystèmes tels que : une plateforme marine continentale située à peu de profondeur, une dune côtière, une mangrove, une lagune côtière, un marais, des « petenes », des pâturages inondables, une forêt vierge basse inondable et une frange de forêt vierge basse à feuilles caduques, qui constituent un habitat essentiel pour une grande variété d'espèces. Ces écosystèmes divers abritent une faune très variée, représentative de la région, avec une avifaune remarquable comptant 304 espèces (résidentes et migratoires) composée d'oiseaux côtiers et de marécages, comme les hérons (*Ardeidae*), les canards (*Anatidae*), les mouettes, ainsi que des espèces migratoires passereaux et oiseaux des rivages en provenance des pays voisins du nord du continent (les Etats-Unis et le Canada), la Réserve se trouvant sur leur itinéraire de migration d'hiver. Il faut souligner que cette zone du Mexique est un site de prédilection pour le repos, l'alimentation et la reproduction des flamants roses (*Phoenicopterus ruber ruber*), dont la population compte 23 000 exemplaires sur les 28 000 qui sont prévus du mois de décembre au mois de février dans leur zone de répartition naturelle dans toute la péninsule de Yucatán. La diversité biologique de la Réserve est constituée par les 1 149 espèces répertoriées, comprenant 549 espèces végétales et 600 espèces des différents groupes de vertébrés.



Mexique

Ría Lagartos



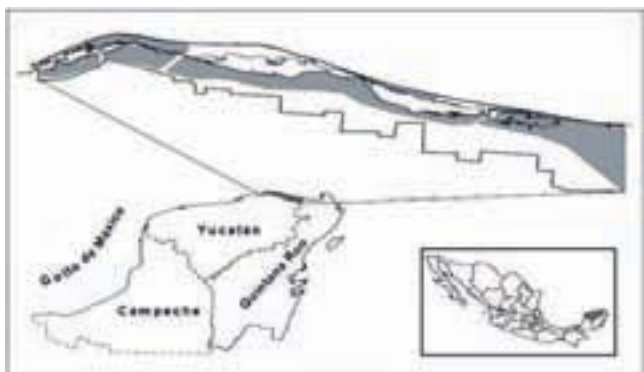
Date de déclaration : 2004

Superficie : 60 348 ha

Division administrative : Municipalités de Tizimín, de Río Lagartos et de San Felipe, dans l'État du Yucatán.

Activités humaines :

La pêche, l'élevage du bétail, l'agriculture, l'exploitation du sel et le tourisme.



Adresse de contact:

René Kantún Palma
Reserva de Biosfera Ría Lagartos
Calle 18 No.120, Col. Itzimná, Mérida,
C.P. 97100, Yucatán, Mexique
Tel.: 52(999) 938 07 08
Fax: 52(999) 926 00 77
www.conanp.gob.mx
E-mail: lagartos@conanp.gob.mx;
rkantun@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve Ría Lagartos (RRL) compte beaucoup d'espèces communes à l'Amérique centrale, c'est à dire, des espèces dont la distribution géographique s'étend tout le long des pays centraméricains, les États mexicains du sud, y compris la péninsule de Yucatán. La RRL montre une grande diversité d'écosystèmes comme la forêt vierge moyenne à feuilles persistantes ou caduques, la forêt vierge basse (semicaducifoliée, caducifoliée épineuse et inondable), des mangroves, des maquis sur les dunes côtières, des savanes et des herbiers maritimes. On trouve aussi des formations caractéristiques des zones côtières de la péninsule de Yucatán appelées « Petenes ». En ce qui concerne la flore de la RRL on trouve de nombreuses espèces qui ont des affinités avec celles des Caraïbes, dont certaines sont représentées au Mexique uniquement dans les États côtiers de la mer des Caraïbes : Yucatán et Quintana Roo. Parmi celles-ci on trouve le frangipanier (*Plumeria obtusa*), le palmier kuká (*Pseudophoenix sargentii*), le palmier chit (*Thrinax radiata*), le palmier tasiste ou palmier des Everglades (*Acoelorrhapha wrightii*) et le palmier royal (*Roystonea regia*). Parmi les 2 575 espèces de plantes enregistrées dans la péninsule de Yucatán, plus de 715 se trouvent dans la Réserve, dont 63 y sont endémiques et 203 sont considérées d'usage traditionnel sur le plan régional. La présence de cette mosaïque végétale permet l'existence d'une grande diversité de faune représentée par les espèces des 5 groupes de vertébrés. Parmi les 557 espèces répertoriées dans la Réserve, 142 sont endémiques à la région Méso-Amérique, dont 15 sont endémiques au Mexique et une au Yucatan.



Mexique

Arrecife Alacranes



Date de déclaration : 2006

Superficie : 333 768 ha

Division administrative : Municipalité de Progreso dans l'État de Yucatán.

Activités humaines :

La pêche et le tourisme.



Caractéristiques écologiques : La plus grande partie du volume récifal est composée de coraux sclérosés, suite à la superposition de colonies de différentes espèces au cours des millénaires, aidé par des algues calcaires, qui ont joué soit le rôle de ciment, soit comme productrices de sédiments sableux. En général, le récif comprend trois zones : l'est, côté dit au vent, composé d'une barrière récifale intérieure et extérieure ; la zone centrale ou platier récifal et à l'ouest, le récif dit sous le vent. Il comprend cinq îles sableuses qui, ensemble, ont une superficie de 59,16 ha. Dans ces dernières on a enregistré 116 espèces d'oiseaux (résidents, migrateurs et occasionnels), d'où leur importance pour les colonies de nidification et comme lieux de repos des oiseaux migrateurs, car se sont les seules îles situées sur la route migratoire du golfe du Mexique. Dans le milieu récifal on a enregistré 34 espèces de coraux, tels que le *Plexaura homomalla*, le *Plexaurella dichotoma*, le *Acropora cervicornis* et le *Acropora palmata*. On a aussi répertorié 136 espèces de téléostéens et 24 espèces de squales. Quatre espèces de tortues : la tortue marine, la caouanne, la tortue luth et la tortue blanche (*Dermatemys mawii*) y trouvent également leurs aliments. D'ailleurs, la zone du complexe du récif Alacranes abrite la plus grande richesse spécifique de mollusques enregistrée par rapport à d'autres zones des Caraïbes mexicaines (49 bivalves et 114 gastéropodes). Quant aux mammifères, on y a trouvé 9 espèces, ce qui montre que le site est un refuge potentiel pour les animaux.

Adresse de contact:

René Kantun Palma
Director Reserva de Biosfera Arrecife Alacranes
Calle 18 No.120, Col. Itzimmá, Mérida,
C.P. 97100, Yucatán, Mexique
Tel.: 52(999) 938 07 08
Fax: 52(999) 926 00 77
www.conanp.gob.mx
E-mail: arrecifealacranes@conanp.gob.mx;
alacranes@conanp.gob.mx;
kantun@conanp.gob.mx

Statut de protection :
Parc national



Mexique

Bahías de Huatulco



Date de déclaration : 2006

Superficie : 11 890 ha

Division administrative : Municipalité de Santa Marta Huatulco dans l'État d'Oaxaca.

Activités humaines :

L'agriculture, l'élevage du bétail, la pêche et l'offre de services touristiques.



Adresse de contact:

David Valenzuela Galván
Director RB Sierra de Huautla
Centro de Educación Ambiental e Investigación Sierra de Huautla, Universidad Autónoma de Morelos,
Av. Universidad 1001, Col. Chamilpa, Cuernavaca,
C.P. 62209,
Morelos - Mexique
Tel: (777) 329 70 19
Email: huautla@conanp.gob.mx / dvalen@conanp.gob.mx /
cmontes@conanp.gob.mx / vizcaino@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

Les différents types de végétation forment un gradient depuis la côte jusqu'au sommet des collines basses et des crêtes. Tout près de la côte, sur des terrains sableux et l'influence de la mer, on trouve les dunes, pleines de communautés d'herbes pionnières des plages, avec abondance d'espèces rampantes et quelques graminées. Derrière les dunes, le paysage se transforme en maquis épineux. Sur le sol sableux, de l'intérieur et protégée des vents chargés de salinité, on trouve la forêt basse caducifoliée et dans les zones inférieures, soumises à des périodes d'inondations on trouve la végétation humide, la camomille et des palétuvers. Dans le milieu marin, on a identifié 18 communautés de corail, ce qui représente environ 1% de l'aire marine de la Réserve. On a enregistré 430 espèces de flore, 15 espèces d'amphibies, 72 de reptiles, 291 d'oiseaux et 130 de mammifères dans la partie terrestre, tandis que dans la partie marine on a enregistré 14 espèces de corail, dont une probablement endémique ; il y en a d'autres enregistrées uniquement au Mexique, 58 espèces d'invertébrés marins et 116 variétés de poissons. L'aire présente des éléments naturels qui lui donnent une importance majeure au plan national et international pour la conservation des écosystèmes de forêts tropicales sèches ou « jungles sèches » et des récifs coralliens. Cette Réserve est l'une de trois biorégions les plus importantes du pays, avec présence dominante de « jungles sèches ».

Statut de protection :

Parc national



Mexique

Barranca de Metztitlán



Date de déclaration : 2006

Superficie : 96 043 ha

Division administrative : Municipalités de Metepec, d'Acatlán, de Huasca de Ocampo, d'Atotonilco el Grande, de San Agustín Metzquitlán, de Zacualtipán de Ángeles, de Metztitlán et d'Eloxochitlán, dans l'État de Hidalgo.

Activités humaines :

L'agriculture, l'élevage du bétail et la pêche.

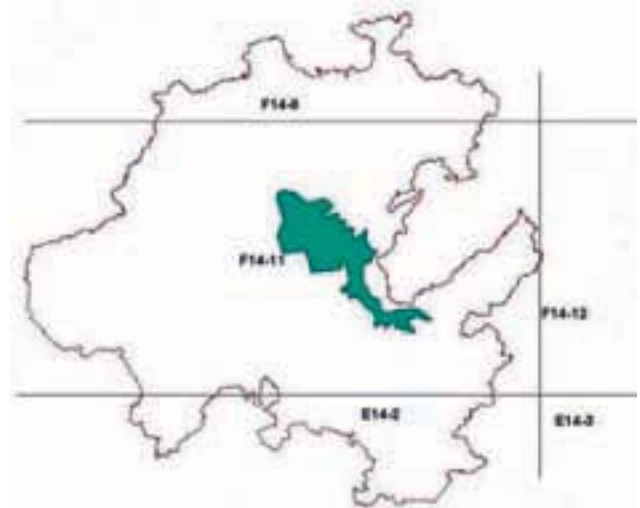


Adresse de contact:

Salvador Montes Quintero
Reserva de Biosfera Barranca de Metztitlán
Plaza de las Américas, Local 61 y 62, Núcleo E,
Fraccionamiento Valle de San Javier, Pachuca,
C.P. 42086, Hidalgo, Mexique
Tel.: 52(771) 714 69 13; 719 10 13
Fax: 52(771)714 69 13
www.conanp.gob.mx
E-mail: metztit@conanp.gob.mx;
smontes@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve est considérée comme un refuge du Pléistocène pour le biote désertique mexicain, car elle montre des affinités avec le désert de Chihuahua et celui de Sonora, prouvant le fort lien qu'il y a eu dans le passé avec ceux-ci. À présent, elle joue le rôle d'un corridor biologique pour les zones arides de l'altiplano central du pays. La diversité de ses écosystèmes est représentée par ses maquis xérophiles, sa forêt tropicale à feuilles caduques, son maquis submontagneux, ses bois de conifères, ses prairies et sa végétation riveraine. On y constate une spéciation intense provoquant un haut degré d'endémisme pour les espèces qui poussent dans la Barranca de Metztitlán. On a identifié 62 espèces de familles de cactus. La faune est représentée par différentes espèces de mammifères, oiseaux, reptiles et amphibiens. Dans le groupe des mammifères, 60 espèces ont été répertoriées, en particulier, 21 de chauve-souris et 19 de rongeurs. Pour les oiseaux on a identifié 215 espèces. Les reptiles forment un groupe de 46 espèces, celui des amphibiens 17 espèces, la plupart endémiques du Mexique. Il convient de noter la présence de cours d'eau de faible profondeur favorisant l'agriculture intensive et qui alimentent la lagune Metztitlán (cette dernière est formée par un barrage naturel et elle est reconnue comme zone humide d'importance internationale). On a également découvert dans la Réserve des peintures rupestres et des pétroglyphes qui constituent un précédent d'une importante valeur historique et culturelle. Compte tenu de ses conditions orographiques, topographiques et physiographiques, la Barranca de Metztitlán est un lieu d'une grande beauté dotée d'un paysage impressionnant.



Mexique

Bosque La Primavera



Date de déclaration : 2006

Superficie : 30 500 ha

Division administrative : Municipalités de Zapopan, de Tala, de Tlajomulco, de Zúñiga et d'El Arenal, dans l'État de Jalisco.

Activités humaines :

L'écotourisme.

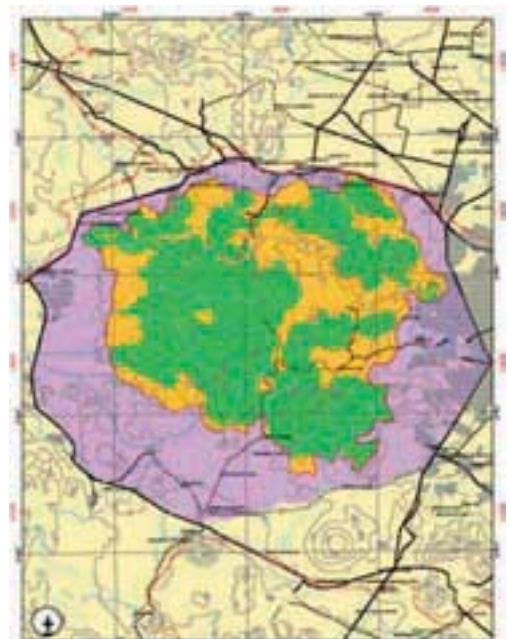


Adresse de contact:

José Luis Gamez Valdivia
RB La Primavera
Centro Comercial Concentro, Local E-38, Av. Vallarta
6503, Zapopan, C.P. 45010, Jalisco
Mexique
Tel: 01-33-31-10-09-17
Email: jgamez@bosquelaprimavera.com
gamezvaldivia@yahoo.com

Caractéristiques écologiques :

Des associations de chênes verts et de pins couvrent à 69,5% de la superficie de la zone, tandis que 5,6% le sont par une forêt de chênes verts, et 1,2% uniquement par des pins, mais on trouve également d'autres associations végétales. La diversité des écosystèmes existants dans la forêt montrent l'influence de la situation géographique, dans une zone de recouvrement de deux provinces floristiques : celle de la « Sierra Madre Occidental » et celle de « Las Sierras Meridionales » ou « Eje Volcánico Transversal » (ceinture de feu) qui se trouvent dans la région Méséo-américaine de montagne, constituée de deux grands royaumes : le Néarctique et le Néotropical. Jusqu'à présent les recherches ont permis de découvrir 961 espèces de plantes vasculaires. La Réserve sert : d'habitat critique pour des espèces représentatives de la flore et de la faune de la région, comme réservoir génétique et comme corridor biologique entre les systèmes naturels de la région, de protecteur de la diversité biologique, du patrimoine génétique et de la continuité des processus de l'évolution, et enfin joue le rôle d'un laboratoire vivant pour les activités de recherches scientifiques.



Mexique

Chamela-Cuixmala



Date de déclaration : 2006

Superficie : 63 950 ha

Division administrative : Municipalité de La Huerta dans l'État de Jalisco.

Activités humaines :

L'agriculture, l'élevage du bétail et le tourisme.



Adresse de contact:

Alvaro Miranda
Coordinador científico
RB Chamela-Cuixmala
Fundación Ecológica de Cuixmala, A.C.
Km 45 Carretera Melaque-Puerto Vallarta. La Huerta
C.P. 48983, Jalisco
Mexique
Tel: 315 3510361

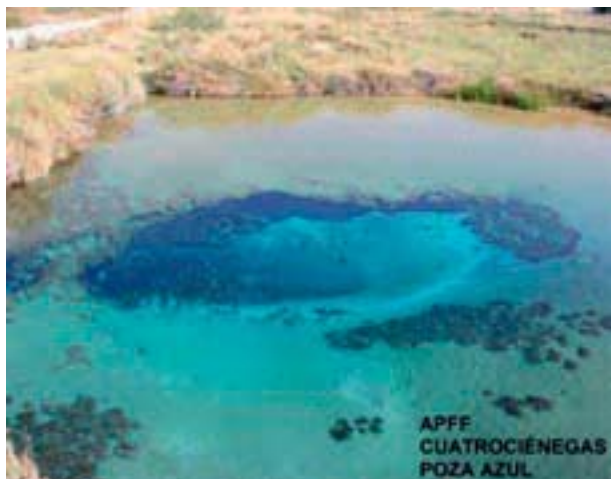
Caractéristiques écologiques :

La Réserve abrite une large variété de milieux. Ces derniers sont à l'origine des paysages les plus divers et les plus hétérogènes de la côte pacifique du continent américain. Du fait de sa vaste étendue, on remarque la conservation de la forêt tropicale sèche ou à feuilles caduques, alors qu'elle est considérée comme un des écosystèmes les plus menacés du monde. On y trouve différents types d'associations végétales, parmi lesquels on peut souligner : les forêts tropicales semicaducifoliées, les maquis xérophiles, les mangroves et la végétation riveraine et des zones humides. Il convient d'y ajouter celles résultant des écosystèmes agricoles découlant des activités humaines. On trouve également des écosystèmes insulaires, ainsi que des zones de plage destinées à la protection et à la sauvegarde de plusieurs espèces de tortues marines. La diversité biologique des espèces a été bien étudiée pour les groupes tels que les plantes vasculaires, parmi lesquelles environ 1 200 espèces ont été identifiées, ainsi que pour les animaux, comme les vertébrés, où environ 500 espèces furent recensées (poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères réunis). À l'énorme richesse des espèces s'ajoute l'endémisme, autre facteur qui participe activement à la conservation de la diversité de la région. En effet, environ 26% des espèces de plantes vasculaires mexicaines sont endémiques. À part les oiseaux (9%), une proportion voisine, ou même supérieure, d'endémisme se rencontre pour les groupes comme les reptiles (47%), les amphibiens (58%) ou les mammifères (28%). En conséquence, la Réserve est reconnue comme la zone la plus endémique de toutes celles du Néotropique.



Mexique

Cuatrociénegas



Date de déclaration : 2006

Superficie : 84 347 ha

Division administrative : Municipalité de Cuatrociénegas dans l'État de Coahuila.

Activités humaines :

L'agriculture, l'élevage du bétail, l'extraction de produits non ligneux et de produits miniers.



Adresse de contact:

Ivo García Gutiérrez
Director, Reserva de Biosfera Cuatrociénegas
Escobedo No. 200 Poniente, Zona Centro,
Cuatrociénegas, C.P.27640
Coahuila, Mexique
Tel.: 52(869) 696 02 99; 696 09 87
Fax: 52(869) 696 02 99
www.conanp.gob.mx
E-mail: cienegas@conanp.gob.mx;
ivogarcia@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve se trouve dans une vallée située au milieu d'une zone aride entourée de montagnes, comprenant environ 500 plans d'eau appelés « pozas » (bassins), où des espèces uniques se sont développées. Dans ces bassins vivent 33 espèces endémiques, principalement aquatiques (11 espèces de poissons, 13 de mollusques et 8 de crustacés) et semi-aquatiques (2 espèces de tortues). Les zones humides abritent des communautés de stromatolites, d'archées (bactéries primitives), vrais fossiles vivants des organismes qui ont donné naissance à la vie. La Réserve présente des ressources remarquables comme des affleurements de plâtre qui, dans certains endroits, composent de véritables champs de dunes. Ceux-ci contiennent certaines espèces végétales gypsophiles endémiques sur des surfaces qui en font les deuxièmes du continent américain.

On y trouve 714 espèces de plantes, dont 12 endémiques, et, parmi la faune, 368 espèces, dont 42 endémiques. Cinq associations végétales caractéristiques du désert de Chihuahua ont été identifiées : Le maquis rosette désertique, le maquis désertique à petites feuilles, le maquis désertique de transition, la végétation halophyte et la végétation gypsophile. Ces deux dernières se rencontrent tout particulièrement dans la vallée de Cuatrociénegas où les espèces, dont beaucoup endémiques, se sont adaptées à la forte concentration de sels minéraux présents dans les sols. Le désert de Chihuahua est l'un des plus grands déserts du continent américain.



Mexique

Cumbres de Monterrey



Date de déclaration : 2006

Superficie : 277 396 ha

Division administrative : Municipalités d'Allende, de García, de Montemorelos, de Monterrey, de Rayones, de Santa Catarina, de Santiago et de San Pedro Garza García, dans l'État de Nuevo León.

Activités humaines :

La production fruitière, l'agriculture, l'élevage du bétail et le tourisme.



Adresse de contact:

Fernando Seraña Garza
Parque Nacional Cumbres de Monterrey
Palacio Federal, Planta Baja,
Ave. Benito Juárez y Corregidora s/n, Col. Centro,
Monterrey, C.P. 67100,
Nuevo León, Mexique
Tel.: 52(81) 8369 8927; 8191 0604; 8191 0669
Fax: 52(81) 8369 8927
www.conanp.gob.mx
Email: cumbres@conanp.gob.mx; fsera-
na@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve est constituée d'une série de canyons au sein de montagnes orientées du nord/nord-ouest au sud/sud-est. La pente et l'orientation des sols expliquent les différents types de végétations, dont les plus remarquables sont les bois de pins où prédominent les *Picea sp.*, *Pseudotsuga sp.*, et les *Abies sp.*, avec des zones de chaparral, de maquis submontagnard, de maquis rosette désertique ou autres. Il existe une grande diversité de types de végétation et d'espèces qui sont importantes pour la phytogéographie, comme le *Pinus greggii*, les espèces de *Abies sp.*, *Pseudotsuga sp.*, *Juniperus sp.*, ainsi que des endémismes comme le *Pinus culminicola* ou les genres *Astragalus* et *Lupinus*. La plupart des espèces sont menacées à des degrés divers. Le site de la Réserve est une région terrestre à protéger en priorité car considérée comme une île biogéographique. Cette formation montagneuse est aussi connue comme la « Curva de Monterrey » à cause du changement d'orientation des plissements de terrain que l'on y constate. La zone se situe sur l'itinéraire de migration du papillon monarque ainsi que de plusieurs espèces de canards, car la forêt du Parc est le premier massif montagneux doté d'un habitat de forêt que ces oiseaux trouvent sur leur route vers le sud. Cette zone, jouxtant la ville de Monterrey, est une aire protégée en raison de sa topographie et de sa difficulté d'accès, ce qui permet l'existence d'écosystèmes bien conservés et peu soumis à la pression de l'homme. On y découvre des espèces que l'on n'imagine pas rencontrer si près d'une zone urbaine de grande taille, comme la conure à front brun (*Rhynchopsitta terrisi*), le jaguarundi (*Herpailurus yaguarondi*) y compris l'ours brun (*Ursus americanus eremicus*).

Statut de protection :

Parc national



Mexique

La Encrucijada



Date de déclaration : 2006

Superficie : 167 310 ha

Division administrative : Municipalités d'Arriaga, de Tonalá, de Villaflores, de Villacorzo, de Jiquipilas et de Cintalapa, dans l'État du Chiapas.

Activités humaines :

La pêche, l'agriculture, l'élevage du bétail et le tourisme.

Caractéristiques écologiques : La Réserve comprend deux grands systèmes de lagunes côtières où les écosystèmes naturels sont les mangroves (*Rhizophora mangle*, *Rhizophora harrisonii*, *Conocarpus erectus*, *Laguncularia racemosa*), les zapotonales (forêt de pachiriers aquatiques (*Pachira acuatica*)), les typhas et des marécages d'eau douce ou saumâtre, auxquels s'ajoutent des parcelles de forêt tropicale, des dunes côtières et des palmiers.

La diversité biologique y est remarquable ; on trouve parmi la faune le jaguar (*Panthera onca*), le crocodile américain (*Crocodylus acutus*) et le caïman (*Caiman crocodylus fuscus*), le singe araignée (*Atteles geofroyii*), le boa constrictor et le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*). Plus de 300 espèces d'oiseaux, dont 100 sont migrateurs. La Réserve recèle une grande richesse de vie aquatique, notamment en ce qui concerne les crevettes : la crevette à pattes blanches (*Litopenaeus vannamei*), la crevette grise (*Litopenaeus californiensis*), la crevette bleue (*Litopenaeus stylirostris*), la crevette rose (*Litopenaeus brevirostris*). Parmi les poissons on y trouve : le gar (*Atractosteus tropicus*), le mulot à grosse tête (ou cabot) (*Mugil cephalus*), le mâchoiron cuatete (*Arius guatemalensis*), le pagre (*Lutjanus sp.*), le carangue crevalle (*Caranx hippos*), la perche colorée (*Cichlasoma sp.*) et la daurade robalo (*Centropomus spp.*).



Adresse de contact:

Edmundo Aguilar López
 Director RB La Encrucijada
 Palacio Federal 3° piso, Segunda Oriente-Norte No. 227
 Col. Centro, Tuxtla Gutiérrez
 C.P. 29000, Chiapas
 Mexique
 Tel:01 (961) 6138337, 52(961) 6113891,
 6131084, 6113787, 6113975
 Email: eaguilar@conanp.gob.mx

Mexique

Laguna Madre y Delta del Rio Bravo



Date de déclaration : 2006

Superficie : 572 808 ha

Division administrative : Municipalités de Matamoros, de San Fernando et de Soto la Marina, dans l'État de Tamaulipas.

Activités humaines :

La pêche, l'agriculture et l'élevage du bétail.



Adresse de contact:

Gloria Tavera Alonso
Directora RB Laguna Madre y Delta del Río Bravo
APFF Laguna Madre y Delta del Río Bravo
Calle Allende y Porfirio Díaz s/n, Zona Centro,
San Fernando, C.P. 87600, Tamaulipas, Mexique
Tel.: 52(841) 852 32 60
Fax: 52(841) 852 32 60
www.conanp.gob.mx
E-mail: gtavera@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

Cette Réserve est la zone humide hypersaline côtière la plus grande de l'Amérique du Nord quand on y ajoute celle voisine du Texas (États-Unis) et figure dans les sept premières du monde. Il y existe une richesse et une diversité d'espèces et d'écosystèmes due à l'emplacement de la lagune, située entre deux régions biogéographiques : la Néarctique et la Néotropicale. Elle subit aussi l'influence de deux provinces marines (celle de Caroline et celle des Caraïbes) qui ont donné naissance à différents types de sol, de climats, de régimes pluviaux et d'humidité relative. Cette région constitue la frontière nord de la végétation tropicale le long du golfe du Mexique, pour les mangroves et la forêt moyenne et inférieure. Il y existe un type de végétation terrestre unique au nord-est du Mexique : le Maquis Tamaulipan. La zone sert de corridor naturel pour les oiseaux aquatiques migrateurs car la région se trouve sur la route de migration vers le golfe du Mexique, la plus importante du continent pour les oiseaux rapaces. Elle est considérée comme l'habitat le mieux conservé qui joue le rôle d'un corridor biologique dans le golfe du Mexique pour les espèces comme le jaguar, l'ocelot (*Leopardus pardalis*), l'oncille (*Leopardus tigrinus*), le puma et le lynx. Elle constitue un espace de base pour la survie, la reproduction, l'élevage, l'évolution ou le simple repos de 450 espèces d'oiseaux. La Réserve concentre 36% de la population mondiale de la Fuligule à tête rouge (*Aythya americana*) et la plus grande population d'hiver d'oiseaux aquatiques migrateurs se rendant au Mexique.



Mexique

La Sepultura



Date de déclaration : 2006

Superficie : 167 310 ha

Division administrative : Municipalités d'Arriaga, de Tonalá, de Villaflores, de Villacorzo, de Jiquipilas et de Cintalapa, dans l'État du Chiapas.

Activités humaines :

L'élevage du bétail, la culture du maïs, des haricots et du café, l'exploitation des ressources forestières et des feuilles du palmier Camedor (*Chamaedora spp*), ainsi que le tourisme écologique.



Adresse de contact:

Víctor Negrete Paz
Reserva de Biosfera La Sepultura
Palacio Federal 3° piso, Segunda Oriente-Norte No. 227,
Col. Centro, Tuxtla Gutiérrez, C.P. 29000,
Chiapas, Mexique
Tel.: 52(961) 611 38 91, 613 10 84, 611 37 87
Fax: 52 (961) 611 38 91
www.conanp.gob.mx
E-mail: sepultur@conanp.gob.mx;
vnegrete@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve possède une variété d'écosystèmes et de types d'habitat naturels représentant des régions biogéographiques importantes, qui, combiné avec les formes locales traditionnelles de propriété des terres, aboutissent à des différences dans la gestion et la conservation de la zone. Les divers types de végétation représentés sont : la forêt vierge basse à feuilles caduques ou forêt tropicale sèche, la forêt vierge médiane subcaducifoliée ou forêt tropicale à feuillage persistant, la forêt vierge médiane de feuillus et mixte (pin, pin/chêne vert, copalme d'Amérique) et des écosystèmes reliques comme la forêt mésophile de montagne ou la forêt de nuages à feuillage persistant, le maquis de brouillard ou la lande d'altitude et la savane de pins. La Réserve abrite plus de 90 espèces d'oiseaux migrateurs. On y trouve également 6 espèces de palmiers très importantes pour l'économie mondiale, 4 espèces de cycad et plusieurs espèces d'orchidées. Y sont remarquables : les espèces arborées comme *Ulmus mexicana*, *Manilkara zapota*, *Triplaris melaenodendron*, *Cedrela odorata*, *Liquidambar styraciflua*, *Haematoxylon brasiletto* et *Crotonguatemalensis* ; parmi la faune : cinq espèces de félins (l'oncille, le jaguarondi, l'ocelot, le jaguar, le puma), le singe araignée, le tapir, le daguet rouge, le tamandou mexicain ; parmi les oiseaux, on peut citer : l'aigle gris, la buse de Swainson, la buse solitaire, le Sarcoramphé roi, le faucon pèlerin, ainsi que plusieurs espèces de psittacidés comme l'amazone à front blanc et l'amazone à nuque d'or ; en ce qui concerne les reptiles, on y trouve des boas, des serpents à sonnette, des serpents coraux, des iguanes verts et noirs.



Mexique

Los Tuxtlas



Date de déclaration : 2006

Superficie : 155 122 ha

Division administrative : Les municipalités suivantes: Catemaco, Hueyapan de Ocampo, Mecayapan, Pajapan, San Andrés Tuxtla, Santiago Tuxtla, Soteapan, Tatahuicapan, Acayucan, Soconusco, Chinameca et de Ángel. R. Cabada, Veracruz.

Activités humaines : L'agriculture (chili, maïs, haricot, citriques, tabac pour l'exportation, canne à sucre, gazon), l'élevage (pour la viande et le lait), la foresterie. La pêche et le tourisme sont également d'autres activités importantes.



Adresse de contact:

Jose Faustino Escobar Chontal
Director RB Los Tuxtlas
Playa No. 32, esquina con Abasolo, Col. Centro,
Catemaco, C.P. 95870, Veracruz
Mexique
Tel: 294 94 31101, 01 (294) 943 11 50
Email: jescobar@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve présente une importante diversité de milieux et 9 types de végétation primaire. Située à la frontière nord de la forêt humide du continent américain elle constitue le seul cas au Mexique et en Amérique du Nord de connexion de différents types de forêts depuis le bord de mer jusqu'au sommet des volcans. Elle assure la collecte des eaux de pluie car elle est une des zones à plus forte pluviométrie du pays. Dans la Réserve, 2 698 espèces de plantes vasculaires, 877 espèces de vertébrés (dont 46 amphibiens, 122 reptiles, 140 mammifères et 569 oiseaux), 133 espèces d'odonatoptères et 860 espèces de papillons ont été enregistrées. Parmi les espèces animales, 21 sont endémiques. La Réserve est une zone clé pour les oiseaux migrateurs d'Amérique du Nord : 223 des 569 espèces d'oiseaux répertoriées dans la zone sont migrateurs néarctiques-néotropicaux. On y trouve aussi des espèces de la faune et de la flore endémiques et en voie de disparition. Comme exemples de cette dernière on peut citer : *Diospyrus riojae*, *Litsea glaucescens*, *Mortoniendendron guatemalense*, *Chamaedorea tuerckheimii*. Pour les mammifères sont concernés : *Chironectes minimus*, *Vampyrum spectrum*, *Alouatta palliata*, *Ateles geoffroyi*, *Cyclopes didactylus*; dans le groupe des oiseaux il s'agit de : *Jabiru mycteria*, *Cairina moschata*, *Sarcoramphus papa*, *Harpyhaliaetus solitarius*, *Harpya harpyja*, *Spizastur melanoleucus*. D'autre part, la richesse de l'ichthyofaune provient de la présence de taxons endémiques de l'aire comme *Bramocharax caballeri*, *Poecilia catemacensis*, *Poeciliopsis catemaco* et *Priapella olmeca*.



Mexique

Maderas del Carmen



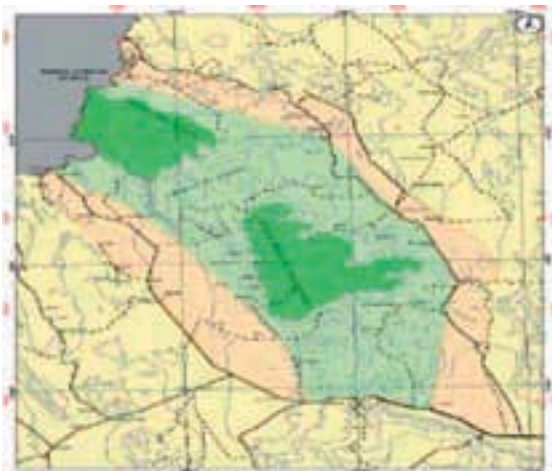
Date de déclaration : 2006

Superficie : 208 381 ha

Division administrative : Municipalités d'Ocampo, d'Acuña et de Múzquiz, dans l'État de Coahuila.

Activités humaines :

L'élevage du bétail, l'exploitation de ressources non ligneuses et l'agriculture de subsistance.



Adresse de contact:

Carlos Alberto Sifuentes Lugo
Director RB Maderas del Carmen
APFF Maderas del Carmen
Juan Antonio de la Fuente No. 1141, Zona Centro,
Saltillo
C.P. 25000, Coahuila, Mexique
Tel: 844) 410 57 14, 481 60 62
Email: maderas@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La chaîne de montagne Sierra del Carmen peut être considérée comme une île du point de vue physiographique puisqu'elle forme un massif montagneux très élevé au milieu de plaines désertiques. Elle est située à la confluence de trois régions physiographiques : à l'ouest, le désert de Chihuahua, au sud-est, le maquis épineux taumalipense et, au centre, la région de plaines de Coahuila.

Cette situation rend possible la présence d'une variété de milieux naturels dans une zone assez réduite, depuis ceux du domaine riverain jusqu'à 500 m d'altitude, aux plaines désertiques du Chihuahua et aux maquis typiques d'épineux taumalipenses, d'aloès izotales, de prairies, de chaparrals de pin/chêne vert et de genévriers qui existent jusqu'à 1 500 m et enfin les forêts de chênes verts, de pins, type *Pseudotsuga* et *Abies* au delà de 2 000 m. La zone constitue un refuge pour les espèces migratoires d'oiseaux néotropicaux et néarctiques, ainsi que pour les rapaces comme l'aigle royal et le faucon pèlerin. On rencontre également l'ours noir, le cerf à queue blanche (*Odocoileus virginianus*), le cerf mulot (*Odocoileus hemionus*), ainsi que de petits mammifères reliques endémiques comme la Musaraigne du désert (*Notiosorex crawfordi*), des taupes, des opossums, des tatous, des écureuils, des castors, le porc-épic d'Amérique (*Erethizon dorsatum*) et le renard nain du désert.

D'autre part, dans les collines calcaires figurent des populations saines d'arbustes *Candelilla* (*Euphorbia antisiphilitica*).



Mexique

Mariposa Monarca



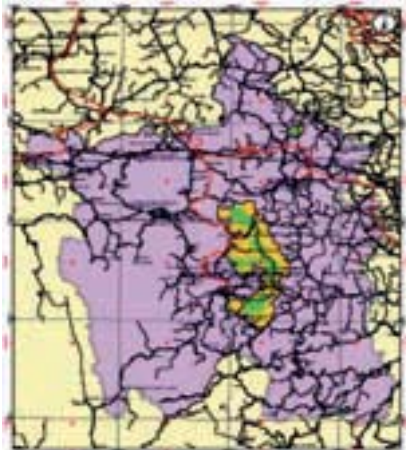
Date de déclaration : 2006

Superficie : 56 259 ha

Division administrative : Municipalités d'Aporo, d'Angangueo, d'Ocampo, de Zitácuaro, de Senguio et de Contepec, dans l'État de Michoacán et municipalités de Villa de Allende, de San José del Rincón, de Temascalcingo et de Donato Guerra, dans l'État de México.

Activités humaines :

La foresterie, l'agriculture, l'élevage du bétail et de truites, ainsi que le tourisme.



Adresse de contact:

Rosendo Antonio Caro Gómez
Director RB Mariposa Monarca
Calle 5 de Mayo Sur No. 38, 3er. piso, Depto. 4,
Col. Centro, Zitácuaro, C.P. 61500, Michoacán
Mexique
Tel: 715 156 8580, (715) 153 38 67
Email: rosendo.caro@conanp.gob.mx
E-mail: mmonarca@conanp.gob.mx;
www.conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La région de la Réserve de biosphère Mariposa Monarca (RBMM) constitue un défi pour la conservation du patrimoine naturel du fait de ses caractéristiques particulières : physiques, géomorphologiques, climatiques, hydrologiques et biogéographiques, mais plus particulièrement parce que, chaque année, elle est le lieu où des millions de papillons Monarque (*Danaus plexippus*) y complètent leur cycle migratoire en provenance du Canada et des États-Unis. Les montagnes de la région sont couvertes, principalement, par des forêts de chêne vert jusqu'à 2 900 m, de chênes verts et de pins entre 1500 et 3 000 m, et de sapin du Mexique (*Abies religiosa*) entre 2 400 et 3 600 m. D'autres associations, mais moins présentes, sont les forêts de cèdre et de genévriers avec des prairies. La RBMM est une zone importante en ce qui concerne la collecte des eaux pluviales, qui approvisionnent de nombreux plans d'eau dans les États de Michoacán et de México. Elle sert d'habitat à plusieurs espèces endémiques dans le centre du pays, parmi lesquelles on trouve : le *Pinus martinezii*, le *Ambystoma ordinarium* et le *Regulus calendula*. Du fait de sa condition de zone de transition entre les régions néarctiques et néotropicales et de son appartenance à la province des Serranías Meridionales et à la région méso-américaine de montagne, la RBMM abrite une énorme biodiversité, car on y rencontre des éléments de la flore et de la faune des deux régions biogéographiques. Ainsi, des études liminaires ont déjà permis de répertorier 198 espèces de vertébrés, 493 espèces de plantes vasculaires et environ 100 espèces de champignons.



Mexique

Pantanos de Centla



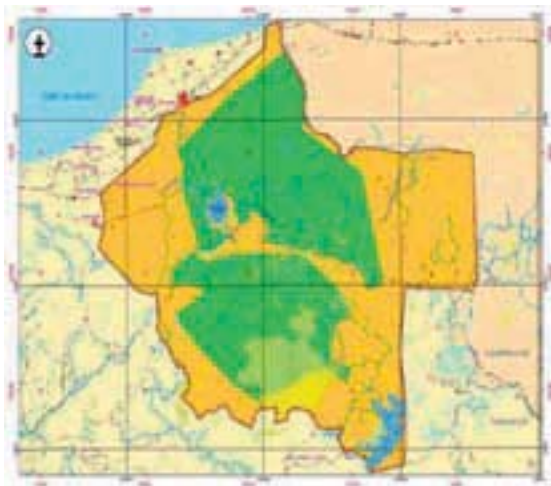
Date de déclaration : 2006

Superficie : 302 706 ha

Division administrative : Municipalités de Centla, de Jonuta, de Macuspana, dans l'État de Tabasco.

Activités humaines :

La pêche en rivière, les activités agricoles et avicoles, la culture d'arbres fruitiers et l'élevage du bétail. L'extraction de gaz, car 21% du gaz peu sulfureux extrait de la région sud-est du pays provient de cette zone.



Adresse de contact:

Carlos Agustín Bautista Jiménez

Director RB Pantanos de Centla

Pantanos de Centla

Av. Paseo de la Sierra No. 613, 2^a. Planta, Col. Reforma,

Villahermosa, C.P. 86080, Tabasco, Mexique

Tel: 993 3139290, 3139362, 31014 22, 3101424,

3139362, 3310966

Email: cemiliano99@hotmail.com

Caractéristiques écologiques :

La Réserve abrite dans sa flore 569 espèces identifiées, réparties en 8 associations principales, incluant les plantes monocotylédones et dicotylédones des systèmes aquatiques et terrestres. On y trouve : des communautés hydrophiles (occupant plus d'un tiers de la région des marais de Centla) ; des forêts tropicales moyennes et basses à feuilles persistantes de bucida corne de bœuf (*Bucida buceras*) ou de bois de campêche (*Haematoxylon campechianum*) ; les espèces les plus remarquables au sein de ces deux associations sont : le mombin jaune (*Spondias mombin*), le tabebuia / arbre trompettes roses (*Tabebuia rosea*), l'écorce de choux (*Lonchocarpus hondurensis*), le bois amer (*Vatairea lundellii*), le gommier rouge (*Bursera simaruba*), le guarandi (*Callophyllum brasiliensis*), l'acajou (*Swietenia macrophylla*) et le cèdre (*Cedrella odorata*). La mangrove est une communauté végétale présente dans les sites soumis à l'influence des eaux salines du golfe du Mexique et sur des sols ayant une grande concentration de matière organique et d'éléments nutritifs favorisant la naissance et la nourriture des espèces marines qui habitent dans ses racines. Les quatre espèces de palétuviers qui la peuplent sont : le rouge (*Rhizophora mangle*), le blanc (*Languncularia racemosa*), le noir (*Avicennia germinans*) et le gris (*Conocarpus erectus*). Quant à la faune, ont été enregistrées 52 espèces de poissons, 68 de reptiles, 27 d'amphibies, 104 de mammifères et 255 d'oiseaux. Dans ce dernier groupe figurent des espèces migratoires et résidentes, aussi bien dans des milieux aquatiques que terrestres. Les espèces d'oiseaux les plus représentatives sont, entre autres : le jabiru d'Amérique, la cigogne américaine, le savacou huppé (le páspaque en langue Maya), la spatule rosée, le canard musqué, le Dendrocygne à ventre noir, le canard amazonette, le faucon pèlerin, l'ibis blanc. Les rivières les plus importantes de la Réserve sont : le Grijalva et l'Usumacinta, avec un débit annuel de 90 millions de m³, ce qui met cette région hydrographique à la septième place mondial. De plus, ces deux rivières sont à l'origine d'un apport de sédiments et d'éléments nutritifs estimé en moyenne à 7,3 millions de m³ qui contribuent aux activités de pêche dans le golfe du Mexique.



Mexique

Región de Calakmul



Date de déclaration : 2006

Superficie : 1 371 766 ha

Division administrative : Municipalités de Calakmul, de Candelaria, de Champotón, d'Escárcega et de Holpechén, dans l'État de Campeche; celles de José Ma. Morelos et d'Othon P. Blanco, dans l'État de Quintana Roo; celle de Tekax dans l'État du Yucatán.

Activités humaines :

Le reboisement, les loisirs, l'écotourisme, l'agriculture, l'élevage du bétail, l'apiculture, la foresterie, la pêche, la chasse et l'agroforesterie.



Adresse de contact:

José Adalberto Zúñiga Morales
Director RB Región de Calakmul
Calle Puerto Rico SN, frente al panteón municipal,
Xpujil, Municipio de Calakmul, Estado de Campeche
C,P 24640
Mexique
Tel: 983 871 6147, 998 887 1997
Email: jzuniga@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve est caractérisée par sa taille, son bon état de conservation et la continuité avec les autres régions de la péninsule du Yucatán, le Chiapas, le Guatemala et le Belize. Elle est considérée comme le massif boisé le plus étendu du Mexique et comme la seconde relique de forêt la plus large de l'Amérique latine (l'Amazone étant la première) si on prend en compte la continuité de cette forêt au Guatemala et au Belize. L'énorme diversité d'espèces qu'on y trouve provient de l'hétérogénéité de la région, où, malgré l'absence de relief, on peut trouver des forêts tropicales (humides) hautes et moyennes à feuilles persistantes, des forêts tropicales (sèches) moyennes à feuilles caduques dominées, dont l'arbre dominant est le Gaïac (*Guaiacum sanctum*), des forêts tropicales basses à feuilles caduques et des savanes. Cet ensemble de forêts abrite des populations de faune et de végétation qui sont les plus grandes du Mexique, formées d'espèces charismatiques ou phare avec une importance pour la biologie et l'écologie de la région. On peut citer pour les animaux: le jaguar, le puma, le tapir, le pécari à lèvres blanches, le singe hurleur et le singe araignée, la buse royale, l'aigle orné; pour les essences forestières: le caoba, l'acajou et ciricote ou le cordia arbre-à-l'ail. On trouve également dans la Réserve des espèces endémiques d'une valeur écologique et économique pour la région comme le dindon ocellé (*Meleagris ocellata*) et le cerf de Virginie ou le cerf à queue blanche (*Odocoileus virginianus*). (Galindo-Leal, 1999). On remarque que 90% des espèces d'amphibies et que plus de 50% des espèces de reptiles recensées dans la péninsule sont aussi présents dans la région. La Réserve représente la principale zone terrestre pour les oiseaux puisqu'il y existe plus de 360 espèces et qu'elle est considérée comme une aire géographique importante pour les espèces migratoires néotropicales de ce groupe de vertébrés (Galindo-Leal, 1999; Berlanga et Wood, 2001).

Statut de protection :

Réserve de biosphère : Calakmul

Réserve d'état : Balam Kú

Réserve d'état : Balam Kin



Mexique

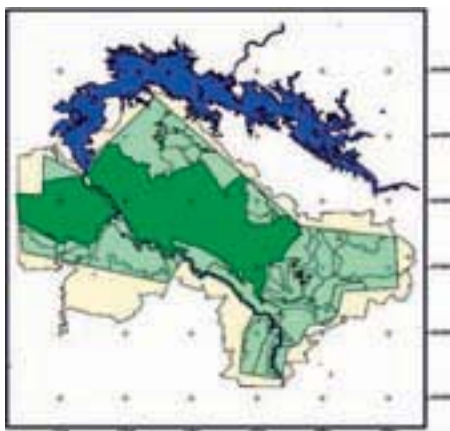
Selva El Ocote



Date de déclaration : 2006

Superficie : 101 288 ha

Division administrative : Municipalités de Cintalapa, d'Ocozocoautla, de Jiquipilas et de Tecpatan, dans l'État du Chiapas.



Activités humaines : L'élevage du bétail (extensif à petite échelle), l'agriculture, l'aquaculture, la production de café ne nuisant pas à l'environnement, la culture d'arbres fruitiers, la pêche et l'écotourisme.

Adresse de contact:

Roberto Escalante López
Director RB Selva El Ocote
Palacio Federal 3° piso, Segunda Oriente-Norte No. 227
Col. Centro, Tuxtla Gutiérrez
C.P. 29000, Chiapas
Mexique
Tel: 968 688407 (961) 6113891 6113787 6113975
6131084 Ext. 106 (968) 688 11 07
Email: ocote@conanp.gob.mx
rescalante@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

Cette Réserve est l'une des deux régions du pays possédant une très importante forêt haute et moyenne, caractéristique des zones tropicales humides du Mexique (par sa superficie, sa diversité biologique et son importance écologique et géologique). La Réserve comprend un système complexe et varié de grottes d'origine karstique et ses aquifères karstiques sont considérés comme les réserves du troisième millénaire. Celui du canyon du fleuve La Venta est une des zones qui, du fait de son isolement et des faibles pressions effectuées par les établissements humains, possède une bonne qualité. On a dénombré dans la flore de la Réserve 712 espèces, dont beaucoup ont une valeur économique : pour la qualité de leur bois, leurs valeurs médicinales, le fait qu'elles soient comestibles ou utilisables pour la décoration. On peut citer : l'acajou (*Swietenia macrophylla*), le cèdre acajou (*Cedrela odorata*), le sapotillier (*Manilkara zapota*), la patate douce mexicaine (*Dioscorea composita*). On a répertorié un total de 584 espèces de vertébrés terrestres, répartis comme suit : 24 espèces d'amphibies, 58 de reptiles, 395 d'oiseaux et 107 de mammifères, représentant 48,5% des vertébrés du Chiapas et 23,23% des vertébrés du pays.



Mexique

Sierra de Huautla



Date de déclaration : 2006

Superficie : 59 031 ha

Division administrative : Municipalités d'Amacuzac, de Puente de Ixtla, de Jojutla, de Tlaquiltenango et de Tepalcingo, dans l'État de Morelos.

Activités humaines : L'agriculture, l'élevage du bétail, la foresterie et l'extraction de produits non ligneux.



Adresse de contact:

David Valenzuela Galván
Director RB Sierra de Huautla
Centro de Educación Ambiental e Investigación
Sierra de Huautla,
Universidad Autónoma de Morelos,
Av. Universidad 1001, Col. Chamilpa,
Cuernavaca, C.P. 62209,
Morelos—Mexique
Tel: (777) 329 70 19
Email: huautla@conanp.gob.mx
dvalen@conanp.gob.mx
cmontes@CONANP.gob.mx
vizcaino@conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

Située dans le bassin du fleuve Balsas, la Réserve de biosphère de Sierra de allant des 700 à 2 240 m favorise la formation d'écosystèmes très diversifiés, parmi lesquels on remarque la forêt tropicale basse caducifoliée, la végétation des forêts galerie, les forêts de pin/chêne vert. La forêt tropicale basse caducifoliée comprend un pourcentage élevé de modes de vie exclusifs du Mexique. Le nombre d'espèces endémiques est plus élevé que celui d'autres types de végétation. On a enregistré 939 espèces indigènes de plantes vasculaires parmi les 3 345 répertoriées dans l'État de Morelos. Dans cette région, existent des populations reliques de 44 espèces de papillons représentatifs d'une ère géologique chaude humide. On a également enregistré 71 espèces de mammifères, 208 d'oiseaux, 53 de reptiles, 18 d'amphibies et 14 de poissons. Parmi la faune, on trouve des espèces comme : le papillon primitif *Baronia brevicornis* (*Baronia brevicornis brevicornis*), le lézard perlé venimeux (*Heloderma horridum*), l'ara militaire (*Ara militaris*), le merle à dos roux (*Turdus rufopalliatus*), le petit-duc du Balsas (*Otus seductus*), la mouche aztèque (*Xenotriccus mexicanus*), le puma (*Puma concolor*), l'ocelot (*Leopardus pardalis*), le margay (*Leopardus wiedii*), le lynx roux (*Linx rufus*) et le puma yaguaroundi (*Herpailurus yagouaroundi*). Dans la Réserve de biosphère Sierra de Huautla plusieurs espèces de la faune sauvage endémiques du bassin du Balsas, du centre de l'Amérique et du Mexique sont représentées : 7 espèces de mammifères, 34 d'oiseaux, 28 de reptiles et 6 d'amphibies.



Mexique

Sistema arrecifal veracruzano



Date de déclaration : 2006

Superficie : 52 239 ha

Division administrative : Municipalités de Veracruz, de Boca del Río et d'Alvarado, dans l'État de Veracruz.

Activités humaines :

La pêche et l'offre de services touristiques.



Adresse de contact:

Elvira Carvajal Hinojosa
Directora RB Sistema Arrecifal Veracruzano
Parque Nacional Sistema Arrecifal Veracruzano
Edificio Federal de la SEMARNAT,
Calle Juan de Grijalva No. 78,
Fraccionamiento Reforma, Veracruz,
C.P.91919, Veracruz, Mexique
Tel.: 52(229) 937 45 57; 100 23 45
Fax: 52(229) 937 45 57; 100 23 45
www.conanp.gob.mx
E-mail: sarreciv@conanp.gob.mx;

Caractéristiques écologiques :

Le Système récifal de Veracruz est formé par un groupe d'îles basses et de récifs qui émergent des eaux profondes (- 40 m) situées à l'intérieur de la plateforme continentale. La zone joue le rôle d'un régulateur climatique agissant comme une barrière contre les vagues et les tempêtes.

Dans la Réserve on rencontre des espèces de poissons résidents, saisonniers et migrateurs. Ces derniers traversent la zone simplement parce qu'elle se trouve sur leur route de migration annuelle. C'est le cas du thazard atlantique (*Scomberomorus maculatus*) et du thazard serra (*Scomberomorus cavalla*).

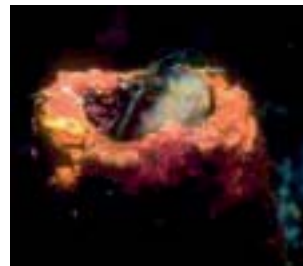
L'importance du Système récifal apparait dans le rôle qu'il joue pour la pêche. Parmi les espèces pélagiques d'intérêt commercial on trouve : le tarpon (*Megalops atlanticus*), la carangue crevette (*Caranx hippos*), le chinchard (*C. latus*), la carangue bleue (*Caranx ruber*), le jurel (*Caranx cirus*), la carangue à plumes (*Trachinotus falcatulus*) et la bonite à dos rayé (*Sarda sarda*).

Parmi les espèces d'eaux profondes on trouve : le serran noire (*Mycteroperca bonaci*) et le badèche galopin (*M. phenax*), le vivaneau campêche (*Lutjanus campechanus*), le mérou géant (*Epinephelus itajara*), le vivaneau chien (*Lutjanus jocu*), le carde gris (*L. griseus*) et le carde clair (*L. analis*), le rambou lune (*Bothus lunatus*) et la sole (*B. ocelatus*).

La capture commerciale dans la zone est autorisée pour 89 espèces de poissons, 4 de requins, 2 de raies, 1 de langouste et 2 de poulpes, dont la position taxonomique de certaines, ainsi que l'information écologique et relative à la pêche pourra être faite dans Jiménez et al., (en cours d'impression).

Statut de protection :

Parc national



Mexique

Volcán Tacaná



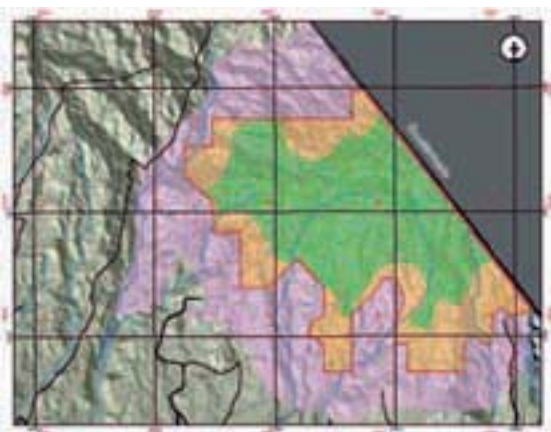
Date de déclaration : 2006

Superficie : 6 378 ha

Division administrative : Municipalités de Cacahoatan, de Tapachula et d'Unión Juárez, dans l'État du Chiapas.

Activités humaines :

La culture du café, la floriculture, l'apiculture, l'agriculture et le tourisme.



Adresse de contact:

Alejandro López Portillo Vargas
Reserva de Biosfera Volcán Tacaná
Palacio Federal 3° piso, Segunda Oriente-Norte
No. 227
Col. Centro, Tuxtla Gutiérrez
C.P. 29000, Chiapas
Mexique
Email: tacana@conanp.gob.mx
portillo@conanp.gob.mx
www.conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La région du volcan Tacana, du fait de sa situation dans le noyau centre-américain, est un lieu riche en espèces endémiques et autres, originaires du centre et du sud de l'Amérique, mais qui sont uniques au Mexique. Etant donné qu'il s'agit d'une zone géographique accidentée, on y trouve des écosystèmes comme la forêt moyenne sempervirente, la forêt décidue montagnarde, la forêt de chêne vert, de pins, de sapins. C'est le seul endroit du pays où deux écosystèmes d'origine andine sont représentés : une végétation de type *paramo* tropical avec du *chusquea* (genre de bambou). Le volcan Tacana constitue un riche réservoir d'espèces endémiques de la flore (*Chasquea martinezi*) et de la faune (*Cyllopsis spp.*, *Limanopoda cinna*, *Dalla sp.* *Lepidoptera-Rhopalocera*). Parmi les biotes du volcan on trouve également un nombre important d'espèces charismatiques ou protégées comme l'arbre aux fleurs-main (*Chiranthodendron derbianus*) et l'aigle orné (*Spizaetus ornatus*). Les orchidées et les broméliacées épiphytes sont très nombreuses. La richesse de la biodiversité et le haut niveau d'endémisme est mis particulièrement en évidence dans les écosystèmes et dans les paysages de la haute montagne, ainsi que dans la structure volcanique. Cette dernière montre des traces géophysiques - d'une grande valeur scientifique et esthétique - représentatives des milieux humides d'origine andine que l'on rencontre au Mexique. Le niveau annuel des précipitations est de 2 000 mm à 5 000 mm, comme dans le Soconusco.



Mexique

Sierra de Álamos-Río Cuchujaqui



Date de déclaration : 2007

Superficie : 92 890 ha

Division administrative : Municipalité d'Álamos dans l'État de Sonora.

Activités humaines : L'élevage extensif du bétail, l'agriculture de subsistance, les activités forestières, le tourisme, l'artisanat, l'exploitation de mines, la pêche et l'aquaculture.

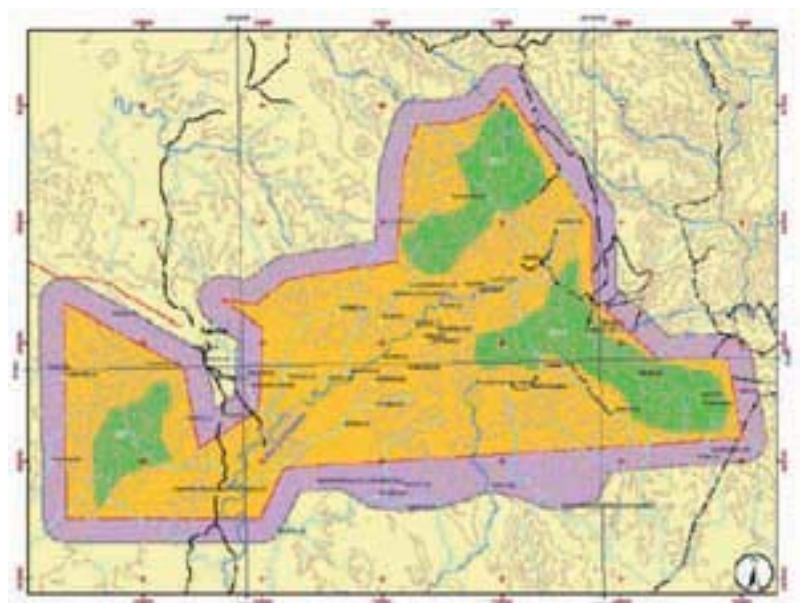


Adresse de contact:

Elvira Rojero Díaz
Directora RB Sierra de Alamos Río Cuchujaqui
APFF Sierra de Álamos- Río Cuchujaqui
Edificio Federal de Correos, 2° piso, Ofic. 13,
Av. Aquiles Serdán 180, Col. Centro, Hermosillo
C.P. 83000, Sonora, Mexique
Callejón Padre Kino s/n, La Aduana,
Col. Guaparines,
Alamos, C.P. 85760, Sonora, Mexique
Tel: 18909 (662) 212 23 36, 212 22 26
Email:
erojero@conanp.gob.mx erojero4@hotmail.com

Caractéristiques écologiques :

La Réserve est enclavée dans l'une des municipalités possédant une des plus grandes biodiversités de l'État de Sonora. On y trouve un mélange de communautés végétales, comme la forêt tropicale basse caducifoliée, les maquis épineux que l'on trouve aussi dans l'État de Sinaloa et la forêt sempervirente (bois de pins et de chênes verts) présente dans la Sierra Madre. La Sierra d'Álamos présente une richesse biologique extraordinaire, avec un total d'environ 1 200 espèces de plantes de 566 genres réparties dans 148 familles (Rzedowski, 1991). Quant à la faune, on y rencontre environ 557 espèces de vertébrés. Du fait de cette biodiversité la zone est considérée comme ayant une richesse élevée aussi bien au niveau de l'État de Sonora qu'au niveau du Mexique (Rzedowski, 1991). Parmi les espèces de vie sauvage on trouve: Le *Guaiacum* ou arbre de vie (*Guaiacum coulteri*), le Palmier de la vierge (*Dioon tomaselli*), le magnolia (*Magnolia pacifica*), mais aussi le lézard venimeux dénommé le Monstre de Gila (*Heloderma suspectum*), le lézard perlé (*Heloderma horridum*), la tortue de boue des Alamos (*Kinosternon alamosae*), l'aigle royal (*Aquila chrysaetos*), le colibri Ariane à tête violette (*Amazilia violiceps*), le grand héron (*Ardea herodias*), le quetzal oreillard (*Euptilotis neoxenus*) et la crevette d'eau douce (*Macrobrachium sp.*), ainsi que des mammifères comme le jaguar (*Panthera onca*), l'ocelot (*Leopardus pardales*), et la loutre à longue queue des rivières (*Lontra longicaudis*).



Mexique

Islas Marietas



Date de déclaration : 2008

Superficie : 1 383 ha

Division administrative : Bahía de Banderas

Activités humaines :

La pêche, ainsi que le tourisme nautique et de loisirs.

Statut de protection :

Parc national



Adresse de contact:

Jorge Antonio Casterjón Pineda
Directeur RB Islas Marietas
Parque Nacional Islas Marietas
Condominio Plaza Marina, Locales f-19 a F-22,
Col. Marina Sol, Puerto Vallarta, C.P. 48354.
Jalisco,
Mexique
Tel. (322) 2213549.
Email: jacp@conanp.gob.mx
www.conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

Les îles Marietas sont un archipel composé de deux îles et de deux îlots situés dans une zone de confluence de trois courants: celui de Californie, celui de la côte du Costa-Rica et celui du golfe de Californie. Cela génère un habitat qui permet la coexistence d'espèces marines caractéristiques du centre et du sud du Pacifique mexicain avec celles du golfe de Californie et de la côte Pacifique de Basse Californie. La Réserve est caractérisée par la richesse de son avifaune et de son ichthyofaune. Elle abrite une partie fondamentale des cycles reproducteurs de populations d'espèces en danger comme la baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*), la tortue olivâtre (*Lepidochelys olivacea*) ainsi que les plus grandes colonies de nidification du Mexique pour le fou brun (*Sula leucogaster*), la sterne bridée (*Sterna anaethetus*) et le nodi brun (*Anous stolidus*), et, sur la côte Pacifique, la mouette atricille (*Larus atricilla*).



Mexique

Parc National Lagunas de Montebello



© A. Vital-Rumebe, Aspect du Lac et de la forêt

Date de la désignation : novembre 1959

Superficie : 6 425 ha

Division administrative : État de Chiapas

Activités humaines :

Principales activités de conservation dans ce Parc national :

- Protection de la diversité des écosystèmes tant terrestres que des zones humides ainsi que restauration dans les zones perturbées
- Protection et récupération d'espèces de flore ou faune vulnérables, en danger ou menacées
- Mise en marche de stratégies de gestion durable des écosystèmes
- Encouragement de la recherche scientifique et génération de nouvelles connaissances biologiques et écologiques
- Encouragement d'une culture de conservation par l'éducation en écologie et l'information sur la base des chemins de l'écologie
- Développement d'un tourisme durable comme occasion d'éduquer à l'écologie

Autour du Parc il y a de nombreuses communautés conservant des traditions ancestrales qui font de cette région un pôle d'intérêt culturel. Tel est le cas de Chuis, le principal groupe ethnique de cette région. À cause de sa beauté touristique, Montebello reçoit annuellement environ 200 000 visiteurs nationaux et étrangers.

Adresse de contact :

2^a Oriente Norte N° 227,
Palacio Federal 3er Piso. Centro. C.P.
29000,
Tuxtla Gutiérrez, Chiapas. MEXIQUE
Tél. +961 61 13975,
+61 34980, poste 114.
pnchiapas@conanp.gob.mx



Caractéristiques écologiques :

Le Parc National Lagunas de Montebello est situé dans la région sud de l'État de Chiapas, dans la province physiographique de la Sierra Madre de Chiapas, sur la frontière avec le Guatemala. Coordonnées géographiques : 16° 04' - 16° 10' latitude Nord et 91° 37' - 91° 47' longitude Ouest. Altitude : 1500 m sur le niveau de la mer. Le climat est tempéré, la température moyenne annuelle étant de 23,6°C.

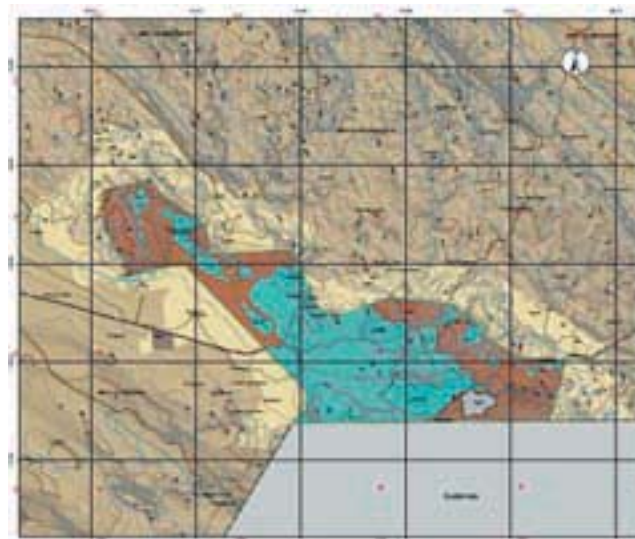
Les étés sont très pluvieux et les précipitations annuelles moyennes atteignent 1862 mm. Les principaux écosystèmes représentés sont les forêts de conifères, les forêts de nuage et la végétation aquatique et subaquatique. Montebello est classé haute priorité pour la conservation du bassin hydrologique. C'est une zone humide ayant 59 lacs de couleurs différentes. Dans sa qualité d'importante région terrestre prioritaire, elle représente aussi un important couloir et habitat biologique mésoaméricain pour beaucoup d'espèces migratoires et résidentes comprenant au moins 277 espèces d'oiseaux, 65 de mammifères et 35 de reptiles. La végétation est représentée surtout par 208 espèces d'arbres, 50 espèces d'orchidées et par un nombre important d'épiphytes et de fougères. 106 espèces sont reconnues comme menacées et 27 comme endémiques.

Statut de protection :

Au Mexique, la catégorie de Parc national possède les plus strictes réglementations pour la gestion des zones naturelles.



© A. Vital-Rumebe. Orchids in Montebello



Mexique

Islas Marías



Date de désignation : 2010

Superficie : 641 284,73 ha

Division administrative : Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas (Commission nationale des zones naturelles protégées)

Activités humaines :

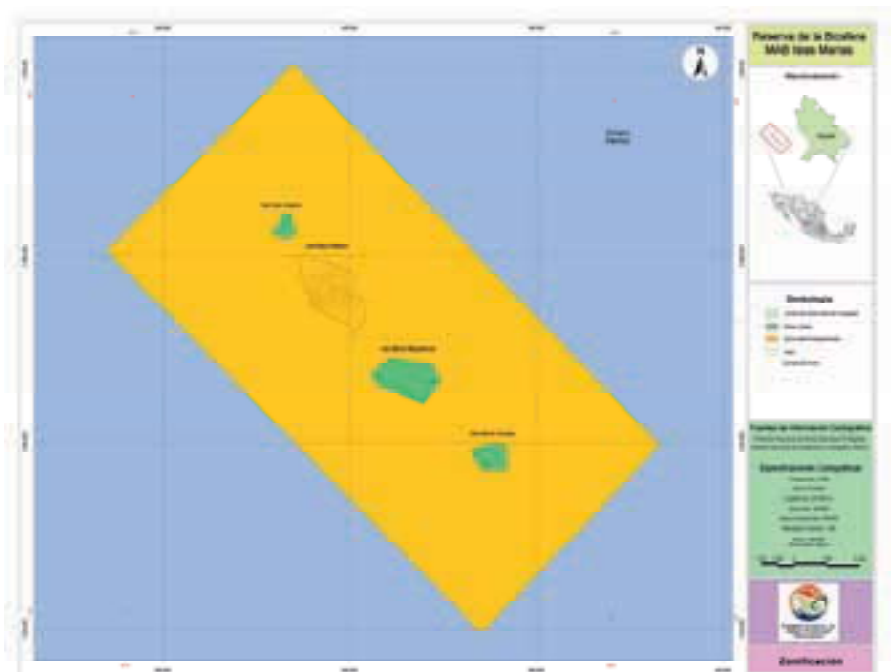
Depuis 1905 il y a sur l'île María Madre une colonie pénale fédérale qui a utilisé les ressources naturelles de cette île pour le développement d'activités agricoles, d'élevage, d'exploitation forestière et pêche notamment. Afin de protéger et conserver les ressources naturelles de cette Réserve et les processus écologiques qui y ont lieu, il est important de promouvoir l'exploitation durable des ressources qui, en plus de garantir la conservation et l'intégrité des écosystèmes, rendent possible la permanence de la population de la Colonie pénale à long terme. L'une des lignes stratégiques établies dans le Programme de conservation et de gestion de cette réserve est d'intégrer le thème de la conservation de l'environnement dans le processus de réadaptation sociale encouragé par les autorités du pénal. Ceci engage les habitants de la colonie pénale dans des activités de protection et de gestion durable des ressources naturelles.

Adresse de contact :

Jorge Antonio Casterjón Pineda
Condominio Plaza Marina, Locales f-19 a
F-22, Col. Marina Sol,
Puerto Vallarta,
Jalisco,
C.P. 48354 MEXIQUE
Tél. : (322) 2213549.
E-mail : jacp@conanp.gob.mx
Site Internet : www.conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère Îles Marías se distingue pour présenter un ensemble d'écosystèmes de grande richesse d'espèces d'importance biologique, économique, scientifique et culturelle. Sa richesse biologique est visible dans les forêts sèches du paysage terrestre, parmi les mangroves, dans le fourré « crasicaule », dans les récifs, les côtes et les milieux pélagiques qu'elle possède. Son importance comme écosystème se manifeste quand elle fonctionne comme réservoir d'espèces endémiques vers le Mexique à cause de son isolement insulaire pour plus de huit millions d'années. Sur les Îles Marías il y a 54 espèces de faune terrestre et marine protégées qui se trouvent dans une certaine catégorie de risque, dont 19 espèces endémiques. Quant à la flore, on a enregistré 11 taxons endémiques ou à distribution restreinte et six espèces (dont une endémique) se trouvent dans une catégorie de risque déterminée conformément à la NOM-059-SEMARNAT-2001. Cette Réserve est également un important site de refuge, nidification et alimentation pour de grandes colonies d'oiseaux marins. Dans le milieu marin il y a une productivité élevée qui se manifeste dans la grande diversité d'organismes que l'on peut y trouver, tels les coraux, les poissons de récif, les requins, les raies manta, les tortues et les mammifères marins.



Mexique

Los Volcanes



Date de désignation : 2010

Superficie : 171 774,40 ha

Division administrative : Parc national Iztaccíhuatl Popocatepetl Zoquiapan

Activités humaines :

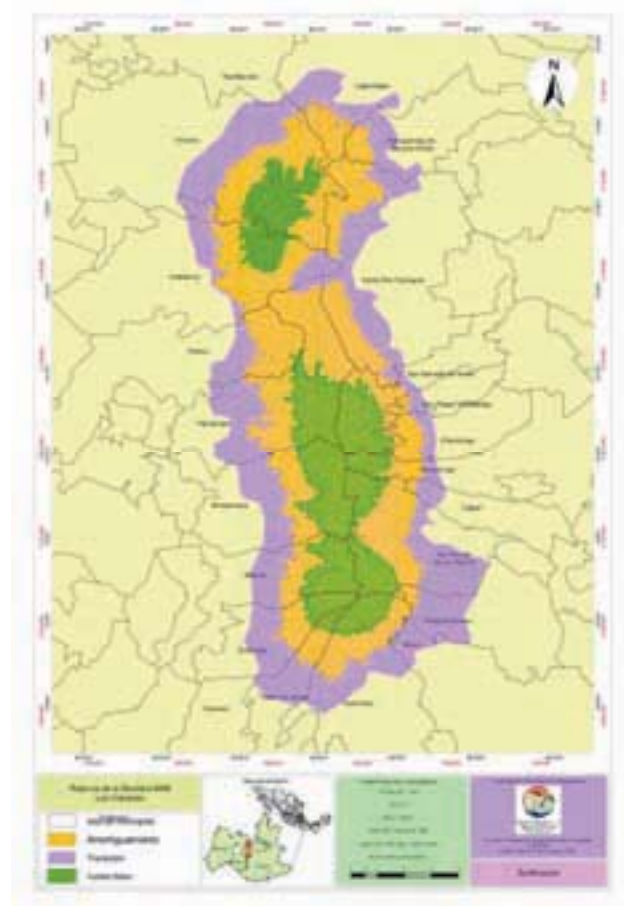
À l'intérieur de la réserve, la zone noyau appartient à la juridiction fédérale ; la zone tampon se trouve sous l'aménagement territorial de chaque province et combine la zone de terrains ruraux communaux, de terrains de la commune et des terrains de petits propriétaires. La zone d'influence est en partie propriété publique communale, il y a des terrains de la commune et d'autres de petits propriétaires. La zone d'influence est la seule qui présente des colonies humaines, avec 31 480 habitants et des terrains consacrés aux activités agricoles, d'élevage, forestières, d'extraction ou autres. Le Programme d'aménagement écologique du volcan Popocatepetl et sa Zone d'influence s'étend sur environ 283 192,53 hectares et inclut 34 communes des trois provinces : Ixtapaluca, Tlalmanalco, Cocotitlán, Temamatla, Tenango del Aire, Ayapango, Amecameca, Ozumba, Tepetlixpa, Atlautla et Ecatingo dans l'état de Mexico ; Acteopan, Atlixco, Atzizihuacan, Calpan, Cohuecan, Chiautzingo, San Nicolás de los Ranchos, San Salvador El Verde, Santa Isabel Cholula, Tianguismanalco, Tlahuapan, Tochimilco, Domingo Arenas, Huaquechula, Huejotzingo, Nealtican, San Felipe Teotlancingo et San Jerónimo Tecuicapan, dans l'état de Puebla ; Ocuituco, Temoac, Tetela del Volcán, Yecapixtla et Zacualpan de Amilpas dans l'état de Morelos.

Adresse de contact :

Miguel Ángel Rodríguez Trejo
Plaza de la Constitución # 9-B, Casa de la Cultura, Col. Centro
Amecameca, Estado de México,
CP 59600
MEXIQUE
Tél. : 052 01 (597) 97 838 30 Fax : 052 01 (597) 97 828 29
Courriel : tagle@conanp.gob.mx
Site Internet : <http://iztapopo.conanp.gob.mx>

Caractéristiques écologiques :

L'importance de cette Réserve repose sur le fait qu'elle se trouve dans la région de l'Axe volcanique transversal, dans la partie centre-orientale, qui constitue la limite biogéographique entre les régions néarctique et néotropicale. Elle possède un gradient très marqué d'écosystèmes dérivés de l'altimétrie, ce qui favorise la grande richesse spécifique et la présence d'endémismes. Sa diversité écosystémique comprend des forêts de pin, oyamel (sapin) et prairie de haute montagne. Ses géoformes (sierra, cônes volcaniques et versants) sont d'origine volcanique avec prédominance de roches basaltiques et andésites. Son rang altitudinal va de 2589 à 5452 m au-dessus du niveau de la mer.



Mexique

Nahá-Metzabok

Date de la désignation : 2010

Superficie : 43 362 ha

Division administrative : Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas (Commission nationale des aires naturelles protégées)



Activités humaines :

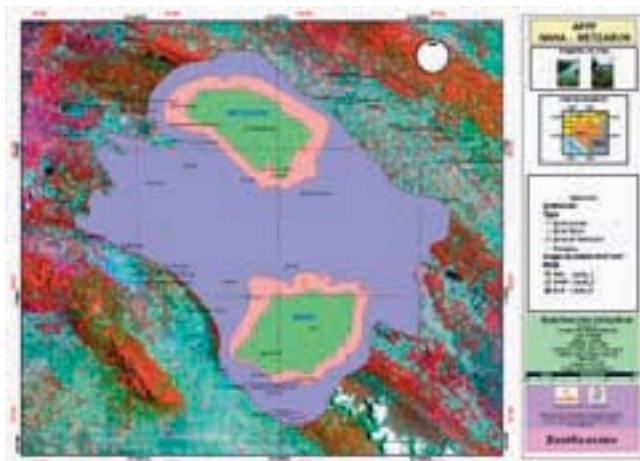
Nahá-Metzabok présente trois groupes ethniques, à savoir : Maya-Lacandón, Tzeltales et Choles. Le premier groupe - des habitants de cette région de la Forêt lacandone depuis très longtemps- est considéré par beaucoup d'auteurs comme un groupe indigène qui s'est très longtemps caché dans la forêt. Actuellement, on estime qu'il y a 365 « lacandons » dans la partie nord de la forêt lacandone. Il est important de mentionner que ce groupe ethnique se trouve dans les zones noyau de Nahá-Metzabok, à l'intérieur des sous-communautés de Nahá et de Puerto Bello Metzabok, deux des cinq sous-communautés qui intègrent les Biens communaux de la Forêt lacandone, dont le régime de propriété de la terre est de type communal. Ici, le gouvernement reconnaît les droits sur un terrain à un groupe déterminé de demandeurs. Dans la zone de transition, la propriété de la terre est de type communal, dans un régime légal où le gouvernement octroie des droits sur la terre à un groupe déterminé de demandeurs. D'autre part, les groupes ethniques connus comme Tzeltales et Choles possèdent une population estimée à près de 6500 habitants et ils se trouvent dans les zones tampon et de transition, où le régime des terres est communal.

Adresse de contact:

M. en C. José Hernández Nava
Prolongación Av. Juárez 1085, Col La Cañada,
Palenque
Chiapas - Mexico
CP. 26960
Web: www.conanp.gob.mx

Caractéristiques écologiques :

Du point de vue physiographique, Nahá-Metzabok se caractérise par la présence de sierras calcaires dont la plupart ont des plissements et des failles très prononcés, ce qui fait que le paysage ait une configuration accidentée. Les plissements calcaires sont bien définis et orientés du nord-est au sud-est sous forme de chaînes montagneuses allongées fortement dissectées, avec de larges plateaux karstiques sur les sommets et sur les vallées étroites au fond des vallons (CIEDAC, 1991). Dans ce cas, la physiographie de Metzabok se compose d'une séquence de plaine-sierra-plateau qui comprend un gradient altitudinal entre 580 et 800 m au-dessus du niveau de la mer. La physiographie de Nahá se caractérise par une séquence plateau-sierra-plaine sédimentaire avec un gradient altitudinal qui va de 840 m au-dessus du niveau de la mer dans les plaines à 1280 m au-dessus du niveau de la mer dans les plateaux. Cette région est le produit du processus de karstification. L'hydrologie souterraine joue un rôle actif dans la dissolution des calcaires de manteaux internes et crée des poljés qui, ultérieurement, deviennent des lacs de type endoréique. Le système lacustre est formé par des lacs de diverses dimensions dont la plupart sont inter-communiqués temporairement ou en permanence. En vue de leur importance en tant que zones humides, les deux aires ont été inscrites sur la liste des sites RAMSAR en 2003.



Nicaragua

Bosawas



Fleuve Coco

Date de déclaration : 29 octobre 1997

Superficie : 1 992 800 ha

Division administrative : Le territoire de la Réserve de biosphère de Bosawas (RBB) est situé sur huit municipalités, dont quatre (Bonanza, Siuna et Waslala et partiellement Waspam) appartiennent à la région autonome de l'Atlantique du Nord (RAAN), trois (El Cúa, San José de Bocay et Wiwili de Jinotega) au département de Jinotega et une (Wiwili) au département de Nueva Segovia.

Activités humaines : Les principales activités présentes dans la RBB sont la culture du café et du cacao, des activités agricoles, forestières et de pâturage, l'exploitation industrielle de mines et l'artisanat.



Paresseux

Adresse de contact:

Ángela Yadira Meza Vargas
Directora, Punto focal MaB
RB Bosawas, Comité MaB Nicaragua
Nicaragua
Tel: 843 62065
Email: ymeza@marena.gob.ni
aymv3@yahoo.com

Caractéristiques écologiques: La RBB est constituée par une zone physique où se rencontre la flore et la faune du nord et du sud de l'Amérique. En conséquence, la diversité botanique de la Réserve est très importante, même si le nombre exact d'espèces présentes n'a pas été encore établi. De même, on n'a pas encore identifié la végétation de la Réserve, mais à en juger par les données liminaires des répertoires élaborés, on estime qu'il existe des milliers d'espèces arbustives et vasculaires. L'entomofaune reste également inexplorée, mais on a calculé qu'il devait exister, à première vue, entre 100 000 et 200 000 espèces d'insectes. D'après la classification des zones de vie de Holdridge, l'aire de la RBB en comporte trois : la forêt humide de base tropicale, la forêt très humide montagnarde tropicale et la forêt très humide montagnarde inférieure. Ces trois zones de vie constituent des régions écologiques très importantes car elles abritent une biodiversité très riche, mais, en même temps, elles sont vulnérables si on considère leur état final de conservation.

Statut de protection :

La protection légale de la RBB figure dans le règlement des aires protégées (décret 01-2007 qui établit la catégorie nationale des réserves de biosphère) ainsi que dans la loi 407 du 24 décembre 2001 qui déclare et définit la RBB.



Hutte



Nicaragua

Río San Juan



Date de déclaration : 15 septembre 2003

Superficie : 1 834 000 ha

Division administrative : Elle est partagée entre la région autonome de l'Atlantique Sud (RAAS) et les municipalités de Bluefields, de Rama, de Nueva Guinea ainsi que le département de Río San Juan y compris les municipalités d'El Almendro, de San Miguelito, de Morrito, de San Carlos, d'El Castillo et de San Juan de Nicaragua.

Activités humaines : À l'ouest de la Réserve de biosphère du Río San Juan (RBR SJ) il existe une prédominance de zones agricoles (cultures de céréales et légumineuses de base) interpénétrées par des zones d'élevage extensif pour la viande et le lait, des fragments des forêts naturelles et des forêts secondaires à différents stades d'évolution. En allant vers l'est, la présence humaine diminue, tandis qu'augmente la couverture forestière et les terres humides, jusqu'au noyau appelé « Réserve biologique de l'Indien maïs », où l'activité humaine est quasiment nulle.



Adresse de contact:

José Luis Galeano Ramírez
Director RB Río San Juan
Secretaría Ejecutiva de la Reserva de Biosfera del Sureste (MARENA)
12 1/2 carretera Norte
51-23 Managua—Nicaragua
Tel: (505) 8652 5060, 263 2828
Fax (505) 583 0296

Caractéristiques écologiques :

Sur le territoire de la RB existent différents systèmes écologiques, tant terrestres que maritimes et aquatiques continentaux. Parmi les plus représentatifs on trouve la forêt humide tropicale avec différentes formations végétales, ainsi que, entre autres, des terres côtières humides comme les mangroves, les estuaires, les lagunes côtières, les savanes de graminées inondées, les deltas ou les embouchures des fleuves.

Par ailleurs, on peut trouver des systèmes écologiques maritimes comme des récifs coralliens, des bancs d'algues, des formations rocheuses sur les fonds marins et de grands bancs de sable qui sont très importants pour la migration de la langouste des Caraïbes ou de Cuba (*Panulirus argus*). Dans la région continentale, il est possible de rencontrer des fleuves, des ruisseaux, et des cours d'eau jouant un rôle fondamental comme partie d'un système écologique de terres humides ou de forêt humide tropicale. On peut également trouver des lagunes d'eau douce où les poissons, les lamantins, les crocodiles et une grande variété d'oiseaux, trouvent une niche écologique dans un vaste habitat. Vers l'ouest de la Réserve dominent les fleuves d'eau lente qui baignent d'immenses plaines qui génèrent des zones humides variées (classées comme : tourbières, forêts inondées, savanes inondées, lagunes) où peuvent se reproduire, s'alimenter ou se reposer plusieurs espèces de la faune sauvage, tant migrateurs que résidents.



Nicaragua

Isla de Ometepe

Date de désignation : 2010

Superficie : 53 860,30 ha

Division administrative : MINISTERIO DEL AMBIENTE Y RECURSOS NATURALES (MARENA) - [Ministère de l'environnement et des ressources naturelles]

Activités humaines :

Cette île a une population de 29 684 habitants distribués dans deux communes (Altagracia et Moyogalpa).

Sur le plan archéologique et culturel, c'est l'une des zones importantes de l'Amérique Centrale car elle conserve de précieux vestiges précolombiens (pétroglyphes, statues, céramiques) parsemés dans tout le territoire de l'Île d'Ometepe. D'autre part, les ressources naturelles qu'abrite Ometepe offrent une vaste gamme de biens et de services pour les communautés locales, nationales et mondiales (production d'oxygène, captation du carbone, nourriture, valeurs et attractions touristiques, sources d'eau) qui contribuent au développement économique, social, culturel et environnemental de la société.

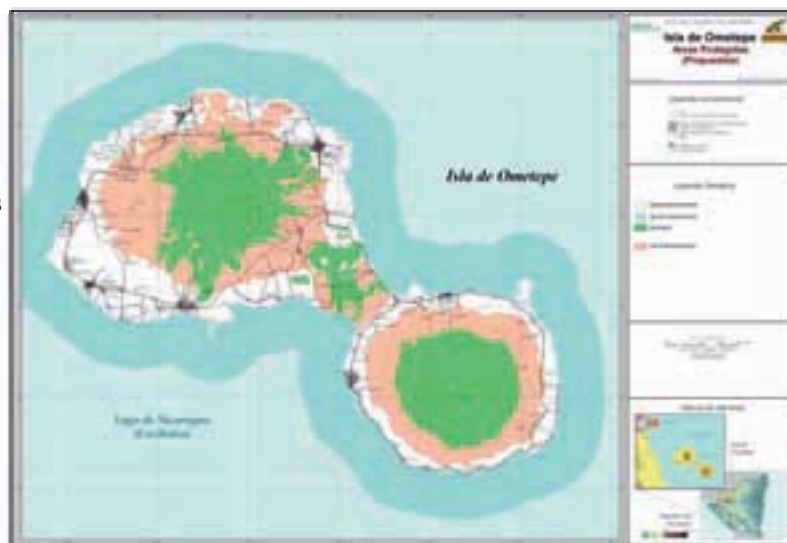
Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère Île d'Ometepe est située dans la région pacifique du Nicaragua, dans le Lac Cocibolca (8264 km² de superficie). Elle s'étend sur 276 km² (elle mesure 32,18 km par 14,48 km) et sa forme est curieuse : un « huit » irrégulier. Cette île présente une topographie variable et irrégulière, depuis des terres très escarpées jusqu'à des terres basses, drainées, fertiles, des sols rocheux et des étendues de zones humides. À cause de ceci, il y a

dans ce petit espace diverses formations végétales à grande richesse écologique et biologique d'intérêt national et international. Le nom Ometepe est d'origine náhuatl et signifie « Île à deux collines ou à deux volcans ». Ometepe possède deux volcans : Maderas et Concepción, tous les deux connectés par l'Isthme d'Istián. Cette réserve comprend trois zones noyau : le « Parque Nacional Volcán Maderas », le « Refugio de Vida Silvestre Peña Inculca-Humedales Istián » et la « Reserva Natural Volcán Concepción », une zone tampon terrestre et une zone de transition terrestre et lacustre. L'Île d'Ometepe, de par sa condition insulaire et sa position géographique, est une zone de transition entre la région sèche du Pacifique et la région humide de l'Atlantique du Nicaragua. Ces caractéristiques la définissent comme ayant une riche biodiversité, en plus d'une variété d'écosystèmes qui font de cette île une composition unique. Parmi les écosystèmes présents à Ometepe, il y a la forêt de nuage la mieux conservée du pays -qui abrite des espèces représentatives du centre du Nicaragua-, la forêt humide avec des espèces représentatives des Caraïbes, la forêt de transition humide-sèche, probablement la seule représentation inchangée de ce type pour le Nicaragua et la typique forêt sèche de la région pacifique. Dans ce petit espace nous trouvons aussi des lagunes cratériques, des zones humides avec de la végétation y associée et des plages exubérantes. En association avec ces écosystèmes nous trouvons une large diversité génétique de faune et de flore menacées et/ou en danger d'extinction, en plus d'espèces animales ou végétales à caractère endémique (*Bolitoglossa insularis*, *Ardisia Ometepensis*) ou restreint pour la Mésoamérique.

Adresse de contact:

Director Sistema Nacional de Áreas Protegidas
Ministerio del Ambiente y los
Recursos Naturales (MARENA)
Km 12 ½ Carretera Norte, frente a corporación
Zonas Francas,



Panamá

Darien



Date de déclaration : Juin 1983

Superficie : 859 334 ha

Division administrative : Province de Darién

Activités humaines : Les populations qui habitent dans la Réserve sont : À l'intérieur, les ethnies indigènes Emberá, Wounaan et Kunas, ainsi que des groupes Afro-antillais et des colons ; dans la zone tampon habitent 16 communautés, et 49 dans la zone de transition. Les activités agricoles sont : l'élevage d'animaux domestiques, les activités élémentaires permettant la subsistance, dont les produits les plus importants sont : la banane plantain, le maïs et le riz. La vente ne se pratique qu'à petite échelle.

Statut de protection :

Parc national Darién



Caractéristiques écologiques :

L'écosystème formé par la forêt sempervirente ombrophile tropicale de feuillus de plaine est présent sur la majorité du territoire de la Réserve de biosphère de Darién (RBD). Pour la flore, 1 383 espèces de 146 familles ont été identifiées. Ce chiffre est très faible par rapport à la quantité d'espèces répertoriées au Panama, mais cela est dû au peu de recherches effectuées sur cette aire protégée. Quant à la faune, on trouve dans la RB 63% de celle connue au Panama. Parmi les 174 espèces identifiées on remarque des espèces présentant une importance scientifique et qui sont en risque de disparition, comme le jaguar ou le tigre (*Panthera onca*), le tapir de Baird (*Tapirus bairdii*). En matière d'avifaune, 592 espèces d'oiseaux ont été identifiées, ce qui équivaut à 63,7% de l'avifaune répertoriée dans tout le pays. Deux aires ont été identifiées comme zones d'endémisme pour les oiseaux : dans les plaines ou sur les hauteurs. L'une des espèces importantes d'oiseaux est l'aigle harpie (*Harpia harpyja*). On a également identifié dans la RBD 84 espèces d'amphibiens et 135 espèces de reptiles. Sans aucun doute, on peut penser qu'il s'agit d'une zone très importante pour la conservation de la biodiversité au niveau national et international. En effet, si on s'intéresse aux 522 espèces de la faune du pays qui sont menacées (vulnérables, en danger ou en danger critique) on constate que 345 espèces, soit 66%, se trouvent dans la RBD.

Adresse de contact:

Tulio Mosquera
RB Darién
ANAM
Albrook No.804
Ciudad de Panamá
Panama
Tel: (507) 500 0845
Email: parque_darien@anam.gov.pa

Panamá

La Amistad



Date de déclaration : 4 février 1982
Superficie : 207 000 ha
Division administrative : Bocas del Toro, Chiriquí et Comarca Ngöbe-Buglé.



Adresse de contact:
Aleida Salazar
RB La Amistad
Autoridad Nacional del Ambiente (ANAM)
Apartado C-0843
Balboa, Ancón
Panamá
Tel: (507) 5000839
Fax: (507) 232 6612
Email: a.salazar@anam.gob.pa

Caractéristiques écologiques : La Réserve de biosphère La Amistad (L'amitié) est constituée par une des plus grandes forêts tropicales vierges d'Amérique centrale, raison pour laquelle elle figure dans la Liste du patrimoine mondial des Nations Unies. Sa merveilleuse et exubérante diversité biologique comprend 115 espèces de poissons. Mais plusieurs d'entre eux vivent dans le fleuve Teribe ou dans ceux irrigant le bassin du Changuinola sont tributaires de leur libre circulation entre ces fleuves et l'océan pour arriver à compléter leurs cycles de vie. Or il se peut que les barrages nuisent aux migrations ce qui aboutira à une réduction de la reproduction aussi bien pour ceux qui migrent vers l'aval et l'estuaire que pour ceux qui migrent vers l'amont et le bassin supérieur du Changuinola, en affectant directement les reproducteurs et le recrutement de nouveaux membres de cette population de poissons.



Paraguay

Bosque Mbaracayu



Pâturages

Date de déclaration : 10 novembre 2000

Superficie : 280 000 ha

Division administrative : Les districts suivants du département de Canindeyú : Villa Ygatimí, Corpus Cristi, Ypé Jhú, Katueté et Curuguay.

Activités humaines : L'agriculture et l'élevage soit à petite échelle (par les communautés rurales et indigènes Avá Guaraní et Aché), soit dans de grandes exploitations (propriété de brésiliens et de paraguayens) pratiquant la monoculture ou l'élevage extensif du bétail. L'exploitation forestière.

Statut de protection :

Le noyau et ses alentours sont protégés par la loi nationale 112/91. La Réserve naturelle de biosphère Mbaracayu (RNBM) fait partie du Système national des aires sauvages protégées du Paraguay (SINASIP).



Adresse de contact:

Danilo Salas
Coordinador de Programas, Fundación Moises Bertoni
RB Bosque Mbaracayú
Prócer Arguello 208
e/Mcal López y Boggiani
Asunción—Paraguay
Tel: (595-21) 608740/741595, 0982 632 372
Email: dsalas@mbertoni.org.py
danilosalas@gmail.com

Caractéristiques écologiques :

La RNBM protège un échantillon représentatif et magnifiquement conservé des écorégions constituées par la Forêt atlantique du haut Parana (BAAPA) -écosystème gravement menacé dans son ensemble- et le Cerrado. Le noyau de la RNBM possède des spécimens d'arbres d'une hauteur de 35 m, comme le lapacho (*Tabebuia spp.*), le Cèdre rouge ou Acajou rouge (*Cedrela spp.*), l'Ibira-pita (*Peltophorum dubium*), le Amendoim Bravo (*Pterogyne nitens*), l'Incienso (*Myrcarpus frondosus*), l'Albizia (*Albizia hassleri*), l'Urunday (*Astronium fraxinifolium*), le Guajuvira (*Ptagonula americana*) et le Cancharana (*Cabralea canjerana*). La Réserve abrite 1 088 espèces végétales, dont 8 menacées, et 222 ayant une valeur économique. L'institut Smithsonian a distingué en 2004 la RNBM comme l'une des 250 aires mondiales d'une grande diversité de plantes. Elle est aussi classée dans la liste des aires importantes pour la protection des oiseaux établie par *Birdlife International* et, en 2000, comme une des 51 unités mondiales choisies par la *Wildlife Conservation Society* pour la conservation du jaguar. Parmi les 411 espèces d'oiseaux qui la peuplent, 30 sont menacées, comme le Yacutinga (*Pipile yacutinga*), le Guyra campana, (*Procnias nudicollis*) et l'Aigle harpie (*Harpia harpyja*). Dans le Cerrado niche une des trois populations connues dans le monde de l'Engoulevent à ailes blanches (*Eleothreptus candidans*). Il existe 89 espèces de mammifères, dont 19 menacées, comme le jaguar (*Panthera onca*), le Puma (*Puma concolor*), le Tapir (*Tapirus terrestris*) et le loup à crinière (*Chrysocyon brachyurus*), ainsi que plusieurs amphibiens, reptiles, poissons et insectes.



Paraguay

El Chaco



Date de déclaration : 2005

Superficie : 7 200 000 ha

Départements : Boquerón et Alto Paraguay

Activités humaines : Dans la Réserve de biosphère on rencontre les populations d'indigènes suivantes : les Guaraní Nandeva, les Ayoreo et les Ishr. Elles se consacrent à la récolte du miel, à la chasse, à la pêche et à des cultures à petite échelle. On y rencontre également des petits producteurs, fidèles de la secte mennonite et des non paraguayens, qui font de l'élevage extensif de bétail et des cultures à petite échelle de quelques produits agricoles comme le fourrage, tant pour leur usage que pour la vente. La récolte du miel est d'abord destinée à la consommation et il n'y a vente que des quantités excédentaires. Font aussi l'objet de commerce, le fromage, les produits artisanaux, les poteaux de bois et les bois ronds d'abattage.

Statut de protection : (noyaux)

Parc national 1 489 972 ha

Réserve naturelle 125 823 ha



Reserva de Biosfera del Chaco - MaB

Adresse de contact:

Darío Malderburger

Director de Biodiversidad, Secretaría del Ambiente

(SEAM)

Madame Lynch 3500 casi Reservistas de la Guerra del Chaco

Asunción

Paraguay

Tel: (595-21) 615806

Email: biodiversidad@seam.gov.py

Caractéristiques écologiques : La Réserve naturelle du Chaco présente une très grande biodiversité, avec des écosystèmes bien conservés et des habitats d'une très grande importance. Il y existe également une vaste représentation d'écosystèmes les plus caractéristiques de cette région. Ils appartiennent aux écosystèmes des forêts tropicales sèches ou à feuilles caduques. Suite à des études scientifiques menées dans le Chaco, on a pu, jusqu'à présent, identifier 17 formations végétales, parmi lesquelles on peut citer : au nord-ouest, sur les zones sableuses, des forêts et des savanes boisées; au nord soit des forêts de transition avec la région du Chiquitania, tant dans sa partie sableuse que dans sa zone de collines, soit des palmeraies ou des forêts riveraines inondables ou des forêts hygrophytes ; au nord-ouest, dans les zones bien ou mal drainées, des forêts de transition vers le Chiquitania; au nord-est, des savanes ouvertes hygrophytes et inondables ; de la végétation hygrophyte et palustre dans la zone néotropicale, des savanes ouvertes inondables avec végétation hygrophyte dans la région du Cerrado. On a répertorié dans la Réserve de biosphère du Chaco 862 espèces de flore et 603 espèces de faune.



Pérou

Huascarán



Date de déclaration : 1 mars 1977

Superficie : 1 155 800 ha

Division administrative : Région d'Ancash

Activités humaines :

La recherche. La formation en environnement. Le reboisement avec des espèces indigènes. Le contrôle des activités touristiques. L'établissement de postes de contrôle et de surveillance. La coordination des utilisateurs des prairies naturelles et le contrôle du bétail. Des activités de moindre importance.

Statut de protection :

Parc national (pour le noyau)

Liste du Patrimoine mondial (pour le noyau)



Adresse de contact:

Marco Arenas

Jefe Reserva de Biosfera Huascarán

Federico Sal y Rosas

Huaráz

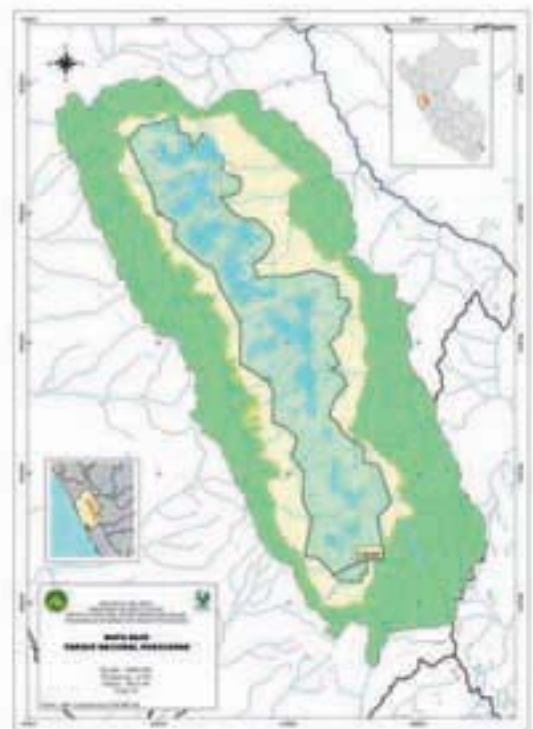
Pérou

Tel: 043-422086

Email: marenas@sernanp.gob.pe

Caractéristiques écologiques :

Au Pérou on utilise le système de Holdridge pour la classification des communautés végétales. La plupart des zones de la cordillère Blanche, dont les cours d'eaux sont à l'origine de la forêt humide montagnarde, ont été classées comme suit : paramo très humide subalpin, tundra alpine pluvieuse et nivale. On y trouve des sols alluviaux, des sols colluviaux-alluviaux, des sols fluvio-glaciaires, des sols formés de matériaux résiduels et des sols anthropiques. Dans le Parc national Huascarán les glaciers s'étendent sur 180 km, depuis le Nevado Tuco, au Sud, jusqu'au Nevado Champará, au Nord, sur une série de très hauts sommets. Environ 27 glaciers se situent à dessus de 6 000 m, tandis qu'à peu près 200 se trouvent à des altitudes supérieures à 5 000 m. Au sein de l'Aire naturelle protégée (ANP) (1) on a identifié 296 lacs représentant une superficie de 28,14 km². Parmi la végétation la plus caractéristique de la région on trouve les forêts de *Polylepis* et la *Puya raimondii*. La faune la plus caractéristique de la zone est représentée par la Viscache des montagnes (*Lagidium peruanum*), des rongeurs de l'espèce *Oxymycterus* (*Rodentia*), le renard de Magellan (*Pseudalopex culpaeus*), ours à lunettes (*Tremarctos ornatus*), le cerf à queue blanche (*Odocoileus virginianus*) et Le Taruca ou cerf andin (*Hippocamelus antisensis*). La cordillère Blanche est considérée comme la cordillère tropicale la plus vaste du monde. Elle possède une grande richesse de flore et de faune, des formations géologiques, des sommets enneigés et des beaux paysages.





Date de déclaration : 1977

Superficie : 1 909 800 ha

Division administrative : Le département de Cusco dans la province de Paucartambo, celui de Madre de Dios dans la province de Manu.

Activités humaines : Dans le noyau de la Réserve de biosphère de Manu (RBM) la station biologique de Cocha Cashu effectue, depuis 25 ans, des activités de recherche écologique et anthropologique. En ce qui concerne le domaine culturel, des activités ont lieu visant le développement durable et la gestion des ressources ainsi que des activités de loisir, de tourisme et de formation en matière d'environnement.

Adresse de contact:

Vladimir Ramírez
Jefe RB Manu
Servicio Nacional de Áreas Naturales Protegidas
por el Estado SERNANP – Ministerio del Ambiente
Pérou
Tel: 051 84 274509
Email: vladimir1341@hotmail.com
vramirez@sernanp.gob.pe

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Manu (RBM) est située entre les 12° S et les 75° W. Elle s'étend sur un territoire de 1 909 800 ha qui comprend deux grandes zones : le Parc national, dont le noyau représente 1 692 137,26 ha (avec proposition pour inclusion dans la Zone réservée) et la Zone de transition et/ou culturelle, dont la superficie est de 217 663 ha. La RBM se situe à une altitude comprise entre 3 800 m (au sommet de la montagne Apu Kañahuay), et 300 m au confluent des rivières Manu et Alto Madre de Dios. La végétation dominante est celle de la haute puna au dessus de 3 500 m ; en-dessous on trouve une zone de transition du type « garrigue broussailleuse » qui descend jusqu'à 2 600 m, suivie par de la forêt « de basse montagne » entre 2 650 et 2 200 m, puis de la « forêt de nuages » jusqu'à 600 m au-dessus du niveau de la mer et, enfin, de la « forêt tropicale humide », appelée aussi forêt basse, qui s'étend tout le long de la plaine amazonienne à une altitude variant entre 200 et 600 m. La RBM est considérée comme un des sites au monde possédant la plus grande diversité d'espèces d'oiseaux avec ses 860 espèces identifiées aux alentours de la station biologique de Cocha Cashu.



Statut de protection :

La RBM est déclarée Parc national et figure sur la Liste du Patrimoine mondial établie par l'UNESCO.





Date de déclaration : 1 mars 1977

Superficie : 231 402 ha

Division administrative : Districts de Matapalo, de Pampas de Hospital, de San Juan de la Virgen, de San Jacinto, de Casitas, de Marcavelica et de Lancones.



Carte actuelle (1977)



Carte proposée *

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère du Nord-Ouest (RBNO) est située dans l'écorégion Equateur-Pérou appelée Forêt Sèche de Tumbes/Piura. D'après la classification mise en œuvre par Brack (1988), la RBNO se trouve dans les régions écologiques de la mer Tropicale où sa zone de mangrove, sa zone maritime s'étendant sur 5 miles marins, sa forêt sèche équatoriale et sa forêt tropicale du Pacifique sont tout à fait remarquables. Selon la classification des zones de vie de Holdridge (20) à l'intérieur de la RBNO on trouve comme suit : la forêt très sèche tropicale, la forêt sèche tropicale, la forêt sèche montagnarde inférieure tropicale, le fourré désertique tropicale, la forêt épineuse tropicale, le désert Pacifique et une transition entre le fourré désertique montagnarde tropicale et le fourré désertique tropicale. La richesse biologique de la RBNO est très caractéristique de la région de Tumbes. Grâce à l'identification des ses 55 espèces d'oiseaux endémiques elle figure comme une des quatre zones d'endémisme les plus importantes du monde.

Statut de protection :

Concerne le Parc national Cerros de Amotape, la Réserve de chasse El Angolo et la Réserve nationale de Tumbes.



Adresse de contact:

Aldo Raúl Aguirre Cura

Jefe del Parque Nacional Cerros de Amotape

RB Noroeste

Servicio Nacional de Áreas Naturales Protegidas por el

Estado SERNANP – Ministerio del Ambiente

Pérou

Tel: 972 975516

Email: aaguirre@sernanp.gob.pe

pncerrosdeamotape@sernanp.gob.pe

*N.B : En 1994, à partir de la forêt nationale de Tumbes, a été créé la Zone réservée de Tumba. Cette dernière, en 2006 a été élargie du fait de l'inclusion du Parc national Cerros de Amotape et de la Réserve nationale de Tumbes.

Pérou

Oxapampa-Ashaninka-Yanesha



© Cesar Laura, Fleuve Nazaretegui – Puerto Bermúdez - Oxapampa-Ashaninka-Yanesha, Pérou

Date de désignation : 2010

Superficie : 94 814 ha

Division administrative : Service national des zones naturelles protégées par l'État

Caractéristiques écologiques :

Cette RB est représentative de la région de la forêt d'Amazonie péruvienne (Andes tropicales). Elle est située dans la province biogéographique tropicale du Yunga. La zone présente une forte concentration d'espèces de faune et de flore à distribution restreinte ainsi qu'une grande diversité des Zones de vie et de transitions. Cette position de transition entre la forêt de plaine Amazonienne et la forêt de nuages de montagne caractérisée par une physiographie accidentée et des précipitations élevées aboutit à une grande complexité floristique parmi laquelle on trouve : épiphytes, lianes, herbes, arbustes et arbres. À titre d'exemple on peut citer dans sa faune sauvage l'aigle harpie (*Harpia harpyja*), le plus grand prédateur de la faune de la cime des arbres ainsi qu'un bon indicateur de l'intégrité de certains écosystèmes.

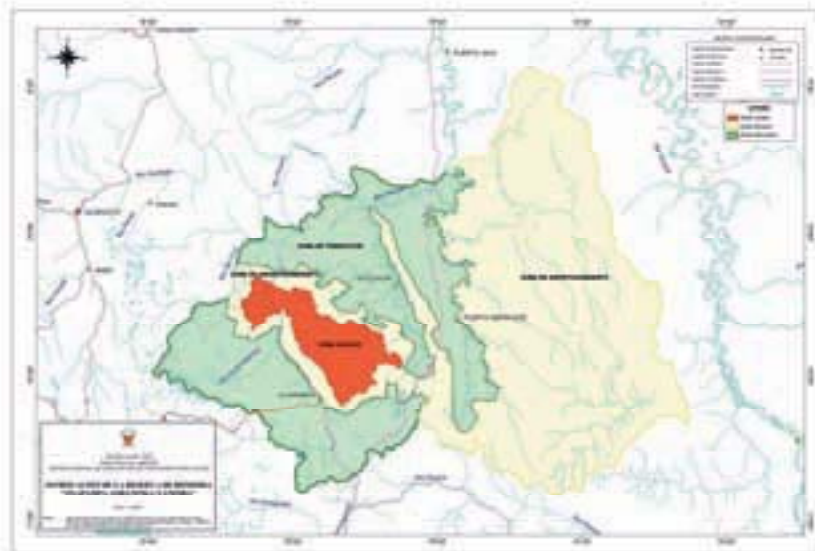
Adresse de contact:

Genaro Yarupaitain
Jefe Parque Nacional
Yanachaga Chemillen
RB Oxapampa-Ashaninka-Yanesha
Servicio Nacional de
Áreas Naturales Protegidas por el
Estado SERNANP
Ministerio del Ambiente
Perú
Tel: 012252803
Email: gyarupaitain@sernanp.gob.pe

Activités humaines :

La présence des cultures autochtones des ethnies Yánesha et Asháninka qui assurent le savoir-faire ancestral des ressources naturelles dans ce domaine, l'adoption progressive de systèmes de production dans la gestion forestière, l'agroforesterie, l'écotourisme et l'artisanat tant indigènes que des colons, les projets de développement rural lancés par l'État ainsi que par des ONG, la pratique récente d'une planification participative encouragée par les gouvernements locaux, tout cela crée un cadre propice visant la mise en place d'un processus de gestion dynamique et approprié du domaine en question.

En ce qui concerne son importance culturelle, la Réserve de biosphère (RB) est également un lieu de tradition ancestral pour les ethnies Yánesha et Asháninka. Les groupes sociaux présents dans la zone de transition de la RB profitent du même niveau de reconnaissance culturelle, avec des systèmes d'exploitation et des caractéristiques particulières selon leur origine, qu'ils soient descendants d'Européens, de groupes des Andes où des communautés côtières. En guise de reconnaissance, mais aussi en vue de faciliter l'intégration sociale, la Réserve a reçu le nom de « Oxapampa – Asháninka – Yánesha ». En effet, « Oxapampa » est le nom de la province dans laquelle les descendants des anciens colons européens, des migrants des Andes ou ceux de la côte sont venus s'installer et se développer en cohabitant avec les populations Yánesha et Asháninka.



République Dominicaine

Jaragua-Bahoruco-Enriquillo



Date de déclaration : 6 novembre 2002

Superficie : 577 000 ha

Division administrative : La Réserve Jaragua-Bahoruco-Enriquillo s'étend sur quatre provinces et 10 communes.

Activités humaines :

Les activités les plus importantes sont : l'agriculture, l'élevage, la chasse, l'exploitation du bois, la pêche de subsistance et commerciale dans des zones marines et lacustres, l'exploitation de mines et le tourisme.



Adresse de contact:

Miguel A. Melo Beltre
Gestor de Reserva
Ministerio de Ambiente
RB Jaragua-Bahoruco-Enriquillo
República Dominicana
Tel: 809 5247 571 / 809 4768 460
Email: miguel.melo@ambiente.gob.do

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère Jaragua-Bahoruco-Enriquillo est considérée comme l'une des zones les plus riches du pays en matière de biodiversité et d'écosystèmes. Elle conserve les plus grandes extensions de forêts vierges, connues par leur continuité et leur faible fragmentation. Elle est considérée, sur le plan national, régional et international, comme un centre d'endémisme unique d'espèces végétales et animales. Les différents types de végétation sont : la forêt sèche, les feuillus, les pins, les zones humides, les zones côtières et maritimes. Elles se présentent de manière échelonnée depuis le lac Enriquillo (situé à 40 m sous le niveau de la mer) jusqu'aux 2 300 m de la Sierra de Bahoruco, selon le climat et les caractéristiques du sol. La Réserve est remarquable à cause de la richesse des espèces qu'y la peuplent et de la protection existante dans les noyaux. On a identifié 919 espèces de plantes vasculaires, dont 105 dans le lac Espinillo et 400 dans le Parc Jaragua. Quant à la faune, on a trouvé 19 espèces d'amphibies, 68 de reptiles, 98 d'oiseaux aquatiques, 106 d'oiseaux terrestres et environ 15 mammifères. La Réserve, y compris le Massif de la Selle en Haïti, est considérée comme un centre d'endémisme de plusieurs espèces de plantes et d'animaux, parmi lesquelles on a identifié 14 plantes, 18 amphibies et 18 reptiles. Elle est très importante pour la protection d'environ 47 espèces de plantes et 72 espèces d'animaux menacés.

Statut de protection :

Les catégories de protection sont celles des Parcs nationaux constituées par les trois noyaux de la Réserve: Parc national Jaragua, Sierra de Bahoruco et Lago Enriquillo.



Uruguay

Bañados del Este



Date de déclaration : 1976

Superficie : 1 250 000 ha

Division administrative : Une partie des départements de Cerro Largo, de Maldonado, de Rocha et de Treinta y Tres.

Activités humaines :

Les activités les plus importantes dans la zone de la Réserve de biosphère (RB), sont la production agricole et la culture du riz suivies par le tourisme balnéaire.



Adresse de contact:

Gerardo Evia
Programa de Conservación de la Biodiversidad y Desarrollo
Sustentable en los Bañados del Este (PROBIDES)
Estación Regional
Ruta 9 km 205, Rocha—Uruguay
Tel: (598) 44725005, 44728021
Email: gevia@adinet.com.uy
probides@probides.org.uy
www.probides.org.uy

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère Bañados del Este (RBBE) se compose de zones de ruisseaux et de collines, de basses terres inondables, de zones humides et de marais ainsi que, sur la côte atlantique, d'une chaîne de lagunes littorales, de dunes et de vastes plages sableuses. Toute la région est remarquable du fait de sa grande biodiversité. Elle constitue une réserve génétique de reptiles, d'amphibiens, de mammifères et d'oiseaux.

La Réserve possède environ 70 000 ha de palmiers Butia (*Butia capitata*) soit la plus grande surface et densité au monde de cette espèce. Les zones humides de l'Est présentent des sites d'une importance internationale comme refuge pour les oiseaux migrateurs néarctiques et néotropicaux qui y trouvent des aliments et un lieu de repos durant leurs voyages intercontinentaux.

Statut de protection :

La Réserve se divise en zones bénéficiant de statuts de protection différents : Aires de protection et de réserve écologique, Réserve de flore et de faune et Parc national, entre autres. Certaines de ces zones (Cabo Polonio, Laguna de Rocha) sont actuellement en cours d'incorporation dans le Système national des aires protégées.



Venezuela

Alto Orinoco Casiquiare



Date de déclaration : 1993

Superficie : 8 700 000 ha

Division administrative : L'État d'Amazonas, au sein des municipalités Alto Orinoco et Rio Negro.

Activités humaines : Toute l'ethnie vénézuélienne des Yanomami et une partie de l'ethnie Ye'kuana y ont leur habitat. Ces populations se dédiaient à l'agriculture migratoire, à la chasse, à la pêche et à la collecte des fruits jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. Plus tard, avec la fondation des missions, le mode de vie de ces populations s'est peu à peu modifié, favorisant la sédentarisation et un regroupement des individus en communautés.



Adresse de contact:

José Zambrano
RB Alto Orinoco-Casiquiare
Avda los lirios, sede MPPA,
Pto. Ayacucho - Estado Amazonas
Tel: 00 58 212 4082241
Fax: 00 58 212 408 0647
Email: jzambrano@minamb.gob.ve

Caractéristiques écologiques :

La combinaison du relief et des facteurs climatiques donne une végétation très variée. Cela va de la savane dans le nord jusqu'à la jungle où se rencontre une énorme variété d'espèces. La richesse forestière est immense ; elle représente environ 60% du volume exploité au plan national. La faune sauvage est l'une des plus riches et des plus luxuriantes du pays, du fait de la multitude des habitats et des niches écologiques que l'on y rencontre. Parmi les mammifères on peut souligner la présence du paresseux à trois orteils et à deux orteils, du puma, du jaguar, de l'ocelot, de l'olinco, du chien d'eau, du kinkajou, du coati, du daguet rouge, de la tonine de l'Orénoque, du paca, de l'agouti noir, et du casiragua et de l'écureuil amazoniens. Il existe une grande diversité d'oiseaux, parmi lesquels on remarque, entre autres, le jabiru, le hocco à pierre, l'aigle harpie, l'ara bleu et l'ara rouge. Parmi les reptiles présents dans cette zone figurent : l'alligator de l'Orénoque, l'alligator commun, l'anaconda et la tortue de terre.



Statut de protection :

Parc national Duida-Marahuaca
Parc national Sierra La Neblina
Parc national Parima Tapirapeco



Venezuela

Delta del Orinoco



Date de désignation : 2009

Superficie : 8 778 500 ha

Division administrative : Ministère du pouvoir populaire pour l'Environnement

Activités humaines :

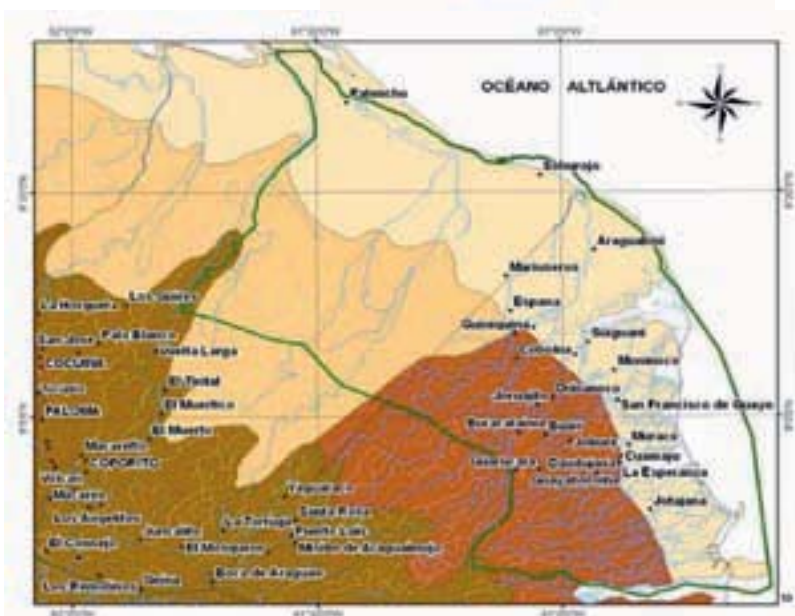
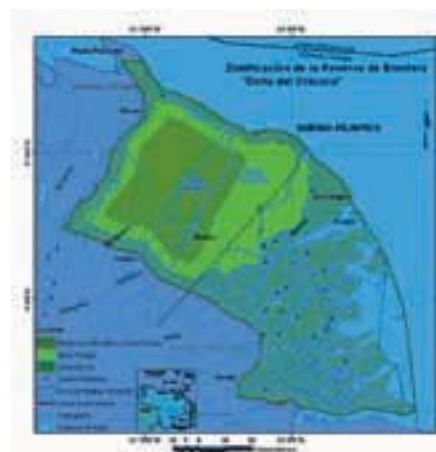
La plus grande partie de la population et des villages indigènes Warao y est présente et parsemée dans le secteur oriental du Delta. Il s'agit de presque la totalité de la population Warao (près de 20 000 habitants). La pêche, la chasse, la récolte de produits de la forêt ainsi que les produits de base pour la fabrication d'artisanat constituent les principaux usages du territoire de ces villages. Actuellement, il y a au Venezuela un programme gouvernemental appelé « Mission Guaicaipuro » dont le but est de délimiter et de donner un nom à l'habitat et aux terres des populations et communautés indigènes. Ce programme a aussi pour but d'encourager le développement intégral des populations indigènes.

Adresse de contact:

Ministerio del Poder Popular para el Ambiente
Apartado de correo 1010, Caracas , Venezuela
Tel: (58) 212 408 4764 / 408 2102
Fax: (58) 212 408 4780
E-mail: delta-ondb@minamb.gob.ve
www.minamb.gob.ve

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère du Delta de l'Orénoque (RBDO) a été créée par le Décret N° 1633 du 5 juin 1991 (Gazette officielle N° 34 812 du 3 octobre 1991). Elle s'étend sur 1 125 000 ha qui incluent les zones de protection, tampon et de transition, ce qui représente près de 31 % de la superficie totale de l'État Delta Amacuro. Les écosystèmes terrestres et aquatiques du Delta de l'Orénoque se caractérisent par une grande diversité biologique. Ces écosystèmes présentent une végétation variée qui comprend près de 2000 espèces de plantes et une très riche faune terrestre et aquatique de 151 espèces de mammifères, 464 d'oiseaux, 76 de reptiles, 39 d'amphibiens et 410 de poissons. Il y a aussi une grande quantité d'invertébrés terrestres et aquatiques. La plus grande partie de ce Delta n'a pas été modifiée par l'action humaine. Il est considéré parmi les écosystèmes les mieux conservés au monde. La Réserve de biosphère du Delta de l'Orénoque contient une grande partie de cette diversité végétale et animale. Ses caractéristiques géographiques, physiques et naturelles empêchent en quelque sorte qu'elle soit l'objet d'une exploitation intensive.





Asie et le Pacifique

- ▶ *Australie*
- ▶ *Cambodge*
- ▶ *Chine*
- ▶ *États Fédérés de
Micronésie*
- ▶ *Inde*
- ▶ *Indonésie*
- ▶ *Iran*
- ▶ *Japon*
- ▶ *Kirghizstan*
- ▶ *Malaisie*
- ▶ *Mongolie*
- ▶ *Ouzbékistan*
- ▶ *Pakistan*
- ▶ *Palaos*
- ▶ *Philippines*
- ▶ *République Populaire
Démocratique de Corée*
- ▶ *République de Corée*
- ▶ *Sri Lanka*
- ▶ *Thaïlande*
- ▶ *Turkménistan*
- ▶ *Viet Nam*

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
AUSTRALIE	Croajingolong	1977	185
	Kosciuszko	1977	186
	Macquarie Island	1977	187
	Prince Regent River	1977	188
	Unnamed	1977	189
	Uluru (Ayers Rock-Mount Olga)	1977	190
	Yathong	1977	191
	Fitzgerald River	1978	192
	Hattah-Kulkyne & Murray-Kulkyne	1981	193
	Wilson's Promontory	1981	194
	Riverland	1981 Originellement Danggali Conservation Park, extensión et rebatipsée à Bookmark en1995. Nouveau changement de nom à Riverland en 2004.	195
	Mornington Peninsula and Western Port	2002	196
	Barkindji	2005	197
	Noosa	2007	198
Great Sandy	2009	199	
CAMBODGE	Tonle Sap	1997	200
CHINE	Baishuijiang	1978	201
	Fanjingshan	1978	202
	Changbaishan	1979	203
	Dinghushan	1979	204
	Wolong	1979	205
	Xilin Gol	1985	206
	Qomolangma	1988	207
	Bogeda	1990	208
	Shennongjia	1992	209
	Xishuangbanna	1993	210
	Yancheng	1993	211
	Maolan	1996	212
	Tianmushan	1996	213
	Jiuzhaigou Valley	1997	214
	Nanji Islands	1998	215
	Gaoligong Mountain	2000	216
	Huanglong	2000	217
	Shankou Mangrove	2000	218
	Baotianman	2001	219
Saihan Wula	2001	220	
Dalai Lake	2002	221	
Wudalianchi	2003	222	
Yading	2003	223	

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
	Foping	2004	224
	Chebaling	2007	225
	Fenglin	2007	226
	Wuyishan	2007	227
	Xingkai Lake	2007	228
ÉTATS FÉDÉRÉS DE MICRONESIE	Utwe	2005	229
	And Atoll	2007	230
INDE	Nilgiri	2000	231
	Gulf of Mannar	2001	232
	Sunderban	2001	233
	Nanda Devi	2004	234
	Nokrek	2009	235
	Pachmarhi	2009	236
	Similipal	2009	237
INDONÉSIE	Cibodas	1977	238
	Komodo	1977	239
	Lore Lindu	1977	240
	Tanjung Puting	1977	241
	Gunung Leuser	1981	242
	Siberut	1981	243
	Giam Siak Kecil – Bukit Batu	2009	244
IRAN	Arasbaran	1976	245
	Arjan	1976	246
	Geno	1976	247
	Golestan	1976	248
	Hara	1976	249
	Kavir	1977	250
	Lake Oromeeh	1977	251
	Miankaleh	1977	252
	Touran	1977	253
	Dena	2010	254
JAPON	Mount Hakusan	1980	255
	Mount Odaigahara & Mount Omine	1980	256
	Shiga Highland	1980	257
	Yakushima Island	1980	258
KIRGHIZSTAN	Sary-Chelek	1978	259
	Issyk Kul	1998	260
MALAISIE	Tasik Chini	2009	261
MONGOLIE	Great Gobi	1990	262
	Boghd Khan Uul	1996	263
	Uvs Nuur Basin	1997	264
	Hustai Nuruu	2002	265
	Dornod Mongol	2005	266
	Mongol Daguur	2007	267
OUZBÉKISTAN	Mount Chatkal	1978	268
PAKISTAN	Lal Suhanra	1977	269

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
PALAOS	Ngaremeduu	2005	270
PHILIPPINES	Puerto Galera	1977	271
	Palawan	1990	272
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE	Mount Paekdu	1989	273
	Mount Kuwol	2004	274
	Mount Myohyang	2009	275
RÉPUBLIQUE DE CORÉE	Mount Sorak	1982	276
	Jeju Island	2002	277
	Shinan Dadohae	2009	278
	Gwangneung Forest	2010	279
	Hurulu	1977	280
SRI LANKA	Sinharaja	1978	281
	Kanneliya-Dediyagala-Nakiyadeniya (KDN)	2004	282
	Bundala	2005	283
THAÏLANDE	Sakaerat	1976	284
	Hauy Tak Teak	1977	285
	Mae Sa-Kog Ma	1977	286
	Ranong	1997	287
TURKMÉNISTAN	Repetek	1978	288
VIET NAM	Can Gio Mangrove	2000	289
	Cat Tien	2001	290
	Cat Ba	2004	291
	Red River Delta	2004	292
	Kien Giang	2006	293
	Western Nghe An	2007	294
	Mui Ca Mau	2009	295
	Cu Lao Cham – Hoi An	2009	296

Australie

Croajingolong

Date de désignation : 1977

Superficie : 101 000 ha

Division administrative : Gouvernement de l'état; coopération statutaire entre « NSW National Parks and Wildlife Service » et « Parks Victoria ».

Activités humaines :

L'abondance d'objets fabriqués et de débris archéologiques présents dans cette réserve de biosphère indiquent une histoire d'occupation par des communautés indigènes largement peuplées qui se sont concentrées très probablement sur les bras de mer, les estuaires et les zones humides. La commune de Mallacoota et autres villages plus petits connus comme Tamboon South, Peachtree et Furnell Landing sont entièrement entourés par le Parc national. Avec 1249 habitants (2003), la ville de Mallacoota est une destination touristique nationale populaire qui vit principalement du tourisme et de la pêche commerciale. Les principales activités économiques associées à la réserve de biosphère sont la récolte d'arbres de forêt autochtone, le tourisme, les activités pastorales et la pêche commerciale.

Adresse de contact :

Darryl Burns, Croajingolong National Park
P.O. Box 179, 3892 Mallacoota VIC, AUSTRALIE
Tél. : (61.03) 51619505 - Fax : (61.03) 51619540
Courriel : dburns@parks.vic.gov.au

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Parc national de Croajingolong (y compris la Réserve naturelle de Nadgee) protège certains des environnements les plus spectaculaires de la côte de Victoria et constitue une représentation importante du sud-est australien. La topographie est particulièrement variable au long de la côte. Les affleurements rocheux en falaises, souvent d'une hauteur de plus de 15 m, coupent les longues étendues de plages sablonneuses. Les bras des grands fleuves, saumâtres et soumis à la marée, ajoutent une diversité visuelle et d'habitat. Les nombreux lacs et marécages d'eau douce formés derrière les dunes de la côte et le groupe d'îles y associé ajoutent une nouvelle dimension à la diversité. On trouve de larges étendues de forêts pluviales tempérées chaudes dans la zone est de Croajingolong. La diversité de la bruyère côtière et ses espèces est comparable à celle des bruyères sud-africaines, qui sont considérées parmi les plus riches communautés de végétation au monde en dehors des forêts pluviales des plaines. Près de 1000 espèces de plantes autochtones (dont 90 espèces d'orchidées) et 315 espèces animales ont été enregistrées dans cette réserve de biosphère, qui est gérée non seulement pour la conservation de la biodiversité mais aussi pour offrir un tourisme fondé sur la nature. La recherche et la surveillance sont encouragées et permises tant qu'il n'y aura pas de conflit avec les objectifs de gestion.



Australie

Kosciuszko



© Kosciuszko BR

Date de désignation : 1977

Superficie : 173 542 hectares

Division administrative : Nouvelle-Galles du Sud

Activités humaines :

- Kosciuszko est très respectée pour ses activités récréatives et touristiques. Elle concentre toutes les installations pour la neige dans la Nouvelle-Galles du Sud. Autres activités récréatives : randonnées dans l'arrière-pays, pêche, VTT, équitation, spéléologie et canoë-kayak.

- Écotourisme et éducation sur l'environnement.

- Collecte d'eau pour la production hydroélectrique et l'irrigation.

- Recherche scientifique dans une vaste gamme de domaines, dont le changement climatique.



Caractéristiques écologiques :

- Kosciuszko possède les plus hautes montagnes dans le plus plat et bas des continents, l'Australie ;

- Les lacs de la Main Range sont les seules étendues d'eau en Australie ; ils ont habituellement une couche de glace en hiver ;

- Cette réserve possède de multiples communautés de végétation associées à l'altitude, la pluie, les sols : forêts pluviales tempérées, hautes montagnes à forêt de nuage, bois, communautés subalpines et alpines, 21 espèces alpines étant endémiques.

- Sols à haute valeur scientifique, dont humus alpin et sols fossiles.

- Grande diversité d'espèces de reptiles, surtout au-dessus de la limite des arbres.

- Populations de 13 espèces de vertébrés classées menacées ou presque menacées dont le *Burrmys parvus* (en voie d'extinction), seul marsupial qui, restreint à la zone alpine/subalpine, hiberne.

Statut de protection :

Les réserves de ce type sont protégées par l'État. Certaines parties de la région ont été les premières à être classées comme réserve en 1906. Un classement ultérieur a eu lieu en 1944 et depuis 1967 la région est devenue Parc National. Kosciuszko fait partie aussi du système de parcs nationaux des Alpes australiennes.



© Kosciuszko BR

Adresse de contact :

Snowy Mountains Region
PO Box 2228 Jindabyne NSW 2627
South West Slopes Region
PO Box 474 Tumut NSW 2720
AUSTRALIE

Australie

Macquarie Island

Date de désignation : 1977

Superficie : 12 785 ha

Division administrative : Département des industries primaires, de l'eau et de l'environnement (Tasmanie)

Activités humaines :

La Réserve de biosphère de l'Île Macquarie n'a pas de population résidente et se trouve très éloignée des centres peuplés, ce qui représente un facteur commun pour tous les endroits sous-Antarctiques et Antarctiques.

Adresse de contact :

Ian Marmion
Macquarie Island Executive Officer, Parks
and Wildlife Service - Southern Region
124a Tolosa Street Glenorchy, P.O. Box 126
7009 Moonah, Tasmania
AUSTRALIE
Tél. : (61.03) 6233 7876
Fax : (61.03) 6233 6559
Courriel : Ian.Marmion@parks.tas.gov.au
Site Internet : www.parks.tas.gov.au

Caractéristiques écologiques :

L'Île Macquarie est une zone totalement protégée qui se trouve sous la juridiction de la Tasmanie, dans la région sud océanique/subantarctique/antarctique. La flore et la faune terrestres de cette réserve de biosphère, ainsi que la flore et la faune de l'océan environnant sont similaires aux espèces distribuées entre l'Antarctique et la région australasienne. Son isolement et la courte période géologique (600 000 ans) depuis son émergence au-dessus du niveau de la mer montrent la colonisation du site par une dispersion de longue distance et une évolution continue avec plusieurs espèces endémiques. Beaucoup de mammifères et d'oiseaux marins de cette île ont passé la plupart de leur vie dans la mer, dans les zones allant de l'Antarctique à l'Océan Pacifique du nord. Cette Réserve, ainsi que d'autres sites de reproduction, offre une occasion rare pour surveiller la situation de ces espèces si variées et, indirectement, vérifier la santé des océans où elles vont s'approvisionner. Certains programmes sont en voie d'exécution afin de contrôler la situation de l'albatros, le pingouin et certaines espèces de phoques, ainsi que pour mettre en rapport les conclusions avec d'autres endroits de reproduction éloignés. On travaille à présent dans le contrôle ou l'éradication des espèces exotiques afin de protéger les espèces endémiques.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Australie

Prince Regent River

Date de la désignation : 1977

Superficie : 633 825 ha

Division administrative : Département de la conservation et de la gestion de la terre de l'Australie-Occidentale

Activités humaines :

Cette zone est habitée principalement et occupée sporadiquement par des groupes traditionnels. Les aborigènes australiens Ngarinyin et Daminangari ont laissé plusieurs sites archéologiques et artistiques d'importance culturelle. Plus de 1000 touristes (2003) visitent cette Réserve de biosphère annuellement pour y faire des études de faune et flore, du camping, de la randonnée et de la voile.

Adresse de contact :

Keith Hockey
Directeur, Région de Kimberley
AUSTRALIE
Tél. : (61.04) 2960 0660 - (67.08) 9168 4201
Courriel : Keith.Hockey@dec.wa.gov.au

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de la rivière de Prince Regent est située à l'extrémité nord-ouest de l'Australie et possède un relief varié. Dans la partie sud, les grès déchiquetés et profondément découpés d'un plateau élevé forment une pente commençant à environ 500 mètres au sud-est pour se terminer au sud-est à moins de 100 mètres aux environs du bassin St. George (St. George Basin). Ce dernier site est un port profond et protégé, délimité par des falaises escarpées, avec de vastes étendues de plaines boueuses par la marée et de mangroves et relié à la mer par un détroit réduit. Par contre, la zone située au nord de la rivière Roe est marquée par des roches volcaniques ayant des couches de grès ; elle a aussi une topographie adoucie, avec des collines à forme arrondie et des sols plus profonds. La végétation y est diverse, même si le bois tropical ouvert couvre de vastes étendues. On y trouve des fourrés de plantes grimpances, des ravines à fougères et des mangroves. De petites étendues de forêts tropicales sont éparées dans cette réserve. Bien que petites, ces étendues possèdent une grande variété d'espèces de plantes, dont plusieurs sont endémiques. Les mangroves couvrent de larges étendues de plaines de marée, spécialement dans la zone de King George Basin et Rothsay Waters. Le pin autochtone (*Callitris intratropica*) y est très répandu. Certaines espèces animales sont menacées, telles que le possum à queue en anneau (*Pseudocheirus peregrinus*), le Wyulda (*Wyulda squamicaudata*) et le bandicoot doré (*Isodon auratus auratus*).



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Australie

Unnamed

Date de la désignation : 1977

Superficie : 2 132 600 ha

Division administrative : Département de l'environnement et du patrimoine, Australie méridionale

Activités humaines :

Près de 200 personnes habitent dans cette Réserve de biosphère (2002), et leurs activités sont principalement la chasse et la recherche de provisions. Les communautés aborigènes chassent des kangourous et des reptiles. Certaines plantes sont utilisées dans la cuisine traditionnelle. Plus de 328 touristes (2002) visitent cette Réserve de biosphère entre mai et novembre pour y étudier la nature. L'objectif principal est l'établissement de contacts avec d'autres Réserves de biosphère ainsi que le développement d'activités de recherche et de surveillance.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère Unnamed est située dans la région biogéographique du désert central d'Australie et comprend une partie du Grand désert de Victoria. C'est l'un des paysages les moins modifiés dans la région ; il se compose d'un système de dunes semi-désertique ayant des dunes basses (jusqu'à 20 mètres d'altitude) et jusqu'à 100 km de longueur avec des dépressions d'argile et des zones salines dans les lits des lacs. Cette réserve est couverte par des forêts ouvertes et des garrigues de mallee, *Eucalyptus gonycarpa*, *Acacia aneura* et chêne noir avec spinifex ou un sous-bois aux arbustes et herbages variés avec *Triodia spp.*, *Eucalyptus goniocarpa*, *E. oleosa* et *E. transcontinentalis*. La plus grande partie de la réserve est identifiée comme zone principale administrée par le Département de l'environnement et du patrimoine et l'organisation Maralinga Tjarutja. Autour de la zone noyau, les territoires aborigènes des communautés d'Oak Valley, Tjuntjuntjara, Wataru et Yulata constituent des zones tampon.



Adresse de contact :

Ross Allen (alt. Joe Tilley)
Far West Region
P.O. Box 22
5690 Port Lincoln - South Australia
AUSTRALIE
Tél. : (61.8) 8688 3111
Fax : (61.8) 86883110

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Australie

Uluru (Ayers Rock-Mount Olga)

Date de la désignation : 1977

Superficie : 132 550 ha

Division administrative : 1) Nationale : Environnement Australie (Parcs Australie nord). 2) Locale : Conseil d'administration

Activités humaines :

La population Anangu qui habite dans cette réserve de biosphère appartient à deux dialectes principaux : Pitjantjara et Yankunytjatjara, qui s'étendent bien plus loin que les limites de la réserve. Ces habitants travaillent dans cette région comme administrateurs, gardes forestiers, guides touristiques et conseillers. Près de 500 000 personnes (2003) visitent cette réserve de biosphère chaque année. Le plan d'administration préparé par le Conseil d'administration et le Directeur des Parcs Nationaux et des Services de faune et de la flore d'Uluru Kata-Tjuta, présente des contributions des propriétaires aborigènes traditionnels et expose brièvement des responsabilités conjointes, la mise en marche de la gestion et l'administration.

Caractéristiques écologiques :

Cette Réserve de biosphère est dominée par deux formations rocheuses : Uluru et Kata Tjuta. Le monolithe Uluru s'élève à 863 m sur le niveau de la mer et possède du feldspath riche en grès arkose. Kata Tjuta se trouve à 1066 mètres sur le niveau de la mer et possède 36 dômes rocheux à côtés en pente raide du conglomérat du Mt Currie. Autour de cette formation rocheuse exposée, il y a de vastes zones dominées par des dunes de sable (tali), des plaines de sable (pila) et des forêts (habitats Puti). Elles se composent de roches sédimentaires métamorphosées qui créent des collines et des lits de ruisseau lisses et à monticules (habitats Karus) qui descendent de Kata Tjuta. La communauté Mutitjulu est le seul village dans la zone Uluru-Kata Tjuta et possède une population d'environ 350 personnes (2003). L'utilisation de la terre par les aborigènes pendant plus de mille générations se révèle partout dans le paysage d'Uluru-Kata Tjuta, région reconnue comme patrimoine mondial pour sa culture et son paysage à valeur universelle.



Australie

Yathong

Date de la désignation : 1977

Superficie : 107 241 ha

Division administrative : Service des parcs nationaux, de la faune et de la flore de la Nouvelle-Galles du Sud (sigle en anglais : NPWS)

Activités humaines :

Étant donné le classement de la zone comme Réserve naturelle, les activités humaines y ont été réduites à l'entretien des sentiers d'accès, des enceintes de limite et des bâtiments choisis. Le tourisme (500 visiteurs annuels en 2003) est limité à des scientifiques (groupes ou individus) ou à des groupes éducatifs.

Adresse de contact :

Rob Hurst
Yathong Nature Reserve
19 Barton Street
2835 Cobar - NSW
AUSTRALIE
Tél. : (61.02) 6836 2692
Fax : (61.02) 6836 3330
Courriel : Rob.hurst@npws.nsw.gov.au

Caractéristiques écologiques :

Cette Réserve de biosphère est située à la limite entre deux régions biogéographiques majeures : Cobar Peneplain et Darling Depression de la Nouvelle-Galles du Sud. La topographie est légèrement ondulée avec des dunes de sable rouge soutenant d'anciennes forêts de mallee (espèce d'Eucalyptus) à l'ouest et des prairies ouvertes couvertes d'herbe présentant Eucalyptus populnea sur la ligne des ruisseaux, et des élévations légères couvertes de conifères *Callitris spp.*, *Geijera parviflora* (nom local : wilga), *Brachychiton populneus* (nom local : kurrajongs) et *Casuarina cristata* (nom local : belah) à l'est. La chaîne montagneuse Merrimerrriwa Range constitue un trait dominant qui traverse l'angle sud-est de cette Réserve de biosphère. S'élevant à près de 200 m sur les plaines environnantes, elle est formée de quartzite, conglomérat et grès. La géographie variée de cette réserve et sa localisation au centre de la Nouvelle-Galles du Sud se reflètent dans ses diverses communautés de plantes et animaux. Il y a au moins six espèces de mallee. Cette réserve possède une faune très riche et variée du marsupial wallaroo (*Macropus robustus*) et de chauves-souris insectivores. Les trois espèces principales de kangourous de l'Australie y sont présentes : le kangourou géant (*Macropus giganteus*), le kangourou gris (*Macropus fuliginosus*) et le kangourou roux (*Macropus rufus*). Près de 130 espèces d'oiseaux y ont été enregistrées. Yathong possède un certain nombre de sites aborigènes, dont des terrains de camping, des sites artistiques et des arbres partiellement écorcés. Ces ressources sont importantes car elles représentent depuis plus d'un siècle un modèle régional de changement de l'utilisation de la terre et d'aménagement du territoire.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Australia

Fitzgerald River

Date de désignation : 1978

Superficie : 329 039 ha

Division administrative : Département de l'Australie occidentale pour la conservation et la gestion territoriale pour le compte de la Commission de conservation de l'Australie occidentale

Activités humaines :

Les effets de l'activité humaine sur cette réserve se rattachent surtout au tourisme et au développement des installations pour les visiteurs. Près de 36 000 personnes (2003) la visitent chaque année. Elle est aussi affectée par les pratiques externes d'utilisation de la terre et se trouve entourée par des terres destinées à l'agriculture.

Adresse de contact :

John Watson
Department of Conservation and Land Management
120 Albany Highway
6330 Albany - WA
AUSTRALIE
Tél. : (61.8) 9842 4500

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Parc national de la rivière Fitzgerald (330 000 ha) est située entre la baie de Bremer et Hopetoun, sur la côte sud de l'Australie occidentale. Elle comprend des plateaux, une plaine marine profondément incisée par plusieurs rivières créant de vastes vallées et plateaux, et une chaîne de petits pics isolés situés près de la côte et qui forment les caractéristiques Barren Ranges (chaînes de montagnes nues). Le pic le plus élevé atteint 450 m sur le niveau de la mer et il y a des falaises côtières déchiquetées où les chaînes montagneuses de quartzite rencontrent l'océan. On trouve aussi des dunes de sable, des bras de mer et des rivières, des marécages et des lacs sur la plaine marine à pente souple qui s'assèche en été. Il y a une riche diversité d'espèces de plantes dans le parc et dans les zones environnantes, comme la forêt sèche sclérophylle, les forêts et les bruyères côtières. Cette réserve possède plus de 250 espèces de plantes et animaux rares ou restreintes géographiquement, peu connues en général. Des 2 000 espèces de plantes vasculaires autochtones de cette zone, près de 75% sont endémiques. Plusieurs cours d'eau de cette réserve ont leurs bassins versants dans des terres agricoles, donc les dérivés des activités agricoles sont versés dans les eaux qui coulent vers la réserve. L'objectif principal de cette réserve est la conservation de la flore, la faune et les espèces particulièrement menacées, ainsi que la prestation de services appropriés destinés aux touristes : accès et installations. Les étendues les plus importantes du parc sont divisées en zones pour protéger tant les zones sauvages (~78,000 ha) que la conservation spéciale (~70,000 ha). La plupart des sommets de la zone sauvage sont d'accès interdit afin de protéger la flore menacée et de réduire le risque de dépérissement terminal causé par l'introduction et la diffusion de *Phytophthora cinnamomi*. La conservation des paysages de cette réserve libres des dérangements causés par les humains représente un rôle complémentaire.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Australie

Hattah-Kulkyne & Murray-Kulkyne

Date de désignation : 1981

Superficie : 51 500 ha

Division administrative : Parcs Victoria
(Département de la Conservation et des Ressources naturelles)

Activités humaines :

Plus de 250 personnes vivent dans cette réserve ; elles travaillent dans l'agriculture, la pêche et l'élevage de bétail. Cette zone est le pays natal de la tribu aborigène Latje-latje et possède de nombreux sites culturels. Près de 90 mille personnes s'y rendent pour y faire du camping, pêcher, faire des randonnées et en étudier la flore et la faune. On développe à présent des programmes d'éducation et de conscience publique sur l'environnement, ainsi que des activités de recherche.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère se trouve au sud-est de l'Australie, dans la région biogéographique de la savane sclérophylle du sud et herbacée de l'est. Elle comprend un système lacustre et une zone humide à hydrologie d'inondation complexe qui opère sur un cycle de deux à sept ans dans une zone semi-aride connectée à la rivière Murray. Il y a aussi des étendues de dunes ainsi que des plaines aussi bien d'inondation que salines. Elle est couverte de forêts de savane et de zones arbustives avec *Eucalyptus camaldulensis* et *Eucalyptus largiflorens* associés à *Stipa spp.*, *Acacia stenophylla* et *Muehlenbeckia cunninghamii*, qui forment des agglomérations arbustives autour de certains lacs. Quand ils sont inondés, les lacs deviennent d'importants sites de reproduction pour hérons, aigrettes, cormorans et spatules. Le but principal de cette Réserve de biosphère est l'encouragement des associations avec les communautés locales pour la planification régionale, l'accès à l'expertise scientifique à travers les individus et les institutions et le développement de liens avec des zones similaires, comme Bookmark.



Adresse de contact :

Trevor Dess
District Chief Ranger, Parks Victoria
c/o Hattah Kulkyne National Park
3501 RSD Hattah VIC, AUSTRALIE
Tel.: (61.03) 5051 4311
Fax: (61.03) 5029 3242
E-mail: tdess@parks.vic.gov.au

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Australie

Wilson's Promontory

Date de la désignation : 1981

Superficie : 49 000 ha

Division administrative : Parcs Victoria, sous les ordres du Gouvernement de l'État de Victoria

Activités humaines :

Cette réserve est très importante pour les aborigènes autochtones aussi bien culturellement que spirituellement. Les communautés locales établissent des liens culturels et spirituels avec la Réserve de biosphère et s'occupent de la surveiller, ce qui se fait sur place. Plus de 400 000 touristes (2003) la visitent annuellement pour y faire du camping, de la pêche, de la navigation de plaisance ainsi que de la recherche et de la surveillance. On y en fait actuellement de nombreuses études sur la flore, la faune, la géologie, la géomorphologie, l'archéologie et l'histoire.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Wilson's Promontory est située dans l'État de Victoria, au sud-est de l'Australie. Elle présente un massif de granite aux pics proéminents, affleurements et promontoires bordés par des marais extensifs, dépôts de dunes et plages. Il y a aussi quinze îles granitiques ainsi qu'une grande variété de forêts ouvertes (*Eucalyptus* spp.), bruyères, forêts fermées (*Acmena smithii*), broussailles côtières et végétation de dune. Plus de 740 espèces de plantes vasculaires autochtones y ont été enregistrées, dont plus de 100 sont considérées rares ou menacées. On signale l'existence de mammifères divers et abondants (presque 296 espèces), y compris la rare souris marsupiale des marais (*Antechinus minimus*), le potoroo à long nez (*Potorous tridactylus*), le rongeur *Pseudomys novaehollandiae* (New Holland mouse) ainsi que la seule population insulaire du rongeur *Rattus fuscipes assimilis* (bushrat) ainsi que de larges populations de puffins à bec grêle (*Puffinus tenuirostris*) et le manchot pygmée (*Eudyptula minor*). Le Wilson's Promontory possède une ancienne histoire d'occupation aborigène qui remonte au moins à 6500 ans en arrière.



Adresse de contact :

Jim Whelan
Wilson's Promontory National Park
Parks Office
3960 Tidal River - VIC
AUSTRALIE
Tél. : (61.03) 568 09531
Fax : (61.03) 5680 9516
Courriel : jwhelan@parks.vic.gov.au

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Australie

Riverland

Date de désignation : 1981

Superficie : 49 000 ha

Division administrative : Parks Victoria, sous les ordres du Gouvernement de l'État du Victoria

Activités humaines :

Plus de 17 000 personnes (2003) habitent dans la zone située près de la rivière Murray, connue comme le Riverland. Presque 216 000 ressortissants et 4600 touristes visitent cette réserve chaque année (2003). L'écotourisme devient de plus en plus populaire et fait preuve d'avoir du potentiel pour se développer à l'avenir. Le territoire du Commonwealth dans la Réserve de biosphère de Bookmark comprend les établissements Calperum Station et Taylorville Station. Ces territoires sont administrés selon un contrat passé entre le gouvernement et une organisation philanthropique privée pour l'environnement, l'ALT (Australian Landscape Trust). L'ALT gère le financement reçu du gouvernement du Commonwealth et la communauté s'engage à rétribuer ce financement à travers des services et des heures de travail volontaires. Ces ressources sont investies chaque année dans des activités aux établissements agricoles Calperum Station et Taylorville Station et dans d'autres programmes de conservation au sein de la communauté. En 2002, les membres de la communauté ont consacré plus de 14 000 heures à l'administration de la terre, la restauration de l'environnement et des espèces, la revégétation, le contrôle des animaux sauvages, l'entretien de l'infrastructure, la recherche, la surveillance, les programmes éducatifs, les études et les expériences biologiques sur le développement durable.



Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Bookmark comprend une typique plaine d'inondation d'un ancien fleuve, avec de vastes zones humides et des lacs y sont associées, ainsi que des ruisseaux adjacents. Tandis que ces zones humides avaient été naturellement inondées ou sèches alternativement, les lacs sont aujourd'hui remplis la plupart du temps à cause de l'augmentation des niveaux des fleuves. Ce phénomène a été causé par la construction d'écluses et de barrages au cours du siècle dernier afin de rendre le fleuve navigable et garder de l'eau pour l'irrigation. Bookmark s'enorgueillit d'avoir l'une des rares et plus larges agglomérations continues au monde de mallee anciens (plantes d'Eucalyptus à troncs multiples, similaires à des arbres, qui originairement poussaient dans plusieurs régions semi-arides de l'Australie). Pour cette raison, cette zone héberge de nombreuses espèces rares et en voie d'extinction, dont certaines sont déjà introuvables. Plus de 275 espèces d'oiseaux, 843 espèces de plantes et 79 reptiles et amphibiens sont enregistrées. La vie du fleuve était autrefois très importante, avec des tortues, des poissons, des sauvagines et des mollusques qui offraient des sources de nourriture aux groupes indigènes. Renmark, Paringa, Berri et Barmera sont des villes qui ont rejoint la Réserve de biosphère de Bookmark. L'horticulture est la colonne vertébrale de l'économie des districts, et l'actuel essor de la production de grappes de raisin a augmenté les revenus considérablement. L'importante activité d'élevage précédente –surtout moutons– et la coupe de bois extensive pour le combustible et le bâtiment ont dénudé des zones près de la plaine d'inondation. Certains facteurs tels que l'irrigation, le défrichement, l'administration du fleuve et les modèles d'utilisation de la terre partout dans le bassin de Murray Darling ont affecté la plaine d'inondation et autres zones basses qui montrent les effets de la salinisation. Les Comités de planification de l'action locale organisent un certain nombre de projets dans la réserve de biosphère afin de protéger la végétation vestige et d'établir des pratiques d'irrigation plus efficaces. Ceci comprend la construction de clôtures pour ne pas laisser entrer le bétail et des contrôles sur la pression de l'élevage d'espèces introduites.

Adresse de contact :

Renee Fielke
Secretary (Treasurer), Riverland Biosphere Committee
PO Box 2348
5343 Berri - SA
AUSTRALIE
Tél. : (61.08) 85832153
Fax : (61.08) 85831034
Courriel : riverlandbiosphere@gmail.com

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Australie

Mornington Peninsula and Western Port



Date de désignation : novembre 2002

Superficie : 214 200 hectares, dont 68% terrestres et 32% marines

Localisation : À environ 40 km de Melbourne, État de Victoria

Divisions administratives : Cinq zones du gouvernement local, à savoir : comté de la Péninsule de Mornington et des secteurs de la Ville de Frankston, de la Ville de Casey, du comté de Cardinia et du comté de Bass Coast

Activités humaines :

Plus de 180 000 résidents permanents (2002) et environ 250 000 saisonniers.

Région d'importance pour l'industrie, les opérations portuaires, la pêche, l'agriculture, le tourisme et la croissance urbaine.

Caractéristiques écologiques :

- Western Port : biologiquement diverse, zone humide Ramsar d'importance internationale
- French Island : relativement paisible ; habitat sans renards ; elle possède un parc naturel
- Des communautés de végétation d'importance nationale comprenant des espèces rares, menacées et vulnérables
- De nombreux sites d'importance géomorphologique
- Colonies de reproduction de Manchots pygmées, Koalas, Otaries à fourrure d'Australie, Pluviers à camail et Puffin à bec grêle

Statut de protection :

Les zones noyau (4%) sont des parcs nationaux. Les zones tampon (30%) sont aussi de propriété publique administrées par l'État ou le gouvernement local.



Adresse de contact :

Mornington Peninsula and Western Port,
Biosphere Reserve Foundation Ltd
Shop 4, 37-41 Victoria Street, Hastings, Victoria,
PO Box 261, Hastings Vic 3915
AUSTRALIE—Tél : (03) 5979 2167, Fax : (03) 5979 7563
Courriel : info@biosphere.org.au — Site internet : www.biosphere.org.au

Australie

Barkindji

Date de désignation : 2005

Superficie : 191 823 ha

Division administrative : Barkindji Biosphere Reserve Ltd.

Activités humaines :

Les villes les plus proches sont Mildura et Wentworth. La population des alentours comprend des aborigènes et des européens de diverses origines qui sont très actifs dans l'agriculture, l'horticulture, la viticulture et les industries qui y sont associées. Il est prévu que les projets de la Réserve de Biosphère offrent à l'avenir des emplois et des formations aux aborigènes locaux. Il y a beaucoup de sites relatifs à l'héritage culturel aborigène dans la région, et tant les Barkindji que les Anciens respectés continueront à être actifs dans le développement de cette réserve.

Adresse de contact :

John Irwin, Barkindji Biosphere Reserve Ltd.
150 Pine Avenue, Mildura 3500
3052 Mildura, Victoria, AUSTRALIE
Tél. : (61.3) 5018 9318 - Fax : (61.3) 5023 7560
Courriel : mir-john@ncable.com.au
Site Internet : www.barkindjibiosphere.org/

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Barkindji est située au sud-est de l'Australie, dans l'État de la Nouvelle-Galles du Sud, sur la rivière Murray. Elle se trouve à 550 km au nord-ouest de Melbourne et à 400 km au nord-est d'Adélaïde. Les Barkindji sont des aborigènes du nord de la rivière Murray, et une permission a été demandée pour utiliser ce nom. La zone d'attraction Murray-Darling -où se situe la Réserve de biosphère- se trouve dans le bassin Murray-Darling et possède une forme de bol peu profond. Le soubassement du bassin a plus de 350 millions d'années. L'eau a sculpté des ruisseaux et des canaux de rivières à travers les montagnes et les plaines de ce continent sec. Ces mouvements d'eau saisonniers, qui vont de l'inondation à la sécheresse, font que l'évolution de ses plantes et animaux uniques dépende de ces patrons pour se reproduire, survivre ou se développer, comme la morue de Murray (*Maccullochella peelii peelii*) et le gommier rouge (*Eucalyptus camaldulensis*). Les principaux traits topographiques de la zone de la rivière Murray sont les plaines inondables, les zones humides, les plaines sablonneuses, les dunes et les plaines ouvertes. La zone possède un climat semi-aride avec des précipitations très variables. Les valeurs de conservation y sont énormes en termes de flore et de faune des zones riveraines et semi-arides ainsi que du point de vue géologique, archéologique et d'héritage culturel. Dans cette région, on trouve plus de 200 espèces de plantes et animaux rares et menacés.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Australie

Noosa



© Noosa BR

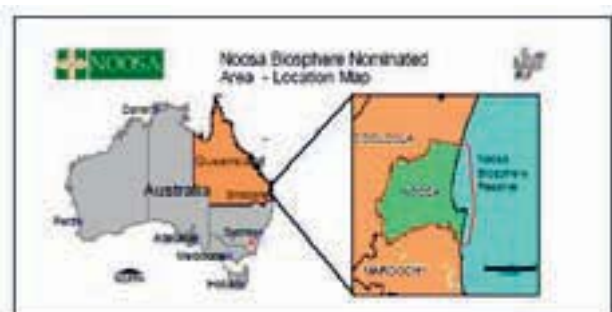
Date de désignation : 18 septembre 2007

Superficie : 83 km²

Division administrative : Conseil régional de la Sunshine Coast, État du Queensland

Activités humaines :

La Réserve de biosphère de Noosa possède des zones côtières à développement urbain assez intensif. Ce développement urbain se déroule sur une longue et étroite bande qui suit le système de dunes côtier depuis Peregian au sud de la réserve jusqu'à Noosa Heads, et le long de la plaine d'inondation se trouvant en aval de la rivière Noosa jusqu'aux communes de Noosaville et Tewantin. 67 % de la population de la réserve vit et travaille dans cette zone côtière. La bande côtière se trouvant au nord de la rivière Noosa est très faiblement peuplée. Plus de 93% (9240 ha) des terres de la région North Shore sont administrées pour la conservation ; elles sont de propriété publique ou administrées en fiducie. La plus grande partie de la région de cette réserve a été historiquement une zone de production fermière et forestière. Elle est parsemée de villes et villages petits et bien définis.



Adresse de contact :

Ben McMullen, Directeur
Services de l'Environnement
Conseil Régional de la Sunshine
Coast
Boîte postale 141 AUSTRALIE
Tewantin QLD 4565

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Noosa fait partie de la région connue biogéographiquement comme la « Zone de chevauchement Macleay-McPherson ». Cette zone présente une biodiversité exceptionnellement grande par le contact et le chevauchement de la faune et la flore australiennes torrésiennes du nord et bassiennes du sud. Par conséquent, cette région possède la plus riche faune d'Australie en oiseaux, chauves-souris, amphibiens et serpents.



© Noosa BR

Noosa présente une mosaïque diverse et robuste d'écosystèmes vestige interconnectés qui sont liés à de vastes zones couvertes de végétation dans des municipalités limitrophes telles que Mapleton Forest, Conondale Ranges et la plus grande partie de la section Cooloola du Parc national Great Sandy.

Cette réserve offre aussi une série altitudinale d'habitats de faune qui incorpore des tremplins est-ouest et nord-sud pour un éventail de taxons de faune. Les habitats vont de forêts pluviales côtières ainsi que de landes de dunes côtières à l'est passant par des systèmes riverains et lacustres, landes de Wallum, s'élevant à travers les bois et les hautes forêts ouvertes de Cooroy et autres plateaux et montagnes à l'ouest et au nord-ouest. Entremêlés à travers une très grande partie de la série altitudinale, il y a des poches et des systèmes de ruisseaux présentant des forêts pluviales ainsi que des forêts écotones. Les petites montagnes volcaniques éteintes (inselbergs) s'élevant à l'ouest de Noosa, telles que Mt Cooroora, Mt Cooroy et Mt Cooran, présentent des landes de montagne.



© Noosa BR

Statut de protection :

Au niveau national

Parcs nationaux et autres zones de conservation : 17 875 hectares

Zones humides d'importance :

Zones humides du lac Weyba, 9 945 hectares

Zones humides de la rivière Noosa, 2 860 hectares



© Noosa BR

Australie

Great Sandy



© Great Sandy BR

Date de désignation : 2009

Superficie : 1 242 216 ha

Division administrative : Queensland

Activités humaines :

- La Réserve de biosphère du Great Sandy se trouve dans la circonscription de Wide Bay-Région de Burnett dans le Queensland. Elle possède d'importantes zones agricoles ainsi que des activités touristiques reconnues internationalement, comme l'observation de baleines.

- Activités agricoles : canne à sucre, horticulture, laiterie et pâturage. La valeur totale de l'agriculture dépasse \$1 milliard.

- La production de bois incorpore la gestion des forêts d'arbres à bois dur autochtones et la plantation aussi bien feuillus que de conifères.

- Étant donné l'augmentation de la population, la fabrication d'aliments, l'aviation et l'industrie sont en expansion, mais il y a eu aussi une croissance importante dans le secteur des services, parallèlement au développement de l'industrie du tourisme.

- La région se trouve parmi celles à croissance plus rapide au Queensland et en Australie avec un taux de croissance de 3% comparé à 2% pour l'état du Queensland et 1% pour l'Australie.

Adresse de contact :

Burnett Mary Regional Group for NRM Inc
PO Box 501
Bundaberg QLD 4670—AUSTRALIE



© Great Sandy BR



© Great Sandy BR

Caractéristiques écologiques :

- La Réserve de biosphère du Great Sandy possède l'une des plus grandes îles au monde, qui contient à son tour près de 40% des lacs d'eau douce perchés du monde.

- Elle présente des exemples chrono-séquentiels de dunes anciennes ainsi que les forêts pluviales plus hautes et plus complexes au monde qui poussent dans le sable.

- Elle possède 96 écosystèmes discrets avec biodiversité d'espèces et de nombreuses espèces endémiques.

- Adaptation de poissons, grenouilles et invertébrés aux conditions acides.

- Principal site transitoire pour les baleines à bosse

- Site principal pour l'alimentation et le repos des oiseaux migrateurs

- Populations très importantes de Dugong et lits d'herbes marines

- Zone sensible effective en termes de biodiversité dans le McPherson-McLeay Overlap (chevauchement)

- À l'extrémité sud de la Grande Barrière de récifs, la région possède aussi d'importants récifs de corail effilochés et des zones de nidification de tortues

- Plus de 4 700 espèces de faune et 2 800 de flore identifiées dans la région



© Great Sandy BR

Statut de protection :

La Réserve de biosphère du Great Sandy combine des zones de protection comme la Zone de patrimoine mondial, les Zones humides Ramsar, les parcs nationaux et les parcs marins. En plus, des propriétaires privés se sont engagés à conserver certains habitats critiques à travers d'accords volontaires de conservation.



Cambodge

Tonle Sap

Date de la désignation : 1997

Superficie : 1 481 257 ha

Division administrative : Secrétariat de la Réserve de biosphère de Tonle Sap, administrée par un secrétaire du Comité national du Mékong, Cambodge (sigle en anglais : CNMC) et trois secrétaires adjoints : M. Neou Bonheur, du Ministère de l'environnement, M. Sam Neou du Département de la pêche, M. Am Norin du Ministère des ressources aquatiques.

Activités humaines :

Plus d'1 000 000 d'habitants (2001) qui habitent surtout dans les zones tampon et de transition. Il y a environ soixante villages flottants sur le lac et sur les bords du lac dans la zone tampon. La pêche constitue l'activité principale mais la fertile plaine d'inondation est aussi utilisée pour la production de riz et de végétaux. Un plan de gestion est actuellement en cours d'implémentation en accord avec les communautés locales. Le but principal de cette réserve est l'étude et la promotion des connaissances écologiques des indigènes et leur incorporation dans les pratiques de gestion des communautés locales.



Adresse de contact :

Neou Bonheur

Permanent Deputy Secretary, Tonle Sap Biosphere Reserve Secretariat

No. 364 M.V., Preah Monivong Bldg., Sangkat Phasr, Doerm Thkov, Khan Chamkarmon

Phnom Penh

CAMBODGE

Téléphone : (855.23) 221079

Télécopie : (855.23) 221079

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Tonle Sap comprend un lac et sa plaine inondable comportant trois zones distinctes : un lac ouvert au centre, une forêt de marais d'eau douce autour et des prairies inondées saisonnièrement sur les marges, principalement sur la rive orientale. Le régime hydrologique du fleuve Mékong, qui alimente la zone, est très caractéristique : la zone sous l'eau pendant la saison sèche est cinq fois plus petite que dans la saison des pluies, et la masse d'eau de crue change de sens entre les saisons. La forêt de marais est l'habitat plus représentatif, ce qui est crucial pour la productivité de l'écosystème (pêcheries) et sa biodiversité (particulièrement oiseaux aquatiques et reptiles). Seulement 10 % de la superficie est couverte par des forêts d'arbres hauts, surtout à côté des ruisseaux et des endroits plus diversifiés. Les zones moins perturbées et botaniquement plus diverses ont été classées comme des zones noyau : Prek Toal (Province de Battambang), Moat Khla / Boeng Chhma (Provinces de Siem Reap/Kompong Thom) et Stung Sen (Province de Kompong Thom). Les communautés d'oiseaux constituent le trait naturel le plus remarquable, particulièrement pendant la saison sèche, quand ils colonisent toutes les étendues d'eau. Plus de 400 espèces de poissons ont été identifiées, ainsi que beaucoup d'espèces de mammifères et de reptiles. Cette zone est vitale pour l'économie du Cambodge car ses pêcheries fournissent 80% des protéines consommées dans le pays. La capitale, Angkor, située à 10 km du bord nord-est du lac, sur la frontière de la réserve de biosphère, est inscrite au Patrimoine mondial.



© Photo: Worm Sorensen

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Baishuijiang



© Baishuijiang BR

Date de la désignation : 1978

Superficie : 223 671 ha

Division administrative : Gan Su

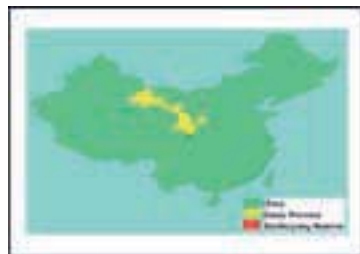
Activités humaines :

Écoforesterie et agroforesterie.

Statut de protection :

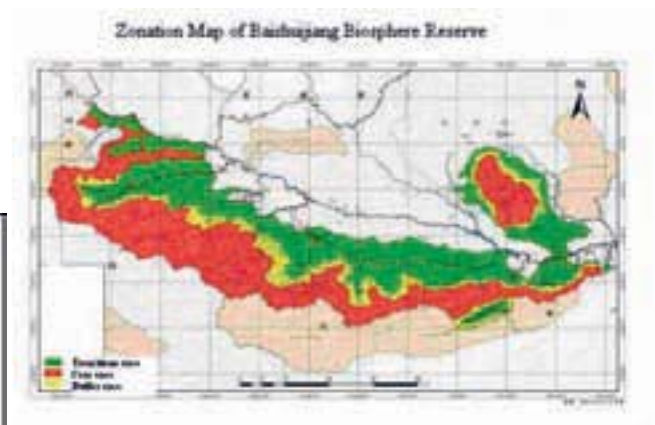
Au niveau national

1. *Ailuropoda melanoleuca*
2. *Rhinopithecus roxellanae*
3. *Budorcas taxicolor*
4. *Aquila chrysaetos*
5. *Lophophorus lhuysii*
6. *Neofelis nebulosa*



Caractéristiques écologiques :

L'un des objectifs principaux de cette réserve de biosphère est la conservation du Panda géant (*Ailuropoda melanoleuca*), Baishuijiang étant l'une des régions de Chine où les populations de Panda sont plus nombreuses. La zone est importante aussi du point de vue de la biodiversité car elle offre une large variété d'élévations comportant des forêts sempervirentes et des alpages, par exemple des systèmes combinés montagne et hautes terres. En tout, il y a 485 types de vertébrés dans cette réserve comprenant 273 genres, 98 familles et 32 ordres, dont 77 espèces de bêtes, 275 d'oiseaux, 68 de poissons et 65 d'amphibiens et reptiles. Il y a aussi 2138 espèces d'insectes et 195 espèces d'araignées. Présence de forêts sempervirentes et de forêts mixtes sempervirentes et caducifoliées dominées par *Cinnamomum longepaniculatum*, *Lindera megaphylla*, *Populus adenopoda*, *Quercus acutissima* et *Q. engleriana* ; la forêt caducifoliée est dominée par *Quercus spinosa*.



© Baishuijiang BR

Adresse de contact : Tél. : 0939-5522312. Courriel : bsjfw@126.com Wenxian County, Gansu 746400, CHINE

Chine

Fanjingshan



© Fanjingshan BR

Date de la désignation : 1978

Superficie : 41 900 ha

Division administrative : Guizhou

Activités humaines :

Dans la zone de transition: riz, fruits et plantes médicinales de très bonne qualité, bois de chauffage, agarics, pousses de bambou, thé, miel; écotourisme.



© Fanjingshan BR



Adresse de contact :

Tél. : 0856-6623871

Courriel : fjshanye Qin@yahoo.com.cn

Jiangkou County, Guizhou 554400, CHINE

Caractéristiques écologiques :

Située au sud de la Chine, dans la province de Guizhou, Fanjingshan est le pic principal de la chaîne de montagnes Wuling. Cette réserve de biosphère se trouve dans la région biogéographique de la forêt subtropicale chinoise, où les altitudes vont de 480 à 2570 mètres sur le niveau de la mer. Elle est connue pour ses vastes forêts présentant des protophytes, le seul écosystème de forêt primitive bien préservé à la même latitude dans le monde, ainsi que pour sa population de rhinopithèques jaunes dorés endémiques (*Rhinopithecus brelichi*). Forêts pluviales tempérées et subtropicales; systèmes mixtes de montagne et de hautes terres. Forêt de feuillus sempervirente dominée par: châtaigner chinquapin (*Castanopsis chunii*), chêne à tan (*Lithocarpus spp.*), cannelle, machilus, etc.; forêt mixte de feuillus sempervirente et caducifoliée avec chêne de Steward (*Quercus stewardii*), chêne d'Engler (*Q. engleriana*) et chêne *Cyclobalanopsis oxyodon*, ainsi que des espèces à feuilles caduques.



© Fanjingshan BR

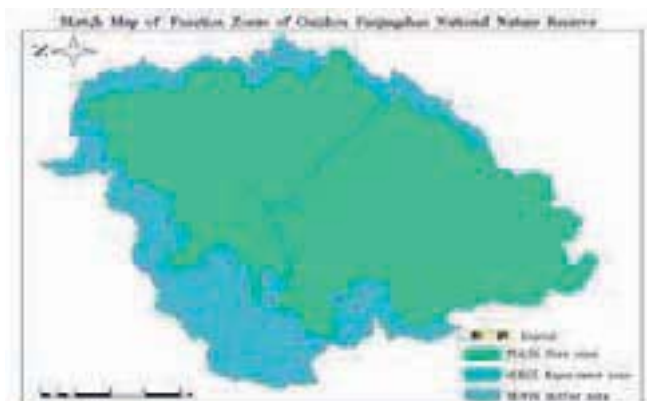
Statut de protection :

Au niveau national

1. *Rhinopithecus brelichi*
2. *Neofelis nebulosa*
3. *Panthera pardus*
4. *Abies fanjingshanensis*
5. *Davidia involucrata*
6. *Taxus chinensis*



© Fanjingshan BR



Chine

Changbaishan

Date de la désignation : 1979

Superficie : 196 465 ha

Division administrative : Ministère des forêts de la République populaire de Chine. Département des forêts de la province de Jilin. Bureau national de protection et administration de la nature du mont Changbai.

Activités humaines :

Il y a près de 2000 habitants dans cette réserve de biosphère (1997). Le tourisme y est devenu une activité clé. Cette réserve travaille avec les communautés locales afin de diversifier l'économie locale, par exemple à travers la culture de plantes rentables et médicinales. Plusieurs activités humaines ne respectent pas la biodiversité, par exemple le braconnage du tigre et le ramassage de plantes (par ex. *Panax ginseng*). Les revenus réduits de la population locale et sa pauvre éducation sont considérés la principale menace à la biodiversité. Afin d'augmenter la conscience publique à ce sujet, un musée de la Nature et un Centre d'information ont été créés comme points de diffusion de l'éducation pour l'environnement.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Changbaishan est située au nord-est de Chine, sur la frontière avec la République populaire démocratique de Corée. La végétation de cette zone change selon l'altitude (720 à 2691 m sur le niveau de la mer) et comprend: forêt caducifoliée, forêt mixte de conifères et feuillus avec *Pinus koraiensis* (Pin blanc de Corée), forêt de conifères, forêt de bouleaux nains et toundra alpine. Les espèces de plantes comprennent des espèces européennes, sibériennes et de la Chine centrale, dont 1800 espèces de plantes vasculaires. Cette réserve offre aussi un habitat pour le tigre du nord-est asiatique (*Panthera tigris longipilis*), la plus grande sous-espèce de tigres du monde.

Forêt mixte de conifères et feuillus avec pin blanc de Corée (*Pinus koraiensis*), frêne de Mandchourie (*Fraxinus mandshurica*), *Phellodendron amurense*, *Larix olgensis* etc.; forêt de conifères; bouleau d'Erman (*Betula ermanii*), forêt montagnarde rabougrie («elfin woodlands»); arbustes (éricacées) subalpins sempervirents avec *Vaccinium uliginosum* et *Lycopodium alpinum*; toundra alpine; sources chaudes avec *Ophioglossum vulgatum*; agroécosystèmes; zones résidentielles.



Adresse de contact :

Ding Zhihui, Changbaishan Nature Reserve Administration
Erdaobaihe - Antu County, 133613 Jilin Province, CHINE
Tél. : (86.433) 571 0011 - Fax : (86.433) 571 0593
Courriel : yanbianbhjfnb@sina.com



© Photo: Wang Ying

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Dinghushan



Buttress - *Canarium album* © Dinghushan BR

Date de la désignation : 1979

Superficie : 1133 ha

Division administrative : Arboretum de Dinghushan, Agence coordonnée de Dinghushan, Province de Guangdong, Bureau national pour l'administration de la réserve

Activités humaines :

Cette réserve de biosphère est connue aussi pour être l'un des principaux centres du bouddhisme en Asie du sud-est. Ses lieux de pèlerinage attirent près d'un million de visiteurs par an (1997) et plusieurs agences se sont engagées dans le tourisme dans la région. L'administration d'un tourisme toujours croissant a créé en même temps un défi et une chance pour cette réserve de biosphère. Mis à part quelques centaines de résidences saisonnières, elle ne possède pas d'habitants permanents (1997). Des recherches y sont réalisées depuis les années 1950 et des programmes d'éducation pour étudiants y sont mis en pratique également.



Mucuna birdwoodiana © Dinghushan BR



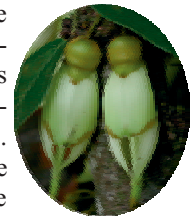
© Dinghushan BR

Adresse de contact :

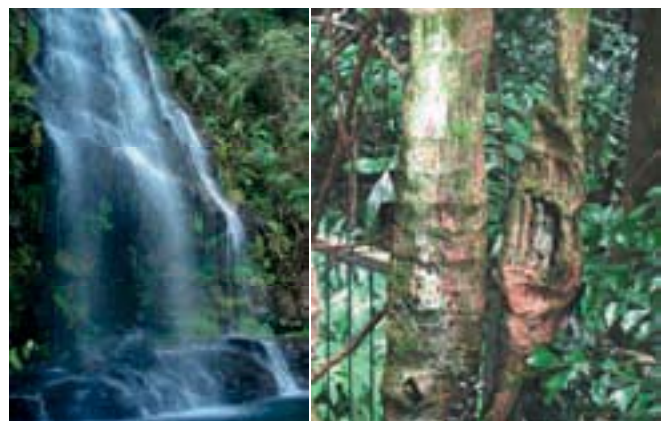
Wang Haojie, Dinghushan Biosphere Reserve
Zhaoqing, 510650 Guangdong, CHINE
Tél. : (86.758) 262 1169 - (86.758) 262 1116
Fax : (86.758) 262 3242
Courriel : Why@scib.ac.cn

Caractéristiques écologiques :

Établie en 1956, la Réserve naturelle de Dinghushan est la première réserve naturelle en Chine et l'une des trois réserves de Chine incorporées au réseau de Réserves naturelles de l'UNESCO en 1979. Cette réserve est située dans la ville de Zhaoqing, province de Guangdong. Elle couvre une superficie de 1155 hm² et se trouve à N 23°10' et E 112°31'. Elle est très connue comme « la perle verte des zones arides près du Tropique de cancer ». La structure géologique de Dinghushan appartient à la période dévonienne. Le sol dans cette réserve se compose principalement de terre rouge latéritique, terre jaune et prés arbustifs de montagne. 86 % de Dinghushan était couvert de forêts. Il y a plusieurs types de végétation. La typique forêt sous-tropicale inférieure sempervirente de feuillus a existé pendant plus de 400 ans. Dinghushan héberge une riche biodiversité. Il y a 1974 espèces de plantes sauvages supérieures et 534 espèces cultivées. Une Station de recherche de l'écosystème de forêt de Dinghushan y a été créée en 1978 ; elle est devenue en 1992 l'une des stations du Réseau chinois de recherche d'écosystème (sigle en anglais : CERN) et en 2002 elle est devenue membre des Principales stations de champ nationales chinoises.



Mucuna birdwoodiana © Dinghushan BR



© Dinghushan BR



Chine

Wolong



© Photo : Wang Yanpeng

Date de la désignation : 1979

Superficie : 200 000 ha

Division administrative : Division de la protection du Ministère de la foresterie, Gouvernement de la province de Sichuan ; Bureau de la protection du Ministère de la foresterie de Sichuan, Administration de la Réserve naturelle de Wolong.

Adresse de contact :

He Xiaoping
Wolong Nature Reserve Administration
Wenchuan County
623006 Sichuan Province
CHINE
Tél. : (86.837) 624 6618 - (86.837) 624 6615
Fax : (86.837) 624 6614
Courriel : wolongxhb@126.com



Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située dans la province de Sichuan, à environ 150 km de Chengtu ; ses altitudes varient entre 1200 et 6250 mètres et elle constitue un centre de biodiversité (4000 espèces de plantes environ). L'existence dans cette région de la plus grande population de pandas géants (*Ailuropoda melanoleuca*) a été la raison de sa désignation comme réserve de biosphère. La protection de cette espèce parapluie et ses habitats a assuré la survie du reste des espèces de la zone. Les études précédentes effectuées à l'intérieur de cette réserve de biosphère étaient axées sur le panda géant. Cependant, aujourd'hui, l'approche de l'écosystème et la réhabilitation des écosystèmes du bambou et de la forêt jouent aussi un rôle important.

Présence de : forêt feuillue sempervirente, forêt feuillue sempervirente et caducifoliée, forêt mixte coniférienne et feuillue, forêt coniférienne avec *Abies spp* principalement, toundra de haute montagne, habitats rocheux et agroécosystèmes.

Activités humaines :

Pendant que l'agriculture reste la principale activité économique des autochtones (environ 5000 personnes en 1997), les activités rattachées au tourisme deviennent de plus en plus des sources de revenus. Mis à part la construction d'installations destinées à l'activité du tourisme, les impacts sur l'écosystème viennent de la forte pression exercée par la population humaine, responsable par exemple de la fragmentation des corridors verts, d'importance pour la survie de la population des pandas géants, ainsi que le ramassage non autorisé de bois de chauffage et de plantes médicinales. Parmi les défis de cette réserve de biosphère se trouvent la promotion du tourisme durable et le développement d'opportunités alternatives comme source de revenus, par exemple à travers la culture des plantes médicinales.

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Xilin Gol



© Xilin Gol BR

Date de la désignation : 1985

Superficie : 580 000 ha

Division administrative : Mongolie intérieure

Activités humaines :

L'élevage d'animaux traditionnels des prairies, tels les chevaux, moutons et chèvres, a été établi afin de présenter aux bergers locaux des pratiques et des moyens alternatifs d'élevage. Le tourisme se développe vigoureusement.



© Xilin Gol BR

Statut de protection :

Au niveau national

Procapra gutturosa pallas

Ciconia nigra

Cygnus cygnus

Haliaeetus leucoryphus

Grus japonensis

Adresse de contact :

Tél. : 0086-0479-8252201

Courriel : huqin0479@163.com

Xilinhot, Mongolie Intérieure, 026000, CHINE

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Xilin Gol est située dans la région autonome de la Mongolie Intérieure, à environ 600 km au nord de Beijing. Sa superficie totale est de 5800 km². Coordonnées géographiques : latitude 43°26' nord à 44°33', longitude 155°32' est à 170°12'. Elle possède 6 zones noyau ayant une superficie de 58 089 hectares et une zone tampon de 55 464 hectares. Dans cette réserve paissent de manière extensive des herbivores sauvages et du bétail domestique administrés surtout par des bergers sédentaires. Les principaux objectifs de protection sont la prairie de colline, la prairie typique, la forêt de sable ainsi que la structure et la fonction de l'écosystème de la zone humide de la vallée du fleuve dans leur intégralité. Des efforts sont faits à présent afin de protéger la diversité d'animaux, plantes et champignons sauvages qui habitent dans chaque type d'écosystème et de mettre en application la protection spéciale des espèces en voie d'extinction. Dans cette réserve il y a 658 types de spermatophytes appartenant à 299 genres, 74 familles, 74 types de bryophytes, 46 types de champignons et 129 types de lichens. Il y a 33 types d'animaux appartenant à 6 ordres, 15 familles et 126 types d'oiseaux.



© Xilin Gol BR



Chine

Qomolangma



© Qomolangma BR

Date de la désignation : 1988
Superficie : 33 800 km²
Division administrative : Tibet

Activités humaines :

Cette réserve comprend 4 comtés : Dingri, Nielamu, Jilong et Dinkyi. Sa population est d'environ 90 000 personnes, dont 90% sont des résidents locaux. Les principales sources de revenus sont l'agriculture traditionnelle et l'élevage. En même temps, l'escalade et l'exploration sont aussi d'importantes sources de revenus pour les autochtones.

Statut de protection :

Caractéristiques de la Réserve de Qomolangma : Écosystème de montagne avec l'Everest et autres environnants ; forêt originelle de l'Himalaya ; le léopard des neiges et autres 41 espèces animales nationales protégées ; l'if commun des Himalayas et 11 autres espèces de plantes protégées ; écosystème de plateau, lac et zone humide, comme Peigu Tso ; patrimoine historique et culturel, tel le temple Rongbuk ; patrimoine géologique Q4, comme le fossile hippurion.

Caractéristiques écologiques :

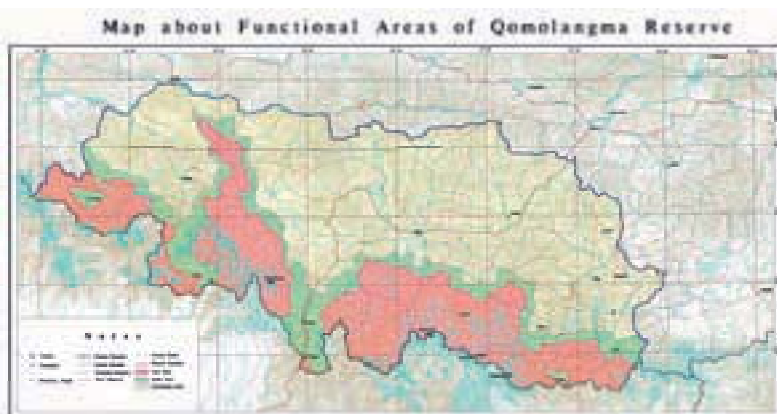
La Réserve naturelle de Qomolangma a différents traits physiques : des chaînes montagneuses élevées, des vallées plates et larges et des bassins de lacs à grande altitude. Affecté par le courant chaud et humide de l'Océan Indien, le côté sud de l'Everest est dominé par le climat océanique de la mousson, chargé de pluie, pendant que le côté nord de l'Everest est dominé par le climat continental. L'écosystème de forêt de montagne se trouve sur le côté sud de l'Everest, pendant que les arbustes et les prairies de zone semi-aride se situent au nord. Les sommets dépassant 8000 mètres, i.e., Everest, Luozi, Cho-Oyo Makalu et Xixiawangma représentent « le troisième pôle de la Terre ».



© Qomolangma BR



© Qomolangma BR



Adresse de contact :

Tél. : 0086-892, 8821847
Courriel : drolyangtibet@163.com
Lhasa, TAR 850000,
CHINE

Chine

Bogeda



Date de la désignation : 1990

Superficie : 128 690 ha

Division administrative : Bureau de conservation de la Réserve naturelle de Tianchi, Département de la foresterie de Xinjiang et le gouvernement de Fukang.

Activités humaines :

Près de 4000 personnes habitent de manière permanente dans la zone noyau de cette réserve de biosphère, 10.000 dans la zone tampon et 120 000 dans la zone de transition (2001). Leurs activités sont l'élevage de bétail, le ramassage de plantes médicinales, le tourisme, l'exploitation houillère et l'industrie à petite échelle. Environ 350 000 touristes viennent dans cette réserve de biosphère tous les ans (2001): ils visitent par exemple un lieu de pèlerinage du Taoïsme dans le Lac Tianchi, dans la zone principale de la réserve.

Adresse de contact :

Jin Fajun
Bogeda Nature Reserve Administration
41, Wuqi East Road
831500 Fukang City, Xinjiang
CHINE
Tél. : (86.994) 352 6477
Fax : (86.994) 322 2532
Courriel : ycwangh@public.yc.js.cn

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Bogeda est située dans la zone des Montagnes Tianshan, sur le bord sud du désert de Gurbantunggut du bassin de Zhunger. Avec des élévations allant de la plus importante, 5445 m, à la moins importante, 460 m sur le niveau de la mer, cette réserve de biosphère comprend : des glaciers, des prés (sub-) alpins, des forêts, des steppes, des déserts, des dunes de sable et des plaines alluviales. La forêt de moyenne montagne est un habitat d'intérêt spécial car elle prévient les inondations et l'érosion ; elle constitue un réservoir d'eau pour la zone. La végétation *Haloxylon spp.*, bien conservée sur le bord sud du désert de Gurbantunggut, est une barrière importante pour éviter l'expansion du désert. Zone de neige de glacier alpin et coussins de végétation au-dessus de 3100 m ; prés alpins et subalpins (2000 à 2900 m) avec *Kobresia capilliformis*, *Polygonum viviparum*, *Thalictrum alpinum* et *Potentilla gelida* ; paysage à forêts et prés de moyenne montagne (1600 à 2700 m) caractérisé par *Bromus inermis*, *Calamagrostis epigeios*, *Alchemilla erythropleura* etc. ; forêt de conifères avec *Picea tianshanica* ; steppe de colline et steppe désertifiée (1100 à 1700 m) avec *Stipa capillata*, *Festuca sulcata*, etc. ; colline d'érosion avec paysage désertique micro-semifrotex (600 to 1000 m) dominé par *Artemisia abrotanum* ; plaine alluviale supérieure ; zone désertique d'arbustes de plaine alluviale dominée par *Reaumuria soongorica* ; zone désertique à végétation halophyte de basse plaine avec lignine, dominée par *Suaeda physophora*, *Kalidium caspicum*, *K. foliatum*, etc. ; dunes de sable et dépressions ; agroécosystèmes avec blé, pastèque, colza, etc. ; systèmes forestiers ; pâturage ; mine de charbon.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Shennongjia



© Shennongjia BR

Date de la désignation : 1992

Superficie : 70 467 hectares

Division administrative : HuBei

Activités humaines :

7246 personnes habitent dans la zone de transition. Elles plantent du riz, du maïs, des pommes de terre, du blé et autres, élèvent des cochons, du bétail, des moutons et autres et cueillent des champignons, des herbes, etc. En même temps, dans la zone de transition elles développent des activités dans l'écotourisme, les colonies de vacances et l'éducation.

Statut de protection :

Animaux : *Rhinopithecus roxellanae*, *Pantherapardus*, *Aquila chrysaetos*, *Panthera tigris amoyensis*, *Moschus berezovskii*, *Ciconia ciconia*.

Plantes : *Dravidian involucrata*, *Ginkgo biloba*, *Taxus chinensis*, *Metasequoia glyptostro boides*, *Bretschneidera de Chine*



© Shennongjia BR

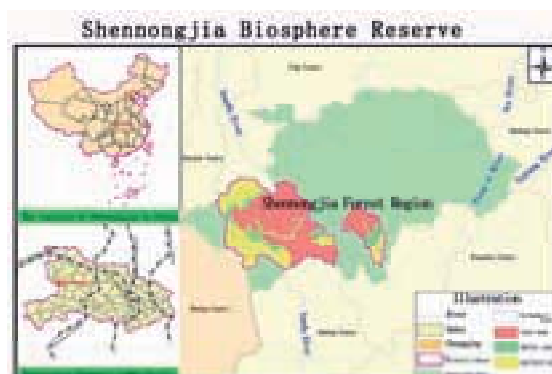
Caractéristiques écologiques :

La région forestière de Shennongjia, dans la sous-région des montagnes de l'ouest de la Chine centrale, et la zone de transition de zone subtropicale à zone tempérée, appartiennent à la zone des moussons de la zone subtropicale nord, avec une moyenne de précipitations de 1584 mm. De l'est à l'ouest, le climat est de plus en plus froid, avec une distribution en forme de selle. Cette région est l'un des sites où il y a les carapaces du Cambrien



© Shennongjia BR

gémieux préservées au monde ; il y a aussi des reliques géologiques des glaciations du Cambrien et du Quaternaire, raisons pour lesquelles elle est devenue Parc géologique national. Il y a des forêts primitives complètes à riche diversité écologique, avec des élévations de différentes altitudes. Il y a des forêts subtropicales feuillues sempervirentes, des forêts mixtes feuillues sempervirentes et caducifoliées, des forêts feuillues caducifoliées, des forêts feuillues sempervirentes et caducifoliées et des forêts conifériennes froides et tempérées. Les plantes naturelles sont représentées par la forêt coniférienne, la forêt feuillue, le bosquet de bambou, le buisson, la prairie de montagne et le marais. Selon une étude récente, il y a 3239 plantes supérieures, 926 épiphytes et lichens, 493 vertébrés et 4143 insectes.



© Shennongjia BR



© Shennongjia BR

Adresse de contact : Tél. : 0719 3452303 Courriel : yhsnj123@sina.com Shennongjia Forest Region Hubei 442421, CHINE

China

Xishuangbanna

Date de la désignation : 1993

Superficie : 241 700 ha

Division administrative : L'Administration de la Réserve naturelle de l'état de Xishuangbanna s'occupe de l'administration de cette réserve de biosphère. Autorité supérieure : Bureau provincial des forêts et l'Administration des forêts de l'État.

Activités humaines :

Mise à part sa biodiversité, cette réserve est aussi considérée la région la plus riche en termes de diversité ethnique. Sa population de 880 000 personnes se compose de Dai, Ahka, Lahu, Jinuo, Yi, Yao, Bulan, etc. Ils ont habité cette région pendant des générations et conservent les mêmes religion, culture et langue que les pays limitrophes, tels le Laos, le Myanmar, la Thaïlande et le Viêt Nam. Pour la plupart, ils pratiquent encore leur système de culture traditionnel d'agriculture sur brûlis, qui représente une menace importante pour le développement en raison de la basse productivité du sol. À présent, la plupart des groupes ethniques reçoivent des revenus au comptant des plantations de riz, thé, caoutchouc, fruits et de certains produits forestiers autres que le bois. Afin de résoudre des conflits et d'encourager le développement économique, la Réserve de biosphère de Xishuangbanna soutient des villages pilote pour y pratiquer des modèles de développement durable à la recherche d'une stratégie qui combine le développement durable de la communauté et la conservation des ressources naturelles.

Caractéristiques écologiques :

Située à l'extrémité sud-ouest de la province de Yunnan, dans le sud-ouest de la Chine, la Réserve de biosphère de Xishuangbanna limite avec le Laos à l'est et avec le Myanmar à l'ouest (région du Mekong ou bassin du Mekong supérieur). Actuellement, elle comporte la plus vaste et complète forêt tropicale de Chine. En raison de son aspect unique en termes de géographie et de climat, elle possède la plus riche biodiversité de Chine. Même si la région occupe moins de 1/5.000.000 de la superficie de Chine, elle comporte 4000 espèces de plantes vasculaires, 102 de mammifères, 400 d'oiseaux, 63 de reptiles, 38 d'amphibies et 100 de poissons. Plus de 90% des éléphants sauvages de Chine habitent dans cette région.

La forêt pluviale tropicale est dominée par *Parashorea sinensis*, *Terminalia myriocarpa*, *Pometia tomentosa*, *Vatica xishuangbannaensis*, *Dipterocarpus turbinatus* et *Tetrameles nudiflora*. La forêt pluviale tropicale des moussons se mélange avec la forêt pluviale tropicale et présente *Ficus fulva*, *Erythrina stricta*, *Bauhinia variegata*, *Cleistanthus sumatranus* et *Tetrameles nudiflora*. La forêt feuillue sempervirente des moussons se caractérise par *Lauraceae*, *Fagaceae*, *Magnoliaceae* et *Theaceae*. La forêt feuillue sempervirente moussue est dominée par *Cyclobalanopsis rex*, *Lithocarpus chinensis* et *Phoebe macrocarpus*. Les agroécosystèmes présentent du riz, du maïs et de la canne à sucre. Les systèmes forestiers ont des hévéas, etc.



Adresse de contact :

Wang Zhanqiang
Xishuangbanna Nature Reserve Administration
7, Galanbei Road
666100 Jinghong City - Yunnan Province
CHINE
Tél. : (86.691) 212 7952 - Fax : (86.691) 212 6310
Courriel : bna@bn.yn.cninfo.net



© Photo : Qiu Kaipei, Li Chunsheng

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Yancheng



Date de la désignation : 1993

Superficie : 280 000 ha

Division administrative : Administration de l'État pour la protection de l'environnement, Gouvernement de la ville de Yancheng, Administration de la Réserve naturelle de Yancheng.

Activités humaines :

Environ 90 000 personnes habitent dans cette réserve de biosphère et près de 20 000 touristes la visitent chaque année (1991). Les zones humides côtières, originelles de cette réserve et qui en avaient été l'habitat, sont menacées par la demande croissante de terre pour la production d'aliments et le développement économique. Ainsi, les plantations de roseaux, les terres arables et les étangs d'aquaculture continuent à remplacer les zones humides originelles. Pendant que les plantations de roseaux et les étangs artificiels sont tolérables comme habitat pour la grue, la diminution de la biodiversité est inévitable.

Adresse de contact :

Song Ming

Yancheng Nature Reserve Administration

No. 16, Dajing Dong Road, Yancheng City

224333 Jiangsu Province, CHINE

Tél. : (86.515) 2642202 - Fax : (86.515) 264 2202

Courriel : ycnrhc@163.com

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Yancheng se trouve dans la partie centrale de la côte orientale de Chine, dans la zone de transition entre les zones tempérée et subtropicale. Cette réserve comporte une zone côtière de plage qui s'étend sur plus de 582 km et sur une superficie totale de 280 000 hectares. Elle a été aussi désignée site Ramsar et son objectif principal est la protection de la grue du Japon (*Grus japonensis*) et ses habitats. Parmi les sites où hiverne cette grue, Yancheng en est le plus important car il abrite plus de la moitié de la population mondiale. L'intégration de l'utilisation des ressources avec la protection de l'habitat reste le principal souci de cette réserve à l'avenir.

Il y a de l'herbe et des marais à laiche avec *Scirpus planiculmis*, *S. triqueter*, *Carex scabrifolia*, *Cortaderia celloana* et *Panicum psilopodium*, des marais salés avec *Suaeda salsa*, des zones humides dominées par des roseaux (*Phragmites australis*), du Potamogeton à feuilles crépues (*Potamogeton crispus*) et du myriophylle en épis (*Myriophyllum spicatum*), Ottélie alisma (*Ottelia alismoides*) et du petit nénuphar (*Nymphoides peltata*). Il y a aussi des prairies à l'intérieur de la digue dominées par *Imperata cylindrica*, des plantations de robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*), Metasequoia sp., araucaria de Chine (*Cunninghamia lanceolata*) etc. et des agroécosystèmes avec de l'orge, du blé, des arachides, du coton, etc.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Maolan



© Maolan BR

Date de la désignation : 1996

Superficie : 21 330 ha

Division administrative : Guizhou

Activités humaines :

Des agrosystèmes avec : riz, colza, patate douce et plantes médicinales ; des écosystèmes forestiers avec *Dendrocalamus tsiangii* et *Galla chinensis*.



© Maolan BR

Adresse de contact :

Tél. : (86) 0584--3610676

Courriel : rcj68cn@163.com

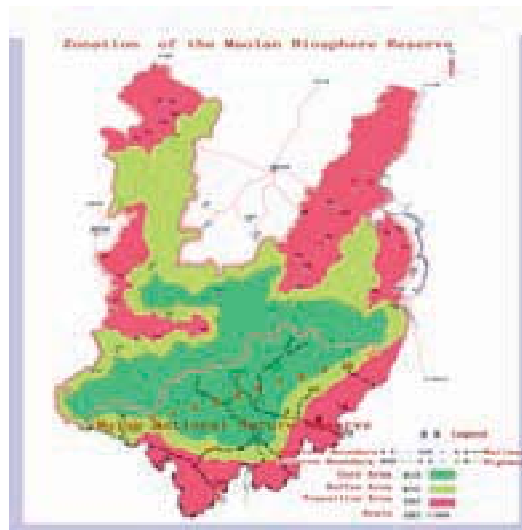
Maolan National Nature Reserve Bureau, Libo County,
558400, Guizhou Province, CHINE

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Maolan est située dans la province de Guizhou, dans le sud-est de Chine. Cette région est célèbre pour sa forêt vierge bien préservée sur le paysage karstique, dans la zone subtropicale moyenne de Chine. Les habitats principaux comprennent: la forêt subtropicale feuillue sempervirente, la forêt subtropicale mixte feuillue sempervirente et caducifoliée; les agroécosystèmes (avec du riz, du colza, de la patate douce et des plantes médicinales) ainsi que les écosystèmes forestiers. Sa faune est riche, avec beaucoup d'espèces rares ou en voie d'extinction, comme le chevreton porte-musc des forêts (*Moschus berezovskii*), le macaque rhésus (*Macaca mulata*) le tigre du sud de la Chine (*Panthera tigris*). Le paysage, avec ses sources, ruisseaux et étangs karstiques, attire environ 60 000 visiteurs par an (1994). Il y a près de 4300 personnes de six origines ethniques (Shui, Buyi, Yao, Miao, Han et Zhuang). Présence de forêts subtropicales feuillues sempervirentes avec *Sapium rotundifolium*, *Carpinus lipoensis* et *Platycarya longipes*, ainsi que de forêts subtropicales mixtes feuillues sempervirentes et caducifoliées.

Statut de protection :

Écologie et environnement de forêt karstique. Fonction karstique.



© Maolan BR

Chine

Tianmushan

Date de la désignation : 1996

Superficie : 4284 ha

Division administrative : Bureau d'administration de la Réserve nationale naturelle et de biosphère de Tianmushan, à Zhejiang. Le mont Tianmu dépend de l'Administration forestière locale et nationale

Activités humaines :

Seules 170 personnes habitent dans cette réserve de biosphère (1994). Tianmushan possède une longue histoire d'activités humaines qui remonte à plus de 2 000 ans. Le bouddhisme, le taoïsme et le confucianisme ont été pratiqués pendant des siècles et ont contribué à la conservation de la nature dans la région.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Tianmushan est située dans la province de Zhejiang, dans la région côtière de l'est de la Chine, à environ 230 km au sud-ouest de Shanghai. Connue aussi comme le « royaume des grands arbres », cette réserve de biosphère protège les plus anciennes communautés sauvages de *Ginkgo biloba*. La végétation est très riche ; elle se compose de forêts feuillues sempervirentes et caducifoliées, de forêts de bambou, de forêts conifériennes, de marais et de végétation aquatique.

Il y a des forêts subtropicales feuillues sempervirentes avec *Castanopsis sclerophylla*, *Cyclobalanopsis glauca* et *Schima superba* ; des forêts subtropicales mixtes feuillues sempervirentes et caducifoliées avec *Phoebe chekiangensis*, *Ginkgo biloba* et *Emmenopterys henryi* ; des forêts conifériennes avec *Cryptomeria fortunei*, *Pseudolarix kaempferi* et *Pinus taiwanensis* ; des agroécosystèmes avec du riz, des végétaux et du maïs ; des écosystèmes forestiers avec du bambou, du mûrier, des plantes médicinales et du thé (*Camellia sinensis*).



© Photo : Wang Wenbin, Wang Zuliang

Adresse de contact :

Wang Zuliang
Tianmushan National Nature Reserve Management Bureau
Lin'an County
311311 Zhejiang Province
CHINE
Tél. : (86.571) 638 77008
Fax : (86.571) 637 39946
Courriel : wzliang@263.net

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Jiuzhaigou Valley



Date de la déclaration : 1997

Superficie : 106 090 ha

Division administrative : Comité d'administration de Jiuzhaigou (responsable direct). Gouvernement de la province de Sichuan (autorité supérieure).

Activités humaines :

Les habitants de cette réserve (environ 1 000 en 1997) sont surtout des Tibétains et des Qiang qui habitent dans neuf villages situés dans la vallée. La croissance rapide du tourisme a bénéficié ces communautés mais elle a aussi menacé l'environnement naturel. Les autorités locales abordent ces questions à présent, par exemple à travers le contrôle de la construction de nouveaux bâtiments.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère s'étend sur 24 000 hectares sur les pentes du sud des montagnes Minshan, dans la zone de transition entre le bassin de Sichuan et le plateau du Qinghai-Tibet. Le paysage naturel comprend des sommets enneigés, de nombreuses cascades, forêts, ruisseaux de montagne et lacs. L'altitude varie entre environ 2000 et 4700 mètres. Il y a plus de 140 espèces d'oiseaux et de nombreuses espèces de plantes et d'animaux menacées, comme le panda géant (*Ailuropoda melanoleuca*).

Forêt de conifères de montagne; forêt mixte avec *Quercus liaotungensis* et *Acer davidiana*; végétation arbustive avec *Lonicera spp.*, *Spiraea sp.* et *Berberis sp.*; forêt mixte de conifères et de feuillus avec *Pinus tabulaeformis*, *P. armandii*, *Tsuga spp.* et *maximowiczii*; prairies alpines broussailleuses; végétation Tulus jusqu'à la limite des neiges, avec *Saussurea medusa*, *S. gnaphalioides* et *S. longifolia*; écosystème lacustre; agroécosystèmes avec des plantations de *Brassica pekinensis*, *B. campestris*, *Zea mais* etc.



Adresse de contact :

Guan Yan
Jiuzhaigou Nature Reserve Management Bureau
Yangtong
623400 Jiuzhaigou County, Sichuan Province
CHINE
Tél. : (86 837) 773 4198, Fax : (86.837) 773 4579
Courriel : zggy@126.com

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Nanji Islands



© Nanji Islands BR

Date de la désignation : 1998

Superficie : 20 106 ha

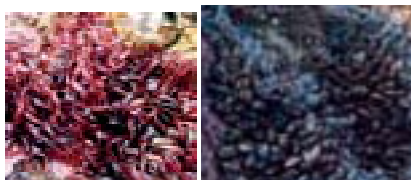
Division administrative : Zhejiang

Activités humaines :

Dans cette réserve, la communauté locale pêche traditionnellement à l'échalote et ramasse des crustacés et des algues. Au cours des dernières années, la mariculture et le tourisme ont vécu un rapide développement. En 2006, le nombre de touristes a dépassé 55 000. Le rendement brut de l'industrie et de l'agriculture a été de 8.201.700, dont 5.299.700 correspondent à la pêche et 2.902.000 à l'industrie des services, surtout le tourisme. Les revenus annuels moyens des résidents locaux ont été de 850.



© Nanji Islands BR



Adresse de contact :

Tél. : 86 0577--63716151

Courriel : njzj2007@126.com

No.9 Building,

The yard of county government,

Pingyang, Zhejiang, CHINE, 325400

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve a été créée dans le but de protéger ses riches mollusques, ses algues et son écosystème marin unique. Elle est située dans la zone subtropicale. Sa côte possède une combinaison de plages de sable, plaines boueuses, plages de gravier et rivages rocheux. La rencontre du courant chaud de Taiwan avec les courants côtiers de Jiangshu et de Zhejiang autour des Îles Nanji crée divers courants et des surfaces frontales compliquées. La transparence de la mer est bonne tout au long de l'année. Cet environnement physique hétérogène constitue un refuge idéal pour la faune et la flore marines. À travers des années d'études systématiques, on a enregistré 1869 espèces d'animaux et de plantes marines, dont 421 de mollusques, 178 de macroalgues benthiques, 459 de nano et microalgues, 397 de poissons, 257 de crustacés et 157 d'autres classes. Le nombre d'espèces de mollusques et de macroalgues benthiques recensées dans cette réserve représentent 30% et 25% respectivement du total du pays. Cette réserve est considérée comme le meilleur habitat, tant au nord qu'au sud, pour 30% de ses espèces de mollusques et de macroalgues benthiques, pendant que 36 espèces des mollusques trouvés en Chine sont répertoriées uniquement ici. En conséquence, cette réserve mérite bien son nom : « le royaume des mollusques et des algues », ce qui explique que les biologistes marins de Chine et du monde entier s'y intéressent et l'apprécient.



© Nanji Islands BR

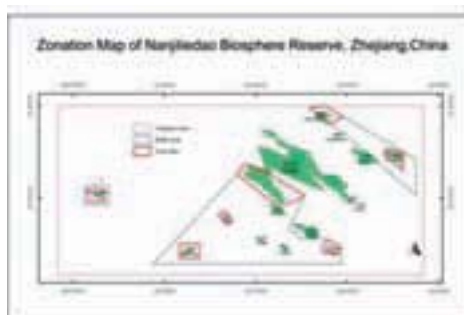
Statut de protection :

S.nigrifoloides Tseng et Lu

Giffordia zhejiangensis S.B. Wang



© Nanji Islands BR



Chine

Gaoligong Mountain



© Gaoligong Mountain BR

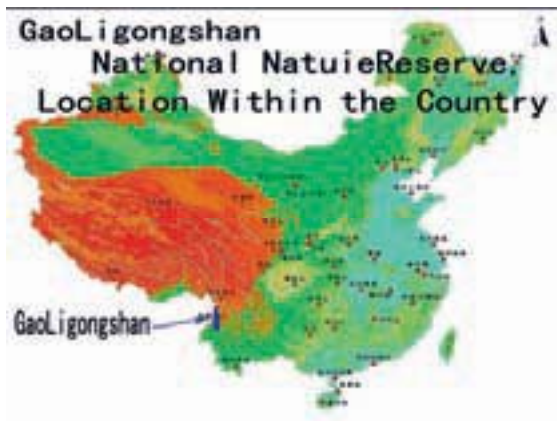
Date de la désignation : 2000

Superficie : 405 200 hectares

Division administrative : Yunnan

Activités humaines :

Dans la zone tampon, où divers écosystèmes et topographies créent des ressources naturelles uniques, on cultive surtout le riz, le maïs, le blé, les choux, les pommes de terre, les pois, le blé sarrasin et autres. Dans la région à basse altitude, la canne à sucre, le café, les fruits subtropicaux et le tabac sont cultivés à large échelle. Dans les zones montagneuses, les autochtones cultivent plutôt le théier, le noisetier et l'arbre tung. Presque toutes les familles élèvent des cochons et des volailles, et beaucoup de familles élèvent du bétail, des chevaux, des chèvres et autres bestiaux. Les autochtones ramassent aussi des produits forestiers autres que le bois, tels que les plantes et les champignons médicinaux ou comestibles.



Adresse de contact :

Tél. : 86875 2121828

Courriel : ahuais@yahoo.com.cn

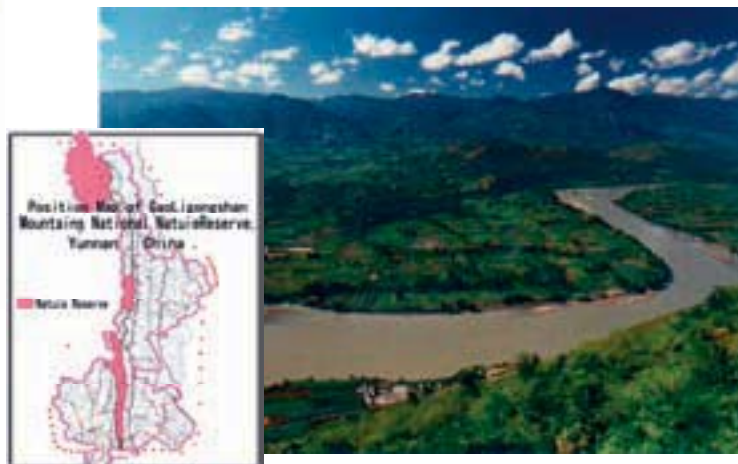
No.10 North Taibao Road, Baoshan City,
Yunnan 678000, CHINE

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Gaoligongshan est située dans la province de Yunnan, au sud-ouest de la Chine et s'étend sur la frontière entre la Chine et le Myanmar, le bassin hydrographique de Nujiang (la rivière Salween) et le fleuve Irrawaddy. C'est la plus grande réserve de la province de Yunnan. L'une des principales caractéristiques de sa position géographique est qu'elle est plus élevée au nord et plus basse au sud, avec des altitudes allant de moins de 210 mètres dans le comté de Yingjiang, province de Yunan, à 5128 mètres au sommet de Gawagapu, comté de Gongshan, province de Yunnan. Gaoligongshan possède des modèles de distribution évidemment verticaux et jouit de 10 types différents de végétation. Selon les statistiques, jusqu'à présent on a décrit 4897 espèces et variétés (ou sous-espèces) de plantes natives supérieures appartenant à 1196 générales dans 256 familles, 154 espèces de mammifères, 419 d'oiseaux, 21 d'amphibiens, 56 de reptiles et 49 de poissons. Gaoligongshan est véritablement une région possédant la plus riche biodiversité de Chine, reconnue comme l'un des trésors de la diversité mondiale. La partie moyenne-supérieure de cette montagne a été désignée réserve Gaoligongshan au niveau national, couvrant une superficie de 405 200 hectares. Coordonnées géographiques : 98°08'—98°50"E, 24°56'—28°22'N. Objectif principal: conservation du paysage naturel, de la biodiversité et des espèces rares ou en voie d'extinction.

Statut de protection :

Il y a 81 types d'animaux identifiés comme protégés 1ère et 2ème classe (principaux protégés au niveau national), tels: *Macaca assamensis*, *Macaca nemestrina*, *Presbytis phayrei*, *Nycticebus*, *houlock Hylobates*, ours de Malaisie, panthère nébuleuse, panthère, tigre, *Budorcas taxicolor*, *Moschus berezovskii*, *Ciconia nigra*, aigle royal, *Lophophorus sclateri*, *Syrmaticus humiae*, panda roux, etc.



© Gaoligong Mountain BR

Chine

Huanglong



© Photo : Li Tianshe

Date de la désignation : 2000

Superficie : 138 000 ha

Division administrative : Réserve naturelle de Huanglong

Adresse de contact :

Yuan Gang

Administrative Board of the Huanglong Nature Reserve
Se'erzuo Village, Huanglongsi Township, Songpan County
623300 Songpan, Sichuan Province

CHINE

Tél. : (86.837) 724 2170

Fax : (86.837) 724 2170

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Huanglong est située dans une zone montagneuse, avec des pics atteignant 5588 mètres sur le niveau de la mer. Cette zone a déjà été reconnue comme sensible en matière de biodiversité, dont une partie a été classée Patrimoine naturel mondial en 1992. Ses principaux animaux sauvages sont le panda géant (*Ailuropoda melanoleuca*), le *Rhinopithecus roxellana* et le léopard indien (*Panthera pardus fusca*). Elle est remarquable aussi du point de vue du paysage car elle possède un système de 3400 bassins de travertin (*piscines calcaires*) reliés par des bancs de travertin, rapides et cascades. Cette réserve de biosphère cherche un moyen scientifique de protéger ses ressources naturelles tout en s'en servant de manière durable. On considère donc important de coopérer avec les communautés locales et d'utiliser les connaissances traditionnelles ainsi que les produits locaux déjà existants pour améliorer la situation économique de la population.

Activités humaines :

Il y a environ 630 habitants permanents dans cette réserve (2000) qui habitent dans la commune de Huanglong; parmi eux, il y a des Han, des Tibétains et des Musulmans. Ils vivent surtout de l'agriculture et de l'élevage, même si le tourisme devient aussi plus important pour l'économie locale. La Gorge de Huanglong est un site sacré qui reçoit une fois par an des pèlerins de différentes religions qui s'y réunissent pour prier.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Shankou Mangrove

Date de la désignation : 2000

Superficie : 8000 ha

Division administrative : Service de l'administration de la Réserve naturelle nationale de la Mangrove de Shankou, l'administration de l'état pour l'océan et l'océan Guangxi

Activités humaines :

La plupart des autochtones (environ 34 000 au total dans la zone de transition en 1998) sont originaires de la zone côtière de Fujian (est de la Chine) et sont des descendants de la nationalité Han. Les principales activités économiques sont le riz et la culture de produits agricoles commerciaux ainsi que l'élevage de bétail, la mariculture et la pêche en eaux peu profondes. Les opportunités de développement incluent la mariculture durable (mariculture de plaine boueuse et en mer, avec culture de perles), l'augmentation du développement de l'écotourisme, la protection de la ligne côtière, l'élevage de canards, l'apiculture, le traitement des fruits comestibles des espèces de la mangrove *Avicennia marina*, etc. La visite fréquente de fonctionnaires locaux et nationaux offre la possibilité de montrer et améliorer la protection et les stratégies d'utilisation des ressources dans l'environnement côtier marin de Chine. La Réserve de biosphère de la mangrove de Shankou offre aussi un potentiel considérable pour des activités de collaboration avec d'autres réserves de biosphère de mangrove de la région, telles la Réserve de biosphère de Ranong en Thaïlande et la Réserve de biosphère de la mangrove de Can Gio au Vietnam.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve est située dans la zone du golfe de Beiby, dans la région autonome de Guangxi, à l'extrémité sud de Chine. Elle s'étend sur 8000 hectares seulement, mais étant donné qu'elle comporte plusieurs espèces de mangrove en voie d'extinction en Chine (*Rhizophora stylosa*, *Bruguiera gymnorrhiza*), ainsi que des espèces rares d'herbes marines et le mammifère marin Dugong dugong, elle revêt une importance capitale pour la conservation de la biodiversité. Cette réserve possède des habitats de mangroves, de marais salés et d'herbes marines. Cette combinaison de trois habitats côtiers dans un seul espace est rare sur la côte chinoise. Présence de marécages de mangrove caractérisés par *Rhizophora stylosa*, *Bruguiera gymnorrhiza*, *Aegiceras corniculatum*, *Kandelia candel* et *Avicennia marina*; marais salés dominés par *Spartina anglica*; habitats d'herbes marines dominés par *Halophila ovalis* et *Halodule uninervis*; terres cultivables et sèches avec *Eucalyptus exserta*, *E. citriodora*, riz, arachide, canne à sucre, etc.

Adresse de contact :

Ding Ping, Shankou National Mangrove Nature Reserve Management Division
P.O. Box No.1 Kangle Road, Lianzhou, 536100 Hepu County, Guangxi Zhuang Autonomous Region, CHINE
Tél. : (86.779) 728 2149 - Fax : (86.779) 728 2149
Courriel : skhsl@tom.com



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

China

Baotianman



© Baotianman BR

Date de la désignation : septembre 2001

Superficie : 90 950 ha

Division administrative : Province du Henan

Activités humaines :

Dans la zone tampon se trouvent les bâtiments d'institutions scientifiques de surveillance telles que la station météo et la station de recherche de positionnement écologique. Dans la zone de transition, on pratique la culture des champs, des forêts, le ramassage d'herbes chinoises telles que le cornouiller et le ganoderme luisant ainsi que le ramassage de végétaux sauvages comme les champignons et les oreilles de Judas (champignons noirs). À Oingfang c'est l'écotourisme qui est pratiqué.

Statut de protection :

Au niveau national : elle a été déclarée réserve naturelle nationale. Il y a 65 types de plantes précieuses ou en voie de disparition enregistrées dans la catégorie de plantes protégées par le pays, telles *E. henryi* Oliv. *A. chinensis* Van Tiegh et *G. elate* BI etc. Il y a 50 types d'animaux sauvages dans la catégorie des types spécialement protégés par le pays, tels *Panthera pardus Linnaeus*, *Naemorhedus goral*, *Chrysolophus pictus* etc.



© Baotianman BR

Adresse de contact :

Ligne locale : 086-0377-65313938

Courriel : baotianmanab@tom.com

The Administrative Bureau

of Baotianman National Nature Reserve

3 Nanyang Road, Tuandong, Neixiang County, Henan, P.R.

CHINE 474350

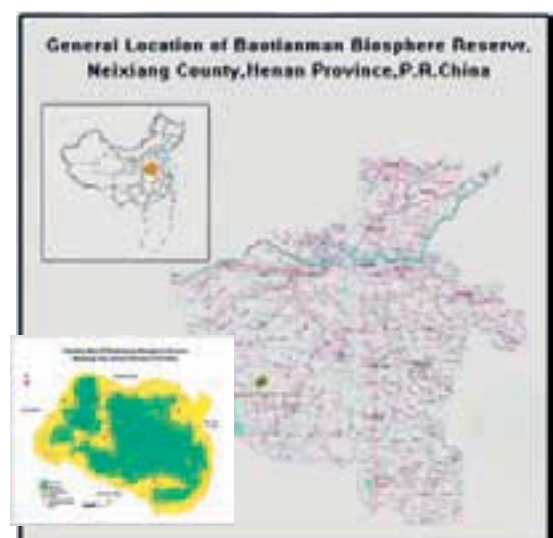
Caractéristiques écologiques :

Située dans la zone de transition qui va de la zone chaude de Chine à la zone subtropicale nord désignée selon le système géographique de Chine, la Réserve de biosphère de Baotianman est localisée géographiquement dans le seul bassin hydrographique de Chine, entre les fleuves Yangzi Jiang, Huai et Jaune (Huang He). En même temps, c'est là que naissent plusieurs affluents des trois plus grands systèmes aquatiques. La topographie de cette réserve a un effet évident sur la redistribution des éléments climatiques, donc elle présente un sous-climat spécial. Baotianman possède la forêt de feuillus plus intacte comparativement de la zone de transition. Dans cette réserve, la végétation primitive restante y occupe une vaste zone et il y reste encore la zone comparativement intacte de la forêt caducifoliée, la forêt mixte de conifères et de feuillus, la forêt d'arbres bas et tordus au sommet de la montagne et les rares groupes de végétation Whinghackberry (*Pteroceltis tatarinowii Maxim*) et le Pin d'Armand (*Pinus armandii*). Elle est la représentante typique de l'écosystème, avec les caractéristiques transitionnelles de la forêt caducifoliée de l'est dans l'ancienne zone nord, des groupes biologiques forestiers de la zone subtropicale nord et de la zone chaude du sud.

Baotianman possède une structure d'écosystème complexe et typique ainsi qu'un système naturel synthétique intact et multiple, avec 7 groupes de végétation, 13 types de végétation et 123 sous-groupes. Elle préserve intacts des écosystèmes tels que forêt et pré. À l'intérieur de la réserve se conservent des écosystèmes agricoles de zone humide tels que le marécage et la rivière.



© Baotianman BR



Chine

Saihan Wula



© Saihan Wula BR

Date de la désignation : 2001

Superficie : 100 506 ha

Division administrative : Mongolie intérieure

Activités humaines :

Récolte de végétaux sauvages, écotourisme, artisanat et autres articles rattachés au tourisme

Statut de protection :

Au niveau national :

Systèmes mixtes de montagne et de hautes terres.

Populus davidiana, *Betula platyphylla*, *Quercus mongolica*, prairie de montagne avec *Stipa baicalensis*, *Leucopoa albida*, *Quercus mongolica*

Adresse de contact :

Tél. : 0476-6290926

Courriel : saihanwula520@sina.com

Saihan wula National Natural Reserve Administration,

Balinyou Banner,

Chifeng City,

Inner-Mongolia Autonomous Region,

025100, P.R. CHINE

Caractéristiques écologiques :

Située dans la province de la Mongolie intérieure, cette réserve possède une riche biodiversité comportant des forêts tempérées et froides, des prairies, des écosystèmes de zone humide ainsi que les zones des bassins versants du fleuve Xiliaohe. Les traditions spécifiques de l'ethnie locale ont contribué à la conservation de la biodiversité. La forêt de montagne inclut *Populus davidiana*, *Betula platyphylla*, *Quercus mongolica* etc. La prairie de montagne comporte *Stipa baicalensis*, *Agropyron michnoi*, *Leucopoa albida*, *Quercus mongolica* etc. Les arbustes de montagne présentent *Rhododendron dauricum*, *P. micranthum*, *Prunus armeniaca*, *Artemisia sacrorum* etc. L'habitat de sable se caractérise par *Ulmus pumila*, *Crataegus pinnatifida*, *Malus baccata* etc. Les zones humides de la vallée du fleuve se caractérisent par *Salix rorida*, *S. sibirica*, *S. microstachya* etc. Présence de pâturages et agroécosystèmes.



© Saihan Wula BR

Chine

Dalai Lake



© Dalai Lake BR

Date de la désignation : 16 décembre 2002

Superficie : 740 000 ha

Division administrative : Hulunbeir, Mongolie intérieure

Activités humaines :

Pâturage

Statut de protection :

Cette Réserve est classée Réserve naturelle nationale. Elle appartient aussi à deux écorégions d'importance globale : la Zone internationale protégée de Dauria (sigle en anglais : DIPA) et les Zones humides Ramsar, d'importance internationale.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve constitue un tampon entre l'extrémité sud-est de l'écorégion steppique de Dauria d'une part et les zones humides du bassin Amur et l'écorégion des rivières d'autre part. L'importance globale des zones humides dans cette région est associée le plus souvent à la présence d'oiseaux rares et de très nombreux oiseaux aquatiques migrateurs en général. Il a été démontré que c'est dans la région de Dauria où se réduit la branche continentale de la route de migration globale de l'Asie de l'est et de l'Australasie. Cette réserve se trouve aussi dans une zone très importante pour le mélange de la faune et de la flore de la Dauria, la Mandchourie et la Sibérie. Au cours de l'évolution, elle a été -et reste encore- un couloir important pour la dispersion et la migration de bien des espèces tant terrestres que d'eau douce.



© Dalai Lake BR

Adresse de contact :

Tél. : 13947001609
No.16 Manzhouli Road,
Hailaer District,
Hulunbeier City,
Inner Mongolia,
CHINE



Chine

Wudalianchi

Date de la désignation : 2003

Superficie : 106 000 ha

Division administrative : Comité d'administration conjointe de la Réserve naturelle de Wudalianchi et le Département des paysages de la province du Heilongjiang.

Activités humaines :

Environ 56 730 personnes habitent dans cette réserve de biosphère. Leurs patrimoine et coutumes sont très riches et jouent un rôle culturel important dans cette région. Temples bouddhistes, statues, fresques, jardins et festivals folkloriques contribuent à son bien-être social et économique.

Wudalianchi est aussi un site très étudié par la géologie, la séismologie et la géomorphologie. On planifie la construction d'un musée-école dans cette réserve, spécialisé en volcanisme.

Caractéristiques écologiques :

Située à l'extrémité nord-est du pays, la région de Wudalianchi est marquée par un volcanisme relativement récent. Elle possède le Mont Laohei et le Mont Huoshaos, les plus jeunes volcans de Chine. Sa valeur de conservation vient d'une riche diversité en plantes qui remonte à la période tertiaire. En raison de la combinaison de zones volcaniques ayant subi des éruptions soit il y a longtemps soit plus récemment, cette réserve est un lieu idéal pour l'étude de la succession des plantes pionnières sur terre aride. Le tourisme y joue un rôle important, surtout à cause des sources d'eau chaude avec des minéraux et des stations thermales, mais aussi grâce aux paysages naturels de la région. La « nourriture écologique », qui ne nuit pas à l'environnement, est cultivée par des méthodes organiques, et le riz, particulièrement, est irrigué avec des eaux minérales riches en oligo-éléments nécessaires au corps humain. En 2001 a été créé le Comité d'administration conjointe de la Réserve naturelle de Wudalianchi et le Département des paysages dans le but de renforcer la protection, l'exploitation, l'utilisation et l'administration des ressources naturelles et touristiques. Cet organisme a été approuvé par le gouvernement, les institutions et les fermes de la ville de Heihe.



Adresse de contact :

Li Hong Guang, Co-management Committee
No.1 Yinbin East Street, Scenery District
164500 Wudalianchi City, CHINE
Tél./Fax : (86) 456-7222696
Courriel : yelingsheng_cn@163.com

** Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.*

Chine

Yading

Date de la désignation : 2003

Superficie : 381 506 ha

Division administrative : Administration de la Réserve naturelle nationale de Yading. Administration de l'état pour la protection de l'environnement (PRC). Bureau pour la protection de l'environnement, Sichuan.

Activités humaines :

Le groupe ethnique Kangba-Tibétain représente 90% de la population totale de cette réserve de biosphère ; il pratique le chamanisme ou adhère à cinq sectes différentes du Bouddhisme tibétain. La multitude de temples et la beauté de ses paysages fait que cette zone soit une destination touristique intéressante. La recherche est axée sur la botanique, la zoologie, le climat, la forme des terrains, et, plus récemment, sur les interactions homme-environnement par rapport à la croissance du tourisme.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère fait partie de l'extension est du plateau du Tibet, dont les élévations varient entre 2200 et 6032 mètres sur le niveau de la mer. Cette région est connue non seulement pour sa grande diversité biologique mais aussi pour les valeurs culturelles, qui y sont associées à cause de ses trois montagnes sacrées. Les habitants locaux observent la coutume de révéler la nature et de préserver l'environnement de ces montagnes sacrées. Environ 20 animaux rares de cette région reçoivent une protection spéciale, dont les léopards, les ours noirs, les chats dorés d'Asie, les faisans dorés, etc.

Il y a des forêts subalpines, des forêts alpines caducifoliées, des forêts feuillues sempervirentes à feuilles dures, des forêts de peupliers et de bouleaux, des forêts d'arbres à petites feuilles ainsi que des prés alpins à buissons.



Adresse de contact :

Liu Ning
Daocheng Yading Nature Reserve Administrative Bureau
No.1 Bei Street, Jin town, Daocheng County
627 750 Daocheng (Sichuan)
CHINE
Tél./fax : (86-836) 572 8125

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Foping

Date de la désignation : 2004

Superficie : 10 326 ha

Division administrative : Administration d'État de la Réserve naturelle de Shanxi Foping, sous les ordres directs de l'Administration forestière d'État de la Chine.

Activités humaines :

Foping est un état semi-enfermé avec une pauvre infrastructure de transports et une faible activité humaine. La population locale, appartenant au groupe ethnique Han, comprend près de 8000 personnes qui vivent de l'exploitation agricole traditionnelle et, en complément, de la plantation et propagation d'arbres commerciaux. Les autochtones principalement plantent des arbres économiquement utiles, comme la plante médicinale *Macrocarpium officinale*. Cette réserve a été proactive dans l'aide aux communautés locales : elle leur a donné des conseils et de l'aide financière pour qu'elles développent leur économie. Un projet réussi : on a aidé les agriculteurs à changer leur ancienne méthode d'agriculture sur brûlis, ce qui a entraîné l'augmentation du rendement moyen de grains par unité de surface. Une complexe diversité de paysages, des écosystèmes forestiers complets ainsi que des ressources biologiques riches et diversifiées offrent une base de recherche et d'enseignement pour une gamme de disciplines ; elles servent aussi de salle de classe et de laboratoire ouvert pour populariser l'éducation sur les sciences naturelles et l'environnement.



Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Foping, correspondant à la Réserve naturelle de Foping, est située dans la province de Shanxi, sur la partie sud des montagnes Qinling ; elle est l'un des trois habitats principaux du panda géant dans le pays. Elle appartient à la région alpine moyenne et possède des communautés de forêt primitive bien préservées, uniques dans les montagnes Qinling, à des altitudes dépassant 2200 mètres. La Réserve de biosphère de Foping comprend des paysages et des écosystèmes de forêt de montagne typiques et complets, où se rencontrent les zones subtropicales du nord et celles chaudes tempérées. Sa biodiversité et son patrimoine naturel sont riches, le panda géant en étant un représentant. Elle possède d'importantes espèces de plantes médicinales en abondance ainsi qu'un potentiel significatif pour l'écotourisme et la recherche scientifique. La zone est située au carrefour des flores typiques de la Chine du nord, centrale et du sud-ouest. Il y a 1765 espèces de plantes sauvages, dont celles d'intérêt économique : médicinales, aromatiques, oléagineuses. La faune est un mélange d'espèces dans une zone de transition à caractéristiques aussi bien orientales que paléarctiques. Elle se caractérise par sa composition complexe, son origine ancienne, sa capacité de survie et son polymorphisme. Cette Réserve possède des espèces rares très importantes et en voie d'extinction, telle le panda géant (*Ailuropoda melanoleuca*), le takin (*Budorcas taxicolor bedfordi*), le singe doré ser-tral (*Rhinopithecus roxellanae*), le tigre de Chine méridionale (*Panthera tigris amoyensis*) et la panthère indienne (*P. pardus fusca*). Les montagnes Qinling Mountains offrent un habitat idéal au panda géant et en possèdent la population plus dense : 89-97 (2002) sur un total de 280 habitant dans la chaîne de montagnes Qinling. Sa situation géographique privilégiée et son environnement relativement primitif offrent au panda géant de la nourriture adéquate et un environnement sûr. Il y a aussi une zone naturelle vouée à l'étude et à la protection des espèces.

Adresse de contact :

Ma Yisheng
Shanxi Foping State-level Nature Reserve Administration
12 Huangjiawan Road, Foping County
Shanxi Province
CHINE
Tél./fax : (86.0916) 8916002
Courriel : pandafp@vip.163.com - ryqin@163.com

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Chine

Chebaling



© Chebaling BR

Date de la désignation : 2007
Superficie : 16 110,7 ha
Division administrative : Guangdong

Activités humaines :

Dans les terres agricoles, les habitants autochtones cultivent le riz, des végétaux et des cacahouètes avec l'aide de la réserve ; ils cultivent aussi -dans les terres sèches- le mûrier pour ses feuilles, le thé, les citrus et les herbes. Dans les terres boisées de la zone de transition il y a aussi des plantations de : sapin de Chine, bambou moso, citrus et herbes.



© Chebaling BR

Adresse de contact :

Tél. : 07513463888
Courriel : cblbhq@163.com

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de Chebaling est située dans la partie nord-est du comté de Shi-Xing, dans la ville de Shao-Guan, province de Guangdong. Elle s'étend sur un total de 16 110,7 hectares. Cette réserve protège la forêt de feuillus sempervirente subtropicale moyenne ainsi que des animaux en voie d'extinction, soit *Panthera tigris*, *Neofelis nebulosa*, *Gorsachius magnificus*, *Tragopan caboti* et leurs habitats naturels. Le résultat de la recherche indique qu'il y a 1928 espèces de plantes dans la Réserve de Chebaling, dont 1345 de plantes à graine, 177 ptéridophytes, 163 bryophytes et 243 macro-champignons. Pour les espèces animales, il est accepté qu'il y en a 1558 dans cette Réserve, dont 38 d'animaux, 223 d'oiseaux, 36 de reptiles, 16 d'amphibiens, 1220 d'insectes et 25 de poissons.



Statut de protection :

- Sur le plan national
1. *Panthera tigris*
 2. *Neofelis nebulosa*
 3. *Muntiacus crinifrons*
 4. *Gorsachius magnificus*
 5. *Bretchnneidera sinensis*
 6. *Eurycorymbus cavaleriei*



© Chebaling BR

Chine

Fenglin



© Fenglin BR

Date de la désignation : 2007
Superficie : 18 165,4 ha
Division administrative : Heilongjiang

Activités humaines :

Collecte de produits forestiers, champignons et plantes médicinales



© Fenglin BR



Adresse de contact :

Tél. : 0458-3816087 3818799
 Courriel : flgl88@126.com
 Wuying District, Yichuen City,
 Heilongjiang 153033, CHINE

Caractéristiques écologiques :

Située à l'extrémité nord-est de Chine, cette réserve de biosphère s'étend sur 28 500 hectares, dans une région typiquement montueuse connue pour ses bois naturels intacts de pins de Corée (*Pinus koraiensis*). La biodiversité ici est très riche, avec plus de 568 espèces de plantes, 52 de mammifères et plus de 220 d'oiseaux. Elle a près de 3000 habitants (1996). Il y a un registre sur quarante ans sur le climat, l'hydrologie et l'écologie du pin de Corée. Présence de communautés de pins sur des pentes raides, avec *Pinus koraiensis* et *Quercus mongolica* ; des communautés de pins de Corée sur des pentes arbustives avec *Tilia amurensis* et *Corylus mandschurica* ; des communautés de pins de Corée arbustifs et à feuilles larges sur des pentes douces avec *Carex campylorhina* et *Hippochaete hyemalis* ; des communautés de Fern-Picea abies-Pin de Corée dans des ravins avec *Picea koraiensis*, *Abies nephrolepis*.



© Fenglin BR

Statut de protection :

- Sur le plan national
- 1 *Pinus koraensis*
 - 2 *Aix galericulata*
 - 3 *Tetrastes bonasia*
 - 4 *Cervus elaphus*
 - 5 *Selenarctos thibetanus*



© Fenglin BR

Chine

Wuyishan



© Wuyishan BR

Date de la désignation : 2007
Superficie : 56 527 ha
Division administrative : Fujian

Activités humaines :

Cultures diverses, dont plantation de fruits, végétaux et thé. Dans la zone tampon, ramassage de pousses de bambou, Mu-er (champignon « oreille de bois »), têtes-de-violon (pousses de fougère), miel et marrons.



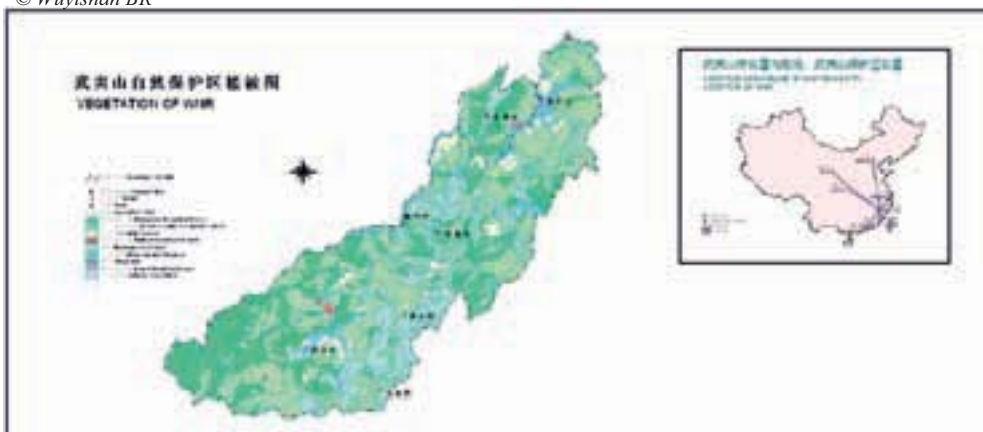
© Wuyishan BR

Caractéristiques écologiques :

La Réserve naturelle de Wuyishan est située dans le nord de la chaîne de montagnes Wuyi, entre 27°33 ' et 27°54 ' latitude nord et 117°27 ' - 117°51 ' longitude est. En raison du typique climat mousson subtropical, la température moyenne annuelle varie entre 8,5 °C et 18°C et la pluviométrie annuelle de 1486 à 2150 mm. L'altitude moyenne est de 1200 m et il y a beaucoup de montagnes escarpées et de vallées profondes avec des fissures évidentes. Ici se trouvent les plus basses températures, l'humidité la plus élevée, les précipitations les plus importantes et les plus longues « journées de la grenouille » de la province de Fujian. La flore et la faune y sont abondantes en raison des caractéristiques physiques et du climat, compliqués et variés, de la réserve elle-même. La flore zonale bien préservée d'espèces à feuilles larges et persistantes constitue le plus vaste écosystème subtropical moyen à avoir été correctement protégé dans le sud-est de la Chine. Avec un écosystème diversifié, son écosystème naturel comporte des forêts, des arbustes, des prairies, des forêts de bambou et des fleuves. Le représentant typique de cet écosystème semi-naturel est l'écosystème agricole à terres sèches et jardins de thé.



© Wuyishan BR



Statut de protection :

Au niveau national :

1. *Tsoongiodendron odoratum*
2. *Trillium tschonoskii*
3. *Emmenopterys henryi*
4. *Panthera tigris amoyensis*
5. *Tragopan Caboti*
6. *Paradoxornis davidiahus*

Adresse de contact : Tél. : 0599 - 5305118 — Courriel : dm1513@163.com Wuyishan, Fujian, 354300, CHINE

Chine

Xingkai Lake

Date de la désignation : 2007

Superficie : 222 488 ha

Division administrative : Réserve naturelle nationale du lac Xingkai, province de Heilongjiang

Activités humaines :

Les communautés locales dans cette réserve incluent l'Exploitation agricole Xingkaihu, la compagnie Xingkaihu Aquaculture et la commune de Baipaozi. La population totale est de 32 000 personnes et comprend les ethnies Han, Hui, coréenne et mandchou, dont les Han représentent 95% de la population. L'exploitation agricole Xingkaihu s'étend sur 139 000 hm² et sa population est de 12 000 personnes. Sous sa juridiction se trouvent 26 équipes travaillant dans l'exploitation agropastorale et 11 entreprises industrielles, de transport et commerciales. La valeur de sa production agricole et industrielle s'élève à environ 30 million de yuans, et sa production annuelle de riz atteint 800.000 tonnes. La marque de riz "Xingkaihu" a été classée comme l'un des produits écologiques de Chine. La production annuelle de produits aquatiques de cette exploitation atteint 200 tonnes. Son usine à papier exporte 6 produits à 21 pays et régions, dont le Japon et le Canada.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve naturelle du lac Xingkai est située dans le bassin du lac Xingkai, dans la section protubérante du sud de la colline Fengmi et Yangmu. Sur le côté ouest se trouve le Mont Laoye, de la chaîne de montagnes Changbai et sur le côté est se trouve la chaîne montagneuse Sikhote-Alin, en Russie. Sa topographie est élevée au nord-ouest et basse à l'est, où les altitudes vont de 68 à 574 mètres. La plupart de ses unités de terrain sont des plaines alluviales de Muling-Xingkai, des plaines lacustres basses et de petites zones de terres basses légèrement ondulées comme résultat de l'érosion structurale de la colline Fengmi. La commune de Baipaozi, située au milieu de la réserve, s'étend sur 316 km² qui comprennent 176 km² de lacs, 1,02 hm de terre cultivable et 3867 km de terre boisée. De ses 17 500 habitants, la plupart appartient à l'ethnie Han, tandis que les minorités ethniques, dont les mandchous et les coréens, ne représentent que 2%.



Adresse de contact :

Heilongjiang Xingkai Lake National Nature Reserve Administration
198 Guangfu Zhonglu, Mishan Town
158300 Heilongjiang
CHINE

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États fédérés de Micronésie

Utwe

Date de déclaration : 2005

Superficie : 1773 ha

Division administrative : Organisation pour la conservation et la sécurité de Kosrae, dépendant du Gouvernement municipal d'Utwe, Corps législatif de l'état de Kosrae, Ressources marines de l'État de Kosrae et Bureau du Gouverneur

Activités humaines :

Les habitants de Utwe utilisent la zone de transition pour les activités agricoles, le tourisme, la pêche et la récolte des ressources naturelles ainsi que pour y établir des colonies. Elle est protégée dans une grande mesure des activités destructives par le « Plan d'utilisation de la terre » et par les programmes de développement durable qui y sont encouragés.

Adresse de contact :

Kosrae Conservation and Safety Organization
Box 1007
Kosrae
ÉTATS FÉDÉRÉS DE MICRONÉSIE
Tél. : (691) 3703673
Fax : (691) 3703000
Courriel : kcso@mail.fm

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère d'Utwe est située dans le sud-ouest de Kosrae, une petite île montagneuse et volcanique du Pacifique Sud. Cette réserve se trouve sur la plaine côtière relativement plate et étroite qui s'étend du pied des montagnes jusqu'en bord de mer. La plupart de l'intérieur de l'île est cahoteux et accidenté. La plupart de l'île est entouré par des marécages de mangrove et par des récifs de corail. Selon la Division des pêcheries, plus de 335 espèces de poissons y ont été enregistrées ainsi que 180 espèces de coraux (13 de coraux mous et plus de 150 de coraux durs). Autres écosystèmes présents dans cette réserve : forêt pluviale tropicale, forêt de terre humide, lits d'herbes marines et lacs marins. La forêt de terre humide présente différents types de fougères vertes et abrite le dernier peuplement au monde d'arbres Ka (*Terminalia carolinensis*). Isolée par plus de 300 miles nautiques de sa plus proche voisine, Kosrae a été peu influencée par le développement et l'industrie modernes. Cependant, tout comme d'autres États des États Fédérés de Micronésie, les ressources marines de Kosrae sont en train de s'épuiser et certaines espèces comme les tortues, les homards, les coraux et les palourdes géantes sont menacées. La zone noyau, qui se compose notamment de mangrove et de zones marines, a été désignée dans le but principal de protéger la zone et de cette manière interdire toute activité humaine y compris la récolte de ressources naturelles. La zone tampon terrestre protège la zone noyau contre les pressions extérieures et la zone tampon marine est protégée comme zone définitivement fermée.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États fédérés de Micronésie

And Atoll

Date de la désignation : 2007

Superficie : 950 ha

Division administrative : Comité de la Réserve de biosphère de And (sigle en anglais : ABR)

Activités humaines :

Développement des capacités. Pêche et pêcheries, foresterie, chasse, participation locale, récréation, tourisme.

Sur l'île il y a une petite population permanente de gardiens à temps partiel, donc une très petite empreinte écologique humaine dans cet atoll. Cependant, il y a une population plus significative dans la zone de transition sur la côte sud-ouest de l'île Pohnpei.

Adresse de contact :

Conservation Society of Pohnpei
P.O. Box : Box 2461, Kolonia
96941 Pohnpei
ÉTATS FÉDÉRÉS DE MICRONÉSIE
Tél. : (691) 320 5409
Fax. : (691) 320 5063
Courriel : csp@mail.fm

Caractéristiques écologiques :

And Atoll est biologiquement et topographiquement représentatif de la grande majorité des atolls des États fédérés de Micronésie (EFM). C'est l'atoll le plus divers et le moins dérangé biologiquement de Pohnpei, qui est au premier rang des zones d'intérêt biologique (ZIB) marines et l'un des 24 identifiés comme des « Zones d'action prioritaire » dans le Plan écorégional sous le Plan d'action stratégique national pour la biodiversité (sigle en anglais : NBSAP). Avec une zone de lagon d'environ 74 km², cet atoll situé à 18,5 km au sud-ouest de Pohnpei abrite 13 espèces de reptiles, dont la tortue verte (*Chelonia mydas*) et la tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*), 25 espèces d'oiseaux, sept de mammifères et des centaines d'autres espèces marines. La proposition de faire de And une Réserve de biosphère représente une occasion de créer un modèle de durabilité. Le rapport entre le dynamique système économique humain et le plus dynamique mais moins changeant système écologique peut soutenir des initiatives locales prospères indéfiniment. Fait à l'intérieur des limites de l'environnement de l'atoll afin de ne pas détruire la diversité, la complexité et la fonction du système écologique, l'atoll de And peut représenter un exemple pour les autres îles et atolls de Micronésie et du Pacifique. And Atoll comprend treize îlots bas et boisés qui entourent un lagon de vingt-neuf milles carrés.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.



© Photo : Lalitha Vijayan, SACON

Date de la désignation : 2000

Superficie : 552 000 ha

Division administrative : Directeur conservateur principal des forêts (Flore et faune) ; Directeur en chef de la Flore et la faune, Gouvernement de Karnataka, Bangalore

Activités humaines :

Il y a 1.160.200 habitants permanents dans cette réserve de biosphère (2000) qui vivent de l'utilisation des ressources naturelles (telles les plantes médicinales), l'agriculture, l'agrichiculture ainsi que de la commercialisation des produits y associés. Les programmes d'éco développement visent à offrir des projets pour créer plus de revenus et plus de sécurité pour la population, telle l'administration des forêts et des prairies, l'amélioration de l'habitat, l'élevage, l'apiculture et l'aquaculture, le développement de l'artisanat, de l'éducation et de la santé, etc. Environ 200 000 personnes visitent cette région chaque année (2000), ce qui fait que le tourisme soit devenu, lui aussi, une importante source de revenus.

Adresse de contact :

S.K. Chakrabarti
"Aranya Bhavan" 2nd Floor, 18th Cross, Malleswaram
560 003 Bangalore, INDE
Tél. : (91.080) 3345846
Fax : (91.080) 3346389

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère représente un écosystème unique et menacé dans les tropiques, à l'intérieur du système montagneux des Ghâts occidentaux. C'est l'une des zones sensibles mondiales en matière de biodiversité et elle offre aussi un habitat à celles qui sont peut-être les plus larges populations en Inde du Sud de tigres (*Panthera tigris*), éléphants (*Elephas maximus*) et autres grands mammifères. Plusieurs groupes ethniques habitent dans cette région, dont les derniers chasseurs-cueilleurs du sous-continent indien, les Cholanaikains, concentrés dans la zone de Nilambur.

Il y a des forêts tropicales humides feuillues sempervirentes caractérisées par *Dipterocarpus indicus*, *Mesua ferrea*, *Palaquium ellipticum* etc. ; des prairies tropicales de montagne Shola avec *Cinnamomum wightii*, *Elaeocarpus serratus*, *Syzygium aromaticum* etc. ; des forêts tropicales semi-sempervirentes avec *Vitex altissima*, *Gmelina arborea*, *Persea macrantha* etc. ; des forêts tropicales humides caducifoliées avec *Terminalia tomentosa*, *Dalbergia latifolia*, *Schleichera oleosa* etc. ; des forêts tropicales sèches caducifoliées caractérisées par *Albizia chinensis*, *A. lebeck*, *Anogeissus latifolia* etc. ; des jungles à broussailles avec *Zizyphus oenoplia*, *Canthium parviflorum* et *Careya arborea* ; des pâturages ; des zones de boisement ; des agroécosystèmes ; des zones urbaines.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Inde

Gulf of Mannar

Date de la désignation : 2001

Division administrative : le Conservateur en chef des forêts (flore et faune) et le Conservateur principal des forêts, Département des forêts de Tamil Nadu, Chennai

Activités humaines :

Les habitants sont surtout des Marakeyars, des autochtones travaillant principalement dans les pêcheries. Il y a environ 47 villages sur la côte de cette réserve, où habitent environ 100 000 personnes (200 000 de façon saisonnière en 2001).



© Photo : Gulf of Mannar BR

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère du Gulf of Mannar s'étend sur 1.050.000 hectares sur la côte sud-est de l'Inde, en face du Sri Lanka. Du point de vue de la biodiversité, c'est l'une des régions les plus riches du monde. Cette réserve comporte 21 îles avec des estuaires, des plages, des forêts des rivages environnants avec des communautés d'algues, herbes marines, récifs de corail, marais salés et mangroves. Parmi les 3600 espèces de plantes et d'animaux du golfe, il y a le dugong (*Dugong dugong*), en voie d'extinction mondiale, ainsi que six espèces de mangrove endémiques dans la péninsule de l'Inde. Le Service global pour l'environnement a aidé à la création de cette réserve de biosphère, entre autres à travers la création et la mise en marche du Fidécimmis de la Réserve de biosphère du golfe de Mannar, responsable pour l'organisation du plan d'administration de la réserve de concert avec les agences gouvernementales, les entrepreneurs privés et les représentants des habitants locaux. La priorité actuellement est d'encourager une administration qui repose sur la communauté.

Il y a des lits d'herbes marines dominés par *Hydrocharitaceae* et *Potamogetonaceae*, *Halodule uninervis*, *Cymodocea rotunda*, *C. serrulata*, etc. Il y a aussi des récifs de corail et des mangroves, dont *Rhizophora conjugata*, *Avicennia alba*, *Bruguiera gymnorrhiza*, *Ceriops tagal*, *Lumnitzera racemosa* etc.



Adresse de contact :

Ministry of Environment and Forests
Paryvaran Bhavan - C.G.O. Complex -
Lodhi Road
110 003 New Delhi
INDE
Tél. : (91.11) 436 4593
Fax : (91.11) 436 2551
Courriel : pccfwl@vsnl.com

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.



© Sunderban BR

Date de la désignation : 29 mars 1989

Superficie : 963 000 ha

Division administrative : le Conservateur en chef des forêts de concert avec le Directeur de la Réserve de biosphère de Sunderban

Activités humaines :

La zone périphérique de la Réserve de biosphère de Sunderban est densément peuplée, raison pour laquelle les activités normales sont ici la pêche, le ramassage de miel et de bois de chauffage. Le Département des forêts encourage les habitants de cette zone à trouver des moyens alternatifs d'existence afin de réduire considérablement leur dépendance directe des ressources naturelles.

Statut de la protection :

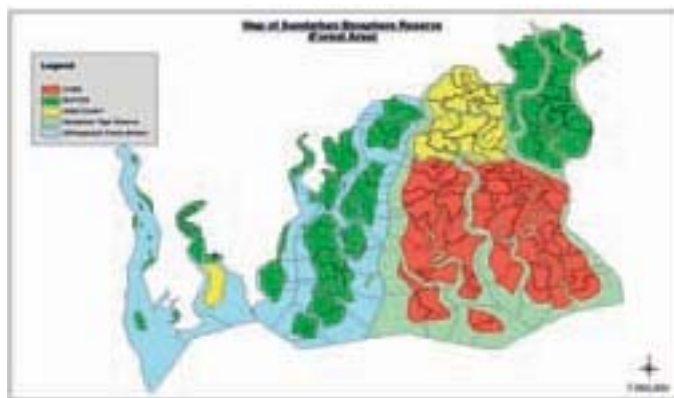
La Réserve de biosphère de Sunderban, qui couvre entièrement la Région Sunderban en Inde, a été désignée Réserve de biosphère en 1989 et incluse dans le réseau global des RB en 2001, dans le cadre du programme de l'UNESCO l'Homme et la biosphère (sigle en anglais : MAB). La zone principale de la Réserve de tigres de Sunderban est un Parc national et a été déclarée Site du Patrimoine mondial par l'UNESCO en 1987.

Adresse de contact :

Government of West Bengal, Directorate of Forests
Office of the Chief Conservator of Forests & Director
Sundarban Biosphere Reserve, West Bengal
Bikash Bhawan, 3rd floor, North Block,
Salt Lake City, Kolkata – 700091
Téléphone et fax : 91-33-2321-1750/1529
Courriel : dirtsbr@vsnl.com
Site Internet : www.sundarbanbiosphere.org

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Sunderban se trouve dans les régions d'interphase mer-terre du complexe deltaïque Gange-Brahmapoutre, entre 21° 30' et 22° 45' (N) et 88° 00' et 89° 05' (E), dans les districts nord et sud du Bengale occidental, Inde ; elle s'étend sur 9630 km² au sud vers la ligne Dampier-Hodges. C'est le plus vaste écosystème côtier humide et la zone mieux protégée d'Inde. Le complexe deltaïque s'est développé ici graduellement grâce à la grande quantité de limon et de sédiments déposés en aval par les fleuves Ganges et Brahmapoutre, venant tous deux des grands Himalayas. Au cours de ce développement se sont formées des centaines d'îles deltaïques par la présence de huit fleuves majeurs coulant de nord à sud et débouchant dans la Baie de Bengale avec plusieurs affluents, ruisseaux serpentants, canaux et petites rivières qui communiquent ces fleuves majeurs d'est à ouest. Les vastes régions du delta reçoivent régulièrement deux fois par jour la poussée de courants salins de la Baie de Bengale ainsi que le flux d'eau fraîche venant de l'amont du système des fleuves Gange et Brahmapoutre. Ces systèmes dynamiques entre courants, avec un mélange de flux d'eau fraîche et saline crée des habitats spécialisés pour la biodiversité. L'habitat étant proche du vaste milieu côtier ouvert, il n'y a pas de conditions climatiques extrêmes. La température varie ici entre 22° et 38°, la pluviométrie entre 2500 et 3000 mm, le niveau de la marée entre 3 et 6,3m, la vitesse du vent entre 5 et 30 Km/h et parfois entre 70 et 80 Km/h en cas de cyclone. L'humidité relative varie entre 70 et 90% et la salinité de l'eau entre 0,5 et 3,0‰. Le sol compromet surtout l'alluvion salin côtier qui comporte de l'argile, du limon et des sables fins. Ces régions sont dominées par des fréquents cyclones, orages et autres catastrophes naturelles.



Inde

Nanda Devi

Date de la désignation : 2004

Superficie : 640 703 ha

Division administrative : Officier de division pour les forêts, dépendant du Directeur/Conservateur des forêts. Autorité supérieure : Directeur principal de l'État pour la flore et la faune.

Activités humaines :

Plus de 15 000 personnes habitent dans cette réserve. La zone tampon comporte 45 villages et les communautés qui y habitent appartiennent surtout à deux groupes ethniques, les Indo-Mongoloïdes (Bhotia) et les Indo-Aryens. La zone de transition comprend 55 villages ; elle est habitée principalement par des tribus énumérées et par des castes énumérées (Brahman et Rajput). Les communautés locales pratiquent une agriculture de subsistance marginale, élèvent du bétail pour le lait et les moutons pour la laine. Parmi les principales sources de revenus des villageois se trouvent la culture des plantes médicinales, l'élevage de moutons, l'apiculture et l'horticulture. Les communautés locales dans les régions de Lata-Tolma-Malari et Pindari bénéficient aujourd'hui du développement des sources alternatives de revenus, tel l'écotourisme, ainsi que du progrès d'une riche variété d'activités agricoles.



Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Nanda Devi, située dans la chaîne des Himalayas, dans le nord du pays, comporte les zones noyau des parcs nationaux de Nanda Devi et de la Vallée des fleurs, sites inscrits au Patrimoine mondial. Le parc national de Nanda Devi est resté plus ou moins intact à cause de son inaccessibilité. Le parc national de la Vallée des fleurs est reconnu pour ses prés à fleurs alpines endémiques et pour sa beauté naturelle exceptionnelle. Ils constituent ensemble une zone de transition unique entre les chaînes montagneuses du Zaskar et du Grand Himalaya. Cette réserve comporte des réserves de forêt, des forêts évam soyam (civiles), des forêts panchayat (de la communauté), des terres agricoles, des pentes herbeuses, des prés alpins (bugiyals) et des zones couvertes de neige. La végétation alpine comprend surtout des espèces herbacées ainsi que des communautés comme *Rhododendron campanulatum*, *R. anthopogon* et *Salix denticulata*. Ces prés abritent une grande quantité d'espèces rares et en voie d'extinction, autochtones et endémiques. La région présente une large chaîne de montagnes élevées (1800 à 7817 m) dominée par le sommet Nanda Devi. Le caractère unique de la topographie, le climat, le sol et l'emplacement de cette réserve de biosphère donnent lieu à divers habitats, communautés et écosystèmes qui comportent une grande quantité d'espèces importantes en termes d'écologie et d'économie. Environ 1000 espèces de plantes, dont des lichens, des champignons, des bryophytes et des ptéridophytes ont été enregistrées ici. Le pourcentage d'espèces autochtones et endémiques est élevé par rapport aux espèces non-autochtones. Plus de 55% des espèces sont autochtones des Himalayas, dont plus de 10 sont endémiques et 225 sont quasi-endémiques. Parmi les ressources que représentent ces plantes, les habitants des zones Pindari, Lata-Tolma-Malari ainsi que de la Vallée des fleurs en utilisent 224 espèces à des fins diverses telles la médecine, l'alimentation et aussi comme fourrage pour les animaux. Sept espèces de mammifères en voie d'extinction trouvent abri dans cette région, tel le léopard des neiges (*Panthera unica*), l'ours à collier (*Selenarctos thibetanus*), l'ours brun (*Ursus arctos*), le porte-musc de l'Himalaya (*Moschus chrysogaster*) et le grand bharal ou mouton bleu (*Pseudois nayaur*).

Adresse de contact :

Secretary, Ministry of Environment & Forests
Paryavaran Bhawan, C.G.O. Complex, Lodhi Road
110 003 New Dehli
INDE
Tél. : 011 4364593 / 4360721 - 011 4361896

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Date de déclaration : 2009

Superficie : 82 000 ha

Division administrative : Secrétariat du Ministère de l'environnement et des forêts

Activités humaines : La RB est principalement dominée par les tribus de l'ethnie Garo. Mais les tribus comme celles des Koches, des Robhas, des Hajjons, des Baniyas et d'autres y sont également présentes bien que d'une manière très faible. Selon le recensement de 2001, 166 villages (peuplés de 20 à 2 200 habitants) abritaient 22 084 personnes. Elles s'adonnaient principalement à la culture itinérante sur environ 17% du total de la superficie de la RB ce qui fournissait une occupation à 85% de ses habitants. C'est de cette façon qu'ils cultivent du maïs, du riz, de la courge, de la banane, des noix d'arec et de cajou, des litchis, du thé, du café, des poires, de la pomme de jacque, du quinquina, des oranges, des tomates, du gingembre, de la pomme de terre, des piments, du caoutchouc, de la noix de coco, du tapioca, etc. La principale source de revenus de la population provient donc des ressources de la forêt et de la forêt elle-même, raison pour laquelle le Ministère des forêts fournit des solutions de rechange aux villageois afin de réduire cette culture itinérante.

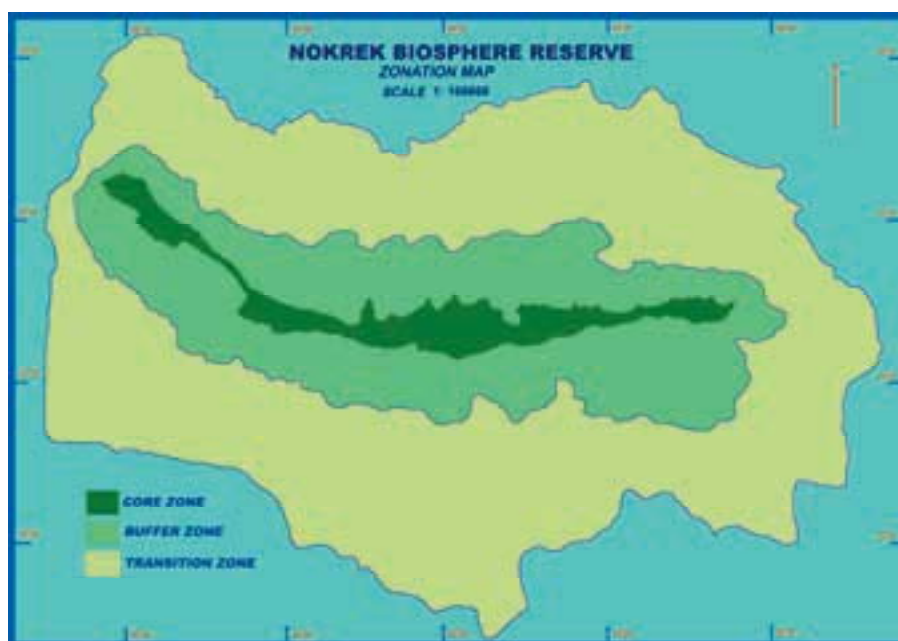
Adresse de contact:

The Secretary,
Ministry of Environment and Forests
Paryavaran Bhavan, C.G.O. Complex,
Lodhi Road New Delhi – 110 003
INDE
Tel: + 91 011-2436 4593

Caractéristiques écologiques :

La zone fait partie de l'un des points chauds de la biodiversité mondiale. Elle possède une beauté naturelle, une flore et une faune variées et différentes cultures humaines. La Réserve de biosphère (RB) de Nokrek est située sur la chaîne de montagne Tura qui fait partie du plateau de Meghalaya dont l'altitude moyenne est de 600 m. La végétation se compose de forêts (à feuilles persistantes, semi-persistantes, caduques), de bosquets de bambou ainsi que des forêts riveraines. Le parc national de Nokrek est considéré comme une zone noyau. C'est une réserve de nature totalement intacte et sauvage où une surveillance est effectuée de temps à autre.

La RB est également importante du fait que la région constitue la zone de capture de toutes les rivières principales et ruisseaux des trois districts des « Collines de Garo ». Une autre particularité de la région résulte de la présence abondante et naturelle du Citrus comme le *Citrus indica Tanaka* et d'autres espèces comme le *Citrus (C.) latipes Tanaka*, et les *C. reticulata Blanco*, *C. aurantifolia Swingle*, *C. grandis Osbeck.*, *C. jambhiri Lushington* et le *C. limon Burm.* La région est donc considérée, du fait de son patrimoine génétique important, comme pouvant être utilisée dans de futurs programmes d'hybridation afin d'aboutir à des Citrus résistants aux maladies. La zone abrite également de nombreuses espèces rares et en danger ainsi que des espèces de faunes endémiques comme le Houlock (*Hoolock Gibbon*), le chat-ours (*Arctictis binturong*), le macaque à face rouge (*Macaca arctoides*), le macaque à queue de cochon (*Macaca nemestrina*), le nycticebus (*Nycticebus coucang*), l'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*), le tigre, le léopard, l'éléphant, l'écureuil géant volant, etc.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Date de déclaration : 2009

Superficie : 498 172 ha

Division administrative : Secrétariat du Ministère de l'environnement et des forêts

Activités humaines :

Les habitants de la RB, en particulier ceux de la tribu des Gonds, sont culturellement, socialement et émotionnellement attachés à leur région. La tribu la plus primitive, les Bhariya, est essentiellement concentrée dans la région de Patalkot. Le Gond est un « spécialiste » de la forêt qui vit avec elle et qui la comprend profondément. La tribu des Korkus, surtout présente dans les districts de Betul et de Chhindwara partage aussi l'amour des Gonds pour la forêt. Ils sont d'excellents agriculteurs qui, dans le secteur *Bhainsdehi* du district de Betul, ont été les pionniers de la culture de la pomme de terre. De ce fait, ces tribus tirent une grande variété de ressources biologiques de leur environnement et sont impliquées dans l'utilisation intensive des terres, de l'eau et du sol. Toutefois, les programmes de conservation visant au développement de la région vérifient non seulement le grignotage des ressources naturelles, mais contribuent également à améliorer les conditions de vie de ces tribus. L'accent est mis sur les programmes qui génèrent des revenus supplémentaires et la sécurité aux personnes. Il s'agit de : la vulgarisation des énergies alternatives, la gestion des forêts et des prairies, l'amélioration de l'habitat, l'élevage, l'apiculture et l'aquaculture, le développement de l'artisanat local, l'éducation, la sensibilisation à l'environnement, les programmes de santé et de vaccination, le développement de l'éco-tourisme, etc.



Adresse de contact:

Director, Biosphere Reserve & Executive Director, Environmental Planning & Coordination Organization (EPCO)
Paryavaran Parisar, E-5, Arera Colony
Bhopal- 462016 (MP)
New Delhi – 110 003 - INDE
Tel: 91-755-2466970, 2464318
Email: epcobpl@sancharnet.in
Sitio web: www.epcobpl.org

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère (RB) Pachmarhi est pratiquement la rencontre de deux types de forêts représentatives de l'État indien de Madhya Pradesh. La forêt de la région est un carrefour naturel pour les deux espèces de bois les plus importantes : le teck (*Tectona grandis*) et le sal (*Shorea robusta*). La RB est composée d'une vaste étendue boisée avec différents types de forêts et d'habitats, de flore dense et de faune, y compris de nombreuses espèces endémiques et en danger car soumises à l'intervention humaine à divers degrés. La Réserve se situe à une altitude comprise entre 320 à 1 352 m, le Dhoopgarh (1 352 m), le plus haut sommet de cette chaîne montagneuse, y est situé.

L'ensemble boisé de la RB peut être divisé en trois grandes catégories : forêts de feuillus tropicales humides, sèches et forêts subtropicales des montagnes du centre de l'Inde. L'ensemble du complexe de l'écosystème avec sa mosaïque d'entités de végétation, ses habitats naturels et ses types de couvertures terrestres recèle également une riche faune diversifiée. Le « Plateau de Pachmarhi », connu, comme la « Reine de Satpura » est également un paradis botanique. Il se compose d'une vallée profonde dotée de nombreuses cascades, d'endroits marécageux, de cours d'eau permanents et de collines d'altitudes variées. La répartition des animaux sauvages au sein de la région montre que les zones protégées au sein du parc national et des sanctuaires offrent un potentiel suffisant pour les différents animaux sauvages présents dans la zone. Les tigres, considérés comme des carnivores supérieurs, ne se rencontrent généralement que dans les forêts profondes du parc national et des sanctuaires. Par contre, les léopards sont, eux, bien répartis dans toute la RB.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Date de déclaration : 2009

Superficie : 556 900 ha

Division administrative : Secrétariat du Ministère de l'environnement et des forêts

Activités humaines :

À l'intérieur et à la périphérie de la RB la plupart des habitants (73,44% de la population totale) sont membres de tribus. De ce fait ils ont le statut d'autochtones et certains sont très primitifs (c'est le cas des tribus Erenga Kharia et Mankirdia qui vivent principalement dans la forêt). La tribu Kharia considère le Similipal comme son habitat principal. Les tribus importantes sont les Bathudi, les Bhumiya, les Kolha, les Santal, les Ho, les Munda, les Gonda et les Bhuyans de Pauri. Elles vivent de l'agriculture, de travaux à la journée, de la chasse et de la collecte de produits forestiers tels que le bois de chauffage, les feuilles et les graines de sal, le miel, la laque, les fleurs de mahua, les champignons, l'herbe sabai, etc.

Outre sa riche biodiversité, le Similipal possède d'immenses trésors de ressources naturelles qui peuvent être exploitées et développées d'une manière économique et durable.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère (RB) de Similipal est un terrain accidenté et vallonné dont l'altitude varie de 40 à 1168 m.

La RB constitue un assemblage d'écosystèmes tels que des montagnes, des forêts, des prairies et des zones humides. Elle possède une gamme diverse de couvertures terrestres, de types de végétations et de floristiques ainsi qu'une faune dont les nombreuses espèces enrichissent les études écologiques effectuées dans la région.

La RB est riche de 1 076 espèces de plantes vasculaires dont 93 d'orchidées, 52 de plantes rares ou menacées et de plus de 300 espèces de plantes médicinales. Le Similipal est la demeure du rare tigre noir mélanique. Les espèces identifiées de la faune comprennent 12 espèces d'amphibiens, 29 de reptiles, 264 d'oiseaux et 42 de mammifères. Une civette endémique (*Jorandensis Paradoxurus*) a été enregistrée dans la RB. L'apparition de panthères noires et de tigres multi-couleurs sont d'un grand intérêt pour les universitaires et les touristes.



Adresse de contact:

Director, Similipal Biosphere Reserve & Field Director,
Similipal Tiger Reserve
Bhanjpur - INDE
Baripada - 757002
Tel: +91-6792-252593 fax: +91-6792-256705
E-mail: bid_simitig@sancharnet.in

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Indonésie

Cibodas



© Cibodas BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 21 975 ha

Division administrative : Cianjur, Sukabumi et Bogor (Java occidental)

Activités humaines :

- Programme participatif de réhabilitation de la forêt et de la terre, particulièrement dans les zones d'extension ;
- Administration de l'écotourisme : interprètes/guides, sécurité des visiteurs, campagne de nettoyage, location d'équipement de camping;

Statut de protection :

Au niveau national, la région a été déclarée Parc national en 1980. Ce parc est la zone noyau de la Réserve de biosphère de Cibodas.



© Cibodas BR

Adresse de contact :

Gunung Gede Pangrango National Park
Directorate General of Forest Protection and
Nature Conservation (PHKA),
Ministry of Forestry,
Republic of Indonesia
Jl. Raya Cibodas PO BOX 3 SDL,
Cianjur 43253 West Java, INDONÉSIE
Tél./Fax : +62-(0)262-5123776;
Courriel : gununggedepangrango@yahoo.com



Caractéristiques écologiques :

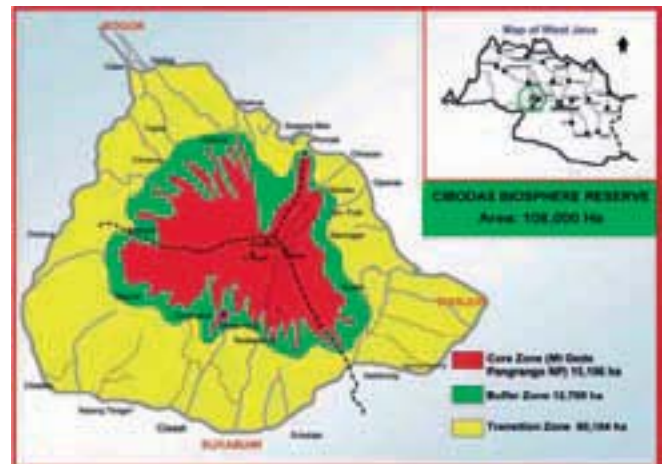
- sur la base de l'altitude et de la composition de la stratification de la forêt, la végétation se caractérise ici par trois types d'écosystèmes, soit sous-montagneux (<1500 m sur le niveau de la mer), montagneux (1500 - 2400 m sur le niveau de la mer) et subalpin (<2.400 m sur le niveau de la mer);

- il y a d'autres types d'écosystèmes qui ne dépendent pas de l'altitude, par exemple : marais, étang, forêt artificielle et un écosystème unique à « Alun-Alun » ;

- la flore présente plus de 1000 espèces de 57 familles ;

- il y a 251 espèces d'oiseaux, dont plus de 50% sur l'île de Java, 110 de mammifères, plus de 300 d'insectes, environ 75 de reptiles, près de 20 de grenouilles et plusieurs espèces de mollusques. Une espèce d'oiseau, l'aigle de Java (*Spizaetus bertelsi*) a été déclarée « satwa dirgantara » par décret présidentiel N° 4 du 9 janvier 1993 ;

- Ce parc se trouve en amont des bassins hydrographiques de Citarum (Cianjur), Citanduy (Bogor) et Cimandiri (Sukabumi) ; il possède 58 fleuves et rivières qui produisent environ 8 millions de tonnes d'eau par an. Actuellement, il y a 47 groupes d'utilisateurs d'eau aussi bien pour des raisons commerciales que non-commerciales.



© Cibodas BR

Indonésie

Komodo



© Komodo BR

Date de la désignation : 6 mars 1980

Superficie : 1733 km²

Division administrative : située à l'est de la ligne Wallace entre les îles Sumbawa et Flores, à la frontière entre les provinces de Nusa, Tenggara Timur (NTT) et Nusa, Tenggara Barat (NTB), au cœur du Centre du Triangle de Corail.

Activités humaines :

Pêche (filets type liftnets, drèges, cannes à pêche, pièges à poissons)

Mariculture (culture d'algues marines)

Glanage sur les récifs

Artisanat

Statut de protection :

Au niveau national :

Loi N° 5/1990 de la Conservation de la biodiversité et ses écosystèmes. Loi N° 41/1999 de l'Administration de la foresterie.



© Komodo BR

Adresse de contact :

Ir. Tamen Sitorus, M.Sc
Head of Komodo
National Park
Jl. Kasimo, Labuan Bajo,
NTT
INDONÉSIE
Tél. : +62 385 41005
Fax : +62 385 41006
tamen_tnk@yahoo.co.id

Caractéristiques écologiques :

Ce parc est situé dans une zone de transition entre la flore et la faune d'Australie et d'Asie. Les écosystèmes terrestres incluent savane ouverte avec forêt herbacée, forêt tropicale décidue (mousson) et forêt



© Komodo BR

quasi de nuage. La zone marine occupe 67% du Parc. La combinaison de courants forts, récifs de corail et îlots fait que la navigation dans les îles du Parc national de Komodo soit difficile et dangereuse. Ce Parc possède l'un des environnements marins les plus riches du monde. Il possède plus de 260 espèces de coraux durs, éponges (70 espèces), ascidiens, vers marins, mollusques, échinodermes, crustacés, poissons cartilagineux et osseux (plus de 1000 espèces), reptiles marins (tortue verte et tortue imbriquée) et mammifères marins (dauphins, baleines et dugongs). Il y a quelques espèces remarquables à valeur commerciale élevée, à savoir : concombre de mer, napoléon (*Cheilinus undulatus*) et mérous. Le nombre d'espèces animales terrestres est important du point de vue de la conservation car certaines sont endémiques. Beaucoup de mammifères sont d'origine asiatique (par exemple: cerfs, porcs, macaques, civettes). Plusieurs reptiles et oiseaux sont d'origine australienne, par exemple : le mégapode de Reinwardt, le petit cacatoès à huppe jaune et le philemon. Plantes terrestres du Parc national de Komodo : graminées, arbustes, orchidées et arbres. Le plus célèbre reptile de ce parc est le dragon de Komodo (*Varanus komodoensis*), qui se trouve parmi les plus larges reptiles du monde et peut atteindre 3,6 m de longueur ou plus et pèse plus de 90 kg.



Indonésie

Lore Lindu



© Lore Lindu BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 217 991,18 ha

Division administrative : Province de Sulawesi central, Poso et Donggala Regency

Activités humaines :

Trois groupes ethniques principaux habitent dans les villages et aux alentours du Parc national de Lore Lindu, à savoir : Kaili, Behoa, Bada et Pekurehua. Environ 117 villages se trouvent dans le parc et 64 sur la frontière. Les autochtones vivent surtout de la culture du riz et du maïs ainsi que de la plantation de cacao. Ce parc a fait face à plusieurs menaces dernièrement, spécialement à l'exploitation forestière illégale, la chasse et le braconnage massifs. Pour éviter des dommages supplémentaires provoqués par les activités humaines, une meilleure administration s'impose pour encourager vivement l'engagement, l'autonomie et la réduction de la pauvreté de la communauté dans le cadre de la mise en pratique d'un plan d'administration du parc. À ce sujet et sur la base de la vision et la mission du parc, les principaux facteurs pour l'administration de ce parc dans son ensemble sont le développement de la communauté, la coordination de l'administration et la collaboration.

MAP OF THE RESERVE:



© Lore Lindu BR

Caractéristiques écologiques :

Le Parc national de Lore Lindu est l'une des réserves plus importantes de Sulawesi ; il abrite sur cette île une flore et une faune très variées. Il est situé à environ 60 km au sud de Palu. Il occupe une vaste étendue comportant des forêts de plaine et de haute montagne, des forêts très denses, des vallées de plaine fertiles, des rivières, des lacs et des sources chaudes. Sa superficie totale est de 217.991,18 ha et les altitudes varient entre 200 et 2610 m sur le niveau de la mer. Ce parc aux paysages magnifiques



© Lore Lindu BR

abrite une flore et une faune endémique très nombreuse. Il se trouve sur la ligne Wallace, zone frontalière entre l'Asie et l'Australie, et constitue un réservoir d'eau pour trois fleuves majeurs de Sulawesi central, à savoir : le Lariang, le Gumbasa et le Palu. L'intérieur accidenté de ce parc abrite la plus grande quantité d'animaux autochtones de Sulawesi, tels les anoas, les babiroussas, les tarsiers, les macaques de Tonkéan, les marsupiaux et le plus grand mammifère carnivore de Sulawesi, la civette. Le parc abrite aussi au moins cinq espèces d'écureuils, et 31 de ses 38 espèces de rats sont endémiques. Il y a au moins 55 espèces de chauve-souris et 267 d'oiseaux, dont le mégapode maléo et le calao à casque rouge. Le plus grand calao à casque rouge, connu localement comme « allo », habite dans ce parc. Des milliers d'étranges et merveilleuses espèces d'insectes sont présentes dans ce parc, et beaucoup sont attrayantes, comme les papillons, qui peuvent être vus dans un vol sur un cours d'eau ou en train de boire dans des flaques et dans des bancs de vase.

Statut de protection :

Lore Lindu a été déclaré Parc national par le Ministère de l'agriculture en 1981 et par décret N° 464/Kpts-II/1999. Il occupe au total 217 991,18 ha.

Lore Lindu National Park

Directorate General of Forest Protection and Nature Conservation (PHKA)

Ministry of Forestry, RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Jln. Prof. Moh. Yamin No. 53, Palu, Central Sulawesi, INDONÉSIE

Tél. : +62-(0)451-457623; Fax : +62-(0)451-457623

Courriel : tn_info@yahoo.com



République d'Indonésie

Tanjung Puting



© Tanjung Puting BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 415 040 ha

Division administrative : Kalimantan central

Activités humaines :

Il y a huit villages à l'intérieur et autour du Parc national de Tanjung Puting. La population vit surtout de la pêche, de la plantation de palmiers à huile et de l'écotourisme, celui-ci avec le concours des opérateurs touristiques locaux, des communautés locales, des villageois, etc. Ce parc est très important pour le bien-être de la population humaine de la région. Les villageois élaborent aussi des produits traditionnels tels l'artisanat en batik et en rotin et les statuettes en bois. Il y a d'autres activités locales d'importance culturelle telles les danses et les rituels traditionnels comme le 'Batimung' (sauna traditionnel du village Tanjung Harapan).

Statut de protection :

Tanjung Puting a été déclaré Parc national en 1980. Ultérieurement, il a été compris dans le décret SK N° 687/Kpts-II/96 du Ministère de la foresterie en date du 25 octobre 1996. Ce parc occupe au total 415 040 ha.

Adresse de contact :

Tanjung Puting National Park
Directorate General of Forest Protection and
Nature Conservation (PHKA),
Ministry of Forestry,
RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE
Jln. H. M. Rafi'i Km. 02 No. 90
Pangkalan Bun, Kotawaringin Barat
Central Kalimantan, INDONÉSIE
Tél./fax : +62-(0)532-23832

Caractéristiques écologiques :

Le Parc national de Tanjung Puting présente une grande variété en termes de diversité biologique, paysages et autres ressources naturelles. Il y a sept types d'écosystèmes différents, à savoir : forêt à diptérocarpées en terre sèche, forêt primaire mixte et marécageuse, forêt marécageuse de transition, forêt de Shorea balangeran, forêt de bruyère (kerangan), forêt côtière et de mangrove et forêt secondaire.

La végétation abrite une grande quantité d'animaux, ce qui fait de cette zone l'habitat le plus important pour la préservation de primates, oiseaux, reptiles, amphibiens, poissons (dont les espèces en voie d'extinction arowana ou poisson dragon) et invertébrés. 9 sur 13 primates de Bornéo se trouvent dans ce Parc national, dont l'orang-outang (*Pongo pygmaeus*), le nasique (*Nasalis larvatus*), le gibbon, le coucang, le tarsier (*Tarsius*), le macaque longue queue et le semnopithèque rubicond.



© Tanjung Puting BR



© Tanjung Puting BR



Indonésie

Gunung Leuser



© Gunung Leuser BR

Date de la désignation : 1981

Superficie : 1 094 692 ha

Division administrative : Province de Nanggroe Aceh Darussalam et du Sumatra-Septentrional

Activités humaines :

Plus de quatre millions de personnes habitent dans le Parc national de Gunung Leuser ou aux alentours. Elles appartiennent à différents groupes ethniques et sont pour la plupart des agriculteurs qui dépendent beaucoup de la protection de ce parc pour subsister. Les rizières, les jardins mixtes, les arbres de caoutchouc et les palmiers à huile des propriétés de petite et moyenne échelle reçoivent de l'eau de ce parc en permanence.

Statut de protection :

Gunung Leuser a été déclaré Parc national par le Ministère de l'agriculture en 1980 et désigné par le décret N° 276/Kpts-VI/1997 du Ministère de la foresterie. Il occupe au total 1 094 692 ha. En juillet 2004, ce Parc national ainsi que deux autres (le Kerinci Seblat et le Bukit Barisan Selatan) ont été inscrits en groupe comme Patrimoine mondial sous le nom de Patrimoine de la forêt tropicale humide de Sumatra (sigle en anglais : TRHS).

Adresse de contact :

Gunung Leuser National Park
Directorate General of Forest Protection and Nature Conservation (PHKA);
Ministry of Forestry; Jalan Sukacita No. 12; Medan-21111
North Sumatra Province, INDONÉSIE
Tél. : +62-61-7871521; Fax : +62-61-7879378
Courriel : balai_tngl@dephut.go.id
Site Internet : www.gunungleuser.or.id

Caractéristiques écologiques :

Le Parc national de Gunung Leuser est un laboratoire naturel riche mais vulnérable. MacKinnon et MacKinnon (1986) ont affirmé que Gunung Leuser a excellé dans sa contribution à la conservation de la zone indo-malaysienne. Ce



© Gunung Leuser BR

parc est un habitat pour presque toute la faune : mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens, poissons, invertébrés. La région possède la plus grande quantité d'espèces d'oiseaux au monde, à savoir 380, dont 350 se trouvent dans ce Parc. Gunung Leuser abrite aussi 36 des 50 espèces d'oiseaux endémiques de Sundaland. Presque 65% des 129 espèces de mammifères de Sumatra sont présentes ici. L'écosystème de Gunung Leuser est un habitat pour des animaux clé tels que l'éléphant de Sumatra (*Elephas maximus sumatranus*), le tigre de Sumatra (*Panthera tigris sumatrae*), le rhinocéros de Sumatra (*Dicerorhinus sumatrensis*) et l'orang-outan de Sumatra (*Pongo abelii*). Ce Parc abrite aussi l'owa ou gibbon lar (*Hylobates lar*) et le kedih (*Presbytis thomasi*). Il y a aussi plus de 4000 espèces de plantes, dont 3 de 15 parasites Rafflésia. Ainsi, c'est un habitat pour beaucoup de plantes médicinales (Brimacombe et Elliot, 1996). Comme laboratoire naturel, Gunung Leuser est important pour la conservation, l'éducation, la recherche scientifique pour les chercheurs locaux ou étrangers et aussi pour l'écotourisme. La Station de recherche sur les orang-outans à Ketambe, District d'Aceh Sud-Est, est l'une des plus anciennes ; elle a été ouverte par le Dr. Herman D. Rijksen et reste encore un site d'intérêt pour les chercheurs.



Indonésie

Siberut



© Siberut BR

Date de la désignation : 1981

Superficie : 190 500 ha

Division administrative : Province de Sumatra occidental

Activités humaines :

Les communautés Mentawai de l'île Siberut vivent dans un système sub-économique qui repose sur les ressources naturelles du Parc national de Siberut. Grâce à la sagesse traditionnelle des communautés locales, l'utilisation des



© Siberut BR

ressources naturelles de la forêt est soucieuse. Les activités quotidiennes des habitants de cette région sont axées sur l'utilisation de ces ressources naturelles, par exemple à travers la chasse, les cultures, le jardinage, l'élevage, la production de bois de santal et de canne ainsi que les plantes médicinales. Les temps changent, ainsi que l'économie et la politique, donc de nouveaux moyens d'exploitation des ressources naturelles ont été introduits dans la région. Les concessions pour l'exploitation forestière à grande échelle, octroyées, révoquées et octroyées à nouveau représentent un schéma d'exploitation de ressources incompatible avec la conservation durable de la diversité biologique et culturelle qui donne à cette île le caractère de « unique ».

Adresse de contact :

Siberut National Park,
Directorate General of Forest Protection and
Nature Conservation (PHKA), Ministry of Forestry
(Gedung Eks. Kanwil Kehutanan Propinsi Sumatra Barat),
Jl. Khatib Sulaiman No 46, Padang, West Sumatra, INDONÉSIE
Tél. : +62-(0)751-7059986; Fax : +62-(0)751-7050585
Courriel : btsiberut@gmail.com / wiratns@gmail.com

Caractéristiques écologiques :

L'île de Siberut est isolée du plateau continental de Sunda par l'étroit de Mentawai et se trouve à 155 km de Padang, la capitale de la province de Sumatra occidental. Elle présente cinq types d'écosystèmes, à savoir : forêt primaire à Diptérocarpacées, forêt pri-



© Siberut BR

maire mixte, forêt des marais, forêt côtière et forêt de mangrove. La zone de forêt est encore relativement naturelle, avec de grands arbres. 65 % des mammifères et 15 % de la faune de Siberut sont endémiques à un certain niveau taxonomique, ce qui fait que cette île de petite taille unique au monde. Il y a quatre espèces de primates qui peuvent être trouvés uniquement sur cette île, à savoir : le Gibbon de Kloss (*Hylobates klossii*), le macaque de Mentawai (*Macaca pagensis*), *Presbytis potenziani* de Mentawai (*Presbytis potenziani siberu*) et le rhinopithèque de Siberut (*Nasalis concolor siberu*). Il y a environ 134 espèces d'oiseaux à Siberut, dont 19 endémiques. Plus de 31 espèces de mammifères et 864 espèces de plantes ont été aussi enregistrées dans ce parc.

Statut de protection :

La partie occidentale de l'île de Siberut a été désignée Parc national en 1993 par le décret N° 407/Kpts-II/1993 du Ministère de la foresterie.



Indonésie

Giam Siak Kecil-Bukit Batu



© Indonesian National Committee for MAB Programme & Sinar Mas Forestry

Date de la désignation : mai 2009

Superficie : 705 271 hectares (ha)

Division administrative : Province de Riau, Sumatra, Indonésie

Activités humaines :

- Zones noyau :

Agriculture et élevage de subsistance, pêche, ramassage de produits forestiers autres que le bois.

- Zones tampon :

Zone utilisée surtout pour la pêche, la foresterie, l'huile de palme et la culture de produits alimentaires ; ramassage de produits forestiers dérivés du bois et autres que le bois.

- Zone de transition :

Zone désignée pour le peuplement, les moyens d'existence, l'agriculture et l'élevage de subsistance, l'huile de palme et les récolteurs de caoutchouc, les employés/laboureurs des grandes plantations, les industries agricoles et forestières, les mines, l'exploitation de gaz et d'huile. Zone destinée aussi à d'autres affaires ou usages commerciaux.

Caractéristiques écologiques :

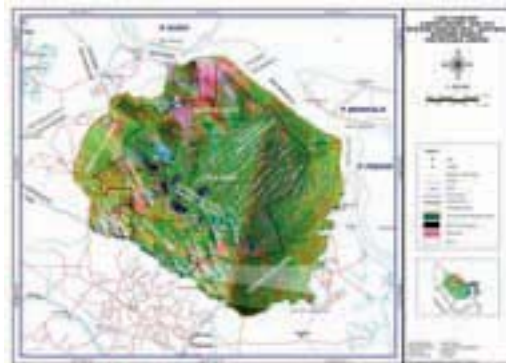
Reconnue comme partie de l'écorégion marais-tourbière de Sumatra, Giam Siak Kecil-Bukit Batu (GSK-BB) possède un habitat unique et joue un rôle important pour aider les populations d'espèces rares, endémiques ou en voie d'extinction. Environ 189 espèces de plantes, dont 113 familles et 59 genres y ont été enregistrées. 29 de ces espèces sont classées protégées selon les Appendices 1 et 3 de la CITES. Neuf espèces protégées de cette zone comportent le palmier rouge (*Cyrtostachys lakka*, Arecaceae), jelutong (*Dyera*

costulata, Apocynaceae), nyatoh (*Ganua motleyana*, Sapotaceae), l'orchidée *Grammatophyllum speciosum* (Orchidaceae), daradara (*Knema* sp., Myristicaceae), mengris (*Koompassia malaccensis*, Mimosaceae), kantong semar (*Nepenthes* spp., Nepenthaceae), suntai (*Palaquium leiocarpum*, Sapotaceae) et balam (*Palaquium burckii*, Sapotaceae). La zone noyau est dominée par des forêts du type marais-tourbière. Les plantes enregistrées ici comprennent *Gonystylus bancanus* (ramin), *Palaquium leiocarpus* (nyatoh), *Durio carinatus* (burung de Durio), *Shorea teysmanniana* (meranti bunga), *Tetramerista glabra* (punak).

Beaucoup d'espèces animales clé ont été enregistrées dans la zone noyau et classées comme protégées et en voie d'extinction selon l'Appendice 1 de la CITES, dont deux espèces d'oiseaux (calao bicorne *Buceros bicornis* et *Mycteria cynerea*), quatre mammifères (l'ours malais *Helarctos malayanus*, le tapir *Tapirus indicus*, l'éléphant d'Asie *Elephas maximus* et le tigre de Sumatra *Panthera tigris sumatrae*), deux reptiles (le faux gavial *Tomistoma schlegelii* et le crocodile marin *Crocodylus porosus*) ainsi qu'une espèce de poisson en voie d'extinction, le *Scleropages formosus*, connu aussi comme le Scléropage d'Asie ou l'Arowana scléropage vert.

Statut de protection : Au niveau national

- Réserve de flore et de faune de Giam Siak
- Réserve de flore et de faune de Bukit Batu



Adresse de contact :

Prof. Dr. Endang Sukara
Deputy for Life Sciences, Indonesian Institute of Sciences (LIPI), and
Chairman of the Indonesian National Committee for MAB Programme
Sasana Widya Sarwono 3rd floor
Jl. Jendral Gatot Subroto 10, Jakarta 12710, INDONÉSIE



© Indonesian National Committee for MAB Programme and Sinar Mas Forestry



© Indonesian Department Forestry/Alain Compost

Iran

Arasbaran



© Arasbaran BR

Date de la désignation : 1977
Superficie : 80 654 ha
Division administrative : Département de l'environnement (sigle en anglais : DOE)



© Arasbaran BR

Activités humaines :

Dans la zone tampon il y a 68 villages et 10.700 habitants et dans la zone de transition il y a 37 villages et 5.800 habitants. La route transnationale entre la République islamique d'Iran et la République d'Azerbaïdjan traverse le nord de cette région.

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère d'Arasbaran est située à l'extrémité nord du pays, la rivière Aras étant la limite nord de la réserve. Cette rivière sert de frontière avec deux pays voisins, l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Cette réserve reçoit l'influence des

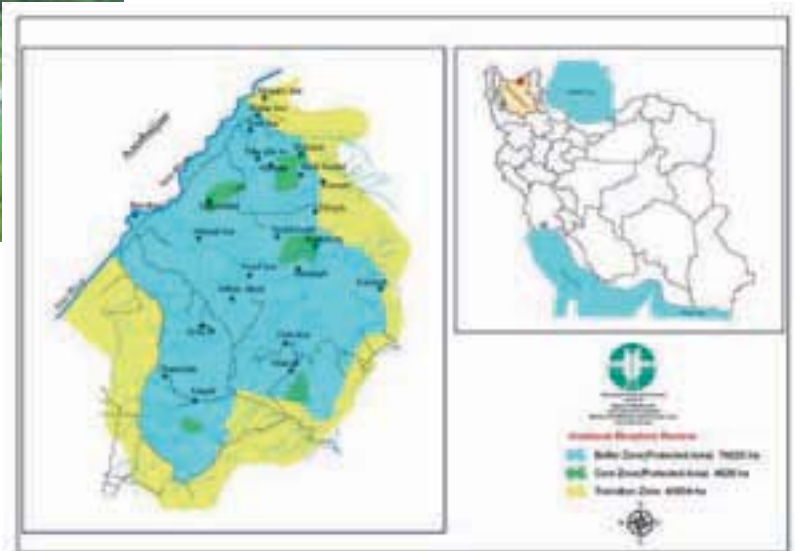


© Arasbaran BR

climats méditerranéen, caspien et caucasique ainsi que de 3 régions différentes, à savoir : caspienne, caucasienne et méditerranéenne. Ses habitats comprennent des montagnes à pentes rocheuses et pierreuses, des vallées, des sols sablonneux, des prairies et des forêts. On pourrait distinguer ici 215 espèces d'oiseaux, 48 de mammifères et presque 29 de reptiles. Il y a au moins 781 espèces de plantes, dont certaines sont endémiques de cette réserve.

Statut de protection :

Au niveau national, cette zone a été déclarée zone protégée en 1971.



Adresse de contact :

Department of the Environment
 Deputy of Biodiversity
 and Natural Environment,
 Bureau of the Habitats and Protected Areas,
 Hemmat highway, Pardisan Eco-Park
 Tél : +98(21)88269914



© Arasbaran BR

Iran

Arjan



© Arjan BR

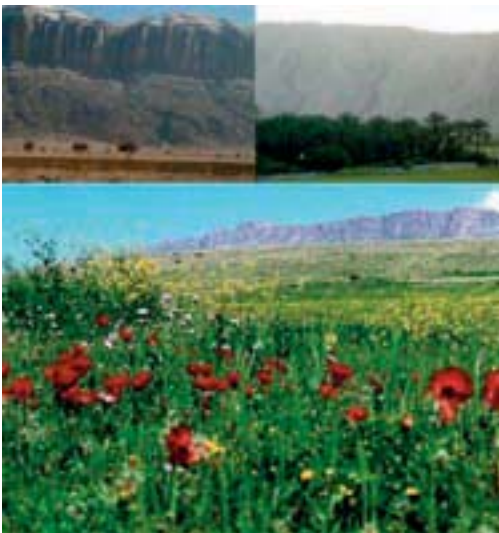
Date de la désignation : 1976

Superficie : 58 984 ha

Division administrative : Département de l'environnement

Activités humaines :

Il y a 97 villages dans la zone tampon et de transition de la réserve de biosphère d'Arjan-Parishan. Une ligne de haute tension traverse cette réserve d'est à nord-ouest.



© Arjan BR

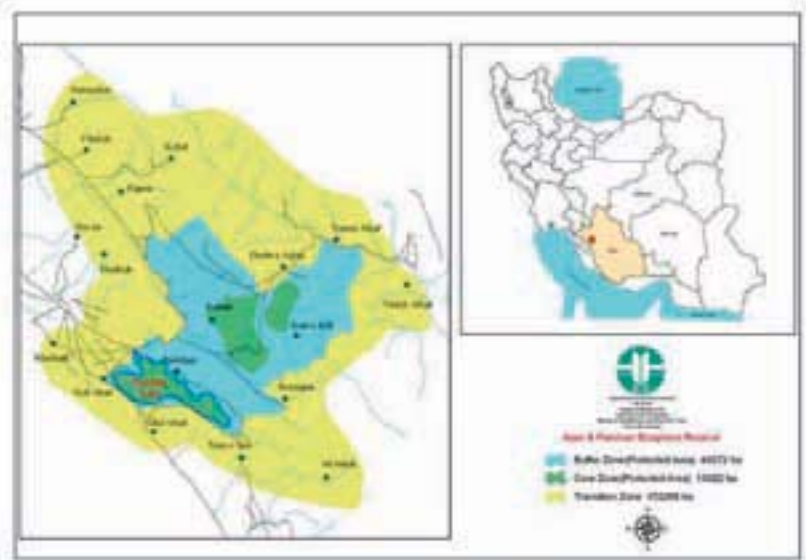


Caractéristiques écologiques :

- La Réserve de biosphère Arjan-Parishan comporte deux zones humides et une plaine. La zone humide d'Arjan est située à 60 km de la route Shiraz-Kazeroon, dans la partie ouest de la ville de Shiraz. Parishan se trouve au sud-ouest de la ville de Kazeroon.
- Cette réserve est principalement sous l'influence du climat méditerranéen. Le climat du lac Arjan est plus humide que celui du lac Parishan.
- Il n'y a pas d'eau de surface permanente dans le bassin d'Arjan. Des canaux saisonniers se sont formés. Les sources karstiques d'Arjan constituent d'importantes réserves d'eau.
- Les habitats existants sont tant terrestres que marins. Terrestres : forêt, plaine et montagne. Marins : zones humides et lacs.
- 203 espèces d'oiseaux, 49 de mammifères et presque 37 de reptiles y ont pu être identifiées.
- Il y a 12 espèces de plantes.

Statut de protection :

Au niveau national, cette zone a été déclarée zone protégée en 1972.



Adresse de contact :

Department of the Environment,
Deputy of Biodiversity and Natural Environment,
Bureau of the Habitats and Protected Areas,
Hemmat highway, Pardisan Eco-Park
Tél. : +98(21)88269914, Fax : +98(21)88269294

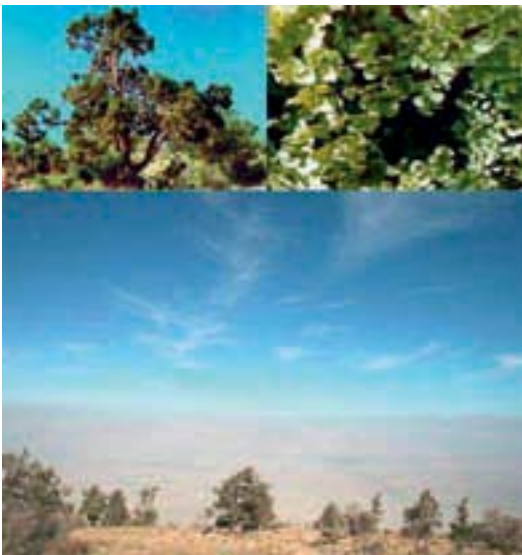


© Geno BR

Date de la désignation : 1976
Superficie : 44 271 ha
Division administrative : Département de l'environnement

Activités humaines :

Il y a 13 villages avec 6400 habitants autochtones dans la zone tampon et 74 villages avec 33 900 personnes dans la zone de transition. La Réserve de biosphère de Geno se trouve près de la ville de Bandar-Abbas.



© Geno BR

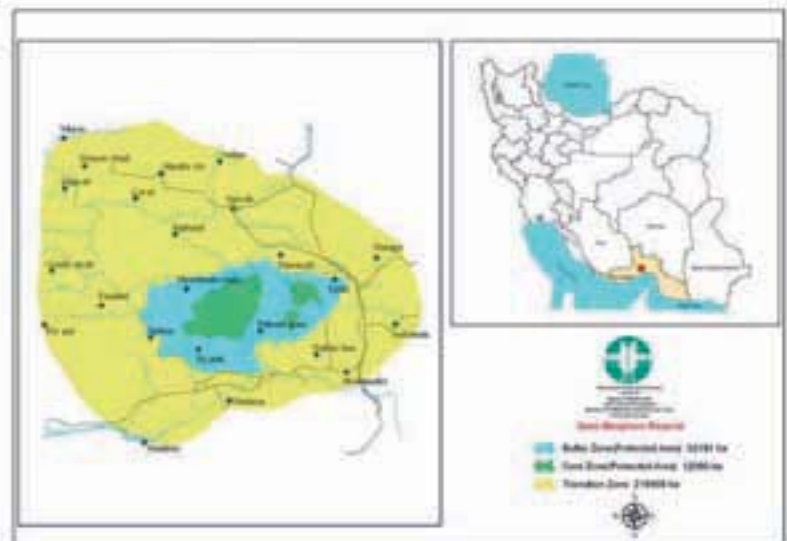


Caractéristiques écologiques :

- La Réserve de biosphère de Geno est située à l'extrémité de la chaîne de montagnes Zagros. La région du golfe Persique, chaude et humide, a été séparée des déserts arides centraux d'Iran par le climat de cette montagne de plus de 3000 m d'altitude.
- Geno reçoit des pluies de type méditerranéen en automne et en hiver. La saison aride s'étend de la mi-mai à la mi-octobre. Les précipitations annuelles sont formées au moins 5% avec les pluies de la réserve, principalement de type convectionnel et de mousson.
- Les ressources aquatiques de cette réserve sont principalement 3 rivières de la zone, à savoir : la Koll, la Tiko et la Selkon, ainsi que plusieurs puits et sources chaudes.
- Les habitats existants sont des zones montagneuses allant de 1000 à 2340 mètres d'altitude (pentes pierreuses et fissures dans la pierre), des vallées et des sols sablonneux.
- On peut distinguer 62 espèces d'oiseaux, 28 de mammifères et environ 23 espèces de reptiles.
- Il y a au moins 95 espèces de plantes.

Statut de protection :

Au niveau national, cette région a été déclarée Parc national en 1972. Elle est devenue zone protégée en raison de l'amélioration de son niveau de conservation en 1983.

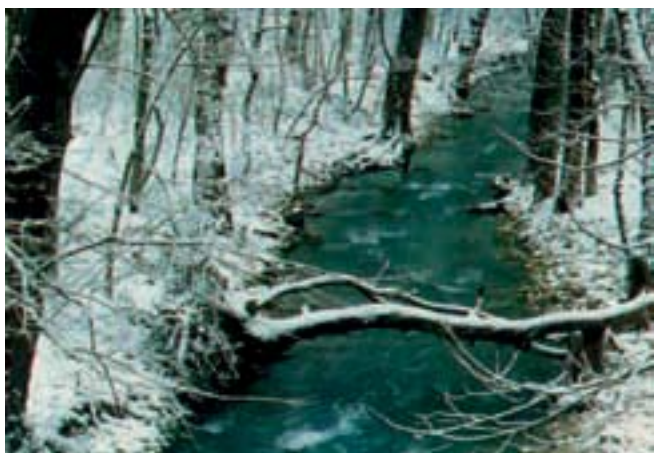


Adresse de contact :

Department of the Environment,
 Deputy of Biodiversity and Natural Environment,
 Bureau of the Habitats and Protected Areas,
 Hemmat highway, Pardisan Eco-Park
 Tél. : +98(21)88269914, Fax : +98(21)88269294

Iran

Golestan



© Golestan BR

Date de la désignation : 1978

Superficie : 148 411 ha

Division administrative : Département de l'environnement

Activités humaines :

Il y a 44 villages avec une population de 26 000 habitants autochtones établis autour de la Réserve de biosphère du Golestan mais il n'y a aucun village dans le Parc national du Golestan.

Statut de protection :

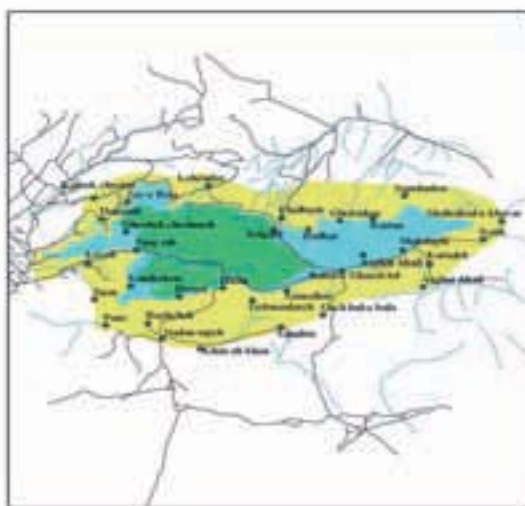
Au niveau national, la zone a été déclarée Parc national en 1971.



© Golestan BR

Caractéristiques écologiques :

- La Réserve de biosphère du Golestan est située au nord de l'Iran et au sud-est de la mer Caspienne.
- Elle comporte différentes régions biogéographiques et topographiques. Le point plus bas, Tangerang, est à 450 m sur le niveau de la mer et le plus élevé, Divarkaji, à 2411m sur le niveau de la mer, donc les différences d'altitude atteignent environ 2 000 m.
- Située entre les régions caspiennes subhumide et semi-aride, sa caractéristique phytogéographique est la présence d'arbres caducifoliés à l'ouest et la forêt coniférienne dans les montagnes et collines du nord et de l'est.
- Sa rivière plus importante est la Madarsoo ou Doogh, l'une des branches de la rivière Gorgan. Sources importantes dans cette réserve : Khandooshan, Jamshidabad, Golsahan et Golestan. L'eau des sources est de haute qualité et potable, donc utilisable par les humains, les animaux ou les plantes.
- Habitats : forêt fermée, bois et arbustes ouverts, prés de montagne, steppes, communautés halophytiques, hygrophiles et aquatiques.
- On a identifié ici 133 espèces d'oiseaux, 60 de mammifères, 11 de poissons et presque 20 de reptiles.
- Concernant les plantes, il y en a au moins 1300 espèces.



© Golestan BR



Adresse de contact :

Department of the Environment,
Deputy of Biodiversity and Natural Environment,
Bureau of the Habitats and Protected Areas,
Hemmat highway, Pardisan Eco-Park
Tél. : +98(21)88269914, Fax : +98(21)88269294



© Golestan BR



© Hara BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 86 581 ha

Division administrative : Département de l'environnement

Activités humaines :

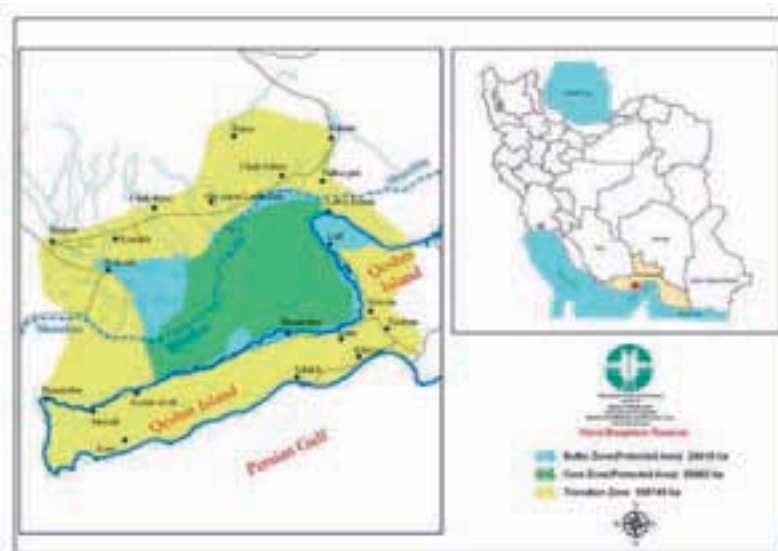
Dans les zones tampon et de transition il y a 52 villages et 30 500 habitants. Le plan de développement de Qeshm a été établi près de cette réserve et aux environs il y a aussi 15 petites usines de fabrication de bateaux.

Caractéristiques écologiques :

- La Réserve de biosphère de Hara est une zone protégée qui possède une vaste étendue de mangrove sur la partie nord du golfe Persique et la mer d'Oman.
- Son climat est subtropical sur le littoral selon le classement d'Emberger. Les précipitations annuelles sont de 146 mm en moyenne à Bandar-Abbas, et la température annuelle moyenne est de 27,2°C.
- La salinité du golfe Persique est supérieure à celle en pleine mer car l'eau du littoral n'y entre presque pas et aussi à cause du faible taux d'évaporation.
- Habitats : forêts de mangrove, plaines de sel et zones contiguës se composent de communautés halophytes ou-vertes et d'acacias éparses.
- Dans cette réserve on a identifié 93 espèces d'oiseaux, 14 de mammifères et environ 32 espèces de poissons.
- Il y a aussi au moins 183 espèces de plantes dont 154 sont endémiques.

Statut de protection :

Au niveau national, la région a été déclarée zone protégée en 1972.



© Hara BR



© Hara BR

Adresse de contact :

Department of the Environment,
Deputy of Biodiversity and Natural Environment,
Bureau of the Habitats and Protected Areas,
Hemmat highway, Pardisan Eco-Park
Tél. : +98(21)88269914, Fax : +98(21)88269294



Iran

Kavir



© Kavir BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 691 169 ha

Division administrative : Département de l'environnement

Activités humaines :

Il y a 187 villages à l'intérieur et autour de cette réserve, dont seulement 5 se trouvent dans la zone tampon, aucun dans la zone noyau et 182 dans la zone de transition. On y trouve des routes historiques ainsi que quelques infrastructures de communications et centrales électriques.

Caractéristiques écologiques :

- Le Parc national de Kavir est situé dans une région aride et désertique. Les précipitations de type méditerranéen sont les plus importantes, avec des étés longs et secs. La région reçoit les précipitations plus importantes en hiver, la moyenne annuelle étant de 164 mm.

- La différence entre les élévations est d'environ 1000 mètres. Les montagnes se trouvent éparses surtout dans la partie centrale et à l'ouest de la réserve, le point plus élevé se trouvant à 1865 mètres.

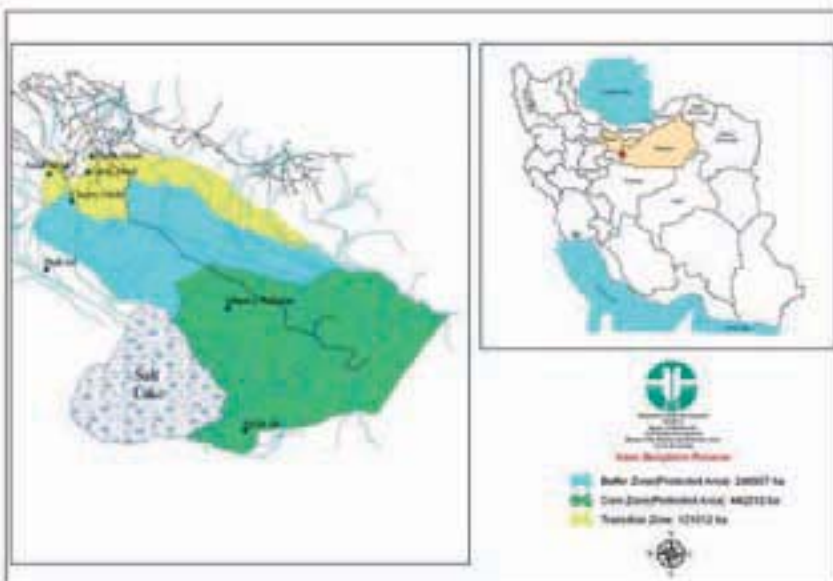
- Le manque de pluie, le taux élevé d'évaporation, les hautes températures et la structure géomorphologique inappropriée du Parc national de Kavir sont les facteurs plus importants qui nuisent à la qualité et à la quantité de l'eau.

- Habitats : montagnes rocheuses et pierreuses, terres sablonneuses, gypse, marnes (habitats de steppe), terres salées. La flore de la réserve comporte 302 espèces de plantes monocotylédones à fleurs, dicotylédones et gymnospermes.

- On a pu identifier 131 espèces d'oiseaux, 31 de mammifères et environ 20 de reptiles.

Statut de protection :

Au niveau national, la région a été déclarée Zone protégée en 1964, une partie de laquelle est devenue parc national en 1971. Ce parc est à son tour la zone noyau de la Réserve de biosphère de Kavir.



Department of the Environment
جمهوری اسلامی ایران
Ministry of Environment
and Natural Resources
Bureau of the National and Protected Areas
1300 & 801 Tehran

Adresse de contact :

Department of the Environment, Deputy of Biodiversity and Natural Environment, Bureau of the Habitats and Protected Areas, Hemmat highway, Pardisan Eco-Park
Tél. : +98(21)88269914, Fax : +98(21)88269294



© Kavir BR

Iran

Lake Oromeeh



© Lake Oromeeh BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 513 788 hectares

Division administrative : Département de l'environnement

Activités humaines :

Il y a 448 villages grands et petits avec 211 000 habitants dans la zone de transition et quelques grandes villes autour de cette réserve de biosphère.

Caractéristiques écologiques :

- La partie principale de cette réserve comprend le secteur sud du lac salé d'Orumieh, toutes les îles et les zones humides du sud ayant de l'eau douce. Le lac tectonique d'Orumieh est situé au nord-ouest d'Iran, entre les provinces d'Azerbaïdjan oriental et occidental.

- Le lac d'Orumieh et son bassin hydrographique sont sous l'influence principale des climats méditerranéen et sibérien. La Réserve de biosphère d'Orumieh et ses environs ont reçu l'influence d'un climat de région aride. Dans les zones plus élevées les climats dominants sont le semi-aride et le méditerranéen. Le climat aux montagnes varie de froid à très froid.

- Les principales rivières du sud sont la Zarrineh Rud, la Simineh Rud et la Mahabad, autour desquelles se sont formées de petites zones humides. La plus large est située sur le lac Siran Gol au sud-ouest, près de la réserve de biosphère.

- Habitats : zones de montagnes, côtes et sols sablonneux, sols salins, zones humides, estuaires de rivières, îles (habitats terrestres).

- 212 espèces d'oiseaux, 27 de mammifères et environ 41 de reptiles ont été identifiées dans cette réserve de biosphère.

- Présence d'au moins 546 espèces de plantes.



Statut de protection :

Au niveau national, la zone a été déclarée Parc national en 1965 et désignée Site Ramsar en 1977.



© Lake Oromeeh BR

Adresse de contact :



Department of the Environment
Deputy of Biodiversity
and Natural Environment,
Bureau of the Habitats and Protected Areas,
Hemmat highway, Pardisan Eco-Park
Tél : +98(21)88269914
Fax : +98(21)88269294



© Lake Oromeeh BR



Iran

Miankaleh



© Miankaleh BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 66 932 ha

Division administrative : Département de l'environnement

Activités humaines :

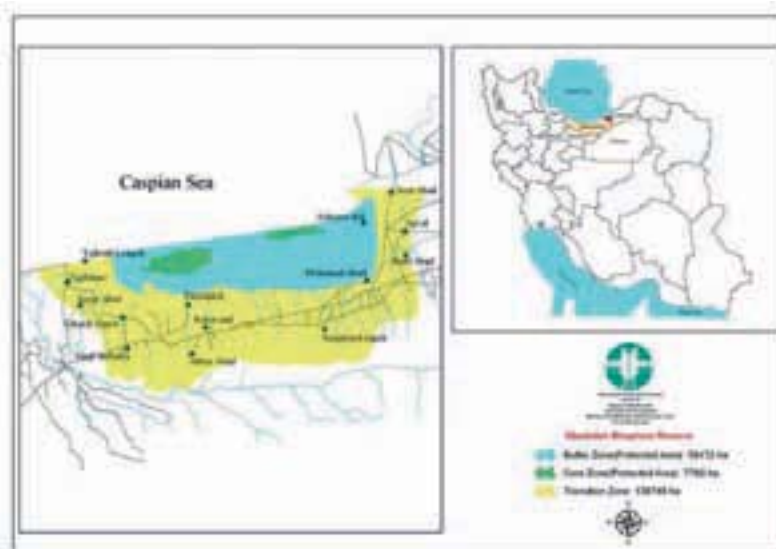
Dans les zones tampon et de transition il y a 96 villages avec 109 200 habitants. Le port d'Achoura-deh a été construit au nord-est de cette réserve de biosphère.

Caractéristiques écologiques :

- La Réserve de biosphère de Miankaleh est située à l'extrémité sud-est de la mer Caspienne. Elle mesure 70 km de long et entre 6,5 et 7 km de large.
- Son climat est semi tropical. Les précipitations annuelles atteignent entre 600 et 700 mm et leur moyenne annuelle est de 70%. La température mensuelle maximale en été est de 24°C et en hiver elle descend sous zéro.
- Ghare-Soo est la principale ressource aquatique de la réserve. Elle descend des montagnes Alborz, irrigue les terres agricoles dans son passage et finalement elle entre dans la réserve par le sud.
- Habitats : vase entre courants et petite plage de sable, eaux marines superficielles, tourbières arborisées, forêts de framboisiers, forêts de tamaris.
- 33 espèces d'oiseaux, 5 de mammifères et environ 3 de poissons ont été identifiées dans cette réserve de biosphère.
- Il y a aussi 179 espèces de plantes.

Statut de protection :

Au niveau national, la zone a été déclarée Refuge naturel en 1970.



Adresse de contact :

Department of the Environment
Deputy of Biodiversity and Natural Environment,
Bureau of the Habitats and Protected Areas,
Hemmat highway, Pardisan Eco-Park
Tél : +98(21)88269914
Fax : +98(21)88269294



© Miankaleh BR



© Miankaleh BR



© Touran BR

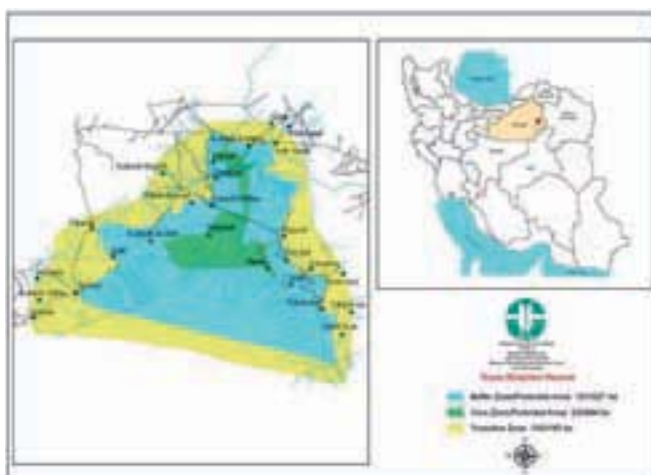
Date de la désignation : 1977

Superficie : 1 441 521 ha

Division administrative : Département de l'environnement

Activités humaines :

Dans les zones tampon et de transition il y a 64 villages et 10 700 habitants. Cette réserve n'a que très peu de routes historiques, infrastructures de communications ou centrales électriques. Il y a une auberge dans la station de surveillance environnementale qui reçoit les visiteurs et les écotouristes.



Caractéristiques écologiques :

- Les caractéristiques topographiques spécifiques de la Réserve de biosphère de Touran sont les montagnes à hautes pentes, les déserts de dunes de sable, les plaines de collines, dunes et argile qui constituent un habitat approprié pour la flore et la faune dans la zone noyau.
- Les précipitations annuelles dans la zone noyau varient entre 100 et 150 mm de sud à nord. Dans la zone élevée (de transition) les pluies dépassent les 400mm/an. Les pluies les plus intenses ont lieu entre février et mars ; elles peuvent diminuer à 50 % de la moyenne certaines années de sécheresse.
- Cette réserve est un symbole d'habitat désertique, de grande importance pour sa valeur en termes de biodiversité. Habitats : sols salins, avec du gypse, montagneux, pierreaux et sablonneux.
- On a pu identifier ici 167 espèces d'oiseaux, 41 de mammifères et presque 20 de reptiles.
- Au moins 375 espèces de plantes se sont adaptées aux habitats arides et désertiques de cette réserve, les plantes dominantes étant les *trophyt* (N. de la T.: sic version anglaise) et les hémicryptophytes.

Statut de protection :

Au niveau national, la zone a été déclarée protégée en 1973.



© Touran BR



Adresse de contact :

Department of the Environment
Deputy of Biodiversity and Natural Environment,
Bureau of the Habitats and Protected Areas,
Hemmat highway, Pardisan Eco-Park
Tél : +98(21)88269914
Fax : +98(21)88269294



© Touran BR

Date de déclaration : 2010

Superficie : 255 537 ha

Division administrative : Ministère de l'environnement

Activités humaines :

Dena se situe à cheval sur le point de rencontre de trois provinces de l'Ouest de l'Iran. En 2006 la RB comptait 27 197 résidents, dont 4 070 vivaient dans la partie Nord et 23 127 dans la partie Sud. La RB de Dena est sous la supervision de la province de Kohkiluyeh et Buyer Ahmad. Ses trois zones (noyau, tampon, de transition) sont situées à la périphérie de villes comme Sisakhat (la partie de Pataveh), Boyerahmad (la partie centrale) et Semirum (la partie de Padena).

Il convient également de noter que la RB de Dena a été l'un des premiers habitats culturels du monde ayant entrepris, voilà plus de 10 000 ans, la domestication des plantes et du bétail. Jusqu'à présent, la grande majorité des gens y pratiquent un style de vie nomade. La diversité culturelle des communautés locales, tant bien nomades, se manifestent par leurs langues, leurs activités traditionnelles de production (l'élevage et la chasse), les aliments consommés, les vêtements, les fêtes, les danses, les motifs de tissage et autres artisanats, ainsi que par leurs connaissances des longues routes saisonnières empruntées par le bétail durant la transhumance.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère (RB) iranienne de Dena est située dans les montagnes centrales de Zagros, qui dans la plupart des cas, ont une pente de plus de 60%. Sur les sommets, les baisses de température sont très fréquentes, et enregistrer -25 °C, en hiver, n'est pas loin de la réalité. La neige est fréquente dans toute cette zone durant la saison hivernale et les pics les plus élevés sont couverts de neige éternelle.

L'écosystème, les espèces et la biodiversité génétique de la région ont une importance mondiale. L'endroit est caractérisé par des conditions topographiques et climatiques extrêmes, qui ont provoqué une diversité très remarquable d'écosystèmes et d'habitats sur une petite zone géographique.

La RB abrite une vaste gamme d'espèces végétales et plusieurs espèces de mammifères endémiques et en danger. Les hautes terres sont dominées par diverses espèces de chênes, tandis que les pistachiers et les amandiers sont communs à une altitude plus basse. Des micocouliers, des noyers et des poiriers sont également disséminés dans toute cette écorégion. Une vie animale variée (qui comprend l'ours brun, des aigles, des loups, différents chats sauvages - y compris les caracals - des lynx, des léopards, des chèvres sauvages) a depuis longtemps fait de cette région son habitat. D'autre part, beaucoup de grands fleuves qui se jettent dans le golfe Persique ou la mer Omman y ont leur source, comme le Karun, le Dez et le Karkheh. Cascades pittoresques, piscines rocheuses naturelles et lacs rehaussent la beauté de ce paysage montagneux.

Adresse de contact :

Pardisan Eco Park
Hakim Highway
P.O.Box 14155-7383
TEHRAN
IRAN (RÉP. ISLAMIQUE)

E-mail :

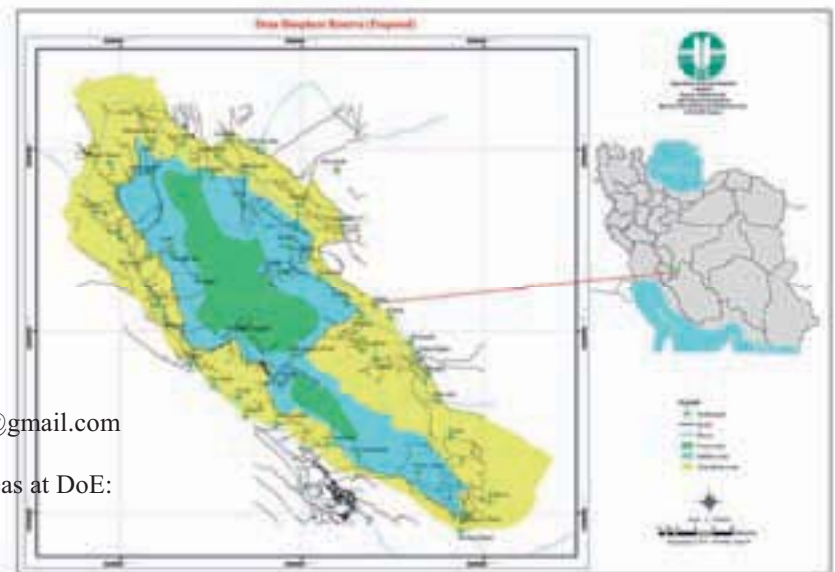
Mme Mehrasa Mehrdadi,
MAB focal point at DoE: mehrasa.mehrdadi@gmail.com

M Morteza Farid,

Head of Bureau of Habitats and Protected Areas at DoE:

Mfarid202000@yahoo.com

Site web : www.irandoe.org



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Japon

Mount Hakusan



© Mount Hakusan BR

Date de la désignation : 1980

Superficie : 48 000 ha

Division administrative : Ministère de l'environnement

Activités humaines :

Le nombre annuel de visiteurs est estimé à 30 000–40 000 sur la grande route forestière Hakusan.

Des contrôles sur l'érosion ainsi que des projets de boisement sont en cours pour sauvegarder la sécurité des villages de la zone. De ce fait l'environnement naturel est modifié, ce qui peut nuire actuellement à la coexistence de ses habitants.

Statut de protection :

La zone dans sa totalité est comprise dans le Parc national Hakusan.



Caractéristiques écologiques :

Réserve située à 36°10' de latitude nord et 136°50' de longitude est. Altitude : entre 170 et 2 702 m.

Climat : les précipitations annuelles moyennes atteignent 3017,30 mm et la saison des neiges s'étend de novembre à avril.

Végétation : des zones alpines, subalpines et tempérées. Hakusan est située à l'extrémité sud des montagnes avec la zone alpine du Japon, et aussi à l'extrémité ouest de la zone des plantes alpines, où il y en a environ 100 espèces.

Biodiversité animale : de larges populations de grands mammifères comme le saru du Japon, le macaque japonais et les ours noirs, ainsi que de très nombreux aigles royaux.



© Mount Hakusan BR

Adresse de contact :

Hakusan National Park Ranger Station, 34 Shiramine, Hakusan, Ishikawa-ken 920-2501

Japon

Mount Odaigahara & Mount Omine



© Mount Odaigahara & Mount Omine BR

Date de la désignation : 1980

Superficie : 36 000 ha

Division administrative : Ministère de l'environnement

Activités humaines :

Augmentation du nombre des visiteurs : à Odaigahara, après la construction de l'allée interne en 1961, les visiteurs dépassent annuellement les 250 000. En mai, ils s'y rendent pour les rhododendrons en fleurs, en août pour les vacances d'été et en octobre pour y observer les couleurs de l'automne. Omine, montagne sacrée, reçoit tous les ans 100 000 visiteurs-pèlerins-randonneurs.

Statut de protection :

La zone entière fait partie du Parc national Yoshino-Kumano. Elle est aussi couverte par le site du Patrimoine mondial de l'Unesco Kumano-kodo.



Caractéristiques écologiques :

Situation : latitude 34°10'N, longitude 136°00'E.

Altitude : entre 200 et 1915 m

Climat : précipitations moyennes annuelles de 2710,9 mm et température annuelle moyenne de 12,9 °C au Mont Kamikatiyama, de 334 m d'altitude. Cette zone est célèbre pour ses pluies, et la chaîne d'Odaigahara est connue pour avoir des précipitations annuelles moyennes d'environ 4800 mm. Le record annuel est de 8214,3 mm en 1920 et celui mensuel de 3514,0 mm en août 1938.

La végétation était très riche à l'origine, avec de belles forêts de montagne ou subalpines. La zone comporte de la végétation de forêts subalpines, tempérées et tempérées chaudes, la forêt de Cryptomeria étant ici non seulement belle mais aussi utile.

Récemment, la population des cerfs Sika a augmenté et la végétation autochtone en a souffert car elle a servi à l'alimentation des animaux. L'augmentation du nombre des visiteurs nuit aussi aux paysages naturels de la région.



© Mount Odaigahara & Mount Omine BR

Adresse de contact : Yoshino National Park Ranger Station, 133 Kamiichi, Oaza Yoshinocho, Yoshino, Nara Prefecture

Japon

Shiga Highland



© Shiga Highland BR

Date de la désignation : 1981

Superficie : 13 000 ha

Division administrative : Ministère de l'environnement

Activités humaines :

Des travaux d'entretien ont été effectués sur la route des Jeux Olympiques d'hiver 1998 dans la préfecture de Nagano et une nouvelle route a été construite sans nuire aux zones protégées. L'Office du Garde forestier du Parc national maintient et contrôle soigneusement cette réserve même si la forte augmentation des visiteurs pose des problèmes.

Statut de protection :

La zone se trouve entièrement à l'intérieur du Parc national de Joshin-Etsu Kogen.



© Shiga Highland BR

Caractéristiques écologiques :

Situation : 36°43' latitude nord et 138°30' longitude est. Altitude variable, entre 800 et 2305 m.

Climat : en moyenne, la date de la première neige de la saison est le 22 octobre, et celle de la dernière fonte de neige le 24 novembre. La plus épaisse couche de neige a été enregistrée fin février.

Végétation : cette zone pourrait être classée comme la zone supérieure, à plus de 1700 m d'altitude, avec des forêts conifériennes sempervirentes. La zone inférieure, à moins de 1700 m d'altitude, présente des forêts feuillues caducifoliées. Il y a aussi des landes élevées subalpines. Près du Mont Shirane il y a une végétation unique influencée par l'activité volcanique. Espèces dominantes grâce à une aide artificielle : *Betula ermanii* et *Sasa* sp dans la zone supérieure ; *Quercus cirspula* et *Betula platyphylla* var. japonica dans la zone inférieure.



© Shiga Highland BR



Adresse de contact :

Shiga Kogen Ranger Office, Joshin'etsu Kogen National Park,
Shiga Kogen, Yamanouchi-machi, Shimotakai, Nagano 381-400

Japon

Yakushima Island



© Yakushima Island BR

Date de la désignation : 1980

Superficie : 18 958 ha

Division administrative : Ministère de l'environnement

Activités humaines :

En 2000 il y avait 13 875 habitants à Yakushima. Les principales industries sont l'agriculture, la foresterie, la pêche et le tourisme. Après sa désignation comme Patrimoine mondial, l'augmentation des visiteurs a entraîné divers problèmes. L'augmentation de la population des cerfs représente un problème additionnel pour la végétation. La population des singes augmente aussi car les visiteurs leur donnent à manger.

Statut de protection :

La zone se trouve à l'intérieur du Parc national Kirishima-Yaku. Autres protections : Patrimoine mondial Yakushima, région sauvage et réserve du système forestier de Yakushima.

Caractéristiques écologiques :

Situation : 30°15' latitude N et 138°28' longitude E. De forme arrondie, l'île mesure 540 km² et se trouve à près de 60 km au sud de l'extrémité sud de l'île de Kyushu.

Altitude : le sommet plus élevé atteint 1 935 m.

Climat : température annuelle moyenne de 19.2 °C en zone sans gelées. Les précipitations vont de 2600 à 4300 mm sur la zone côtière, et même deux fois plus en quelques endroits de montagne. La neige peut être observée aux moments les plus froids de la saison sur les sommets des montagnes plus hautes.

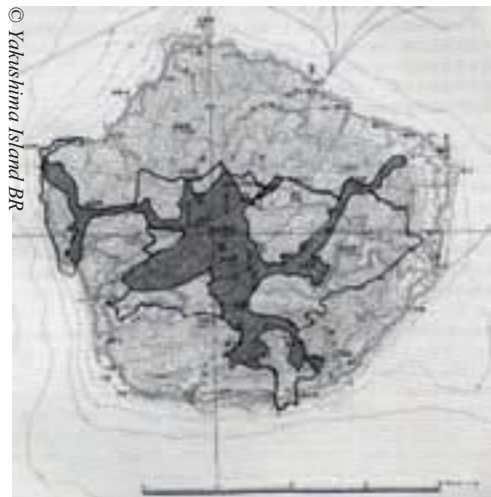
Végétation : les arbres de *Cryptomeria*, très anciens, sont une particularité de cette île. Par l'influence du climat chaud et humide, la végétation est très dense et la diversité des organismes assez élevée. Il y a beaucoup d'espèces endémiques, dont beaucoup sont sérieusement menacées. Il y a six monuments naturels japonais : le rossignol komadori, les crustacés terrestres (*Coenobita*), le pigeon violet, la grive de l'île de Yakushima, le pouillot d'Ijima et le renard volant de Ryukyu.



© Yakushima Island BR



© Yakushima Island BR



Adresse de contact :
Yakushima National Park Ranger Station
Ambomaedake, Yaku-cho,

Kirghizstan

Sary-Chelek

Date de la désignation : 1978

Superficie : 23 868 ha

Division administrative : Directeur Maiman Mamyrbekov, Directeur adjoint Akynaly Dubanaev

Activités humaines :

Avant la création de cette réserve de biosphère on y pratiquait sélectivement l'exploitation forestière, la coupe d'herbe et le pâturage de bétail. De nos jours, il y a de sérieux problèmes provoqués par les activités récréatives, le tourisme non organisé, la construction de chemins internes dans la réserve et les travaux sur la rive du lac Sary-Chelek. Des recherches dans la région ont été entreprises depuis 1977.

Adresse de contact :

Secretary, Ministry of Environment & Forests
Paryavaran Bhawan, C.G.O. Complex, Lodhi Road
110 003 New Dehli

INDE

Tél. : 011 4364593 / 4360721 - 011 4361896

Fax : 011 4362551 - 011 4361712

Courriel : nrcd@giasdl01.vsnl.net.in

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Sary-Chelek est située dans le secteur occidental des montagnes Tien Shan, dans les éperons sud de la chaîne Chatkal, dans la partie occidentale du Kirghizstan. La partie principale de cette zone comprend un bassin de haute montagne protégé au nord, à l'ouest et à l'est par des chaînes montagneuses. Le lac de montagne Sary-Chelek est situé à environ 2000 m sur le niveau de la mer ; il s'étend sur 470 hectares et sa profondeur est de 245 m. Grâce à la protection des chaînes montagneuses environnantes, les hivers sont relativement doux et riches en neige, et les étés sont chauds et humides. La hauteur des chaînes de cette réserve varie entre 1200 et 4247 m. Les habitats principaux comprennent des forêts, des prairies, des steppes, des rochers, des éboulis et quelques zones aquatiques. La région centrale et inférieure est fortement disséquée et couverte par des forêts avec des noyers royaux (*Juglans regia*), pommiers (*Malus* spp.), poiriers (*Pyrus* spp.) et un sous-bois de *Prunus divaricata*. Cette forêt peut s'y développer grâce à son micro climat favorable, reflet du relief local. Bien des fruits des forêts de la zone ont une valeur socioéconomique élevée.

Il y a des forêts alpines avec des noyers royaux (*Juglans regia*), des sapins (*Abies semenovii*), des épicéas (*Picea schrenkiana*) et du raisin (*Vitis silvestris*). Il y a aussi des prairies et des communautés arbustives de genévriers (*Juniperus* sp.), épicéas, sapins, etc. ; des forêts dominées par des noyers avec des groupes de pommiers (*Malus* spp.), poiriers (*Pyrus* spp.) et un sous-bois de *Prunus divaricata*, *Abelia* (*Abelia curumbosa*), *Exochorda* (*Exochorda* spp.) et genévriers ; des habitats de steppe ; des rochers et des éboulis ; des étendues d'eau.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Kirghizstan

Issyk-Koul



© Issyk Kul BR

Date de la désignation : 25 septembre 1998

Superficie : 4 311 588 ha

Division administrative : République du Kirghizstan, région d'Issyk-Koul

Activités humaines :

Industrie dérivée de l'exploitation minière, l'élevage, l'agriculture, le tourisme et la chasse.

Statut de protection :

La zone noyau de cette réserve de biosphère est l'aire naturelle protégée par le gouvernement, appelée « Réserve de biosphère d'Issyk-Koul », organisée par le décret N° 23 du 25 septembre 1998 de la République du Kirghizstan.

Caractéristiques écologiques :

La partie centrale de la région montagneuse du Tian Shan autour du lac Issyk-Koul est l'un des derniers paysages culturels harmonieux en Asie centrale, où les habitats sont préservés dans le respect de la nature et la tradition culturelle. La zone montagneuse de la région centrale du Tian Shan, avec au milieu le lac Issyk-Koul, abrite bien des écosystèmes d'importance globale et possède une vaste gamme d'espèces endémiques de faune et de flore sauvage. Le lac Issyk-Koul, qui mesure 180 km de long et 60 km de large, est le deuxième plus grand lac de haute montagne du monde. Il ne gèle jamais en hiver en raison de sa profondeur de 700 mètres, sa basse salinité et ses sources d'eau chaudes. Commenant par la rive du lac, tous les paysages importants, de subtropicaux à ceux de toundra, sont présents dans un ordre azonal. La faune de la réserve se caractérise par une grande diversité d'espèces et une distribution inégale des différents paysages. Il y a 335 espèces d'animaux : 3 d'amphibiens, 11 de reptiles, 54 de mammifères et 267 d'oiseaux donc 39 sont inscrites au livre rouge de Kirghizstan. L'objectif principal du gouvernement pour cette zone est le développement tant de pratiques d'utilisation de la terre écologiquement saines que d'activités économiques.

Adresse de contact :

The "Laboratory of Especially Protected Nature Territories" of National Academy of Sciences of Kyrgyz Republic
265 Chui str. Room 339
Bishkek, KIRGHIZSTAN.
Tél. : 996-312 656687
E-mail : dalmaz1@mail.ru



Malaisie

Tasik Chini



© Tasik Chini BR

Date de la désignation : 2009

Superficie : 6922,97 ha

Division administrative : Pahang

Activités humaines :

Le gouvernement et les communautés locales sont totalement intégrés dans les initiatives de planification et gestion des ressources de la région. La gestion forestière est faite dans le contexte des plus strictes directives de financement du gouvernement de Malaisie, avec l'assistance d'un conseil de gestion mixte gouvernement-communauté locale. L'état de santé actuel de l'écosystème est considéré en premier lieu dans toutes les décisions. Pour que ce lac naturel continue à être un site d'écotourisme, il doit être administré de manière durable. Suite à l'initiative d'une importante université locale de Malaisie, l'Universiti Kebangsaan Malaysia, le Centre de recherche Tasik Chini a été créé à titre de responsable de la recherche et la programmation de l'Administration intégrée des ressources aquatiques (sigle en anglais: IWRM) dans ce lac. Les recherches portent sur les écosystèmes d'eau douce et terrestres, la gestion, la pollution, les services, l'écotourisme, l'écohydrologie et la communauté Orang Asli, qui habite dans cette région. Ces opportunités de recherche attirent des scientifiques et des étudiants du monde entier.



© Tasik Chini BR

Caractéristiques écologiques :

Ce lac d'eau douce avec son bassin de drainage et le Parc national de Tasik Chini avec Bukit Chini de 641 m présentent des habitats endémiques uniquement à Tasik Chini qui, en plus, sont les seuls habitats de la région. On peut trouver aussi d'autres espèces caractéristiques des plaines extrêmes dont l'intérêt de conservation est considérable en raison de la diminution de leurs habitats en Malaisie péninsulaire. Le lac d'eau douce de cette réserve offre des bénéfices économiques propres. Des deux beaux lacs naturels de la péninsule malaise, Tasik Chini en est le deuxième en termes de taille ; il est situé à 100 km de Kuantan, capitale de l'État du Pahang. Grâce au barrage de la seule rivière qui draine le lac -Sungai Chini-, Tasik Chini ne manque jamais d'eau, même dans la saison sèche, ce qui encourage l'écotourisme pendant toute l'année.



© M. Idris, Tasik Chini BR

Statut de protection :

Dans la zone noyau, protégée, les mécanismes comprennent des lois fédérales (Faune et flore 1972, Qualité de l'environnement 1974), provinciales (Faune et flore 1972, Pêcheries 1985, Foresterie 1984, Qualité de l'environnement 1974 (Loi 127)), des normes accessoires relatives au territoire et applicables aux états de Malaisie, Loi de planification de la ville et de la campagne (1976) et des plans de gestion.



Adresse de contact :

Ministry Of Natural Resources And Environment
Conservation and Environmental Management Division,
Level 6, Wisma Sumber Asli
No. 25, Persiaran Perdana, Presint 4
62574 Putrajaya, MALAISIE

Mongolie

Great Gobi



© Great Gobi BR

Date de la désignation : 1990

Superficie : 5 300 000 ha

Division administrative : Sum de Tsogt, province de Gobi Altaï.



© Great Gobi BR

Adresse de contact :



Great Gobi Strictly protected area. Tsogt sum. Gobi-Altai province MONGOLIE
Courriel : greatgobispa@yahoo.com

Caractéristiques écologiques :

Zone naturelle : désert, steppe désertique. Caractéristiques spéciales : préservation d'exemple représentatif du désert de Gobi ; habitat important pour des espèces globalement rares ou menacées d'extinction ; Réserve de biosphère mondiale désignée en 1991 ; dernier site où le cheval de Przewalski a été trouvé à l'état sauvage. La zone protégée est divisée en deux parties écologiquement distinctes : le Gobi Altaï du sud (« Gobi A ») et le Gobi dzungarien (« Gobi B »), séparés par 300 km. Dans la zone protégée, les scientifiques ont identifié 410 espèces de plantes, 49 de mammifères, 15 de reptiles et amphibiens ainsi que plus de 150 espèces d'oiseaux.

Statut de protection :

Zone strictement protégée

Activités humaines :

Pendant que la zone sud de Gobi Altaï est inhabitée à l'exception du personnel du parc et des garde-frontière, le Gobi dzungarien est utilisé saisonnièrement par des bergers.



© Great Gobi BR



Mongolie

Boghd Khan Uul

Date de la désignation : 1996

Superficie : 67 300 ha

Division administrative : Administration de l'Aire strictement protégée de Boghd Khan Uul

Activités humaines :

Près de 70 familles (346 personnes) habitent dans cette réserve de biosphère (1994), surtout des nomades qui vivent de l'élevage traditionnel. On a l'espoir que le développement du tourisme (30 000 touristes par an en 1994) apportera des bénéfices aux communautés locales. La zone de Boghd Khan Uul a une longue histoire de recherche qui remonte aux années 1940.

Adresse de contact :

A. Gambat

Ministry for Nature and Environment

Khan-Uul street. 2-r khoroo Chinggis Avenue

Ulaanbaatar

MONGOLIE

Tél. : (976.11) 342620 - (976.11) 342137

Courriel : zoros_EPA@yahoo.com

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Boghd Khan Uul est située au sud d'Ulanbaatar, à l'extrémité sud de la zone de forêt de steppe et du massif montagneux du Khentei. Les pentes nord des montagnes sont couvertes par une dense forêt de conifères et les pentes sud par des roches nues. Parmi les espèces animales les plus menacées dans cette réserve se trouvent le chevrotain porte-musc (*Moschus moschiferus*), le chevreuil (*Capreolus capreolus*), la zibeline (*Martes zibellina*) et le lièvre variable (*Lepus timidus*). La conservation de la nature remonte aux douzième et treizième siècles, quand le Khan Tooril de l'Ancien aïmag de Khereid, qui avait interdit l'exploitation forestière et la chasse, déclara sacrée la montagne Boghd Khan.

Présence de : prairies, montagnes, végétation du type taïga, habitats de roche nue, forêts mixtes avec mélèze de Sibérie (*Larix sibirica*), bouleau (*Betula* spp.), cèdre (*Cedrus* spp.), pin (*Pinus* spp.), peuplier (*Populus* spp.) et *Morella faya*.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Mongolie

Uvs Nuur Basin

Date de déclaration : 1997

Superficie : 771 700 ha

Division administrative : Centre administratif du bassin du lac UVS

Activités humaines :

Elles sont pour la plupart le fait des minorités ethniques mongoles comme les Khotons et les Bayates pratiquant le pastoralisme nomade traditionnel et vivant dans tout le bassin du lac d'Uvs.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère (RB) du bassin du lac Uvs comprend cinq zones écologiques différentes toutes situées dans son bassin, au centre géographique de l'Asie. La zone est d'une beauté exceptionnelle. Elle offre des exemples de déserts froids, de semi-déserts, de steppes, de toundras taïga, de zones de montagnes alpines et même de glaciers. Parmi ses composants on rencontre des forêts de plaines inondables, des marais d'eau salée, des dunes et des zones humides.



Adresse de contact :

Ministère de la nature et de l'environnement
Box Ulaangom Soum - 185
Uvs Province
ULAANGOM
MONGOLIE

Tél. : (976.11) 326 617
Fax : (97611) 321 401
E-mail : monenv@mail.mn,
epa@magicnet.mn

** Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.*

Mongolie

Hustai Nuruu

Date de la désignation : 2002

Superficie : 778 700 ha

Division administrative : HNP/MACNE, reportant hiérarchiquement au Ministère de la nature et de l'environnement de la Mongolie (Association de la Mongolie pour la conservation de la nature et de l'environnement).

Activités humaines :

Il y a plus de 10 800 habitants dans cette réserve de biosphère. Ils ont toujours un système de vie nomade traditionnel et en 2002 ils possédaient 175 000 animaux (moutons, chèvres, chevaux et bétail). En été, la plupart des familles s'installent près de la rivière Tuul et autres endroits ayant de bonnes ressources d'eau. Quand la neige arrive, elles se déplacent vers les montagnes, où les rochers les abritent mieux. Autrefois, l'élevage ne nuisait guère à la nature car les troupeaux étaient réduits. De nos jours, bien des familles d'Ulanbaatar s'installent dans la zone de transition de la réserve, les troupeaux augmentent rapidement donc le surpâturage est devenu le principal problème à résoudre. Des efforts sont faits pour améliorer la situation à travers des études sur le niveau de résistance de l'écosystème, l'encouragement de la commercialisation des produits associés au bétail et les autorisations d'investissement. Dû à la croissance du tourisme (2 000 personnes en 2002), de nouvelles sources de revenus ont été créées. Un centre d'accueil et un musée naturel offrent des expositions, des séminaires et des promenades tant pour les touristes que pour les résidents de la zone.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Hustai Nuruu est située à environ 100 km au sud-ouest de Ulaanbaatar. Elle comporte surtout des écosystèmes de steppe mais aussi quelques forêts de taïga et de la végétation alpine. Le but de cette réserve est de préserver les écosystèmes menacés de steppe et de steppe boisée, qui ont été détruits ailleurs par la surexploitation. Ce site est reconnu aussi pour la réintroduction réussie de l'endémique cheval de Przewalski (*Equus przewalskii*). Ce cheval, disparu dans les années 1960, aide actuellement à restaurer l'écosystème de steppe. Comme espèce phare, il encourage l'écologisme dans toute la Mongolie.

La steppe et la steppe montagneuse se caractérisent par *Stipa krylovii*, *Cleistogenes squarrosa*, *Poa attenuata*, *Cymbaria dahurica* ; la steppe montagneuse par *Festuca lenensis*, *Chamaerhodos altaica*, *Orostachys spinosa*, etc. ; la forêt se caractérise par *Betula platyphylla* et *Populus tremula* ; la plaine inondable et la forêt riveraine comportent *Salix ledebouriana*, *Agrostis mongolica* et *Poa subfastigiata*. Il y a des zones de pâturage et agricoles.

Adresse de contact :

N. Mandakh
Ministry for Nature and Environment
Box : Hudaldaani gudamj, Baga Toiruu 44, Government Building 3
Ulaanbaatar 11 - MONGOLIE
Tél. : (976.11) 326 617 - Fax : (97611) 321 401
Courriel : monenv@mail.mn - epa@magicnet.mn



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Mongolie

Dornod Mongol

Date de la désignation : 2005

Superficie : 8 429 072 ha

Division administrative : La Réserve de biosphère du Dornod mongolien. L'Administration des aires protégées de la Mongolie orientale répond hiérarchiquement au Département de gestion des zones protégées spéciales du Ministère de la nature et de l'environnement.

Activités humaines :

Cette Réserve de biosphère est très faiblement peuplée (environ 11 800 personnes), et la population pastorale dépend largement de l'environnement. En raison de l'éloignement de cette région, le mode de vie pastoral et sa culture restent relativement intacts et offrent des possibilités de préservation de cette culture, qui a évolué avec la nature pendant des milliers d'années.

Caractéristiques écologiques :

Située à l'extrémité orientale de la Mongolie, cette réserve de biosphère couvre une partie représentative de l'un des plus vastes écosystèmes de prairie intacts du monde. Elle se trouve sur le plateau mongolien. L'altitude moyenne de ses élévations dépasse les 800 m et sa caractéristique principale est la steppe ondulante, qui s'étend sur plus de 200 km le long de la frontière avec la Chine. Le paysage se caractérise par des collines légèrement ondulées avec quelques montagnes et dunes de sable uniques dans la région. Cette zone est riche en biodiversité et regroupe des caractéristiques biologiques de la taïga sibérienne, de la faune et de la flore mandchouriennes. Elle est aussi dominée par les steppes de l'Asie centrale. On trouve ici les derniers et plus larges troupeaux de gazelles de Mongolie. Ces troupeaux constituent la dernière et plus large population d'ongulés en Asie. Le Dornod mongolien abrite plusieurs espèces d'oiseaux globalement rares ou menacées ainsi qu'une flore et une faune typique d'Asie centrale dans des cadres relativement naturels par rapport à d'autres écosystèmes de steppe asiatiques.



Adresse de contact :

J. Unenbat
Ministry for Nature and Environment
Box : Kherlen Soum-401.89, Dornod Mongol
Choibalsan Town, Dornod province
MONGOLIE
Tél. : (976) 99588876
Fax : (976) 0158223373
Courriel : Unenbat.RE@yahoo.com

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Mongolie

Mongol Daguur

Date de la désignation : 2007

Division administrative : Aire strictement protégée de Mongol Daguur

Activités humaines :

La province de l'aïmag de Dornod est un centre régional culturel, de communication, de commerce, d'industrie et d'information de la province orientale de la Mongolie. Sa population, aujourd'hui d'environ 73 900 habitants, comprend divers groupes ethniques (Khalkhas, Buriads, Bargas, Uzemhins et autres). Les nombreuses familles de bergers vivent et élèvent leur bétail en se servant de modes traditionnels pour obtenir le foin, pour bâtir des enceintes et pour se déplacer d'un pâturage à l'autre.

Adresse de contact :

J. Unenbat
Ministry for Nature and Environment
Box : Kherlen Soum-401.89, Dornod Mongol
Choibalsan Town, Dornod Province
MONGOLIE
Tél. : (976) 99588876
Fax : (976) 0158223373
Courriel : Unenbat.RE@yahoo.com

Caractéristiques écologiques :

La steppe et le territoire des zones humides, tous deux spécifiques de Mongol Daguur, représentent surtout des paysages montagneux peu élevés qui comportent une variété d'espèces de flore et de faune. Cette zone spécifique possède une riche biodiversité qui embrasse des caractéristiques biologiques de la flore et la faune de la région des Daur et de Mandchourie, avec un potentiel de ressources naturelles en Mongolie. Cette réserve offre des espaces pour la nidification et la reproduction d'espèces globalement menacées comme la grue à cou blanc. Beaucoup d'oiseaux rares ou fortement menacés se servent de la steppe comme site d'escale migratoire. La réserve étant située à l'extrémité orientale de la Mongolie, sur la frontière avec la Russie, son écosystème possède une distinction transfrontalière.

Le plan de gestion de la zone tampon de Mongol Daguur définit les objectifs généraux et spécifiques de la réserve de biosphère. Il identifie les impacts humains négatifs et exige tant l'accomplissement des objectifs visés que l'appui nécessaire pour assurer un environnement sain pour la vie et le travail de 500 familles, ce qui serait accompli par la conservation et la restauration de l'environnement. Le Conseil de la zone tampon de Mongol Daguur a mis en œuvre des projets pour aider à la création d'emplois à temps plein pour des personnes aptes ayant des revenus inférieurs au minimum de subsistance.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Ouzbékistan

Mount Chatkal



© Mount Chatkal BR

Date de la désignation : 1978

Superficie : 57 360 ha

Division administrative : Crête de Chatkal, Comité de l'État pour la protection de la nature de la République d'Ouzbékistan

Activités humaines :

Aujourd'hui, la réserve de biosphère n'est pas habitée car les activités humaines dans cette région ont fini en 1947 avec l'établissement de la Réserve naturelle de l'État. Avant cela, cette région avait été utilisée pour la chasse, le pâturage des animaux et l'exploration minière. Il y a environ 25 000 habitants dans des villages se trouvant près de cette zone (1999) ; ils vivent principalement de l'agriculture, de l'élevage du bétail et du jardinage.



Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère occupe l'extrémité sud-ouest de la crête de Chatkal'skiy, dans la partie occidentale de la chaîne de Tian Shan, 41°08N, 69°59'E. La Réserve de biosphère du Mont Chatkal, dont l'altitude varie entre 1110 et 4000 mètres au-dessus du niveau de la mer, a des niveaux élevés de diversité, tant d'habitats que d'espèces. Les types d'écosystèmes plus importants sont les systèmes mixtes montagnes et terres hautes. Les habitats comprennent: des forêts avec du genévrier (*Juniperus turkestanica* et *Juniperus semiglobosa*), *Prunus sogdiana*, *Acer turkestanicum*, *Crataegus turkestanica* et *Malus kirghisorum* ; des steppes de montagne avec des bosquets de *Pistacia vera* ; des régions montagneuses avec des prairies herbacées ; des habitats rocailloux ; des fleuves de montagne. D'un point de vue archéologique, ce site est très célèbre car il abrite des dessins anciens se remontant à 1000-2000 av. J-C. Des dessins des cavaliers, de maisons et de chiens indiquent que cette région a été habitée depuis l'antiquité. Cette réserve de biosphère est consacrée à la conservation et à la recherche. Elle possède une station de recherche, plusieurs stations expérimentales, un musée et une station météorologique. Les activités de recherche comprennent: le suivi météorologique et hydrologique ; le suivi de la pollution de l'air, de l'eau et du sol ; l'inventaire et le suivi de la flore et faune ; la recherche phénologique ; l'écologie des plantes ligneuses ; l'écologie de faune rare et la recherche sur la reforestation.



© Mount Chatkal BR

Adresse de contact :

Jasur Dustov
Réserve naturelle de Chatkal State
Région de Tashkent - District de Verkhnechirchiskiy
702222 Parkent Village
Ouzbékistan

Pakistan

Lal Suhanra

Date de la désignation : 1977

Superficie : 65 791 ha

Division administrative : Administration du Parc national Lal Suhanra

Activités humaines :

Il y a des traces archéologiques d'une civilisation ancienne qui existait le long de la rivière Hakra. Environ 6000 personnes vivent dans la réserve de biosphère ; elles conservent leur mode de vie nomade traditionnel (1997) mais elles profitent aussi du tourisme. La région attire près d'un million de touristes nationaux et 50 000 étrangers chaque année (1997). La télévision, la radio et le cinéma ainsi que les excursions sont utilisés pour sensibiliser sur l'importance de l'environnement dans la région.

Adresse de contact :

Parc national Lal Suhanra
Province de Bahawalpur Punjab
Pakistan
Tél. : (92.621) 806 96 - (92.621) 834 17

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Parc national Lal Suhanra est située sur le bord nord-ouest du désert Cholistan, dans la province de Punjab du Pakistan. Ce paysage aride est relativement plat et il s'alterne avec des dunes de 1000 hectares et quatre mètres d'hauteur, dont quelques unes sont instables. La réserve de biosphère est traversée par la prairie aride de la rivière Hakra et elle comprend le Patisar Lake et des sols irrigués. Originellement, le lac (1953 hectares) a été construit comme un réservoir d'eau et il constituait une zone humide importante comme site d'hivernage de beaucoup de gibiers d'eau. Cependant, aujourd'hui l'étang abrite de vastes prairies de roseaux, de la végétation aquatique submergée et flottante, mais il a perdu sa fonction d'habitat pour la plupart des oiseaux.

On trouve une forêt subtropicale d'épines avec *Calligonum polygonoides*, *Calotropis procera*, *Capparis decidua*, *Prosopis cineraria* *Tamarix aphylla* etc. ; le désert du Cholistan mineur est caractérisé par *Crotalaria burhia*, *Zizyphus mauritania*, *Haloxylon recurvum*, *Aerva javanica* etc. ; des plantations irriguées, avec *Acacia nilotica*, *Dalbergia sisso*, *Eucalyptus camaldulensis*, *Prosopis cineraria*, *Tamarix aphylla*, *Capparis decidua*, *Salvadora oleoides* ; des zones humides d'eau douce qui comprennent des espèces comme *Eichornia crassipes*, *Hydrilla verticillata*, *Nelumbo nucifera*, *Nymphaea lotus*, *Phragmites karka* et *Typha domingensis*.



* Details found on this information sheet are derived directly from the UNESCO website and are not a communication from the biosphere reserve.

Palaos

Ngaremeduu

Date de la désignation : 2005

Superficie : 13 674 ha

Division administrative : Le Comité de coordination de la conservation de la région - (sigle en anglais : CACC ; organe décisionnel) et le Programme de MCPA (soutien technique et financier), rapportent au Ministère de ressources et du développement et aux trois Gouvernements des États de Aimeliik, Ngatpang, et Ngaremlengui.

Activités humaines :

Comme les zones noyaux et tampons sont principalement marines, il y a seulement près de 60 habitants dans cette Réserve de biosphère. La majorité des paluans des villages dépendent encore de la pêche et de l'agriculture pour leur subsistance. On estime qu'il y a environ 60 lieux culturels et historiques dans la Réserve de biosphère et autour d'elle. Il s'agit de villages traditionnels composés de plates-formes et de chemins en pierre, de monolithes, de chambres funéraires, de tas de pierre et de quais. La conservation de ses sites est importante car ils peuvent être utilisés pour attirer les touristes dans le cadre d'un projet générateur de revenus. D'autres projets comprennent l'aquaculture avec la construction d'étangs de poissons-lait, et l'écotourisme avec des excursions d'aventure en kayak, des chemins naturels et des visites aux sites culturels historiques.



Caractéristiques écologiques :

La Baie de Ngaremeduu se trouve sur la côte occidentale de l'île de Babeldaob, la plus grande île des Palaos, située dans le Pacifique du sud. La Réserve de biosphère appartient à la zone de conservation de Ngaremeduu : elle comporte l'estuaire le plus grand de la Micronésie, des marais d'eau douce, des Pandanus/savanes d'herbes et d'arbustes, l'une des plus grandes étendues de mangroves des petites îles du Pacifique, ainsi que des vastes récifs coralliens et prairies d'herbiers marins. Cette région possède l'une des biodiversités les plus riches de la Micronésie avec une vaste gamme d'espèces marines et terrestres. Il y a environ 200 espèces de coraux durs dans les habitats des récifs, et le nombre total de coraux peut dépasser les 100 espèces par site quand ils sont combinés avec des coraux mous. Les étendues de mangroves comprennent 44% des forêts de mangroves des Palaos et 18 espèces différentes de mangroves. La baie de Ngaremeduu est également connue pour offrir un habitat pour plusieurs espèces menacées et en voie d'extinction, comme le dugong, le crocodile marin et les tortues marines. Le Plan de gestion de la Réserve de biosphère fournit un cadre pour atteindre la protection de la biodiversité et le développement durable à travers une approche communautaire participative. Le Comité de coordination de la conservation de la région (CACC, sigle en anglais) est l'organe décisionnel qui supervise la gestion de toute la zone de conservation de Ngaremeduu et la Réserve de biosphère.

Adresse de contact :

Alma Ridep-Morris,
MPA Program Manager
P.O. Box 359
96940 Koror
Palau
Tél. : (680) 488 5395
Fax : (680) 488-3555
Courriel : almarm@palaunet.com

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Philippines

Puerto Galera

Date de la désignation : 1977

Superficie : 23 247 ha

Division administrative : Réserve de biosphère de Puerto Galera, Département de l'environnement et des réserves naturelles

Activités humaines :

Puerto Galera a environ 22 000 habitants (1996). Leur source de revenus traditionnelle était la pêche et l'agriculture de subsistance, mais après l'expansion du tourisme vers la fin des années 1970, les services sont devenus de plus en plus importants. Aujourd'hui, le développement rapide et déréglé du tourisme, qui a conduit aussi à l'augmentation de la population et à l'expansion de la économie, est le problème le plus important de Puerto Galera.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Puerto Galera est située sur l'île de Mindoro, à 120km au sud de Manille. Ses 23 200 hectares constituent l'extrémité nord de l'île de Mindoro ; elles limitent au nord avec le Passage de l'île Verte, à l'ouest avec la rivière Camarong et à l'est avec la municipalité de San Teodoro. Les écosystèmes présents ici sont les savanes et les prairies, les forêts diptérocarpacées, les forêts mous-sues, les mangroves, les récifs coralliens et les écosystèmes côtiers, ainsi que les systèmes agro forestiers. Il y a une grande variété d'espèces endémiques, dont le tamarau (*Bubalus mindorensis*). La protection des récifs coralliens a été reconnue comme l'une des tâches principales de la réserve de biosphère car des récifs de corail sains sont importants pour la protection de la biodiversité, pour la conservation du mode de vie et la culture traditionnels, pour les revenus du tourisme et pour l'éducation et la recherche.



Adresse de contact :

Delfin Ganapin Jr.
UNESCO National Commission of the Philippines
Ground Floor, Dept. of Foreign Affairs Bldg. - 2330 Roxas Blvd.
Ville de Pasay
Philippines
Tél. : (63.2) 834 3447 - (63.2) 834 4818 or 834 4843
Fax : (63.2) 831 8873
Courriel : djg@psdn.org.ph

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Philippines

Palawan



© Palawan BR

Date de la désignation : 27 mars 1990

Superficie : 1 489 600 ha

Division administrative : Province de Palawan

Activités humaines :

La population totale en 2000 était de 755 412 habitants avec un taux d'augmentation annuel de 3,6%. La Réserve de biosphère de Palawan est aussi le foyer d'environ 57 groupes ethnolinguistiques avec trois peuples autochtones : les Tagbanua, les Palaw'an et les Bataks. Les activités économiques les plus importantes sont l'agriculture et la pêche. D'autres industries importantes sont le tourisme, l'exploitation minière on-shore et off-shore, le ramassage de produits forestiers secondaires et la perliculture.



© Palawan BR

Adresse de contact :

Office of the President
Palawan Council for Sustainable Development
PCSD Building, Sta. Monica Heights
Puerto Princesa City, 5300 Palawan, Philippines

Courriel : oed@pcsd.ph

Tél. : (63)-048-434-4235

Téléfax : (63)-048-434-4234



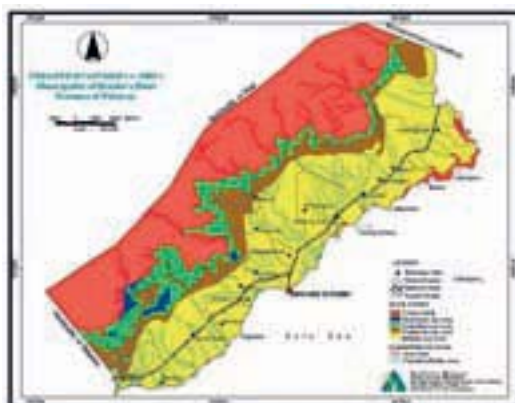
Caractéristiques écologiques :

La province de Palawan est connue comme la « dernière frontière écologique » des Philippines. La Réserve de biosphère de Palawan est un archipel composé d'une île principale et de plus de 1700 îles. Elle est dotée de ressources naturelles abon-



© Palawan BR

dantes et d'une flore et faune très diversifiée, à la fois terrestre et marine. Sur la base de la classification de l'UICN, elle a 105 des 475 espèces menacées dans les Philippines. Sur les 105 espèces menacées, 67 sont endémiques des Philippines, alors que 42 de ces 67 sont endémiques de Palawan. Ses écosystèmes côtiers et marins comprennent des récifs coralliens (379 espèces de coraux), des prairies d'herbiers marins (13 espèces) et des mangroves (31 espèces, distribués sur 44 500 hectares de forêts de mangroves, la couverture de mangrove la plus grande qui reste dans les Philippines). Elle abrite aussi plusieurs mammifères marins tels que les tortues marines, le dugong et le requin-baleine. Les caractéristiques des écosystèmes terrestres et d'eau douce sont également variées. Cette réserve comprend des forêts primaires et secondaires, des calcaires karstiques, des forêts sur roches ultramafiques, des casuarinas et des forêts de plage. Ces écosystèmes servent d'habitats aux poissons d'eau douce (18 endémiques des Philippines), aux amphibiens (26 endémiques des Philippines), aux reptiles (69 espèces), aux oiseaux (279 espèces), aux oiseaux migratoires et aux mammifères terrestres (58 espèces, dont 16 sont endémiques de Palawan).



© Palawan BR

République populaire démocratique de Corée

Mount Paekdu



© Mount Paekdu BR

Date de la désignation : juillet 1989

Superficie : 132 000 ha

Division administrative : Comté de Samjiyon, province de Ryanggang

Activités humaines :

Visites et tourisme.

Statut de protection :

En avril 1946 elle a été désignée Réserve de plantes du Mont Paekdu. En mars 1958 elle est devenue Réserve naturelle du Mont Paekdu. En 1976, 14 000 ha dans la partie centrale de la zone du Mont Paekdu ont été désignées réserve naturelle. En 1985, 15 880 ha ont été désignées Réserve spéciale du Mont Paekdu dans le district d'un site de bataille.

Caractéristiques écologiques :

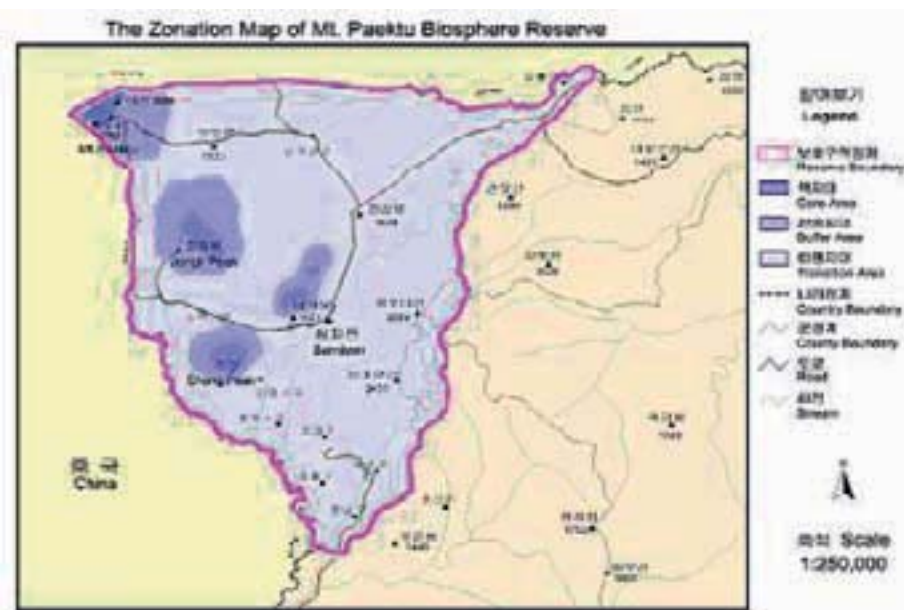
Le plateau de lave du Mont Paekdu a été formé par une éruption primaire de lave et les Monts Paekdu et Potae se sont formés dessus par une éruption secondaire. Un écosystème de forêt de mélèze dominé par *Larix olgensis* var. *Koreana* s'est développé dans les couches épaisses de pierre ponce de la première éruption volcanique. Un écosystème de forêt dominé par des espèces de *Picea-Abies* s'est développé sur la région volcanique principale formée par la deuxième éruption. Il y a une riche variété d'espèces de plantes, dont 830 espèces de plantes supérieures, 274 de *Bryophyta*, 190 de lichens et 370 de champignons. Il y a aussi une riche variété d'espèces animales, dont 243 espèces, 155 genres et 72 familles.



© Mount Paekdu BR

Adresse de contact :

Dr. Ho Man-Sok, Director, Institute of Business Management, Academy of Forestry Science, DPR Korea, Anhak-dong, Taesong District, Pyongyang, DPR CORÉE
Tél. : (850-2) 18111 ext. 381 8544, Fax : (850-2) 381 4410
Courriel : pptayang@co.chesin.com



République populaire démocratique de Corée

Mount Kuwol



© Mt. Kuwol BR

Date de la désignation : octobre 2004

Superficie : 52 175 ha

Division administrative : Province de Hwanghae du Sud, RPD de Corée

Activités humaines :

Le tourisme a été permis et activé dans la zone tampon, qui possède l'une des cinq montagnes plus célèbres du pays depuis l'antiquité. La plupart de la zone de transition a été destinée traditionnellement à l'agriculture. Presque tous les habitants de cette réserve travaillent à l'agriculture, à la pêche et à la culture fruitière, tandis que d'autres travaillent à l'administration de la réserve.

Statut de protection :

La Réserve naturelle du Mont Kuwol (4700 ha) a été désignée au cœur de la zone du Mont Kuwol par Décision N° 55 du Conseil d'administration en date du 2 octobre 1976. En novembre 2004, elle a été désignée Réserve de biosphère en RPDC par recommandation de l'UNESCO.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve se caractérise par la présence de différents écosystèmes qui comportent : l'écosystème forestier dans la zone principale, l'écosystème agricole -très répandu dans la zone de transition- et l'écosystème des zones humides sur la côte, les rivières, les ruisseaux et les réservoirs. Par conséquent, le type d'habitat et la terre qui couvre la zone peuvent être classés en trois types, soit : forêt, terre arable et zone humide. Elle possède de très curieux pics, roches, à-pics, vallées, cascades et étangs formés par une longue désagrégation et l'érosion. Dans sa qualité de zone forestière tempérée, elle possède des forêts feuillues, des forêts conifériennes, des forêts mixtes feuillues et conifériennes. Le climat est le typique climat tempéré où les quatre saisons sont clairement différenciées. Le typique mousson souffle dans cette montagne. Le sol est composé de cinq types différents : sol marron de forêt, sol alluvial, sol marécageux, sol de terre de marée et sol de rizière.



© Mt. Kuwol BR



Adresse de contact :

Dr. Yun Chol Nam, Director,
Research Center for
Biodiversity & Eco-engineering,
State Academy of Sciences,
Sosan-dong, Sosong District,
Pyongyang, RPD CORÉE,
Tél. : (850-2) 18111
poste 381 8544,
Fax : (850-2) 381 4410,

République populaire démocratique de Corée

Mount Myohyang

Date de déclaration : 2009

Superficie : 74 501 ha

Division administrative : Unité de gestion du panorama du Mont Myohyang, Unités de gestion forestière du comté de Hyangsan, du comté de Kujang, du comté de Nyengwon et de la ville Huichon

Activités humaines :

Personne n'habite dans le noyau, tandis que 18 400 personnes vivent dans la zone tampon et 73 800 dans la zone de transition.

Les activités économiques sont principalement présentes dans la zone tampon et dans la zone de transition. Le tourisme est la principale activité dans la zone tampon alors que l'agriculture l'est dans la zone de transition. Les principales cultures sont le riz, le maïs, les légumes et les fruits. Il n'existe aucun groupe ethnique ou peuple autochtone vivant dans ou près de la Réserve de biosphère qui ne soit pas coréen. La RB du Mt. Myohyang abrite l'Exposition internationale de la fraternité, avec son grand édifice monumental et ses héritages culturels, y compris le Temple Pohyon, construit en 1042.

Le Mont Myohyang est connu depuis toujours comme une montagne sacrée célèbre par l'antique légende du roi Tangun, ancêtre de la nation coréenne et comme l'un des huit plus beaux sites du pays. Les terres de la RB sont gérées par « la loi sur les terres de la RPDC » et appartiennent à l'État. La réserve naturelle du Mt. Myohyang a été créée le 25 mars 1959 par la Décision No. 29 du Cabinet et devenue Parc naturel le 17 juin 2003 par la ratification de la décision du Cabinet No 1063.

Les services régionaux chargés de la conservation et de la gestion de la RB dépendent des gouvernements locaux et ils exécutent les ordres des autorités gouvernementales. Il s'agit de l'Unité de gestion du panorama du Mt. Myohyang, du Ministère de la culture, du Ministère de la protection des terres et de l'environnement, des Comités populaires des comtés de Hyangsan, de Nyengwon, et de Kujang ainsi que celui de la ville de Huichon.

Adresse de contact :

MAB National Committee, Vice-President, State Academy of Sciences
Kinmaul1-dong, Moranbong District
PYONGYANG
RÉP. POP. DEM. de CORÉE

Tél. : (850.2) 318111 ext. 381 88544

Fax : (850.2) 381 4410 / (850.2) 381 2100

E-mail : pptayang@co.chesin.com

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère (RB) du Mont Myohyang couvre les zones de montagne de la chaîne du Myohyang et de la chaîne du Jokyuryong sur la rive gauche de la rivière Chongchon. La RB du Mont Myohyang est entourée par une rivière ou par des quartiers résidentiels à l'Est, à l'Ouest et au Sud ; elle est seulement liée au Nord à la chaîne de montagnes, ce qui forme un corridor écologique.

L'altitude de la RB est comprise entre 100 et 1 909 m.

La RB présente un paysage unique avec ses falaises (de granit-Gneiss datant de l'ère du Cénozoïque) sculptées par l'érosion séculaire, et son cours d'eau permanent alimenté par des cascades. La chaîne de montagnes Myohyang est, d'un côté, parallèle à la rivière Chongchon et, de l'autre, s'oriente à l'Ouest vers le pic de Piro. Le sol est de couleur marron sombre et celui de la forêt est essentiellement formé de granit et de granit-Gneiss.

Le climat est continental avec quatre saisons bien tranchées, dont une sèche et une pluvieuse. La montagne est soumise à un climat de mousson.

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

République de Corée

Mount Sorak



Towangseong Falls © Mount Sorak BR

Date de la désignation : 1982

Superficie : 39 349 ha

Division administrative : Sokcho-si, Inje-gun, Goseong-gun, Yangyang-gun

Activités humaines :

- Protection et restauration des écosystèmes ; protection du patrimoine culturel.
- Contrôle des activités illégales et des troubles dans la réserve de biosphère.
- Amélioration des installations qui nuisent à l'environnement et de la gestion de la sécurité des visiteurs.
- Promotion de l'éducation pour l'environnement et de l'information.

Statut de protection :

La zone a été déclarée Monument national en 1965 et Parc national en 1970.



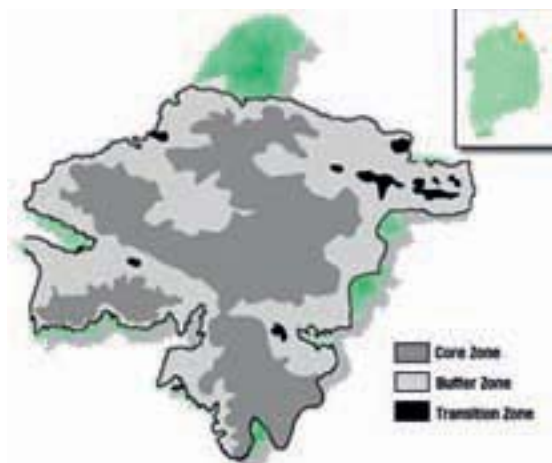
Gongryongneungseon © Mount Sorak BR

Caractéristiques écologiques :

- Ce parc comprend des forêts vierges de la zone tempérée moyenne et 1292 espèces de plantes. Dans la région alpine (plus de 1300m), des facteurs climatiques tels que le vent, la température et l'humidité, ont produit des forêts mixtes décidues et sempervirentes d'arbres à aiguilles. Pourtant, on trouve des forêts pures dans certaines parties du parc.
- On a enregistré près de 44 espèces mammifères, dont le goral de Corée, le chevrotain porte-musc et la loutre ; 109 espèces d'oiseaux, 10 d'amphibiens, 19 de reptiles, 43 de poissons et 1 683 d'insectes.
- Les espèces phare qui représentent Seoraksan (Mont Sorak) sont le goral de Corée et le pin nain de Sibérie, qui pousse autour de Daecheongbong (pic). En particulier, l'habitat du pin nain de Sibérie est protégé comme Réserve naturelle intégrale.
- Le Parc national de Seoraksan possède un écosystème très animé et coloré. Certaines espèces uniques de flore et de faune, telles que le chevrotain porte-musc, l'ours noir d'Asie, l'écureuil volant et le pin noir, sont également protégées comme des trésors naturels.



© Mount Sorak BR



Adresse de contact :

Seoraksan National Park Office
731, Seorak-ro, Sokcho-si, Gangwon-do
(217-120)
Tél. : +82-33-636-7700, 7702, 7703
Fax : +82-33-636-7494
Courriel : seorak@knps.or.kr
Site Internet : seorak.knps.or.kr

République de Corée

Jeju Island



© Jeju Island BR

Date de la désignation : 16 décembre 2002

Superficie : 830,94 ha

Division administrative : Province spéciale autogouvernée Jeju

Activités humaines :

- Zones noyau :

Les principales activités récréatives dans le Parc national du Mont Halla sont les visites guidées et les randonnées. On y fait aussi de la surveillance et des recherches. On



© Jeju Island BR

cultive le shiitake (*Lentinus edodes*) dans certaines zones. Dans la zone noyau marine, trois îlots inhabités sont utilisés pour pêcher et deux vallées de ruisseau sont utilisées pour y pique-niquer en été.

- **Zones tampon :** Il n'y a pas d'activités économiques spéciales sauf la culture du shiitake (*Lentinus edodes*). Autres activités : surveillance forestière et recherche limitées, boisement et protection des forêts. La pêche, les randonnées et les tours sous-marins sont les activités les plus importantes dans la mer qui entoure les trois îlots, désignée Parc marin de la ville.

- **Zone de transition :** L'emploi principal des types de sol dans la zone de transition sont les prairies, les forêts, et les sols pour l'agriculture, comme les fermes, les vergers et les serres. Il y a aussi des installations pour le tourisme comme des terrains de golf et des terrains pour l'équitation ainsi que des quartiers résidentiels.

Caractéristiques écologiques :

Mont Halla : À plus de 1400m, les arbres dominants sont l'*Abies koreana*, le *Betula ermani* var. *saitoana*, le *Taxus cuspidata*, le *Rhododendron mucronulatum* var. *ciliatum* et le *Salix blinii*. La strate herbacée possède *Sasa quepartensis*, *Cacalia auriculata*, *Lycopodium chinois*, *Majanthemum bifolium* et *Ligularia fischerii*.



© Jeju Island BR

Végétation des îlots (forêt feuillue sempervivente tempérée chaude) : On trouve les 251 espèces de plantes vasculaires sur les trois îlots situés au large de la côte sud de la ville de Seogwipo – Seopseom, Munseom et Beomseom – et parmi eux, 47 espèces d'arbres sempervivents.

Communautés de coraux mous tempérés : Les communautés de coraux mous, surtout les alcyonaceans et les gorgonaceans, sont distribuées largement sur les fonds rocheux, en particulier près de Munseom, sur la côte sud de l'île de Jeju.

Végétation des zones humides-cratère volcanique : Les espèces plus importantes sont le *Scirpus trinaulatus*, le *Scirpus tabernaemontani*, l'*Isachne globosa*, le *Juncus effusus* var. *decipiens* et le *Trapa japonica*.

Statut de protection :

Parc national V (UICN)

Au niveau national :

Parc national et Parc marin de la ville de Seogwipo

Jeju Island Biosphere Reserve



Adresse de contact :

M. KIM Yang-Bo
Chief Director of Environmental Policy Department
Jeju Special Self-Governing Provincial Government
Tél. : +82-64 710 6010. Fax : +82-64 710 6019
Courriel : kyb@jeju.go.kr

République de Corée

Shinan Dadohae



© Shinan Dadohae BR

Date de la désignation : 26 mai 2009

Superficie : 75 749 ha

Division administrative : Comté de Shinan, province de Jeollanamdo

Activités humaines :

-Zones noyaux:

Des suivis et des études sont menés afin d'aménager certaines zones pour y pratiquer l'alpinisme et les loisirs. La région marine de la zone noyau peut être utilisée pour l'écotourisme et des



© Shinan Dadohae BR

croisières. En plus, les chemins pour les résidents peuvent être utilisés sans qu'ils nuisent à l'écosystème.

- Zones Tampons: Les commerces fondés sur des connaissances indigènes se trouvent dans les vasières et dans le Parc national de Dadonhae. Un produit particulièrement, le « sel séché au soleil », est une spécialité locale bio. Les programmes d'écotourisme, tels que les visites guidées et le cyclisme, peuvent être positifs de plusieurs façons, donc il vaut la peine les considérer.

-Zone de transition: Dans cette région s'effectue une pêche écologique et la reproduction des poissons. Cependant, les systèmes de transport marin ont besoin d'être réorganisés pour devenir écologiquement plus durables. Il est également recommandé de développer ici l'écotourisme avec la participation de la communauté locale, tout en reflétant ses caractéristiques naturelles. En outre, il est nécessaire de maintenir la spécialisation des produits locaux qui représentent les caractéristiques naturelles de la région. En général, cette région est appelée à être développée comme une zone résidentielle.

Caractéristiques écologiques :

Zone de forêt feuillue sempervirente tempérée: Les espèces dominantes dans cette zone sont le *Castanopsis cuspidata*, les magnolias argentés et les arbres de camélia. Il y a aussi des plantes herbacées telles que l'*Ardisia japonica*, l'*Hedera rhombea*, les arbres de Saeri et le *Kalopanax pictus*.

Végétation de dune: La végétation de dune comprend l'*Ischaemum antheophoroides*, le *Zoysia macrostachya*, le *Vitex rotundifolia*, le *Calystegia soldanella*, le *Messerschmidia sibirica*, et une colonie de *Carex kobomugi* sur l'île Jeungdo. Il y a plusieurs espèces rares disséminées dans des dunes, dont le *Phragmites communis* et le *Vitex rotundifolia*.

Zones de forêt coniférienne sempervirente sur les îles inhabitées: Une colonie de pins noirs du Japon domine le littoral et les collines. Sur certaines îles inhabitées, il existe des zones vestige de conifères sempervirents tempérés et de pins noirs du Japon. Il y a aussi des insectes, comme le *Graphium sarpedon* et le *Papilio protenor* dans les conifères sempervirents tempérés et dans les dunes côtières.

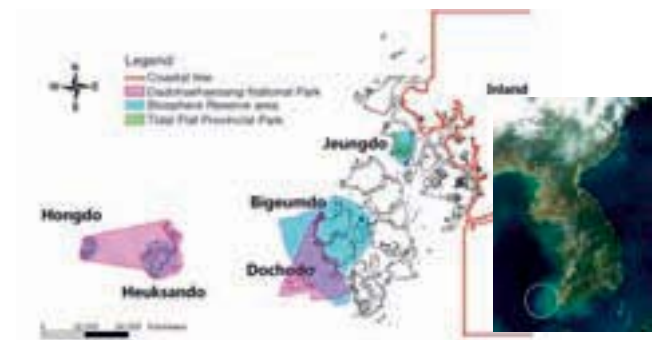
Vasières: Les communautés de roseaux et de *Phragmites* dominent les zones humides. Dans la région côtière, plusieurs plantes de marais salant se développent, telles que les communautés d'halophytes. Il y a beaucoup d'organismes biologiques dans les vasières. La superficie des vasières est un habitat important pour les diatomées et le plancton. En raison de la complexité de la circulation écologique et de la chaîne alimentaire, on y trouve beaucoup de coquillages et d'invertébrés.

Statut de protection :

Site Ramsar

Au niveau national:

Parc national et monuments naturels de Dadohae



Adresse de contact :

M. PARK Suk Hyong

Jeollanamdo Provincial Government

1 Oryong-gil, Samhyang-myeon, Muan-gun,
Jeollanamdo Province, République de Corée

Code postal : 534-700

Tél. : +82-61-286-7061. Fax : +82-61-286-4796

Courriel : antipoll@jeonnam.go.kr

République de Corée

Gwangneung Forest

Date de déclaration : 2010

Superficie : 24 465 ha

Division administrative : Arboretum national de Corée

Activités humaines :

Trente-cinq villages comptant environ 230 000 habitants se trouvent dans la zone de transition de la Réserve de biosphère (RB). Les habitants se répartissent en deux groupes. Le moins important est constitué de ceux qui travaillent dans l'agriculture, tandis que le plus grand groupe est formé de ceux qui ont déménagé vers d'autres régions et se sont consacrés à des activités de restauration ou d'hôtellerie. Toutefois, récemment, de nouvelles opportunités d'emplois sont devenues accessibles, en particulier, grâce aux entreprises qui proposent aux citoyens des activités en relation avec la nature, comme sentiers de randonnée, retraites dans les forêts ou séjours de fin de semaine à la ferme.

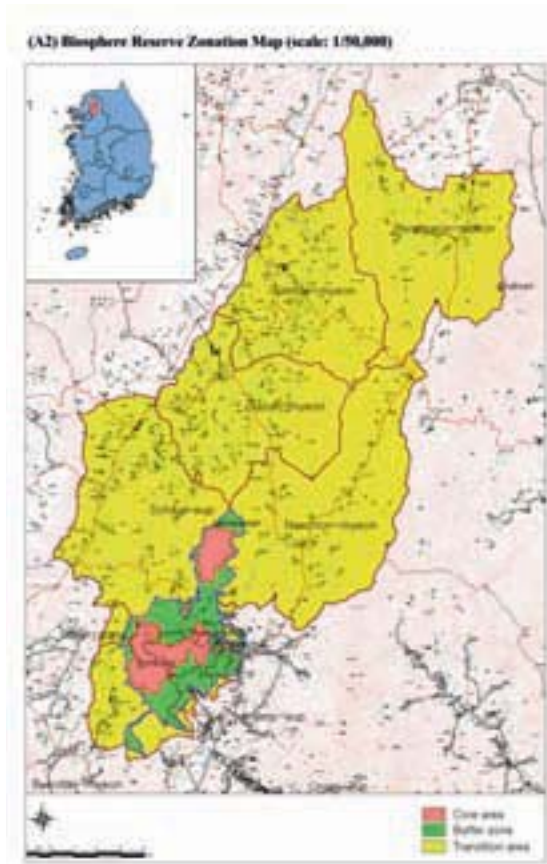
Les zones centrales consistant en forêts protégées sont utilisées pour la recherche scientifique et pour la surveillance des forêts naturelles de feuillus à feuilles caduques et des zones de protection de l'habitat du pic-vert à ventre blanc. Les zones tampons sont des forêts expérimentales pour développer les techniques forestières et la formation. La plupart des forêts sont en fait des plantations. Les zones de transition sont composées de forêts privées, de terres agricoles et de quartiers résidentiels.

Adresse de contact:

Réserve de biosphère de la forêt de Gwangneung
Jikdongri 51-7
Soheul-eup, Gyeonggi Province
POCHEON CITY 487-821
RÉP. de CORÉE
Site web : www.kna.go.kr

Caractéristiques écologiques :

La partie centrale de la forêt de Gwangneung est située à une altitude de 100 m dans le bassin de la rivière Bongseonsacheon qu'elle divise en une partie Est et une partie Ouest puisqu'elle coule vers le Sud. Ce bassin est ouvert au Nord et entouré par des sommets et des crêtes. En raison d'une particularité géographique, en hiver la température de l'air de cette zone est inférieure d'environ 4°C à celle des alentours. Dans la partie orientale de la forêt, son plus haut sommet (600 m), le Mt. Jugyeop, est relié par une ligne de crête douce au Mt. Unak et à la tombe royale de Gwangneung, située à l'extrémité Sud de la ligne de crête. La partie occidentale de la forêt est composée par le Mt. Soribong (537 m), le second plus haut sommet de la forêt, et par ses trois lignes de crête qui se dirigent vers le Nord, le Sud et l'Est. La ligne de crête orientale, en particulier, suit une déclinaison douce qui disparaît dans le cours de la rivière Bongseonsacheon, tandis que le site, aux environs de la crête de l'Est, dans la partie centrale de la forêt de Gwangneung, possède un sol fertile. Il est couvert d'une forêt ancienne composée de feuillus supposés être des essences climaciques de cette région.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Sri Lanka

Hurulu

Date de la désignation : 1977

Superficie : 25 500 ha

Division administrative : Département des forêts

Activités humaines :

En ce moment la réserve de biosphère n'est pas accessible et il n'y a pas d'activités en raison des permanents troubles civils dans la région. Il n'y a pas d'information sur le nombre d'habitants de cette réserve de biosphère. Les villageois utilisent la forêt pour pratiquer l'agriculture itinérante.

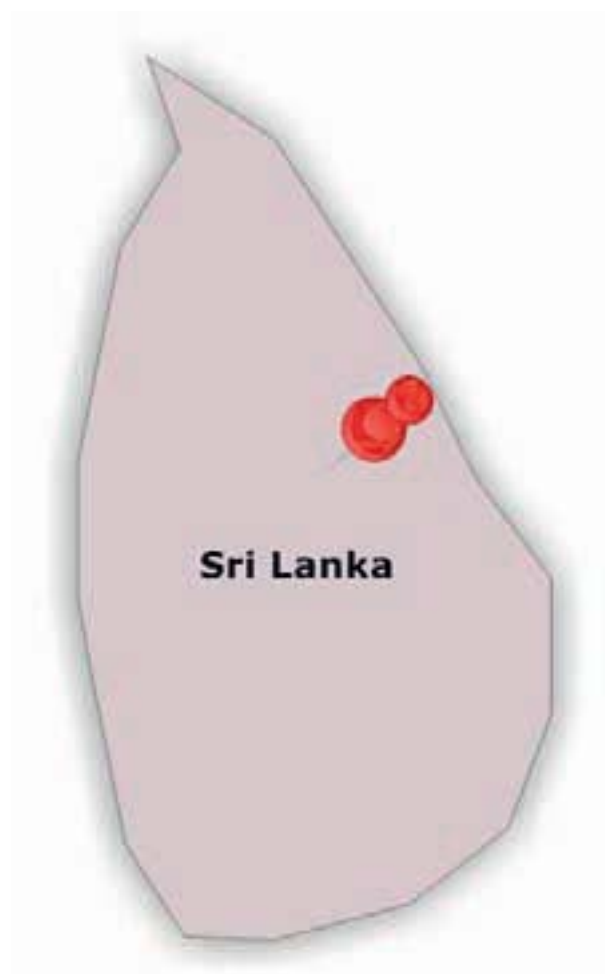
Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de Hurulu comprend 25 500 hectares dans la forêt tropicale sèche sempervirente du Sri Lanka. Le climat dominant est celui de mousson sèche avec des précipitations annuelles moyennes de 1600 mm et une température annuelle moyenne de 27,3°C. Les espèces dominantes de plantes sont le Citronnier de Ceylan (*Chloroxylon swietenia*) et le Rayan (*Manilkara hexandra*) ainsi que l'ébène (*Diospyros ebenum*). Parmi les espèces animales les plus menacées d'extinction, on trouve la tortue (*Testudo elegans*), le coq de Lafayette (*Gallus lafayettii*), l'éléphant d'Asie (*Elephas maximus*), le léopard (*Panthera pardus*) et le chat rubiginoux (*Felis rubiginosa*).

La forêt tropicale sèche sempervirente est dominée par *Chloroxylon swietenia*, *Manilkara hexandra*, *Diospyros ebenum*, *Sapindus emarginatus*, *Vicia unijuga*, etc.

Adresse de contact :

Divisional Forest Office
Anuradhapura
SRI LANKA
Tél. : (94.25) 226 64
Fax : (94.25) 226 64
Courriel : Forest@slt.lk



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Sri Lanka

Sinharaja

Date de la désignation : 1978

Superficie : 11 187 ha

Division administrative : Département des forêts, Ministère de l'environnement et des ressources naturelles

Activités humaines :

Seulement 84 familles résidaient dans la région sud de cette réserve. 544 familles habitent dans des villages périphériques selon les statistiques du Plan de gestion du Sinharaja de 1992). Ces familles vivent de la culture du caoutchouc, du thé, de la cannelle, et des cultures saisonnières telles que le riz paddy et les légumes. Les démarches pour améliorer le développement rural et les moyens de subsistance locaux comprennent des plantations d'enrichissement, l'utilisation du bois des forêts primaires et des espèces non ligneuses dans les peuplements de Pinus, l'exploration du potentiel des espèces non ligneuses estimées localement et la formation des jeunes des villages voisins pour guider les visiteurs dans le Sinharaja. Environ 20 000 visiteurs par an viennent à la zone du Nord-ouest du Sinharaja (1996). Cette réserve de biosphère remplit d'importantes fonctions de formation et d'éducation puisque près de la moitié des visiteurs sont des élèves et des étudiants qui utilisent la réserve comme un observatoire sur le terrain pour compléter l'enseignement de classe.

Caractéristiques écologiques :

Le Sinharaja est la dernière et plus grande forêt tropicale sempervirente dans la plaine humide du Sri Lanka. Son importance pour la protection est liée à sa flore et à sa faune, très endémiques. En 1971, 2500 hectares de la Réserve forestière ont été transformés en une Réserve intégrale UICN-IBP, ce qui garantit la protection totale de la flore et de la faune. En 1977, l'exploitation forestière a été interdite dans toute la forêt, et en 1978 elle a été désignée Réserve de biosphère MAB. Cette réserve est incluse dans des programmes écologiques locaux. De nombreuses études ont été menées par des chercheurs locaux et étrangers ainsi que par des étudiants de plusieurs universités. Ceci a donné à beaucoup d'étudiants une très bonne expérience sur le travail de terrain ; ils ont donc amélioré considérablement leurs connaissances sur la flore et la faune de la réserve. L'élaboration d'un Plan de Protection dans la région a été crucial pour la promotion d'activités de protection et de développement durable. Les organisations communautaires sont encouragées et favorisées par le Département des forêts pour aider à la mise en œuvre du plan de gestion.

Adresse de contact :

Divisional Forest Office
Dharmapala Mawatha
Rathnapura
Sri Lanka
Tél. : (94.45) 221 71
Fax : (94.45) 221 71
Courriel : Forest@slt.lk



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Sri Lanka

Kanneliya-Dediyagala-Nakiyadeniya (KDN)

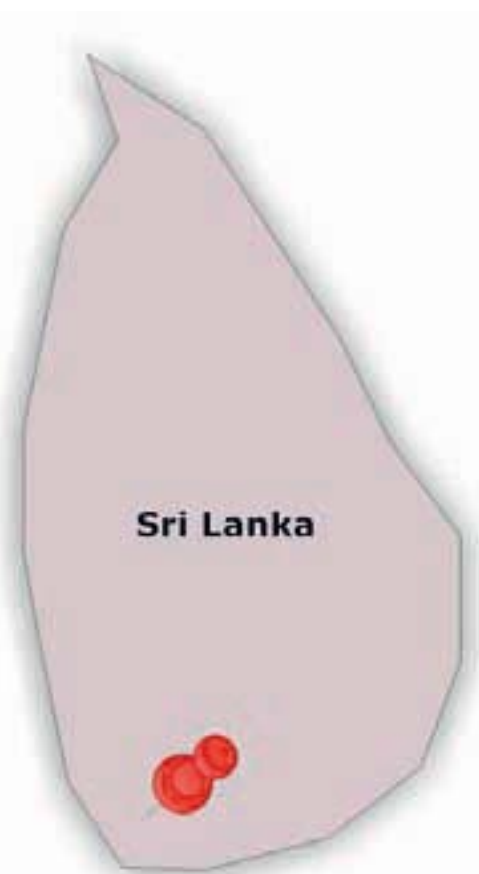
Date de la désignation : 2004

Superficie : 20 139 ha

Division administrative : K. Tilak Premakantha et D.H.S. Kumarasiri, Officiers de la Division forestière, Offices forestiers des divisions de Galle et de Matara

Activités humaines :

Il y a 10 000 habitants dans 78 villages de la zone de transition de cette réserve de biosphère. Dans la région noyau, seulement la recherche scientifique et les activités d'écotourisme sont autorisées. Les principales activités économiques ont lieu dans les zones tampon et de transition ; elles comprennent la foresterie, la collecte de produits non ligneux, les rizières, la culture du thé, du caoutchouc et de la cannelle, l'élevage d'animaux et autres formes d'agriculture et d'industrie artisanale. Il y a trois temples dans le complexe KDN : le Nugegoda, le Rajagala et le Dediyagala. Ce sont des temples du type ermitage ou des sanctuaires à l'intérieur de la forêt.



Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Kanneliya-Dediyagala-Nakiyadeniya (KDN), qui possède des forêts tropicales plaines et montagneuses, occupe une zone entre deux rivières. Elle comprend une série d'accidents géographiques parallèles : des crêtes et des vallées. Cette région est couverte par un important écosystème forestier naturel comprenant plusieurs types de forêts, principalement des forêts tropicales plaines, des forêts humides à feuillage semi persistant, des forêts tropicales humides sub-montagnardes à feuillage semi persistant et des forêts tropicales humides montagnardes à feuillage semi persistant. Elle est la seule région relativement importante de forêt tropicale de ce type au Sri Lanka avec des Diptérocarpacées comme composition dominante de la forêt. Dans le complexe KDN, on a identifié 319 espèces de plantes ligneuses représentant 196 genres, dont 22% sont en voie d'extinction, 27% sont vulnérables et 45% sont rares. On a enregistré près de 220 espèces animales y compris 41 espèces endémiques telles que le Dicéa de Ceylan (*Dicaeum vincens*), le Mainate de Ceylan (*Gracula ptilogenys*) et le Loricule de Ceylan (*Loriculus beryllinus*). Cette Réserve de biosphère est une zone de captage très importante pour deux des principaux fleuves de la région, le Gin et le Nilwala, qui alimentent de nombreuses rivières et ruisseaux. Ils s'écoulent dans l'Océan Indien, près des récifs coralliens mondialement célèbres du sanctuaire marin de Hikkaduwa. Ces deux fleuves sont indispensables pour le développement agricole et industriel régional dans les districts de Galle et de Matara.

Adresse de contact :

M.P.A.U.S. Ferndandoo
Forest Department
Rajamaleatta Road
Battaramulla
Sri Lanka
Tél. : (94.1) 866616
Fax : (94.1) 866633

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Sri Lanka

Bundala

Date de la désignation : 2005

Superficie : 24 838 ha

Division administrative : Département de la conservation de la faune et de la flore

Activités humaines :

La zone tampon comprend quatre villages avec près de 3 800 habitants alors que la zone de transition comprend 18 villages avec 20 mille habitantes environ et quelques régions semi-urbaines. Les principales activités économiques pratiquées par les communautés locales comprennent l'élevage d'animaux, la pêche, l'agriculture et l'exploitation minière de coquillages fossiles pour la production de chaux. Il y a des Comités de coordination pour les pêcheurs et les agriculteurs. Ces comités, conjointement avec des organisations d'agriculteurs et des sociétés coopératives des pêcheries réglementent les activités de pêche, créent des moyens de subsistance alternatifs pour les pêcheurs et favorisent des méthodes de pêche appropriés dans les zones protégées.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Bundala est située sur la côte sud-est du Sri Lanka. Sa zone noyau, qui est aussi un parc national, comprend quatre lagunes saumâtres. Ces lagunes sont bordées par des bandes étroites de marais et entourées par un terrain légèrement vallonné couvert principalement par des forêts broussailleuses et sèches des plaines. Généralement, la topographie est plate et présente des dunes dont la largeur varie entre 50 et 300 mètres en bordure littorale. Ce système de dunes est l'un des plus larges de l'île et possède des dépôts d'eau douce y associés qui alimentent la végétation des régions voisines en la rendant plus luxuriante, même pendant les périodes les plus sèches de l'année. La zone noyau sert de refuge aux espèces d'oiseaux migratoires et résidents ; elle constitue aussi l'un des rares lieux où l'on peut trouver les deux espèces de crocodiles présentes au Sri Lanka (*Crocodilus palustris* et *Crocodilus porosus*). La ville importante la plus proche est Hambantota. La zone noyau est sous la compétence juridique et administrative du Département de la conservation de la faune et la flore (sigle en anglais : DWC). Les zones tampon et de transition sont administrées par le Secrétaire du district de Hambantota en collaboration avec le DWC. Le trois zones de la réserve de biosphère sont comprises dans le plan de gestion déjà existant dans le Parc national car il comprend ce qui est désigné comme la « zone d'influence », qui s'étend aux zones tampon et de transition. Dans la zone de transition il y a plusieurs temples historiques et des lieux de culte, dont le temple construit en bord de mer par le roi Kavantissa (209 a. J-C—164 a. J-C) à Kirinda.



Adresse de contact :

Directeur General
No18, Gregory's Road
Colombo 08
Sri Lanka
Courriel : w3@wildlife.org.lk

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Thaïlande

Sakaerat



© Sakaerat BR

Date de la désignation : 1976

Superficie : 7 808 ha

Division administrative :

- Centre Sakaerat de recherches sur l'environnement
- Thailand Institute of Scientific and Technological Research (T.I.S.T.R.)
Ministère de la science, de la technologie et de l'environnement (M.O.S.T.E)
- Province de Nakhon Ratchasima

Activités humaines :

Il y a environ 72 200 habitants de 18 400 familles dans cette réserve de biosphère (1999). Ils vivent des cultures et de la culture du riz paddy, mais ils utilisent aussi la forêt pour la collecte de plantes et de champignons ainsi que pour y travailler comme laboureurs.



© Sakaerat BR

Statut de protection :

Réserve nationale de la forêt

Loi de la Réserve de la forêt B.E. 2484 (A.D.1941)

Loi de la Réserve de la forêt B.E. 2507 (A.D.1964)

Loi sur la Réserve et la protection de la flore et la faune B.E. 2535 (A.D.1992)



© Sakaerat BR



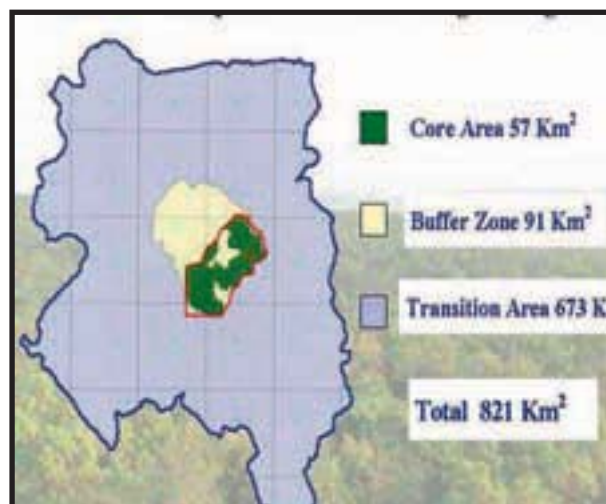
Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située sur le bord du plateau de Khorat en Thaïlande, à environ 300 km au nord-est de Bangkok. Elle a été créée autour du Centre Sakaerat de recherches sur l'environnement (sigle en anglais : SERS), fondé pour la recherche sur la forêt tropicale sèche.



Ce Centre (SERS) est situé dans la région noyau et sur une partie de la zone tampon de la réserve. Elle possède deux types fondamentaux de végétation naturelle, tous deux des forêts primaires ayant plus de 400 ans. La plupart de la végétation est une forêt dense et sèche sempervirente (caractérisée par *Hopea ferrea*, et cetera) sauf les zones nord et nord-est du Centre (SERS), où l'on trouve une forêt ouverte et sèche de la famille des diptérocarpacées (caractérisée par *Shorea obtusa*, et cetera). Il y a plusieurs petites zones de bambous et d'*Areca sp* dans la forêt sèche sempervirente des zones plus élevées. La frontière entre les deux types de forêts est nette et il y a des bandes étroites de végétation caducifoliées mixte de transition. La forêt sèche sempervirente est considérée un intermédiaire entre la forêt pluvieuse tropicale et la forêt caducifoliée mixte.

© Sakaerat BR



Adresse de contact :

M. Taksin Artchawakom
Centre Sakaerat de recherches sur l'environnement
Adresse : 1 Moo 9, Wang Nam, District de Khieo,
Province de Nakhon Ratchasima 30370, Thaïlande
Tél : 66-44 -258642
Fax : 66-44-242534
Courriel : sakaerat@tistr.or.th
<http://www.tistr.or.th/sakaerat/sakaeratE/>



Thaïlande

Hauy Tak Teak

Date de la désignation : 1977

Superficie : 4 700 ha

Division administrative : Office forestier de la province de Lampang ; Office forestier régional ; Division de la recherche sur la gestion et l'économie forestière ; Département forestier royal (sigle en anglais : RFD).

Activités humaines :

Il y a près de 59 500 habitants dans cette réserve de biosphère (1999). Les groupes ethniques Thaï se sont installés dans la plaine alors qu'une tribu de colline habite dans la région montagneuse. Pour la plupart, ils sont des agriculteurs qui vivent de la culture du riz paddy, du maïs, du tabac, du soja et de l'arachide, ainsi que des vergers et de l'élevage de bétail. Les principaux impacts humains sur l'écosystème proviennent de l'abattage d'arbres illégal, de l'expansion urbaine, de l'agriculture et de la culture itinérante. Avec environ 32 000 touristes nationaux et internationaux chaque année (1999), le tourisme joue un rôle économique important dans cette réserve de biosphère.

Caractéristiques écologiques :

Située dans le nord de la Thaïlande, dans la forêt de démonstration de Ngao, cette réserve de biosphère comprend des plantations de teck (*Tectona grandis*) entourées de forêts caducifoliées naturelles avec des bois de teck. La réserve de biosphère de Hauy Tak Teak fait partie du projet de démonstration Ngao, qui cherche à tester et à mettre à l'essai des approches visant à la protection et à l'utilisation durable des ressources forestières. Ce site est destiné aux étudiants, qui y font de l'entraînement sur le terrain et aussi aux directeurs de forêts et aux chercheurs, qui y font de l'entraînement professionnel.



Adresse de contact:

Boonchoob Boontawee
Royal Forest Department
61 Phaholyothin Rd.
10900 Chatuchak - Bangkok
Thaïlande
Tél. : (66.2) 5614 292/3 ext. 400
Fax : (66.2) 5614 809
Courriel : boonchoob@forest.go.th
demonstration@forest.go.th

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Thaïlande

Mae Sa-Kog Ma

Date de la désignation : 1977

Superficie : 42 064 ha

Division administrative : Département des forêts du royaume (sigle en anglais : RFD) sous le contrôle du Ministère de l'agriculture et des coopératives

Activités humaines :

Il y a environ 14 000 habitants dans ce parc national (1987). La moitié de la population appartient à l'ethnie minoritaire Hmong et il y a aussi quelques Karen, Shari, Yao, Lahu et Lisu. Seulement 46% de la population appartient à l'ethnie Thaï. Au début des années 90, l'utilisation de la terre dans la réserve de biosphère a vécu un changement remarquable. Dans des villages ayant développé des rizières, la culture du riz en zone humide reste une activité de subsistance très importante. Cependant, la culture permanente à des fins commerciaux, souvent avec de l'irrigation, a remplacé largement l'agriculture itinérante. Tout particulièrement, les villages Hmong ont changé d'activité et actuellement ils s'occupent du tourisme, comme par exemple la vente d'objets d'artisanat et de souvenirs. Le temple bouddhiste Doi Suthep et le palais royal attirent aussi des touristes. Les recherches en cours dans cette réserve de biosphère couvrent une vaste gamme de sujets concernant la gestion des ressources et l'environnement, tels la teneur des métaux lourds et des nutriments présents dans les ruisseaux et les sédiments, l'érosion du sol et les populations de flore et faune.

Adresse de contact:

Utis Kutintara
Kasetsart University
10903 Bangkok
Thaïlande
Tél. : (66.2) 5790 170
Fax : (66.2) 5614 246

Caractéristiques écologiques :

Située dans le nord de la Thaïlande, cette réserve de biosphère comprend l'une des régions montagneuses les plus peuplées ; elle possède le bassin hydrographique de la ville de Chiang Mai, la seconde plus grande ville de la Thaïlande. On y trouve cinq écosystèmes naturels: des forêts humides sempervirentes, des forêts sempervirentes de colline, des forêts de conifères, des forêts caducifoliées mixtes et des forêts diptérocarpacées sèches. La plupart de la réserve se chevauche sur une partie importante du Parc national de Doi Suthep-Pui.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Thaïlande

Ranong



© Ranong BR

Date de la désignation : décembre 1997

Superficie : 30 309 ha

Division administrative : Centre pour la recherche sur la forêt de mangrove de Ranong

Activités humaines :

Les villageois qui habitent dans les mangroves vivent surtout de la pêche de crabes de boue, de petites crevettes et de petits poissons pélagiques. Certains travaillent aussi dans la production de la pâte de crevette et dans la pisciculture aux canaux des mangroves. Les villageois habitant à l'intérieur des mangroves tirent leurs revenus principalement des vergers, des plantations de caoutchouc et de noix de cajou ainsi que de l'élevage de crevettes.

Statut de protection :

La réserve est protégée par la National Reserve Forest Act (Loi sur les forêts). Il y a des départements séparés responsables pour les différents types de ressources. Le Département des ressources marines et côtières est chargé des mangroves.



© Ranong BR

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve est située dans la province de Ranong, dans le sud de la Thaïlande, sur la côte occidentale de la presqu'île Malaise, à 650 km au sud de Bangkok. Ranong est la province la moins peuplée de la Thaïlande, connue pour avoir le niveau annuel de précipitations le plus élevé. Les principales industries de la province sont les pêcheries et la production de caoutchouc, noix de cajou et fruits. Cette réserve comprend trois types d'écosystèmes: des mangroves, des forêts tropicales et des prairies d'herbiers marins. Les mangroves sont les écosystèmes plus importants de la réserve. On les trouve dans les sols mous et boueux dans la zone de marnage. Les mangroves de cette réserve sont la dernière et plus grande concentration en Thaïlande, et l'une des plus étendues de la région indopacifique. Ils comprennent plus de 35 espèces d'arbres, arbustes et plantes grimpantes. La forêt tropicale est répandue dans toute la réserve, dans des espaces situés par-dessus les mangroves ; à l'intérieur, elle est entrecoupée par des terres agricoles et urbaines. Les prairies d'herbiers marins sont situées dans des zones isolées à travers la réserve.



Adresse de contact :

Mangrove Forest Research Center, 185 Moo 4, Tambon Ngao, Muang, Ranong, Thaïlande, 85000
Tél. : 66-77-848391-2: Fax : 66-77-848392

Turkménistan

Repetek

Date de la désignation : 1978

Superficie : 34 600 ha

Division administrative : Réserve de biosphère d'État de Repetek

Activités humaines :

Il y a près de 350 habitants dans le territoire de Repetek et environs (2003). Les activités humaines plus importantes sont l'élevage de bétail et la collecte de bois pour le combustible.

Adresse de contact :

Réserve de Repetek
Région de Chardzhou
746060 Repetek
Turkménistan
Tél. : (9.93422) 444 70

Caractéristiques écologiques :

Située dans la partie centrale du désert du Karakoum de l'Est, la réserve de Repetek a été fondée en 1927 et elle comprend 34 600 hectares d'un désert de sable typique. Le territoire présente une plaine de sable avec de grandes crêtes (aussi de sable) et des dépressions en forme de vallées. Les dunes mobiles (barkhanes) n'ont qu'une végétation éparse. Repetek est l'un des rares endroits dans le désert de Karakoum où l'on a préservé les forêts de désert des dépressions à forme de vallée avec le saxoul noir (*Haloxylon aphyllum*). La station de recherche Sandy Desert de l'Académie des sciences du Turkménistan a été la responsable de la région entre 1912 et 1998, mais aujourd'hui elle est gérée par le Ministère de la protection de la nature. Au cours des années, des études à long terme ont été réalisées sur la dynamique du désert de sable, la restauration des pâturages surexploités et l'interruption de l'ensablement. Aujourd'hui, la protection et le suivi de la biodiversité dans le Karakoum de l'Est sont les sujets les plus importants dans cette réserve.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Viet Nam

Can Gio Mangrove



© Can Gio Mangrove BR

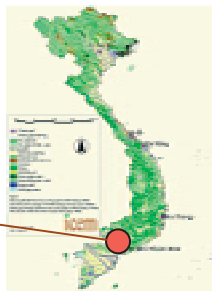
Date de la désignation : 21 janvier 2000

Superficie : 71 370 ha

Division administrative : Ville de Hô-Chi-Minh-Ville

Activités humaines :

- L'écotourisme est l'une des activités plus prospères de cette réserve de biosphère.
- Modèle réussi : habiter dans la forêt de mangroves pour la protéger ; pêcher au large et faire de l'aquaculture dans de petits étangs comme métier.
- Les mangroves sont utilisés pour la culture des escargots et des coquillages afin d'encourager le développement local.
- La saliculture, l'aquaculture, l'artisanat et le marketing sont aussi fréquents.



Caractéristiques écologiques :

Cette région a presque 40 mille hectares de mangroves naturelles et plantées dans des zones détruites par la guerre, et elle représente une mangrove de luxe au Viêt Nam. Elle comprend plusieurs habitats tels que mangroves, zones humides, marais salants, vasières et herbiers marins, connus comme le « poumon vert » de la ville industrielle de Hô-Chi-Minh, car ils absorbent tous les jours le dioxyde de carbone et les agents polluants. Il y a 52 espèces de mangroves pures et compagnes, 200 espèces d'animaux et des centaines d'espèces de poissons, de crabes, de crevettes et de benthos. Dans cette réserve de biosphère on a trouvé plus de 40 espèces d'oiseaux côtiers et migratoires. La forêt de mangroves a plusieurs fonctions écologiques comme « mur vert » protégeant la ville des tempêtes, des typhons et de l'élévation du niveau de la mer.

Statut de protection :

Au niveau national

Réserve naturelle des Mangroves de Can Gio, Hô-Chi-Minh-Ville, l'une des régions humides plus importantes du pays.



© Can Gio Mangrove BR

Adresse de contact :

M. Lê Đức Tuấn,
Directeur, Centre de recherche des Mangroves
de Can Gio
Secrétaire, Conseil d'administration de la
RBCM

Adresse : 51 A 5, Nguyễn Oanh Str. P.17, District de Gò Vấp, Hô-Chi-Minh-Ville
Tél. : 84-8-8950300
Mobile : 0903820139
Fax: 84-8-8950300



Viet Nam

Cat Tien



© Cat Tien BR

Date de la désignation : 10 novembre 2001

Superficie : 726 798 ha

Division administrative : Provinces de Đông Nai, Bình Phước, Dak Nông et Lâm Đồng

Activités humaines :

- C'est une des plus belles écorégions du pays. L'écotourisme y est favorisé.
- Onze groupes ethniques mettent en œuvre la foresterie communautaire, les techniques agricoles ne nuisant pas l'environnement et l'artisanat.
- Les petits systèmes d'irrigation pour améliorer les cultures et pour réhabiliter les espèces indigènes sont favorisés.

Statut de protection :

Au niveau national

Parc national de Cat Tien, Site Ramsar de Bau Sau, proposé comme patrimoine mondial



© Cat Tien BR

Caractéristiques écologiques :

Cat Tien est la dernière plaine de forêt tropicale importante qui reste au sud du Viet Nam. Elle comprend une région immense dans quatre provinces y compris le second site Ramsar, un parc national proposé comme patrimoine mondial. Cette région a une pente presque intacte qui mène aux écosystèmes de forêt du Dalat aux Hauts Plateaux; elle comprend aussi une mosaïque d'autres habitats comme des zones humides et des herbages. En plus des espèces de rhinocéros de Java qui sont en voie d'extinction, il y a aussi 38 espèces génétiquement protégées, 22 espèces endémiques, 550 espèces de valeur thérapeutique et autres.

Il y a plusieurs habitats qui coexistent ; ils vont de forêts de terres basses, passant par des forêts riveraines, à des forêts de montagne. Cette région est un habitat important pour des mammifères, des oiseaux, des reptiles et des poissons, y compris des espèces menacées et en voie d'extinction. Elle protège son bassin hydrographique et contrôle les crues subites.



Adresse de contact :

M. Trần Văn Mũi,
Directeur, Réserve naturelle de Vinh Cừ, Province de
Đông Nai
Comité actif de la RB de Cat Tien
Adresse : Réserve naturelle de Vinh Cừ,
Communauté de Mã Đ, District de Vinh
Cừ, Province de Đông Nai
Tél. : 061-3962244
Mobile : 0913850907



Viet Nam

Cat Ba



© Cat Ba BR

Date de la désignation : 02 décembre 2004

Superficie : 26 241 ha

Division administrative : Ville de Haiphong

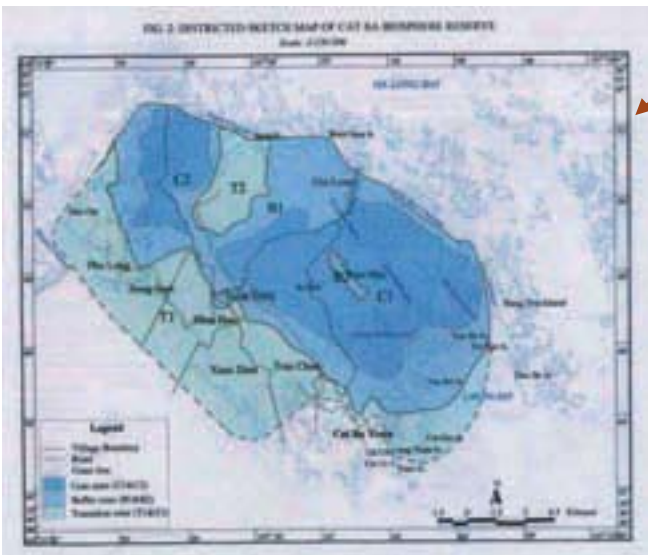
Activités humaines :

- L'aménagement du territoire de la zone marine pour pêcher, la pisciculture entre autres, est le modèle de protection et de développement.
- Économie de qualité avec des produits locaux de l'éco-marketing tels que miel, soupe au poisson, oranges et légumes.
- L'écotourisme est développé dans le parc national en respectant plusieurs mesures pour le contrôler.
- Le tourisme est encouragé par la communauté locale et le secteur privé.

Statut de protection :

Au niveau national

Parc national de Cat Ba, Cat Ba proposé comme aire marine protégée (AMP)



Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est une grande île dans la baie de Ha Long, où l'on trouve 2026 espèces, dont 199 espèces de phytoplancton, 89 de zooplancton, 75 d'algues marines, 23 de mangroves, 160 de coraux, 475 d'organismes benthiques, 119 de poissons, 3 d'herbiers marins, 142 espèces de faune terrestre et 741 de plantes. Quelques espèces sont endémiques et rares ; la plus importante est le Langur de Cat Ba (*Trachypithecus poliocephalus*), présent seulement dans l'Île de Cat Ba. La tortue de Hawksbill (*Eretmochelys imbricata*), présente dans la région de Cat Ba, est enregistrée dans le Red Data Book. L'hippocampe (*Hippocampus spp.*) est considéré rare et menacé.



© Cat Ba BR

En Cat Ba, les mangroves et les herbiers marins représentent la zone de nourricerie de la baie. Ils fonctionnent aussi comme des tampons de protection pour les habitants locaux contre les tempêtes et les typhons provoqués par le changement climatique et par l'élévation du niveau de la mer.



© Cat Ba BR

Adresse de contact :

M. Phạm Từ Hiến,

Executive Member of Management board of CABR

Adresse : Parc national de Cát Bà, District de Cát Hải, Ville de Hải Phòng

Tél : 0313 298244

Mobile : 0313244969

Fax : 0313 298244

Courriel: cabroffice@gmail.com



Viet Nam

Red River Delta



© Red River Delta BR

Date de la désignation : 02 décembre 2004

Superficie : 726 798 ha

Division administrative : Provinces de Thai Binh, Nam Dinh et Ninh Binh

Activités humaines :

- Un système de cogestion de la réserve de biosphère entre 4 provinces qui sont d'accord sur le projet de gestion et le développement de l'écotourisme.



© Red River Delta BR

- Encouragement du Community Based Tourism (tourisme local), de l'observation d'oiseaux et de l'artisanat local.

- La conchyliculture, l'aquaculture et la crevetteculture sont pratiquées pour une production durable.

- Éducation pour l'environnement et augmentation de la conscience publique.

Statut de protection :

Au niveau national

Parc national de Xuan Thuy, Site Ramsar de Xuan Thuy, Réserve naturelle de Tien hai

Adresse de contact :

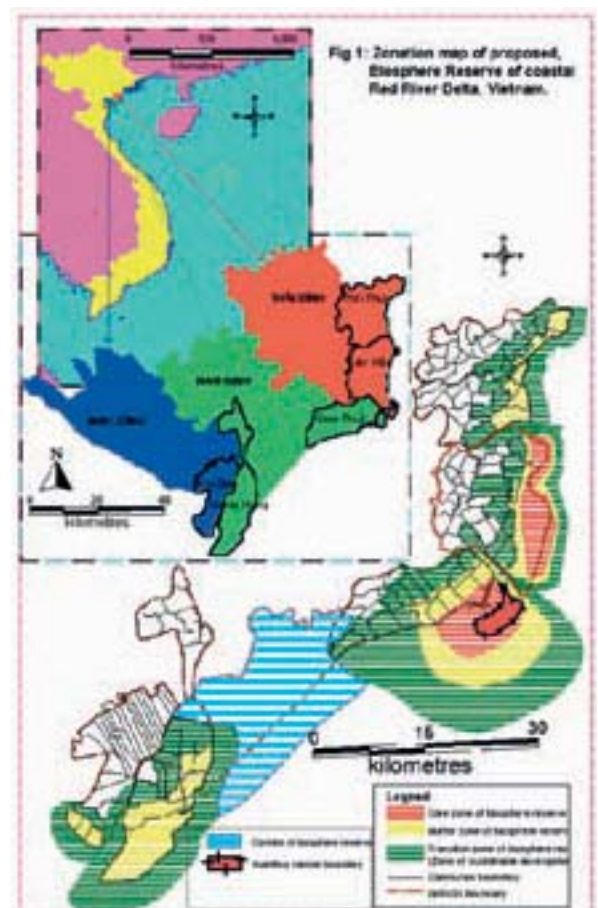
Cach Nguyen Viet
 Directeur du Parc National Xuan Thuy
 136 Xuan Thuy, Cau Giay, District de Giao Thuy
 Province de Nam Dinh
 Viet Nam
 Tél. : (84-8) 8950300
 Fax : (84-8) 8950300
 Courriel : cachxtnp@yahoo.com

Caractéristiques écologiques :

Ce site est composé de divers habitats qui comprennent des mangroves, des zones humides, des marais salants, des estuaires et des plages possédant une importante biodiversité. Il y a plus de 50 espèces de mangroves et d'herbiers marins qui ont des fonctions écologiques importantes protégeant les digues maritimes contre les ondes de tempête et les typhons. Les zones humides ont une importance mondiale pour la reproduction et les haltes d'oiseaux pendant leur migration, particulièrement la Petite Spatule, l'Anatidés, le Rallidés et l'ordre des Charadiiformes, qui utilisent la route migratoire de l'Asie de l'est ou de l'Australie et qui sont des espèces menacées selon l'UICN et/ou BirdLife International. On sait que les Charadiiformes sont les plus menacés. On a enregistré 78 espèces d'oiseaux aquatiques dans le Delta du Fleuve Rouge y compris 38 espèces d'oiseaux marins. Il y a deux zones de repos importantes dans les îles du littoral des districts de Xuan Thuy et Nghia Hung où les oiseaux s'arrêtent. On estime qu'en 1994 il y a eu 120 000 oiseaux marins ayant utilisé la zone côtière du Delta du Fleuve Rouge pendant leur migration.



© Red River Delta BR



Viet Nam

Kien Giang



© Kien Giang BR

Date de la désignation : 27 octobre 2006

Superficie : 1 188 104 ha

Division administrative : Province de Kiên Giang

Activités humaines :

- La gestion communautaire est utilisée pour protéger la Zone protégée de la Marine et la zone de pêche.

- L'écotourisme est favorisé dans trois régions protégées: deux parcs nationales et une réserve naturelle.

- La plantation de mangroves dans la côte est une priorité pour s'adapter aux ondes de tempête et à l'élévation du niveau de la mer.

- Amélioration de la vie locale et de l'éducation pour l'environnement.



© Kien Giang BR

Statut de protection :

Au niveau national

Parc national de Phu Quoc, Zone marine protégée (MPA en anglais) proposée de Phu Quoc, Parc national de U Minh Thuong, Réserve naturelle de Hon Chong



© Kien Giang BR

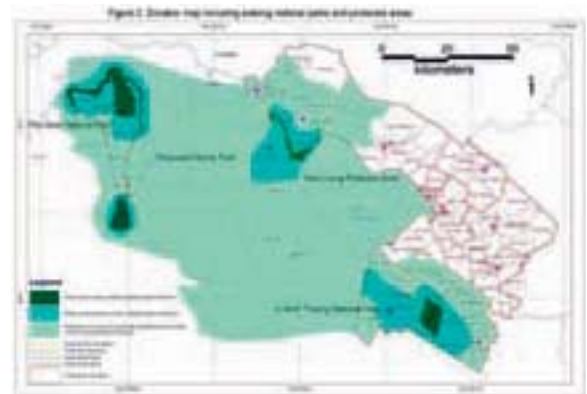


Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère possède trois zones noyau qui se chevauchent sur trois parcs nationaux et une réserve naturelle. Il y a plusieurs écosystèmes de forêts tropicales qui comprennent: les écosystèmes de forêts primaires et secondaires où la famille des Diptérocarpées est la dominante, les forêts calcaires et karstiques où les espèces dominantes sont *Tristania merguensis* et *Dacrydium pierrei*, les forêts périodiquement inondées (*Melaleuca cajuputi*), les écosystèmes de mangroves (*Rhizophora*, *Aegiceras*, *Bruguiera*, *Avicennia gemuses*, et particulièrement *Lumnitzera rosea*), les vasières littorales et les lacs, et les écosystèmes de récif corallien et d'herbiers marins. Il y a 89 espèces de coraux durs, 19 de coraux mous, 125 espèces de poissons des récifs coralliens, 132 de mollusques, 32 d'échinodermes et 62 espèces d'algues marines. Les prairies sous-marines sont importantes pour l'alimentation des tortues marines et pour une population de Dugong dugons globalement menacée. Elles sont importantes également pour les *Tridania squamosas*, les coquilles des *Trochus* et les *Trochus niloticus*. La tortue de Hawksbill (*Eretmochelys imbricata*) est en voie d'extinction.



© Kien Giang BR



Adresse de contact :

M. Lương Thanh Hải,
Directeur, Département de Science et Technologie, Province de Kiên Giang
Adjoint à la direction de la RB de l'ouest du Kiên Giang
Adresse : 320 Ngô Quyền, Rạch giá
Town, Province de Kiên Giang
Tél. : 077.3874293
Mobile : 0913993348
Fax : 077.3866942
Courriel : lthai@hcm.vnn.vn
lthai.skhn@kiengiang.gov.vn
Site : www.kiengiang.gov.vn



Viet Nam

Western Nghe An



© Western Nghe An BR

Date de la désignation: 18 septembre 2007
Superficie: 1 303 285 ha
Division administrative: province de Nghê An

Activités humaines:

- Une dizaine de groupes ethniques dépend des ressources naturelles et possède le taux de pauvreté le plus élevé du pays.
- Seulement 500 personnes du groupe ethnique O Du continuent menacés.
- L'écotourisme et les systèmes agricoles réduits favorisent l'augmentation des revenus locaux.
- Éducation sur l'environnement



© Western Nghe An BR

Statut de protection:

Au niveau national
Parc National de Pu Mat, Réserve naturelle de Pu Huong et Réserve naturelle de Pu Hoat



© Western Nghe An BR

Caractéristiques écologiques:

Cette réserve de biosphère possède trois régions noyau y compris un parc national et deux réserves naturelles, qui présentent presque tous types de forêts tropicales et divers habitats tels que montagnes, zones humides, rivières et autres. Il reste aussi une forêt primaire, transfrontalière avec le Laos. Il y a 1297 espèces de végétation enregistrées. Récemment, on a enregistré environ 2500 espèces, dont près de 2000 (74%) font partie des Phanérophytes. Actuellement il y a 130 espèces de mammifères de grande et petite taille, 295 espèces d'oiseaux, 54 d'amphibiens et de reptiles, 84 de poissons et 39 de chauve-souris, qui se trouvent uniquement au Viet Nam et dans le nord-est de la Thaïlande. Il y a aussi 14 espèces de tortues, 305 espèces de papillons et des milliers d'espèces d'autres insectes. Parmi ces espèces, 68 sont listées dans le Livre Rouge du Viet Nam pour leur valeur et rareté. Il y a 295 espèces d'oiseaux y compris les oiseaux migrateurs et locales, dont 22 espèces considérées menacées globalement. Deux populations, dont *Rheinardia ocellata* et *Buceros bicornis*, ainsi que *Aceros nipalensis* sont d'importance internationale. L'*Ichthyophaga humilis* est considérée d'importance nationale.



Adresse de contact:

Mr. Nguyễn Thanh Nhân,
Director, Pu Mat National Park
Deputy Head, Executive Board of NWBR
Address: Pu Mat National Park, Région/Con Cuong District, Nghê An Province
Tél.: +84 383 596139
Fax: +84 383 873374
E-mail: thanhnhan_pm@yahoo.com; cuong-tranpm@gmail.com; vqgpm@hn.vnn.vn



Viet Nam

Mui Ca Mau

Date de déclaration : 2009

Superficie : 371 506 ha

Division administrative : Comité populaire de la province de Mau

Activités humaines :

La RB a une superficie de 369 675 ha et une population de 170 321 habitants. Les zones centrales sont gérées par des organismes de conservation découlant des politiques nationales de réglementations des zones et forêts nationales protégées suite à trois décisions du Premier ministre : la n° 142/2003/QD-TTg du 14 juillet 2003 relative à Mui Ca Mau, la n° 112/QD-TTg du 20 janvier 2006 pour U Minh Ha et la 08/201/QD-TTg du 11 janvier 2001 destinée à protéger les mangroves. Les zones tampons et de transition sont, elles, gérées par les règlements existants édictés par le Comité populaire de Ca Mau en collaboration avec les communautés.



Caractéristiques écologiques :

La zone humide de la Réserve de biosphère (RB) de Mui Ca Mau a été inscrite dans la « *Recommandation pour la priorité marine nationale* » par le Ministère de l'aquaculture en 2005. Elle a également été répertoriée pour être désignée comme un site Ramsar côtier en 2006. Le 31 mai 2007, le Premier ministre vietnamien a approuvé le « Plan national d'action pour la biodiversité » et la « Stratégie de mise en œuvre de la Convention sur la biodiversité à l'horizon 2020 ». Cette RB y figure comme un des sites critiques pour la conservation, le développement et l'utilisation durable de la biodiversité au Viet Nam. Sa création est due à la politique locale de développement durable du Parti communiste et du Gouvernement vietnamien (Agenda 21), et, en même temps, de son souci de préservation de la biosphère pour l'humanité.

Il existe trois zones principales couvrant les zones centrales strictement protégées du parc national de Mui Ca Mau, du parc national U Minh Ha et des forêts côtières protégées dans l'Ouest de Ca Mau. Il y existe des écosystèmes typiques qui répondent aux critères de l'UNESCO tels que, par exemple, l'écosystème forestier des mangroves, celui des zones humides, des tourbières, de l'écosystème marin, etc. Chacun de ces écosystèmes contient d'abondantes ressources biologiques et géologiques avec une haute conservation, et a été préservé par les organisations internationales de conservation de la nature.

Adresse de contact :

Director, Department of Science and Technology, Ca Mau Province
11 duong 1/5, Phuong 5
TP CA Mau
VIET NAM

Tél. : 0780 830866

Fax : 0780 837 448

E-mail : sokhcn@camau.gov.vn ;

tuandungskhcnm@yahoo.com.vn

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Viet Nam

Cu La Cham- Hoi An

Date de déclaration : 2009

Superficie : 33 146 ha

Division administrative : Comité populaire de la ville de Hoi An, province de Quang Nam

Activités humaines :

La pêche est la source de revenus la plus importante permettant de développer les autres activités dans Cu Lao Cham. Le tourisme est considéré comme un secteur à fort potentiel pouvant augmenter les revenus. De nombreux ménages utilisent les ressources de la forêt, mais seulement quelques-uns en dépendent entièrement. Ces ménages se comptent parmi les plus pauvres de l'île, et généralement n'ont pas d'autres sources de revenus (par exemple les femmes célibataires, les ménages de personnes âgées et les non-pêcheurs). Plusieurs femmes célibataires vivent seules avec leurs enfants et leurs uniques revenus proviennent du ramassage du bois de chauffage. De même, de nombreuses personnes âgées obtiennent un revenu des ressources naturelles de la forêt, par exemple la collecte et la vente des plantes médicinales.

La Réserve de biosphère (coordonnée par le Comité populaire de la ville de Hoi An avec les services de l'environnement) a été proposée comme une modalité de développement durable pouvant aider les populations locales à obtenir des revenus grâce aux services suivants:

- conserver la biodiversité, la diversité culturelle et les ressources naturelles grâce à une intervention humaine active ayant des valeurs culturelles ;
- conserver les écosystèmes anthropiques dans des paysages harmonieux résultant des modes traditionnels d'utilisation des terres (par exemple les prairies, les haies, les terrasses, les étangs, etc.) ; utiliser les terres/la mer d'une manière adaptée en vue de favoriser la biodiversité ; encourager la gestion des terres ;
- améliorer l'environnement naturel, par exemple, en collectant les ordures, en enterrant les lignes électriques inesthétiques, en entretenant les belles routes bordées d'arbres, en planifiant et en édifiant de nouvelles constructions qui se fondent dans le paysage, etc. ;
- restaurer / réhabiliter les zones ou les écosystèmes qui ont été dégradés, endommagés ou détruits pour faciliter une récupération naturelle ;
- devenir un lieu de passage, faire partie des réseaux écologiques, servir de tremplin aux tâches correctives ou aux polygones indépendants.



Caractéristiques écologiques :

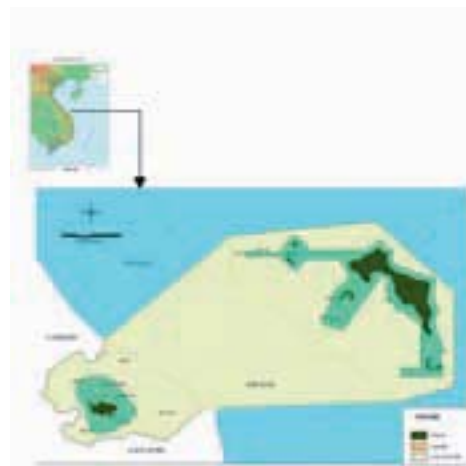
Les formations topographiques formées à partir de marais maritimes s'étendent à l'Est de la commune de Hoi An, dans les villages de Cam Chau, de Cam An et de Thanh Cam avec une partie s'étirant le long de la rive Sud de la rivière Thu Bon qui traverse la ville de Trung Phuong (dans le district de Duy Xuyen). Les formations les plus typiques sont les dépôts qui se trouvent à Cam Chau, d'une hauteur maximale de 0,8 à 1,2 m et les sédiments de boue noire dus à la présence de matière organique. Ces formations proviennent, essentiellement, d'anciennes mers disparues qui ont laissé la place à des marécages et des marais progressivement comblés. Ces formations ont environ 2000 ans.

Il y a deux zones centrales dont la protection la plus importante s'inscrit sur le long terme. Ceci a pour but de préserver la diversité des paysages terrestres et marins des perturbations que l'être humaine provoque dans les écosystèmes, les habitats, les espèces et les ressources génétiques, ainsi que de garantir l'intégrité des écosystèmes et des zones sauvages.

Le couloir entre les deux zones noyaux est considéré comme un tampon écologique et une zone de transition reliant l'embouchure de la rivière (Cua Dai) et l'archipel extérieur. Ce corridor contribue énormément à régénérer les écosystèmes marins dans toute la zone.

Adresse de contact :

Truong Van Bay
People Committee of Hoi An City,
Quang Nam Province
HOI AN CITY
VIET NAM



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.



États Arabes

- ▶ *Algérie*
- ▶ *Egypte*
- ▶ *Émirats Arabes Unis*
- ▶ *Jordanie*
- ▶ *Liban*
- ▶ *Morocco*

- ▶ *Qatar*
- ▶ *République Arabe*
Syrien
- ▶ *Soudan*
- ▶ *Tunisie*
- ▶ *Yémen*

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
ALGÉRIE	Tassili N'Ajjer	1986	299
	El Kala	1990	300
	Djurdjura	1997	301
	Chrea	2002	302
	Gouraya	2004	303
	Taza	2004	304
EGYPTE	Omayed	1981 Extension 1998	305
	Wadi Allaqi	1993	306
ÉMIRATS ÁRABES UNIS	Marawah	2007	307
JORDANIE	Dana	1998	308
LIBAN	Shouf	2005	309
	Jabal Al Rihane	2007	310
	Jabal Moussa	2009	311
MOROCCO	Arganeraie	1998	312
	Oasis du sud marocain	2000	313
QATAR	Al Reem	2007	314
RÉPUBLIQUE ARABE SYRIEN	Lajat	2009	315
SOUDAN	Dinder	1979	316
	Radom	1979	317
TUNISIE	Djebel Bou-Hedma	1977	318
	Djebel Chambi	1977	319
	Ichkeul	1977	320
	Iles Zembra et Zembretta	1977	321
YÉMEN	Socotra Archipelago	2003	322

Algérie

Tassili n'Ajjer

Date de la désignation : 1986

Superficie : 7 200 000 ha

Division administrative : Parc national de Tassili

Activités humaines :

La population totale du plateau était de 1000 à 3000 habitants en 1986. La zone est très faiblement peuplée par des Touareg sédentaires et nomades qui vivent de l'élevage et de l'agriculture. Le tourisme est devenu une source de revenus importante pour la population locale. Cependant, les ordures et la destruction d'objets archéologiques représentent un problème.

Adresse de contact :

Houria KHELIFI
Commission Nationale Algérienne pour l'UNESCO
14, Avenue Boudjatit Mahmoud, Kouba
ALGER
ALGÉRIE

Courriel : comnat-dz@wissal.dz

Tél. : (213) 21 23 28 05 / 62

(213) 21 23 22 78

Fax : (213) 21 23 28 05

(213) 21 23 28 62

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située au sud-est du Sahara algérien, près de la frontière avec le Niger et la Lybie. Le plateau Tassili (1500 à 1800 mètres sur le niveau de la mer), fait partie de la couche de grès de l'Ordovicien et du Dévonien entourant le massif cristallin Précambrien du Hoggar. Le plateau est hyper aride mais il y a des microclimats subarides favorables à la survie de vestiges de faune et de flore méditerranéenne. L'espèce d'arbre la plus remarquable est le cyprès 'tarout' *Cupressus dupreziana*, l'olivier du Sahara *Olea laperrini* et le myrte *Myrtus nivellei*. Le site possède aussi un riche inventaire de faune et des aspects archéologiques, historiques, culturels et géologiques qui lui ont valu la désignation de parc national et de patrimoine mondial. Les peintures rupestres et les gravures sur pierre affichant de grands animaux tels que l'hippopotame ou le bison ont une importance internationale.

Il y a des montagnes qui présentent une flore vestige avec des éléments d'espèces méditerranéennes, du Soudan-Deccan et saharo-sindiennes telles que le cyprès tarout (*Cupressus dupreziana*), l'olivier du Sahara (*Olea laperrini*) et le myrte (*Myrtus nivellei*) ; wadis (oueds) ; résurgences d'eau après la pluie ("gueltas") permanentes ou temporaires ; des habitats de lit de rivière tels que *Trianthema pentandra*, *Silene kiliana*, *Lupinus pilosus* et *Convolvulus fatmensis* ; des vallées humides présentent des espèces riveraines telles que *Typha spp.*, *Juncus spp.*, *Phragmites spp.* et des espèces aquatiques telles que *Chara spp.*, *Myriophyllum spp.* et *Potamogeton spp.* ; des habitats rocheux et sablonneux présentent *Mesembryanthemum gausenii*, *Pseuderucaria clavata* et *Acacia scorpioides* ; agroécosystèmes ; pâturages.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Algeria

El Kala



© El Kala BR

Date de la désignation : 17 décembre 1990

Superficie : 76438 ha

Division administrative : Wilaya d'El Tarf

Activités humaines :

- Agricultures
- Elevage extensif
- Apiculture
- Pêche et l'exploitation forestière



© El Kala BR

Caractéristiques écologiques :

- Le plus vaste parc National du Nord Algérien avec 76384 Ha
- Dernier refuge du Cerf de Berbérie (*Cervus elaphus barbarus*).



© El Kala BR

- Avifaune très remarquable, plus de 60 000 oiseaux migrateurs par Hiver.

- Région des lacs de notoriété internationale : lac Tonga, Lac Oubaira, la lagune d'El Mellah classées sur la liste Ramsar de zones humides d'importance internationale.

- Mosaïque d'écosystèmes Marin, Dunaire, Lacustre et Forestier.

- Frange marine riche en corail, Herbier de Posidonie et poissons.

Faune :

- Mammifères : 29 espèces
- Oiseaux : 195 espèces
- Reptiles : 17 espèces
- Amphibiens : 07 espèces

Flore :

- Espèces rares : 27 %

Statut de protection nationale :

Au niveau national : Parc national créé par décret n° 83-462 du 23 juillet 1983

Statut juridique: Etablissement public à caractère administratif (EPA)



Adresse de Contact :

Bendjedid El Moncef
Directeur du Parc National d'El kala
Route des crêtes 36100/El Kala/El Tarf/Algérie
Tél./213 38660573
pnek2002@yahoo.fr

Algeria

Djurdjura



© Djurdjura BR

Date de la désignation : 15 décembre 1997

Superficie : 18550 Hectares.

Division administrative : (Wilaya de Bouira et Tizi Ouzou)

Activités humaines :

Principalement :

- Agriculture vivrière.
- Arboriculture rustique de montagne.
- Pastoralisme.

Secondairement :

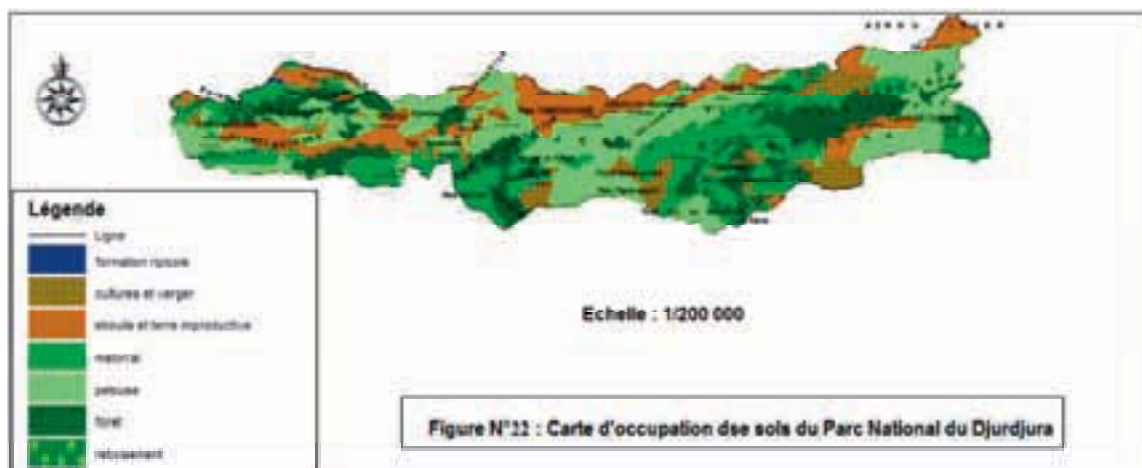
- Artisanat.
- Exploitation forestière

Caractéristiques écologiques :

Territoire appartenant à l'étage bioclimatique Oroméditerranéen ; Il représente l'aire géoclimatique d'excellence pour le cèdre de l'Atlas. Il abrite des unités écologiques diversifiées et particulières liées aux conditions d'altitude (écosystèmes asylvatiques) et de substrat (géologie Karstique et sédimentaire). Sa flore comprend environ 1100 espèces, elle présente de grandes similitudes avec celle de la chaîne alpine européenne ; son territoire abrite le 1/3 de la flore nationale spontanée. Les gradients de rareté et d'endémisme sont très élevés ; territoire unique en Afrique du Nord pour les essences de *Pinus nigra mauritanica* et *Juniperus sabina*. Ses paysages géomorphologiques uniques en Algérie sont caractérisés par l'abondance des escarpements rocheux, falaises, grottes, gouffres, puits de neiges, etc. Sa faune est aussi diversifiée ; il s'agit principalement de la hyène rayée, du singe magot, de la chauve souris Barbastelle d'Europe, du vautour fauve, du Gypaète barbu, etc.

Statut de protection nationale :

Parc national créé par décret n° 83-460 du 23 juillet 1983
Statut juridique: Etablissement public à caractère administratif (EPA)



Adresse de Contact :

M. MERIBAI Youcef, Directeur du Parc National de Djurdjura
BP 249 10000 Bouira – Algérie.
Tél : (213).26.93. 49.82. Fax: (213).26.93.05.19
Email : youcefjijel03@yahoo.fr

Algeria

Chrea



© Chrea BR

Date de désignation : 16 décembre 2002

Superficie : 26 587 ha

Division administrative : Wilaya de Blida, Médéa, Ain Defla

Activités humaines :

Activité de développement rural : Réservoir de produits de montagne (glands, merisier, champignon, châtaignes, fruits de saisons...) alimentant l'avant-pays central

Activités touristiques

Activités sportives : Ski, équitation, jeux traditionnels, randonnées.

Caractéristiques écologiques :

Massif montagneux composé des crêtes centrales de l'Atlas blidéen. Il culmine à 1627 m à Koudiat Sidi Abdelkader et surplombe l'avant-pays algérien et sa zone de subsidence.

Etages bioclimatiques : humide doux, tempéré et perhumide frais. Flore : 794 espèces (722 autotrophes et 72 hétérotrophes). Faune : 423 Arthropodes, 25 Mammifères, 08 Amphibiens, 121 Oiseaux, 09 Reptiles, 07 Myriapodes, 02 Crustacés, 11 Mollusques, 01 Annélide

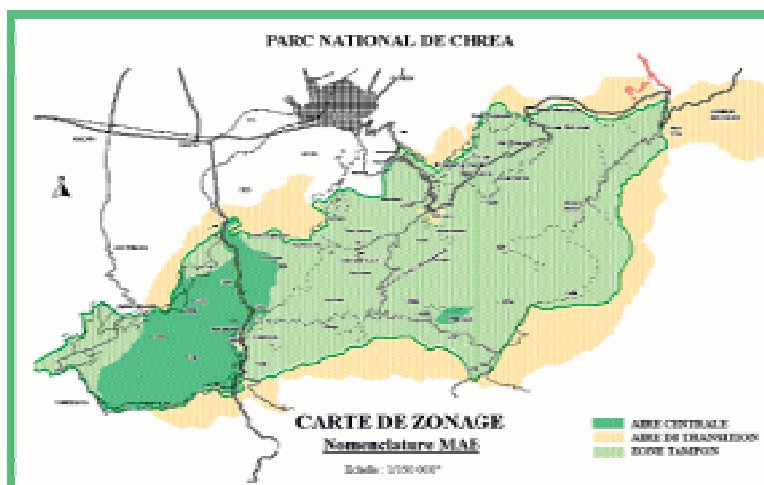
Particularités :

- Présence d'une cédraie centenaire sur 1200 ha *Cedrus atlantica*
- Présence de sujets d'if et de houx en mélange avec des cèdres centenaires de l'Atlas.
- Gorges et cascades impressionnantes
- Présence d'une faune sauvage riche et diversifiée caractérisée par la présence très importante d'une population de singe magot *Macaca sylvanus*.

Statut de protection nationale :

Au niveau national :

Parc national créé par décret n° 83-461 du 23 juillet 1983
Statut juridique : établissement public à caractère administratif (EPA)



© Chrea BR

Adresse de Contact :

02, Boulevard Mohamed Boudiaf
Blida Algérie
Tél. : (213) 025416363 – (213)
025416461
<http://www.parcnationalchrea.dz>



© Gouraya BR

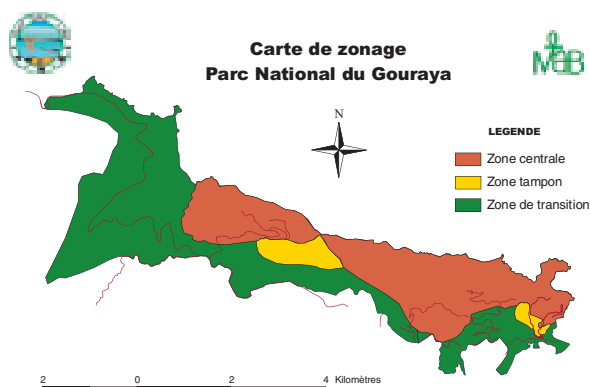
Date de la désignation : Décembre 2004

Superficie : 2080 Ha

Division administrative : Wilaya de Bejaia

Activités humaines :

Agriculture de subsistance: arboriculture, maraîchage, apiculture, élevage de petits ruminants et volailles, artisanat, tourisme et pêche traditionnelle.



© Gouraya BR

Caractéristiques écologiques :

Plus petite réserve de biosphère Algérienne du point de vue superficie, elle renferme plusieurs types d'habitats d'un grand intérêt biologique

- Forêt et maquis : zones de reproduction des mammifères, des oiseaux forestiers et renferme la station à Euphorbe arborescente Euphorbia dendorides ainsi que les troupes du Magot Macaca sylvanus.

- Falaises : présence d'espèces floristiques endémiques et rares (Bupleurum plantagineum, lithospermum rosmarinifolium, sedum multiceps, etc.)

- Milieu marin : renferme 05 mammifères et 08 espèces floristiques dites remarquables, il s'agit d'espèces classées selon le livre rouge de l'UICN (Posidonia oceanica, Lithophyllum lichenoïdes, etc.)

- Milieu lacustre : renferme une grande richesse en peuplements aviaires (oiseau d'eau et passereaux), ainsi que 02 espèces d'algues nouvelles pour le continent africain à savoir : Cosmarium subtumidum et Lepocinclis turbiniformis.

- Autres : terrains privés (reboisement, jardins potagers, cours d'eau)



© Gouraya BR

Statut de protection nationale :

Au niveau national :

Parc national créé par décret n° 84-328 du 03 novembre 1984

Statut juridique: Etablissement public à caractère administratif (EPA)



Adresse de Contact :

Parc National de Gouraya, Sidi Touati, Route Gouraya, Bejaia, 06000, Algérie, Tél : 213(0)34.211.947
Fax: 213(0)34.212.782, Email : pngouraya@wissal.dz
pgouraya@yahoo.fr , Site web: png-dz.net

Algeria

Taza



© Taza BR

Date de la désignation : 29 Octobre 2004

Superficie : 3807 Ha

Division administrative : Wilaya de Jijel

Activités humaines :

Agriculture, Apiculture, Petit élevage

Exploitation forestière

Pêche

Artisanat

Cueillette de plantes médicinales et aromatiques



© Taza BR

Adresse de Contact :

Mr Kaddour Hacene directeur du Parc
National de Taza- BP 70 B
18000 Jijel – Algérie
Tél: 213 34 51 31 13 / Fax: 213 34 51 33
09
e-mail: dtaza.dz@caramail.com

Caractéristiques écologiques :

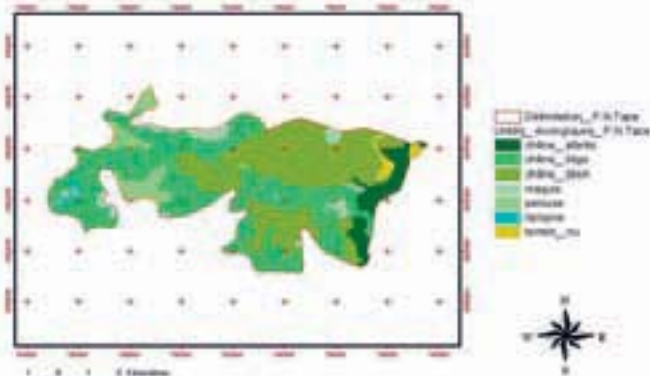
Le Parc national est caractérisé par une diversité remarquable et spécifique du point de vue biologique, géologique et paysagère. Celle-ci est répartie sur différents écosystèmes : terrestres montagneux et marins. Le parc national abrite près de 1453 espèces animales et végétales: 698 espèces de flore et 755 espèces de faune dont 77 sont protégées par la loi tels que le singe magot et la sitelle kabyle. La diversité des habitats et du paysage est sans limite, on y découvre d'une part, des forêts climaciques de chêne zeen, Afares et de chêne liège et d'autre part, des grottes et un système karstique important ainsi que des sites remarquables le long de la corniche Jijilienne dite côte Saphir qui nous mène dans un monde sous marin fantastique.

Statut de protection nationale :

Au niveau national: Parc national créé par décret n° 84-328 du 03 novembre 1984

Statut juridique: Etablissement public à caractère administratif (EPA)

Unités écologiques du Parc National de Taza



Date de la désignation : 1981, élargie en 1998

Superficie : 75 800 ha

Division administrative : Agence Égyptienne des Affaires Environnementales (en anglais EEAA), Zone de Recherche expérimentale d'Omayed

Activités humaines :

Il y a beaucoup de tribus différentes, soit quelques 5 500 personnes (1997). La zone étant une réserve de biosphère, il est prévu qu'elle devienne un pôle de développement durable de ressources naturelles par la rationalisation de l'écotourisme, la gestion des pâturages, la propagation d'espèces forestières polyvalentes et l'encouragement des industries locales. Elle a aussi une fonction importante de surveillance écologique à long terme.



Photo : Thomas Schaff

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère d'Omayed est située près d'Alexandrie et appartient au biome des déserts chauds et semi-déserts de la région de la Méditerranée occidentale. Le relief est caractérisé par des dorsales rocheuses calcaires basses (dunes anciennes) alternant avec des dépressions. On peut y distinguer trois systèmes physiographiques majeurs : des systèmes côtiers, des dorsales et des dépressions ainsi que des systèmes de plateau intérieur. En 1998, la Réserve de Biosphère d'Omayed a été élargie jusqu'à 70 000 hectares. Les autorités égyptiennes voulaient changer les objectifs du site : de simple « zone de recherche expérimentale » il embrasserait tous les objectifs principaux d'une réserve de biosphère, notamment il représenterait les paysages, les écosystèmes et les variations génétiques de la région.

Il y a des dunes calcaires côtières avec *Ammophila arenaria*, *Euphorbia paralias*, *Pancretium maritimum* etc.; des dorsales intérieures aux sols superficiels maigres caractérisés soit par des communautés de *Thymellaea spp.* et *Gymnocarpus decandrum* soit par des associations de *Plantago albicans* et *Asphodelus microcarpa*; des dépressions marécageuses dominées par *Salicornia fruticosa*, *Cressa cretica*, *Atriplex halimus* etc.; des dépressions non-salines et plateaux intérieurs présentant des espèces telles que des associations d'*Artemisia monosperma* et *Hammada elegans* (sols calcaires), *Anabasis articulata* et *Hammada scorpioides* (sols dégradés superficiels) et des communautés de *Suaeda pruinosa* et *Salsola tetrandra* (sols salins); pâturages, plantations de figues; agroécosystèmes.

Adresse de contact :

Boshra B. Salem
University of Alexandria
Moharram Bey
21011 Alexandria
ÉGYPTE
Tél. : (2010) 144 9645
Fax : (203) 391 1794
boshra.salem@dr.com
<http://www.arabnet.net/>



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Date de désignation : 1993

Superficie : 2 380 000 ha

Division administrative : Agence égyptienne des Affaires environnementales (EEAA en anglais)

Activités humaines :

La stratégie de gestion formelle dans la zone de transition s'intéresse surtout à l'encouragement de l'utilisation des pâturages fondée sur un savoir faire traditionnel ou autochtone. Développement de « fermes » appartenant à des usines d'importance économique comme alternative à l'exploitation du bétail. Aide aux cultures à petite échelle comme alternative réaliste et durable face aux fermes à grande échelle des rives des lacs. L'excavation des ressources minérales a été déplacée vers des zones où les mines ne peuvent pas nuire à l'environnement ou au paysage des oueds (wadi). L'écotourisme est encore une activité en voie d'exploration comme possibilité économique réelle dans cette région.

Statut de protection :

La région de Wadi Allaqi a reçu formellement le statut de zone protégée en 1989 suite à une loi égyptienne ; elle a été désignée Réserve de biosphère en 1993 dans le cadre du Programme sur l'homme et la biosphère (MAB en anglais) de l'UNESCO.

Caractéristiques écologiques :

Wadi Allaqi est le plus large oued du sud du Désert oriental de l'Égypte. Il naît dans les Collines de la Mer Rouge, à 200 km environ au sud-est de son point de réunion avec la Vallée du Nile. La Réserve de biosphère comprend la totalité du bassin Wadi Allaqi sur territoire égyptien (superficie totale 2 310 000 km²). Wadi Allaqi, en tant que système, s'étend sur quatre formations écologiques distinctes : la première est le groupe de montagnes Elba, situé à l'extrémité sud, en amont, considéré par certains comme une « oasis brumeuse côtière » recevant des précipitations orographiques et servant d'habitat à une riche biodiversité ; la deuxième est la portée principale de l'oued, qui s'étend sur une partie du « désert sans pluie » de Nubie, où seules les pluies occasionnelles (ou écoulements rapides) aident aux constituants biotiques de l'écosystème ; la troisième est l'habitat écotone dans la partie deltaïque de Wadi Allaqi, où les inondations périodiques causées par le lac entraînent la croissance dense tant de plantes que d'arbustes de tamaris et autres herbes ; la quatrième comprend la partie du Lac Nasser s'étendant en aval de Wadi Allaqi. À l'intérieur de la Réserve de biosphère, le système d'Wadi Allaqi assure encore un habitat de subsistance à ses habitants nomadiques. Le modèle, dans d'autres zones de l'Égypte, a été celui du déclin comme conséquence de politiques gouvernementales sur la possession de la terre et sur la sédentarisation des nomades.

Adresse de contact :

A. E. Belal
Wadi Allaqi Research Project
The University of Faculty of Science
Aswan
ÉGYPTE
Tel.: (20.97) 480 446 - (20.97) 480 447



Émirats arabes unis

Marawah



© Marawah BR

Date de désignation : 2007

Superficie : 425 500 ha

Division administrative : Agence pour l'environnement - Émirat d'Abu Dhabi (sigle en anglais : UAE)

Activités humaines :

La communauté locale de la zone pratique la pêche traditionnelle avec des appareils non destructifs et contrôlés. La pêche est autorisée seulement dans les zones désignées par la Réserve de biosphère marine du Marawah (sigle en anglais : MMBR) et limitée aux méthodes traditionnelles de pêche, dont le filet fixe (appelé localement Hadhra), le filet de rivage (appelé localement Al Sakkar) et le filet senne (appelé localement Daffara). Toutes ces activités de pêche traditionnelles ont été évaluées et modifiées pour s'assurer qu'elles ne nuisent pas à l'environnement.



© Marawah BR

Statut de protection :

La RBM de Marawah applique les notions de planification intégrée pour le développement durable. Les communautés locales en profitent par leur participation à tous les projets conçus. Les 3 zones noyau de la RBMM représentent 11% de sa superficie totale et sont restreintes à la recherche scientifique et au prélèvement non destructif. Les activités résidentielles sur les îles et sur la partie terrestre principale de la côte s'approchent des zones tampon, qui représentent 67% de la superficie totale. Les zones de transition représentent 22 % de la superficie totale, où la pêche traditionnelle, un terminal pétrolier et des activités de récréation sont permises et surveillées.



Adresse de contact :

Ashraf Al Cibahy, Environment Agency – Abu Dhabi, EAU, P.O. Box 45553
Courriel: aalcibahy@ead.ae, www.ead.ae

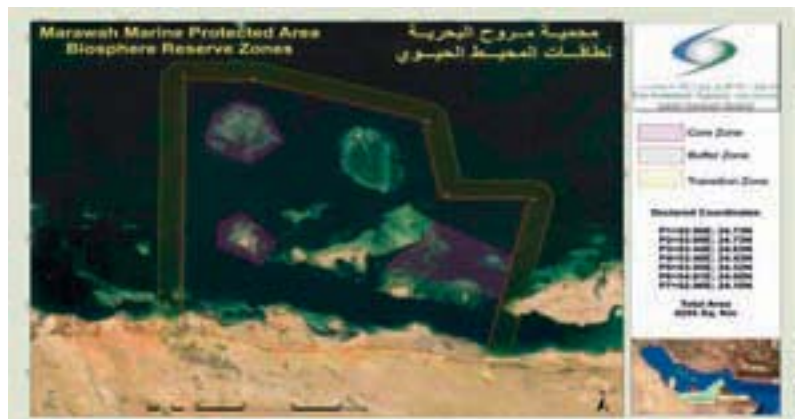
Caractéristiques écologiques :

La RBMM se trouve dans le biome du désert chaud de la région biogéographique du Moyen Orient et de l'Asie Occidentale (caractéristiques combinées du désert arabe et des biorégions paléarctiques). La géologie de placage de la région de la RBM de



© Marawah BR

Marawah comprend cinq dépôts quaternaires principaux, soit : sabkha, sable de dune, sable de dune avec des dépôts sabkha intra-dune, dépôts sabkha, dépôts paléo-dune et dépôts de sable de plage carbonatés. Cette réserve est significative en termes de conservation de la diversité biologique car la plupart des espèces marines et terrestres y sont présentes. La superficie totale de la RBMM représente environ 4% de la superficie totale du pays. On considère que ses habitats ont une importance nationale et régionale. Ils comprennent : herbes marines, mangrove, récifs de corail, sabkhas de côte, littoraux rocheux, littoraux sablonneux et dorsales rocheuses. La réserve a une importance globale comme espace d'abri et d'alimentation des dugongs. La zone offre aussi des espaces essentiels comme pépinière et frayère d'une large variété d'espèces de poissons; elle est importante régionalement comme habitat de fourrage pour les tortues imbriquée et verte. De plus, les îles situées à l'intérieur de la zone protégée offrent des sites de nidification importants pour les tortues marines imbriquée et pour beaucoup d'oiseaux migrateurs. La zone a aussi une grande importance culturelle et archéologique, avec plus de 20 sites fossiles et archéologiques enregistrés sur plusieurs îles de la RBM depuis le 16ème siècle. En plus, une nouvelle évidence d'implantation néolithique a été enregistrée sur l'île de Marawah.



Jordanie

Dana



© Dana RB

Date de désignation : 1998

Superficie : 30 800 ha

Division administrative : Société royale pour la conservation de la nature (RSCN en anglais), Coopération générale pour la protection de l'environnement, Ministère de l'Agriculture

Activités humaines :

La Réserve de biosphère de Dana possède 300 km² environ et se trouve dans la juridiction de Tafilah. La population des villages et zones peuplées de la réserve est de près de 33400 mille personnes. Au cours des cinq dernières décennies, ces villages, surtout ceux situés à l'est et au nord de la réserve, ont été témoins d'un fort développement qui a contribué au changement du style de vie des gens



© Dana BR

du pays : de l'élevage nomadique, traditionnel et de pâturage on passe à un style plus établi, de logements en ciment avec électricité, eau et une infrastructure permettant les villageois d'avoir accès aux écoles et aux services de santé plus aisément. La population de la réserve est originaire de différents clans et tribus. Les gens des zones hautes de l'est et du nord travaillent dans l'agriculture et dépendent surtout d'emplois dans le gouvernement, des usines de ciment et phosphate et de la Réserve de Dana en plus de l'élevage. Les Bédouins des zones basses de l'ouest vivent encore de l'élevage, de quelques emplois à Feynan Eco-Lodge/Dana RB et d'activités agricoles.

Adresse de contact :

Khaled A. Irani
The Royal Society for the Conservation of Nature
(RSCN)
P.O. Box 6354
11183 Amman
JORDANIE
Tél. : (962.6) 533 7931 - (962.6) 535 9089

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Dana a été créée en 1993. Sa superficie est assez large, environ 300 km². La biodiversité y est représentée largement : il y a 833 espèces de plantes qui représentent un tiers des plantes du pays. Par-



© Dana BR

mi celles-ci, trois espèces ont été considérées nouvelles par la science. On y a recensé un total de 215 espèces d'oiseaux qui représentent 50% des espèces d'oiseaux de Jordanie, et 38 espèces de mammifères qui représentent eux aussi près de 50% des espèces de mammifères du pays. De plus, la RB de Dana possède sept types de végétation des treize existant en Jordanie. Ces types de végétation aident à l'existence de beaucoup d'espèces de plantes, oiseaux et mammifères. La RB de Dana se caractérise par quatre zones biogéographiques principales à savoir : méditerranéenne, irano-touranienne, soudanienne et saharo-arabe. Celles-ci s'étendent en altitude depuis 100 m sous le niveau de la mer jusqu'à 1500 m sur le niveau de la mer. Un système d'oueds et montagnes marque le site et s'étend du sommet des montagnes de la Vallée du Rift jusqu'aux basses terres du désert de Wadi Araba. C'est vraiment un monde de trésors naturels.



Liban

Shouf



© Shouf BR

Date de désignation : 2005

Superficie : 29 540 ha

Division administrative : Région du Chouf - Liban

Activités humaines :

- Avec 70 000 habitants, ce territoire comprend 24 municipalités qui appartiennent à 3 districts différents.

- Développement rural : 70 produits différents sont faits par des membres de



© Shouf BR

la communauté locale (notamment des femmes) en utilisant des méthodes traditionnelles. Les recettes sont à la vente dans les centres d'accueil touristique administrés par la réserve.

- Gestion d'écotourisme : interprétation/guide, sécurité touristique, activités d'écotourisme, maisons d'hôtes.

Statut de protection :

Au niveau national, la zone a été déclarée Réserve naturelle en 1996.

La Réserve naturelle des Cèdres d'Al-Shouf est le cœur de la Réserve de biosphère du Shouf.

Adresse de contact :

Shouf Biosphere Reserve
Al-Shouf Cedar Nature Reserve
Simkanieh El-Chouf – LIBAN
Tél./Fax : 00 961 5 50 22 30
Courriel : arzshouf@cyberia.net.lb



Caractéristiques écologiques :

- Ses montagnes se trouvent parmi les plus hautes du Moyen Orient. Elles possèdent une grande richesse de services écosystémiques tels que : patrimoine héréditaire de flore et faune, réserves d'eau douce, mitigation du



© Shouf BR

climat, équilibre hydrogéologique, valeurs esthétiques et avantages pour les loisirs.

- La plus grande forêt de cèdres du Liban. Le cèdre est l'un des plus grands icônes du monde des arbres.

- Flore riche et beaucoup de plantes médicinales ayant une valeur à haut potentiel économique.

- Faune intéressante ayant un bon potentiel pour la réintroduction à travers la réintroduction d'espèces charismatiques telles le bouquetin, la gazelle, les vautours, etc.

- Carrefour pour la migration d'oiseaux, située stratégiquement sur les routes reliant l'Europe, l'Afrique et l'Asie occidentale.

- Superficie de 50 000 hectares qui fait de la RB du Chouf l'une des zones protégées les plus vastes du Moyen Orient et de la Méditerranée orientale.

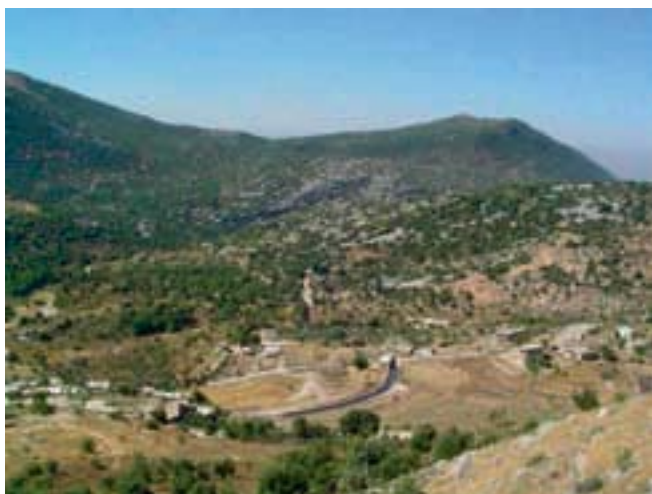
- 620 hectares de forêt de cèdres –la plus grande étendue de cette espèce au Liban, soit 25% des forêts de cèdres qui restent dans le pays.

- 520 espèces de plantes, 25 espèces menacées tant sur le plan national qu'international et 48 plantes endémiques au Liban. Plus de 250 espèces d'oiseaux recensées, parmi lesquelles beaucoup ont été identifiées dans la zone humide d'Ammaq.



Liban

Jabal Al Rihane



© Jabal Al Rihane BR

Date de désignation : 2007

Superficie : 18 430 ha

Division administrative : Ministère de l'Environnement

Activités humaines :

Jabal Al Rihane est une réserve de biosphère faiblement peuplée (23 476 habitants). En hiver, ce chiffre descend à près de 12 000 quand hommes et femmes professionnels partent pour Beyrouth et environs, où il y a du travail, les écoles sont meilleures et le climat est plus agréable.



© Jabal Al Rihane BR

Adresse de contact :

Berj Hatjian
Ministry of Environment
Lazarieh Building or P.O.Box 11-2727
Beirut
LIBAN
Tél. : +961-1-976555 Ext : 443 or 446
Fax : +961-1-976530
Courriel : spue@moe.gov.lb
Site Internet : www.moe.gov.lb/ProtectedAreas/

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère Jabal Al Rihane (latitude 33° 27' 01.17" N; longitude 35° 33' 47.17"E) a une superficie de 18 430 ha et présente une altitude variable entre 270 m au sud, où la rivière Litani



© Jabal Al Rihane BR

constitue une frontière naturelle, et 1500 m au nord, à Mzairaa, au sud des villages Jezzine et Niha. Elle s'étend au long du sud de la dorsale de la chaîne du Mont Liban et domine à l'est la Vallée de la Beqaa (Rift Valley) et à l'ouest la mer Méditerranée. Cette réserve est une vraie mosaïque de systèmes écologiques qui représentent largement la région biogéographique « broussailles et forêts sclérophylles sempervirentes » dans un biome méditerranéen. Un trait dominant de cette réserve de biosphère est l'existence de beaucoup de sommets tels que Jabal Safi, Jabal Sujud, Jabal Bir Kallab et Jabal Bourqab qui s'élèvent à 1300, 1200, 1360 et 1300 m respectivement. Ce relief montagneux donne lieu à plusieurs écozones. D'un point de vue plus esthétique, ce type de paysage, dominé par des sommets et des bassins, offre des vues merveilleuses et illimitées. Les bois de vieux chênes (âgés de plus de 500 ans) sont reconnus comme des paysages remarquablement spectaculaires.



Liban

Jabal Moussa



© Jabal Moussa BR

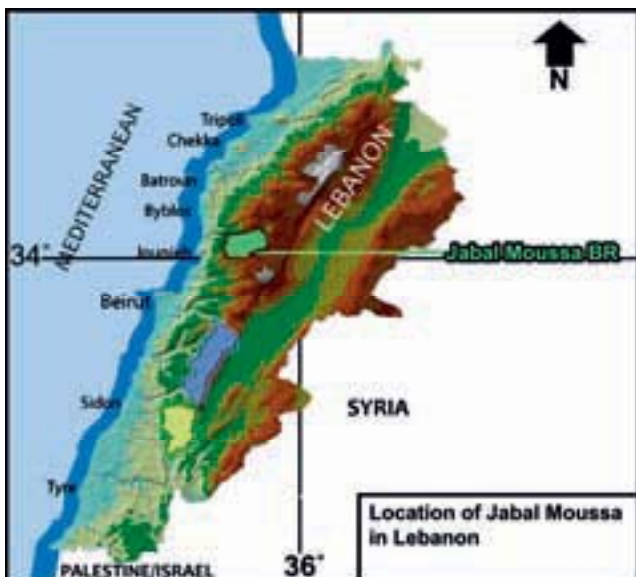
Date de désignation : 2009

Superficie : 6500 ha

Division administrative : Région de Kesrouan

Activités humaines :

La zone de transition occupe près de 54,5 % de cette réserve. L'utilisation de la terre comprend principalement : la gestion des forêts, la production de charbon de bois, les activités d'agriculture traditionnelle, la plantation d'arbres fruitiers, le pâturage, l'exploitation et les activités récréatives saisonnières. Dans cette réserve faiblement peuplée (8279 individus), les communautés locales obtiennent leurs revenus directs de différentes manières : vente de produits artisanaux, location de chambres ou maisons pour héberger des visiteurs ; préparation de spécialités gastronomiques locales saines destinées aux participants d'ateliers entre villages, visites touristiques guidées de la réserve y compris monuments naturels et historiques ; vente d'objets fréquemment recherchés par les touristes.



Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère Jabal Moussa, penchée sur la Méditerranée à l'ouest, est une vraie mosaïque de systèmes écologiques qui représentent largement la région biogéographique « broussailles et forêts sclérophylles sempervirentes » dans un biome méditerranéen. Un trait dominant de cette réserve de biosphère est son monde immaculé de versants verdoyants et escarpés qui montent d'une rivière bordés de sycomores frais et aromatiques pour atteindre des sommets aux roches karstiques ressemblant à des statues. Le relief montagneux donne lieu à plusieurs écozones, ce qui aide ainsi à abriter beaucoup d'espèces. Les nombreuses vallées de Jabal Moussa vont en général en direction EN-OS. D'un point de vue plus esthétique, les différents paysages dominés par des sommets et des bassins offrent des vues merveilleuses et illimitées qui reçoivent une double influence : la position géographique et la variété d'altitudes combinée à l'exposition des versants dans plusieurs directions. Rien que dans la zone centrale on a pu identifier 14 groupes phytoécologiques et deux types agricoles. En plus, Jabal Moussa est unique car elle n'a pas encore été atteinte par l'urbanisme immodéré, l'abondance de routes ou les exploitations qui ont dévasté d'autres montagnes similaires.



© Jabal Moussa BR

Adresse de contact :

Association for the Protection of Jabal Moussa

Adresse officielle :

Bien-fonds No. 2215 - Impasse No. 60, Immeuble No. 4
Yarzé - Baabda

Adresse terrain :

Imm. Le Portail, 2nd Floor,
Avenue Principale, Face Stade Fouad Chehab
401 - Jounieh - LIBAN

Tél. : +961-3-371996, Telefax : +961-9-916613

Courriel : Pierre.Doumet@cimnat.com.lb

Site Internet : <http://jabalmoussa.org>

Morocco

Arganeraie



© Arganeraie BR

Date de la désignation : 1998

Superficie : 2,568,780 ha

Division administrative : Provinces de Tiznit, d'Agadir, de Taroudant et d'Essaouira

Activités humaines :

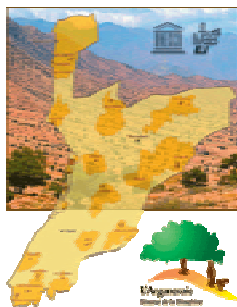
- Elevage, avec des périodes de transhumance pour le troupeau camelin notamment
- Agriculture traditionnelle, combinée à un vaste secteur moderne hautement capitalistique dans les plaines.
- Transformation des fruits de l'arganier, essentiellement pour leurs huiles, à usages multiples, notamment alimentaire, cosmétique et médicinal.
- Autres activités génératrices de revenus :
 - la collecte des plantes aromatiques et médicinales,
 - l'apiculture,
 - le petit commerce,
 - une bijouterie traditionnelle réputée,
 - tourisme varié important, dont écotourisme.

Statut de protection national :

Classement national : 110 000 ha, dont 33 800 ha de protection intégrale effective, dans le Parc National du Souss-Massa, et 76 200 ha, en projet.

Adresse de contact :

Benzyane Mohamed
Ministère des Eaux et Forêts
3, Rue Harroune Er-Rachid
RABAT - AGDAL
Morocco
Tel.: (212.37) 67 00 97
Fax: (212.37) 67 10 31
E-mail: ddf@athena.online.co.ma



Caractéristiques écologiques :

- Les sols sont majoritairement superficiels et peu évolués. Les meilleurs sols sont calcimagnésiques ou fersiallitiques hérités.
- Le climat est semi-aride à aride, de type méditerranéen, également dit ici, subtropical. Les températures moyennes annuelles en bordure de mer sont de l'ordre de 18°C. Les précipitations moyennes annuelles sont de 300 mm/an. La durée de la saison sèche est de 7 à 8 mois.
- La région revêt un intérêt biotique exceptionnel. C'est un carrefour macaronésien pour des espèces de souches très diverses : tropicales, saharo-sindiennes, holarctiques, méditerranéennes ou autochtones.
- L'arganier, endémique universel absolu, y présente l'ensemble de son aire de répartition mondiale, avec encore près de 800 000 ha de présence effective. Reconnaissable à son cortège floristique, à base d'euphorbes en particulier, il se développe depuis le niveau de la mer jusqu'à près de 1500m d'altitude. Il est relayé en altitude par le thuya et le chêne vert. D'autres essences présentent, pour des raisons diverses, un intérêt de premier ordre, telles que le caroubier ou encore le cyprès de l'Atlas, également endémique absolu, et très localement le dragonnier (*Dracaena draco*).

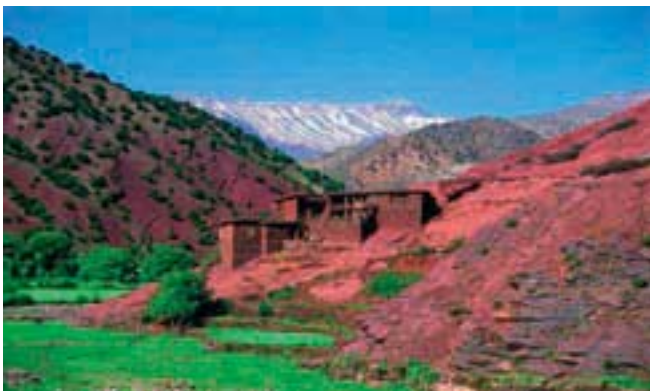


© Arganeraie BR



Morocco

Oasis du sud marocain



© Oasis du sud marocain BR

Date de la désignation : 10 novembre 2000

Superficie : 7,200,000 ha

Division administrative : Provinces d'Errachidia, Ouarzazate et Zagora

Human activities:

- Aménagement stratifié des oasis, autour de l'olivier en pays d'altitude, relativement frais, et autour du palmier dattier, plus bas, face au Sahara. Une autre strate est faite de fruitiers méditerranéens variés, au-



© Oasis du sud marocain BR

dessus de productions de plein champ. Les variétés de céréales, fourrages ou fruits sont, pour l'essentiel, spéciales à la région.

- Agriculture vivrière d'oasis, très intensive, avec également des spéculations traditionnelles, allant du gombo, cumin, à la rose, henné ou safran.

- Elevage extensif en milieu steppique, devenant très prolifique à l'étable oasisienne avec la race ovine locale Demmane. Une activité mellifère s'organise autour de l'abeille jaune saharienne...

- Un tourisme multiforme tire partie des complémentarités entre montagne et Sahara, des paysages, des formes spécifiques de l'habitat traditionnel, de l'artisanat et des festivités locales.

Adresse de contact :

: Office régional de mise en valeur agricole de ouarzate, Ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime.
n° 3, rue Haroun Arrachid, Agdal, RABAT, Maroc
Fax : 037.67 26 28 - Tél : 037 67.39.32

idrissfassi@yahoo.fr
benziane.m@gmail.com

Caractéristiques écologiques :

- Puissant maillon du Présahara universel, contribuant à une protection de qualité de la zone méditerranéenne contre les agressions du Sahara.

- C'est, pour l'essentiel, un vaste espace oasien d'une extraordinaire vitalité, soutenu par les élans hydrauliques du versant S du Haut Atlas Central, qui culmine à plus de 4000m d'altitude. Le grand



© Oasis du sud marocain BR

massif atlasique, majestueusement karstique et régulièrement enneigé, a pu enfoncer des oueds jusqu'à près de 200km à l'intérieur du Sahara africain.

- Ses atouts naturels, mis en valeur par un savoir faire millénaire, école de durabilité en grande nature, ont élaboré une réelle Civilisation de l'Aride.

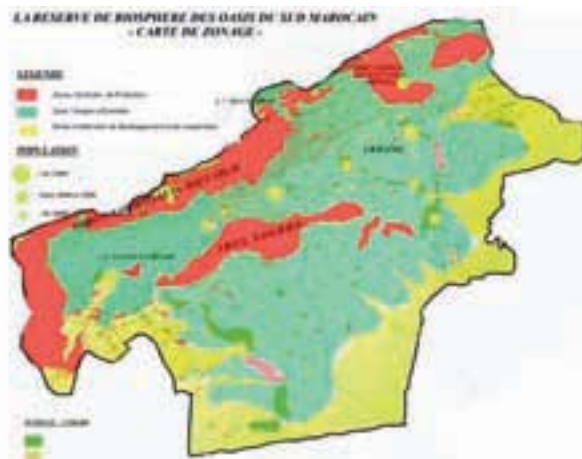
- Les milieux biotiques, certainement dans la difficulté, sont parvenus à cascader depuis les Genévriers thurifères, les Cèdres, Chênes et Genévriers rouges de la montagne, jusqu'aux immenses étendues hyperarides, peuplées d'Acacias et de Tamarix.

- Une grande biodiversité en palmiers dattiers (223 variétés et un million d'hybrides), est néanmoins décimée par des maladies et ravageurs.

- Le recul de la palmeraie, sous les effets combinés des sécheresses et des besoins de la vie moderne, est redoutable.

Statut de protection national :

Classement national : près de 900 000 ha sont requis pour la RBOSM, dont seulement 35 000 ha, effectivement protégés, et intégrés dans la RBOSM à partir des 50 000 ha du Parc National du Haut Atlas Oriental.



Qatar

Al-Reem

Date de désignation : 2007

Superficie : 118 888 ha

Division administrative : Conseil Suprême pour l'environnement et les réserves naturelles

Activités humaines :

Actuellement, les principales activités des habitants locaux de la réserve sont l'agriculture, le soin des troupeaux de chameaux, de moutons et de chèvres. Le secteur agricole du Qatar étant l'un des principaux piliers du développement économique du pays, le gouvernement lui donne son appui et fait des efforts pour éliminer les obstacles naturels qui entravent l'extension horizontale de l'agriculture. En effet, il aide les agriculteurs et encourage les investissements nationaux dans le secteur de l'agriculture, la pêche artisanale, l'industrie et le commerce à petite-échelle et l'industrie du pétrole (depuis les années 50 le pétrole a rapidement fait que le Qatar devienne un pays en voie de développement). Plusieurs petits villages côtiers hébergent les communautés de pêcheurs, tandis que la plupart des communautés agricoles et d'élevage se situent dans le nord-est de la réserve. L'industrie pétrolière est installée à Dukhan, à l'extrémité sud-ouest, et dans les zones les plus hautes de la péninsule de Zekreet ainsi que dans toute la péninsule de Al Ghariyah.

Les communautés résidant au sein de la réserve ont réussi à préserver beaucoup de traditions culturelles et religieuses du passé tout en expérimentant les technologies modernes afin de les mettre au service de leurs traditions agricoles et d'élevage. Les arroseurs rotatifs -grands et populaires- et les systèmes de pompage moderne apportent de l'eau fossile de la nappe phréatique pour irriguer la luzerne et autres fourrages, pendant que les centres vétérinaires modernes aident à maintenir l'état de santé et à la survie des troupeaux de chameaux et de chèvres traditionnels. Les centres d'élevage réintroduisent la faune native, par exemple l'oryx et la gazelle, à côté de modernes stations de pompage de pétrole et de gaz.

Adresse de contact :

Khalid G. Al Ali

PO Box 7634

Doha

QATAR

Tél. : (974) 443 7171 Poste 303

Fax : (974) 441 5246

www.qatarenv.org

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve constitue une seule unité de gestion de la terre : la Réserve de Biosphère d'Al-Reem. Son paysage est généralement plat à ondulé, avec quelques collines prédominantes et les mesas à relief dénudé de la péninsule de Zekreet. L'élévation de la terre varie entre 0m et 60m sur le niveau de la mer. Les plaines boueuses et marécageuses salines sont normales sur les zones côtières, pendant que les élévations rocheuses et les plaines de gravier sont présentes surtout dans les zones intérieures de la réserve. Parmi ses traits remarquables figurent des élévations calcaires (l'anticlinal de Dukhan) sur la côte ouest, sous lequel repose le gisement pétrolier de Dukhan. La réserve n'a pas de rivières, et mis à part quelques pluies occasionnelles, la source primaire d'eau douce est l'eau fossile de la nappe phréatique. L'eau de surface est très limitée et peut être vue dans des dépressions et oueds pour de courtes périodes uniquement après une forte pluie d'hiver. À présent la réserve héberge un centre d'élevage de gazelles et oryx autochtones ; elle a été la première à appliquer des programmes de réintroduction dans le pays. Cette réserve offre des opportunités sans égal de recherche sur le développement durable et l'utilisation des terres arides. Des recherches potentielles comprennent l'utilisation de l'eau saline pour l'irrigation d'halophytes qui serviraient de fourrage et la zonation pour un pâturage durable, un élevage de chameaux durable et un tourisme durable culturellement sensible, entre autres.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

République Árabe de Syrie

Lajat

Date de déclaration : 2009

Superficie : 12 038 ha

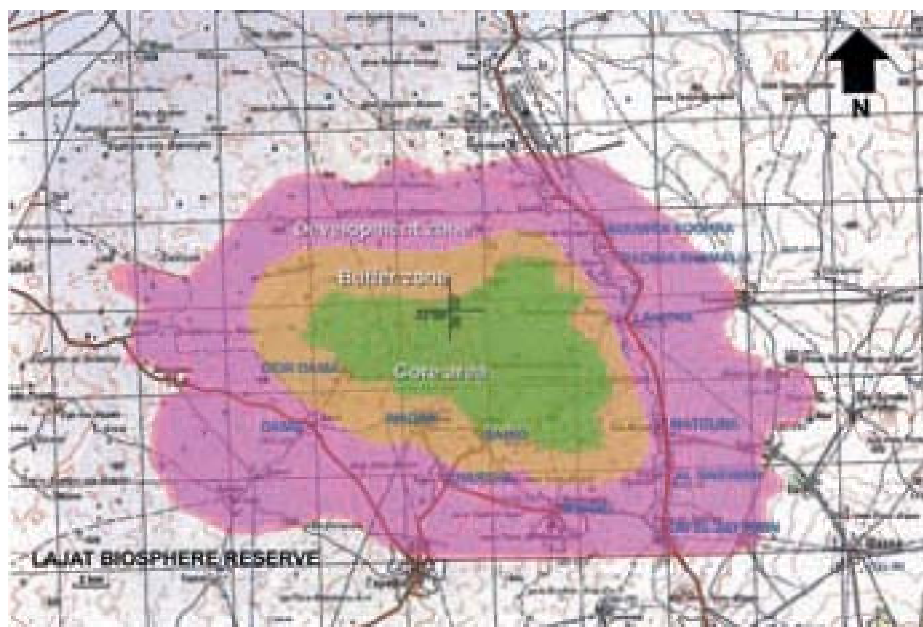
Division administrative : Commission générale des affaires environnementales du Ministère de l'administration locale et de l'environnement

Activités humaines : Sur la plupart des terres cultivées de la zone de transition de Lajat les espèces végétales sont celles citées dans le Coran, comme le palmier dattier, le figuier, l'ail, la vigne, l'olivier, l'oignon, le grenadier, le blé, etc. (Mais par contre, le *Zaqqoûm* -l'arbre de l'enfer- qui se développe dans le désert du port du Soudan, le gingembre -apparemment importé d'Inde-, le *Talh* (le bananier) qui requiert des conditions de culture moins dures, et le *Sidr* (arbre sans épines aussi appelé Lote) sous lesquels les justes seront couchés au Paradis, eux, n'y figurent pas). Dans ce contexte, la RB de Lajat peut être considérée comme un site qui peut aider à la réalisation du projet de jardin botanique coranique dans la RB Al-Reem au Qatar, comme cela figure dans l'article 3 du Cadre statutaire de la Réserve.

Le nombre total de personnes vivant au sein de la RB est d'environ 16 445 personnes. Parmi eux, 0,6% vivent d'une manière saisonnière dans la zone centrale et 3,6% vivent en permanence et d'une manière saisonnière dans la zone tampon.

Caractéristiques écologiques : La Réserve de biosphère (RB) de Lajat est composée d'un plateau volcanique avec de molles ondulations de terrain. Ce plateau s'étend du Sud au Nord et offre un point de vue superbe en direction du Nord et de l'Ouest de la Syrie, où l'on peut apercevoir, au Nord, le mont Hermon et, à l'Ouest, les verdoyantes plaines de Huraan. Il s'agit en fait d'un plateau entrecoupé de cônes volcaniques de basalte et de pierre ponce possédant des sources volcaniques. Son altitude est comprise entre 600 et 900 mètres. Le plateau est situé dans la province de Sweida, à 60 km au Sud de Damas. Le paysage dans la Réserve est majoritairement montagneux, avec des collines vers le Nord et des plaines caillouteuses difficiles d'accès parsemées de zones de terres fertiles. En raison de la nature du basalte, l'eau pénètre les roches poreuses, formant des ruisseaux ou des nappes souterraines à proximité de la surface. Dans les zones où le basalte est de formation ancienne datant du Jurassique, l'eau trace des oueds ou des « sous-oueds » peu profonds. La RB se situe à l'intersection de deux régions biogéographiques (prairies tempérées et zones semi-désertiques/désertiques chaudes) occupant un « carrefour biogéographique » considéré comme ayant une priorité élevée de conservation (Sacha Spector, 2002). Les habitats présents dans la RB sont ceux trouvés dans un écotone. Ils vont des bois des steppes continentales aux maigres pâtures des plaines désertiques semi-arides entrecoupées d'oueds basaltiques de faible profondeur. La flore de la RB se compose d'espèces méditerranéennes sous la forme soit d'une région mono-biogéographique soit bi-régionale avec les éléments phytogéographiques irano-touraniens.

Les origines phytogéographiques de la Réserve expliquent que Zohary (en 1966) ait qualifié d'île de la Méditerranée la région de Lajat et ses environs immédiats.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Soudan

Dinder



© Dinder BR

Date de déclaration : 1979

Superficie : 890 ha

Division administrative : Niveau fédéral

Activités humaines :

Les activités humaines illégales pratiquées dans la réserve sont : le pâturage du bétail de groupes nomades, la chasse et le braconnage, la collecte de miel, la pêche et l'abattage des arbres. D'autre part, des gens vivent dans la réserve en se nourrissant de mangues, mais leurs activités n'ont pas des effets négatifs sur l'environnement car leurs coutumes et rituels, très riches, sont liées à leurs croyances sur les animaux sauvages.

Statut de protection :

Les trois catégories de zones protégées qui existent au Soudan sont :

1. Les parcs nationaux (complètement protégés)
 2. Les réserves de chasse
 3. Les refuges d'oiseaux
- Dinder est un parc national.



© Dinder BR

Adresse de contact :

Wildlife conservation General Administration, Khartoum - SOUDAN
E.mails : wildlfe_sudan@yahoo.com ou dinderreserve@maktoob.com
ou oipr@aviso.ci

Caractéristiques écologiques :

1. **Climat** : Celui de la réserve de biosphère Dinder (DBR) est caractérisé par deux saisons : la saison des pluies, chaude et humide (du mai à novembre) et la saison fraîche et sèche (de décembre à mars). La pluviométrie annuelle moyenne est d'environ 600/800 mm. La température minimum est d'environ 20 °C, la maximum aux alentours de 40 °C. L'humidité moyenne est d'environ 40-60%.

2. **Sols** : Il existe deux types de sols dans la DBR. Tout d'abord les vertisols, des sols lourds argileux de couleur noire qui sont les plus étendus dans la réserve. Ils se craquent profondément dès le début de la saison sèche. Ensuite les entisols qui sont plus fréquents aux limites orientales de la réserve vers le plateau éthiopien et le long des berges.

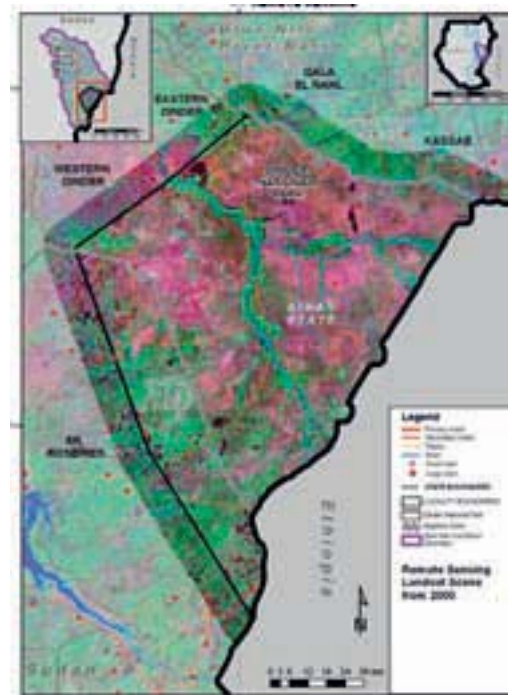
3. **Ressources en eau** : Les rivières Rahad et Dinder sont les plus grands affluents du Nil Bleu. La Rahad coule à travers la frontière nord de la DBR, tandis que la Dinder la traverse. Les «Mayas» sont des prairies humides situées dans les plaines inondées par les rivières.

4. **Écosystèmes des habitats** : Dans la DBR on en dénombre trois :

- Celui dominé par l'Acacia seyal et le dattier du désert (*Balanites aegyptiaca*) qui est une forêt ou une prairie boisée.

- Celui riverain des cours d'eaux comportant des végétations forestières multicouches.

- L'écosystème « Mayas », le plus caractéristique de la DBR. Il est un habitat favorable au gibier d'eau quand les crues inondent les prairies « Mayas » (environ quarante) dans la DBR.



Soudan

Radom

Date de déclaration : 1979

Superficie : 1 250 000 ha

Division administrative : Radom

Activités humaines :

- De ceux qui y résident
- Cultures
- Pêche
- Elevage de bétail

Statut de protection :

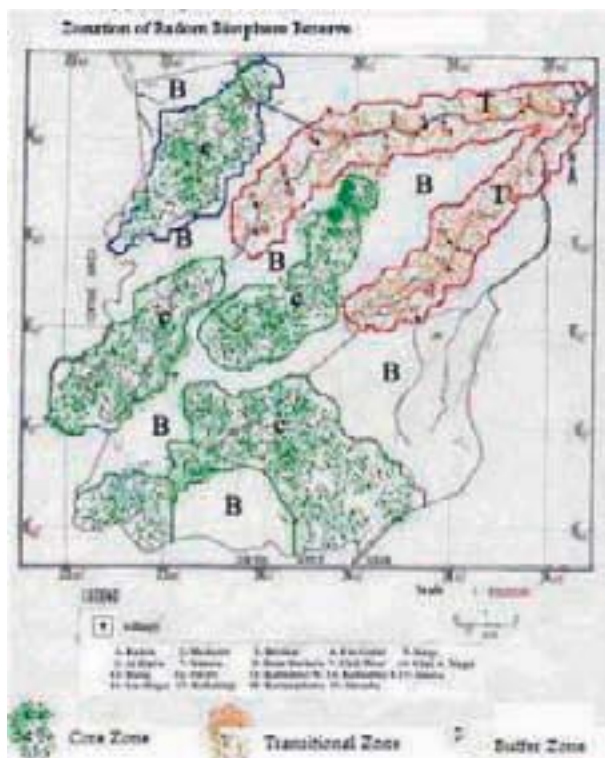
Réserve de biosphère

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de Radom est située dans la région des savanes boisées, au sud-ouest du Darfour, près de la frontière de la République Centrafricaine, dans le bassin versant du fleuve Congo.

Les précipitations annuelles varient entre 900 et 1700 mm tandis que l'humidité relative s'établit entre 57% et 65% et que la température annuelle moyenne se situe entre 16 et 27°C.

Le système de drainage du parc comprend de nombreuses rivières saisonnières et leurs vallées comme l'Adda, l'Um-Blasha, la Diofo, la Khadra auxquelles s'ajoutent d'autres petits cours d'eau et de mares qui permettent aux espèces de la faune de se désaltérer durant dans la saison sèche. Le Parc possède également une grande variété de faune, d'avi-faune et de flore.



Adresse de contact :

Sanad Suleiman Sanad Bin Suleiman
Wildlife Conservation General Administration
P.O. Box 336
Khartoum
SOUDAN
Tél : (249 183) 28 11 75 / 72 / 73
Fax : (249 11) 770 458 - (249 11) 787 617
E-mail : wildlife_sudan@yahoo.com

Tunisie

Djebel Bou-Hedma

Date de la désignation : 1977

Superficie : 19 988 ha

Division administrative : Ministère de l'Agriculture, Direction générale des forêts

Activités humaines :

La zone possède une population sédentaire très stable d'environ 1 400 personnes (1999).

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Parc national de Djebel Bou-Hedma se trouve à 85 km à l'est de Gafsa, sur la zone sud de la chaîne de montagnes tunisienne qui constitue un prolongement de l'Atlas saharien. Elle comprend une chaîne de montagnes de calcaire et marne avec quelques dépôts de travertin et une plaine alluviale de gypse et de sel. La végétation de Bou-Hedma possède les éléments semi-arides méditerranéens typiques de la Tunisie tels que les communautés de plantes de cours d'eau permanents ou saisonniers ainsi que les communautés provenant de forêts dégradées de genévriers. Cependant, elle est célèbre pour ses vestiges de savane présaharienne (par exemple, les forêts d'*Acacia raddiana*). La faune est caractéristique du Sahara et des régions arides de la Méditerranée, avec des éléments qui ont été détruits dans d'autres zones de la Tunisie. Les espèces menacées comprennent : antilope addax ou à nez tacheté (*Addax nasomaculatus*), *Struthio camelus australis* et *Gazella dama mhorr*. Cette réserve fait face surtout à des problèmes de désertification et de pâturage excessif (bétail), défrichement du terrain et labourage partiels et leurs conséquences, comme l'érosion du sol. La recherche dans la région de Bou-Hedma est spécialement soucieuse de la restauration de la couche boisée originelle afin de combattre la désertification, tout particulièrement par le reboisement avec *Acacia raddiana*. Un écomusée y a été fondé.



Adresse de contact :

Hamdi Lazhar
Réserve de biosphère Djebel Bou-Hedma
C.R.D.A de Sidi Bouzid
9100 SIDI BOUZID
TUNISIE
Tél. : (216.76) 632 822
Fax : (216.76) 633 293

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Tunisie

Djebel Chambi

Date de désignation : 1977

Superficie : 43 723

Division administrative : Ministère de l'Agriculture, Direction générale des forêts

Activités humaines :

Près de 8 000 personnes habitent dans cette réserve de biosphère (1999). Il vivent de l'élevage, l'agriculture extensive (céréales), l'apiculture et la plantation d'arbres. Dans les zones basses spécialement, les habitants sont menacés par le surpâturage et le ramassage de bois de chauffage des autochtones. Un écomusée y a été installé pour éduquer les touristes et les autochtones en matière d'environnement.

Adresse de contact :

Mizouni Nedari
Réserve de biosphère Djebel Chambi
C.R.D.A. de Kasserine
1200 KASSERINE
TUNISIE
Tél. : (216.77) 474 277 - (216.77) 474 277
Fax : (216.77) 474 398 - (216.77) 474 398

Caractéristiques écologiques :

Djebel Chambi, la plus haute montagne de la Tunisie (1544 m sur le niveau de la mer), est un prolongement des montagnes de l'Atlas et se trouve au centre du pays. Le parc fait partie du massif forestier du Mont Tébessa, qui s'étend entre Kasserine et la frontière avec l'Algérie. Il n'y a pas de rivières permanentes ou de ruisseaux dans ce parc. Les habitats principaux comprennent des zones montagneuses avec : chênes verts, *Stipa* spp. et *Cotoneaster nummularia* ; pinèdes (*Pinus halepensis*) avec chênes verts, genévriers et *Rosmarinus officinalis*, communautés de steppes avec *Stipa tenacissima* et agroécosystèmes à céréales. Cette zone est l'un des derniers refuges de la gazelle *Gazella cuvieri*.

Des habitats montagneux avec: chênes verts (*Quercus ilex*), *Stipa fontanesii*, *S. senecia*, *Sorbus aria*, *Cotoneaster nummularia* etc. ; pinèdes (*Pinus halepensis*) avec chênes verts, genévriers (*Juniperus phoenicia*), *Rosmarinus officinalis* et *Globularia alypum* ; prairie à spart avec *Stipa tenacissima* ; agroécosystèmes à céréales.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Tunisie

Ichkeul

Date de désignation : 1977

Superficie : 14 100 ha

Division administrative : Ministère de l'Agriculture, Direction générale des forêts

Activités humaines :

Cette partie de la Tunisie témoigne de la présence humaine depuis des milliers d'années et en subit l'influence. Cette réserve de biosphère a environ 350 habitants (1999) qui travaillent notamment dans l'industrie de carrière locale. Autres activités dans la réserve : pêche, élevage de bétail, moutons et chèvres. La zone environnante est densément peuplée, avec des activités d'agriculture intensive de terres labourées, vergers et pâturages. Un écomusée et un centre d'information touristique ont été créés pour informer les visiteurs sur la sensibilité de cet écosystème.



Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère d'Ichkeul est située à environ 25 km au sud-ouest de Bizerte, au nord de la Tunisie. La zone se compose d'un massif boisé et isolé (Djebel Ichkeul) et d'un lac à eau saumâtre (le Lac Ichkeul). La zone humide d'Ichkeul est l'un des sites les plus importants de toute la région méditerranéenne car elle loge en hiver la sauvagine paléarctique, présente au nombre de 300 000-400 000 à la fois. Le site possède un climat typiquement semi-aride et il est dominé par des espèces de plantes Pan-Méditerranéennes. Il a été aussi désigné zone humide Ramsar et parc national. La limitation des réserves d'eau a entraîné le dessèchement des marécages, ce qui fait que le *Scirpus maritimus* (principal aliment végétal de l'Anser anser, hivernal) se trouve en voie d'être remplacé par des mauvaises herbes annuelles invasives. Le creusement de canaux de drainage a entraîné une diminution du niveau de l'eau du lac, ce qui a fait que le bétail, quand il est en train de paître, dégrade les roselières autrefois inaccessibles. En même temps, la salinité toujours croissante restreint l'expansion de *Potamogeton pectinatus*.

Lac partiellement couvert de flore aquatique à feuilles du type du fenouil (*Potamogeton pectinatus*) ; marécages dominés par plantes des zones humides (*Scirpus maritimus*), ainsi que *S. lacustris*, *Juncus subulatus* et *Zannichellia palustris* ; communautés autour du lac représentées par roseaux (*Phragmites communis*), salicornes (*Salicornia arabica*) et *Suaeda* (*Suaeda* sp.) ; dorsales bien drainées dominées par *Hordeum maritimum* avec *Lolium multiflorum* et *Daucus carota* ou *Nerium oleander* et *Zizyphus lotus* ; bosquets d'oliviers (*Olea europaea*) avec *Pistacia lentiscus* et *Smilax aspera*, *Euphorbia dendroides* et *Juniperus phoenicea* ; rochers assurant un habitat aux faucons et aux aigles ; agroécosystèmes ; pâturages.

Adresse de contact :

Abdelhamid Karem
Direction générale des forêts, Ministère de l'agriculture
30, Rue Alain Savary
1002 TUNIS - BELVEDERE
TUNISIE
Tél. : (216.71) 891 497
Fax : (216.71) 801 922

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Tunisie

Îles Zembra et Zembretta

Date de désignation : 1977

Superficie : 791 ha

Division administrative : Ministère de l'Agriculture, Direction générale des forêts

Activités humaines : L'homme a modifié l'île de Zembra à travers les siècles, ce qui a entraîné la dégradation du paysage du maquis. Cependant, la zone est strictement protégée actuellement et les ressources sont intactes car seulement dix personnes habitent dans cette réserve de biosphère (1999).



Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située dans le Golfe de Tunis, près de la péninsule du Cap Bon. L'île de Zembra est montagneuse et possède un pic de 435 m ainsi qu'une flore composée principalement de maquis méditerranéen avec *Olea europea*, *Pistacia lentiscus*, *Arbutus unedo* et *Erica multiflora* comme espèces dominantes. L'île de Zembretta se trouve entre l'île de Zembra et le Cap Bon. C'est une grande formation rocheuse longue de 400 m et large de 50 m, caractérisée par une végétation halophytique. Le lapin *Oryctolagus cuniculus* est présent dans les deux îles bien qu'il ne soit pas présent dans le continent africain. On peut souvent observer dans l'eau l'espèce *Delphinus delphis*. La zone est riche en gibier d'eau et en invertébrés marins.

Îles ; arbustes de pistache (*Pistacia lentiscus*), oliviers (*Olea europaea*) ; maquis composé de pistache, oliviers, *Erica arborea* et *Calycotome villosa* y compris des espèces rares telles que *Iberis semperflorens*, *Dianthus hermaensis* et *Poterium spinosum* ; végétation marine d'algues rouges (*Rhodophyceae*), dont *Phyllophora nervosa* et *Chondrus crispus*, algues brunes (*Phaeophyceae*), dont *Laminaria rodriguezii* et *Dictyota dichotoma*, et algues vertes dont *Udotea petiolata* et *Caulerpa prolifera*.

Adresse de contact :

Abdelhamid Karem
Direction générale des forêts, Ministère de l'agriculture
30, Rue Alain Savary
1002 TUNIS - BELVEDERE
TUNISIE
Tél. : (216.71) 891 497
Fax : (216.71) 801 922

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Yémen

Socotra Archipelago



© Socotra BR

Date de la désignation : 2003

Superficie : 2 681 640 ha

Division administrative : L'archipel de Socotra est divisé en deux districts administratifs, Hadibo et Qalansiya, qui comprennent aussi les îles d'Abdul Kuri, Darsa et Samhah. Ces deux districts se trouvent sous l'administration du Gouverneur d'Hadramaout à Al-Mukalla, Yémen.

Activités humaines :

- Contrôle d'espèces étrangères à la zone.
- Gestion de l'écotourisme : interprète/guide, nettoyage total de la campagne, sécurité des visiteurs, location d'équipement de camping.
- Programmes de surveillance de l'environnement.
- Éducation pour l'environnement

Statut de protection :

Un plan national de Zone protégée et Zonage a été développé.



© Socotra BR



Caractéristiques écologiques :

Socotra occupe la 10ème position parmi les îles les plus riches au monde en termes d'espèces de plantes endémiques. C'est la plus grande île du Moyen Orient, longue de 125 km et large de 45 km. Le trait le plus important de cette île est la présence d'environ 900 espèces de plantes, dont 307 endémiques comme le Dragonnier de Socotra (*Dracaena cinnabari*) ou l'arbre de la patience entre autres. La faune de Socotra est aussi fascinante. Parmi les oiseaux terrestres, l'île de Socotra en héberge 180 espèces, dont 6 sont endémiques. Il y a aussi près de 14 espèces de mammifères entre espèces sauvages et domestiquées, dont des animaux de compagnie ou sauvages (civettes). Il y a 190 espèces de papillons dont beaucoup endémiques. La faune de reptiles et insectes est aussi très riche : il y en a 600 espèces dont 90% présentent un haut pourcentage d'endémismes. La faune des reptiles est également très riche, avec 19 espèces considérées endémiques sur un total de 22. L'île de Socotra héberge plus de 680 espèces de poissons, comparables à celles de la Mer Rouge. Il y a environ 230 espèces de coraux durs dont cinq endémiques et 30 espèces de coraux mous. En plus de 300 espèces de crustacés dont neuf endémiques, 490 espèces de mollusques et 230 espèces d'algues. Les tortues marines nidifient aussi au nord de l'île. Un crabe endémique d'eau douce, *Potamon socotrensis*, est courant dans les cours d'eau temporaires.



© Socotra BR



Adresse de contact :

Republic of Yemen
Ministry of Water and Environment
Environment Protection Authority (EPA)
Tél. :009671207817 Fax :009671207327
Courriel : EPA-yemen@Yemen.net.ye



Europe et Amérique du Nord

▶ *Allemagne*

▶ *Autriche*

▶ *Biélorussie*

▶ *Bulgarie*

▶ *Canada*

▶ *Croatie*

▶ *Danemark*

▶ *Espagne*

▶ *Estonie*

▶ *États Unis
d'Amérique*

▶ *Fédération de*

Russie

▶ *Finlande*

▶ *France*

▶ *Grèce*

▶ *Hongrie Rep.*

▶ *Irlande*

▶ *Israël*

▶ *Italie*

▶ *Lettonie*

▶ *Monténégro*

▶ *Pays-Bas*

▶ *Pologne*

▶ *Portugal*

▶ *République*

Tchèque

▶ *Romanie*

▶ *Royaume Uni*

▶ *Serbie*

▶ *Slovaquie*

▶ *Slovénie*

▶ *Suède*

▶ *Suisse*

▶ *Turquie*

▶ *Ukraine*

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page	
ALLEMAGNE	Flusslandschaft Elbe	1979 - Extension 1997	331	
	Vessertal-Thüringen Forest	1979 - Extension 1987 / 1990	332	
	Berchtesgaden Alps	1990	333	
	Schorfheide-Chorin	1990 - Waddensea of Schleswig-Holstein extension et rebaptisée en 2004	334	
	Wadden Sea and Hallig Islands of Schleswig-Holstein	1990	335	
	Rhön	1991	336	
	Rügen	1991	337	
	Spreewald	1991	338	
	Waddensea of Hamburg	1992	339	
	Waddensea of Lower Saxony	1992	340	
	Oberlausitzer Heide- und Teichlandschaft	1996	341	
	Schaalsee	2000	342	
	Biosphäre Bliesgau	2009	343	
	Swabian Alb	2009	344	
	AUTRICHE	Gossenköllesee	1977	345
		Lobau	1977	346
Neusiedler See		1977	347	
Gurgler Kamm		1997	348	
Grosses Walsertal		2000	349	
Wienerwald		2005	350	
BI'ELORUSSIE	Berezinskiy	1978	351	
	Belovezhskaya Pushcha	1993	352	
	Pribuzhskoye Polesie	2004	353	
BULGARIE	Alibotouch	1977	354	
	Bistrichko Branichté	1977	355	
	Boitine	1977	356	
	Djendema	1977	357	
	Doupkata	1977	358	
	Doupki-Djindjiritza	1977	359	
	Kamtchia	1977	360	
	Koupena	1977	361	
	Mantaritza	1977	362	
	Ouzounboudjak	1977	363	
	Parangalitza	1977	364	
	Srébarna	1977	365	
	Steneto	1977	366	
	Tchervenata sténa	1977	367	
Tchoupréné	1977	368		
Tsaritchina	1977	369		
CANADA	Mont Saint Hilaire	1978	370	

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
	Waterton	1979	371
	Long Point	1986	372
	Riding Mountain	1986	373
	Charlevoix	1988	374
	Niagara Escarpment	1990	375
	Clayoquot Sound	2000	376
	Redberry Lake	2000	377
	Lac Saint-Pierre	2000	378
	Mount Arrowsmith	2000	379
	Southwest Nova	2001	380
	Frontenac Arch	2002	381
	Georgian Bay Littoral	2004	382
	Fundy	2007	383
	Manicouagan Uapishka	2007	384
CROATIE	Velebit Mountain	1977	385
DANEMARK	North-East Greenland	1977	386
ESPAGNE	Grazalema	1977	387
	Ordesa-Viñamala	1977	388
	Montseny	1978	389
	Doñana	1980	390
	La Mancha Húmeda	1980	391
	Cazorla	1983	392
	Marismas del Odiel	1983	393
	La Palma	1983 – Extension et rebaptisée en 1997 et 2002	394
	Urdaibai	1984	395
	Sierra Nevada	1986	396
	Cuenca Alta del Río Manzanares	1992	397
	Lanzarote	1993	398
	Menorca	1993 – Changement du zonage, 2004	399
	Sierra de las Nieves y su Entorno	1995	400
	Cabo de Gata-Nijar	1997	401
	El Hierro	2000	402
	Bardenas Reales	2000	403
	Muniellos	2000 - Extension 2003 - Élément de la RB Gran Cantábrica	404
	Somiedo	2000	405
	Redes	2001	406
	Dehesas de Sierra Morena	2002	407
	Tierras do Miño	2002	408
	Valle de Laciana	2003 - Élément de la RB Gran Cantábrica	409
	Picos de Europa	2003	410

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
	Monfragüe	2003	411
	Valles del Jubera, Leza, Cidacos y Alhama	2003	412
	Babia	2004 - Élément de la RB Gran Cantábrica	413
	Alto Bernesga	2005 - Élément de la RB Gran Cantábrica	414
	Area de Allariz	2005	415
	Gran Canaria	2005	416
	Argüellos	2005 - Élément de la RB Gran Cantábrica	417
	Valles de Omaña y Luna	2005 - Élément de la RB Gran Cantábrica	418
	Sierra del Rincón	2005	419
	Las Sierras de Béjar y Francia	2006	420
	Los Ancares Leoneses	2006 - Élément de la RB Gran Cantábrica	421
	Os Ancares Lucenses y Montes de Cervantes, Navia y Becerrea	2006 - Élément de la RB Gran Cantábrica	422
	Río Eo, Oscos y Terras de Buron	2007	423
	Fuerteventura	2009	424
ESTONIE	West Estonian Archipelago	1990	425
ÉTATS UNIS D'AMÉRIQUE	Aleutian Islands	1976	426
	Beaver Creek	1976	427
	Big Bend	1976	428
	Cascade Head	1976	429
	Central Plains	1976	430
	Channel Islands	1976	431
	Coram	1976	432
	Denali	1976	433
	Desert	1976	434
	Everglades & Dry Tortugas	1976	435
	Fraser	1976	436
	Glacier	1976	437
	H.J. Andrews	1976	438
	Hubbard Brook	1976	439
	Jornada	1976	440
	Luquillo	1976	441
	Noatak	1976	442
	Olympic	1976	443
	Organ Pipe Cactus	1976	444
	Rocky Mountain	1976	445
	San Dimas	1976	446
	San Joaquin	1976	447
	Sequoia-Kings Canyon	1976	448
	Stanislaus-Tuolumne	1976	449

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
	Three Sisters	1976	450
	Virgin Islands	1976	451
	Yellowstone	1976	452
	Konza Prairie	1978	453
	Niwot Ridge	1979	454
	University of Michigan Biological Station	1979	455
	Virginia Coast	1979	456
	Hawaiian Islands	1980	457
	Isle Royale	1980	458
	Big Thicket	1980	459
	Guanica	1981	460
	California Coast Ranges	1983	461
	Central Gulf Coast Plain	1983	462
	South Atlantic Coastal Plain	1983	463
	Mojave and Colorado Deserts	1984	464
	Carolinian-South Atlantic	1986	465
	Glacier Bay-Admiralty Islands	1986	466
	Golden Gate	1988	467
	New Jersey Pinelands	1988	468
	Southern Appalachian	1988	469
	Champlain-Adirondak	1989	470
	Mammoth Cave Area	1990 - Extension 1996	471
	Land Between The Lakes Area	1991	472
FÉDÉRATION DE RUSSIE	Kavkazskiy	1978	473
	Okskiy	1978 - Partie de Oka River Valley jusqu'en 2000	474
	Prioksko-Terrasnyi	1978 - Partie de Oka River Valley jusqu'en 2000	475
	Sikhote-Alin	1978	476
	Tsentral'nochernozern	1978	477
	Astrakhanskiy	1984	478
	Kronotskiy	1984	479
	Laplanskiy	1984	480
	Pechoro-Ilychskiy	1984	481
	Sayano-Shushenskiy	1984	482
	Sokhondinskiy	1984	483
	Voronezhskiy	1984	484
	Tsentral'nolesnoy	1985	485
	Baikalskiy	1986 - Partie de Lake Baikal jusqu'en 2000	486
	Barguzinskiy	1986 - Partie de Lake Baikal jusqu'en 2000	487
	Tzentralnosibirskii	1986	488

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
	Chernyje Zemli	1993	489
	Taimyrsky	1995	490
	Daursky	1997	491
	Teberda	1997	492
	Ubsunorskaya Kotlovina	1997	493
	Katunsky	2000	494
	Nerusso-Desnianskoe-Polesie	2001	495
	Visimskiy	2001	496
	Vodlozersky	2001	497
	Commander Islands	2002	498
	Darvinskiy	2002	499
	Nijegorodskoe Zavolje	2002	500
	Smolensk Lakeland	2002	501
	Ugra	2002	502
	Far East Marine	2003	503
	Kedrovaya Pad	2004	504
	Kenozersky	2004	505
	Valdaishy	2004	506
	Khankaiskiy	2005	507
	Great Volzhsko-Kamsky	2005 - Composée de Raifa, Sarali, Spassky et Sviyazhsky unités	508
	Middle-Volga	2006	509
	Rostovsky	2008	510
	Altaisky	2009	511
FINLANDE	North Karelian	1992	512
	Archipelago Sea Area	1994	513
FRANCE	Commune de Fakarava	1977 - Atoll de Taiaro, extension et rebaptisée en 2006	514
	Vallée du Fango	1977 - Extension 1990	515
	Camargue (delta du Rhône)	1977 - Camargue, extension et rebaptisée en 2006	516
	Cévennes	1984	517
	Iroise	1988	518
	Mont Ventoux	1990	519
	Archipel de la Guadeloupe	1992	520
	Luberon	1997	521
	Pays de Fontainebleau	1998	522
GRÈCE	Gorge of Samaria	1981	523
	Mont Olympe	1981	524
HONGRIE REP.	Parc Mongol Aggtelek	1979	525
	Parc Mongol Hortobágy	1979	526
	Kiskunság	1979	527
	Lake Fertö	1979	528

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page	
	Pilis	1980	529	
IRLANDE	North Bull Island	1981	530	
	Killarney	1982	531	
ISRAËL	Mont Carmel	1996	532	
ITALIE	Circeo	1977	533	
	Collemeluccio-Montedimezzo	1977	534	
	Miramare	1979	535	
	Cilento and Vallo di Diano	1997	536	
	Somma-Vesuvio and Miglio d'Oro	1997	537	
	Valle del Ticino	2002	538	
	Tuscan Islands	2003	539	
	Selva Pisana	2004	540	
	LETTONIE	North Vidzeme	1997	541
	MONTÉNÉGRO	Tara River Basin	1976	542
PAYS-BAS	Waddensea Area	1986	543	
POLOGNE	Babia Gora	1976 - Extension 1997/2001	544	
	Bialowieza	1976 - Extension 2005	545	
	Lukajno Lake	1976	546	
	Slowinski	1976	547	
	Puszcza Kampinoska	2000	548	
	West Polesie	2002	549	
	Tuchola Forest	2010	550	
	PORTUGAL	Paul do Boquilobo	1981	551
		Ilha do Corvo	2007	552
		Ilha Graciosa	2007	553
Ilha das Flores		2009	554	
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	Krivoklátsko	1977	555	
	Trebon Basin	1977	556	
	Sumava	1990	557	
	Bilé Karpaty (Carpates blanches)	1996	558	
	Lower Morava	2003 - Palava 1986 extension et rebaptisée en 2003	559	
	ROMANIE	Pietrosul Mare	1979	560
Retezat		1979	561	
ROYAUME UNI	Beinn Eighe	1976	562	
	Braunton Burrows-North Devon	1976 - Extension 2002	563	
	Biosffer Dyfi	1976	564	
	Cairnmore of Fleet	1976	565	
	Loch Druidibeg	1976	566	
	Moor House-Upper Teesdale	1976	567	
	North Norfolk Coast	1976	568	
	Silver Flowe-Merrick Kells	1976	569	
	SERBIE	Golija-Studenica	2001	570
SLOVAQUIE	Slovenský Kras	1977	571	

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation	Page
	Polana	1990	572
SLOVÉNIE	Julian Alpes	2003	573
	The Karst	2004	574
	Kozjansko and Obsotelje	2010	575
SUÈDE	Lake Vänern Archipelago	1996	576
	Kristianstad Vattenrike	2005	577
SUISSE	Parc Suisse	1979	578
	Entlebuch	2001	579
TURQUIE	Camili	2005	580
UKRAINE	Chernomorskiy	1984	581
	Askaniya-Nova	1985	582
	Carpathian	1992	583
	Shatskiy	2002	584
	Desnianskyi	2009	585

Allemagne

Flusslandschaft Elbe



© Flusslandschaft Elbe BR

Date de déclaration : 1979, avec extension en 1997

Superficie : 342 847 ha

Division administrative : Les Lands suivants : Sachsen-Anhalt (BR Mittelbe), Brandenburg (BR Flusslandschaft Elbe – Brandenburg), Mecklenburg-Vorpommern (Naturpark Mecklenburgisches Elbetal), Nieder-sachsen (BR Niedersächsische Elbtalaue), Schleswig-Holstein

Activités humaines :

Agriculture, foresterie, chasse, pêche de loisir, tourisme, activités culturelles, commerce et entreprises.

Statut de protection :

Réserves de nature, parc naturel, paysage protégé, réserve de biosphère (en raison de la législation nationale allemande), sites Natura 2000, Liste du patrimoine mondial : « Le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz ».

Adresse de contact :

Länder-Arbeitsgemeinschaft UNESCO Biosphärenreservat
Flusslandschaft Elbe
c/o Norbert Burget Niedersächsisches Umweltministerium
Archivstr. 2
30169 Hannover
ALLEMAGNE
norbert.burget@mu.niedersachsen.de
www.mittelbe.com
www.grossschutzgebiete.brandenburg.de
www.elbtalaue.niedersachsen.de
www.elbetal-mv.de

Caractéristiques écologiques :

Un paysage de plaines inondables d'Europe centrale portant sur un tronçon d'environ 400 km de l'Elbe du sud-est au nord-ouest de la plaine allemande ; des forêts inondables les plus étendues d'Europe centrale auxquelles s'ajoutent plusieurs zones résiduelles boisées riveraines ; des zones humides, des prairies inondées et des marécages ; des herbages (riches en différentes espèces) considérablement utilisées comme prairies ou pâturages ; des dunes ouvertes et des boqueteaux de pins sur les sols pauvres ; des anciens bras du fleuve et des étangs formant des habitats exceptionnels pour les espèces menacées de poissons et d'amphibiens ; des sites importants de repos et d'hivernage pour les cygnes et les oies du Nord ; l'Elbe est également un habitat traditionnel pour des populations croissantes de castors.



© Flusslandschaft Elbe



Allemagne

Vessertal-Thüringe Forest



© Vessertal-Thüringen Forest BR

Date de déclaration : 1979

Superficie : 17 098 ha

Division administrative : Land de Thuringe

Activités humaines :

- Règlement : les villes de Schmiedefeld a. Rstg, de Frauenwald a. Rstg, de Vesser et des parties de Schleusingerneundorf, représentant une population de 4200 habitants, sont situées dans la zone de transition

- Tourisme : randonnée pédestre, équitation, sports d'hiver (ski de fond, ski alpin, saut à ski)

- Foresterie : mise en œuvre systématique des principes de gestion des forêts semi-naturelles.



© Vessertal-Thüringen Forest BR

Statut de protection :

Réserve de Biosphère

Fait partie de Natura 2000 cohérent

Réseau écologique

Zone FFH (faune, flore et habitats)

Zone européenne de protection des oiseaux

Adresse de contact :

Vessertal-Thuringian Forest Biosphere Reserve

Waldstraße 1

98711 Schmiedefeld a. Rstg.

ALLEMAGNE

Tél : (49 36782) 666-0

E-mail : poststelle.vessertal@br-np.thueringen.de

Site web : www.biosphaerenreservat-vessertal.de

Caractéristiques écologiques :

Climat: Climat de montagne centrale avec influences atlantiques, doux, frais-humide avec fortes chutes de neige. Température moyenne annuelle (selon l'altitude) comprise entre 4 ° C et - 7 ° C

Géologie, géomorphologie

Située dans la région centrale de la forêt de Thuringe

Les deux caractéristiques géologiques de la région (la forêt de Thuringe elle-même et les montagnes de schiste de Thuringe) y sont présentes. Le massif est coupé par de nombreuses vallées. Depuis la crête de son flanc nord à 475 m jusqu'au versant sud à 420 m d'altitude, la pente est uniforme.

Les pics majeurs sont le Großer Beerberg (982 m) -la plus haute montagne de la forêt de Thuringe- le Schneekopf (978 m) et le Finsterberg (944 m).

Habitats : Les sols acides de montagne permettent des forêts d'épicéas de montagne et de haute montagne, Les communautés de plantes des montagnes cristallifères se rencontrent autour des gisements de sources salées, des ruisseaux d'eau douce et de leurs berges.



© Vessertal-Thüringen Forest BR



**Biosphärenreservat
Vessertal-
Thüringer Wald**



Allemagne

Berchtesgaden Alps



© Berchtesgaden Alps BR

Date de déclaration : 1990

Superficie : 540 km²

Division administrative: Gouvernement de Haute-Bavière

Activités humaines :

En 1998 environ 32 000 personnes vivaient dans la réserve de biosphère qui dépend en grande partie du tourisme et des hôtes d'un centre de cure exploitant des sources d'eau minérale. La petite agriculture donne au paysage ses caractéristiques fondamentales.

- Tourisme
- Agriculture (Essentiellement petites exploitations laitières)
- Foresterie
- Extraction de sel

Statut de protection :

Le noyau central et la zone tampon ont la même extension que le Parc National de Berchtesgaden (soit 210 km²).



Zonation

- Core Area
- Buffer Zone
- Transition Area

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère allemande est située dans les Alpes de Berchtesgaden (à 150 km au sud-est de Munich à la frontière de l'Autriche) qui appartiennent aux Alpes calcaires du nord. C'est la seule réserve de biosphère alpine en Allemagne qui culmine jusqu'à 2 700 mètres d'altitude. Cependant, la zone de transition est située dans des zones de faible altitude (inférieures à 500 mètres) au nord de la chaîne de montagnes. Par conséquent, la réserve de biosphère englobe des forêts et des alpages sous-montagnards, montagnards et subalpins. Le noyau et la zone tampon coïncident avec le Parc national de Berchtesgaden et son célèbre lac Königssee.

- Large éventail d'habitats naturels dans le nord des Alpes calcaires
- Alpages créés pour la transhumance.



© Berchtesgaden Alps BR

Adresse de contact :

Biosphärenreservat Berchtesgaden
Salzburger Str. 64
83435 Bad Reichenhall
ALLEMAGNE
Tél : 0049 (0)8651/773-540
E-mail : biosphaerenreservat@reg-ob.bayern.de

Allemagne

Schorfheide-Chorin



Date de déclaration : 12 septembre 1990

Superficie : 129 161 ha

Division administrative : Allemagne, Land de Brandebourg, Arrondissements de Uckermark et de Barnim

Activités humaines :

Les 32 000 habitants représentent une faible densité ; leurs sources de revenu sont :

- Agriculture (38% de la superficie)
- Agriculture biologique (28% des terres arables)
- Foresterie (sur 48% de la zone)
- Pêche
- Apiculture
- Horticulture
- Artisanat, tourisme durable

Statut de protection :

Au niveau national

Zone totalement protégée en tant qu'aire de paysage protégée, selon trois niveaux :

Zone I : le noyau (zone naturelle protégée)

Zone II : zone tampon (zone naturelle protégée)

Zone III : zone de transition (zone de paysage protégé)

Adresse de contact :

Biosphärenreservat Schorfheide-Chorin

Hoher Steinweg 5-6

16278 Angermünde

ALLEMAGNE

Tél : +49/3331-3654-0

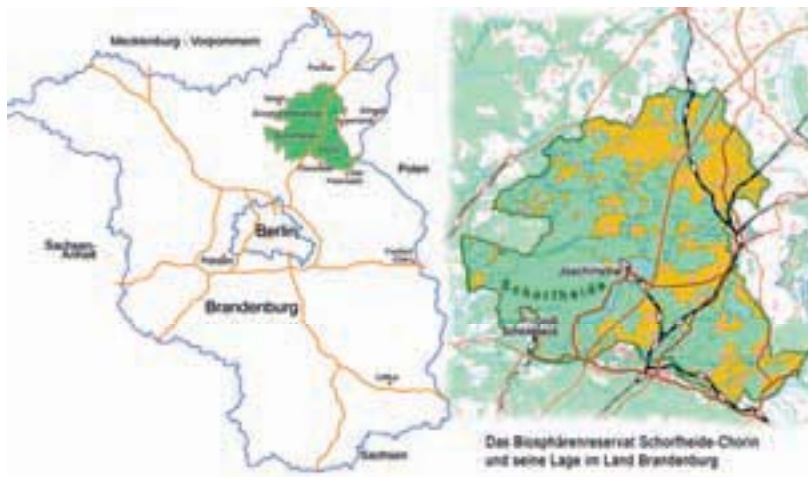
Fax : +49/3331-3654-10

E-mail : Schorfheide.chorin@lua.brandenburg.de

www.schorfheide-chorin.de

Caractéristiques écologiques :

Le dernière époque glaciaire s'est terminée il y a 15 000 ans et a modelé un paysage aux multiples facettes avec une grande variété de formations : paysage étendu avec une récente moraine du Pléistocène, gamme complète de toutes les formations de la dernière ère glaciaire, comme les sables de Valley : Sandur avec eaux souterraines, sol de tourbières et moraines terminales aux sommets arrondis ou aplatis, dunes, kames, drumlins, déversoirs, tourbières, sables, prairies de rivières et plaines inondables dans les zones d'épandage, avec environ 240 lacs d'une surface supérieure à 1 hectare ; les espèces menacées et rares sont d'une richesse extraordinaire : pygargue à tête blanche, balbuzard pêcheur, aigle pomarin, espèces de tortues européennes qui se reproduisent dans les marécages, cigogne noire et blanche, grue cendrée, loutre (qui s'alimente de poissons), castor, insectes rares, comme des scarabées, et plusieurs sortes de libellules, divers amphibiens, comme la grenouille d'arbre ou le crapaud à ventre rouge ; parmi les plantes rares on peut citer plusieurs orchidées, des mousses, des lichens, des champignons ; forêts de hêtres étendues, nombreuses tourbières et marécages.



Allemagne

Wadden Sea and Hallig Islands of Schleswig-Holstein



© Wadden Sea and Hallig Islands of Schleswig-Holstein BR

Date de déclaration : 1990

Superficie : 443 100 ha

Division administrative : Bureau du Land pour le Parc national Schleswig-Holstein Wadden Sea

Activités humaines :

- pêche de crevettes et de moules bleues
- pâturage pour les bovins et les ovins
- tourisme et loisirs
- protection du littoral
- transport de passagers et de marchandises
- exploitation pétrolière
- extraction de gravier et de sable
- essais balistiques

Statut de protection :

- Parc National
- Réserve MAB
- Zone Ramsar
- SPA (Zone de Protection Spéciale / UE - Directive Oiseaux)
- SCA (Zone Spéciale de Conservation / UE - Directive Habitats)
- PSSA (Zone maritime particulièrement sensible)

Adresse de contact :

Schleswig-Holstein Agency for Coastal Protection,
National Park and Marine Conservation

Kirsten Boley-Fleet

Schlossgarten 1

25832 Tönning

ALLEMAGNE

E-mail : kirsten.boley-fleet@lkn.landsh.de

Site web : www.wattenmeer-nationalpark.de



Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère est située dans le Land du Schleswig-Holstein, sur la côte de la mer du Nord, entre la frontière du Danemark, au nord, et l'Elbe, au sud. La zone humide fait partie de deux arrondissements : le Nordfriesland au Nord avec son chef-lieu Husum et, dans le sud, le Dithmarschen et son chef-lieu Heide. Elle se situe à une distance de 80 à 160 km au nord-ouest de la ville de Hambourg. La mer de Wadden est un complexe d'écosystèmes naturels de marée, de chenaux de marée, de bancs de sable, de marais salants et d'îles. Les îles de marais salés, de faible altitude, appelées « Halligen », sont uniques dans la région. La mer de Wadden est une zone de transition entre les écosystèmes purement terrestres et marins. La région est le lieu de naissance privilégié pour le marsouin commun et de nombreuses espèces de poissons de la mer du Nord. Elle a une importance internationale pour le repos, l'alimentation et la reproduction des phoques et comme site de perchage, d'alimentation, de reproduction et de mue pour les oiseaux. Elle joue le rôle d'un tremplin pour des millions d'oiseaux d'eau lors de leur migration Est-Atlantique. Elle accueille plus de 2000 espèces d'invertébrés indigènes, dont beaucoup d'entre eux sont endémiques.



© Wadden Sea and Hallig Islands of Schleswig-Holstein



Allemagne

Rhön



© Rhön BR

Date de déclaration : 1991

Superficie : 184 939 ha

Division administrative : Allemagne ; position géographique : le point de rencontre des trois Lands : Bavière, Hesse et Thuringe.

Activités humaines :

Agriculture extensive, tourisme, foresterie, emplois dans les services et l'artisanat.

Statut de protection :

Au niveau national : La réserve de biosphère

Adresses de contact :

Thuringia : Biosphärenreservat Rhön/Verwaltung Thüringen
Mittelsdorfer Str. 23
98634 Kaltensundheim
ALLEMAGNE
E-mail : poststelle.rhoen@br-np.thueringen.de

Bavaria : Regierung von Unterfranken
Bayerische Verwaltungsstelle Biosphärenreservat Rhön
Oberwaldbehringer Straße 4
97656 Oberelsbach
ALLEMAGNE
E-mail : postmaster@brrhoenbayern.de

Hesse : Hessische Verwaltungsstelle Biosphärenreservat Rhön
Groenhoff-Haus/Wasserkuppe
36129 Gersfeld
ALLEMAGNE
E-mail : vwst@biosphaerenreservat-rhoen.de
Homepage : www.biosphaerenreservat-rhoen.de

Caractéristiques écologiques :

Autour des hauts plateaux basaltiques centraux (le Haut Rhön) une crête exceptionnelle de sommets boisés en forme de cône (d'une altitude variant entre 230 à 950 m au dessus du niveau de la mer) fait la transition vers les terrains stratifiés du bassin souabe-franconien (le Rhön du Sud) ; dans les parties supérieures, des prairies, reliées par des haies et des forêts, sont la principale utilisation agricole ; les bois représentent environ 42 % de la surface de la réserve. Les forêts du Rhön sont semi-naturelles et celles mixtes de montagne sont riches en espèces dans les zones de grès marbré supérieur et de calcaire coquillier supérieur et essentiellement arables, parfois même dans le calcaire coquillier supérieur ; l'état des pâtures sur le calcaire oligotrophe des pentes abruptes de calcaire coquillier inférieure résulte du pacage des moutons, en particulier en Thuringe.



© Rhön BR



Allemagne

Rügen



Date de déclaration : 11 avril 1991

Superficie : 47 500 ha

Division administrative : Land du Brandebourg

Activités humaines :

Tourisme, agriculture, pêche

Statut de protection :

Au niveau national

Les zones noyaux sont des aires de nature protégées / réserve totale

Les zones tampons sont des aires de nature protégée

Les zones de transition sont des aires de paysage protégé

Noyau et tampon sont classés zone FFH (faune, flore et habitats)

La totalité de la réserve est classée zone SPA (Special Protected Area / Zone spéciale protégée)



© Rügen BR

Adresse de contact :

Amt für das Biosphärenreservat
Südost-Rügen, Blieschow 7a, D-18586
Lancken-Granitz, Germany
E-mail : poststelle@suedostruegen.mvnet.de
www.biosphaerenreservat-suedostruegen.de

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère est située dans le sud-est de Rügen, la plus grande île d'Allemagne. A l'intérieur de ses 22 900 ha, presque toutes les formes côtières du sud de la mer Baltique y sont représentées. L'ensemble du paysage a été formé par des glaciers de la dernière période glaciaire terminée voici près de 10 000 ans. Aujourd'hui la réserve de biosphère comprend des zones de terre et des collines de moraines terminales déposées après la dernière période glaciaire et les caractéristiques de sédimentation de l'époque Holocène tels que des barres de sable. Les eaux intérieures sont peu profondes, interrompues par des péninsules, des petites îles et des caps recourbés. Les zones de moraine sont dominées par des forêts de hêtres (*Baltical Fagus sylvatica*) et de chênes pédonculés (*Quercus robur*). Il existe également des zones agricoles avec des récoltes élevées. Mais on peut aussi rencontrer des pâturages et des prairies à faible productivité ainsi que de la végétation côtière d'eau saumâtre. C'est principalement dans les baies peu profondes que l'on rencontre des prés salés et des bancs de roseaux. Ces baies sont également très importantes comme lieu de repos pour des milliers d'oiseaux d'eau, principalement en hiver. Les côtes escarpées et des plages naturelles sont les formations typiques des bords de la mer Baltique. Tout compte fait, parmi les plus de 800 plantes que l'on peut trouver dans la réserve de biosphère, près de 200 d'entre elles sont répertoriées dans la *Liste rouge* allemande de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Aujourd'hui, la plupart des personnes vivant dans la réserve de biosphère gagnent leur vie, essentiellement, grâce au tourisme, à la pêche et à l'agriculture. Les manières et méthodes traditionnelles d'utiliser les terres et de pêcher sont toujours en vigueur dans la région. La réserve de biosphère est surtout connue comme pratiquant une pêche durable à la morue, car à petite échelle, et sert de modèle pour d'autres régions.



Allemagne

Spreewald



© Spreewald BR

Date de déclaration : 11 avril 1991

Superficie : 47 500 ha

Division administrative : Land de Brandebourg

Activités humaines :

En 1998 on estimait à 50 000 les habitants de la réserve de biosphère. Beaucoup d'entre eux sont des descendants des premiers colons de la région du Spreewald, les tribus slaves des Sorbs (Wenden en allemand). Jusqu'à présent, ils ont conservé leur langue traditionnelle, leurs coutumes et leurs vêtements. Ces populations dépendent principalement du tourisme. Beaucoup de touristes apprécient d'explorer la Spreewald dans le détail. Toutefois, l'agriculture, la sylviculture et la pêche sont également d'importantes sources de revenus.

Statut de protection :

Au niveau national

Les noyaux sont des réserves de zones naturelles totalement protégées

Les zones tampons sont des aires protégées de nature

Les zones de transition sont des aires de paysages protégés.

Adresse de contact :

Biosphärenreservat Spreewald

Schulstraße 9

03222 Lübbenau (Spreewald)

ALLEMAGNE

Tél : +49 (0) 35 42/ 89 21 -0

Fax : +49 (0) 35 42/ 89 21 -40

E-mail : br-spreewald@lua.brandenburg.de

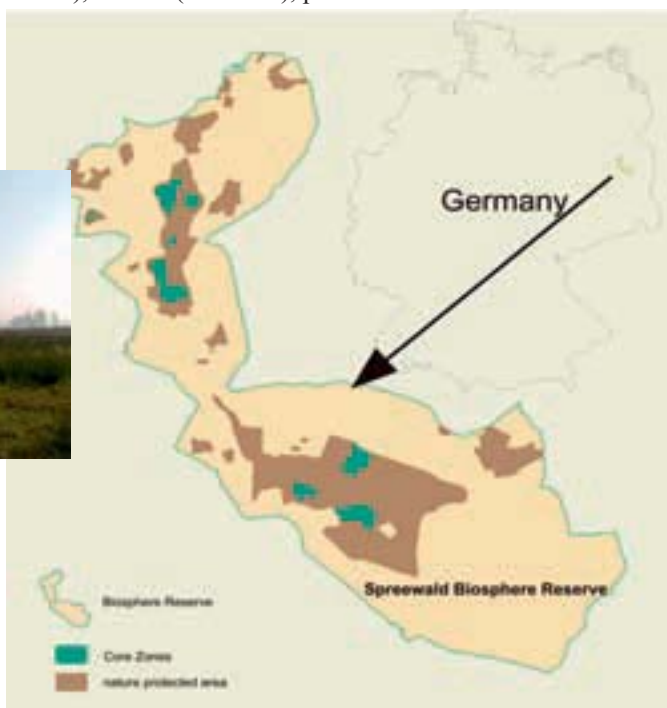
Site web : www.mluv.brandenburg.de/cms/detail.php/lbm1.c.323683.de



© Spreewald BR

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de Spreewald est située à 100 km au sud-est de Berlin. Elle est célèbre pour son système d'irrigation traditionnel de ses 47 500 ha grâce à un réseau de 1300 km de petits canaux (appelés 'Fliesse'). Le paysage a été façonné au cours de la période glaciaire. Des forêts d'aulnes sur les zones humides et des forêts de pins sur les zones sablonneuses sèches caractérisent la région, où, cependant, se rencontrent également des prés et des champs ; paysage plat de marécages boisés avec un système hydrographique ramifié abritant l'aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), le saule des vanniers (*Salix viminalis*) et le laiche (*Carex spp.*). Paysage plat de marécages de prairies avec système hydrographique ramifié comprenant l'alpiste faux-roseau (*Phalaris arundinacea*), la molibie bleu (*Molinia caerulea*), l'Iris de Sibérie (*Iris sibirica*), etc ; à l'intérieur on rencontre une forêt de pins de dunes et des prairies sèches avec du pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), du bouleau blanc (*Betula pendula*) et de la bourdaine / aulne noir (*Frangula alnus*) ; d'anciennes plantations fruitières ; des agro écosystèmes avec du concombre, du chou, etc. ; des systèmes forestiers avec les aulnes glutineux (*Alnus glutinosa*), le frêne (*Fraxinus excelsior*), le chêne (*Quercus robur*) et le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*). Les principales espèces animales sont le cerf rouge (*Cervus elaphus*), le chevreuil (*Capreolus capreolus*), le sanglier (*Sus scrofa*), la loutre d'Europe (*Lutra lutra*), le castor européen (*Castor fiber*), la cigogne blanche (*Ciconia ciconia*), la cigogne noire (*Ciconia nigra*), la grue cendrée (*Grus grus*), le pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*), plusieurs piverts, le martin-pêcheur (*Alcedo atthis*), le brochet (*Esox lucius*), la lotte (*Lota lota*), plusieurs sortes de libellules.



Allemagne

Waddensea of Hamburg

Date de déclaration : 1992

Superficie : 11 700 ha

Division administrative : Autorité environnementale de Hambourg pour le Parc national mer de Wadden de Hambourg

Activités humaines :

En 1998, la réserve de biosphère comptait 38 habitants. Les principales activités humaines sur le site sont les loisirs et le tourisme, ainsi que certaines pratiques agricoles telles que le pâturage du bétail.

Adresse de contact :

Klaus Janke
Umweltbehoerde-Naturschutzamt
Billstrasse 84
20539 Hamburg
ALLEMAGNE
Tél : (49 40) 42845 3945 - Fax : (49 40) 4285-2579
E-mail : klaus.janke@ub.hamburg.de
peter.koerber@ub.hamburg.de

Caractéristiques écologiques :

Ce site comprend une partie de la mer de Wadden, sur la côte de la mer du Nord, à environ 40 km au nord de la ville de Bremerhaven, dans le Land de Hambourg. Situé à proximité de l'embouchure de l'Elbe, il représente un système d'estuaire qui est l'habitat du phoque commun (*Phoca vitulina*) et d'une grande diversité d'oiseaux et de poissons. Les eaux riches en substances nutritives de l'Elbe permettent une production élevée de biomasse et sont un lieu important pour la fraie des poissons. Le site comprend : du sable et des vasières avec des canaux, des îles et les marais salés. Le site a été désigné comme parc national, site Ramsar et zone de protection spéciale pour les oiseaux sauvages de l'Union européenne. Les eaux adjacentes au nord de la réserve de biosphère font l'objet d'un intense trafic maritime, de sorte que des déversements toujours possibles d'hydrocarbures sont une menace majeure pour le site. De plus, la pollution charriée par la rivière Elbe, a un impact sur l'écosystème. Un centre d'information sur l'île Neuwerk présente aux touristes une exposition et des supports éducatifs.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Allemagne

Waddensea of Lower Saxony



© Waddensea of Lower Saxony BR

Date de déclaration : 1992

Superficie : 240 000 ha

Division administrative : Land de Basse-Saxe

Activités humaines :

- Loisirs
- Pêche
- Agriculture
- Protection du littoral

Adresse de contact :

Dr. Hubert Farke
Biosphere Reserve « Wadden Sea of Lower Saxony »
Virchowstr. 1
26328 Wilhelmshaven
ALLEMAGNE
E-mail : Hubert.Farke@nlpv-wattenmeer.niedersachsen.de

Caractéristiques écologiques :

- Sables et vasières intertidals
- Canaux et rigoles subtidals
- Marais côtiers salés
- Barrière d'îles avec marais salés, dunes et plages
- Côtes de la mer du Nord
- Zone importante de naissance et de développement pour les espèces de poissons de la mer du Nord
- Principal lieu de départ pour la voie migratoire de l'Atlantique Est
- Aires de nidification d'importance internationale

Statut de protection :

Parc national
Directive 79/409/CEE (Directive Oiseaux)
Directive 92/43/CEE (Directive Habitat)
Directive 2000/60/CE (DCE Directive cadre sur l'eau)
Convention de Ramsar
Convention des espèces migratrices (Convention de Bonn)
Convention sur la diversité biologique (CDB)
Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du Nord-est (Convention OSPAR)
Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA)
Accord sur la conservation des petits cétacés de la Baltique et la mer du Nord (ASCOBANS)
Zone maritime particulièrement sensible (PSSA)



Allemagne

Oberlausitzer Heide- und Teichlandschaft



© Oberlausitzer Heide- und Teichlandschaft BR

Date de déclaration : 1996

Superficie : 30 102 ha

Division administrative : Autorité de la Réserve de biosphère spéciale avec des liens vers diverses autorités s'occupant de l'environnement dans le Land de Saxe et les municipalités.

Activités humaines :

L'utilisation traditionnelle des surfaces de la réserve de biosphère sont principalement : la pêche, la foresterie et l'agriculture. Les autres formes sont l'aménagement urbain, le tourisme et la circulation. De plus, la protection des espèces menacées d'extinction et du biotope a pris une signification particulière. De même, le but essentiel est de diffuser principalement des formes de gestion durable dans les domaines de l'économie rurale, forestière et de la pêche. Par conséquent, les autorités de conservation de la nature coopèrent étroitement avec les acteurs individuels et élaborent avec eux la voie à suivre pour la gestion de la réserve. Des subventions aux sociétés ou aux personnes pertinentes sont adéquates pour réaliser des mesures de conservation appropriées.



Caractéristiques écologiques :

On rencontre de nombreuses caractéristiques écologiques dans la réserve de biosphère. Mais deux espèces de la flore et de la faune méritent surtout d'être soulignées :

- La première est la lande violette (formée de *Viola uliginosa*) qui, en Allemagne, n'est visible que sur ce site. Cette dernière occurrence de la lande violette semble être, dans l'Est de l'Europe, une pause très originale dans les aulnes de la réserve de biosphère. De nos jours, la lande violette a une floraison bleu, à la fin du mois d'avril et sa prochaine occurrence se situe à 300 km à l'Est, en Pologne.

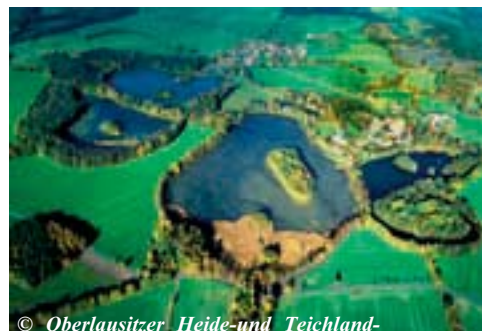
- La seconde est le grand aigle de mer (Pygargue à queue blanche / *Haliaeetus albicilla*) avec la plus forte densité en Allemagne. En 2007, avec un nombre de 21 couples reproducteurs sur une superficie de 300 km² la réserve de biosphère, voisine du parc national de Müritz, est probablement, en Allemagne, la plus densément peuplée de couvains d'aigles de mer. Pendant le temps d'incubation plus de 100 aigles sont présents dans la région. C'est notamment durant l'automne, lors des chasses aux poissons, que, de 30 à 60 aigles de mer peuvent être observés à proximité des étangs.



© Oberlausitzer Heide- und Teichlandschaft BR



© Oberlausitzer Heide- und Teichlandschaft



© Oberlausitzer Heide- und Teichland-

Adresse de contact :

Biosphere Reserve Centre
Dorfstr. 29
02694 Gutttau / OT Wartha
ALLEMAGNE
Tél : ++ 49 35932 365 0
E-mail : poststelle.br@smul.sachsen.de

Allemagne

Schaalsee



© Schaalsee BR

Date de déclaration : 20 janvier 2000

Superficie : 309 km²

Division administrative: Mecklembourg-Poméranie-Occidentale. Arrondissements de Ludwigslust et de Nordwestmecklenburg.

Activités humaines :

Agriculture et foresterie, pêche, coupe de tourbe, habitats, tourisme et loisirs, commerce et l'industrie avec les infrastructures y relatives.

Statut de protection :

Au niveau national, le secteur est reconnu comme réserve de biosphère. La totalité de la réserve de biosphère est une zone naturelle protégée avec des réserves de nature intégrées. La zone est reconnue comme représentative d'importance nationale.



© Schaalsee BR

Adresse de contact :

Wittenburger Chaussee 13
19246 Zarrentin
ALLEMAGNE
www.schaalsee.de

Caractéristiques écologiques :

La zone du Schaalsee est un paysage façonné par le bouclier de glace de la Baltique lors de la dernière époque glaciaire. Ce paysage donne ainsi une excellente représentation de la forêt de la région biogéographique d'Europe centrale et orientale avec un sous-type de forêts sempervirente en été, et des buissons et formations arbustives subpolaires. Les écosystèmes semi naturels de la forêt, les tourbières et les lacs existent avec des formes typiques. Le tableau est complété par un large spectre de types d'écosystèmes culturellement dépendants (vieux pâturages, prairies inondées, terres arables). Une caractéristique particulière du paysage du Schaalsee est sa variété due à la proximité et à l'interaction avec des habitats grands et petits les plus divers.



Allemagne

Biosphère Bliesgau



© P. Baus

Date de déclaration : 2009

Superficie : 36 152 ha

Division administrative : Geschäftsstelle Biosphärenzweckverband Bliesgau

Activités humaines :

Se sont les activités humaines qui, au cours des millénaires, ont formé ce paysage aux douces collines. En comparaison avec les autres réserves de biosphère d'Allemagne,

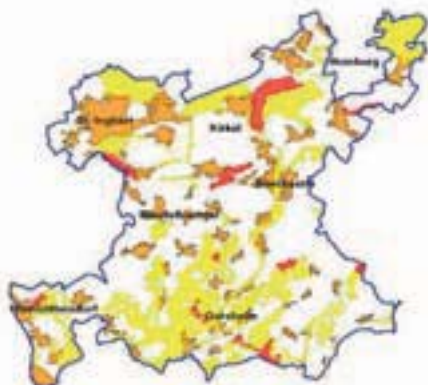


© U. Hornig

le Bliesgau se distingue par une exceptionnelle interrelation entre l'urbain et le rural. La région est très urbanisée avec une forte densité de population (311 hab / km²). Le nord se partage entre activités industrielles et de services et constitue le centre économique, tandis qu'une vie plus rurale a été maintenue dans le sud. Une large zone de transition sépare ces deux zones.

Les deux principales activités agricoles (agriculture extensive et vergers) sont encore à l'origine de la plus grande partie du paysage rural.

Diverses initiatives régionales de producteurs ont apporté un appui fondamental au développement régional durable.



Caractéristiques écologiques :

Les caractéristiques géologiques prédominantes dans le Bliesgau sont le grès Bunter et le calcaire lacustre. Dans le nord les surfaces de grès Bunter, stériles, sont principalement boisées, tandis que dans le



© P. Baus

sud, les surfaces de calcaire lacustre, fertiles, ont permis une agriculture extensive. Divers sols et microclimats ont créé des habitats différents qui abritent de nombreux animaux et espèces végétales rares. Au sein du Land de la Sarre, le Bliesgau possède la plus forte concentration d'espèces et de types de biotopes menacés. La région est formée de vergers de valeur, de prairies riches en espèces, de hêtraies étendues et de plaines inondables. Environ 80% de la population totale de la Chouette chevêche (*Athene noctua*), en voie de disparition, vit ici. Le Bliesgau est une importante zone de reproduction pour le Milan royal (*Milvus milvus*), pour lequel l'État allemand se sent tout particulièrement responsable. La population des papillons Damier de la succise ou Damier des marais (*Euphydryas aurinia*) est exceptionnellement élevée et presque la moitié des espèces d'orchidées présentes en Allemagne peuvent être trouvées sur les zones de calcaire lacustre de cette région.



© Biosphäre Bliesgau BR

Adresse de contact :

Geschäftsstelle Biosphärenzweckverband Bliesgau
Zweibrücker Str. 5
66440 Blieskastel
ALLEMAGNE
Tél : +49-(0)6842-960090
Fax : +49-(0)6842-9600929
E-mail : info@biosphaere-bliesgau.eu
Site web : www.biosphaere-bliesgau.eu

Allemagne

Swabian Alb



© Swabian Alb BR

Date de déclaration : 2009

Superficie : 84 525 ha

Division administrative : Geschäftsstelle Biosphärengebiet Schwäbische Alb (Office de biosphère Jura souabe)

Activités humaines :

Pour la région européenne, surpeuplée, limitrophe de la métropole de Stuttgart, le Jura souabe est un lieu de détente apprécié. Le concept de base de cette réserve de biosphère est un modèle pour d'autres régions visant un développement durable dans les zones densément peuplées. Environ 150 000 personnes vivent en permanence dans la réserve de biosphère.



© Swabian Alb BR

Adresse de contact :

Geschäftsstelle Biosphärengebiet Schwäbische Alb
 Altes Lager Gebäude R13
 72525 Münsingen-Auingen
 ALLEMAGNE
 Tél : +49 7381-93293810
 Fax : +49 7381-93293815
 E-mail : biosphaerengebiet@rpt.bwl.de
 Site web : www.biosphaerengebiet-alb.de

Caractéristiques écologiques :

Faisant partie du Jura européen, le Jura souabe présente un paysage vallonné car c'est une chaîne de montagnes de faible hauteur. Avec plus de 200 km de long, elle est la plus grande région karstique cohérente d'Allemagne. Les différentes conditions géologiques, les différentes régions biogéographiques et les activités humaines ont développé divers types d'habitats qui sont également définis par 4 formations géologiques.



© Swabian Alb BR

L'*Albtrauf* à la frontière nord-est est un niveau de terrain ne dépassant pas les 400 m d'altitude. L'*Albvorland* est le contrefort du Jura souabe où se situent la plupart des colonies de peuplement de la région et des forêts de bouleaux, très typiques. On y trouve également les exploitations viticoles. Le *Streuobstwiesen* commence à la frontière nord-ouest des contreforts du Jura souabe. On y rencontre une vaste étendue de vergers traditionnellement peu denses mais d'une haute valeur biologique, en raison de l'habitat qu'ils fournissent pour de nombreuses espèces et pour les fruits biologiques qu'ils produisent. Les terrains escarpés de l'*Albtrauf* sont connus pour leurs forêts de hêtres situées sur des collines et à l'intérieur de canyons, du fait de leurs expositions à des conditions particulières. Derrière le rebord escarpé du haut plateau suivant du Jura souabe on trouve le *Kuppenalb*, relief bosselé avec différents types de forêts de bouleaux entrecoupées de pâturages et de forêts de pins et d'épicéas. Puis le haut plateau s'élève en direction du sud-est. Cette zone est appelée *Flächenalb*. On y pratique une agriculture scientifique.



Autriche

Gossenköllesee



Date de la désignation : 1977

Superficie : 85 ha, la plus petite réserve de biosphère au monde

Zone noyau : il n'y a pas de distinction entre les zones à cause de la petite taille de cette réserve

Division administrative : le Gouvernement du Tyrol constitue l'autorité administrative officielle. Cependant, toutes les activités de recherche dans le lac et dans le bassin versant sont coordonnées par l'Institut de l'Écologie (IE).

Activité humaine : il n'y a pas d'agglomérations humaines dans cette réserve de biosphère sauf pour les chercheurs, qui s'installent périodiquement dans la station de recherche. Dans le cadre de la RB il n'y a pas d'activité éducationnelle. Cependant, des excursions éducatives sont organisées par l'IE pour les écoliers, les universitaires et le public (par ex. le Club Alpin et Sparkling Science).

Cette RB est exclusivement consacrée à la surveillance des habitats alpins extrêmes, qui est menée à bien par l'Université d'Innsbruck avec une collaboration internationale. L'activité centrale de cette réserve est nettement focalisée sur la recherche, l'éducation, la surveillance et la formation.

Statut de protection

Selon la loi de protection de la nature du Tyrol, le lac lui-même ainsi qu'une zone de 500 m autour de ses berges sont protégés. Tout plan ou projet doit avoir l'autorisation correspondante pour son exécution.

Adresse de contact :

Université d'Innsbruck :

Institut d'Écologie, Technikerstrasse 25,
6020 Innsbruck, AUSTRIA

Univ.-Prof. Dr. Roland Psenner, Dr. Birgit Sattler
Téléphone : +43 (0)512 507 6130, 6124
Courriel : roland.psenner@uibk.ac.at, birgit.sattler@uibk.ac.at

Gouvernement du Tyrol :

Abteilung Umwelt- und Naturschutz,
Eduard-Wallnöfer-Platz 3, 6020 Innsbruck, AUSTRIA

Mag. Christian Plössnig

Téléphone : +43 (0)512508 3464

Courriel : c.ploessnig@tirol.gv.at

Site Internet : www.tirol.gv.at/umweltabteilung

Caractéristiques écologiques :

Situé dans la région alpine « Stubai Alpen » tyrolienne, Gossenköllesee est un lac typiquement de haute montagne qui se trouve à une altitude d'environ 2417 m au-dessus du niveau de la mer.

Sa surface est de 1,6 ha. La profondeur maximale de ce lac oligotrophe est de 9,9 m et sa profondeur moyenne est de 4,8 m. La totalité de la réserve de biosphère ne recouvre que le lac et son petit bassin versant. Le lac possède des réseaux trophiques tronqués comportant des microorganismes, des algues, du zooplancton et des poissons. Dans les zones terrestres environnantes il y a prédominance de lichens, gazons alpins et éboulis siliceux. Gossenköllesee est l'un des lacs situés à plus haute altitude. La truite brune (*Salmo trutta F. fario*), y a été introduite au 15^{ème} ou 16^{ème} siècle par l'Empereur Maximilien. Dû au grand isolement de ce lac, cette population de poissons revêt un intérêt spécial pour les chercheurs.

L'analyse sédimentaire de Gossenköllesee peut retracer les changements environnementaux huit cents ans en arrière.

La station limnologique de l'Université d'Innsbruck est située dans les berges de Gossenköllesee. Elle y organise plusieurs activités internationales de recherche, comme des projets de l'UE (MOLAR, GLOCHAMORE, GLORIA, EMERGE) se focalisant sur des recherches d'indicateurs dans des lacs de haute montagne à titre d'indicateurs de changements environnementaux.



Autriche

Lobau

Date de la désignation : 1977

Superficie : 1037 ha

Division administrative : Autorité de Gestion : Nationalpark Donau-Auen GmbH et la ville de Vienne

Activités humaines :

Il n'y a pas d'habitants dans cette réserve de biosphère. Cependant, les activités humaines comprennent la sylviculture, l'agriculture (par exemple, de larges cultures de céréales et aussi l'horticulture) ainsi que la pêche à petite échelle. En raison de sa proximité à la ville de Vienne, il y a une augmentation de l'utilisation de cette réserve à des fins récréatives (p.ex.: randonnées, vélo sur des pistes signalées, nage). Le principal impact de l'activité humaine sur le paysage est l'endiguement de la rivière. Le musée de Lobau offre de l'éducation sur l'environnement aux visiteurs, comme par exemple des visites guidées et des films éducatifs. En 2003/2004, le centre d'accueil (« Nationalpark-Haus ») a été construit par le département forestier municipal.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Lobau est située à 10 km environ au sud-est de Vienne, dans la plaine inondable du Danube. Ce site appartient au système des forêts riveraines qui s'étendaient autrefois à travers l'Europe centrale ; il comprend des forêts résiduelles feuillues et conifériennes, des lits de roseaux, des prairies sèches semi-naturelles sur des substrats calcaires, des lacs naturels eutrophiques, des eaux oligotrophiques et un système d'eaux marécageuses et étangs périodiques. Ces habitats possèdent une faune et une flore intéressantes comportant une grande variété d'oiseaux et d'orchidées. Depuis sa désignation comme réserve de biosphère en 1977, ce site a été aussi déclaré site Ramsar en 1982 ; en 1996 il est devenu une partie du Parc national de Donau-Auen et finalement il a été incorporé dans le réseau Natura 2000. La zone est une source importante d'eau potable pour la ville de Vienne.

On y trouve des forêts feuillues (y compris des monocultures forestières partiellement artificielles); des eaux oligomésotrophiques dures avec végétation benthique de Chara; une végétation flottante de Ranunculus dans les rivières sous montagneuses; des lacs eutrophiques naturels avec une végétation du type *Magnopotamion* ou *Hydrocharion*; des lits de roseaux; des prairies humides et mésophiles ainsi que des prairies sèches semi-naturelles sur des substrats calcaires.



Adresse de contact :

Gottfried Haubenberger
Réserve de biosphère de Lobau, Département des forêts de la ville de Vienne
Dr Anton-Krabichler-Platz 3
2301 Groß-Enzersdorf
AUTRICHE
Tél. : (43) 2249 2353
Fax: (43) 2249 2353-18
E-mail: hab@m49.magwien.gv.at



© Photo : Foto MA 49

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Autriche

Neusiedler See



© Vue de la BR Neusiedler

Date de la désignation : 1977

Superficie : 25 000 ha

Zone noyau : 4330 ha (tout comme la zone noyau du Parc national)

Division Administrative : Gouvernement Provincial du Burgenland

Activités Humaines :

Dans le cadre de la Réserve de Biosphère il n'y a pas d'activités éducationnelles. Cependant, l'administration du Parc National offre de nombreux tours guidés, journées aventure et événements nature.

Statut de protection :

Aire de préservation du paysage ;

La partie sud du lac est la zone noyau du Parc National "Neusiedler See-Seewinkel", déclarée protégée en 1992.



© Vue de la BR Neusiedler

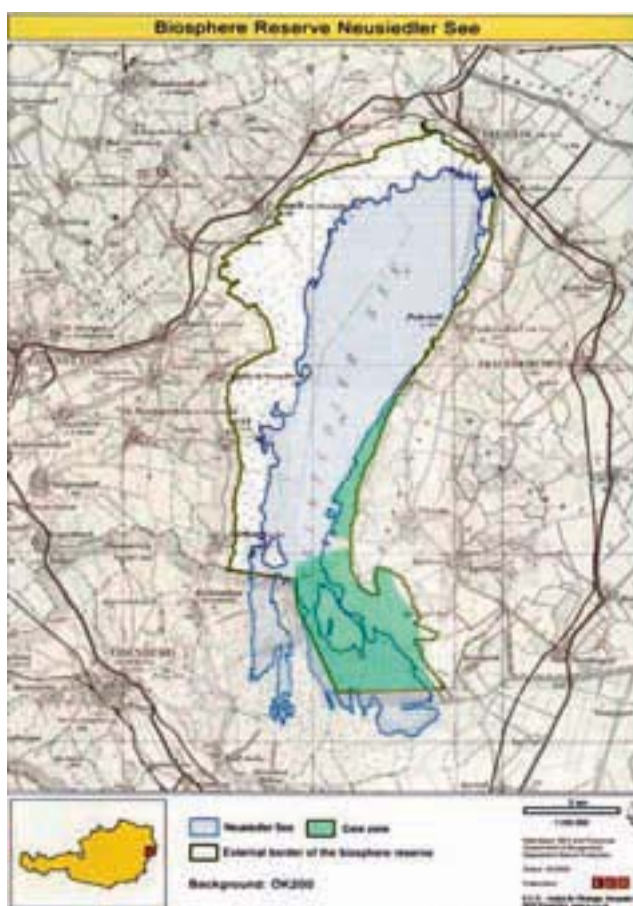
Adresse de contact :

Gouvernement Provincial du Burgenland,
Département 5,
Protection Environnementale et Transport, Europaplatz 1
A-7000 Eisenstadt
Téléphone : +43 (0)2682 600 2882
Email: post.abteilung5@bgld.gv.at

Caractéristiques écologiques :

Initialement, de denses forêts de chênes couvraient la région du Neusiedler See, exceptés les territoires extrêmement secs ou salés. L'établissement humain entraîna des dégagements des forêts. La régulation des niveaux d'eau a permis d'utiliser les pâturages de façon plus intensive et de faucher les prés de foin. Aujourd'hui, le paysage se compose d'une mosaïque d'habitats. Une ceinture de roseaux, qui peut atteindre jusqu'à 5 km de large, entoure le lac peu profond. Vers l'est, elle est suivie d'un sol salin sans arbres avec des dépressions appelées "Lacken" qui peuvent s'assécher occasionnellement. Le Hanság (marais), qui avait été initialement une vaste lande plaine et un marécage d'aulnes, a été drainé et transformé en une zone de prairies humides.

La réserve de biosphère de Neusiedler See se compose uniquement de la zone du lac avec son cadre de roseaux et c'est la vie des oiseaux qui en profite au maximum. Des colonies de la grande Aigrette blanche, du Héron pourpre, du Héron gris et de la Spatule y grandissent ; des milliers d'oiseaux chanteurs des roseaux, par ex. la Paruline mystax et les Mésanges barbues y nidifient. Parmi les principales espèces d'oiseaux aquatiques des roseaux il y a les poules d'eau et le rare canard ferrugineux. Le busard des roseaux, le plus souvent rapace, se reproduit justement dans la zone des roseaux.



Autriche

Gurgler Kamm

Date de déclaration : 1997

Superficie : 1 500 ha

Division administrative :

Activités humaines :

Pendant plus de cinq siècles les prairies alpines ont été des pâturages pour les ovins et les bovins. Mais à présent, certaines zones de la région sont affectées par le surpâturage ; de plus, aujourd'hui, c'est le tourisme et la construction de remontées mécaniques et l'aménagement de pistes de ski qui ont le plus fort impact sur la RB.

Caractéristiques écologiques :

Située à la frontière avec l'Italie dans la partie Sud-est de l'Ötztaler Alpen, cette Réserve de biosphère (RB) semble être une coupe qui irait depuis la haute montagne jusqu'à la zone nivale (de 3 400 à 1 900 m d'altitude). La RB comprend des ravins, des crêtes et des falaises avec des éboulis silicieux, des rochers et des glaciers permanents dans la haute zone alpine et nivale. Dans la zone alpine basse et dans la haute zone montagneuse prédominent les prairies alpines silicieuses et les arbustes nains.

Depuis 1951, minéralogistes, géologues et biologistes de l'Université d'Innsbruck n'ont cessé d'étudier cette région.

Environ 90% de la superficie de la RB a, depuis 1981, un statut de protection national comme la «Ruhegebiet Ötztaler Alpen». La même zone a été proposée en 1995 comme site d'importance communautaire (SIC) conformément à la directive «Habitats» et comme zone de protection spéciale (ZPS) conformément à la directive «Oiseaux». La RB fera prochainement partie de la liste communautaire du réseau Natura 2000.



Adresse de contact :

Abteilung Umweltschutz
Sillgasse 8
6020 INNSBRUCK
AUTRICHE

Tél. : (43.512) 576 377

Fax : (43.512) 576 377 200

E-mail :

Site web :

Autriche

Grosses Walsertal



© Grosses Walsertal BR

Date de la désignation : novembre 2000

Superficie : 47 500 acres

Division administrative : Vorarlberg

Activités humaines :

Walserstolz (Orgueil de Walser) : Fromage de montagne de très haute qualité de cette région.

Partenaires : environ 40 compagnies de tourisme se sont engagées dans la protection de la nature tout en respectant le catalogue de critères.

Bois de montagne : un projet pour la commercialisation de l'éco-bois de haute qualité avec des certificats d'origine contrôlés.

Boîte avec d'excellentes spécialités régionales : marketing à l'appui de la production régionale.

Énergie renouvelable : L'utilisation efficace de l'énergie a une très haute signification dans le parc biosphérique.

Excursions et éducation environnementale : pendant des semaines, les écoliers y font des expériences. Il y a aussi un programme extensif pour les visiteurs du parc biosphérique.

Walser EigenArt : Objets typiques de la vallée de Walser

Statut de protection :

Vorarlberg : Loi de préservation de la nature

1997 - Réserve de Biosphère comme zone protégée.

Zone de conservation de la Nature :

- Gadental (depuis
- Faludriga-Nova (depuis

Zones Natura 2000

- Gadental,
- Unter-Überlut

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve comporte des forêts, des prés, des ravins, des sources, des ruisseaux, des collines, des falaises, des pics montagneux, des montagnes et des formations karstiques. En raison de cette variété géologique et morphologique, la vallée entière du Grosses Walsertal est un énorme et unique biotope riche en flore et faune. Par exemple, ses fameux prés montagneux comportent plusieurs herbes et de nombreux types de gentianes et orchidées. 90% du parc biosphérique du Grosses Walsertal possède des paysages naturels et cultivés. Mais la nature n'est pas le seul sujet ici : une attention spéciale est portée sur des projets de développement pour obtenir de l'argent et continuer à maintenir vivante la vallée. Pendant longtemps, l'élevage avait été la principale source de revenus de la région. Aujourd'hui, la plupart de la main d'œuvre se déplace pour travailler ailleurs. Dans la vallée elle-même, les seules possibilités de travail sont les fermes, le tourisme et quelques entreprises de commerce qualifiées.

Zones de développement : 6393 acres (13%) :

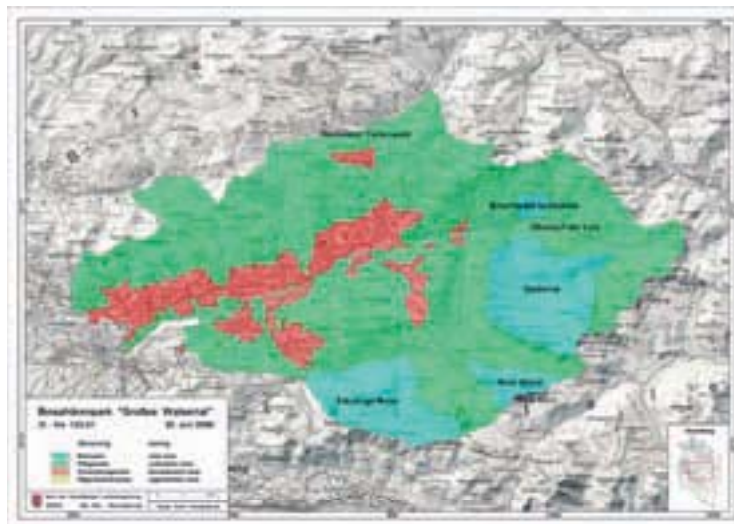
Il y a de l'espace pour la vie, l'économie et la récréation des résidents et des visiteurs. L'aménagement complet et permanent de la zone de la vallée de Grosses Walsertal fait partie de la zone de développement.

Zones cultivables : 32 942 acres (69%)

Dans cette vallée il y a essentiellement des forêts de montagne, des pâturages alpins et des prés de montagne cultivés traditionnellement.

Zones noyau : 8 165 acres (17%)

On trouve ici les zones de préservation de la nature de Gadental et Faludriga-Nova, la rivière de montagne Lutz, la zone de Kirschwald-Ischkarnei, la région marécageuse de Tiefenwald et la Rote Wand (littéralement «mur rouge»), la plus haute montagne de cette vallée. Ce zonage n'a pas généré de nouvelles normes ; chacun de ces territoires avait déjà eu un statut de protection spécial sous des lois de protection de la nature avant le nouveau zonage.



Adresse de contact :

Biosphärenparkmanagement Großes Walsertal
Jagdbergstraße 272
6721 Thüringerberg
Tél. : +43 5550 20360 / Fax : +43 5550 24174
info@grosseswalsertal.at

Autriche

Wienerwald



© F. Kovacs

Date de déclaration : 2005

Superficie : 105.000 ha

Division Administrative : Etats fédéraux de Vienne et Basse Autriche

La Réserve de biosphère de Wienerwald est proche de l'agglomération de Vienne, la zone économique la plus importante d'Autriche. Dans la Basse Autriche, cette réserve de biosphère est partiellement ou totalement habitée par environ 282 000 personnes occupant 51 agglomérations.

Certaines parties des sept districts municipaux de Vienne, avec une population de 477 000 personnes environ, font partie de la cette réserve de biosphère. Par conséquent, plus de 750 000 personnes vivent dans la région, ce qui peut devenir un modèle de développement durable. En plus des projets scientifiques de recherche sur la biodiversité (durabilité écologique), d'autres projets favorisés par l'administration de la réserve prennent en compte la durabilité écologique, économique et sociale. Par exemple, le « projet Bétail de pâturage du Wienerwald » combine la conservation des paysages culturels, l'élevage du bétail de manière non nuisible pour l'environnement, le transport léger (durabilité écologique), la coopération entre fermiers, bouchers, restaurants (durabilité sociale), et un produit de haute qualité à prix élevé (durabilité économique).



© I.Drozdowsky

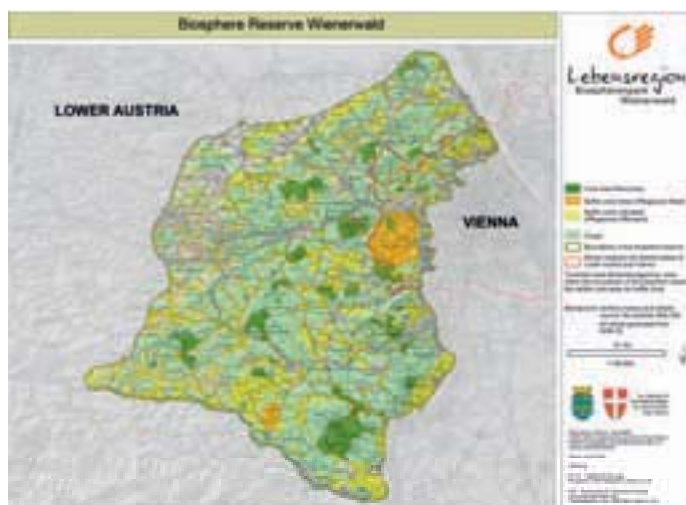
Caractéristiques écologiques :

En Europe, le Wienerwald est un centre sensible en termes de biodiversité. Différents types d'habitats s'y sont développés dû à de nombreux facteurs, comme par exemple le croisement de différentes régions biogéographiques et climatiques, les différentes conditions géologiques, les importantes différences d'altitude et aussi, bien sûr, l'influence humaine. Les habitats de l'étendue cultivable du Wienerwald sont d'une importance internationale exceptionnelle. De vastes prés et pâturages, résultat de siècles d'agriculture, dominent les grandes étendues de la région. Les prairies sèches sont particulièrement caractéristiques de cette région. Il y a aussi quelques prairies non améliorées sur les sites humides, avec des bruyères et des tourbières calcaires. La diversité de paysages du Wienerwald est enrichie par d'anciens vignobles et vergers, des zones dominées par l'agriculture, d'abondantes sources d'eau et de nombreux éléments structuraux. De larges espaces contigus au Wienerwald sont couverts de bois (plus de 60%). L'espèce d'arbre dominante est le hêtre (*Fagus sylvatica*). Cependant, dans cette réserve il y a bien plus de choses que les forêts de hêtre. Elle abrite plus de 25 types de végétation forestière. Les plus grandes forêts autrichiennes de chêne duveteux (*Quercus pubescens*) et les forêts subméditerranéennes de pins, avec le pin autrichien (*Pinus nigra*), présent de façon endémique dans le bord le plus oriental de la région, sont de signification européenne.

Statut de protection :

Au niveau national, les zones noyau sont désignées comme des zones naturelles protégées par les lois fédérales.

Les zones tampon ainsi que la totalité de la Basse Autriche sont désignées comme des paysages protégés par les lois fédérales.



Adresse de contact :

Biosphärenpark Wienerwald
Deutschwaldstraße 15/b , A-3002 Purkersdorf, AUTRICHE
Tél. : +43 2231 66804 Fax : +43 2231 66804-50
www.bpww.at E office @bpww.at

Biélorussie

Berezinsky



© V. Ivkovich

Date de déclaration : 1978

Superficie : 85 100 ha

Division Administrative : Région de Vitebsk

Activités humaines :

Principales activités humaines dans cette Réserve de biosphère :

- protection du territoire,
- recherche scientifique sur la dynamique des forêts, de l'ornithofaune, de la faune terrestre et des espèces rares,
- éducation et information écologiques offertes par le Musée de la nature, le petit parc zoologique et la Maison de l'éducation sur l'écologie,
- tourisme éducatif et écologique développé sur des chemins écologiques,
- gestion forestière sur une base non intensive afin d'apporter du bois de chauffage aux habitants,
- activité agricole à petite échelle.

Statut de protection : Le plus haut niveau de protection accordé à une réserve naturelle



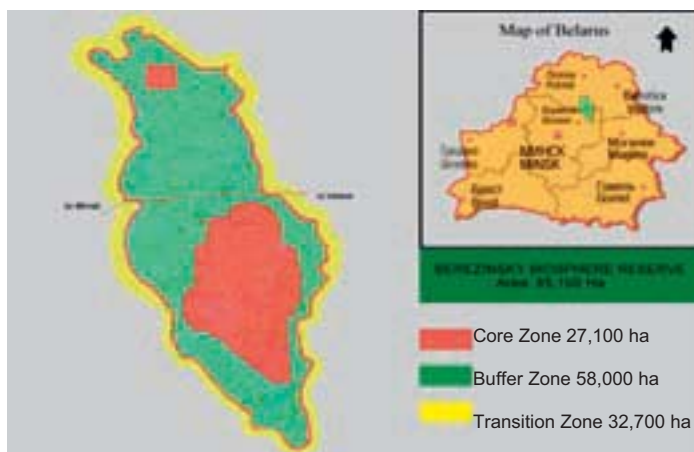
© V. Ivkovich

Caractéristiques écologiques : La réserve de Berezinsky se trouve dans la zone tempérée boréale-némorale. Ses coordonnées géographiques sont : latitude 54°28'-54°50' Nord, longitude 28°03'-28°29' Est. Altitude : 155-227 m au-dessus du niveau de la mer. Elle est située dans le bassin hydrographique plat de la mer Baltique et de la mer Noire, dans la vallée basse du bassin de la rivière Bérézina. Son paysage est une mosaïque de forêts de conifères et de forêts décidues, de lacs, de tourbières (60 %), de rivières, de plaines inondables et de petits champs arables.



© V. Ivkovich

Le climat est continental tempéré et humide. Les précipitations totales atteignent 690 mm par an. La température moyenne annuelle est de 5,2 °C. La Bérézina est la rivière principale de cette réserve et la traverse dans un parcours de plus de 110 km. Il y a 7 petits lacs dont la superficie totale occupe environ 2000 ha dans la réserve. La flore comprend plus de 2000 espèces dont 804 de plantes vasculaires (42 rares pour la Biélorussie). La faune comprend 56 espèces de mammifères (*Ursus arctos*, *Canis lupus*, *Alces alces*) et 230 espèces d'oiseaux. Les principaux types d'écosystèmes y sont présents : forêts, bourbes, corps d'eau et prairies. Les forêts constituent le principal type de communauté végétale ; elles couvrent 83,3 % du territoire et comprennent 4 groupes de formations, à savoir : forêts de conifères boréales de pins et de sapins (56%) ; forêts latifoliées de chênes, tilleuls et frênes (1 %) ; forêts décidues de bourbe comme le bouleau pubescent et l'aulne noir (34 %) ; forêts secondaires décidues de bouleaux blancs, trembles et aulnes gris (9%). La principale valeur écologique de cette réserve est la richesse de ses communautés végétales et de sa faune dans une zone relativement limitée et dans leur état naturel primaire.



Adresse de contact :

211188, Tsentralnaya st. 3, Domzheritsy,
Lepel District, Vitebsk Region,
Republic of Belarus
Courriel : bbsr@tut.by
Tél. : +375 2132 26344 +375 2132 26342
www.berezinsky.com



Biélorussie

Belovezhskaya Pushcha



© Belovezhskaya BR

Date de déclaration : 1993

Superficie : 191 300 ha

Division Administrative : région de Brest et région de Grodno

Activités Humaines :

- Préservation de la Nature
- Activité Scientifique
- Exploitation forestière
- Tourisme

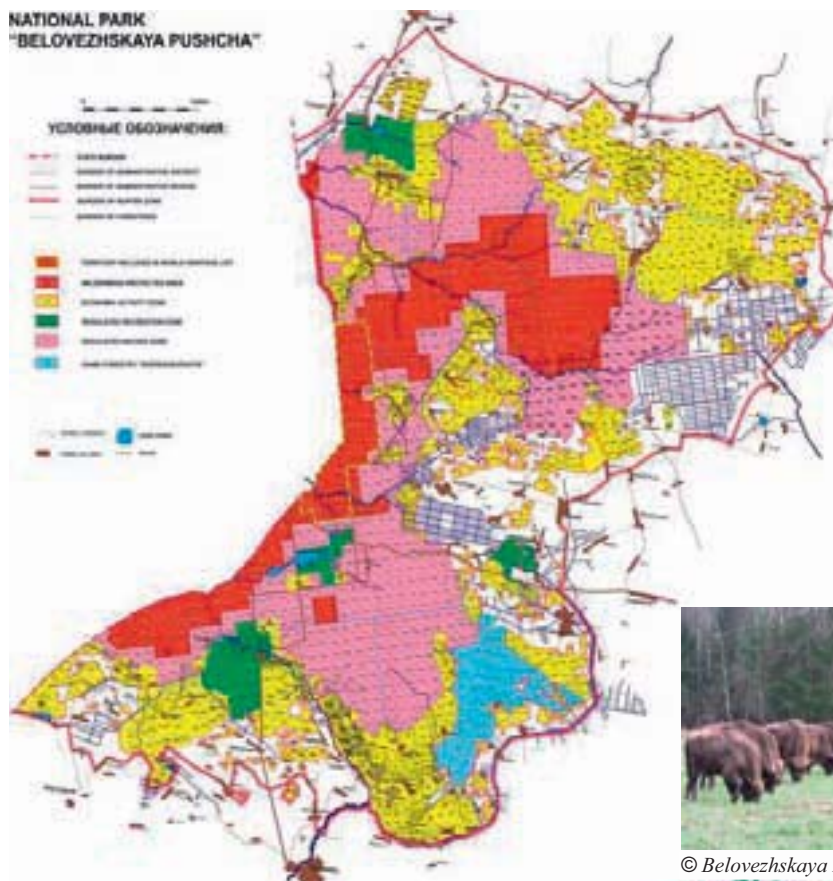
Près de 4000 personnes habitent dans cette Réserve de Biosphère (1993) ; elles travaillent dans l'agriculture, l'exploitation forestière, la protection des forêts et les services. Un musée des sciences de la nature offre de l'éducation environnementale aux visiteurs.



Caractéristiques écologiques :

Chevauchant la frontière entre la Pologne et la Biélorussie, ce complexe de forêts est l'une des dernières forêts mixtes primaires d'Europe. Située dans la zone de transition entre les zones boréales et tempérées, cette réserve de biosphère contient plusieurs espèces d'arbres à la limite de leur distribution. L'épicéa de Norvège (*Picea abies*) atteint la limite Sud de son aire de répartition Nord, et le chêne sessile (*Quercus petraea*) se trouve ici à sa limite Nord-est. Il y a des espèces de mammifères remarquables comme le Bison européen (*Bison bonasus*), le Loup (*Canis lupus*) et le Lynx (*Felis lynx*). Il s'agit du dernier grand complexe de vieilles forêts primitives mixtes européennes et d'un modèle et un processus de protection efficace à long terme (depuis le XVe siècle) des forêts vestige. La biodiversité est ici remarquable, et la zone revêt une grande importance comme site de recherche en raison de son emplacement dans la zone de transition entre les bois de feuillus mixtes de l'Europe occidentale et les écosystèmes de la forêt de conifères orientale, avec la plus grande population naturelle de bison européen.

Statut de protection : Parc National depuis 1991.



© Belovezhskaya BR

Adresse de contact :

Belarus 225063, Brest reg., Kamenets distr.,
Kameniuki, Belovezhskaya Pushcha,
tel/fax : +375 1631 56656
e-mail : npbpy@rambler.ru
<http://npbp.brest.by/>



Biélorussie

Pribuzhskoye Polesie



© Pribuzhskoya Polesie BR

Date de la désignation : 9 décembre 2003

Superficie : 48 024 ha

Division administrative: Région de Brest

Activités humaines:

- Protection des complexes naturels et des écosystèmes
- Recherche et conservation de la diversité biologique et paysagère
- Surveillance de l'environnement
- Tourisme écologique et éducatif
- Éducation et information sur l'écologie

Statut de protection :

Au niveau national:

Réserve paysagère de la République, S = 7950 ha

Monument naturel de valeur pour la République, S = 31,7 ha

Le territoire résiduel n'a aucun statut spécial de protection.



© Pribuzhskoya Polesie BR

Adresse de contact :

Courriel : natura_ppmab@tut.by,

biorezervat_ppmab@tut.by

Tél./fax : +3750162208600

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située dans la région biogéographique de l'Europe centrale, au sud-ouest de la plaine de l'Europe orientale -zone des forêts mixtes-, dans la vallée basse du fleuve Bug occidental, dans les territoires transfrontaliers entre la Pologne et l'Ukraine. Coordonnées géographiques : 23°31'45"-23°55'18" longitude est, 51°29'58"-51°57'00" latitude nord. Altitude: 160-170 m sur le niveau de la mer.

Le climat est continental tempéré, instable chaud et humide, avec de longs printemps et étés. La température annuelle moyenne est de +7,4 °C. Le niveau des précipitations dépasse les 660 mm une fois par décennie. Les forêts dominent et couvrent 63% de la RB ; les landes et l'eau 6%, dont le plus grand fleuve, le Bug occidental, avec ses affluents ; 5 grands lacs et des réservoirs artificiels, en général à proximité de sites naturels, près de 73%. L'agrocénose et les bâtiments occupent 25% du territoire de la RB. La zone noyau comprend 15 sites distincts, essentiellement couverts de forêts avec de petits lacs et tourbières formant le «squelette» du territoire. L'un de ces sites, les berges du Bug occidental, qui traverse la réserve, est aussi une région frontalière qui présente un niveau élevé de protection de la nature. Il y a environ 700 espèces de plantes vasculaires et 321 de vertébrés dont 62 espèces de mammifères, 210 d'oiseaux, 12 d'amphibiens, 7 de reptiles et 32 de poissons. 32 espèces de plantes et 61 d'animaux figurent sur le Livre Rouge National.



© Pribuzhskoya Polesie BR



© Pribuzhskoya Polesie BR





© Alibotouch BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 1628 ha

Division administrative : Région de Blagoevgrad ; Municipalité de Sandanski et de Hadjidimovo ; dans les terres des villages de Goleshevo, Paril et Nova Lovcha

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique.

La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection : Réserve naturelle intégrale conformément à la législation nationale (Loi sur les zones protégées)



© Alibotouch BR

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située sur la montagne Slavyanka, dans la zone frontalière entre la Bulgarie et la Grèce. Son point culminant est le «Gotsev vrah" (2212 m), suivi par le Shabran (2196 m) et le Tzarev Vrah (2183 m). Grâce à sa situation géographique, aux caractéristiques de son



© Alibotouch BR

climat et aux terrains karstiques, Slavyanka se caractérise par une riche diversité biologique. Presque toutes les ceintures de végétation typique de la Bulgarie y sont présentes. Slavyanka héberge de nombreuses reliques du tertiaire et des espèces endémiques. La réserve est répartie sur 1628 ha et abrite la plus grande population de *Pinus heldreichii* sur les Balkans. Le *Pinus nigra* avec sa variété spécifique appelée "Petrodan", est également très répandu dans la réserve. D'autres espèces d'arbres intéressants : *Pinus peuce*, *Taxus baccata* -les deux étant des reliques tertiaires-, *Abies Borsi-Regis* -une espèce endémique-. Slavyanka possède une flore riche, avec plus de 1400 plantes vasculaires, dont 20 espèces endémiques bulgares, 5 endémiques locales et 42 endémiques des Balkans. La faune de Slavyanka est représentée non seulement par les espèces typiques de la Bulgarie, comme le chevreuil, le sanglier, le lièvre et le renard frontalier, mais aussi par des espèces typiques de la Méditerranée ; par exemple la rare et locale couleuvre-chat d'Europe, plusieurs espèces de tortues (*Testudo greca*, *Testudo Hermani*), le lézard macédonien, etc. La diversité des invertébrés est extrêmement riche ici : plus de 1200 espèces. Parmi celles-ci, plus de 200 sont des papillons, dont certaines espèces sont nouvelles pour la science. Il y a 134 espèces d'oiseaux, dont 53 sont d'importance pour la conservation en Europe.



Adresse de contact :

Galina Manova
Inspection régionale de l'environnement et des eaux
1, Svoboda Str.
2700 Blagoevgrad
BULGARIE
Tél. : (359.73) 88314028 - (359.73) 88314018
Fax : (359.73) 885158
Courriel : blriosv@yahoo.com

Bulgarie

Bistrichko Branichté



© Bistrichko Branichté BR

Date de déclaration : 1977

Superficie : 1062 ha

Division administrative : Région de Sofia

Activités humaines: Conformément à la législation nationale spécifique.

La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

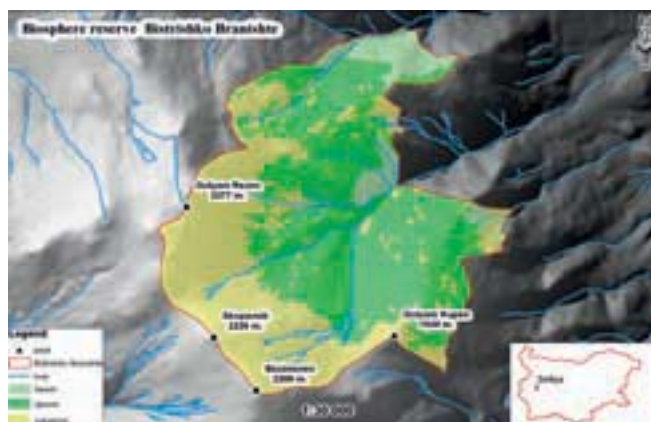


© Bistrichko Branichté BR

Caractéristiques écologiques : La réserve de biosphère Bistrichko Branichté est située sur le versant sud-est du mont Vitosha et accueille des forêts centenaires d'épicéas naturelles. La réserve se situe entre 1430 et 2282 m d'altitude. Les formations rocheuses et de pierres, comme les éboulis, les gorges et les moraines sont remarquables et d'une beauté exceptionnelle. Environ 400 espèces d'algues, 200 de lichens, 99 de mousses et plus de 500 espèces de champignons ont été localisées dans la réserve. On y trouve près de 450 espèces de plantes vasculaires, dont 198 plantes médicinales et 58 espèces de conservation protégée (dont 5 espèces endémiques bulgares, 24 espèces endémiques balkaniques et 19 espèces reliques). De ces espèces, 21 sont répertoriées dans le Livre rouge de la Bulgarie, 3 sont dans la liste de l'UICN (*Acer heldreichii*, *Campanula transsilvanica*, *Pinus peuce*), une espèce figure dans la Liste de la convention de Berne (*Lilium jankae*), 2 espèces sont comprises par la Directive 92/43/CE (*Gentiana lutea*, *Tozzia alpina* subsp. *carpathica*), et une espèce est incluse dans la Convention CITES sur le commerce international des espèces menacées (*Nigritella nigra*). Les amphibiens et les reptiles incluent *Salamandra salamandra*, *Bombina variegata*, *Hyla arborea*, *Lacerta vivipara*, *Vipera berus*, etc. Toutes ces espèces sont importantes d'un point de vue écologique et assujetties à un niveau spécial de protection. Environ 100 espèces d'oiseaux nicheurs, migrateurs et exotiques ont été observées dans la réserve. Les principales espèces d'oiseaux sont *Nucifraga caryocatactes*, *Garulus glandarius*, *Loxia curvirosta*, *Regulus regulus*, *Picoides major*, etc. Les mammifères de grande taille sont représentés par 3 ongulés et 8 espèces prédatrices.

Statut de protection :

Réserve naturelle stricte conformément à la législation nationale spécifique - Loi des aires protégées.



Adresse de contact : Code Postal 1618 ; Ville de Sofia
BULGARIE

Adresse: Boulevard du Tsar Boris III, 136 ; P.O.Box 332

Tél : +359(2)9554152 Fax: +359(2)9559362

E-mail : riew-sofia@riew-sofia.government.bg

Bulgarie

Boitine



© Boitine BR

Date de déclaration : 1977

Superficie : 1597,2 ha

Division administrative : Village de Divchovoto et Municipalité de Teteven

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique.

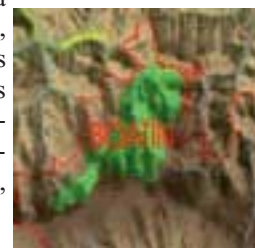
La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle stricte conformément à la législation nationale spécifique - Loi des aires protégées.

Caractéristiques écologiques: La réserve Boitine est située dans le Parc national du Balkan Central. Le côté nord du paysage, d'une altitude entre 800 et 2000 m, est escarpé et profondément accidenté. Le soubassement rocheux est composé principalement de granit. La réserve possède un réseau hydrologique bien développé. Les fleuves Boatinska, Sredna, Momina, Brousov Dol, Kalmishki Dol et Dol Telouitski se rejoignent en aval pour former la rivière Cherni Vit. L'objectif principal de la réserve est celui de préserver ses forêts primaires de hêtres, qui se trouvent parmi les plus anciennes d'Europe, vieilles de plusieurs siècles. Leur âge moyen est de 150 ans, mais on peut trouver des exemplaires de plus de 180-200 ans pouvant atteindre une hauteur de 40 mètres ou plus. La plus commune espèce forestière qui habite la réserve est le hêtre. La ceinture de forêts de conifères est peuplée d'épicéas âgées en moyenne de 80-100 ans, indiquant la limite supérieure de la forêt. La végétation résiduelle alpine se compose de communautés clairsemées de pins de montagne. Il y a environ 550-600 espèces de plantes vasculaires, dont 4 espèces endémiques bulgares. La réserve abrite près de 80 espèces d'oiseaux, dont 64 espèces d'oiseaux nicheurs, tels que la chouette de l'Oural, la chouette de Tengmalm, le gobe-mouche bigarré, le charpentier à pic noir, le charpentier à dos blanc, le faucon pèlerin. Les espèces les plus communes de mammifères sont l'ours brun, le cerf, le chevreuil, le loup, le renard, le sanglier, la loutre, le putois européen, la martre, le blaireau, etc.



Adresse de contact :

Code Postal 5300 Ville de Gabrovo City
BULGARIE

Adresse: Rue Bodra smjana № 3

Tél : +359 (66) 801 277 Fax: +359 (66) 801 277

E-mail : office@centralbalkan.bg

Bulgarie

Djendema



© Djendema BR

Date de déclaration : 1977

Superficie : 4220,2 ha

Division administrative : Région de Plovdiv, Municipalité de Karlovo

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique.

La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle stricte conformément à la législation nationale spécifique - Loi des aires protégées.

Adresse de contact :

Code Postal 5300 Ville de Gabrovo
BULGARIE

Adresse: Rue Bodra smjana № 3

Tél : +359 (66) 801 277 Fax: +359 (66) 801 277

E-mail: office@centralbalkan.bg

Caractéristiques écologiques : La réserve de biosphère de Dzshendema est située dans le Parc national du Balkan Central étant la plus grande réserve du Parc. Elle a été désignée d'un côté pour protéger les forêts de vieux hêtres centenaires et la population de chamois, et, d'un autre côté, comme l'un des centres bulgares le plus actifs de spéciation de plantes sur soubassement en silicate. La réserve se trouve à une altitude entre 580 et 1800 m. La majesté impressionnante de la montagne Stara Planina montre sa meilleure vue dans cette réserve avec ses hauts sommets, des précipices profonds et des falaises inaccessibles. La réserve comprend principalement le côté sud et abrupte du terrain. Le paysage hydrographique de la réserve offre une vue très particulière avec ses nombreuses cascades, dont la plus haute en Bulgarie, Rayskoto Pruskalo, d'une chute de 124,5 m. La réserve comprend trois bassins fluviaux relativement importantes. Les forêts sont principalement de feuillus, dominées par le hêtre. On peut également trouver des charmes européens, le charme-houblon, le charme oriental, les sycomores, l'érable de Norvège, l'érable Tatarie, le frêne à fleurs, le noisetier turque, le chêne sessile, le bouleau, le frêne commun, le sorbier, etc. Un trait distinctif de la forêt de hêtres est qu'ils occupent tout le terrain élevé dans la réserve et, souvent, poussent même dans des conditions qui leur sont défavorables.



Bulgarie

Doupkata



© Doupkata BR

Date de déclaration : 1977

Superficie : 1210,8 ha

Division administrative : Région de Pazardzhik

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique.

La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle stricte conformément à la législation nationale spécifique - Loi des aires protégées.



© Doupkata BR

Caractéristiques écologiques : La réserve de biosphère de Doupkata est située sur les terres voisines à Fotinovo et Batak sur les pentes sud-occidentales des montagnes de Rhodope. La réserve est montagneuse. Ses formes magnifiques et variées sont dues à la roche dure de rhyolite qui la divise sur les plans horizontaux ou verticaux. C'est pourquoi les formations de roche dure saillissent par rapport au niveau général du sol. Le point le plus bas de la



© Doupkata BR

réserve est la confluence des rivières Devinska et Katrandji Dere dans le domaine de Kemera, célèbre pour son pont en voûte romaine. Les troupes romaines traversaient ce pont dans le passé, tandis que plus tard, les caravanes commerciales bulgares le croisaient allant vers les ports de la mer Egée. L'influence du climat méditerranéen résulte en une brève période de couverture neigeuse et en sécheresses d'été et d'automne. La précipitation maximale a lieu en juin et le minimum en août et en septembre, avec un minimum de précipitations secondaires survenant en mars. Les précipitations annuelles totales sont d'environ 800 mm. La période moyenne de croissance de la végétation dure 5 mois, de la mi-mai à la mi-octobre. La pluviométrie de la réserve est considérable. La rivière Devinska traverse la réserve depuis sa source à Beglik Goljam. Dans le domaine Doupkata, qui donne son nom à la réserve elle-même, la rivière est rejointe par son second grand affluent, le fleuve Charlashka. Un autre grand fleuve de montagne dans la réserve s'appelle Katrandzhi Dere. C'est l'affluent droit de la rivière Devinska.



Adresse de contact :

Inspection Régionale de l'Eau et l'Environnement de Pazardzhik, Pazardzhik, rue Gurko n° 3, 4ème étage
Tél : +359 (0)34/441875 Fax : +359 (0)34/445585
E-mail: riewpz@b-trust.org,
Site web : <http://www.riewpz.hit.bg>

Bulgarie

Doupki-Djindjiritza



© Doupki-Djindjiritza BR

Caractéristiques écologiques : Le relief est déterminé par les particularités géomorphologiques des cirques, des vallées en auge, des vallées sèches et des pentes en cisaille. La base géologique est essentiellement composée de sphères de quartz protérozoïque en tourbillons, des dolines et des grottes en précipice; dans la partie nord-est de la réserve il y a des granites et des gneiss. Le climat se caractérise par des longs hivers et des courts étés. Dans les parties les plus basses de la réserve il y a des forêts composées par des pins noirs et d'autres composées de hêtres et des conifères, puis peu à peu les forêts deviennent des assemblages des pins, d'épicéas et de sapins, avec des spécimens isolés de frêne et d'érable des Balkans (*Acer hyrcanum*) ; plus haut, il y a des forêts de sapins blancs (une espèce endémique des Balkans) et des forêts de sapins noirs (une espèce sous-endémique des Balkans). Au-delà des 2100 m d'altitude, commencent les formations de pins nains. Il y a une riche diversité d'espèces d'herbe endémiques et anciennes dans la réserve. La faune dans la réserve est aussi riche et intéressante. À 2200-2600 m d'altitude des troupeaux de chamois peuvent être aperçus sur les sous-alpages et les zones rocheuses abruptes. Dans les formations de pins nains ainsi que dans la forêt il y a des ours et des loups ; dans les parties les plus basses il y a des cerfs. La colombe, la perdrix bartavelle, le pigeon ramier, le charpentier et beaucoup d'autres présentent un intérêt certain. L'ours, la martre, le chamois, l'autour des palombes, l'épervier, l'aigle impérial, le faucon pèlerin, le faucon hobereau, la poule de noisetier, le tétras, le charpentier à pic noir et la couleuvre sont inclus dans le Livre rouge de Bulgarie. Dans la réserve de biosphère Bayuvi Doupki-Djindjiritza il y a des arbres de quatre siècles: un pin blanc est âgé d'environ 300 ans, un sapin blanc de 450 ans, et deux vieux pins de Heldreich d'environ 1100 ans. Bayuvi Doupki-Djindjiritza est une réserve de biosphère dans le nord du Pirin. Depuis 1979, elle unifie les réserves Doupki Bayuvi (créée en 1934), Segmentepe (créée en 1947) et Malka Djindjiritza (créée en 1952), et les régions entre elles. Toute la réserve appartient au territoire du Parc national de Pirin et couvre 2873 ha.

Date de déclaration : 1977

Superficie : 2 858,5 ha.

Division administrative : Municipalités de Razlog, Bansko, Gotse Delchev, Sandansky, Strumyani, Kresna et Simitly.

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique.

La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle stricte conformément à la législation nationale spécifique - Loi des aires protégées.

Adresse de contact :

Direction du Parc National du Pirin
2770 Ville de Bansko, 4 rue de Bulgarie, BULGARIE
Tél : 00359 0749 8-82-04 Fax : 00359 0749 8-82-02
E-mail : pirin_np@mail.bg - Site web : www.pirin-np.com



© Doupki-Djindjiritza BR

Bulgarie

Kamtchia



© Kamtchia BR

Date de déclaration : 1977

Superficie : 842,1 ha

Division administrative : Région de Varna

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique.

La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle stricte conformément à la législation nationale spécifique - Loi des aires protégées.



© Kamtchia BR

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère est située sur les terres entourant les villages de Novo Oryahovo, Staro Oryahovo et Bliznatsi dans la région de Varna. Elle se trouve tout au long du cours inférieur du fleuve Kamtchia, à 25 km au sud de Varna, dans le voisinage des stations balnéaires de Kamtchia et de Shkorpilovtsi. Les forêts de plaine autour de l'embouchure du fleuve Kamtchia sont actuellement les plus typiques des forêts de Longoz, répandues dans la péninsule des Balkans de l'Est. Dans le sud, elles sont coupées par deux zones marécageuses allongées envahies par des roseaux, joncs et autres hydrophytes. Ce sont les soi-disant « azmatzi » (petites zones humides), Mazniat et Lesinskiat, anciens bras du fleuve qui restent inondés presque toute l'année. Cet écosystème unique est défini par la végétation forestière, y comprises les communautés végétales indigènes préservées de frênes à feuilles étroites, de chênes, d'ormes à feuilles lisses et d'autres arbres et arbustes résistant à l'eau vivant en harmonie avec l'ensemble des 6 lianes dendrifformes que l'on trouve en Bulgarie : clématite à feuillage persistant, lierre, houblon sautillant, soie de vigne, et raisins sauvages et du Skripka, ainsi qu'avec les 7 espèces de liane herbacée. Dans l'ensemble, la réserve présente une abondance des communautés végétales dominées par les frênes à feuilles étroites. La caractéristique la plus typique de la forêt Longoz est l'inondation récurrente liée aux modifications du niveau d'eau dans le fleuve Kamtchia. La biodiversité de la réserve est impressionnante.



Adresse de contact :

Inspection Régional de l'Environnement et des Eaux de Varna
9000 Varna

4, rue Yan Palah

Tél : +359 (0)52/634579 Fax : +359 (0)52/634593

E-mail : riosv-vn@revolta.com

Bulgarie

Koupena



© KoupenaBR

Date de déclaration : 1977

Superficie : 1761 ha

Division administrative : Région de Pazardzhik

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique.

La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle stricte conformément à la législation nationale spécifique - Loi des aires protégées.

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère est située sur le versant nord des monts Rhodope, à environ 3 km au sud-est de Peshtera. Elle est comprise entre 600 et 1400 m d'altitude. Elle a été conçue pour protéger les paysages et leur beauté, ainsi que sa flore, sa faune et sa biocénoses à très grand valeur.



© KoupenaBR

La réserve possède des forêts mixtes centenaires d'épinettes et de pins sylvestres ainsi que des forêts de hêtres seuls ou de pins sylvestres seuls. Un large bassin versant traverse la réserve à partir du pic de Batashki Snezhnik et descend du nord-est entre les rivières Vucha et Stara Reka. Ses pentes sont raides et inaccessibles. La réserve de Koupena a des formations rocheuses fascinantes et magnifiques telles que les parois à pic de calcaire blanc de 80-100 m de hauteur appelées Steneto.

Le pic de Koupena a aussi des parois à pic, mais avec une crête arrondie joliment envahie par le pin noir. Deux rivières traversent la réserve : la Pizditsa et la Novomahlenska. La réserve compte trois types de sols très répandus : les sols forestiers argileux lourds, les sols argileux lourds et les sols riches en humus et carbonates. Des études botaniques ou zoologiques spéciales n'ont pas été effectuées dans la réserve, mais on s'attend qu'un examen détaillé révèle de nombreuses espèces nouvelles de plantes et d'animaux rares et intéressantes.



Adresse de contact :

Inspection Régional de l'Environnement et des Eaux de Pazardzhik - Pazardzhik

3 rue Gurko, 4ème étage

Tél : +359 (0)34/441875

Fax : +359 (0)34/445585

E-mail : riewpz@b-trust.org

E-mail : riosv-vn@revolta.com

Bulgarie

Mantaritza



© Mantaritza BR

Date de déclaration : 1977

Superficie : 1071,6 ha

Division administrative : Région de Pazardzhik

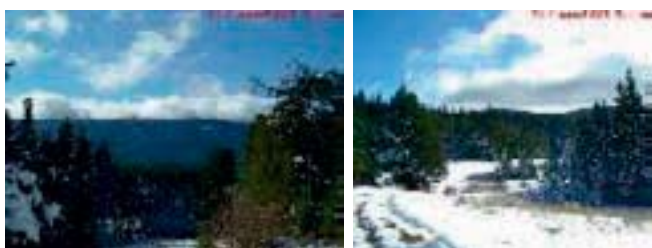
Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique.

La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle stricte conformément à la législation nationale spécifique - Loi des aires protégées.



© Mantaritza BR

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de Mantaritza est située dans les monts Rhodope occidentaux sur les terres contiguës à la ville de Rakitovo, au nord du plus haut sommet dans cette partie des Rhodopes nommé Golyama Sutkya (2186 m), 41°58' N et 24°02' E. L'altitude élevée de la réserve explique la prédominance des espèces de conifères, surtout l'épinette, le sapin et le pin sylvestre. Les forêts de conifères des Rhodopes occidentaux, composées d'épinettes et de pins sylvestres, sont l'équivalent de montagne des forêts boréales de la taïga et leur étendue est unique pour leur situation de reliques en Europe. Il y a très peu de forêts pures d'épicéas. Habituellement l'épinette est accompagnée par de hêtres, des sapins et des pins sylvestres. Le sapin est la deuxième espèce la plus répandue. Cela est rare, car le sapin en Bulgarie est généralement dominé par l'épinette et le pin sylvestre. L'âge moyen des arbres de ces forêts est de 100-130 ans, tandis que quelques spécimens de sapins et d'épinettes atteignent l'âge de 140 ans. Leur taille moyenne se situe entre 22 et 27 m, mais on peut aussi trouver des arbres de 40 mètres de hauteur. Les espèces de forêt décidues sont essentiellement les hêtres et plus rarement les chênes. Les plantations de hêtres sont très anciennes (100-150 ans), et la hauteur des arbres varie entre 23 et 27 m.



Adresse de contact :

Inspection Régionale de l'Environnement et des Eaux de la ville de Pazardzhik
3 rue Gurko, 4ème étage
Tél : +359 (0)34/441875
Fax : +359 (0)34/445585
E-mail : riewpz@b-trust.org
Site web : <http://www.riewpz.hit.bg>
E-mail : riosv-vn@revolta.com

Bulgarie

Ouzounboudjak



© Ouzounboudjak BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 2581,5 ha

Division administrative : Municipalité de Malko Tarnovo, région de Burgas

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique –Lois des zones protégées-. La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- la sécurité physique de la réserve
- les visites à des fins de recherche scientifique
- la libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- la collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- l'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle intégrale conformément à la législation nationale - Loi des zones protégées.



© Ouzounboudjak BR

Adresse de contact :

Inspection régionale de l'environnement et de l'eau de Burgas, 7 rue Perushtica, B.P. 219, 8000 Burgas
Tél. : 056/ 813 205, fax : 056/ 813 200, courriel : riosvbs@unacs.bg, bioriosv_bs@abv.bg

Caractéristiques écologiques :

Le but de sa désignation est la protection et la conservation des collectivités des forêts de la montagne Strandja, soit le *Fagus orientalis* et le *Quercus polycarpa*. Ouzounboudzhak fait partie de l'importante zone ornithologique de Strandja et elle est significative pour la protection de l'ornitofaune. Les forêts consti-



© Ouzounboudjak BR

tuent la végétation principale de cette réserve. D'après les caractéristiques floristiques de la RB d'Ouzounboudzhak, il y a 651 espèces et sous-espèces appartenant à 339 genres et à 85 familles de fleurs. La faune de cette réserve n'a pas encore été bien analysée, mais elle est riche et variée en termes d'oiseaux. On y trouve la buse commune, l'épervier, le martin-pêcheur, le merle d'eau, la grive mauvis, la bergeronnette grise, le bruant proyer, le faucon bouvreuil et le tarier pâtre. Les arbres creux donnent de bons abris à plusieurs espèces de pics : pic vert, pic épeiche, pic épeichette, pic à dos noir et blanc. Certaines espèces migratoires peuvent être vues ici : la buse à pattes longues, l'aigle ravisseur, différentes espèces de faucons, le coucou, l'hirondelle et la cigogne noire. Ouzounboudzhak héberge de nombreuses espèces d'amphibiens et de reptiles : le grand crapaud, la grenouille rieuse, la grenouille agile, le lézard vert, le lézard des prés, le serpent au nez de cristal des Balkans, le gecko des Balkans et plusieurs espèces de serpents – le serpent lisse, le serpent vert fin, la couleuvre d'Esculape, la couleuvre l'est de Montpellier et la couleuvre léopard. Les principales espèces de poissons sont l'alose de Rezovski -endémique-, et le poisson-chat des Balkans.





© Parangalitza BR

Date de déclaration : 1977

Superficie : 1509 ha

Division administrative : Région de Blagoevgrad

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique.

La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.



© Parangalitza BR

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère est située dans le Parc national de Rila dans les montagnes de Rila. Elle est délimitée par les rivières Bistritsa et Haydoushka, les crêtes Mechi vrah, Merddzik et Ezernik. Elle couvre une superficie de 1509 ha, dont 800 ha de prairies alpines et 700 ha de prairies d'autres types. Une zone tampon de 1250 ha a été mise en place autour de la réserve. La réserve comprend des façades montagneuses orientées nord-nord-ouest. L'altitude est de 1450 à 2475 m (pic Ezernik). La végétation la plus productive se situe entre 1450 et 1650 m d'altitude. Le sous-sol principal est de granit. Les sols sont de couleur foncée, les sols des prairies de montagne sont brun foncé argileux-sableux, moyennement profonds et profonds, les sols frais et humides sont gorgés d'eau par endroits. La réserve Parangalitza est située dans la sous-zone climatique continentale de transition, avec une zone climatique intermédiaire de 1450-2000 mètres d'altitude, et une zone de haute montagne à plus de 2000 m d'altitude.

Statut de protection :

Réserve naturelle stricte conformément à la législation nationale spécifique - Loi des aires protégées.



Adresse de contact :

Direction du Parc National Rila
2700 Blagoevgrad
District de la ville de Varosha
Rue Bistritsa
B.P. 56
E-mail : office@rilanationalpark.org

Bulgarie

Srébarna



© Srébarna BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 882 0519 ha

Division Administrative : Région de Silistra, Municipalité de Silistra, Villages de Srébarna et de Vetren.

Activités humaines :

Conformément à la législation nationale spécifique sur les zones protégées qui entrent dans la catégorie de « réserves gérées », toutes activités sont interdites, sauf :

- la sécurité physique de ces réserves ;
- les visites à des fins de recherche scientifique ;
- la libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, y compris la circulation à des fins éducatives ;
- la collecte de graines et de plantes sauvages ainsi que l'utilisation d'animaux à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites ;
- la prise de mesures d'entretien, de direction, de contrôle ou de réparation qui doivent être spécifiées dans le plan de gestion de la réserve naturelle gérée.



Adresse de contact :

Inspection régionale de l'environnement et de l'eau. Ruse.
20 Boulevard Pridunavski , B.P. 26.,
tél. : 359 82 820 772, 359 82 820 774, fax : 359
82 820 779, courriel : riosv@ruse.bg

Caractéristiques écologiques :

Srébarna est un typique lac d'eau douce engendré par les crues du Danube. Selon la preuve palynologique, le lac de Srébarna a été formé il y a 8000 ans environ, après l'inondation des berges du Danube. C'est un lac hypertrophique



© Srébarna BR

situé sur la rive bulgare (droite) du Danube entre les kilomètres 391 et 393. Cette réserve naturelle, d'une superficie totale de 892 0519 ha, est propriété de l'Etat ; les terres adjacentes sont privées ou appartiennent à la Municipalité de Silistra. Jusqu'en 1975, la pêche commerciale y était pratiquée et on y fauchait commercialement des roseaux, des massettes et des joncs. Depuis, toutes les activités commerciales se sont terminées. Le fond du lac est sis sur les argiles du Pliocène qui recouvrent les calcaires de Barem et d'Apt. En 1949, ce lac a été isolé du Danube par une digue et depuis, ses seules sources d'alimentation d'eau sont les puits et les eaux de ruissellement des collines voisines. La connexion avec le Danube a été partiellement restaurée en 1978, mais les eaux du fleuve n'entrent pas dans le lac tous les ans. L'absence d'une connexion adéquate avec le Danube pendant de longues périodes a fixé des conditions hydrologiques qui favorisent l'accumulation de sédiments (des boues organiques et inorganiques) ce qui, en même temps, a fait diminuer la profondeur moyenne et maximale du lac à seulement 1 m (mesuré en 1993). En 1994, un canal reliant le Danube et le lac a été construit avec le soutien financier d'organisations internationales ; ceci a amélioré considérablement les conditions écologiques dans le lac. On a signalé une augmentation du nombre et de la diversité des espèces d'oiseaux typiques de la région.

Statut de protection :

Réserve gérée.



© Srébarna BR



© Steneto BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 3578,80 ha

Division administrative : Région de Lovech, Municipalité de Troyan

Activités humaines :

Conformément à la législation nationale spécifique –Loi des zones protégées-, la plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- la sécurité physique de la réserve
- les visites à des fins de recherche scientifique
- la libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- la collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- l'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.



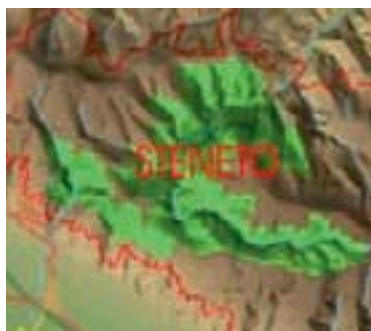
Caractéristiques écologiques :

La Réserve de Biosphère de Steneto est située dans le Parc national des Balkans Centraux. Son paysage est fortement découpé par des gorges de rivières flanquées par des rochers escarpés. Cette réserve possède de nombreux traits karstiques, y compris des précipices et des grottes. La rivière souterraine de la grotte submergée de Kumanitsa a un débit moyen de 600 litres par seconde. La réserve comporte des hêtres centenaires, des épinettes et des forêts mixtes situées dans la gorge pittoresque de la rivière Tcherni Osum. Une superficie d'une hectare peut accueillir jusqu'à 20 espèces d'arbres : le Charme européen et le charme-houblon, le pin noir européen, le pin sylvestre, l'épinette, le sapin, le sorbier, l'érable sycomore, l'érable de Norvège, etc. Il y a environ 1000 espèces de plantes vasculaires, soit 1/4 de la flore bulgare. 38 espèces de la réserve figurent sur le Livre Rouge de la Bulgarie comme rares ou menacées d'extinction. 18 espèces sont protégées par la législation bulgare. Plus de 440 espèces animales ont été identifiées dans la réserve, dont plus de 100 espèces de vertébrés protégés ainsi qu'une riche faune cavernicole : les troglobies, endémiques de la Bulgarie. Steneto est également reconnue comme un habitat pour les oiseaux, où il y a plus d'espèces que dans toute autre réserve du Parc national : l'aigle botté, l'aigle royal, le faucon hobereau, le faucon sacre et presque toutes les espèces de pics et de hiboux bulgares, y compris la chevêchette. Cette réserve abrite aussi la loutre, le putois marbré, l'ours brun, le loup, le chamois, le chevreuil, le cerf, le sanglier, le chat sauvage, la martre, la fouine et le blaireau.



© Steneto BR

Statut de protection : Réserve naturelle intégrale conformément à la législation nationale spécifique - Loi des zones protégées.



© Steneto BR

Adresse de contact :

Code Postal 5300, Ville de Gabrovo, BULGARIE
3 rue Bodra Smjana
Tél. : +359 (66) 801 277 ; Fax : +359 (66) 801 277
Courriel : office@centralbalkan.bg

Bulgarie

Tchervenata sténa



© Tchervenata sténa BR

Date de déclaration : 1977

Superficie : 3029 ha

Division administrative : Région de Plovdiv

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique.

La plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- Sécurité physique de la réserve
- Visites à des fins de recherche scientifique
- Libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- La collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- L'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.



Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de Tchervenata Sténa est située dans la région de Tchernatish-Prespanski des Rhodopes centrales. Elle a été désignée par la Direction Centrale des Forêts n° Ordre 2631/21.09. 1962, couvrant une superficie de 229,5 ha, à la place de la réserve Bachkovski Manastir qui a été retirée de la liste en 1956. La superficie de la réserve a ensuite été élargie à trois reprises et couvre aujourd'hui 3029 ha, étant située sur des terres appartenant aux villages de Bachkovo,



© Tchervenata sténa BR

Dobrostan et Oreshetz dans les Municipalités d'Assenovgrad et Luki. En 1977, la réserve a été incluse dans la liste des réserves de biosphère dans le cadre du programme de l'UNESCO « L'homme et la biosphère ». La réserve Tchervenata Sténa est une réserve typiquement botanique, mise en place pour protéger la combinaison de la beauté naturelle et la richesse des espèces végétales, dont beaucoup représentent des vestiges rares, les paléo et les néo-endémiques à la fois Bulgares et de la péninsule balkanique. On a trouvé dans la réserve 645 espèces de plantes supérieures, soit près de 18% de la flore en Bulgarie.

Statut de protection :

Réserve naturelle stricte conformément à la législation nationale spécifique - Loi des aires protégées.



Adresse de contact :

Inspection Régionale de l'Environnement et des Eaux de Plovdiv

122, Maritsa Boulevard, Plovdiv

Tél/fax : +359 (0)32/62-89-94

E-mail : riosv_plovdiv@dir.bg



© Tchoupréné BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 1439,2 ha

Division administrative : Région de Montana ; Municipalités de Belogradchik et de Tchoupréné ; terroirs des Villages de Stakevtsi, Tchoupréné, Repliana et Gorni Lom

Activités humaines : Conformément à la législation nationale spécifique –Loi des zones protégées–, la plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- la sécurité physique de la réserve
- les visites à des fins de recherche scientifique
- la libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- la collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- l'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle intégrale conformément à la législation nationale spécifique - Loi des zones protégées.



© Tchoupréné BR

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Tchoupréné est située dans la Stara Planina occidentale, sur le versant nord des montagnes Chiprovska et Svetinikolska, entre 43°23' - 43°29' N et 22°34' -22°41' E, à une altitude moyenne de 1000 -2000 m. Cette réserve couvre une superficie de 1439,20 ha avec une zone tampon de 543,20 ha (reclassée en 2007 comme une zone protégée appelée Tchuprenski buki). Elle a été désignée réserve en 1973 pour protéger les peuplements d'épinettes compactes, uniques à l'état primaire, ainsi que pour préserver ses espèces rares de faune. En 1977, elle a été incluse dans le réseau international de l'UNESCO des réserves globales de biosphère. Elle se trouve dans deux zones protégées dans le réseau écologique national, à savoir: Zapaden Balkan, codée BG 0002002 en vertu de la directive "Oiseaux sauvages", et Zapadna Stara Planina et Predbalkan, codée BG 000104 en vertu de la directive « Habitats ». La réserve est aussi un site CORINE, ainsi qu'un site ornithologique important d'intérêt européen. Tchoupréné est une réserve forestière typique, couverte à 90% par des bois, un paysage varié de crêtes aiguës et abruptes, des ravins profonds et humides, des moraines, des alpages, des rivières et des marais. Il y a huit types d'habitat principaux : des forêts anciennes d'épicéas des Balkans, des hêtraies avec des liliacées et des asperules douces, des genévriers de montagne, des communautés de bruyères des Balkans, des collectivités de raisin d'ours des Alpes, des communautés d'airelles des Balkans et de la Grèce, des groupes de forêts vierges avec des sphaignes et des marais à laïche.

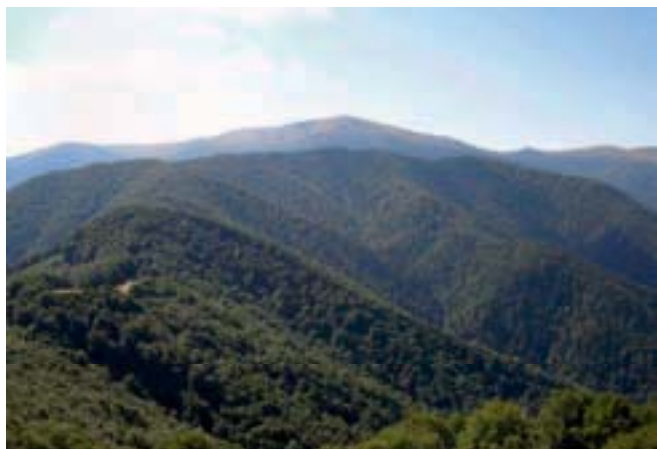


© Tchoupréné BR



Adresse de contact :

Inspection régionale de l'environnement et de l'eau de Montana
4 rue Julius Irasek
3400 Montana
BULGARIE



© Tsaritchina BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 3418,7 ha

Division administrative : Direction du Parc national des Balkans Centraux

Activités humaines :

Conformément à la législation nationale spécifique –Loi des zones protégées, la plus grande protection juridique est assurée par la loi sur les aires protégées incluses dans la catégorie de « réserve naturelle intégrale ». Toutes les activités sont interdites à l'exception de :

- la sécurité physique de la réserve
- les visites à des fins de recherche scientifique
- la libre circulation des piétons sur les sentiers de randonnée balisés, définis par un arrêté du Ministère de l'Environnement et des Eaux, y compris la circulation à des fins éducatives
- la collecte de graines, de plantes sauvages et l'utilisation des animaux sauvages à des fins de recherche scientifique ou pour le repeuplement d'autres sites dans les quantités, les modalités et le temps, en évitant la perturbation des écosystèmes, seulement sous l'autorisation du Ministère de l'Environnement et des Eaux
- l'extinction des incendies et la collecte respectueuse de l'environnement dans les forêts endommagées suite à des calamités et catastrophes naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle intégrale conformément à la législation nationale spécifique - Loi des zones protégées.



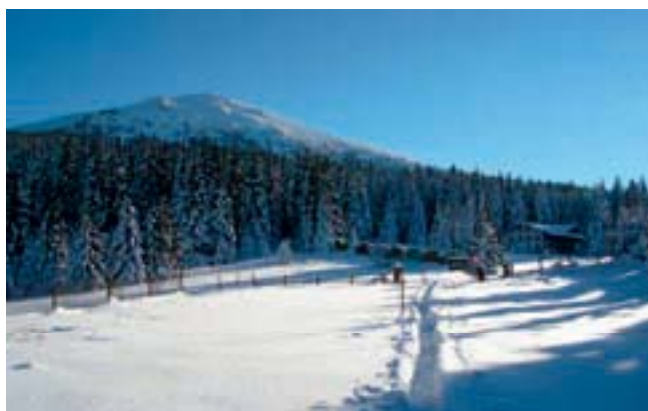
Caractéristiques écologiques :

La Réserve de Biosphère de Tsaritchina est située dans le Parc national des Balkans Centraux. Son paysage très découpé est orienté au nord et à l'ouest, et ses profils rocheux le font difficilement accessible à certains endroits. Son altitude varie



© Tsaritchina BR

entre 800 m et 2198 m. Son soubassement est composé de granit et de gneiss granitique. Cette réserve couvre les bassins fluviaux des rivières Zavodna et Stara Ribaritzza. Sa désignation a pour but la préservation de ses forêts et de son écosystème subalpin dans leur état primaire. Elle possède des forêts centenaires d'épinettes, de sapins et de hêtres ainsi que des écosystèmes naturels de pins de Macédoine (*Pinus peuce*). Ce dernier est une espèce endémique des Balkans et une relique du tertiaire, Tsaritchina étant sa localisation la plus septentrionale. Il y a environ 600 espèces de plantes vasculaires, dont 6 espèces endémiques bulgares, soit : *Trifolium medium* sous-esp. *scorpilii*, *Viola balcanica*, *Jasione bulgarica*, *Centaurea kernerana*, *Alopecurus riloensis*, *Luzula deflexa*. Sept espèces endémiques des Balkans y ont été également identifiées, soit : le pin de Macédoine, *Alchemilla cathachnoa*, *Campanula moesiaca*, *Acer heildreichii*, *Iris reichenbachii*, *Festuca riloensis*, etc. Parmi les espèces protégées par la Loi nationale sur la Biodiversité, 11 se trouvent dans cette réserve. 28 espèces de ses plantes vasculaires sont répertoriées dans le Livre rouge de la Bulgarie. Tsaritchina abrite 15 espèces d'amphibiens et de reptiles. 90 espèces d'oiseaux se trouvent dans la réserve, dont 75 espèces nicheuses. Il y a aussi plus de 30 espèces de mammifères.



© Tsaritchina BR

Adresse de contact :

Code Postal 5300, Ville de Gabrovo, BULGARIE
3 rue Bodra Smjana
Tél. : +359 (66) 801 277 ; Fax : +359 (66) 801 277
Courriel : office@centralbalkan.bg

Canada

Mont Saint-Hilaire



© Mont Saint-Hilaire BR

Date de la désignation : 28 avril 1978

Superficie : 20 700 ha

Division administrative : province, Québec

Activités humaines :

Agriculture (pomoculture)

Loisirs et tourisme

Statut de protection :

Au niveau international : Aire protégée Ia et III (IUCN)

Au niveau national : Refuge d'oiseaux migrateurs

Au niveau provincial : Réserve naturelle en milieu privé

Au niveau régional et municipal : Aire de conservation



© Mont Saint-Hilaire BR

Adresse de contact :

M. Éric Malka

Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire

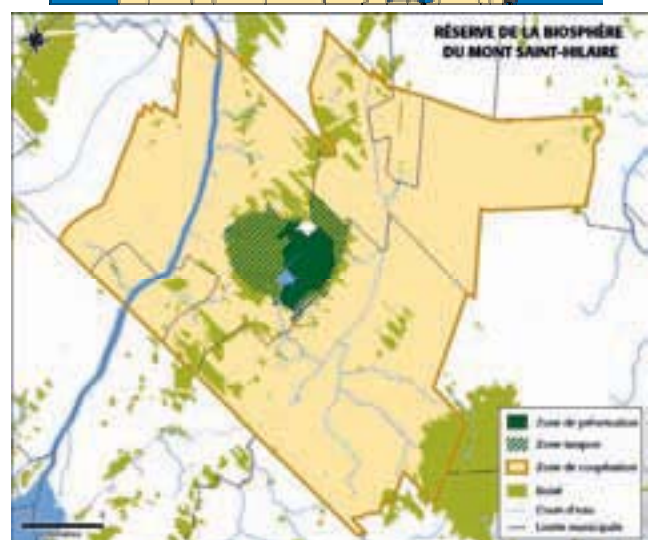
422 Chemin des Moulins,

Mont-Saint-Hilaire (Qc), J3G 4S6, Canada

Tél.: (450)467-1755 ext.226 - eric@centrenature.qc.ca

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire est une colline montréalaise riche autant sur le plan de sa beauté naturelle que de son intérêt culturel. Située en zone périurbaine, cette colline compte une faune et une flore exceptionnelles et cache en son cœur des minéraux uniques. La forêt du mont Saint-Hilaire, jamais exploitée commercialement, est d'une qualité remarquable. Elle est principalement constituée d'érables et de hêtres, dont certains ont plus de 400 ans. Plus de 600 espèces de plantes vasculaires poussent sur cette colline, dont plus d'une trentaine sont menacées, vulnérables ou susceptibles de l'être. La forêt du mont Saint-Hilaire abrite également de nombreux mammifères, oiseaux, reptiles et amphibiens. En effet, une trentaine d'espèces de mammifères se partage le territoire. Certains sont plus facilement visibles aux abords des sentiers, du lac et des sommets comme l'écureuil gris, le tamia rayé ou le raton laveur. La Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire est aussi un lieu privilégié pour les observations ornithologiques puisque 200 espèces d'oiseaux y sont recensées représentant 60 % de toutes les espèces présentes dans le sud-ouest du Québec. L'ensemble de ces richesses font du mont Saint-Hilaire une merveille de la nature qui a inspiré de nombreux artistes peintres, poètes, conteurs et qui continue aujourd'hui d'inspirer les résidents de ce territoire rural et urbain.



Canada

Waterton



© G. Pech

Date de la désignation : 1979

Superficie : 52 597 ha

Division administrative : Parc National des Lacs Waterton, Association de la Réserve de Biosphère de Waterton.

Activités Humaines :

Waterton a une population permanente de 279 personnes et une population saisonnière d'environ 2250 personnes dans la période de pointe de l'été (1996). La principale source de revenus est le tourisme, qui se développe surtout dans la zone tampon. L'agriculture, en particulier l'élevage, et l'utilisation durable des forêts au sein de la « réserve indienne de Blood » sont importantes aussi, surtout dans la zone de transition. Cette Réserve de biosphère organise ou aide à co-sponsoriser des séminaires ou des forums publics sur des questions qui attirent l'intérêt des communautés locales. Elle organise également des excursions pour les étudiants.



Caractéristiques écologiques :

Le Parc national et Réserve de biosphère de Waterton est situé dans l'extrémité sud-ouest de la province de l'Alberta. Il comprend une section sur les pentes occidentales des montagnes Rocheuses qui s'étend depuis la « Continental Divide » jusqu'au bord des Grandes Plaines Canadiennes à l'est. Le Parc national et Réserve de biosphère de Glacier dans le Montana, aux États-Unis, se situe au sud de la région. Les fortes pentes depuis la Continental Divide jusqu'aux prairies ont créé une mosaïque d'habitats inhabituels avec leur flore et leur faune qui y sont associées. Cette réserve comprend des prairies, des forêts de trembles, des forêts subalpines, des toundras et des prairies alpines, des falaises, des lacs et des marécages d'eau douce ainsi que des terres fortement pâturées dans les prairies.

Les prairies de l'Ouest comprennent *Danthonia* spp., la fétuque scabre et *Koeleria macrantha* ; les forêts subalpines présentent des bosquets de peupliers faux-tremble (*Populus tremuloides*), des amélanchiers à feuilles d'aulne (*Amelanchier alnifolia*) et des berces laineuses (*Heracleum lanatum*) ; l'étape montagnard de toundra alpine et de prairies d'altitude se caractérise par la présence du sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*), du pin tordu (*Pinus contorta*) du pin souple (*P. flexilis*) et du pin à écorce blanche (*P. albicaulis*). Les communautés arctiques/alpines, au-dessus de la ligne des arbres, sont dominées par la dryade à huit pétales (*Dryas octopetala*) et le *Polemonium viscosum* ; les forêts subalpines supérieures comportent des mélèzes subalpins (*Larix lyallii*), la *Luzula hitchcockii*, les épinettes d'Engelmann (*Picea engelmannii*) et le sapin subalpin (*Abies lasiocarpa*). Les forêts subalpines inférieures sont dominées par l'épinette d'Engelmann (*Picea engelmannii*) et le sapin subalpin (*Abies lasiocarpa*) ; des forêts décidues ; des forêts de conifères dominées par le sapin de Douglas et le pin souple ; des falaises, des lacs et des zones humides d'eau douce ; des terres dérangées sur-pâturées avec des peupliers faux-tremble (*Populus tremuloides*), des orties (*Urtica dioica*), des bromes sans arêtes (*Bromus inermis*) et des fléoles des prés (*Phleum pratense*).



© G. Pech

Adresse de contact :

Larry Frith
Réserve de biosphère de Waterton
Boîte Postale 460
T0K 2J0 Twin Butte - Alberta, Canada
Tél. : (1.403) 627 2065
Fax : (1.403) 627 2065
Courriel : lrf@jrtwave.com

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ils ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Canada

Long Point



© Haldimand/Norfolk Development

Caractéristiques écologiques :

- Long Point est une formation en pointe de flèche faite de dépôts d'érosion côtière qui avance environ 32 kilomètres dans le bassin central du lac Érié, du côté de sa rive nord. Les habitats de Long Point et ceux qui l'entourent comprennent des forêts, des dunes de sable et des falaises, des marais, des étangs, des prairies et des plages au bord du lac. Ce complexe est la plus grande formation biophysique du genre dans les Grands Lacs Laurentiens d'Amérique du Nord.
- La baie intérieure de Long Point couvre environ 78 km² entre la « pointe de la flèche » et la rive nord du lac Érié. L'intérieur de la baie est une zone de pêche sportive diverse et une zone de repos continentale importante pour les oiseaux aquatiques migrateurs.
- Dans la Réserve et la région environnante, on a enregistré 1384 espèces de plantes, 370 d'oiseaux, 102 de poissons, 46 de mammifères, 34 d'amphibiens et de reptiles et 91 de papillons.
- Tout à côté de la réserve du littoral il y a un domaine de régions distinctes de forêts « caroliniennes » tempérées, de plantations de conifères, de savanes de chêne, et divers agroécosystèmes.

Date de la désignation : 1986

Superficie : 40 600 ha

Division administrative : Comté de Norfolk, Ontario.

Activités humaines :

- Projets de protection des corridors de forêts afin de restaurer les écosystèmes terrestres sur des terres privées.
- Projet d'amélioration routière avec 20 agences associées et des groupes communautaires afin de réduire la mortalité de la faune en bordure de route à l'intérieur de la réserve.
- Éducation et développement communautaire (ateliers, conférences) axés sur le développement durable.



Adresse de contact :

Fondation de la Réserve Mondiale de Biosphère de Long Point
 B.P. Box 338 Port Rowan, ON N0E 1M0
 CANADA
info@longpointbiosphere.org

Statut de protection :

La zone de protection de la faune et la flore de Long Point (3650 ha) constitue la zone noyau de la réserve, qui est gérée par le Service canadien de la faune et la flore. D'autres zones protégées sont gérées par les gouvernements provinciaux et régionaux.



Partenaires discutant sur les méthodes de restauration sur un site restauré dans la zone de coopération de la Réserve Mondiale de Biosphère de Long Point
 Photo : © Long Point BR.



Signalisation dans le cadre d'un projet visant à réduire la mortalité de la faune en bordure de route dans la Réserve.
 Photo : © LPWBRF

Canada

Riding Mountain

Date de la désignation : 1986

Superficie : 1 331 800 ha

Division administrative : Parc national du Riding Mountain, Comité de management de la Réserve de biosphère du Riding Mountain

Activités humaines :

Les descendants des Nations originaires Ojibwa vivent dans quatre réserves indiennes relativement petites dans la zone de transition. Le reste de la région a été colonisé principalement par des Ukrainiens, des Anglais, des Français ou par des personnes d'ascendance scandinave. Quelque 28.400 personnes habitent dans cette réserve de façon permanente. Cependant, dans les week-ends de pointe en été il peut y avoir des milliers de visiteurs (2001). La région est soutenue par une économie agricole rurale complétée par le tourisme, essentiellement lié au Parc national. Celui-ci possède un centre d'accueil bien développé, avec une grande variété de documents d'information destinés au public.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère du Riding Mountain est située dans le centre-sud du Canada, quelque 300 km au nord-ouest de Winnipeg, au Manitoba. Elle est située à la jonction de la prairie et le biome (ou écozone) de la forêt boréale. Les forêts couvrent la plupart de la région et sont dominées par le tremble (*Populus tremuloides*).

Bien que les prairies occupent seulement 7400 des 1.331.800 ha totaux, elles sont d'importance nationale car elles constituent des unités isolées ; de plus, elles sont le point culminant de la limite orientale de répartition des rares communautés de fétuque scabre. Ce fut la raison de sa désignation comme Parc national (zone noyau de la Réserve de biosphère). Autrefois il y avait des prairies dans tout le sud du Manitoba, mais elles ont été transformées depuis la colonisation européenne de la fin du 19^e siècle. Cette réserve de biosphère possède aussi des zones agricoles qui avaient été anciennement des forêts ou des prairies. L'écosystème forestier abrite de nombreux grands mammifères comme l'ours noir (*Ursus americanus*), le loup gris (*Canis lupus*) et le coyote (*Canis latrans*).



Adresse de contact :

John Whitaker, Réserve de biosphère du Mont-Riding
B.P. 399, R0J 1N0 Erickson, Manitoba, Canada
Tél. : (1.204) 636 2595, Fax : (1.204) 636 2595
Courriel : jwhitaker@escape.ca

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Canada

Charlevoix

Date de la désignation : 1988

Superficie : 560 000 ha

Division administrative : Corporation de la Réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix

Activités humaines :

30 000 personnes environ habitent dans cette Réserve de biosphère (1988) qui occupe 457 000 hectares. Autrefois, la population de Charlevoix comptait économiquement sur le fleuve et la mer, par exemple : la navigation côtière, les constructions marines, la pêche (par exemple, le béluga, l'anguille). Aujourd'hui, le paysage économique s'est diversifié et désormais les facteurs importants dans l'économie locale sont la foresterie, les mines de silice, l'agriculture et le tourisme. Le centre éducatif forestier "Les Palissades" ou le centre écologique "Port-au-Saumon" sont d'importantes institutions pour la formation sur l'environnement dans la région. Un plan d'action quinquennal (1999-2003) tente actuellement de promouvoir les divers objectifs d'une réserve de biosphère.

Caractéristiques écologiques :

Située à près de 80 km à l'est de la ville de Québec, la réserve de biosphère de Charlevoix limite au nord avec le fleuve Saint-Laurent. Allant de 5 à 1150 m d'altitude, la région comprend des zones agricoles, des écosystèmes fluviaux, des marais et des prés salés estuariens littoraux, des forêts de conifères et mixtes, des forêts rabougries (krummholz) ainsi que des écosystèmes de toundra de montagne.

Les forêts d'érable comprennent aussi le bouleau à papier (*Betula papyriferae*), l'aulne (*Alnus spp.*) et l'orme (*Ulmus spp.*) ainsi qu'un sous-étage de sumac (*Rhus typhina*), d'*Acer pensylvanicum* et de *Cornus alternifolia*. Cette réserve possède aussi une forêt mixte de sapin (*Abies sp.*) avec *Corylus cornuta*, *Sambucus pubens* et *Taxus canadensis*. Il y a des forêts boréales jusqu'à une altitude de 300 m avec des sapins et des épicéas (*Picea spp.*). Les plaines et les marais estuariens côtiers sont dominés par les prairies de *Scirpus americanus*, y compris le riz sauvage (*Zizania palustris*), *Sagittaria cuneata* et *S. latifolia*. La toundra possède des zones d'éricacées comportant des espèces de *Kalmia spp.*, *Ledum groenlandicum*. Il y a des communautés de végétation rabougrie (krummholz) avec *Picea mariana* et *Abies balsamea*, des agroécosystèmes de céréales, fruits et légumineuses ainsi que des écosystèmes fluviaux.



Adresse de contact :

Charles Roberge, Réserve de biosphère de Charlevoix
15, rue des Battures, G5A 2P3 G4A 1L1 LA MALBAIE, (QUEBEC)
CANADA
Tél. : (1.418) 665 4436 - Fax : (1.418) 439 1228
Courriel : roberge.charles@videotron.ca



© Photo: Charles Roberge

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Canada

Niagara Escarpment



© RB Escarpement du Niagara

Date de la désignation : février 1990

Superficie : 190 270 ha

Division administrative : Canada, Province d'Ontario ; 8 régions/villes ; 21 municipalités locales

Activités humaines :

- Tourisme et loisirs
- Agriculture (fruits tendres dans le sud ; cultures mixtes et élevage bovin vers le nord)
- Raisin et vins
- Extraction d'agrégats (sable, gravier, pierre)
- Foresterie (qualité meubles et qualité construction)

Statut de protection :

La Commission de l'Escarpement du Niagara, mandatée par le Gouvernement, gère selon la législation provinciale le plan d'utilisation et le règlement des terres (1985) ; deux Parcs nationaux, 129 Parcs provinciaux et municipaux ; Ceinture de verdure provinciale, plan de protection de la terre ; organismes de protection installés dans 8 bassins versants.

Zone noyau = 32,5% ; Zone tampon = 60 %

Zone de coopération = 7,5 %



© Niagara Escarpment BR

Caractéristiques écologiques :

Formation des périodes ordoviciennes et siluriennes (420-445 millions d'années). Des roches sédimentaires : calcaires, dolomies, schistes et grès. Température maximale moyenne au mois le plus chaud : 29,9 °C ; température minimale moyenne au mois le plus froid : -7,1 C. Précipitations annuelles moyennes : 818,5 mm (13% sous forme de neige). Il s'agit d'un corridor nord-sud traversant deux grandes régions écologiques. Au sud, la zone carolinienne est l'une des régions du Canada les plus diverses biologiquement, comportant 40% des plantes vasculaires rares de la Province. Au nord, la forêt des Grands Lacs et du Saint-Laurent présente de l'érable à sucre, des hêtres et des pruches. Plus au nord, où les conditions sont plus sévères, il existe parfois une flore subarctique et des habitats globalement rares d'alvars (ou lapiés). Des grottes, des vallées, des falaises, des crevasses et des cascades et des suintements offrent une variété de microclimats le long de gradients verticaux, optimaux pour les vieux peuplements de cèdres et de fougères. Il y a plus de 300 espèces d'oiseaux, 55 de mammifères, 36 de reptiles et d'amphibiens, 90 de poissons et 100 variétés de plantes d'intérêt spécial (y compris 37 types d'orchidées sauvages). Il s'agit aussi d'une zone de recharge de sources pour plusieurs grands systèmes fluviaux.

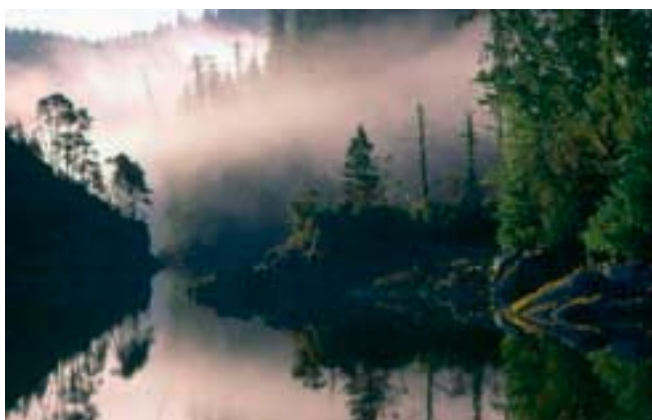


Adresse de contact :

Réserve de biosphère du Niagara Escarpment,
232 rue Guelph, Georgetown, ON,
Canada L7G 4B1
Tél. : 011 ... 905 ... 877... 5191
Courriel : nec@escarpment.org
Site Internet : www.escarpment.org

Canada

Clayoquot Sound



© M. Hobson, Clayoquot Sound

Date de la désignation : 21 janvier 2000

Superficie : 349 947 ha

Division administrative : Tofino, Opitsaht, Esowista, Hesquiaht et Ahousaht en Colombie Britannique, Canada

Activités humaines :

- Appui à la recherche et à la surveillance des indicateurs de la réserve grâce à une petite bibliothèque destinée à ces effets, deux cabanes de recherche et du financement pour les chercheurs dans la région.
- Soutien et développement de programmes locaux pour le développement communautaire, l'éducation, la culture et les milieux terrestres, marins et aquatiques en général.

Statut de protection :

La zone noyau de la Réserve a été désignée Réserve de Parc national par une norme fédérale.



Adresse de contact :

Administration de la Réserve de biosphère de Clayoquot, B.P 67, Tofino, Colombie Britannique, V0R 2Z0 - CANADA
Tél. : 250-725-2219, Fax : 250-725-2384
www.clayoquotbiosphere.org



Caractéristiques écologiques :

L'habitat principal de la réserve de biosphère de Clayoquot est la forêt tempérée humide (pruche occidentale côtière) ; elle couvre 85% de la composante terrestre et s'étend à une altitude d'environ 900 mètres. Cet habitat est dominé par de grands arbres : la pruche de l'ouest, le cèdre rouge, le sapin gracieux, le cèdre jaune de l'ouest, l'épinette de Sitka, le pin, le sapin de Douglas, l'if et l'aulne rouge. Il y a environ 300 espèces de vertébrés, dont l'ours noir, le couguar, le vison et le loup. Le second habitat commun couvrant 12% de la Réserve de Clayoquot au-dessus des 900 mètres d'altitude est la forêt humide tempérée (pruches de montagne), le cèdre jaune de l'ouest et le sapin gracieux. Il y a moins d'espèces à une altitude si élevée, mais elles sont les mêmes que l'on trouve à des altitudes plus basses.

La composante maritime de la Réserve de Clayoquot comporte des vasières, des plages et des estuaires. La réserve comporte la plus vaste couverture de zostère marine sur la côte occidentale de l'île de Vancouver. Espèces courantes : baleine grise, orque, baleine à bosse et autres espèces de baleines, dauphins et marsouins. Les lions de mer de Steller et les otaries de Californie sont également fréquents dans cette réserve. Activités économiques importantes : aquaculture commerciale d'espèces de saumon indigène et

du saumon de l'Atlantique (espèce introduite), ainsi que d'huîtres et de coquilles Saint-Jacques.



Sentier Vargas Island.
Photo : © Clayoquot Sound



Ecole en plein air d'Hooksum
Photo : © Clayoquot Sound

Canada

Redberry Lake



© JK, Redberry Lake BR

Date de la désignation : 21 janvier 2000

Superficie : 12 210 ha

Division administrative : Autorités de la Corporation du développement économique régional de Redberry ; Municipalités rurales de Redberry, Douglas, Meeting Lake et Great Bend ; la réserve des Nations originaires du Lucky Man ; Hafford, Saskatchewan ; Canada.

Activités humaines :

- Protection et recherche sur l'environnement.
- Eco-éducation et tourisme
- Production agricole
- Industrie légère
- Recherche sur la culture
- Planification du développement communautaire durable



© JK, Redberry Lake BR

Caractéristiques écologiques :

Altitude : de 487 à 533 m

Coordonnées : 52 ° 42'N, 107 ° 10'W
(centre de la zone noyau).

Type d'écosystème majeur : prairie tempérée ; lac salé.

La zone noyau est un lac salé avec plusieurs îles (salinité ~ 2,5%). Il y a de petites parcelles de prairie mixte naturelle, ce qui est très rare dans cette région de prairies cultivées très pâturées. Principaux habitats et types de couverture terrestre : des prairies, y compris des prairies typiques de graminées comme le chiendent (*Agropyron* spp.), la fétuque (*Festuca* spp.), la folle avoine (*Avena barbata*), la laïche, etc. ; des forêts arbustives dominées par le tremble (*Populus tremuloides*) avec plusieurs arbustes tels que les rosiers (*Rosa* spp.) le saule argenté, (*Salix alba*) et l'aubépine (*Crataegus* spp.) ; un lac salé, des îles rocheuses ; des terres agricoles cultivées avec du blé et de l'orge ; des pâturages.

Cette réserve constitue un habitat pour neuf espèces d'oiseaux en voie de disparition, menacées ou rares, ainsi que pour plus de 180 autres espèces.



© Redberry Lake BR

Statut de protection :

- Sanctuaire national des oiseaux migrateurs depuis 1915
- 1997 : aire représentative du Réseau Saskatchewan
- 1998 : Zone importante d'observation d'oiseaux
- 21 janvier 2000 : désignation par l'UNESCO comme Réserve mondiale de biosphère
- Programme des écoles associées (en anglais : ASPnet), UNESCO



Adresse de contact :

Office de la Réserve de biosphère du Redberry Lake
 Box 221, Hafford, SK S0J 1A0
 Téléphone : 1.306.549.4060
 Fax : 1.306.549.4061
 Courriel : info@redberrylake.ca

Canada

Lac Saint-Pierre



© Lac Saint-Pierre BR

Date de la désignation : 9 Novembre 2000

Superficie : 480 km. carrés

Division administrative: Québec, Canada

Activités humaines :

- L'agriculture
- La chasse
- La pêche commerciale et sportive
- Les aménagements fauniques
- La villégiature
- Le nautisme
- La navigation marchande
- Le commerce
- L'industrie lourde et légère

Statut de protection :

Site RAMSAR

Aires fauniques protégées

Patrimoine naturel



Adresse de contact :

www.biospherelac-st-pierre.qc.ca

info@biospherelac-st-pierre.qc.ca

Caractéristiques écologiques :

Les plus importants gestes de conservation au Québec :

Territoire à 90 % naturel

Plus important archipel du fleuve Saint-Laurent (103 îles)

20% de tous les marais du fleuve Saint-Laurent

50% des milieux humides du fleuve Saint-Laurent

27 espèces de plantes rares

79 espèces de poissons dont 2 menacées

La plus importante halte migratoire de sauvagine du Saint-Laurent

288 espèces d'oiseaux dont 116 nicheuses et 12 menacées

Première halte migratoire printanière de l'Oie des neiges sur le fleuve Saint-Laurent

La plus importante héronnière en Amérique du Nord

Site RAMSAR

© Lac Saint-Pierre BR



Canada

Mont Arrowsmith

Date de la désignation : 2000

Superficie : 118 592 ha

Division administrative : Fondation de la Réserve de biosphère du Mont Arrowsmith

Activités humaines :

Il y a environ 38 000 habitants permanents dans la région, et parfois jusqu'à 43 000 personnes selon la saison (2000). Les Nations originaires Salish du littoral habitent dans cette Réserve de biosphère. Cependant, aujourd'hui la population est dominée par les descendants des immigrants européens. Les industries du tourisme et des services, mais aussi la pêche et les forêts, fournissent les principales sources de revenus de ses habitants.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située sur la côte orientale de l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique. Elle se trouve près de la Réserve de biosphère de Clayoquot Sound, située de l'autre côté de l'île. Dans la zone biogéoclimatique côtière du sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*), les forêts de la région ont été abattues au début du XX^e siècle. Aujourd'hui, les arbres de seconde plantation atteignent une taille exploitable, ce qui conduit à des pressions de la part de l'industrie forestière. Cette réserve comprend l'ensemble du bassin hydrographique qui draine la région. Sa gestion est axée sur le maintien de la santé des écosystèmes aquatique, côtier, estuarien et intertidal. Puisque la santé de ces écosystèmes est directement influencée par l'intégrité des ruisseaux et des rivières qui s'y jettent, ils ont été définis comme la zone tampon. La région se trouve sous une pluie continue de pressions venant du développement urbain. Le concept de réserve de biosphère est censé fournir un cadre privilégié pour aborder les problèmes complexes qui se posent aujourd'hui dans la réserve du Mont Arrowsmith.



Adresse de contact :

Glen S. Jamieson, Réserve de biosphère du Mont Arrowsmith

804 San Malo Crescent, V9P 1S4 Parksville, B.C., Canada

Tél. : (1.250) 756 7223 (W) - (1.250) 248 5593 (H), Fax : (1.250) 756 7138 (W)

Courriel : jamiesong@pac.dfo-mpo.gc.ca

Site Internet : www.mountarrowsmithbiosphere.ca

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Canada

Southwest Nova



Lac Beverley sur la rivière Shelburne Heritage au sein de l'aire de nature sauvage de Tobeatic © O. Maass, Southwest Nova BR

Date de la désignation : 2001

Superficie : 13 867 km²

Division administrative : Comtés d'Annapolis, Digby, Queens, Shelburne et Yarmouth de la Province de la Nouvelle-Écosse, Canada

Activités humaines :

- Profiter de la vie en plein air
- Protéger les espèces en voie de disparition et notre environnement
- Marchés agricoles locaux



Marché agricole local. © J. Bartheaux, Southwest Nova BR

Statut de protection :

Au niveau national, la région a été déclarée Réserve de biosphère en septembre 2001



Caractéristiques écologiques :

La désignation de la Réserve de biosphère de Southwest Nova reconnaît l'importance de deux grandes aires protégées contiguës du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse : le Parc National de Kejimikujik, site historique, et la zone de nature sauvage de Tobeatic. Elle reconnaît aussi le potentiel, dans la région élargie, de la coopération multisectorielle et du développement durable. Les cinq comtés (Annapolis, Digby, Shelburne, Queens et Yarmouth) entourant ces parcs, sont inclus dans la désignation de façon volontaire, tel qu'il est déterminé par l'intérêt communautaire et le développement du projet. Le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse est une région peu développée, principalement rurale, ayant des communautés côtières établies sur trois côtes. La région possède un riche patrimoine culturel, dont les communautés historiques des Mi'kmaq, des Loyalistes noirs, des Français et des Anglais. La réserve de Southwest Nova est aussi une importante région écologique, avec une rivière classée Patrimoine national, deux grandes zones protégées, une flore rare de plaine côtière et un certain nombre d'espèces menacées. Son économie est basée sur les ressources naturelles avec une dépendance primaire sur la foresterie, l'agriculture, le tourisme, la pêche, les mines et l'extraction de gaz naturel (récente). La promotion intense du tourisme, notamment de l'éco-tourisme, entre en conflit avec les aspects visuels tant des coupes à blanc des forêts que des exploitations minières envisagées, ce qui représente un problème local d'importance. L'exode des jeunes ainsi qu'un déclin général de la population dû à un manque croissant de chances menacent également la région.



© Parks Canada



© C. Drysdale

Adresse de contact :

Association de la Réserve de Biosphère de Southwest Nova (SNBRA) c/o Dr Bob Maher, Président.
 NSCC Annapolis Valley Campus
 RR#1 Lawrencetown
 Nouvelle-Écosse, Canada B0S 1M0
 Téléphone : (902) 825-5477
 Fax : (902) 825-5479
 Courriel : Robert.Maher@nsc.ca;
 Site Internet : <http://www.snbra.ca/>



Canada

Frontenac Arch



© Frontenac Arch BR

Date de la désignation : novembre 2002

Superficie : 2700 km²

Division administrative : Constituée en Organisation sans but lucratif.

Activités humaines :

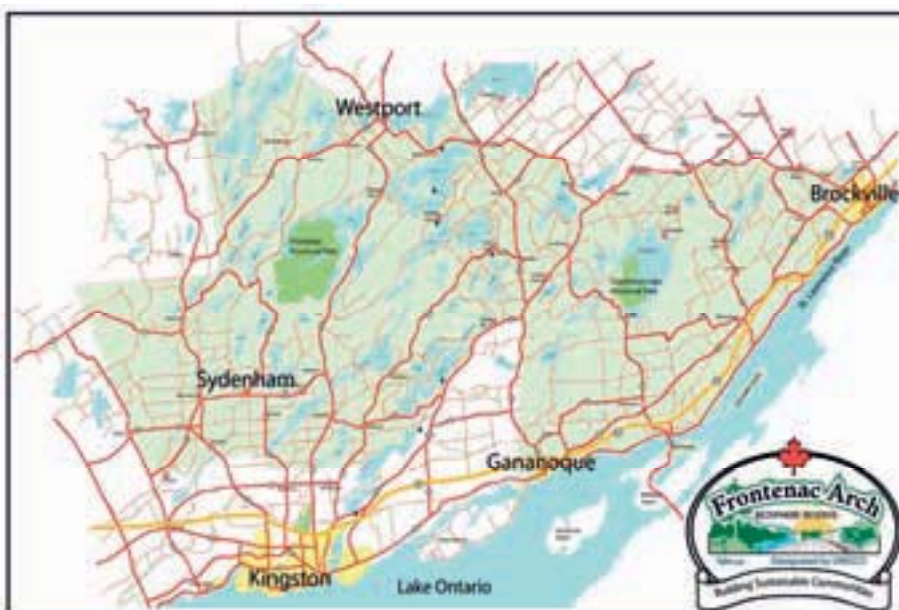
La mission de la Réserve de biosphère de Frontenac Arch est d'encourager le travail en groupe pour atteindre un mode de vie plus durable. Notre vision est que la Réserve de biosphère de l'Arche de Frontenac soit connue par tous ses habitants et visiteurs comme un modèle de développement durable de niveau mondial. Nous souhaitons mettre en valeur nos patrimoines naturel et humain, notre expertise en économie afin de forger une nouvelle façon de travailler, de vivre et de grandir ensemble. Cette réserve, par l'intermédiaire d'un groupe de bénévoles dévoués, d'organisations, de gouvernements et d'organismes, fonctionne comme « Réseau de la Biosphère ». Ce réseau s'occupe d'encourager tant habitants que visiteurs à contribuer à la durabilité de la région.

Caractéristiques écologiques :

L'Arche de Frontenac est le nom donné à une ancienne dorsale de granit qui traverse le fleuve Saint-Laurent formant un corridor entre le Bouclier Canadien et les monts Adirondack. Lorsque cette dorsale croise les Grands Lacs et le fleuve Saint-Laurent, elle forme la belle région des « Mille-Îles ». On peut voir cette dorsale dans les parois rocheuses qui longent l'autoroute 401. Les autochtones appellent l'Arche de Frontenac « l'épine dorsale de la Mère Nature ». Au carrefour de l'Arche de Frontenac et le fleuve Saint-Laurent, cinq régions forestières distinctes, d'une grande richesse en espèces de plantes, insectes et animaux, se rejoignent pour créer la région qui comporte la plus vaste biodiversité du Canada, et qui est aussi un lieu de grande beauté. Elle possède un patrimoine culturel riche et ancien ; elle a aussi servi de porte d'entrée historique au Canada à travers le fleuve Saint-Laurent. L'Arche de Frontenac est un ensemble unique de personnes, de paysages et d'êtres vivants.



© Frontenac Arch BR



Adresse de contact :

19 rue Reynolds
Lansdowne Ontario, K0E 1L0
Tél. : 613-659-4824
www.fabr.ca
Courriel : Robert.Maher@nsc.ca
Site Internet : <http://www.snbra.ca/>

Canada

Georgian Bay Littoral



© Georgian Bay Littoral BR

Date de la désignation : novembre 2004

Superficie : 347 000 ha

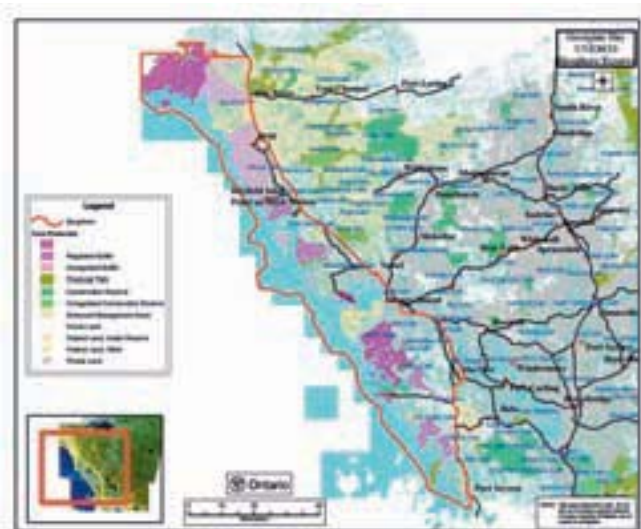
Administrative division : Région d'Ontario

Activités humaines :

Les principales activités dans la région sont le tourisme d'été (pour les plaisanciers, les propriétaires de chalets, les campeurs et les amateurs de plein air), les services prêtés par de petites communautés de 6500 personnes maximum et la gestion durable des forêts.

Statut de protection :

- 1 Parc national (IUCN Classe II)
- 5 Parcs provinciaux (IUCN Classe II) de type environnement naturel ou réserve naturelle
- De nombreuses réserves provinciales de préservation .



Caractéristiques écologiques :

La côte orientale de la baie Georgian a une topographie complexe avec un littoral qui s'étend sur de nombreuses îles, criques profondes, fjords et embouchures de rivières. Elle est considérée le plus vaste archipel d'eau douce au monde, avec un mélange d'eaux libres, baies abritées, zones humides côtières, rivages rocheux exposés, plages de sable et galets, végétation côtière et forêts de conifères des hautes terres boréales sur le territoire continental. Les riches mosaïques d'habitats qui en résultent et leurs interconnexions, combinées à l'inaccessibilité d'une grande partie de la région, servent à soutenir et à protéger un niveau élevé de biodiversité, soit plus de 100 espèces d'animaux et de plantes qui sont considérées menacées au Canada ou à l'Ontario. Il s'agit notamment de reptiles tels que le crocodile Massasauga (*Sistrurus catenatus catenatus*), le serpent fauve de l'Est (*Elaphe gloydii*), la couleuvre à nez plat orientale (*Heterodon platyrhinos*) et la tortue ponctuée (*Clemmys guttata*).



© Georgian Bay Littoral BR



© Georgian Bay Littoral BR

Adresse de contact :

Corporation de la Réserve de biosphère de Georgian Bay.

52 rue Cascade

Parry Sound, Ontario CANADA P2A 1K1

Téléphone : +01 705 774 0978

Courriel : info@gbbr.ca

Site Internet : www.gbbr.ca

Date de la désignation : 2007

Superficie : 432 308 ha

Division administrative : Actuellement, la Réserve de biosphère de Fundy a un Conseil d'administration provisionnel. Le MAB de l'UNESCO désignera un Conseil d'administration élu.

Activités humaines :

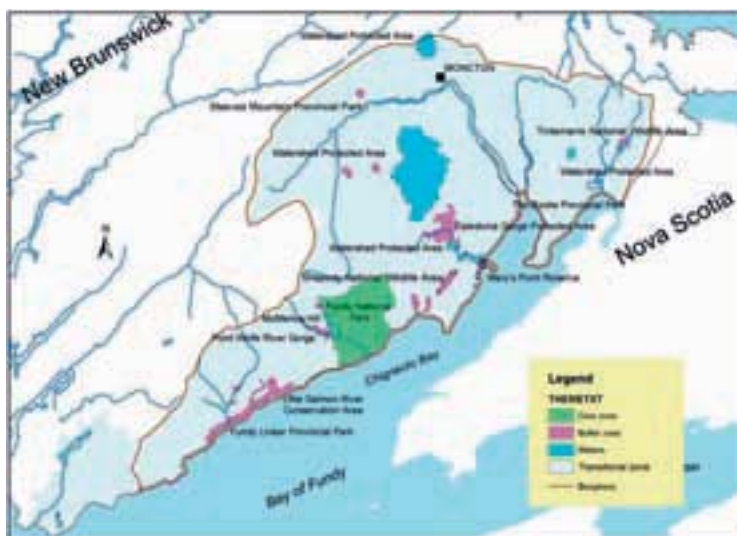
La zone proposée pour la RB de Fundy comprend trois zones urbaines, à savoir : Moncton, Dieppe et Riverview, appelée couramment la région du Grand Moncton. Cet environnement urbain possède une culture et un patrimoine bilingues riches qui témoignent de la collaboration existant entre les sociétés francophones et anglophones qui coexistent dans la province. Le Nouveau-Brunswick est la seule province officiellement bilingue au Canada en vertu du statut légal des deux langues, alors que la Ville de Moncton est la première et la seule ville officiellement bilingue au Canada. Le contexte linguistique diversifié de la région attire de nombreux investisseurs, entreprises et visiteurs.

Le but de la RB de Fundy est de fournir un forum de dialogue et d'échange d'information entre les communautés, les secteurs des ressources naturelles, les organismes gouvernementaux et les chercheurs. Ce réseau coopératif de partenaires aidera les collectivités à élaborer une forme de vie plus durable basée sur la notion -dûment comprise par la communauté- qu'une économie saine ne peut être soutenue que par un environnement sain.

Caractéristiques écologiques :

Située sur la partie occidentale de la zone supérieure de la baie de Fundy au Nouveau-Brunswick, au Canada, la région est réputée pour ses forêts mixtes acadiennes, sa côte déchiquetée, l'extrême amplitude de ses marées, ses marais salants, ses vasières, ainsi que pour sa biodiversité terrestre et marine. La zone possède également un riche patrimoine culturel, d'abord grâce à ses habitants d'origine autochtone, les Mi'kmaq. Les premiers colons de France et d'autres pays européens ont influé sur le façonnement du paysage que nous connaissons aujourd'hui. La moitié sud de la zone proposée est l'une des régions moins développées sur la côte orientale de l'Amérique du Nord, où les vallées fluviales, escarpées et boisées, sont profondément incisées dans le paysage, créant des gorges avec des cascades, des rapides et d'abruptes parois rocheuses. Les élévations topographiques vont de 30 m en dessous du niveau de la mer dans la zone estuarienne à 400 m à l'intérieur des terres. La tête de la baie est un vaste terrain vallonné avec de larges marais salants dans la zone côtière.

La superficie du terrain est représentée par les bassins hydrographiques et les zones côtières s'étendant de Saint-Martin au marais de Tintamarre, qui draine dans la partie supérieure de la baie de Fundy. La région est unique pour ses formations géologiques, pour ses écosystèmes terrestres et marins, pour son patrimoine culturel et pour le rapport existant entre les communautés rurales et les zones urbaines. La région possède également de nombreuses zones protégées, de préservation et de gestion spéciale qui facilitent la catégorisation du territoire comme zone noyau, tampon et de transition, tel qu'il est exigé à un site de biosphère de l'UNESCO (voir Figure 1).



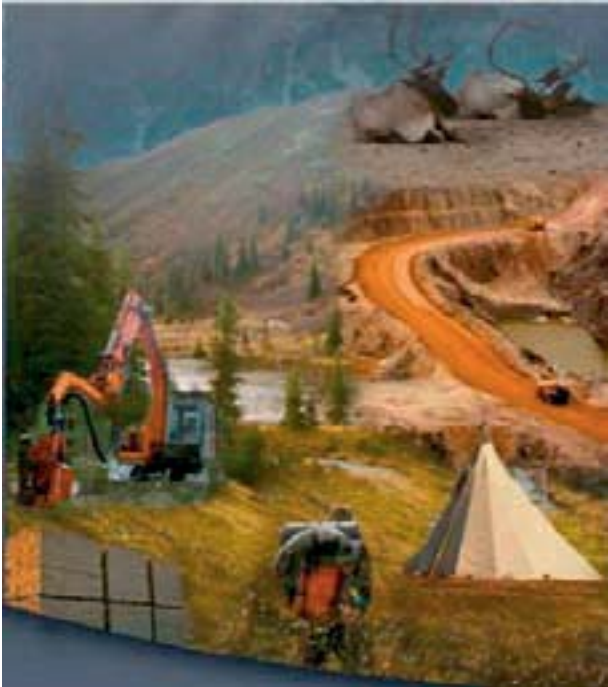
Adresse de contact :

Réserve de Biosphère de Fundy
137 rue Room , PA Landry Building
Université de Moncton, Moncton, NB, E1A 3E9, CANADA

Téléphone : (506) 863-2142
Fax : (506) 863-2000
Courriel : info@fundy-biosphere.ca

Canada

Manicouagan Uapishka



Vers une région modèle de développement Durable (Crédit RMBMU). Photo: © Manicouagan Uapishka BR

Date de la désignation : 20 sept. 2007

Superficie : 54 800 km²

Division administrative : Région Côte-Nord, Québec, Canada

Statut de protection :

- 2 réserves écologiques (Niveau 1A UICN)
- 5 réserves de biodiversité (Niveau III UICN)
- 6 écosystèmes forestiers exceptionnels (Niveau III UICN)

Activités humaines :

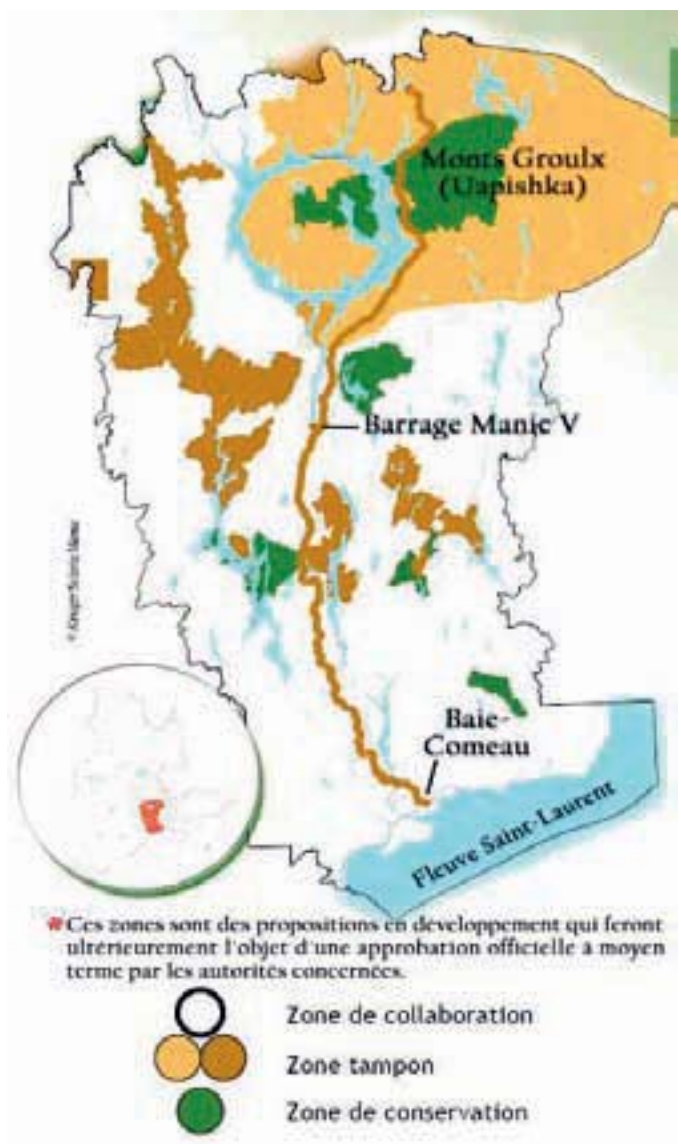
- Aménagement forestier industriel
- Transformation du bois (sciage et papier)
- Production d'hydro-électricité
- Production d'aluminium
- Industrie minière
- Pêche commerciale
- Navigation commerciale

Adresse de contact :

1(418) 293-2548
info@rmbmu.com
www.rmbmu.com

Caractéristiques écologiques :

- Monts Groulx (Uapishka): La plus vaste surface de toundra arctique-alpine du Québec méridional, présence d'une flore diversifiée et rare à cette latitude.
- Forêt boréale : Élément important de la biodiversité mondiale et représentatif de l'un des derniers grands ensembles forestiers du monde.
- Espèces particulières : Présence de nombreuses espèces menacées et/ou vulnérables dont un cervidé hautement symbolique : le Caribou des bois.
- Estuaire du fleuve Saint-Laurent : Milieu marin des plus riches et des plus productifs de tout le Saint-Laurent, abritant le plus grand mammifère du monde (rorqual bleu)



Croatie

Velebit Mountain

Date de la déclaration : 1977

Superficie : 200 000 ha

Division administrative : Direction nationale pour la protection de la nature et de l'environnement

Activités humaines :

Cette réserve de biosphère a près de 20 000 habitants (2003). Les communautés de sa zone maritime sont orientées vers le tourisme, la pêche, l'agriculture traditionnelle et les services à l'intérieur du Parc naturel de Velebit. Les communautés habitant la partie nord de Velebit vivent surtout de l'agriculture, la chasse, l'exploitation forestière et possèdent aussi de petites entreprises. Les scientifiques et les visiteurs sont d'accord à affirmer que parmi les principales valeurs naturelles de Velebit se trouvent les caves Cerovacke pecine (Velebit méridional) et le gouffre Lukina jama (Velebit septentrional). D'autres sites d'intérêt : beaucoup de caves et gouffres plus petits et plusieurs objets géomorphologiques importants (Kiza, Tulove grede, kuk Stapina, etc.) ainsi que des objets hydrologiques tels que la source et le cours de la rivière Zrmanja, etc. Un centre d'accueil de touristes situé dans le Parc national de Paklenica offre de l'éducation sur l'écologie ainsi que des renseignements sur l'histoire naturelle du mont Velebit.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située dans la vaste région montagneuse du Mont Velebit sur la mer Adriatique. Avec des altitudes entre 0 et 1757 mètres sur le niveau de la mer, cette zone constitue une étendue de paysage karstique longue de 145 km et large de 10 à 30 km. Le versant maritime présente du karst dénudé, tandis que des étendues boisées couvrent les chaînes montagneuses centrales et le versant Lika. La diversité en termes d'habitat y est très riche et comprend des pins (*Pinus halepensis*), des régions boisées, des arbustes sub-méditerranéens (*Paliurus spina-christi*, *Carpinus orientalis*), des bois de hêtres (*Fagus sylvatica*), des bois de sapins blancs (*Abies alba*), des pinèdes (*Pinus nigra*), des bois de hêtres subalpins et des prairies subalpines.

Adresse de contact :

Milan Krmpotic
National Park "Northern Velebit"
Krasno - ispostava Senj, Obala kralja Zvonimira 6
53270 Senj
CROATIE
Tél. : (385.53) 884 551
Fax : (385.53) 884 552



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Danemark

Nord-Est Greenland

Date de la désignation : 1977

Superficie : 97 200 000 ha

Division administrative : Administration du Parc national du nord-est du Groenland

Activités humaines :

Il y a une station de recherche permanente (Zackenberg), dont la saison d'étude sur le terrain s'étend de fin mai au début septembre. Une vaste série de données d'écosystèmes de base a été créée par un programme de surveillance à long terme appelé *Zackenberg Basic*. Cette réserve de biosphère fait partie de l'Expérience internationale sur la toundra (sigle en anglais : ITEX), mise en marche en 1990 dans le cadre du Réseau des sciences du nord du Programme de l'Unesco Homme et biosphère. C'est un site de recherche en collaboration pour observer et mesurer les réponses de certaines plantes arctiques face au changement des conditions de l'environnement telles que la température ou la durée de l'enneigement.

Caractéristiques écologiques :

Située dans le nord-est du Groenland, cette réserve de biosphère est la plus vaste du monde, s'étendant sur 97 200 000 hectares. Il n'y a aucune agglomération humaine ici du fait qu'une grande partie de la réserve est un inlandsis et que le reste est un paysage de fjords composé. En été, c'est un site de reproduction pour beaucoup d'espèces d'oiseaux. Il y a aussi deux sites Ramsar.

Sa végétation est de toundra et de haute montagne, dont le saule arctique (*Salix arctica*), le bouleau nain (*Betula nana*), l'empetrum (*Empetrum sp.*), etc. Il y a des communautés côtières et de marécage, des prairies, des landes et des communautés d'eau douce.



Adresse de contact :

Mette-Astrid Jessen
Greenland Home Rule, The Ministry of Environment and Nature
P.O. Box 1614, 3900 Nuuk, GROENLAND, DANEMARK
Tél. : (299) 346717, Fax : (299) 325286
Courriel : maje@gh.gl

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.



Zahara de la montaña

Date de désignation : 22 janvier 1977

Superficie : 51 695 ha (zone noyau 6 %, zone tampon 81 %, zone de transition 13 %)

Division administrative : Il y a 14 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

On peut signaler comme spécialement importantes les exploitations forestières et du liège, l'élevage extensif d'o-vins et caprins, le célèbre artisanat du cuir, la laine et le tourisme rural, qui se développe de plus en plus.



Forêt de sapine

Adresse de contact:

Maneiro Márquez, Miguel Angel
Parque Natural y RB de Sierra de Grazalema

Av. de la Diputación, s/n,
11670 EL BOSQUE (CADIZ)

Tel: 956 493710

E-mail: pn.grazalema.cma@juntadeandalucia.es

Caractéristiques écologiques :

Il y a un ensemble de montagnes calcaires qui jouit d'un microclimat extraordinairement pluvieux car il s'agit de l'une des premières barrières montagneuses que trouvent les fronts humides venant de l'océan Atlantique, avec des moyennes annuelles dépassant 2000 mm, ce qui est à l'origine de l'un des îlots de forêt les plus étendus d'Espagne. On y distingue les magnifiques plantations de chênes-lièges et de chênes verts, et, dans les cotes les plus élevées et ombragées, les forêts de sapin d'Espagne, singulier sapin méditerranéen endémique de ces montagnes, vestige des grandes sapinières qui peuplaient la zone pendant les glaciations. Faune : il y a une remarquable diversité de rapaces, comme l'aigle royal, le faucon pèlerin ou le vautour fauve, qui possède l'une des colonies les plus nombreuses d'Europe. Il y a des mammifères, comme le bouquetin d'Espagne, et dans les zones boisées, il y a des cerfs, des chevreuils et des sangliers. Le modelé karstique de ces montagnes calcaires se traduit par une abondance de grottes et de gouffres, ce dont profitent certaines espèces comme la chauve-souris troglodyte, qui fait de cette zone son principal site de séjour d'hiver en Europe.

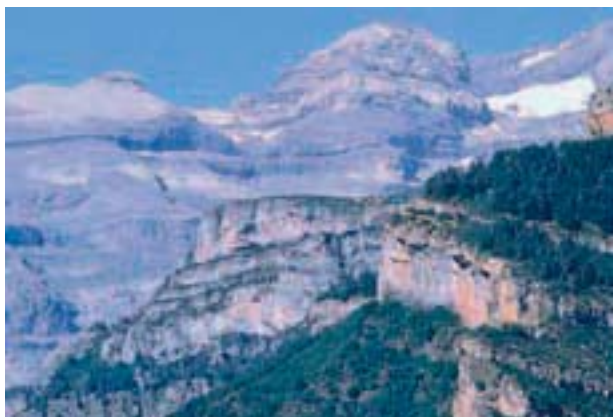
Statut de protection :

- Parc naturel
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)



Espagne

Ordesa-Viñamala



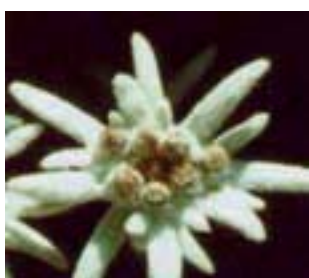
Massif du « Monte Perdido »,
CENEAM

Date de désignation : 22 janvier 1977

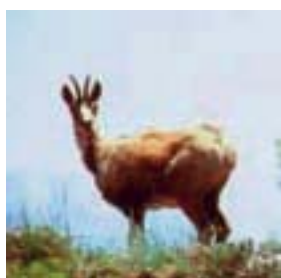
Superficie : 51 396 ha (zone noyau 18 %)

Division administrative: Il y a 11 municipalités dans cette RB

Activités humaines : Les deux activités importantes ici sont l'élevage de montagne, essentiel pour la stabilité des pacages alpins, et le tourisme rural et de nature.



Edelweiss
José L. Rodríguez



Rebeco
José L. Rodríguez

Adresse de contact:

FERNÁNDEZ-ARIAS MONTOYA, Alberto
Parque Nacional de Ordesa y Monte Perdido
Paseo de la Autonomías. Pasaje Baleares, 3
22071 HUESCA
Tel: 976 714812
Email: afernandez-arias@aragon.es

Caractéristiques écologiques :

Il y a des vallées et des montagnes pyrénéennes de nature siliceuse (nord-ouest) et calcaire (sud et est), avec des sommets qui atteignent 3355 m (Monte Perdido). Le glaciérisme a modelé le relief en créant de profondes vallées au profil en U, des cirques et des lacs creusés par les glaces (« ibones », au singulier : « ibón »). Les massifs calcaires présentent, en plus, des successions labyrinthiques de grottes et de galeries ouvertes par l'eau (karst) qui atteignent leur expression maximale dans les gouffres du canyon d'Escuaín, considérés des plus profonds d'Europe. Le climat, variable en fonction de l'altitude et de l'orientation, oscille entre les zones subméditerranéennes continentales sur les côtes les plus basses et les zones de climat boréal-alpin sur les plus élevées. La végétation est organisée en étages altitudinaux et comprend depuis des chênaies vertes jusqu'à des zones de mousse et de lichens sur les congères les plus élevées, à côté des zones à neiges éternelles. Les versants intermédiaires sont peuplés par une succession de bois de chênes, hêtres, sapins et pins sylvestres ou noirs, mélangés à des bouleaux, ifs, peupliers, frênes ou saules. La diversité floristique est extrêmement grande : plus de 2000 espèces y ont été répertoriées. La faune est singulière : il y a des espèces comme les chamois ou « sarríos » et les marmottes, qui toutes deux peuplent les pacages alpins, ou le desman des Pyrénées, qui habite dans les ruisseaux de montagne ; parmi les oiseaux, le rare gypaète barbu, la perdrix des neiges ou, dans les bois les plus retirés, le Grand Tétras, le pic à dos blanc et le pic noir.

Statut de protection :

- Parc national d'Ordesa et Monte Perdido (Mont perdu) qui, avec le parc contigu -Parc des Pyrénées françaises-, est classé Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)
- Diplôme du Conseil de l'Europe





Massif du Montseny
J. Castells

Caractéristiques écologiques :

C'est un massif septentrional isolé de la cordillère pré-littorale catalane qui possède une extraordinaire diversité de flore et de faune car il se trouve dans une zone de transition entre les régions méditerranéenne et atlantique, avec des bois -en très bon état de conservation- de chêne vert, chêne, hêtre, marronnier, pin et même sapin qui laissent la place à des pacages dans les plateaux du massif. Les nombreux cours d'eau sont longés par des ripisylves de peupliers, de saules, de noisetiers ou de frênes. Quant à la faune, on trouve, à côté d'autres espèces méditerranéennes, des espèces caractéristiques des milieux centre-européens comme le loir gris, le lézard à deux bandes ou la couleuvre d'Esculape, ou même des espèces typiques de haute montagne, comme le calotriton ou euprocte des Pyrénées ou la grenouille rousse. L'entomofaune y est aussi très variée et la richesse en espèces de papillons est remarquable.

Date de désignation : 28 avril 1978
Superficie : 30 120 ha (zone noyau 3 %, zone tampon 55 %, zone de transition 42 %)
Division administrative : Il y a 18 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Élevage et exploitation forestière. Recherche écologique, agritourisme et loisirs dérivés de sa proximité à la zone métropolitaine de Barcelone.



Hêtres
J. Castells



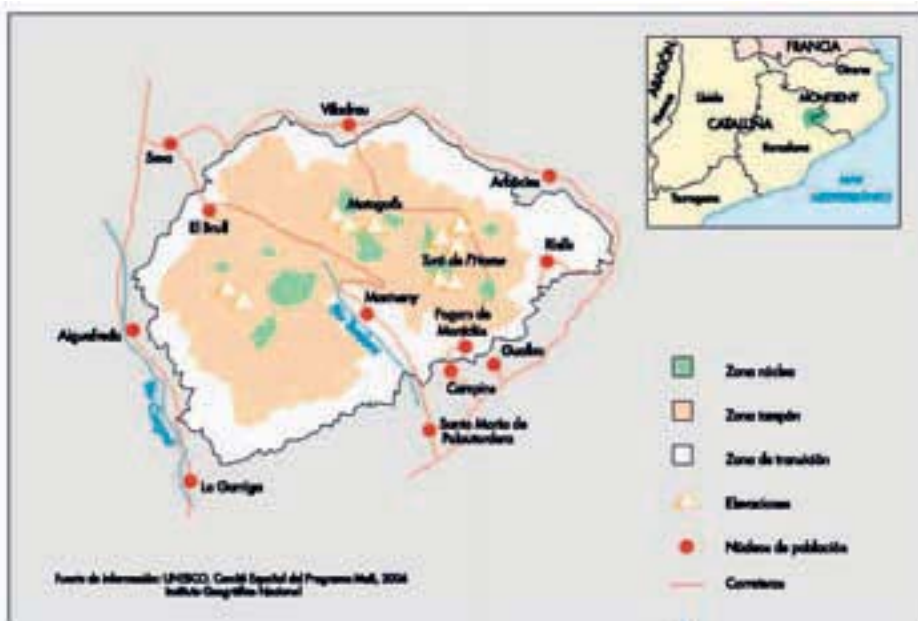
Élevage traditionnel
J. Castells

Statut de protection :

- Parc naturel

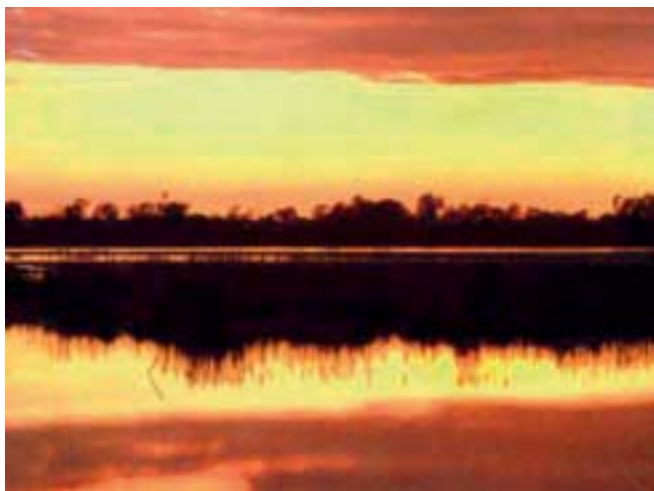
Adresse de contact:

BARBER ROSADO, Joana
 Parque Natatural y RB de Montseny
 Diputació de Barcelona
 Conde de Urgell, 187, 3^o Planta
 08036 BARCELONA
 Tel: 934 022428
 Email: barberj@diba.cat



Espagne

Doñana



Marais du Guadalquivir
José L. Rodríguez

Date de désignation : 30 novembre 1980

Superficie : 77 260 ha (zone noyau 66 % ; zone tampon 34 %)

Division administrative : Il y a 4 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Élevage extensif et agriculture maraîchère, pêche de fruits de mer et tourisme environnemental. Il y a un Plan de développement durable qui comprend cette réserve et sa zone périphérique d'influence.



Canard siffleur
José L. Rodríguez

Adresse de contact:

RUBIO GARCÍA, Juan Carlos

Espacio Natural Doñana

Matalascañas-El Acebuche-Almonte

21760 HUELVA

Tel: 959 439625

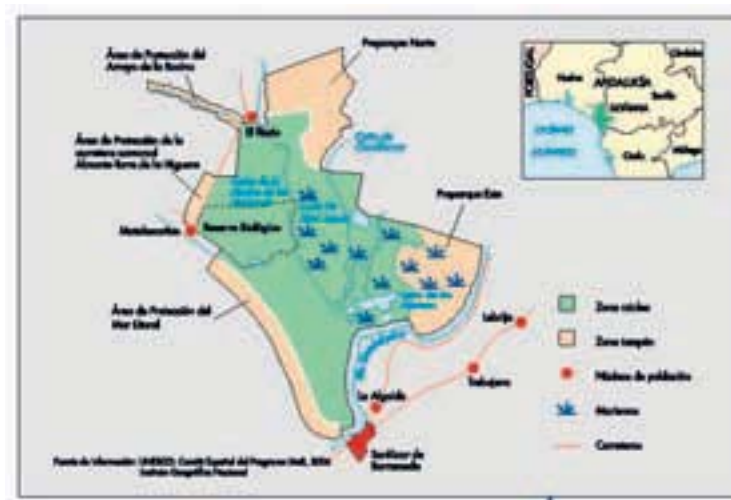
E-mail: juanc.rubio@juntadeandalucia.es

Caractéristiques écologiques :

C'est l'une des zones humides les plus importantes au monde qui comprend diverses unités paysagères. La bande côtière comprend des plages vierges et des cordons sablonneux avec des dunes fixes et mobiles qui alternent avec des forêts de pins parasol centenaires et avec de complexes systèmes de lagunes interconnectés par la nappe phréatique. De très vastes zones d'estuaires et de marais sont soumises à l'influence des marées. Il y a des pacages inondables saisonnièrement comme les *veras* ou plaines de fourré, avec d'anciennes forêts de chêne-liège à pâturage ; les bois « blancs », dans lesquels prédominent le ciste, le thym ou le romarin, ou les bois « noirs », où prédominent la bruyère, la bruyère callune et le *tojo*. Mais c'est surtout l'extraordinaire richesse faunistique de cette réserve qui a fait de Doñana une enclave unique, dans laquelle on a répertorié plus de 300 espèces de vertébrés. On estime que près de 6 millions d'oiseaux passent annuellement par cette réserve dans leurs routes migratoires grâce à sa situation stratégique entre l'Europe et l'Afrique. Doñana est en plus l'un des derniers bastions dans lesquels survivent des espèces en danger d'extinction comme le lynx ou l'aigle ibériques.

Statut de protection :

- Parc national
- Parc naturel
- Zone de protection spéciale (ZPS) - Directive oiseaux (ZPSO)
- Zone humide d'importance internationale (Convention de Ramsar)
- Diplôme du Conseil de l'Europe
- Patrimoine mondial de l'UNESCO



Espagne

La Mancha Húmeda



Taray
J. L. Perea

Date de désignation : 30 novembre 1980

Superficie : 25 000 ha (zone noyau 8 %, zone tampon 22 %, zone de transition 70 %)

Division administrative : Il y a 19 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Agriculture et élevage. Développement naissant de l'agritourisme.

Statut de protection :

- Parc national
- Parc naturel
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)
- Zone humide d'importance internationale (Convention de Ramsar)



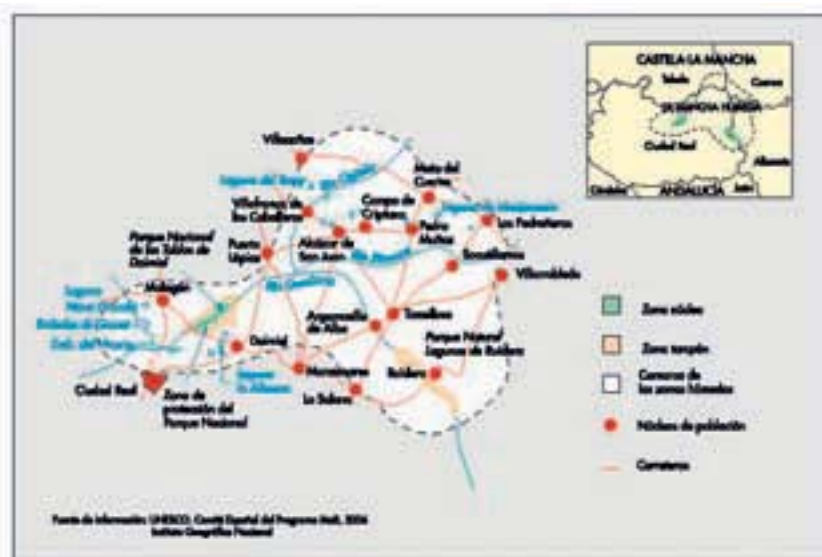
Canard rouge
J. L. Perea

Adresse de contact:

RUBIO GARCÍA, Miguel Ángel
Dirección General de Áreas Protegidas y Biodiversidad
C/ Quintanar de la Orden, s/n
45071- TOLEDO
Tel: 925286733
E-mail: marubio@jccm.es

Caractéristiques écologiques :

Plaine légèrement ondulée, située entre 600 et 700 m d'altitude, remplie de dépôts tertiaires et parsemée d'un grand nombre de zones humides créées par le débordement sporadique de fleuves comme le Guadiana, Cigüela, Záncara ou Riánsares, ou par les nombreux jaillissements de l'aquifère de la Mancha sur les dépressions du terrain, connus dans la zone comme « yeux ». À souligner les Tablas de Daimiel, déclarées Parc national, et le complexe de quinze lagunes échelonnées qui configurent le Parc naturel des Lagunes de Ruidera. Les limites de cette réserve sont imprécises car elles comprennent l'extension maximale des zones humides en période de pluies, quand la Réserve a été déclarée. En effet, les précipitations irrégulières, caractéristiques du climat méditerranéen, font que la superficie de la réserve soit variable. Il faut y ajouter la surexploitation des aquifères pour l'arrosage, qui dépasse le niveau de recharge naturelle apporté par la pluie. On essaie d'y remédier par la mise en marche du Plan spécial du Haut Guadiana. La végétation typique des lagunes comprend des formations de plantes palustres comme la laïche, la paillette, la massette à larges feuilles, le jonc, et de petits bosquets d'arbres amphibiens comme le tamaris, le saule et le peuplier. Mais ce sont surtout les concentrations de milliers d'anatidés et d'autres oiseaux aquatiques qui donnent une valeur spéciale à ces zones. Parmi ces oiseaux se distinguent les canards plongeurs comme le garrot et la nette rouge, qui s'alimentent dans les vastes prairies submergées développées dans ces eaux sommaires.



Espagne

Cazorla



Country houses in the Sierras
A. Benavente

Date de désignation : 21 avril 1983

Superficie : 214 300 ha (zone noyau 9 % ; zone tampon 77 % ; zone de transition 14 %)

Division administrative : Il y a vingt-trois municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Exploitations forestières, cynégétiques et d'élevage. Artisanat et agritourisme.



La violette "Cazorla"
A. Benavente

Caractéristiques écologiques :

C'est l'espace protégé le plus étendu d'Espagne. Il comprend une série d'alignements montagneux calcaires (orientation NE-SO), dans lesquels naissent des fleuves très importants, tels le Guadalquivir, Segura, Guadiana Menor et Guadalimar. Son climat méditerranéen continental, avec des précipitations moyennes annuelles entre 500 mm dans les zones basses et 2000 mm dans les sommets, permet le développement de l'une des plus grandes masses forestières de la péninsule Ibérique, dans laquelle se distinguent les forêts autochtones de pin noir (ou pin noir d'Europe), où il y a certains exemplaires de taille et longévité extraordinaires qui alternent avec des repeuplements de pin d'Alep et de pin noir, en plus d'arbousiers, chênes verts et sables. Sa grande richesse floristique est remarquable, avec 26 espèces endémiques, comme l'emblématique violette de Cazorla. Sa faune est remarquable aussi, avec un grand nombre d'ongulés comme le bouquetin d'Espagne, le cerf, le daim, le mouflon ou le chevreuil. Il y a une espèce exclusive de reptile : le petit lézard *lagartija de Valverde* (*Algyroides marchi*).

Statut de protection :

- Parc naturel
- Zone de protection spéciale (ZPS) - Directive oiseaux (ZPSO)

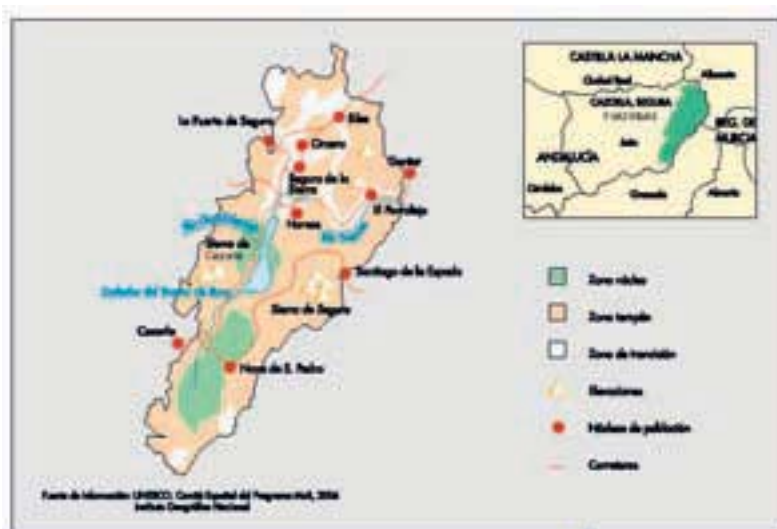


Mountain goat
A. Benavente

Adresse de contact:

MADUEÑO MAGDALENO, Catalina
Parque Natural Sierra de Cazorla,
Segura y las Villas
Puente del Servo, 3
23071 JAEN
Tel: 953 368842

E-mail: pn.cazorla.cma@juntadeandalucia.es



Espagne

Marismas del Odiel



Hérous royaux, A. Serna

Date de désignation : 21 avril 1983

Superficie : 7 158 ha (zone noyau 15 %, zone tampon 85 %)

Division administrative : Il y a 4 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Salines, pêche de poissons et de fruits de mer dans l'estuaire ; élevage extensif, exploitation forestière (pignons, bois, miel). Gestion intégrée près d'un pôle industriel chimique à haut potentiel polluant.



Pêcheurs de coquines,
J. C. Rubio

Adresse de contact:

MARTÍNEZ MONTES, Enrique
Paraje Natural y RB de las Marismas del Odiel
Carretera Juan Carlos I, km 3. Apartado 720
21080 HUELVA
Tel: 959 524216
E-mail: enrique.martinez.montes@juntadeandalucia.es

Caractéristiques écologiques :

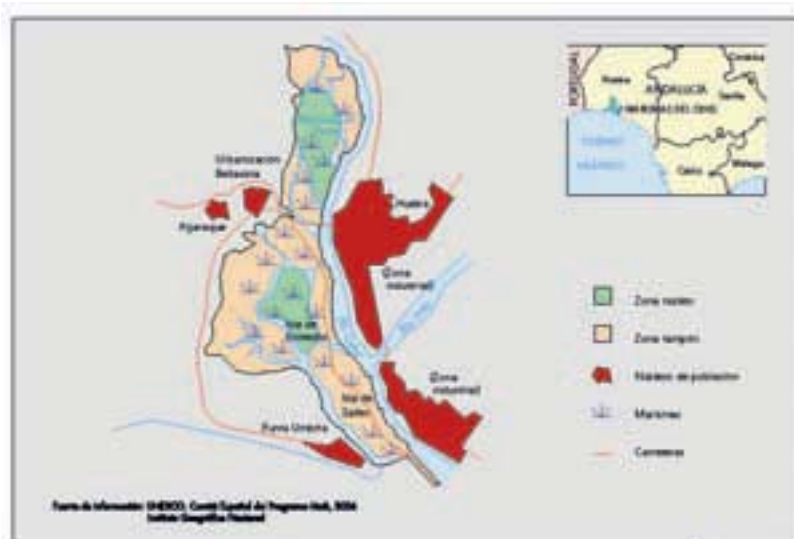
Cette RB présente des marais de marée parsemés d'îles délimitées par de nombreux cours d'eau peu profonds, des lagunes marécageuses, des plages et des systèmes de dunes. Les processus d'érosion et de sédimentation qui se produisent créent des changements rapides dans leur morphologie. Le climat est méditerranéen, très adouci par l'influence océanique. Les précipitations moyennes annuelles sont légèrement supérieures à 500 mm. La végétation est palustre, dominée par des espèces halophiles (adaptées aux hauts contenus salins du sol). Il y a des cordons boisés de pins parasol et de sables. On remarque l'extraordinaire richesse ornithologique de la zone, avec des espèces comme le héron cendré et le héron pourpré, le busard des roseaux. Ou encore la spatule, qui concentre ici le tiers de la population nidifiante européenne. Cette RB est considérée la seconde zone humide en importance pour les oiseaux aquatiques d'Espagne en vertu de la diversité des espèces répertoriées, après les marais de Doñana, avec lesquels elle garde, pour d'évidentes raisons de proximité, un lien permanent.

Statut de protection :

- Site naturel
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)
- Zone humide d'importance internationale (Ramsar)
- Réserve naturelle (2)



Espátula — J. Gálvez





Vue partielle de la "Caldera de Taburiente" Chaudron des Angustias
Amador Camacho

Date de désignation : 21 avril 1983 (El Canal et Los Tiles). Première extension le 15 décembre 1997 (Los Tiles). Extension à toute l'île le 8 novembre 2002.

Superficie : 80 702 ha, dont 70 832 ha terrestres. Zone noyau 17%, zone tampon 40%, zone de transition 43%

Division administrative : Il y a 14 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Agriculture (bananeraies), élevage, apiculture et pêche. Actuellement, on remarque un fort développement de l'agrotourisme et de l'artisanat.



Plage des Noisiers
Juan Carlos Álvarez

Adresse de contact:

SAN BLAS ÁLVAREZ, Antonio
Consortio de la Reserva de la Biosfera La Palma
c/ Francisco Abreu 9
38700 SANTA CRUZ DE LA PALMA
Tel: 922 415 417—Ext. 1-9
E-mail: asanblas@lapalmabiosfera.es

Caractéristiques écologiques : La Palma, dont le plus haut sommet, dénommé « Roca de los Muchachos », atteint 2426m, est considérée comme une des îles les plus hautes du monde par rapport à sa superficie. C'est un véritable continent en miniature qui contient, échelonnés à diverses altitudes, tous les paysages et écosystèmes représentatifs de la Macaronésie, aire biogéographique qui regroupe les îles Canaries, l'archipel de Madère et les Açores. En remontant, on passe du tabaibas (*Euphorbes*) amer et du chardon du bord de mer à la forêt thermophile, puis à la laurisylve et au Fayal-Brezal, qui est remplacé, plus haut, par le pin des Canaries et, finalement, par les cistes et le matorral des sommets.

On peut souligner les spectaculaires laurisylves associées aux pluies horizontales (condensation des brumes produites par les vents alizés humides provenant de la mer). Cette humidité atmosphérique permanente, caractéristique de l'ère tertiaire, permet la survie de ces reliques végétales. Le rôle de la forêt pour le réapprovisionnement de couches aquifères, essentiel pour le développement de l'île, est également vital. Parmi la faune on remarque le grand nombre d'insectes endémiques et certaines espèces uniques d'oiseaux, comme les pigeons de Bolle et les pigeons des lauriers.

Figures de protection :

- Parc national
- Parc naturel (2)
- Réserve naturelle intégrale
- Réserve naturelle spéciale
- Site d'intérêt scientifique (3)
- Monument Naturel (8)
- Paysage protégé (4)
- Zone spéciale de protection des oiseaux (ZSPO) (2)
- Réserve marine

51,3 % du territoire est protégé



Espagne

Urdabai



Acantilado de Orgoño
Jon Maguregi

Date de déclaration : 7 décembre 1984

Superficie : 22 041 ha (noyau : 11% ; zone tampon : 25% ; zone de transition : 64%)

Division administrative : Il y a 22 municipalités dans la Réserve.

Activités humaines :

L'écotourisme, la recherche scientifique, l'éducation en matière d'environnement et l'utilisation des terres pour la sylviculture et l'élevage.



Martín Pescador
Jon Maguregi

Adresse de contact:

ALONSO CAMPOS, Germán
Dirección General de Biodiversidad
y Participación Ambiental
c/ Donosti-San Sebastian, 1
01010 Vitoria-Gasteiz
Tel: 945 019542
E-mail: german-alonso@ej-gv.es

Caractéristiques écologiques :

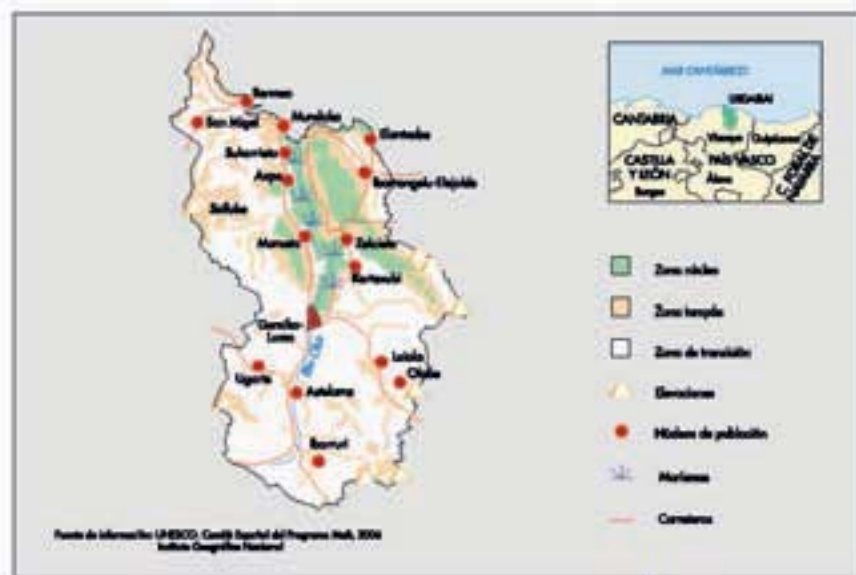
L'estuaire du fleuve Mundaka, qui se jette dans la mer Cantabrique, forme une vaste zone de marais intertidal, dans une région océanique au climat tempéré avec précipitations de 1 400 mm et températures de 14 ° C en valeurs annuelles moyennes. La végétation naturelle se compose de forêts de feuillus, de maquis et d'une mosaïque de landes, ainsi que d'une végétation anthropique de plantations de conifères, de prairies à faucher et de cultures. La communauté zoologique est variée, associée à divers environnements. Le nom basque de la Réserve, qui signifie «l'estuaire des sangliers», reflète l'abondance de cet animal. Les marais sont d'une grande importance pour les oiseaux, à la fois comme lieu de nidification, zone de passage et aire d'hivernage. Les zones humides côtières sont, en outre, un incubateur naturel d'une grande importance pour le développement de nombreuses espèces marines qui passent ici les premières années de leur existence.

Statut de protection :

- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)
- Site de la Convention de RAMSAR relative aux zones humides



Río Nafarrola
Jon Maguregi



Espagne

Sierra Nevada



Sommets de Alcazaba, Mulhacén et Veleta
A. Miguelez

Date de déclaration : Avril 1986

Superficie : 171 646 ha (noyau : 30% ; zone tampon : 70%)

Division administrative : Il y a 60 municipalités dans la Réserve.

Activités humaines :

L'activité agricole de montagne méditerranéenne, dans laquelle dominent les vergers de petites exploitations, l'élevage de moutons et de chèvres. Le tourisme existe été comme hiver, en relation avec une grande station de ski déjà présente avant la création de la RB.



Erigeron frigidus

Adresse de contact:

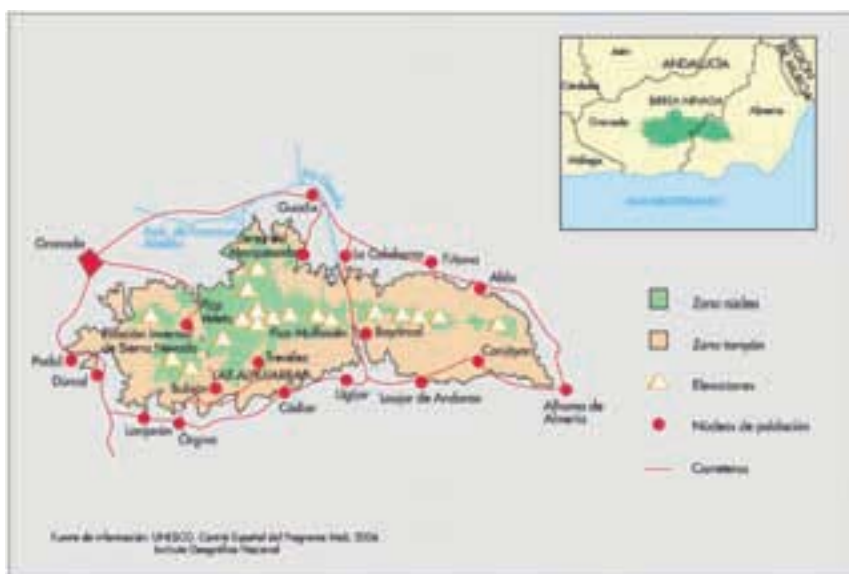
SÁNCHEZ GUTIÉRREZ, Javier
Parque Natural, Parque Nacional
y RB Sierra Nevada
Carretera Sierra Nevada, Km. 7
18171 Pinos Genil, Granada
Tel: 958 026303
E-mail: franciscoj.sanchez@juntadeandalucia.es

Caractéristiques écologiques :

La RB contient le centre de la cordillère ibérique qui possède les sommets les plus élevés de la péninsule comme le pic Mulhacén avec ses 3.482 m. Les pentes abruptes des montagnes sont le reflet de son passé qui a été façonné par l'érosion glaciaire. Le climat dominant est continental de type méditerranéen, bien qu'il existe de grandes variations de précipitations annuelles selon l'altitude (de 350 à 1.600 mm). La végétation comprend de vastes étendues de prairies et de maquis de haute montagne, des pins, des genévriers et des forêts de feuillus et de sclérophylles. Mais ce qui donne à la Sierra Nevada une valeur extraordinaire, outre la beauté de ses paysages grandioses, c'est le grand nombre d'espèces uniques de flore et d'espèces endémiques qu'on y rencontre: plus de 1.700 espèces différentes y ont été enregistrées (dont 64 sont endémiques). On remarquera tout particulièrement la camomille vraie, l'aconit ou la staphisaigre. Parmi la faune, les invertébrés endémiques sont également très nombreux. On y remarque finalement, par-dessus tout, la présence de certaines espèces emblématiques de la haute montagne comme le bouquetin, le tichodrome échelette ou l'aigle royal.

Statut de protection :

- Parc national
- Parc naturel
- Monument naturel
- Zones humides d'importance internationale (Convention de RAMSAR)



Espagne

Cuenca Alta del Río Manzanares



Traditional ash tree lobbing

Date de désignation : 9 novembre 1992

Superficie : 47 500 ha (zone noyau 39 % ; zone tampon 61 %)

Division administrative : Il y a 16 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

l'élevage extensif traditionnel subsiste comme exploitation principale, en même temps que les industries des loisirs et touristique dérivées de leur proximité de la ville de Madrid.



The Great-crested Grebe

Adresse de contact:

CALDERÓN FORNOS, Ignacio
Parque Regional y RB Cuenca Alta del Río Manzanares
Dirección Gral. de Medio Ambiente.
C/ Alcalá nº 16, 1ª planta; 28014 Madrid
Tel: 91 4382524
E-mail: ignacio.calderon@madrid.org

Caractéristiques écologiques :

Montagne moyenne et élevée avec des vallées et des rochers sur des granites et des gneiss. On y distingue la Pedriza de Manzanares, un paysage géologique spectaculaire dominé par des formations granitiques fortement érodées, d'énormes blocs à formes capricieuses et variées, les *berruecos*, qui possèdent une végétation méditerranéenne à abondantes plantes aromatiques comme le thym, la lavande, le *cantueso* (*Lavandula stoechas*), le romarin et le ciste. Parmi les formations arborescentes on distingue le chêne vert, le frêne avec du pâturage, le genévrier et le pin, et, dans les cotes les plus élevées, les *piornales*. Tout ceci reflète un climat méditerranéen continental, avec des précipitations moyennes annuelles qui varient entre 450 mm dans les zones basses et 2000 mm dans les zones élevées. Quant à la faune, on distingue la présence d'endémismes ibériques comme le triton ou la grenouille ibérique. Le réservoir de Santillana, déclaré Zone humide d'importance internationale, a une grande importance pour le séjour pendant l'hiver des oiseaux aquatiques, comme les concentrations hivernales de la mouette rieuse et celles estivales de la cigogne blanche.

Statut de protection :

- Parc régional
- Zone de protection spéciale (ZPS) - Directive oiseaux (ZPSO)
- Zone humide d'importance internationale (Convention de Ramsar)





Falaises à Famara
Gerardo García-Casanova

Date de déclaration : 7 octobre 1993

Superficie : 122 610 ha, dont 84 610 terrestres. Zone noyau 11%, zone tampon 36%, zone de transition 53%.

Division administrative : Il y a 7 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Le secteur primaire a perdu peu à peu son importance face au secteur touristique, qui se compose d'un réseau de lieux de séjour créés par l'artiste local César Manrique, parfaitement intégrés au milieu naturel. Les autorités ont limité les excès d'urbanisme grâce au Plan Insulaire d'Aménagement, approuvé en 2001 par le gouverneur des Canaries. Le Conseil de la Réserve joue un rôle fondamental dans la défense de l'intérêt général.

Figures de protection :

- Parc national
- Parc naturel (2)
- Réserve naturelle intégrale
- Zone spéciale de protection des oiseaux (5)
- Monument naturel (5)
- Site d'intérêt scientifique (2)
- Paysage protégé (2)
- Réserve marine

Adresse de contact:

MIGUÉLEZ LÓPEZ, Aquilino
Observatorio de la RB de Lanzarote
Cabildo Insular de Lanzarote
Avda. Fred Olsen, s/n
35500 ARRECIFE DE LANZAROTE
Tel: 928-810100 ext. 2357
E-mail: observatorio@cabildodelanzarote.com

Caractéristiques écologiques :

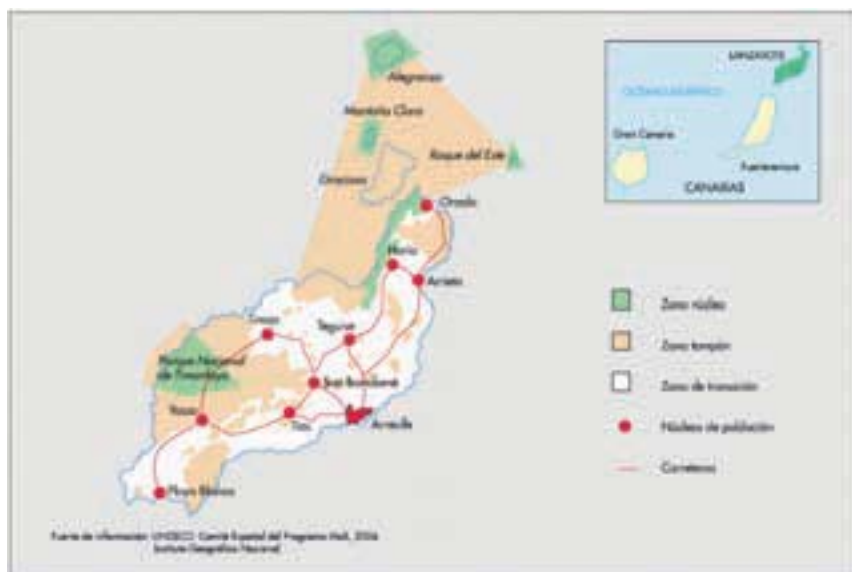
L'île est relativement plate (altitude maximale de 670 m) d'origine volcanique, avec de grands champs de lave, appelés le « Mauvais Pays », et une profusion de cratères dans le Parc National de Timanfaya. On trouve de vastes fonds marins peu profonds dotés d'une grande richesse biologique.

Le climat est subtropical sec, soumis à des vents alizés avec un niveau moyen annuel de précipitations de 115 mm, avec des cours d'eau non permanents. La végétation est xérophile avec des adaptations pour emmagasiner et retenir l'humidité. Les espèces endémiques de flore et de faune y sont très nombreuses.

Le savoir-faire insulaire a développé toute une série de moyens pour capter et utiliser l'eau des rares précipitations. C'est le cas des techniques agricoles d'ensemencement sous les cendres et les coulées volcaniques au fond d'un trou de forme conique, qui sont à l'origine des paysages remarquables comme ceux de la vallée de la Geria.



Les cultures dans le sable volcanique
L. Perea





Plage vierge sur la côte sud de Menorca

Date de désignation : 7 octobre 1993

Superficie : 70 200 ha (zone noyau 4 %, zone tampon 39 %, zone de transition 57 %)

Division administrative : Il y a 8 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Elles sont très diversifiées et le tourisme de qualité se distingue à côté d'activités industrielles parmi lesquelles on remarque la production de chaussures, la bijouterie et l'élevage de vaches pour le lait.



Taula (Table in Catalan), a Monument de pierre en forme de T

Adresse de contact:

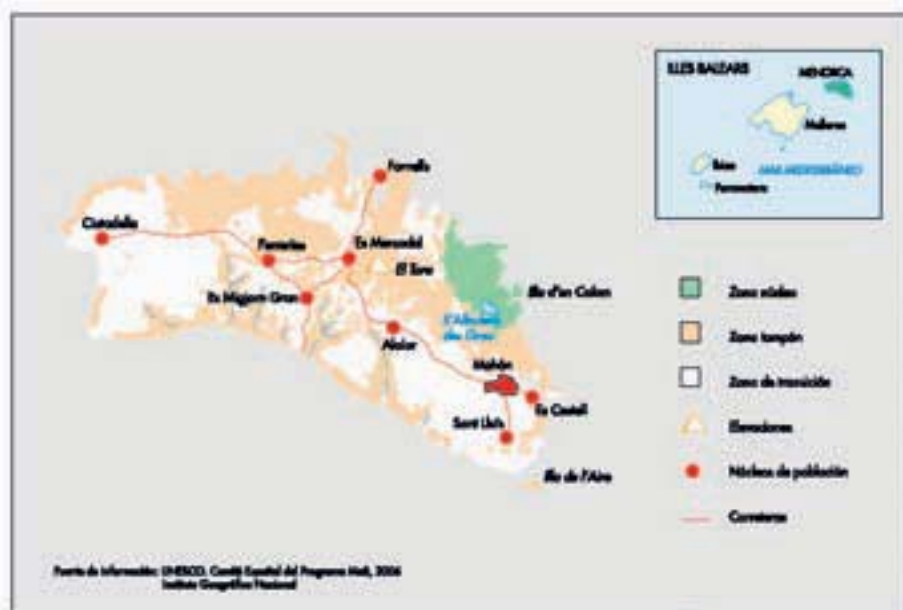
SUÁREZ ROA, Josep
Agència Menorca Reserva de Biosfera
Consell Insular de Menorca
Plaza de la Biosfera, 5
07703 Maò, Menorca
Tel: 971 356251
Email: Josep.suarez@cime.es

Caractéristiques écologiques :

Cette île possède un relief peu accidenté, son point le plus élevé se trouvant dans le mont Toro (358 m). Même s'il y a prédominance de torrents et ravines au débit temporaire, il y a deux cours d'eau permanents à bas débit qui revêtent un intérêt écologique spécial. Le climat est méditerranéen subhumide, avec une température moyenne annuelle d'environ 17°C et des précipitations moyennes qui varient entre 450 et 650 mm. Il y a en plus une forte incidence de vents fréquents et de grande intensité, spécialement sur la côte nord. Le paysage rural, très bien conservé, est dominé par une mosaïque agricole et sylvicole composée d'un vaste réseau de parois sèches, de champs clôturés et de maisons de campagne. L'exploitation emblématique de la campagne de Minorque est le *lloc*. Sur la côte, encore vierge sur une grande partie de l'île, il y a une alternance de criques, falaises et plages. La flore comprend des endémismes comme la pivoine et diverses espèces d'arbustes épineux en forme de coussinets (*socarrells*). Quant à la faune, on distingue les importantes concentrations d'oiseaux aquatiques qui se réunissent à S'Albufera des Grau, ainsi que les colonies d'oiseaux marins comme le cormoran huppé ou l'abondance de certaines rapaces comme l'aigle botté et le milan royal.

Statut de protection :

- Parc naturel
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)
- Réserve marine
- Zones naturelles d'intérêt spécial (sigle en espagnol : ANEIS)
- Sites archéologiques et monuments mégalithiques protégés représentatifs de la culture talaiotique



Espagne

Sierra de las Nieves y su entorno



Pinsapar de Ronda
José López Quintanilla

Date de désignation : 15 juin 1995

Superficie : 93 930 ha (zone noyau 4 %, zone tampon 57 %, zone de transition 39 %)

Division administrative : Il y a 11 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Exploitations agricoles et d'élevage traditionnelles qui coexistent avec un tourisme naissant lié à l'agriculture et à l'environnement.



Iris planifolia
José López Quintanilla

Adresse de contact:

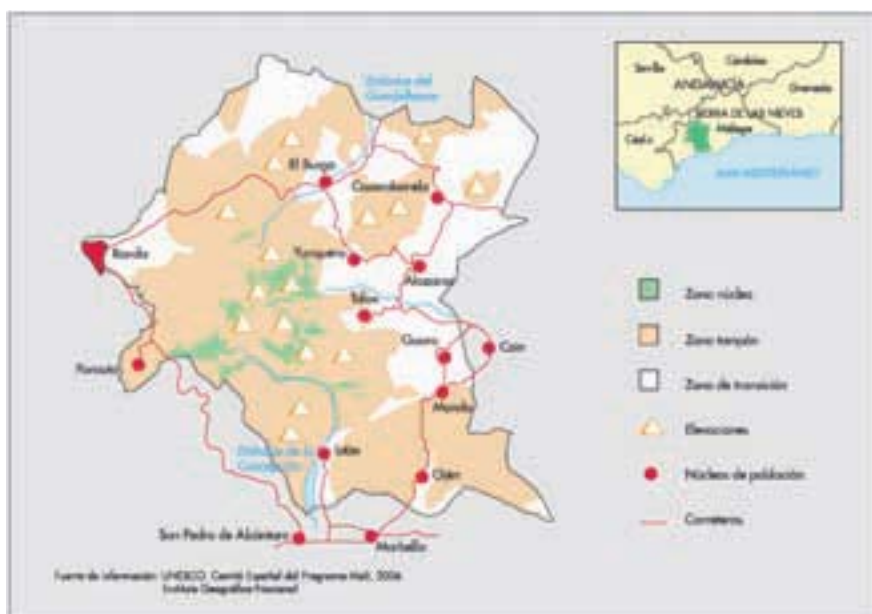
RUEDA GAONA, Tomás
Mancomunidad de Municipios de
las Sierra de las Nieves
29108 GUARO (MALAGA)
Tel: 952 456153
Email: reservabiosfera@sierradelasnieves.es

Caractéristiques écologiques :

Alignements montagneux calcaires et péridotitiques du secteur oriental de la zone montagneuse de Ronda, à pentes prononcées, qui présentent des vallées très profondes et de nombreux ravins, précipices et défilés. Le modelé karstique de ces montagnes est à l'origine de l'abondance de grottes et gouffres parmi lesquels se distingue le gouffre GESM ; avec 1100 mètres de chute libre, ce gouffre est le troisième plus profond du monde. Le climat méditerranéen, avec des influences océaniques qui apportent de l'humidité, favorise la présence de tous les étages bioclimatiques méditerranéens et leur végétation y associée ; on distingue près de 3000 hectares de bois de sapin d'Andalousie ainsi que des bois de chêne rouvre, chêne vert, chêne-liège ainsi que des pinèdes. La faune caractéristique de ces montagnes hautes et moyennes comprend des populations de bouquetins d'Espagne, de chevreuils, de sangliers et de rapaces comme l'aigle (royal, de Bonelli et botté) et le faucon pèlerin.

Statut de protection :

- Parc naturel
- RB comprise dans le Plan spécial de protection du milieu physique de la province de Málaga
- Réserve de chasse d'Andalousie



Espagne

Cabo de Gata-Níjar



Côte volcanique
Avec authorization du RB Cabo de Gata-Níjar

Date de désignation : 5 novembre 1997

Superficie : 46 000 ha (dont 34 000 ha terrestres) ; (zone noyau 17%, zone tampon 80%, zone de transition 3%)

Division administrative : Il y a trois municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Agriculture intensive sous serre. Croissance du secteur touristique et de services.



Flamants rosés
Avec authorization du RB Cabo de Gata-Níjar

Adresse de contact:

ÁVILA ELVIRO, Javier
Parque Natural y RB Cabo de Gata
C/ Fundación s/n
04071 RODALQUILAR-NIJAR (ALMERIA)
Tel: 950 153465
pn.cabodegata.cma@juntadeandalucia.es

Caractéristiques écologiques :

La sierra du *cabo de Gata* constitue l'un des principaux massifs montagneux volcaniques européens. Elle s'étend jusqu'à la côte, où il y a des falaises de plus de 100 mètres d'altitude et une bordure de salines et de cordons sablonneux de dunes fixes. La plateforme littorale est très bien conservée et possède de larges prairies sous-marines de *Posidonia* et des communautés benthoniques associées aux fonds rocheux peu illuminés. Le climat est conditionné par la proximité du désert du Sahara et par l'influence pendant une longue période de l'année de l'anticyclone des Açores ; ceci détermine des températures élevées et un régime faible et irrégulier de précipitations. Il y a abondance de formations végétales semi-arides avec des palmiers nains (le seul palmier autochtone du continent européen), des lentisques, des oliviers sauvages et des jujubiers communs. Avec de nombreux endémismes exclusifs, on trouve aussi beaucoup d'espèces caractéristiques de la flore saharienne. Sur les dunes et les salines se développe une végétation adaptée à des sols saumâtres, comme les laïches, les salicornes et les *almajos* (*Suaeda*). Quant à la faune, on distingue la présence d'oiseaux steppiques comme l'œdicnème criard, la ganga et la ganga unibande. Il y a aussi une diversité d'oiseaux aquatiques présents dans les salines, comme les petites cigognes, les avocettes, les flamands ou les rares goélands d'Audouin.

Statut de protection:

- Parc naturel maritime et terrestre
- Zone de protection spéciale (ZPS) - Directive oiseaux (ZPSO)
- Zone humide d'importance internationale (Convention de Ramsar)
- Géoparc
- Aire spécialement protégée d'importance méditerranéenne (ASPIM)



Espagne

El Hierro



Fond marin
Cédée par le Conseil Municipal El Hierro

Date de désignation : 22 janvier 2000

Superficie : 29.600 ha (dont 28.700 terrestres, noyau 4%, zone tampon 54%, zone de transition 42%)

Division administrative : Il y a 2 municipalités dans cette RB

L'activité humaine: Production agricole et d'élevage avec développement de l'industrie touristique et des services.



Paysage rural
Cédée par le Conseil Municipal El Hierro



Niños bailarines en la bajada de la Virgen de

Caractéristiques écologiques:

Il s'agit de l'île la plus petite et celle située à l'extrémité ouest de l'archipel des îles Canaries. Elle possède un relief abrupt avec de fortes pentes et une grande partie de sa côte est formée de falaises. Les montagnes atteignent une altitude ne dépassant pas 1501 mètres.

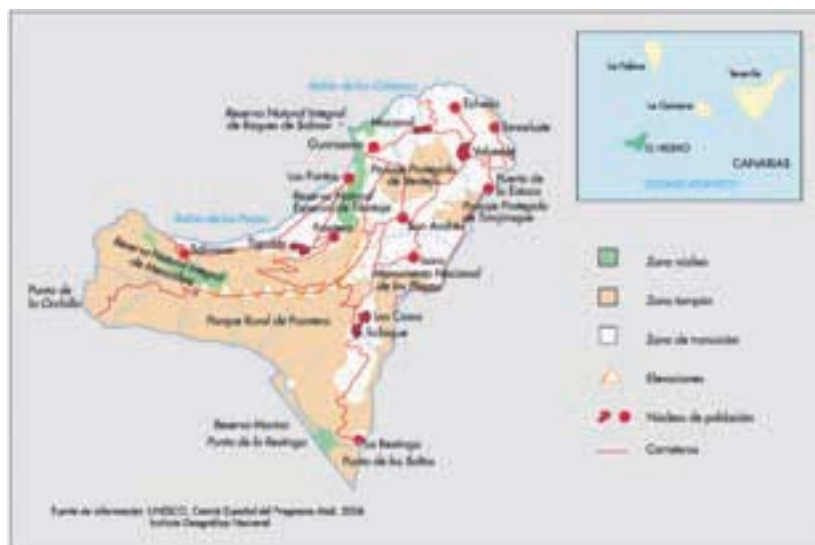
Le climat est conditionné par la proximité du tropique et par l'influence des vents alizés. Ceci se combine avec l'altitude du lieu et les différentes zones climatiques, ce qui fait que les précipitations varient entre 150 mm dans les zones côtières méridionales et 750 mm dans les zones situées plus au nord.

Les principaux écosystèmes se présentent d'une manière échelonnée : le matorral côtier de plantes grasses comme les tabaibas (*Euphorbia atropurpurea*) et les chardons, puis des forêts thermophiles de Genévriers thurifères, des espèces du *Monte verde* et du Fayal-Brezal, avec des traces de plantes de la laurisylve, et enfin du pin des Canaries.

Les espèces endémiques de flore et de faune sont très nombreuses. Parmi ces dernières, il faut souligner le lézard géant d'El Hierro, que l'on croyait disparu mais dont on a récemment découvert des populations résiduelles qui ont favorisé sa sauvegarde. D'autres espèces menacées sont la colombe de la laurisylve, l'Océanite Tempête ordinaire ou le Pétrel de Bulwer. Il faut remarquer la richesse de la vie marine de ces côtes, visitées par des plongeurs du monde entier.

Figures de protection:

- Réserve naturelle intégrale (2)
- Réserve naturelle spéciale
- Réserve marine
- Zone de protection spéciale (ZPS) - Directive oiseaux (ZPSO) (3)
- Monument naturel
- Parc rural
- Paysage protégé (2)



Adresse de contact:

ESPINOSA PADRÓN, César
Oficina de la Reserva de Biosfera
Cabildo Insular de El Hierro
C/ Doctor Quintero, 11
38900 VALVERDE, EL HIERRO
Tel: 922 550078 Ext. 1922
E-mail: cespinosaa@el-hierro.org
cesarespinosapadron@gmail.com



Castill de Tierra
Joseba del Villar

Date de désignation : 10 novembre 2000

Superficie : 39 273 ha (zone noyau 5 % ; zone tampon 33 % ; zone de transition 62 %)

Division administrative : Bardenas Reales n'appartient pas à une commune, mais en vertu d'un régime juridique d'extraordinaire singularité, l'utilisation et l'exploitation de ce territoire sont administrées par ce que l'on appelle Fédération des utilisateurs de Bardenas, qui comprend 19 villages, mis à part le Monasterio de la Oliva et les Conseils municipaux des deux vallées pyrénéennes de Salazar et de Roncal, qui exercent ces droits exclusifs en vertu de privilèges et de concessions royales obtenus au cours des siècles.

Activités humaines : Exploitations agricoles et d'élevage traditionnelles. Utilisation militaire dans le polygone de tir présent dans le territoire des Bardenas, même s'il ne fait pas partie de la RB.



Scorpion-épines en fleurs Larrión-
Pimoulier

Adresse de contact:

MARTÍNEZ JARAUTA, Juan José
Mancomunidad de Bardenas Reales
San Marcial, 19
31500 Tudela, Navarra
Tel: 948 820020
E-mail: junta@bardenasreales.es

Caractéristiques écologiques :

Du point de vue morphologique, il y a trois zones différenciées. La première, au nord, c'est le grand plateau connu comme *El Plano*. Dans la zone centrale il y a *La Blanca*, une grande dépression dans laquelle le manque de strates dures capables de protéger les argiles donne lieu à des formes érosives spectaculaires et capricieuses (*bad lands*). *La Negra* est la zone située au sud et comprend un ensemble de reliefs tubulaires horizontaux. Le climat se caractérise par être extrême, avec des hivers très froids qui passent, sans même une transition de printemps, à des étés torrides. Les pluies, rares et irrégulières, sont souvent, en plus, torrentielles. L'incidence de forts vents secs, spécialement du nord-ouest (bises), accentue l'aridité de la zone. Tout ceci nous permet de considérer les Bardenas comme un vrai désert froid dans le cœur de l'Europe, dans lequel se reproduisent les conditions des grandes steppes centro-asiatiques. Ainsi le témoigne la végétation aralo-caspienne que nous pouvons trouver ici et dans laquelle se distinguent des espèces de la flore halophile adaptées pour vivre sur les sols salins des dépressions qui laissent la place à de forêts méditerranéennes de pin d'Alep dans les zones les plus thermophiles de *La Negra*. Quant à la faune, on remarque l'abondance de rapaces rupicoles comme le vautour fauve, le vautour percnoptère, l'aigle royal ou le faucon pèlerin, et la diversité d'oiseaux steppiques comme l'outarde, l'outarde canepetière, l'œdicnème criard, la *gan-ga* ou le rare sirli ricoti.

Statut de protection :

- Parc naturel
- Réserves naturelles (2)
- Zones de protection spéciale (ZPS) - Directive oiseaux (ZPSO) (2)





Vue de Muniellos du « Teso Porciles »

Date de désignation : 10 novembre 2000 (réserve initiale) et 10 juillet 2003 (extension)

Superficie : 55 657 ha (zone noyau 15,6 %, zone tampon 83 %, zone de transition 1,4 %)

Division administrative : Cangas de Narcea, Degaña et Ibias.

Activités humaines :

Agriculture, élevage, exploitation forestière et tourisme rural.

Statut de protection :

- Parc naturel
- Réserve naturelle intégrale
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)



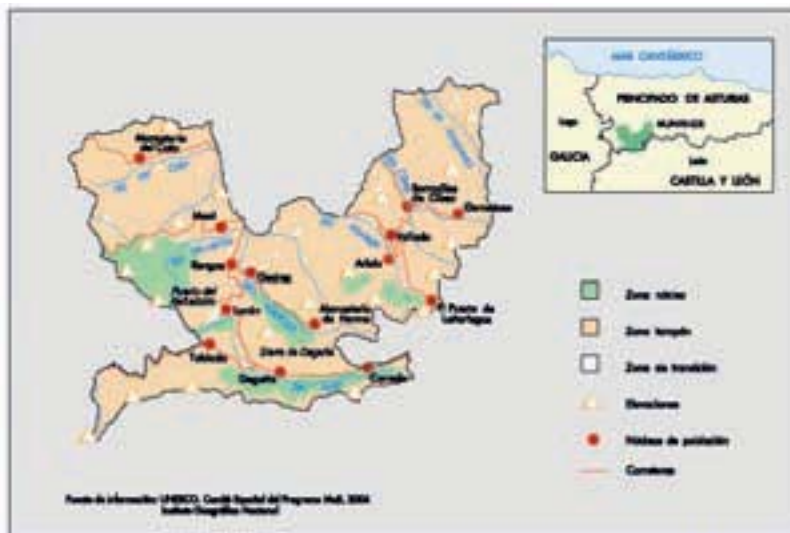
Hayedo

Adresse de contact:

ALBA MORATILLA, Antonio
Parque Natural y RB de Muniellos
Calle Coronel Aranda s/n
33005 Oviedo
Tel: 985 105951
Email: ANTONIO.ALBAMORATILLA@asturias.org

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve possède divers bassins hydrographiques et un relief à pentes prononcées qui ne s'adoucissent que sur les plaines fertiles des vallées principales. Le climat répond aux caractéristiques singulières de l'extrémité occidentale de la cordillère Cantabrique, avec des précipitations toujours importantes qui augmentent considérablement avec l'altitude. D'un point de vue biologique, la RB de Muniellos se distingue par-dessus tout par sa richesse forestière car elle abrite la chênaie la plus large et probablement la mieux conservée de l'Europe occidentale. En effet, elle constitue une représentation presque virginale des communautés végétales et animales qui ont été jadis dominantes sur la plus grande partie de la cordillère Cantabrique. En plus du chêne rouvre, sur les endroits ensoleillés les plus secs on trouve la série du chêne blanc xérophile, avec une strate arbustive dans laquelle prospèrent le fusain d'Europe, le sorbier des oiseleurs, l'alisier blanc, le noisetier et le houx. Dans les zones ombragées et humides se développe une strate herbacée dense, et le chêne dominant apparaît accompagné de bouleaux, frênes et érables. L'abondance et diversité des champignons, fougères, mousses et lichens, certains d'entre eux extrêmement sensibles à la moindre pollution de l'air, reflètent la pureté du milieu et donnent à Muniellos l'aspect d'un immense bois enchanté. Il y a aussi de magnifiques hêtraies -comme celles du monastère d'Hermo- qui dans les cotes les plus élevées laissent la place à des zones de végétation subalpine, avec des complexes de lagunes, comme ceux de Cueto de Arbás, qui reflètent le modelage glaciaire de ces reliefs montagneux. Même si c'est difficile à observer à cause de la dense couverture végétale, on y trouve les grandes espèces de la faune de l'Europe atlantique, aujourd'hui disparues dans presque tout le continent, comme l'ours brun et le loup, ce dernier s'alimentant des nombreux sangliers, chevreuils et chamois. Les oiseaux y sont représentés avec plus de cent espèces, parmi lesquelles se distingue par sa rareté le grand tétras (grand coq de Bruyère).





Cabana de teito.
J. M. Fernández Díaz-Formentí

Oso Pardo
J. M. Fernández Díaz-Formentí

Date de déclaration : 10 novembre 2000

Superficie : 29 121 ha (noyau : 36% ; zone tampon : 60% ; zone de transition : 4%)

Division administrative : Il n'existe qu'une seule municipalité dans la Réserve (Somiedo), qui comprend 38 villages répartis sur quatre vallées.

Activités humaines :

L'élevage du bétail s'est spécialisé à partir d'une race bovine locale, « l'Asturienne des vallées » ou vache pourpre (*vaca roxa* en galicien), pour produire une viande d'excellente qualité. Les pâturages d'altitude sont depuis toujours partagés avec les troupeaux de moutons en transhumance depuis l'Estrémadure. Des zones basses des Asturies, dans la région de Belmonte et de Salas, on continue à assister, au début de l'été, à la transhumance bovine. Ces systèmes d'utilisation des terres sont à l'origine d'un riche patrimoine ethnographique mis en évidence par les « *cabanas de teito de escoba* » (maison aux murs de galets et aux toits de chaume), les « *corros* » (huttes circulaires), les « *ol.leras* » (bâtimens de pierres à proximité de sources dont l'eau fraîche refroidit le lait stocké dans les « *ol.las* ») et les moulins. Un autre élément culturel présentant un intérêt particulier est le « *Camino Real de la Mesa* » ou « *Camino Real* », qui a autrefois relié les Asturies au plateau de castillan. Le secteur des services a connu un développement significatif, en particulier l'offre hôtelière avec les petits héberge-

Adresse de contact:

FERNÁNDEZ SIERRA, Luis
Parque Natural y RB de Muniellos
C/ Coronel Aranda, s/n
33071 Oviedo
Tel: 985 763758
985 105690
E-mail:
LUIS.FERNANDEZSIERRA@asturias.org

Caractéristiques écologiques :

La RB de Somiedo est caractérisée par un relief aux pentes abruptes avec une altitude allant de 400 m à l'extrémité nord à plus de 2100 m pour certains pics à sa limite sud. La RB est soumise à un climat tempéré humide. La transition entre la partie calcaire des Asturies et la partie siliceuse, la lithologie différente, les forts plis tectoniques et les modèles résultant de l'érosion fluviale, glacière et des karts sont à l'origine de paysages uniques : cirques glaciaires, ensembles lacustres comme celui de Salienca, lacs comme celui du Valle, inclinaisons des plis verticaux, terrasses suspendues, gorges, etc. La végétation est très diverse et unique, le catalogue des plantes vasculaires comprend plus de 1 200 taxons, soit environ la moitié de la flore des Asturies, et des 73 arbres et arbustes autochtones de cette province, 65 sont présents dans la Réserve. Les prairies et pâturages occupent une superficie importante du fait de l'utilisation des terres par l'homme. Il convient de remarquer les forêts de feuillus de hêtres, de chênes et de bouleaux et les divers types d'arbustes : genêts d'Espagne, genêts à balais, bruyères, ajoncs et grands ajoncs. Quant à la faune, le comté de Somiedo abrite l'un des centres les plus importants de population d'ours bruns de Cantabrique ; dans les montagnes on rencontre des groupes stables de loups qui se reproduisent. Les zones rocheuses abritent des chamois, et les forêts des cerfs et des chevreuils. Parmi les oiseaux, on remarque comme migrateurs l'aigle royal et le vautour ainsi que des espèces uniques liées à la forêt atlantique comme le pic mar, le pic noir et le grand tétras.

Statut de protection :

- Parc naturel
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)
- Site d'importance communautaire (SIC)





Forêt Atlantique
J. M. Fernández Díaz-Formentí

Date de désignation : 20 septembre 2001

Superficie : 37 803 ha (zone noyau 53,7 %, zone tampon 40,3 %, zone de transition 6 %)

Division administrative : Il y a 2 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Agriculture, exploitation forestière, conservation, chasse et pêche, infrastructures industrielles, équipements et services, utilisation publique, éducation et recherche. Nous soulignons comme des ressources singulières certains éléments architecturaux comme les cabanes de pierre couvertes de dalles situées dans les *mayadas* des ports et les traditionnels greniers. Dans cette RB subsiste l'élevage de la vache *vaca casina* ou asturienne de la montagne -en danger d'extinction-, avec le lait de laquelle on élabore le célèbre fromage *queso casin*.



Vacas Casinas
J. M. Fernández Díaz-Formentí

Adresse de contact:

FERNÁNDEZ BARQUÍN, Carlos
Parque Natural y RB de Redes
C/ Coronel Aranda, 2
33005 Oviedo, ASTURIAS
Tel: 985 105500 ext. 2523
Email: CARLOSLUIS.FERNANDEZBARQUIN@asturias.org

Caractéristiques écologiques :

Redes se situe dans le versant septentrional du secteur oriental de la cordillère Cantabrique, dans le haut bassin du Nalón, l'un des fleuves à débit plus important du nord de l'Espagne. Ce territoire comprend tous les Conseils municipaux de Caso et de Sobrescopio et présente des variations d'altitude qui vont des 350 mètres du fleuve Nalón aux 2104 mètres de Pico Torres. Le relief y est très escarpé et présente de profonds défilés et de spectaculaires cascades comme celles de la route de l'Alba. Pour leur importance écologique se distinguent ses larges masses forestières de hêtraies et chênaies autochtones ; leur bon état de conservation permet la survie d'espèces emblématiques comme l'ours brun, le grand Tétrás, l'aigle royal, le vautour percnoptère, le pic mar, etc. D'autre part, cette RB a une fonction de production de ressources hydriques qui favorisent le ravitaillement d'eau pour tout le bassin central des Asturies.

Statut de protection :

- Parc naturel de Redes
- Monument naturel de la route de l'Alba



Western Capercaillie
J. M. Fernández Díaz-Formentí



Espagne

Dehesas de Sierra Morena



Signposts in the Sierra of Aracena and Picos de Aroche Natural Park (Huelva)

Junta de Andalucía. Consejería de Medio Ambiente

Date de désignation : 8 novembre 2002

Superficie : 424 400 ha (zone noyau 8 %, zone tampon 77 %, zone de transition 15 %)

Communes ayant des territoires dans cette RB: 43

Activités humaines :

Pleine vigueur de toutes activités traditionnelles d'agriculture, élevage et foresterie, indissociables du système de pâturage (*dehesa*) et qui constituent la base des industries de transformation agraires et d'un agritourisme en plein essor.



Exemple de la diversité de végétation dans les dehesas
Junta de Andalucía. Consejería de Medio Ambiente

Adresse de contact:

BLANCO ROLDÁN, Ricardo
Parque Natural de Hornachuelo
Tomás de Aquino s/n, 7ª planta
14071 Córdoba

Tel: 957 001314

E-mail: ricardo.blanco@juntadeandalucia.es

Caractéristiques écologiques :

La déclaration de ce grand territoire comme Réserve de biosphère suppose donner le maximum de reconnaissance internationale au pâturage (*dehesa*), un paysage traditionnel authentiquement ibérique qui comprend de vastes pacages ombragés par d'anciens chênes-verts, chênes rouvres, rouvres et chênes-lièges. Ceci permet de réduire au maximum les effets de l'insolation méditerranéenne et aussi d'optimiser la production de glands pour le bétail. La *dehesa* se configure ainsi comme un modèle unique de développement durable et comme un exemple de sagesse populaire, qui, au cours des siècles, a réussi à utiliser de manière multiple les ressources naturelles par la combinaison harmonieuse et équilibrée des usages agricoles avec ceux de l'élevage et des usages cynégétiques avec ceux forestiers. Cette Réserve présente aussi des zones à peine modifiées de forêts de marronniers, de bois méditerranéens et de forêts galerie qui longent les nombreux lits des fleuves. Cet ensemble de paysages se traduit par une très riche biodiversité qui inclut certaines espèces parmi les plus emblématiques des écosystèmes méditerranéens, comme le lynx ibérique, l'aigle ibérique ou le vautour moine.



Monument Naturel du Cerro del Hierro (Sevilla)
Junta de Andalucía. Consejería de Medio Ambiente

Statut de protection :

- Parc naturel (3)
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)
- Monument naturel (3)





Ancien moulin. Un pètre illustré a fondé ce qui est aujourd'hui le «Conxunto Etnográfico de A Fervenza» en plein coeur de Terras do Miño, INLUDES - Diputación Provincial de Lugo

Date de déclaration : 8 novembre 2002

Superficie : 363 669 ha (noyau : 10 % ; zone tampon : 22 % ; zone de transition : 68%)

Division administrative : Il y a 26 municipalités dans la Réserve.

Statut de protection :

Les écosystèmes fluviaux et lagunaires et toutes les montagnes de Parga-Ladra-Támoga, ainsi que la totalité des paysages de montagne de la Serra do Xistral, ont été proposés pour figurer dans le réseau Natura 2000, comme des zones naturelles protégées dans la catégorie Zone de protection spéciale des valeurs naturelles, en conformité avec les dispositions de la loi de conservation de la nature 9 / 2001 du 21 août 2001.

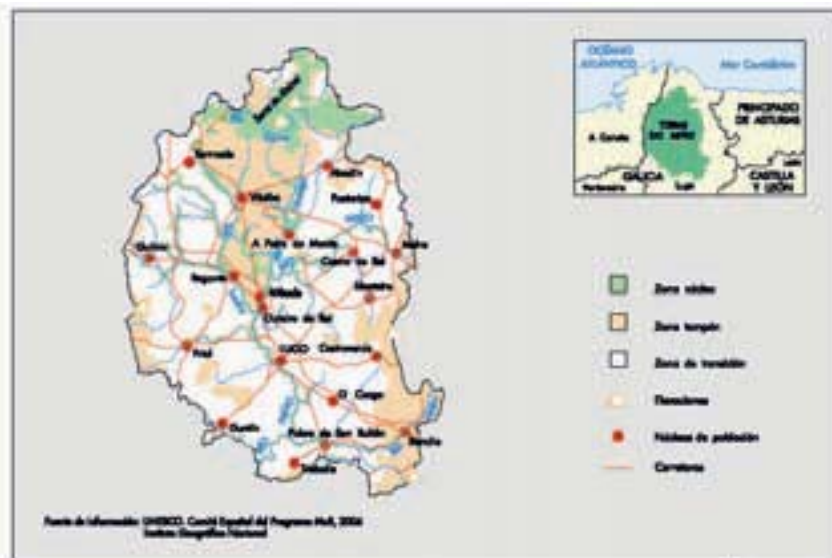
Adresse de contact:

VÁZQUEZ JANEIRO, Laura
Diputación Provincial de Lugo
Ronda da Muralla 140
27004 Lugo
Tel: 982 227812
E-mail: laura.vazquez@deputacionlugo.org

Caractéristiques écologiques : On remarquera que les paysages de montagne de la Serra do Xistral et ceux des écosystèmes fluviaux et lagunaires de Parga-Ladra-Támoga, avec les nombreuses rivières et ruisseaux qui se jettent dans le Miño, constituent la véritable épine dorsale du territoire de la Réserve. Il en résulte que l'on rencontre en bon état un grand nombre d'habitats prioritaires et d'intérêt communautaire, comme le chêne galicien-portugais (*Carballeiras et Reboleiras*), les forêts alluviales d'aulnes et de bouleaux, les maquis humides à *toxo*, bruyères et *xesteira*, et des prairies semi-humides avec de singulières sphaignes de tourbe et de fagnes. En ce qui concerne la faune, avec la présence permanente du loup, il est intéressant de noter l'existence de la loutre et d'espèces de moules d'eau douce qui, par leur extrême sensibilité à la pollution de l'eau, sont de véritables bio-indicateurs du bon état des écosystèmes fluviaux.

Activités humaines :

Elles se reflètent dans le paysage culturel de la Réserve, tel que défini par l'UNESCO comme étant le résultat, au cours des siècles, d'une collaboration entre la nature et l'homme. Ainsi, les activités agro-sylvo-pastorales traditionnelles se traduisent par une mosaïque végétale de pâturages permanents et de champs cultivés avec de grandes zones de maquis et de forêts de chênes utilisées pour l'élevage des bovins de races autochtones comme la vache rouge de Galice ou le cheval de pure race galicienne. Si on considère l'inscription de la muraille romaine de Lugo en tant que site du patrimoine mondial, la richesse culturelle, artisanale et ethnographique de la Réserve, la beauté et la diversité de ses paysages d'eau et de montagnes et l'offre gastronomique et de séjours thermaux de la zone, on comprend mieux la croissance actuelle du tourisme et du secteur des services.





Quartier «La Corradina» à Villablino
Mario Sierra

Date de déclaration : 10 juillet 2003

Superficie : 27 700 ha (noyau : 12% ; zone de transition : 8% ; zone tampon : 80%)

Division administrative : Il n'existe qu'une seule municipalité dans le territoire de la Réserve, celle de Villablino, qui regroupe 13 villages.

Activités humaines :

L'élevage du bétail de montagne, les mines de charbon, les petites entreprises dans le domaine hôtelier. Grand essor du tourisme rural et d'aventure.



Caboalles
Mario Sierra

Adresse de contact:

CASTRO MÉNDEZ, Manuel
Fundación de la Reserva de la Biosfera de Laciana
Avda. de la Constitución, 23
24100 Villablino, León
Tel: 987470001
E-mail: manolo@aytovillablino.com

Caractéristiques écologiques :

La vallée de Laciana est située dans la partie amont de la rivière Sil, au sein des monts Cantabriques, au nord de la province de León, et est limitrophe avec celle des Asturies. La zone présente d'importants dénivelés avec la richesse de paysages qui en découle et des habitats de grandes valeurs : chênes sur parties calcaires, éboulis, alpages, forêts de bouleaux, de houx, d'ifs, zones de maquis, nombreuses rivières avec forêts riveraines bien conservées.

Les prairies de montagne sont traditionnellement le lieu de pâturage pour la transhumance des moutons de Estrémadura et des bovins des vachers d'altitude (los *vaqueiros de alzada*).

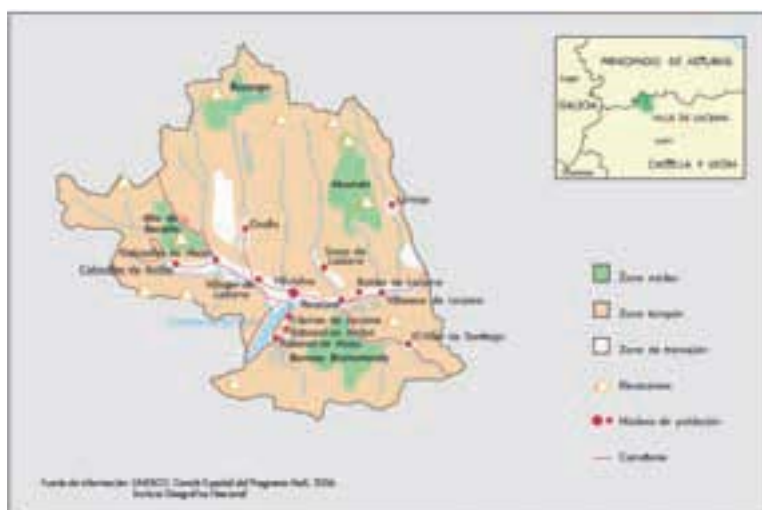
Cela a conduit à des zones de genêts, de bleuets et à des prairies appropriées pour abriter le lièvre de Piornal (*Lepus castroviejoi*) endémique dans les monts Cantabriques, la perdrix grise et les grands ongulés sauvages comme le chevreuil, le chamois, le cerf et leur principal prédateur, le loup ibérique (*Canis lupus signatus*). On trouve également dans cette Réserve des espèces menacées comme l'ours brun et la gélinotte.

Statut de protection :

- Site d'importance communautaire (SIC)
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux



Iglesia románica en Robles de Laciana
Mario Sierra



Espagne

Picos de Europa



Lac Ercina

Luis Montoto

Date de désignation : 10 juillet 2003

Superficie : 64 660 ha (24 560 ha en Asturies, 15 381 ha en Cantabrie, 24 719 ha en León). Zone noyau 27 %, zone tampon 71 %, zone de transition 2 %. Actuellement, un projet d'extension de cette RB est à l'étude.

Division administrative : Dans cette RB, il y a 5 municipalités en Asturies, 3 en Cantabrie et 2 en León.

Activités humaines :

Pâturage et élevage extensif de moutons, chèvres et races autochtones de bovins comme l'asturienne de montagne - *ratina* et *casina*- et *tudanca*. Les pacages de montagne sont utilisables de manière optimale grâce à la transhumance estivale entre les vallées et les hauts ports. On conserve un riche patrimoine de bâtiments traditionnels : greniers, *chorcos*, petites huttes, cabanes et bergeries dans lesquels on élabore différents types de fromages artisanaux comme ceux de Cabrales, León, Picón de Bejes-Tresviso, Valdeón ; *quesucos* de Liébana, Gamonedo ou Los Beyos. Actuellement, le tourisme lié à la nature constitue ici la principale activité économique.

Statut de protection :

- Parc national
- Zone de protection spéciale pour
- les oiseaux (ZPSO)
- Site d'importance communautaire (SIC)

Adresse de contact:

Parque Nacional y RB de Picos de Europa
Arquitecto Reguera, 13
33004 OVIEDO
Asturias, Cantabria, Castilla León
Tel: 985 241412

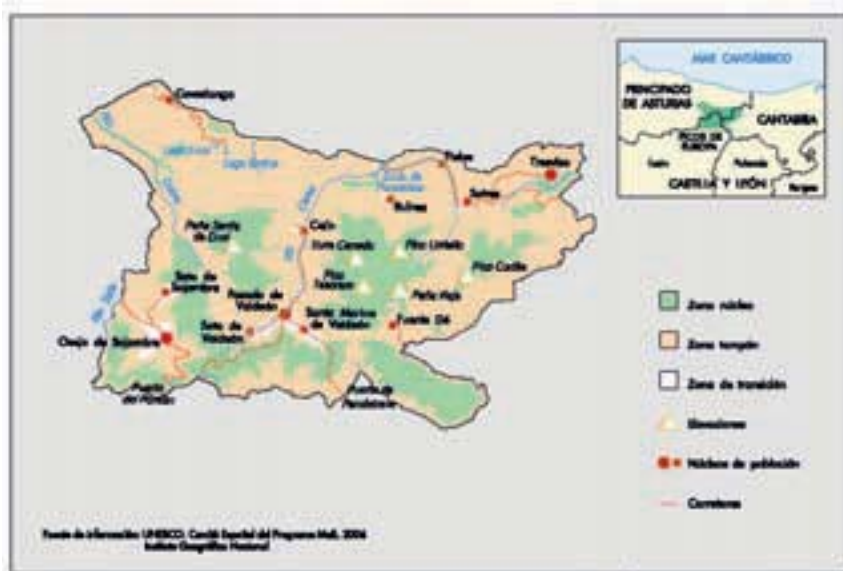
Caractéristiques écologiques :

Cette RB est établie sur deux formations géologiques différentes : la masse calcaire des Picos de l'Europe et une fraction de la cordillère Cantabrique centrale. Il s'agit d'un territoire abrupt à fortes pentes, modelé par l'incision fluviale, la dissolution karstique et les processus glaciaires et périglaciaires. Il y a prédominance du climat humide tempéré de type atlantique, dans lequel la forte variation d'altitudes, la diversité de lithologies et la présence ancestrale de l'homme déterminent une grande diversité de paysages. La végétation comprend de grosses forêts pures ou mixtes de hêtres, chênes, bouleaux et chênes verts, ou des forêts galerie riveraines avec des peupliers, des frênes, des saules et des alisiers. L'élevage est pratiqué sur de vastes étendues de prairies de fauche ou sur des pacages qui alternent avec des formations de fourré de *tojos* et de bruyères. Dans les cotes élevées, les genévriers rampants se collent au terrain pour éviter l'effet mortel des gelées. Au total, plus de 1600 espèces de plantes phanérogames sont présentes dans cette Réserve. La faune aussi y est très diverse : loup, ours brun, chamois, Grand Tétrás, aigle royal, triton alpestre ou saumon atlantique, jusqu'à compléter une liste de plus de soixante-dix espèces de vertébrés. On remarque une grande variété de chauves-souris et une faune peu connue associée aux gouffres, qui, eux, dépassent dans certains cas 1500 m de profondeur.



Vue aérienne du « Naranjo de Bulnes

Luis Montoto





À Monfragüe l'excellent état de conservation des habitats méditerranéens est à remarquer, Piedad Martín

Date de désignation : 10 juillet 2003

Superficie : 116 160 ha (zone noyau 11 %, zone tampon 13 %, zone de transition 76 %)

Division administrative : Il y a 14 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

L'élevage extensif, l'éducation environnementale, la recherche scientifique, l'extraction de liège et d'autres utilisations forestières sont les principales activités humaines de cette Réserve, à côté de la chasse et le tourisme.

Statut de protection :

- Parc naturel
- Site d'importance communautaire (SIC)
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)

Adresse de contact:

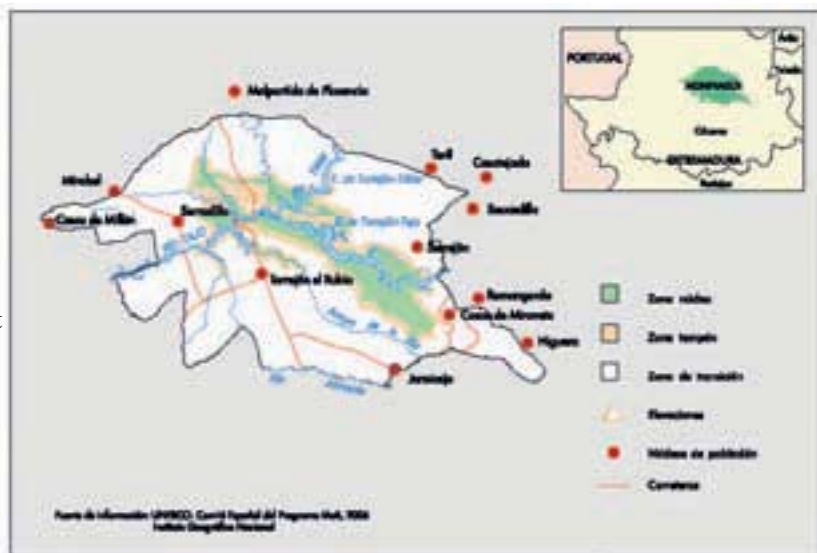
RODRÍGUEZ MARTÍN, Ángel
Parque Nacional y RB de Monfragüe
Edificio Servicios Múltiples, 7º planta
10071 CÁCERES
Tel: 927 006164
Email: angel.rodriiguez@juntaextremadura.net

Caractéristiques écologiques :

La zone centrale est occupée par une succession d'alignements montagneux d'environ 500 mètres d'altitude ornés par des crêtes quartzitiques. Sur les versants de ces montagnes, spécialement sur celles ombragées, se trouve l'une des meilleures représentations du bois et du fourré méditerranéen ; en effet, il y a plus de 90 % des espèces de flore méditerranéenne présente dans la péninsule Ibérique. Plus loin du centre, dans la zone de transition de cette réserve, il y a des reliefs plus doux et accessibles pour l'homme ; le bois méditerranéen y est remplacé en grande partie par des pâturages qui se trouvent dans un excellent état de conservation et, à une moindre échelle, par d'autres écosystèmes moins représentatifs, comme les bois riverains, les terres irrigables proches du fleuve Tiétar ou les potagers et les petites cultures des environs des centres peuplés. Comme la flore, la faune y est aussi riche et diverse : presque toutes les espèces de la faune méditerranéenne y sont représentées. Il faut souligner la présence d'espèces en danger d'extinction, comme le lynx et la cigogne noire. Mais, sans doute, ce qu'il y a de plus emblématique dans cette réserve ce sont les nombreuses et grandes colonies de rapaces, parmi lesquelles se distinguent par leurs exceptionnalités l'aigle ibérique et le vautour moine.



Monfragüe héberge la plus grande colonie de vautours noirs, avec 250 couples recensés, Ángel Rodríguez



Espagne

Valles del Jubera, Leza, Cidacos y Alhama



Santa Marina
D.G. de Calidad Ambiental de La Rioja

Date de déclaration : 10 juillet 2003

Superficie : 119 669 ha (noyau : 5% ; zone tampon : 10% ; zone de transition : 85%)

Division administrative : Il y a 40 municipalités dans la Réserve (dont 27 totalement et 13 partiellement).

Activités humaines :

Traditionnellement on utilise dans la RB les ressources naturelles de la zone pour l'élevage extensif (ovins, bovins), l'agriculture non irriguée (céréales, oliviers, amandiers, vignobles), vergers, horticulture dans les rares zones fertiles basses des fonds des vallées irriguées. Récemment le secteur des services a augmenté en importance du fait du tourisme balnéaire traditionnel (Arnedillo / Cervera del Rio Alhama) et des débuts du tourisme rural associé à celui consacré au patrimoine naturel et culturel (sites des empreintes fossiles, sentiers de randonnées, champignons, truffes, monuments, artisanat). L'activité industrielle dans la RB est limitée et se rencontre plutôt dans les zones périphériques qui bénéficient de meilleures communications grâce aux corridors que forment la vallée de l'Ebre et l'Arnedo. Il existe encore un reliquat de fabrication artisanale d'espadrilles et d'articles en laine de berger. Les jardins traditionnels dessinent un paysage différent et le système d'irrigation utilisé est un héritage de la culture arabe qui était présente en ces lieux voici quelques siècles.

Adresse de contact:

RUIZ TUTOR, Jesús
Dirección General de Calidad Ambiental
Prado Viejo, 62 bis
26071 LOGROÑO
Tel: 941291733
E-mail: jesus.ruiz@larioja.org

Caractéristiques écologiques :

La Réserve est située dans la moitié sud-est de la région de La Rioja ; il s'agit d'une zone de montagnes appartenant au système ibérique dont l'altitude ne dépasse pas 1 600 m. Dans le massif Hayedo de Santiago, le plus vaste de La Rioja, existent les communautés les plus étendues et les mieux conservées de chênes. Il convient aussi de remarquer les superficies occupées par les maquis méditerranéens de remplacement (romarin, thym, cistes, ajonc) d'une grande diversité écologique.

Au sein des paysages variés se détachent les amas rocheux, les éboulements et les gorges tracées par les cours d'eaux qui constituent l'habitat idoine de nidification pour les oiseaux rupicoles comme, entre autres, l'aigle de Bonelli (*Hieraetus fasciatus*), le vautour fauve, le hibou grand-duc et le vautour percnoptère.

Les bois, maquis, rivières et ruisseaux maintiennent des espèces emblématiques comme le chat sauvage, la loutre et de nombreuses populations d'ongulés comme le cerf, le chevreuil ou le sanglier.

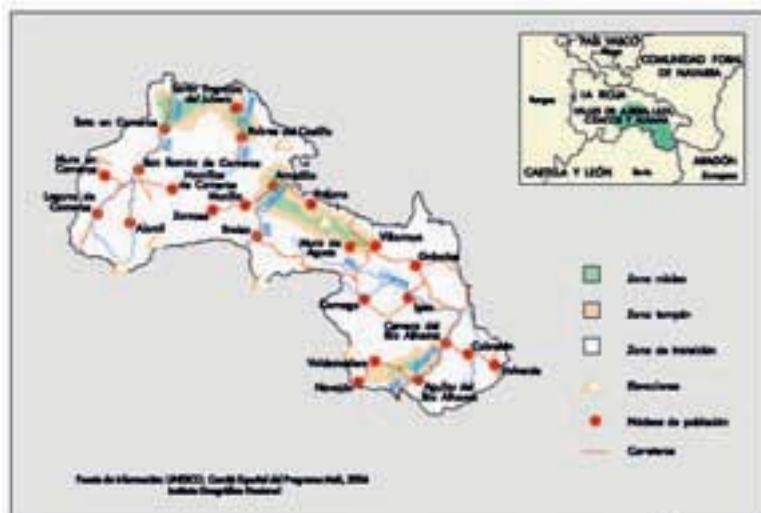
La RB abrite les sites paléontologiques les plus importants d'Europe, avec des empreintes et des restes fossilisés de dinosaures et d'autres espèces animales et végétales. Elle préserve les sites archéologiques celtes de Contrebia. On y trouve également les mines de pyrites de Navajún considérées comme les meilleures du monde pour la pureté de ses cristaux.

Statut de protection :

- Zone spéciale de protection des Oiseaux (ZPSO)



Hayedo de Santiago
D.G. de Calidad Ambiental de La Rioja



Espagne

Babia



Montigüero
Carlos González-Antón

Date de désignation : 29 octobre 2004

Superficie : 38 018 ha (zone noyau 32 % ; zone tampon 60 % ; zone de transition 8 %)

Division administrative : Il y a deux municipalités dans cette RB

Activités humaines : Tant traditionnellement qu'actuellement, l'activité principale dans cette réserve est l'élevage. Une grande partie de la population travaille dans le secteur minier et à un moindre degré dans le secteur des services.

Statut de protection :

- Zone de protection spéciale (ZPS) - Directive oiseaux (ZPSO)
- Site d'importance communautaire (SIC)
- Espace naturel

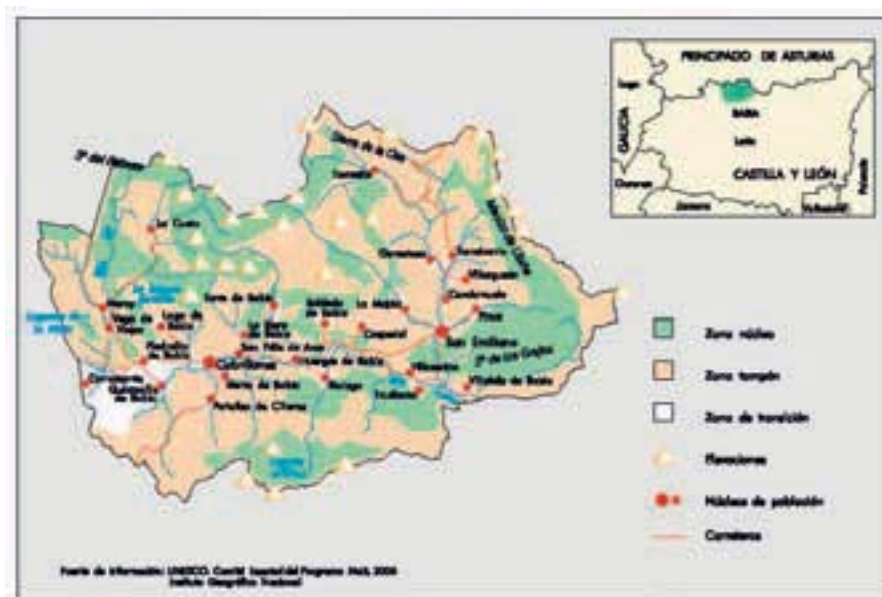


Peña Ubiña depuis Riologo
Carlos González-Antón

Adresse de contact:

FREIRE SUÁREZ, Lina
Ayuntamiento de Cabrillanes
Ctra. León, Km. 17
24142 Cabrillane, León
Tel: 987 488831
E-mail: ayuntamiento@cabrillanes.com
linafreireabogado@yahoo.es

Caractéristiques écologiques : La région de Babia représente un écosystème de montagne dans lequel se voient conjuguées de manière excellente la conservation des ressources naturelles et leur exploitation. Cette réserve est déterminée par la présence de deux grands alignements montagneux à altitude élevée et relief accusé, avec des crêtes qui dépassent les 2000 mètres dans une grande partie de son étendue (orientation est-ouest) et une large zone plate au milieu (1300 à 1100 mètres d'altitude) qui constitue le fond de la vallée des rivières Luna et Sil. Grâce à l'élevage extensif, l'activité humaine a modelé au long des siècles l'excellent paysage qui a perduré jusqu'à nos jours. On peut constater l'existence de formations boisées (hêtraies, boulaies, chênaies), témoins de la couverture végétale qu'anciennement occupait la plus grande partie du territoire, ainsi que des prairies et des pacages formés sur les anciens territoires arborescents qui ont permis le maintien des communautés humaines actuelles, qui basent leur économie sur l'élevage. Il y a aussi d'abondantes formations de fourré, des zones de pâtures abandonnées qui sont récupérées progressivement par la forêt primaire et des milieux alpins et subalpins (terrains couverts de rochers et de gravier) dans lesquels l'exploitation productive est pratiquement impossible. La diversité biologique de Babia se manifeste par la grande quantité d'endémismes végétaux et d'espèces faunistiques d'intérêt qui se trouvent sur son territoire. Cette réserve abrite un ensemble d'espèces de faune singulières, dont l'ours brun, en danger d'extinction, la perdrix grise et le lièvre ibérique ou lièvre de Castroviejo (*Lepus castroviejoi*), un endémisme cantabrique. Il y a de nombreux oiseaux, une large représentation de différentes espèces de chauves-souris et des rivières en très bon état de conservation qui abritent une riche ichtiofaune. La représentation floristique est d'un intérêt incontestable, avec de nombreux endémismes ibériques comme la *Saxifraga babiana* ou la *Centaurea janeri ssp. babiana*.



Espagne

Alto Bernesga



The Casares River Valley
Miguel Aguilar Barrera

Date de désignation : 29 juin 2005

Superficie : 33 442 ha (zone noyau 26 % ; zone tampon 44 % ; zone de transition 30 %)

Division administrative : Il y a deux municipalités dans cette réserve

Activités humaines :

Traditionnellement, cette zone a été vouée à l'élevage. Actuellement, il y a une nette prédominance de l'exploitation minière et énergétique, suivie du commerce, l'élevage, l'agriculture écologique et les services



Site archéologique dévonique
Miguel Aguilar Barrera

Adresse de contact:

Rodríguez Fernández, Benedicta
Ayuntamiento de la Pola de Gordón
24600 Pola de Gordón, León
Tel: 987 588003 Ext. 3
Email: c.desarrollo@ayto-lapoladegordon.es

Caractéristiques écologiques : La richesse et la biodiversité de l'Alto Bernesga sont exceptionnelles à cause de son emplacement biogéographique dans la zone de transition entre l'Espagne sèche et celle humide, ou, en d'autres mots, entre la région méditerranéenne et la région eurosibérienne ou atlantique. Il y a des pacages de haute montagne sur les rochers escarpés, des *canchales* (terrains couverts de rochers) et des ports de montagne, des chênaies, des hêtraies orocantabriques acidophiles, des forêts riveraines euro-sibériennes de saules et de peupliers noirs. On y distingue la présence de formations végétales endémiques comme les forêts de genévriers thurifères et les chênaies vertes orocantabriques. Quant à la faune, les oiseaux méritent une mention spéciale : quelques uns sont en danger d'extinction comme le Milan royal, le percnoptère, le faucon pèlerin et l'aigle royal. En plus de sa diversité floristique et faunistique, cette réserve a aussi une grande valeur paléontologique à cause de ses sites archéologiques (fossiles de fond marin du Dévonique). Cette richesse contribue à ce que l'Alto Bernesga soit un centre d'attraction pour chercheurs et étudiants de diverses origines qui visitent ces sites archéologiques uniques. En effet, mondialement il n'y en a que trois avec des caractéristiques similaires, et ils ne sont pas si accessibles.

Statut de protection :

- Site d'importance communautaire (SIC)
- Site d'intérêt biologique (SIB) (2)
- Site d'intérêt géologique (SIG)



Espagne

Area de Allariz



As veigas de Ponte Liñares
Francisco Javier López

Date de désignation : 29 juin 2005

Superficie : 21 482 ha (zone noyau 1 % ; zone tampon 5 % ; zone de transition 94 %)

Division administrative : Il y a quatre municipalités dans cette RB

Activités humaines : cette zone se caractérise spécialement par le pâturage et les activités agricoles traditionnelles. Les activités liées au développement économique et humain s'y adaptent peu à peu depuis des siècles. Actuellement, la régularisation de l'utilisation et de l'exploitation s'effectue par le biais de plans des communes qui intègrent la zone. Dans ces plans sont établies les bases pour aboutir à un développement durable selon lequel se favorisent surtout les utilisations traditionnelles du sol qui ont permis que la zone présente des caractéristiques naturelles, socio-culturelles ou économiques très particulières. Toutes les actions proposées dans les plans d'Aménagement tendent à conjuguer les différentes possibilités offertes par l'agriculture, l'élevage, la chasse, la pêche, le tourisme, le patrimoine historique et autres, ainsi qu'à pratiquer une gestion qui harmonise le développement de la zone avec la conservation et la protection des valeurs naturelles du territoire.

Adresse de contact:

VARELA LÓPEZ, Bernardo
Asociación para o desenvolvemento
de Allariz,
32660 ALLARIZ
Tel: 988440001
E-mail: medioambiente@allariz.com

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve a une grande importance biogéographique qui permet la conservation de la flore et de la faune locales, car c'est un territoire frontalier entre deux grandes régions écologiques : la dépression morpho-tectonique semi-endoréique à fond plat où coule la rivière Limia, et le rebord montagneux où se distingue, dans sa partie nord, le massif granitique d'Allariz où coule, encaissée, la rivière Arnoia. Trois unités à haute valeur écologique s'y distinguent : les *veigas*, des terrains enclavés sur les marges du canal d'Antela de la rivière Limia, avec de la végétation herbacée et de fourré ; les *touzás*, mosaïque de prés ou de cultures séparés par des groupements d'arbres ; finalement, les *sebes*, bosquets mixtes de chênes et de chênes tauzin, à grande diversité spécifique.



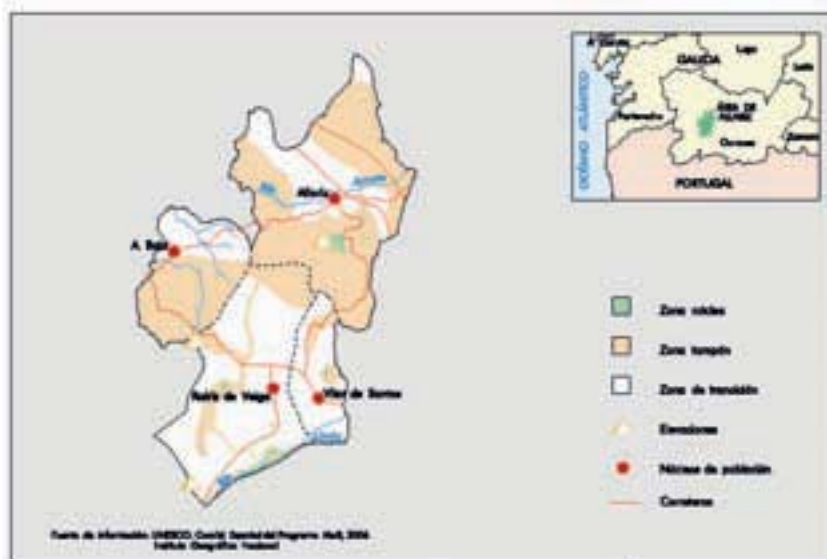
Área recreativa del río Ourille
Francisco Javier López



Muiño de Escadas. Juan Marcel

Statut de protection :

- Zone humide d'importance internationale (Convention de Ramsar)
- Zone de protection spéciale (ZPS) - Directive oiseaux (ZPSO)
- Site d'importance communautaire (SIC)





Barrage de "Las Niñas"
Cabildo de Gran Canaria

Date de désignation : 29 juin 2005

Superficie: 100 459 ha (dont 65 595 ha terrestres), (noyau 7%, zone tampon 33%, zone de transition 60%)

Division administrative : Il y a 7 municipalités dans cette RB

L'activité humaine : Exploitation forestière, agriculture, élevage, pêche, loisirs, éducation et tourisme rural.

Statut de protection :

- Parc naturel (2)
- Parc rural
- Monument naturel (3)
- Réserve naturelle intégrale
- Réserve naturelle spéciale
- Paysage protégé
- Site d'importance communautaire (SIC)



Le monolithe Roque Nublo
Cabildo de Gran Canaria

Adresse de contact:

CARO QUINTANA, Santiago
Cabildo Insular de Las Palmas de Gran Canaria
Profesor Agustín Millares Carlo, s/n 1ª planta
35003 LAS PALMAS DE GRAN CANARIA
Tel: 928 219204
E-mail: scaro@grancanaria.com

Caractéristiques écologiques:

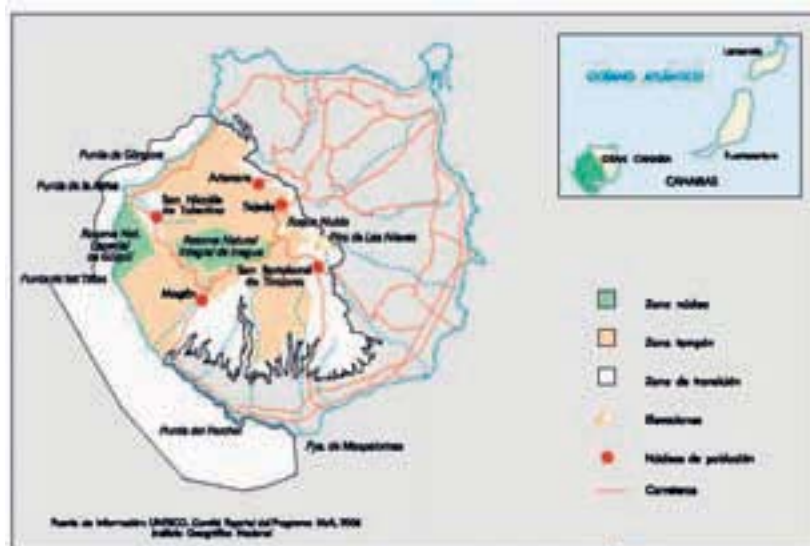
D'un point de vue géologique, le territoire de la RB de Grande Canarie présente une valeur exceptionnelle pour comprendre le processus de formation et d'évolution des îles océaniques. Cette réserve représente 40% de la superficie de l'île et comprend la totalité des sources utilisées pour l'approvisionnement en eau, depuis les sommets des montagnes jusqu'aux plages et zones marines, en passant par les vallées où se pratique l'agriculture.

La Grande Canarie est caractérisée par une importante diversité biologique. Sa condition insulaire, donc son isolement géographique et la variété de niches écologiques disponibles pour la végétation ont favorisé le processus de formation d'espèces qui se traduit par la présence d'un grand nombre de plantes endémiques. Ainsi, parmi les 1363 taxons de flore vasculaire identifiés dans l'île (dont 600 dans la RB) 125 sont endémiques à l'île de la Grande Canarie (95 dans la RB), 137 sont endémiques aux Canaries (101 dans la RB) et 46 endémiques à la Macaronésie (32 à la RB).

En ce qui concerne la faune, on a recensé 1094 espèces animales, parmi lesquelles 543 (soit 52%) sont endémiques des Canaries.

De ce fait, on peut affirmer que nous sommes dans une zone d'importance vitale pour la conservation et l'évolution de la diversité biologique.

En plus des valeurs naturelles s'ajoute un riche patrimoine archéologique d'une culture berbère insulaire qui naquit et s'éteignit sans être touchée par les idéologies dominantes au Moyen Âge en Méditerranée. Il existe également un précieux patrimoine matériel (structure agricole, architecture, artisanat, etc.) et non matériel (tradition orale, chant de travail, etc.) liée à la tradition agricole et d'élevage de la zone.



Espagne

Argüellos



Montagnes de "Los Argüellos"
Emilio Oreja

Date de désignation : 29 juin 2005

Superficie : 33 260 ha (zone noyau 18 %, zone tampon 75 %, zone de transition 7%)

Division administrative : Il y a 3 municipalités dans cette RB

Activités humaines :

Historiquement, la principale activité humaine de la zone a été l'élevage, mode de vie traditionnel et principale source de richesse de la région. Actuellement, d'autres activités viennent le compléter, comme la chasse et le tourisme, celui-ci très faible.



Torrent de montagne
Emilio Oreja

Adresse de contact:

GONZÁLEZ ANTÓN, Carlos
Suero de Quiñones, 32, Bajo
24002 - León
Tel: 987.073203
Email: gonzalez-anton@ecourban.com

Caractéristiques écologiques :

Los Argüellos est un exemple d'écosystème de montagne cantabrique dans lequel les rares ressources ont été utilisées sagement par la population depuis des siècles, ce qui configure un paysage singulier. Cette réserve possède des traits géomorphologiques d'un attrait indubitable, parmi lesquels on remarque l'existence de nombreuses grottes, comme celles de Valporquero, Llamazares et Barredo, qui ont un élevé intérêt touristique et scientifique. À côté de celles-ci, et également modelés par l'action de l'eau bien qu'à travers de procédés complètement différents, il y a de spectaculaires rétrécissements comme les célèbres Hoces de Vegacervera et Hoces de Valdeteja, qui se combinent avec des vallées plus ouvertes dans les endroits où les matériaux glissants ont succombé à l'excavation des cours d'eau. Sur ce territoire, on peut contempler une végétation variée, qui va de pacages alpins à chênes tauzins, plus proches du milieu méditerranéen, tout en passant par une abondante série d'espèces endémiques comme les forêts endémiques de *Juniperus Spp.* On y distingue d'autres écosystèmes, comme les zones substeppiques à graminées annuelles, tourbières hautes actives et les sources pétrifiantes avec des formations de « tuf » (*Cratoneurion*). Dans les nombreuses grottes et cavités habitent 15 des 26 espèces de chauves-souris existantes dans la Péninsule. Il y a aussi une importante représentation de rapaces et deux vertébrés propres aux milieux montagnards et cantabriques : la perdrix grise et le lièvre *Lepus castroviejoi*. On doit aussi souligner, dans la faune, l'ours brun, qui est l'une des espèces les plus menacées de la Péninsule.

Statut de protection :

- Site d'importance communautaire (SIC) (2)
- Espace naturel



Espagne

Valles de Omaña y Luna



Sierra de la Filera, limite nord de Omaña
Jorge F. Layna

Date de désignation : 29 juin 2005

Superficie : 81 159 ha (zone noyau 19 %, zone tampon 74 %, zone de transition 7 %)

Communes ayant des territoires dans cette RB : 6

Activités humaines :

L'une des principales sources de développement économique de la région est l'élevage extensif, à côté d'une agriculture d'auto consommation et d'un tourisme naissant.

Statut de protection :

- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)
- Site d'importance communautaire (SIC)
- Espace naturel



Balcon typique du "Barrio de la Puente"
Jorge F. Layna

Adresse de contact:

MALLO ÁLVAREZ, Maricarmen
Ayuntamiento de Murias de Paredes
Pza. Ayuntamiento, 2
24130 Murias de Paredes, León
Tel: 987 593007
Móvil: 606069301
E-mail: mcmalloaytomurias@gmail.com

Caractéristiques écologiques :

Les régions d'Omaña et de Luna sont le résultat d'un système agricole et d'élevage établi surtout au Moyen Âge et qui a subsisté jusqu'à la moitié du siècle dernier. Ce système-là comprenait, en association avec chaque noyau de population, des pacages, des forêts pour le bois et des terres cultivables. Les paysages de haute montagne qui se trouvent dans les zones nord, ouest et sud-est de cette Réserve se distinguent pour leur haute valeur écologique, ainsi que les paysages modelés par l'activité humaine et d'élevage, qui se distribuent sur toute la région d'Omaña. Cette Réserve accueille bon nombre d'espèces singulières de faune, et pour certaines d'entre elles, la réserve constitue leur limite de distribution méridionale. Ainsi, on trouve des espèces en sérieux danger d'extinction comme l'ours brun et le grand coq de bruyère du Cantabrique (*Tetrao urogallus cantabricus*), et des endémismes cantabriques comme le lièvre *Lepus castroviejoi* et ibériques comme le desman des Pyrénées. En outre, il y a des espèces extrêmement singulières comme la perdrix grise, le loup et d'importantes populations de truite commune, avec des caractéristiques très spécifiques adaptées aux cours d'eau de montagne. En général, les communautés ornithologiques, de mammifères, d'amphibiens et de reptiles y sont très bien représentées. La zone a une représentation floristique d'intérêt indubitable, avec de nombreux endémismes ibériques. Elle conserve des échantillons de forêt caducifoliée et marcescente en excellent état de conservation. Les arbres qui se distinguent sont les bouleaux, considérés uniques dans la péninsule Ibérique, ainsi que les grandes masses de chênes tauzins. Il y a aussi d'importantes taches de l'espèce chêne *(Quercus orocantabrica)*, décrite récemment (2002) et d'intéressantes forêts riveraines avec des agrosystèmes traditionnels en mosaïque qui possèdent une haute valeur paysagère et culturelle.



Espagne

Sierra del Rincón



Hayedo de Montejo de la Sierra
Alberto Ruiz Laguna

Date de la désignation : 29 juin 2005

Superficie: 15 231 ha (zone noyau 4 %, zone tampon 46 %, zone de transition 50 %)

Division administrative : Il y a 5 communes dans cette RB

Activités humaines :

Agriculture, exploitation forestière, élevage, activités cynégétiques, de récréation, d'éducation et tourisme rural.

Statut de protection :

- Site naturel d'intérêt national
- Réserve nationale de chasse
- Site d'importance communautaire (SIC)

87 % du sol est protégé comme forêt d'utilité publique en consortium.



Hiruela Mill
Alberto Ruiz Laguna

Adresse de contact:

ALONSO RODRÍGUEZ, Alberto
Dirección Gral. de Medio Ambiente
C/ Alcalá nº 16, 1ª planta; 28014 Madrid
MADRID

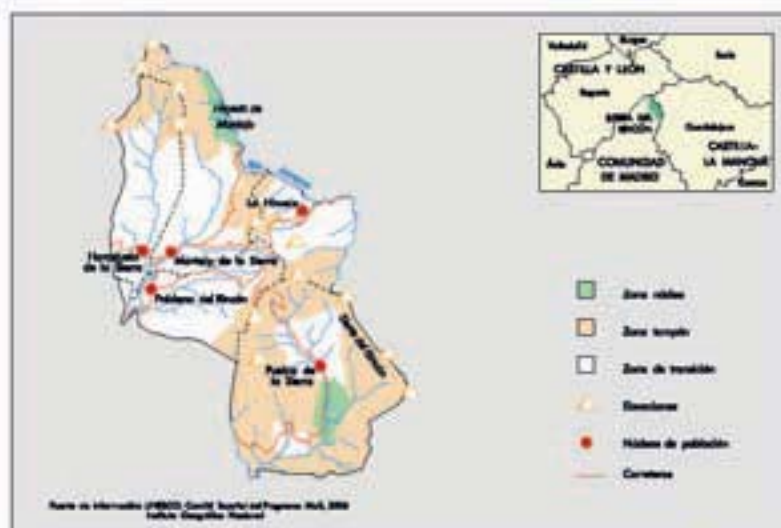
Tel: 91 4382470

Móvil:

E-mail: alberto.alonso.rodriguez@madrid.org

Caractéristiques écologiques :

Le territoire de cette RB possède une grande variété d'espèces végétales et animales associées à son histoire d'un siècle d'agriculture et d'élevage. La singularité du paysage de cette RB se base sur la mosaïque que forment ses pâturages, ses rochers, ses fourrés, ses noyaux ruraux et ses bois repeuplés. Tout s'organise autour de quatre dépressions ou vallées de taille variable, soit la dépression de Prádena-Montejo et les vallées de Horcajuelo, la Hiruela et la Puebla. Ces vallées sont entourées de crêtes montagneuses comme les contreforts méridionaux du massif de la Cebollera et les chaînes de montagnes Peña de la Cabra, Rincón et Hiruela. Les pâturages, nettement différenciés par leurs murs de clôture, occupent les versants bas et les fonds de vallées ; ils alternent avec des champs clôturés et des noyaux ruraux. Sur les versants s'étendent les bois repeuplés, les masses de roche superficielle et les fourrés. Sur les sommets se développent des pâturages cacuminales. Dans l'ensemble du territoire, on remarque sept types d'habitats naturels, à savoir : des masses de pinèdes mixtes ou mono spécifiques, des formations de fourré (*piorno*, fourrés acidophiles de petite taille, bruyères, cistes, etc.) ; des chênes ; des pacages ; des rochers ; des forêts de hêtres comme le Hayedo de Montejo, de spécial intérêt à cause de sa singularité ; des frênes et des chênes verts ainsi que des bois riverains. La biodiversité y est représentée par une grande quantité d'espèces de faune et de flore, ce qui confère aux territoires de cette RB une grande valeur écologique de conservation. Bon nombre de ces espèces sont menacées et légalement protégées par des accords internationaux, par des catalogues régionaux ou nationaux, ou il s'agit d'espèces endémiques à faible distribution dans le milieu méditerranéen.



Espagne

Las Sierras de Béjar y Francia

Julían Pérez Mamolar



Montemayor del Río

Date de la désignation : 27 octobre 2006

Superficie : 199 140,48 ha (noyau : 12 pour cent ; tampon : 57 pour cent ; transition 31 pour cent)

Division administrative : Prov. de Salamanca (85 communes).

Activités humaines :

Les principales activités économiques sont l'élevage porcin, bovin, ovin et caprin, l'apiculture et l'agriculture, avec notamment le raisin, les olives et les cerises. Conjointement, des industries de transformation de ces produits se sont développées dans la région (caves à vin, huileries), parmi celles qui se distingue le secteur charcutier avec l'Appellation d'Origine du Jambon de Guijuelo. L'activité forestière est importante et actuellement l'industrie touristique est en pleine expansion.

Statut de protection :

- Parc naturel
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)
- Sites d'importance communautaire (SIC)
- Sites of Community Interest (SCI)

Adresse de contact:

PIERNA CHAMORRO, Jesús Isidoro
Asociación Salmantina de Agricultura de Montaña (ASAM)

C/ Castillo, 1

37671 San Esteban de la Sierra (Salamanca)

Tel: 923 435155/03

asam@cdrtcampos.es

Caractéristiques écologiques :

Cette RB est située dans une région montagneuse aux altitudes très variables qui vont jusqu'aux 2425m à La Ceja, une des plus importantes altitudes de la province. Le territoire es spécialement singulier étant donné qu'il est située à cheval entre deux bassins hydrographiques importants: le

Salomé Casado Britones



Architecture traditionnelle de la Sierra de Francia, Mogarraz

Tage avec la rivière Alagón et ses affluents d'une part, et le bassin du Duero d'autre part, avec le Duero et la Huebra, entre autres affluents. Il est important de mentionner, dûe l'importante superficie inondée, les queues des barrages de Santa Teresa dans le Tormes et Gabriel y Galán dans l'Alagon, aussi bien que les petites lacunes naturelles de la Sierra de Bejar et la lacune de San Marcos dans l'Alberca, par leur intérêt géomorphologique et écologique. Il y a un grande diversité d'écosystèmes. Cette RB abrite un important patrimoine naturel, avec abondance de *Quercus pyrenaica* et de *Quercus ilex* ssp. *Ballota*. Parmi d'autres formations, il faudrait mentionner les forêts de *Quercus robur*, les formations de fraisiers, les plus anciennes et les plus étendues en Europe de châtaigniers et pour leur degré de conservation, les frênaies. En termes de faune, il y a une grande diversité d'espèces rattachées à la complexité de l'écosystème: le poisson endémique *Cobitis vettonica*; le lézard, le vautour moine, le vautour fauve, l'aigle de Bonelli, l'aigle royal, l'aigle d'Égypte, le hibou grand-duc et le cygne noir. Parmi les mammifères il y a le lynx d'Espagne, la loutre et la chèvre des montagnes comme principal représentant des espèces cynégétiques.



Espagne

Los Ancares Leoneses



Chaîne de montagnes Los Ancares. Gaztelu

Date de la désignation : 27 octobre 2006

Superficie : 56 786 ha (zone noyau : 28 % ; zone tampon : 55 % ; zone de transition : 17 %)

Division administrative : Province de León (4 communes)

Activités humaines :

L'activité principale de cette réserve est l'élevage, dont la base est l'utilisation des pâturages de haute montagne tant par le bétail ovin que bovin ou chevalin. L'agriculture et les zones d'utilisation cynégétique sont toujours importantes et l'essor du tourisme rural est remarquable.



Troupeau de chèvres sauvages. Gaztelu

Adresse de contact:

SAN BLAS ÁLVAREZ, Antonio
Consortio de la Reserva de la Biosfera La Palma
c/ Francisco Abreu 9
38700 SANTA CRUZ DE LA PALMA
Tel: 922 415 417—Ext. 1-9
E-mail asanblas@lapalmabiosfera.es

Caractéristiques écologiques :

Située dans la Chaîne de montagnes Cantabriques, la réserve Los Ancares a ses propres éléments différenciateurs ; en effet, ils donnent de l'identité à la zone et apportent à cet ensemble des éléments d'une valeur et d'une variété remarquables. Nous pouvons constater l'existence de formations forestières, témoins du tapis végétal qui recouvrait jadis la plupart du territoire, et même des ensembles de prés et des pacages formés sur les anciens territoires boisés qui ont favorisé l'établissement des communautés humaines actuelles, dont l'économie se base sur l'élevage de bestiaux. Il y a de nombreuses formations de fourrés -très souvent des zones herbacées abandonnées qui sont récupérées progressivement par la forêt primitive-, ainsi que des zones mixtes de fourré et de pacage. La variété de sa lithologie et la complexité de son orographie ont favorisé la présence de nombreuses espèces végétales, dont certaines d'une valeur spéciale, et environ cinquante endémismes ibériques. Quant à la faune, elle est largement représentée grâce à la diversité d'habitats, avec plus de deux cents espèces de vertébrés reconnues, dont la plupart possède un certain type de protection. Les oiseaux rapaces sont tout spécialement représentés ; la présence du coq de bruyère montre l'importance de la région pour le maintien de la biodiversité, car c'est l'un des signes qui manifestent la persistance d'habitats précieux. C'est une région clé pour l'une des espèces de mammifères les plus menacées de la péninsule : l'ours brun.



Oiseau nocturne

Figures de protection :

- Site d'importance communautaire (SIC)
- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO)
- Réserve nationale de chasse



Espagne

Os Ancares Lucenses y Montes de Cervantes, Navia y Becerreá



Palloza Piornedo (Cervantes)

Date de la désignation : 27 octobre 2006

Superficie : 53 664 ha (zone noyau : 26 % ; zone tampon : 60 % ; zone de transition : 14 %)

Division administrative : Province de Lugo (3 communes)

Activités humaines :

L'activité la plus importante est l'élevage extensif, notamment l'élevage de bovins. Il y a aussi l'agriculture de consommation ainsi que l'exploitation des ressources forestières et la chasse. Au cours des dernières années, le tourisme rural a augmenté et il y a une renaissance de l'exploitation apicole.

Adresse de contact:

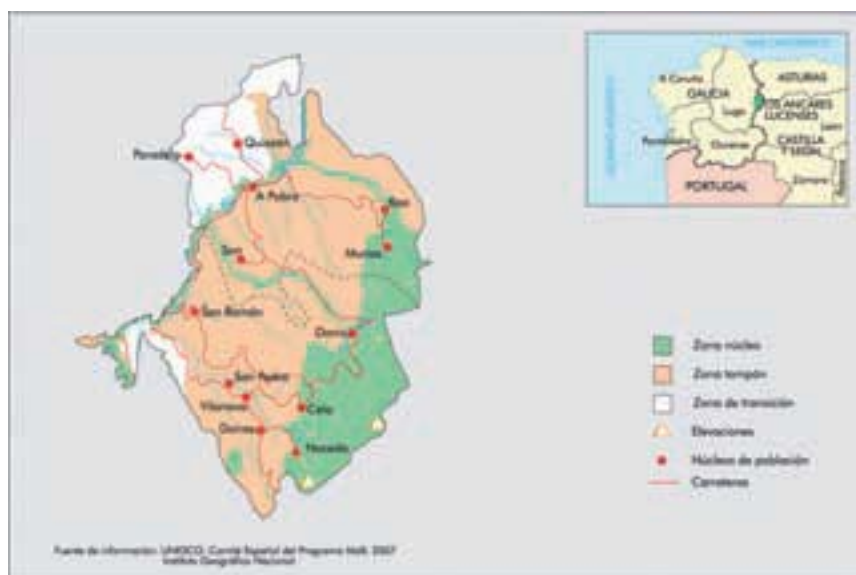
VÁZQUEZ JANEIRO, Laura
Diputación Provincial de Lugo
Ronda da Muralla 140
27004 Lugo
Tel: 982 227812

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve se trouve entre deux régions biogéographiques, raison pour laquelle il y a des espèces d'origine septentrionale (tant de l'Europe centrale que de celle du nord) qui habitent à côté d'espèces à affinités méditerranéennes ou atlantico-méditerranéennes, ce qui fait que cette zone possède une grande biodiversité. Il faut aussi considérer les caractéristiques orographiques de la zone, qui présente un décalage de 1600 m entre les 300 m du lit de la rivière Navia et les 1935 m du pic Mustallar. L'embrouillé réseau hydrologique, la nature des matériaux géologiques (ardoise, schiste, grès, quartzite, calcite, dolomite, granite) et la variété de formations géomorphologiques (à origine glaciaire et fluviale) sont des facteurs qui augmentent l'hétérogénéité structurelle de la mosaïque écologique de cette région. Os Ancares sont des terres qui ont conservé dans un état exceptionnel les valeurs naturelles, les paysages et les ressources naturelles que leurs habitants ont utilisés depuis toujours. Les villages de Os Ancares ont formé leur propre culture, dans laquelle on apprécie la conjonction de l'ethnographie avec le milieu naturel et qui a créé un ensemble de richesses ethnographiques dont le meilleur exemple sont les « pallozas », les logements habités les plus anciens de l'Europe. Dans cette réserve on trouve les dernières élévations de la Chaîne de montagnes Cantabriques, c'est-à-dire que beaucoup d'espèces animales et végétales présentent ici leur limite de distribution péninsulaire et même européenne. C'est le cas de l'ours brun cantabrique (*Ursus arctos*), en danger d'extinction, ou le coq de bruyère cantabrique (*Tetrao urogallus cantabricus*), classé comme vulnérable.

Figures de protection :

- Site d'importance communautaire (SIC) (2)
- Réserve nationale de chasse



Espagne

Río Eo, Ocos y Tierras de Buron



Cascade Seimeira—CEDER Ocos-Eo

Date de la désignation : 19 juin 2007

Superficie : 159 379 ha (158 883 ha terrestres ; zone noyau 10 % ; zone tampon 19 % ; zone de transition 71 %)

Division administrative : Provinces de Lugo et d'Asturies (14 communes)

Activités humaines :

Actuellement, l'élevage, la sylviculture et le tourisme sont les principales activités économiques de cette réserve. Au cours des dernières années, des changements importants dans sa structure économique se sont produits, avec une chute du secteur primaire et une croissance du secteur des services. Dans le secteur industriel on remarque les polygones de Barres et de San Briz. Il y a un chantier naval qui a une activité importante et on observe une augmentation dans la diversification des productions artisanales.

Figures de protection :

- Zone de protection spéciale pour les oiseaux (ZPSO) (3)
- Site d'importance communautaire (LIC) (9)
- Convention de RAMSAR (traité international pour la conservation et l'utilisation durable des zones humides)

Adresse de contact:

GARCÍA GAONA, José Felix
Dirección General de Biodiversidad y Paisaje
Calle Coronel Aranda s/n
33071 Oviedo
Tel: 985 105905
e-mail: JOSEFELIX.GARCIAGAONA@asturias.org

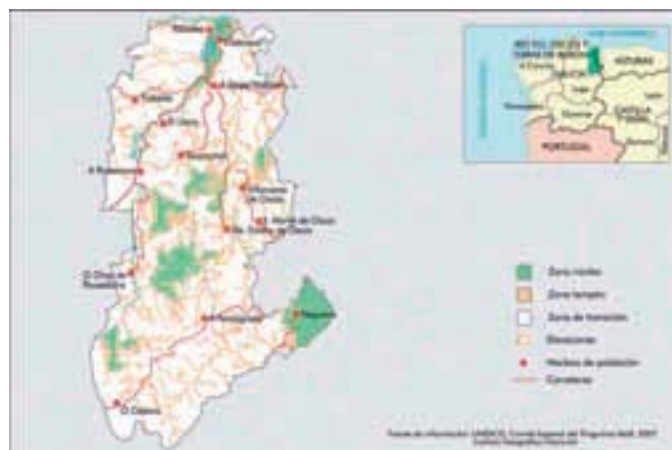
CALLEJO REY, Antonio
Servizo de Conservación da Natureza
Ronda da Muralla 70; 27071 Lugo, GALICIA
Tel: 982 294 586
Email: antonio.callejo.rey@xunta.es

Caractéristiques écologiques :

Le territoire de cette réserve est axé sur les bassins des rivières Eo -et sa débouchure-, Navia, Porcia et Miño, à côté de petits bassins côtiers cantabriques. Les écosystèmes continentaux se complètent avec une ample représentation de formations marines et côtières parmi lesquelles il faut souligner le système ria-estuaire de l'Eo, les falaises et plages de cailloux ainsi que des plages de sable et des milieux à dunes. Le territoire présente une grande diversité de formations arborées qui comprend des lauriers, des saules, des chênes, des hêtres, des forêts humides et riveraines ainsi que des formations sempervirentes dominées par des houx ou des chênes-lièges. Le haut degré de naturalité des couloirs fluviaux et le faible indice de pollution favorisent l'existence de nombreuses espèces fluviales. En général, l'Eo est une importante rivière où il y a des saumons ; elle a aussi d'autres poissons tels l'alose, la lamproie ou l'anguille. Il y a aussi des populations de loutres paléarctiques, d'huîtres perlières et de desmans ibériques. L'action de l'homme se voit dans la configuration des écosystèmes semi-naturels, dans lesquels restent encore des signes des systèmes médiévaux d'utilisation et d'exploitation du territoire établis sur de petites enclaves de population, sur lesquelles se distribuent les terrains labourés, les prés de fauche, les forêts de châtaignes « souts », les petits vergers avec notamment des pommiers et les aires de culture de la vigne. Le modèle d'exploitation traditionnelle contraste avec les grandes étendues de cultures forestières de pins et surtout d'eucalyptus pendant les dernières décennies.



Ria de l'Eo—Ma. Ángeles Cano Parra



Espagne

Fuerteventura



Cabildo de Fuerteventura



Date de déclaration: 27 mai 2009

Superficie: 353.500 ha

Centrale: 60 517 ha terrestres (soit 36,35 % de la superficie terrestre); 13.785 ha marins (soit 7,34% de la superficie marine)

Zone tampon: 47.062 ha terrestres (soit 28,27% de la superficie terrestre); 150.793 ha marins (soit 80,28 % de la superficie marine)

Zone de transition: 58.873ha terrestres (soit 35,34% de la superficie terrestre), 23.258 ha marins (soit 12,38% de la superficie marine)

Division administrative:

Communes situées dans le territoire de la RB: Antigua, Betancuria, La Oliva, Pájara, Puerto del Rosario, Tuineje

Nombre d'habitants: 97.859

Activités humaines:

Les activités traditionnelles comme l'agriculture, l'élevage, la pêche et l'artisanat – toujours pratiquées – ont perdu de l'importance dans l'économie de l'île, à l'exception de l'élevage. La plus importante activité économique de l'île est le tourisme, soit directement à travers le secteur hôtelier et ses services connexes, soit indirectement comme stimulant de la construction.

Figures de protection:

Parc Naturel (3)

Lieux d'Intérêt Communautaires (LIC) (13)

Zones Spéciales de Protection des Oiseaux (ZSPO) (5)

Adresse de contact:

Tony Gallardo

Cabildo de Formentera

Tlf.: 928 862300

Email.: tony@canariasmedioambiente.com

Caractéristiques écologiques:

En superficie, l'île Fuerteventura est la deuxième île des archipels atlantiques de la Macaronésie. Elle a une forte identité régionale grâce aux particularités de ses caractéristiques géologiques et aux manifestations de son vaste patrimoine naturel, découlant de l'aridité et de la présence d'un milieu marin riche et diversifié. L'île recèle plusieurs habitats naturels ainsi que des communautés d'êtres vivants liés, d'un côté, à ceux de la zone Macaronésienne et, de l'autre, encore plus fortement aux habitats et aux biotes des zones arides qui vont depuis le Nord de l'Afrique jusqu'au Nord de l'Inde. D'une certaine manière, l'île se trouve dans une zone de transition, et de ce fait est à la fois influencée par l'exubérance des îles du Centre et de l'Ouest des Canaries et par les zones désertiques adjacentes du continent africain. L'île Fuerteventura, ainsi que certaines zones du sud-est de l'Espagne, forment la région la plus aride de tout le territoire de l'Union européenne, ce qui en fait un observatoire privilégié des phénomènes du changement climatique mondial.

L'île Fuerteventura est devenue un lieu idéal pour l'observation des oiseaux du fait qu'elle possède la plus authentique et vaste représentation des habitats de steppes des îles Canaries. L'île registre un taux élevé d'espèces endémiques dû à son insularité, à l'isolement géographique et aux caractéristiques climatiques. Des 721 taxons qui composent sa flore vasculaire, 42 sont endémiques aux îles Canaries et 15 sont endémiques uniquement à Fuerteventura. On y rencontre aussi au moins une espèce de champignon endémique (soit 0,9% des espèces endémiques des Canaries), 7 espèces de lichens (soit 23% des endémiques des Canaries) et 5 bryophytes (soit 50% des endémiques des Canaries). On peut également trouver dans l'espace marin et côtier 4 espèces de tortues de mer, 22 espèces de cétacés, et une grande variété de poissons et d'algues benthiques et pélagiques.



Estonie

West Estonian Archipelago



© West Estonian Archipelago BR

Date de la désignation : janvier 1990

Superficie : 15 600 km² (zones maritimes comprises)

Division administrative : Comtés de Hiiumaa, Saaremaa et Läänemaa

Activités humaines :

Population : environ 43 000 habitants.

Activités principales: Industrie de l'alimentation (pêche, laiterie, boulangerie/pâtisserie), foresterie, industries plastique et électronique, commerce, transports, tourisme

Statut de protection :

Cette réserve de biosphère n'a pas de statut spécial en Estonie. Ses zones noyau appartiennent au système légal des zones naturelles protégées.



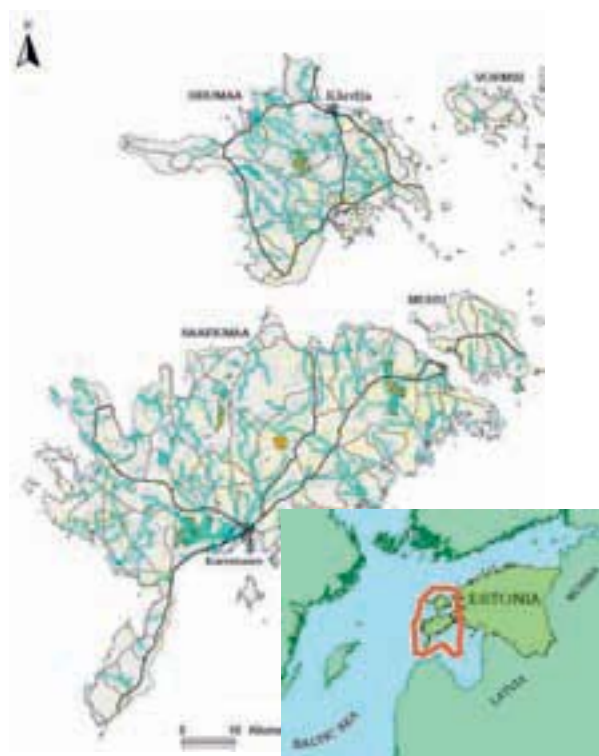
© West Estonian Archipelago BR

Adresse de contact :

Dr Toomas Kokovkin, MAB focal point, Vabrikuväljak 1, Kärkla, Hiiumaa, 92411 ESTONIE
Courriel : toomas@arhipelaag.ee

Caractéristiques écologiques :

L'Archipel Ouest Estonien est situé dans la partie sud de la zone de forêt boréale de l'hémisphère nord, où la sous-zone de forêt taïga sud devient une sous-zone à épicéas et feuillus. Phytogéographiquement, l'Estonie appartient à la région eurosibérienne du royaume boréal. Cet archipel représente d'abord les écosystèmes qui se sont constitués sur les formations côtières des différentes phases de développement de la Mer Baltique au cours des dix mille dernières années. Les caractéristiques distinctives et la diversité naturelle des îles de cet archipel répondent surtout à leur position géographique, au jeune âge de la zone, à la richesse en chaux des sols et aux siècles d'activité humaine. La longue côte à plages avec et sans dunes, les baies basses avec de petits îlots et de petites îles et les milliers d'années d'utilisation de la terre ont façonné la structure des forêts, prairies, terres cultivables et pâturages des îles. Le résultat en a été un paysage mosaïque à grande diversité naturelle. Les habitats terrestres comprennent des forêts de pins, des forêts mixtes à épicéas et décidues, des prairies à genévriers et côtières, des marécages et des tourbières. Les forêts d'alvar (forêts d'épicéas, pins ou bouleaux sur des plaines calcaires aux sols minces) présentent un intérêt particulier. Certaines parties de la région ont été désignées zones humides d'importance selon les spécifications Ramsar. Il y a des écosystèmes importants comme les hauts-fonds de la mer Baltique, les îlots, les lagunes, les herbages (côtiers, d'alvar, alluviaux ou marécageux), les bois et les prairies boisées.



États-Unis d'Amérique

Aleutian Islands

Date de la désignation : 1976

Superficie : 1 100 943 ha

Division administrative : Refuge national maritime de flore et faune de l'Alaska ; Unité des îles Aléoutiennes ; Service des États-Unis pour la flore, la faune et la pêche

Activités humaines :

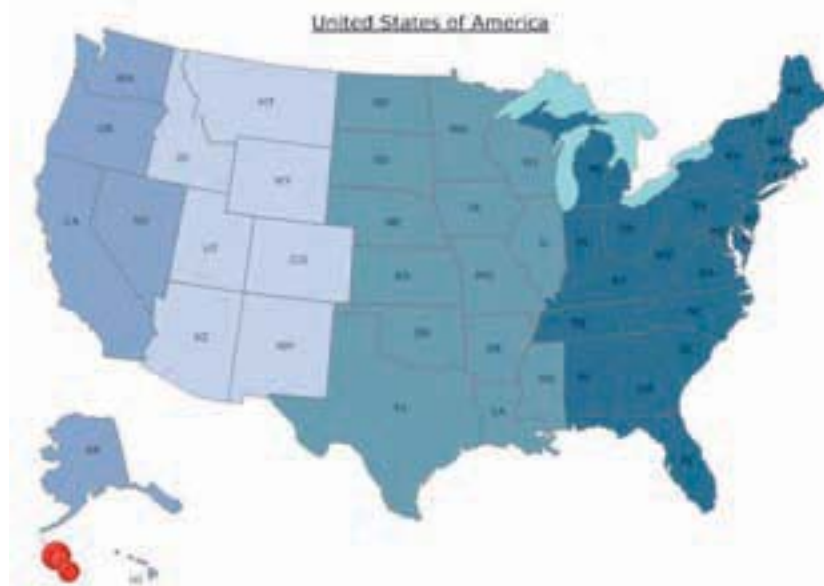
Il y a quelques villages dans cette réserve de biosphère. Les indigènes utilisent les ressources naturelles pour pêcher, chasser des gibiers d'eau, jouer et aussi élever du bétail. Il y a une grande quantité de déchets de la Seconde Guerre mondiale et des installations militaires abandonnées qui sont à l'origine de la pollution tant terrestre que marine.

Adresse de contact :

Jeff Williams
Aleutian Islands Unit
Alaska Maritime National Wildlife Refuge
PO Box 5251, 99546 Adak, Alaska
États-Unis
Tél. : (1.907) 592 2406
Fax : (1.907) 592 3473
Courriel : Jeff_Williams@fws.gov

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et le Refuge national de flore et faune arctiques comprennent la plupart des îles Aléoutiennes et presque toute l'île d'Amaknak. Ces îles s'étendent en forme d'arc depuis la péninsule d'Alaska jusqu'à environ 1600 km à l'ouest. La plupart de ces îles sont montagneuses car elles sont formées par des pics émergents d'une chaîne sous-marine qui a aussi des volcans en activité. La flore et faune des îles Aléoutiennes est composée d'espèces provenant de la Amérique du nord et de l'Asie. La végétation est classée toundra terrestre-marine composée d'espèces arctiques-alpines, dominée par des landes, de l'herbe et des plantes de la famille des Compositaceae. En général, on peut reconnaître trois communautés de plantes: les communautés de plage, les toundras basses et les toundras hautes. La faune des Aléoutiennes a été décrite comme un creuset d'éléments fauniques de deux continents, dont quelques espèces qui ont évolué dans la région de la mer de Béring. L'une des espèces les plus singulières c'est le Bernache du Canada (*Branta canadensis leucopareia*), une espèce menacée qui fait son nid seulement ici. Cet oiseau a été exterminé dans d'autres îles Aléoutiennes à cause de l'introduction du renard arctique (*Alopex lagopus*) quand les îles étaient louées pour l'élevage des renards. L'éradication du renard ainsi que l'introduction du rat brun sont des points de gestion importants pour le rétablissement de la vie des oiseaux indigènes. Des investigations sont en cours sur l'état de la population et l'écologie de la Loutre de mer (*Enhydra lutris*) et du Lion de la mer du Nord (*Eumetopias jubata*). Les recherches archéologiques dans les Aléoutiennes occidentales essaient de caractériser la biodiversité historique et préhistorique.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Beaver Creek



© Beaver Creek BR

Date de la désignation : 1976

Superficie : 111 300 ha

Division administrative : Arizona

Activités humaines :

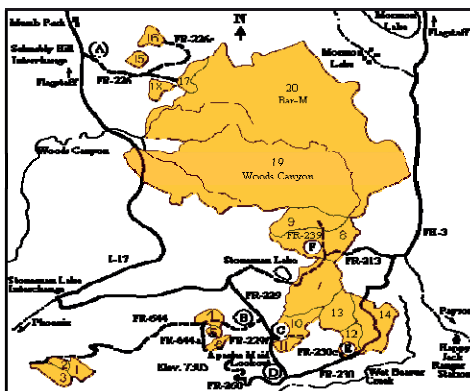
-La Réserve de biosphère de Beaver Creek fait partie du projet de la Forêt nationale de Coconino pour réduire la consommation de combustibles. Ce projet essaie de protéger la forêt nationale et ses communautés dans zone périurbaine d'incendies de forêt catastrophiques.

-Cette réserve a été retenue afin d'être incorporée dans le Réseau national d'observatoires écologiques (sigle en anglais : NEON).

-D'autres activités durables dans la réserve : pâturage du bétail, chasse et loisirs.

Statut de protection :

Au niveau national, la Réserve de biosphère de Beaver Creek fait partie du District de Blue Ridge Ranger de la Forêt nationale de Coconino, Service des forêts du Département de l'Agriculture des États-Unis.



LEGEND

Main Tour Route

Side Trip

Other Major Roads

Experimental Watersheds

(click for info)



Adresse de contact :

Dr. Dan Neary, Service des forêts des États-Unis, 2500 South Pine Knoll Drive, Flagstaff, Arizona 86001, États-Unis;

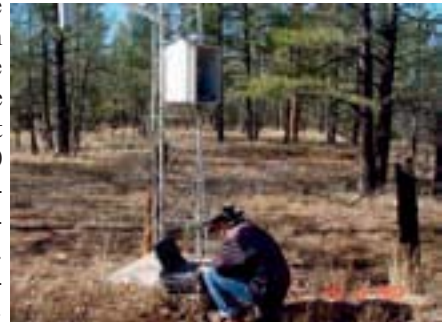
Tél. : +1-928-556 2176, Fax : +1-928-556-2130;

Courriel : dneary@fs.fed.us



Caractéristiques écologiques :

-La Réserve de biosphère et bassin hydrographique expérimental de Beaver Creek est située à environ 80 km au sud de Flagstaff, dans le centre-nord de l'Arizona. Ce bassin hydrographique expérimental a été établi en



© Beaver Creek BR

1956 comme un centre important pour la recherche sur la gestion de bassins versants dans la végétation du type du pignon-génévrier (*Juniperus* sp.) et du pin ponderosa (*Pinus ponderosa*) et d'arbustes du semi-désert.

-Beaver Creek a une longue histoire d'influence humaine. Depuis la fin du 19e siècle, la région a subi divers degrés de modification par l'homme, en commençant par l'introduction du bétail domestique. La plupart de la région du pin ponderosa a vécu l'abattage systématique de ce type d'arbre. La protection contre les incendies naturels a commencé au début du 20e siècle. Au début des années 1960, les forêts de pignon-génévrier ont été adaptées pour améliorer le rendement des prairies et de l'eau.

-Aujourd'hui, les objectifs principaux du programme Beaver Creek visent à donner aux exploitants des terres toute information essentielle sur les effets biologiques, physiques, sociaux et économiques des pratiques de gestion dans les forêts de pins ponderosa et de pignon-génévrier.



© Beaver Creek BR

États-Unis d'Amérique

Big Bend

Date de la désignation : 1976

Superficie : 283 247 ha

Division administrative : Parc national de Big Bend, Service des parcs nationaux

Activités humaines :

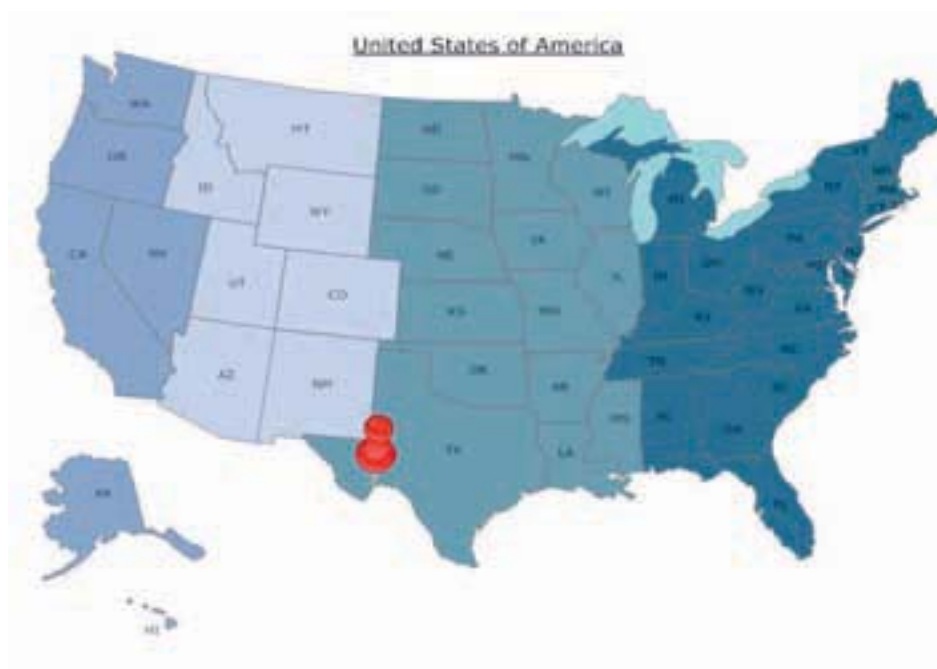
La Réserve de biosphère de Big Bend est une zone noyau très protégée, gérée pour la conservation, l'éducation publique et les loisirs.

Adresse de contact :

Frank J. Deckert
P.O. Box 129, Parc national de Big Bend
79834 Texas
États-Unis
Tél. : (1.915) 477 2251 ext. 101
Fax : (1.915) 477 2357
Courriel : BiBe_Superintendent@nps.gov
Site web : www.nps.gov/bibe

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Parc national de Big Bend, située dans la grande courbe du Rio Grande dans le Texas occidental, est l'une des trois réserves de biosphère du Désert de Chihuahua (ainsi que la Réserve de biosphère de Jornada dans les États-Unis et la Réserve de biosphère de Mapimí dans le Mexique). Les zones de végétation dans le Big Bend sont déterminées essentiellement par l'élévation (533—2388 mètres au-dessus du niveau de la mer) ; elles comprennent surtout des déserts d'arbustes et des landes, ainsi que certaines forêts et de la végétation de rivière. Ces trois réserves de biosphère se situent dans des régions traditionnellement dominées par une économie fondée sur l'élevage du bétail. Aujourd'hui, elles doivent affronter des problèmes de gestion des ressources relatifs au développement durable des écosystèmes désertiques. Ces problèmes sont associés au pâturage d'animaux, à la pollution de l'air et à la qualité de l'eau, au braconnage de plantes et d'animaux et à la perte d'habitats. L'un des principaux programmes dans la Réserve de biosphère de Big Bend est la conservation de la biodiversité, remarquable de la région et exemplifiée par la présence de 58 espèces menacées et en voie d'extinction ainsi que par 430 espèces d'oiseaux. L'industrie touristique se développe dans le Parc national de Big Bend. Avec la désignation de trois réserves de biosphère dans le Désert de Chihuahua, il était prévu que, à travers la coopération, on développerait les connaissances et les compétences nécessaires pour la gestion des écosystèmes, la conservation et l'utilisation économique durable de ce désert. Aujourd'hui, cette coopération se caractérise surtout par des projets de recherche et d'éducation sur l'environnement.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Cascade Head

Date de la désignation : 1976

Superficie : 7051 ha

Division administrative : Forêt expérimentale et Zone naturelle de recherche Cascade Head, Département de l'Agriculture des États-Unis, Service des forêts

Activités humaines :

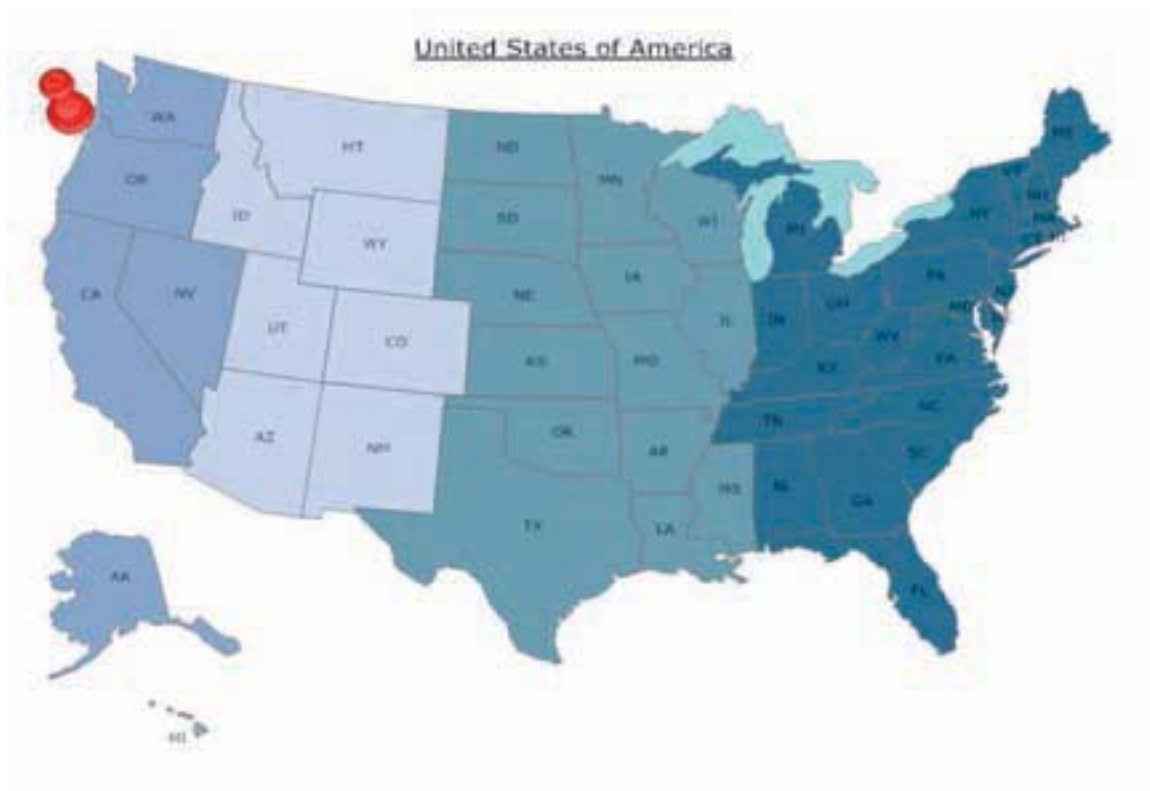
Environ 30 pourcent de la Forêt expérimentale a été soumis à l'exploitation forestière, et une route de 60 km a été construite dans le cadre de la recherche et l'expérimentation des pratiques sylvicoles. La Zone naturelle de recherche a eu différents degrés de modification humaine, de petits à substantiels, comme par exemple, la construction de résidences, l'endiguement des marais et le défrichement pour l'agriculture.

Adresse de contact :

Sarah Greene, Forest Science Laboratory
3200 Jefferson Way, 97331 Corvallis, Oregon
États-Unis
Tél. : (1.503) 750 7360, Fax : (1.503) 750 7329
Courriel : sgreene@fs.fed.us
Site web : www.fsl.orst.edu/chef/

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Forêt expérimentale de Cascade Head est située à 136 km au sud-ouest de Portland, sur la côte du Pacifique. La Forêt expérimentale a été créée en 1934 en raison d'études scientifiques sur les forêts d'épinette de Sitka côtière typique (*Picea sitchensis*) et de pruche de l'ouest (*Tsuga heterophylla*) présentes sur la côte de l'Oregon. Depuis, les étendues boisées ont été utilisées pour les études à long terme, l'expérimentation et les recherches sur les écosystèmes. Plusieurs écosystèmes sont présents dans cette réserve de biosphère. Deux promontoires de prairies importants avancent sur l'océan Pacifique. L'estuaire de la rivière Salmon, récemment restauré, constitue un point de jonction critique entre l'eau douce et l'eau salée ; il maintient les zones de transit pour les migrations de poissons anadromes qui remontent les fleuves pour s'y reproduire ainsi que les zones d'élevage pour les juvéniles et les smolts. Les écosystèmes boisés ont des peuplements jeunes et adultes (150 ans) d'épinette de Sitka et de pruche de l'ouest ainsi que des forêts de sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) avec des zones ripariennes et des rives de ruisseaux dominées par l'aulne rouge. La chouette tachetée, le guillemot marbré, le saumon coho et le papillon *Speyeria zerene* sont quatre espèces de cette réserve de biosphère classées en voie d'extinction au niveau fédéral.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Central Plains

Date de la désignation : 1976

Superficie : 6 210 ha

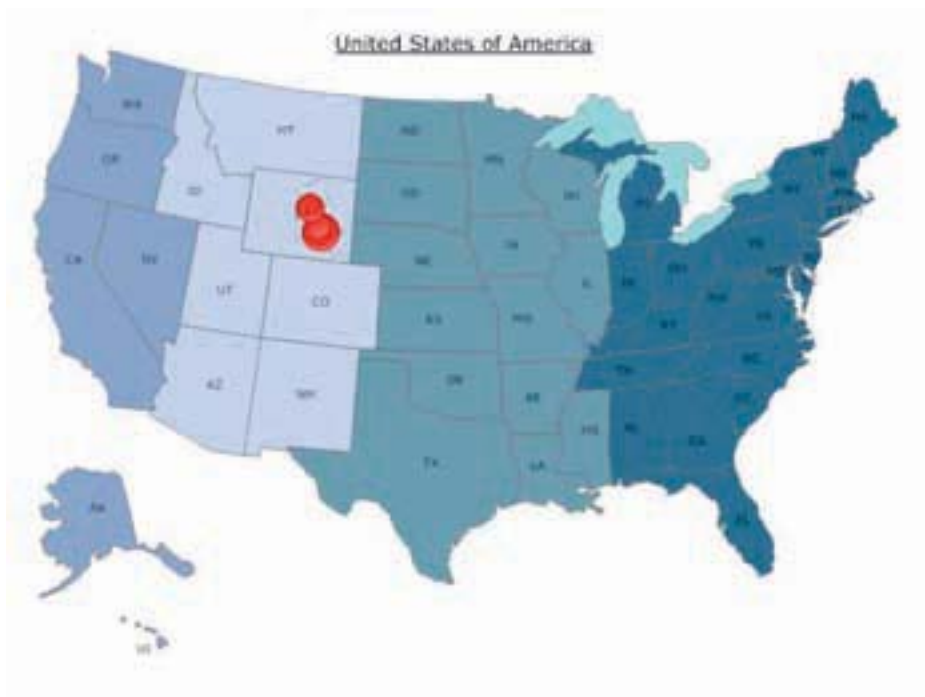
Division administrative : Prairie expérimentale Central Plains, Département d'Agriculture des États-Unis, Service de la recherche en agriculture

Activités humaines :

Cette réserve de biosphère a une longue histoire de recherche sur les écosystèmes de prairie d'herbe courte et sur l'effet des pratiques de gestion de prairie. Plusieurs zones de la réserve ont été cultivées et broutées pendant des années, et elles sont maintenant intégrées dans des terrains d'agriculture intensive.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située dans les Central Great Plains occidentales, dans la prairie d'herbe courte du centre-nord du Colorado. L'herbe prédominante est le Boutelou gracieux (*Boutelou gracilis*). Autres herbes : Sporobole à fleurs cachées (*Sporobolus cryptandrus*), aristide poupre (*Aristida longiseta*), herbe à bison (*Buchloe dactyloides*). Le contrôle y est fait sur la biomasse aérienne et souterraine ainsi que sur le poids du bétail. Quatre bassins versants sont équipés sous différentes intensités de pâturage pour obtenir des informations pour les budgets eau.



Adresse de contact :

Mary Ashby
Central Plains Experimental Range
58009 Weld County Road 37
80542 Nunn, Colorado
États-Unis
Tél. : (1.970) 897 2226
Fax : (1.970) 897 2463
Courriel : jbt@lamar.colostate.edu
mmashby@lamar.colostate.edu

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Channel Islands

Date de la désignation : 1976

Surface area : 479 652 ha

Administrative division : Californie

Activités humaines :

Les incendies, l'exploitation agricole et le pâturage du bétail, la pêche, l'activité militaire ainsi que la construction de maisons et chemins ont altéré dans une certaine mesure toutes les îles et les eaux côtières de cette réserve de biosphère. On y a introduit bien des espèces dominantes de plantes et d'animaux. Dans cette réserve se trouvent le Parc national et le Sanctuaire marin national de Channel Islands, qui offrent des centres d'accueil pour visiteurs et des programmes éducatifs. La Réserve de l'île de Santa Cruz, un site du Système de réserves naturelles de l'Université de la Californie, possède une station sur le terrain pour l'enseignement de niveau universitaire, la recherche et le service public.

Statut de protection :

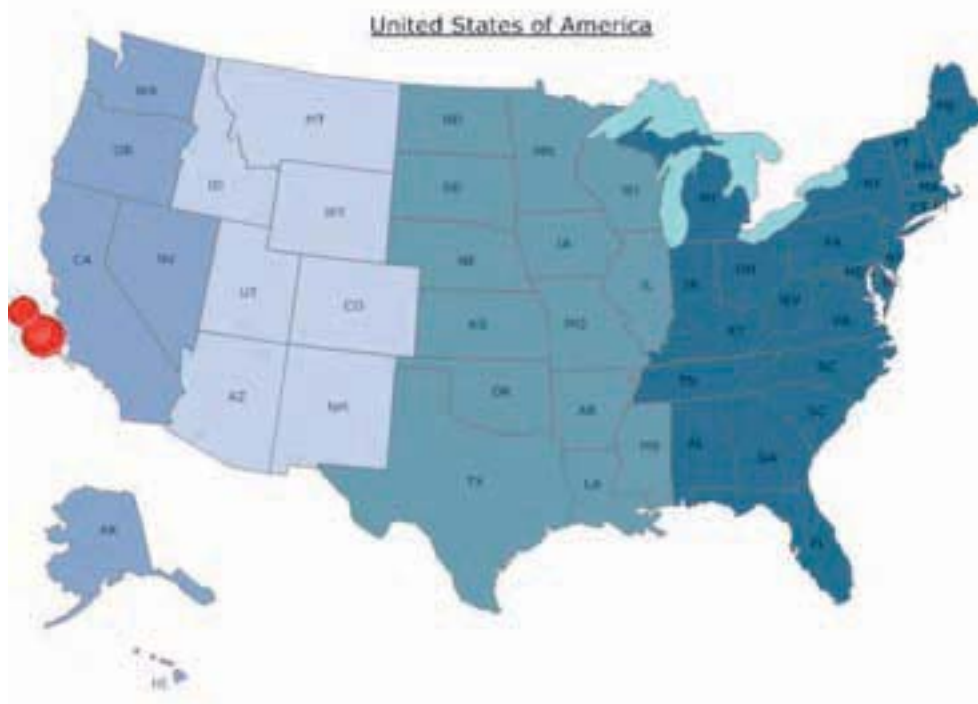
Les autorités administratives de cette réserve comprennent le Département Fish and Game de la Californie, le Service des Parcs nationaux des E.U.A. (qui gère le Parc national des Channel Islands), l'Administration nationale des océans et de l'atmosphère (qui gère le Sanctuaire marin national des Channel Islands).

Caractéristiques écologiques :

Il y a huit îles dans cette réserve de biosphère qui offre l'un des derniers exemples d'écosystèmes méditerranéens en Amérique du Nord, et certains des derniers écosystèmes côtiers naturels du sud de la Californie. Le principal type d'écosystème terrestre de la zone est la forêt sempervirente sclérophylle avec un composant côtier/marin. Sur les îles, les principales caractéristiques sont les communautés de buissons de sauge côtière. Les eaux du sanctuaire marin comprennent 1128 milles nautiques carrés depuis une marée haute moyenne jusqu'à 6 milles nautiques au large des îles de San Miguel, Santa Rosa, Santa Cruz, Anacapa et Santa Barbara. Les courants chauds et frais comportent une vaste gamme de flore et de faune, dont le kelp géant, des poissons et des invertébrés, des oiseaux marins, des pinnipèdes et des cétacés. Les eaux tranquilles et relativement non dérangées du sanctuaire abritent aussi totale ou partiellement plusieurs espèces menacées d'extinction dont les baleines bleue, à bosse et de Sei, les loutres de mer du sud, le pélican brun de Californie et la petite sterne de Californie.

Adresse de contact :

Channel Islands National Marine Sanctuary,
113 Harbor Way, Suite 150,
Santa Barbara, California 93109,
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
<http://channelislands.noaa.gov/>



États-Unis d'Amérique

Coram

Date de la désignation : 1976

Superficie : 3019 ha

Division administrative : Forêt expérimentale de Coram ;
Département de l'agriculture des E.U.A., Service Forestier

Activités humaines :

Coram n'est pas habitée et aucune activité économique d'importance n'y est pratiquée afin de ne pas interférer avec les objectifs de recherche à long terme de la région, qui n'a aucun schéma de zonage. Il y a du ramassage de baies sauvages, de la chasse sportive et quelques activités récréatives comme les randonnées et le ski de fond. Un programme a été développé afin d'aider les professeurs de sciences des écoles locales à utiliser la forêt expérimentale de Coram comme salle de classe en plein air. Une classe de sciences d'un établissement d'études secondaires local surveille la qualité de l'eau dans un torrent dont la source se trouve dans la région. Des groupes d'étudiants universitaires de sylviculture visitent annuellement cette réserve pour une formation supplémentaire avec des exemples de 50 ans de recherche ininterrompue.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Forêt expérimentale de Coram est située sur la Forêt nationale de Flathead (littéralement : tête aplatie) près du Parc national de Glacier, 45 km à l'est de Kalispell (Montana). C'est un laboratoire en plein air établi en 1933 pour fournir des renseignements de base nécessaires pour la gestion des forêts de mélèze occidental (*Larix occidentalis*). Les résultats de la recherche indiquent la voie de l'application correcte de la sylviculture afin d'atteindre les buts de gestion de l'écosystème et mettre en valeur la biodiversité des espèces. Le mélèze occidental et le sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) sont les plus communs parmi 10 espèces de conifères. Bien des arbres ont plus de 300 ans et quelques mélèzes ont plus de 500 ans. Un symposium de 1992 sur le *Larix* a abouti à la création de l'Arboretum de *Larix* international au siège de la Forêt expérimentale de Coram. Il comprend la plus grande quantité de *Larix* au monde.

Adresse de contact :

Jack A. Schmidt
Rocky Mountain Research Station
800 East Beckwith - P.O. Box 8089
59807 Missoula, Montana
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.406) 542 4152
Fax : (1.406) 543 2663



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Denali



© Denali BR

Date de la désignation : 1976

Superficie : 782 000 ha

Division administrative : Alaska

Activités humaines :

- Gestion des ressources
- Recherche, comprenant inventaire et surveillance des ressources
- Services visiteurs (458 307 personnes en 2007) : navettes ou autocars parcourent la route de 148 km à l'intérieur du parc ; randonnées ou camping dans l'arrière-pays ; en hiver, parcours avec des chiens d'attelage
- Alpinisme (1218 personnes ont essayé de faire l'ascension du Mt McKinley en 2008)
- Activités traditionnelles de subsistance, par exemple chasse, piégeage, ramassage de bois à brûler (pour ceux qui y ont droit)
- Activités guidées par des concessionnaires
- Chasse sportive (réserve seulement)

Statut de protection :

Près d'un tiers de la zone a été établi comme parc et refuge naturel et de flore et faune en 1917 sous le nom de Parc national Mt McKinley. Une zone a été ajoutée en 1980 sous le nom de Parc national et réserve de Denali.

Adresse de contact :

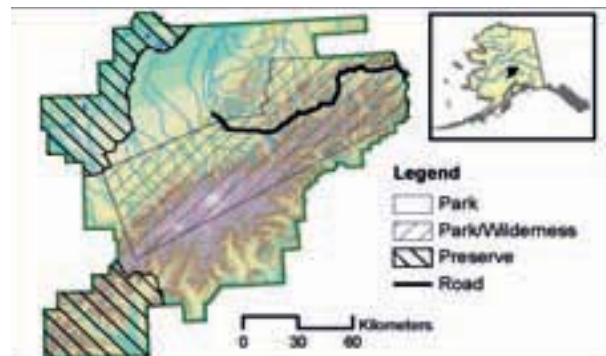
Channel Islands National Marine Sanctuary,
113 Harbor Way, Suite 150,
Santa Barbara, California 93109,
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
<http://channelislands.noaa.gov/>

Caractéristiques écologiques :

Les paysages et les écosystèmes du Parc national et Réserve de Denali sont sous l'influence de l'histoire géologique, les mouvements terrestres, le climat, l'avancement et le retrait des glaciers, le pergélisol, les incendies de friche et le flux d'eau.



L'une des principales influences sur les écosystèmes de Denali est la chaîne d'Alaska, l'énorme mur de pierre, glace et neige qui s'étend du sud-ouest au nord-est à travers les 2,4 millions d'hectares du parc. Il domine et sépare les bassins des rivières Kuskokwim et Tanana au nord depuis les terres basses de la rivière Susitna River au sud. Cette barrière montagneuse crée deux zones climatiques principales dans le Parc, et des différences d'altitude dramatiques. Denali est située dans la zone nord du biome de forêt boréale. Les écosystèmes du parc vont de terres basses avec des forêts taïga, plaines inondables tressées par des torrents des glaciers et des bourbiers serpentants à des forêts subalpines, prairies et toundra broussailleuse (saule, aulne et bouleau nain), des versants de toundra alpine d'arbustes bas et des sommets escarpés sans végétation dont le Denali (Mt. McKinley) à 6 194 m. Près d'un tiers de Denali se compose de montagnes élevées et glacées ainsi que d'affleurements rocheux et dénudés. La limite supérieure de croissance des plantes se situe à près de 2290 m. Espèces de vertébrés : 39 de mammifères, dont l'ours grizzly (brun), le loup gris, le caribou, l'élan et le mouflon de Dall ; 168 d'oiseaux (selon les registres, 116 espèces s'y reproduisent) ; 14 de poissons ; 0 de reptiles et 1 amphibien (grenouille des bois). Espèces de plantes : 754 de plantes vasculaires (dont 8 espèces d'arbres) et environ 600 espèces de mousses, lichens et hépatiques.



© Denali BR

États-Unis d'Amérique

Desert

Date de la désignation : 1976

Superficie : 22 513 ha

Division administrative : Prairie Expérimentale Desert, Département de l'agriculture des E.U.A., Service forestier, Station de recherche de Rocky Mountain

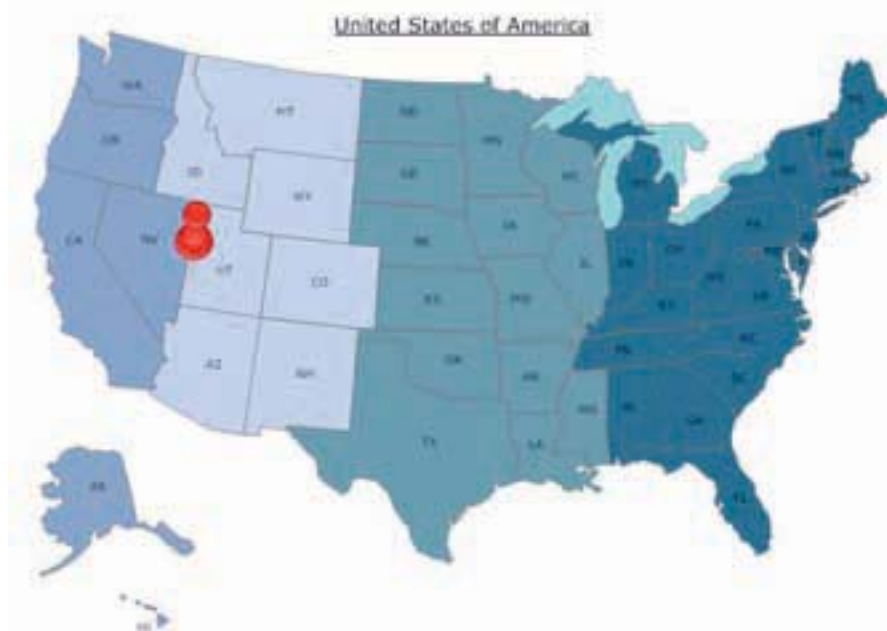
Activités humaines :

Zone largement non dérangée sauf pour des clôtures, un petit système de chemins et le pâturage contrôlé du bétail. La recherche réalisée dans ce désert froid comprend par exemple les processus de dérangement et de succession chez les communautés de plantes, la désertification et la gestion des moutons en hiver dans le désert froid de l'Amérique du Nord.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Prairie expérimentale Desert est située à Pine Valley, à environ 70 km à l'ouest de Milford, Utah. Sa géographie, sa flore et sa faune représentent le Great Basin (grand bassin), un désert froid de sable dans l'Ouest des États-Unis, qui comprend une série de prairies et de bassins fermés alignés au nord et au sud. La végétation est typique des communautés de plantes du Great Basin, notamment l'arbuste de désert salé avec par exemple l'arroche dense (*Atriplex confertifolia*) et *Artemisia* spp. La zone a été protégée et utilisée dans des programmes de pâturage expérimental pendant des décennies et il y a des registres de longue date sur l'utilisation, le changement de la végétation et le climat de la prairie.

Zones arbustives avec arroche dense (*Atriplex confertifolia*) mélangées avec des herbes arbustives vivaces ; armoise noire (*Artemisia nova*) ; forêt de *Pinus monophylla* (pin à une feuille) ; pâturage.



Adresse de contact :

E. Durant McArthur
Rocky Mountain Research Station
735 North 500 East
84606 Provo, Utah
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.801) 356 5112
Fax : (1.801) 375 6968

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Everglades & Dry Tortugas

Date de la désignation : 1976

Superficie : 636 411 ha

Division administrative : Parc national des Everglades et Parc national de Dry Tortugas, Service des parcs nationaux.

Activités humaines :

Cette réserve comprend environ 200 sites archéologiques connus, avec deux districts archéologiques figurant sur le Registre national des Lieux historiques. L'Histoire a laissé ici de riches traces de l'utilisation de la terre, des villages et des activités agricoles et de pêche des indiens américains. Un groupe indien américain, la tribu Miccosukee du Florida, a une zone utilisable en fidéicommiss dans le Parc national des Everglades comme siège tribal, centre des visiteurs, logements et affaires. Dans les zones résidentielles du Parc habitent près de 40 employés de ce parc et 50-100 membres du personnel de concession (1990). La zone reçoit plus de 84 000 (1990) visiteurs qui y font de la plongée tuba, de la natation, de la pêche sportive et qui visitent les sites historiques. L'Everglades Regional Collection Centre abrite près de 50 000 objets et archives biologiques et culturels ainsi qu'une bibliothèque de 10 000 volumes. Le Monument national Fort Jefferson offre d'excellentes possibilités de recherche sur l'écologie des récifs de corail, sur les îles subtropicales, les migrations des oiseaux et les pêcheries (IUCN, 1990).

Caractéristiques écologiques :

Le Parc national des Everglades est un bassin peu profond penché sur le sud-ouest qui repose sur une vaste base de calcaire du Pléistocène. Cette réserve comprend aussi le Monument national Fort Jefferson, qui se compose d'un groupe de sept récifs coralliens appelé Parc national Dry Tortugas, avec trois bancs importants (Pulaski, Loggerhead et Long Key) qui forment un pseudo-atoll avec une formation de type banc de boue. Cette réserve de biosphère se trouve à l'interface entre l'Amérique tempérée et subtropicale, entre l'eau douce et l'eau saumâtre, les baies peu profondes, les eaux côtières plus profondes et les récifs coralliens, ce qui crée un complexe d'habitats qui offrent une grande diversité de flore et de faune. La zone de transition entre l'eau douce (clairières) et l'eau de mer (mangrove) est très productive et c'est là qu'incubent beaucoup de crustacés à haute valeur économique. La végétation du sud du Florida est unique aux États-Unis mais des communautés similaires existent aux Caraïbes et dans l'Amérique tropicale.

Les plaines d'eau douce et les plaines herbeuses humides se caractérisent par des îles de feuillus tropicaux. Il y a aussi des marais salés, des forêts de mangrove, des complexes de plage et de dunes, des estuaires d'eau saumâtre, des marais de cyprès, des systèmes marins et des récifs coralliens.

Adresse de contact :

Richard Ring

Everglades National Park

40001 State Road 9336

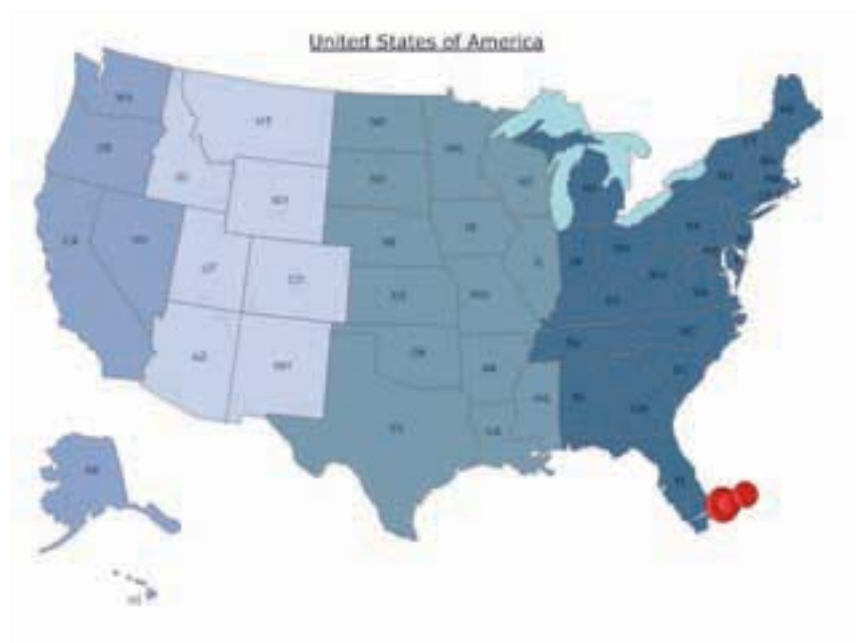
33034 Homestead, Florida

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Tél. : (1.305) 242 7700 - (1.305) 242

7710. Fax : (1.305) 242 7711

Courriel : dick_ring@nps.gov



États-Unis d'Amérique

Fraser

Date de la désignation : 1976

Superficie : 9328 ha

Division administrative : Forêt expérimentale Fraser, Station de recherche Rocky Mountain, Département de l'agriculture des E.U.A, Service forestier

Activités humaines :

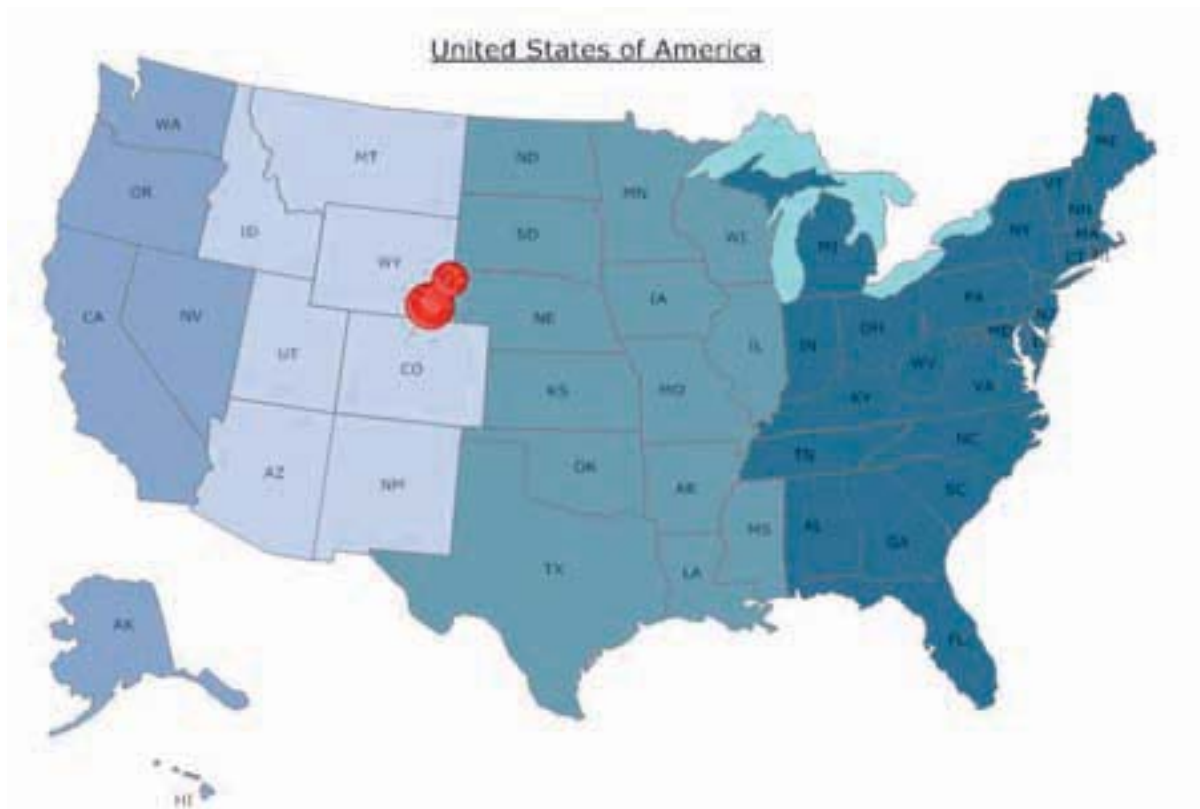
Mis à part les anciennes activités d'abattage, les impacts de l'activité humaine sur la région proviennent du pâturage (bétail et moutons) et des activités récréatives.

Adresse de contact :

H. T. Mowrer
Rocky Mountain Research Station
240 West Prospect St.
80526 Fort Collins, Colorado
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUES
Tél. : (1.970) 498 1255 (station) - (1.970) 498 1010 (bureau)
Fax : (1.970) 498 1010

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Forêt expérimentale Fraser est située dans la zone ouest de la ligne de partage des eaux dans le nord et le centre du Colorado et comprend le bassin hydrographique du ruisseau Main St. Louis, un affluent de la rivière Fraser. La Forêt expérimentale Fraser a été créée en 1937 comme laboratoire de recherche en plein air pour étudier la gestion des arbres, l'eau, la flore et la faune ainsi que leur intégration dans les forêts de conifères subalpines des altitudes élevées. C'est l'un des rares sites dans les montagnes Rocheuses qui garde des registres historiques sur l'hydrologie, le climat, la structure et la croissance de la forêt et des réponses à la gestion des forêts. Cette réserve comprend des forêts subalpines et la toundra typique de la zone centrale des montagnes Rocheuses. Les arbres prédominants sont l'épinette d'Engelmann (*Picea engelmannii*) et le sapin des Rocheuses (*Abies lasiocarpa*) dans les zones boisées au-dessous de la limite de la flore arborescente, aux altitudes supérieures, sur les pentes nord et le long des cours d'eau. Le pin tordu (*Pinus contorta* var. *latifolia*) est l'arbre prédominant aux altitudes inférieures et sur les pentes sèches supérieures. La plus grande partie de la forêt a été commencée en 1685, après un incendie. Il y a des exemplaires d'arbres plus anciens dans les vallons et aux altitudes supérieures.



États-Unis d'Amérique

Glacier



© Glacier

Date de la désignation : 1976

Superficie : 410 056 ha

Division administrative : Parc national

Activités humaines :

- Pour les visiteurs : loisirs et éducation pour l'environnement
- Développement énergétique : exploitation de houille, gaz et minéraux dans British Columbia, Canada
- Gestion du feu : suppression du feu et stockage de combustible près des zones développées

Statut de protection :

Le Parc national Glacier a été créé en 1910. Le Parc national Glacier et le Parc national Waterton Lakes au Canada comprennent le Parc international de la paix Waterton-Glacier. C'est le premier parc au monde à être désigné parc international de la paix ; il a été créé en 1932 et inscrit au Patrimoine mondial en 1995.



© Glacier

Adresse de contact :

Glacier National Park
P.O. Box 128
West Glacier, Montana, 59936 E.U.A.
Tél. : (406) 888-7901
Fax : (406) 888-7904
Courriel : glac_questions@nps.gov



Caractéristiques écologiques :

Le Parc national Glacier se trouve entre 985 et 3150 m d'altitude et enjambe la ligne de partage des eaux dans les montagnes Rocheuses de l'Amérique du Nord. Les habitats comprennent des herbages, des forêts de conifères et décidues, des lacs, de vastes vallées glaciaires et des zones alpines escarpées. Il y a près de 1270 espèces de plantes vasculaires, 272 d'oiseaux, 23 de poissons et 63 de mammifères. Les espèces menacées ou en danger d'extinction comprennent les ours grizzly, le lynx canadien, les loups gris et l'omble à tête plate. Le Parc national Glacier est entouré au sud et à l'ouest par les zones naturelles du Service forestier national, à l'est par la Réserve indienne Blackfeet et au nord, au Canada, par le Parc national Waterton Lakes et les Crown Forest Lands (terres boisées). L'ensemble de ces terres constitue les terres protégées dans l'écosystème Couronne du continent. Ce parc possède une grande biodiversité et une connectivité entre les terres intactes qui permet la migration des espèces. C'est un laboratoire parfait pour les études scientifiques sur le changement du climat, l'enneigement, les processus des incendies forestiers naturels, la migration et l'estimation de la population des espèces ainsi que la qualité de l'eau et de l'air. La recherche porte sur les impacts sur l'écosystème et les espèces causés par les activités humaines telles que le développement énergétique, l'utilisation des ressources, la gestion d'incendies, le contrôle des espèces invasives et la croissance tant de la population humaine que de l'économie. Le parc possède une riche base de données recueillies au cours des 100 dernières années.



© Glacier

Le Parc national Glacier est entouré au sud et à l'ouest par les zones naturelles du Service forestier national, à l'est par la Réserve indienne Blackfeet et au nord, au Canada, par le Parc national Waterton Lakes et les Crown Forest Lands (terres boisées). L'ensemble de ces terres constitue les terres protégées dans l'écosystème Couronne du continent. Ce parc possède une grande biodiversité et une connectivité entre les terres intactes qui permet la migration des espèces. C'est un laboratoire parfait pour les études scientifiques sur le changement du climat, l'enneigement, les processus des incendies forestiers naturels, la migration et l'estimation de la population des espèces ainsi que la qualité de l'eau et de l'air. La recherche porte sur les impacts sur l'écosystème et les espèces causés par les activités humaines telles que le développement énergétique, l'utilisation des ressources, la gestion d'incendies, le contrôle des espèces invasives et la croissance tant de la population humaine que de l'économie. Le parc possède une riche base de données recueillies au cours des 100 dernières années.



États-Unis d'Amérique

H.J. Andrews

Date de la désignation : 1976

Superficie : 6400 ha

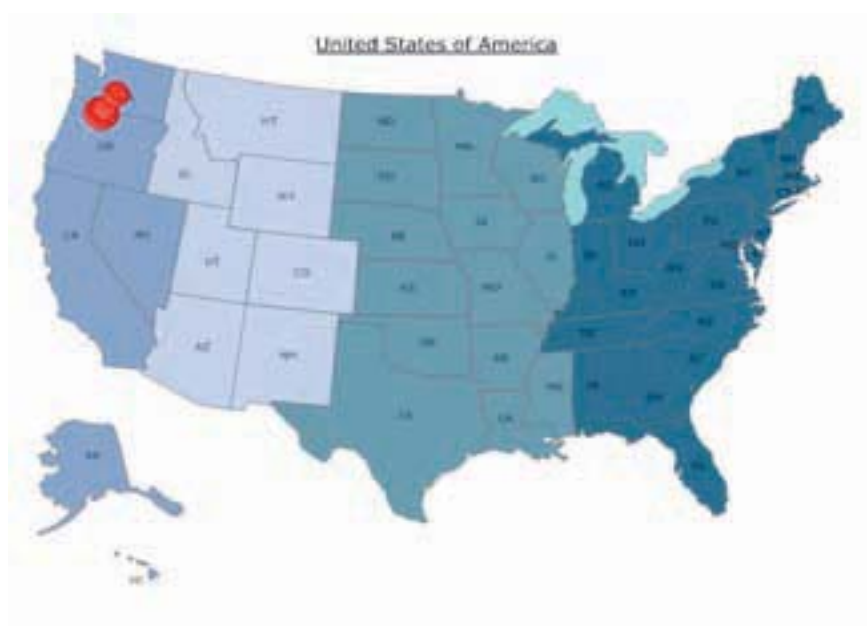
Division administrative : Forêt expérimentale H.J. Andrews, Département de l'agriculture des États-Unis, Service forestier en coopération avec l'Université d'État de l'Oregon.

Activités humaines :

Cette réserve de biosphère est consacrée à la recherche et à l'éducation. Elle reçoit un certain nombre de scientifiques et visiteurs chaque année. Les programmes de recherche ont été divers à travers l'histoire de la forêt H. J. Andrews. L'accent a été mis sur la recherche appliquée en sylviculture, la faune, la flore et l'écologie du paysage selon le programme Recherche écologique à long terme (sigle en anglais : LTER) des années 1980. De nos jours, la question centrale de la recherche a un important intérêt scientifique, social et économique : comment l'utilisation de la terre, les dérangements naturels et le changement climatique affectent-ils les trois propriétés clés d'un écosystème (dynamique du charbon, biodiversité et hydrologie) ?

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Forêt expérimentale H. J. Andrews est située dans l'ouest de Cascade Range (Oregon), dans le bassin de drainage de Lookout Creek, un affluent de la Blue River et de la McKenzie River. Les forêts dans cette région sont parmi les plus hautes et les plus productives au monde. Les forêts de basse altitude sont dominées par le pin de l'Oregon (*Pseudotsuga menziesii*), le hemlock de l'ouest (*Tsuga heterophylla*) et le thuya géant (*Thuja plicata*). Quand l'altitude augmente, le pin de l'Oregon et le thuya géant deviennent moins importants et le thuya géant est remplacé par le sapin gracieux (*Abies amabilis*). Les habitats non forestiers comprennent des prés humides et secs, des escarpements rocheux et des pentes talus. La forêt H. J. Andrews comporte une riche diversité biologique pour un écosystème tempéré nord qui présente beaucoup d'espèces de plantes et d'animaux associés à des forêts primaires du Nord-Ouest Pacifique (par ex. : la chouette tachetée ou *Strix occidentalis*).



Adresse de contact :

Arthur McKee

H.J. Andrews Experimental Forest, P.O. Box 300
97413 Blue River, Oregon, ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Tél. : (1.541) 822 6300 (field station) - (1.541) 750 7350 (campus)

Fax : (1.541) 822 6329 (field station) - (1.541) 750 7329 (campus)

Courriel : mckee@fsl.orst.edu mckee@fsl.orst.edu

Site Internet : www.fsl.orst.edu/lter

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Hubbard Brook

Date de la désignation : 1976

Superficie : 3160 ha

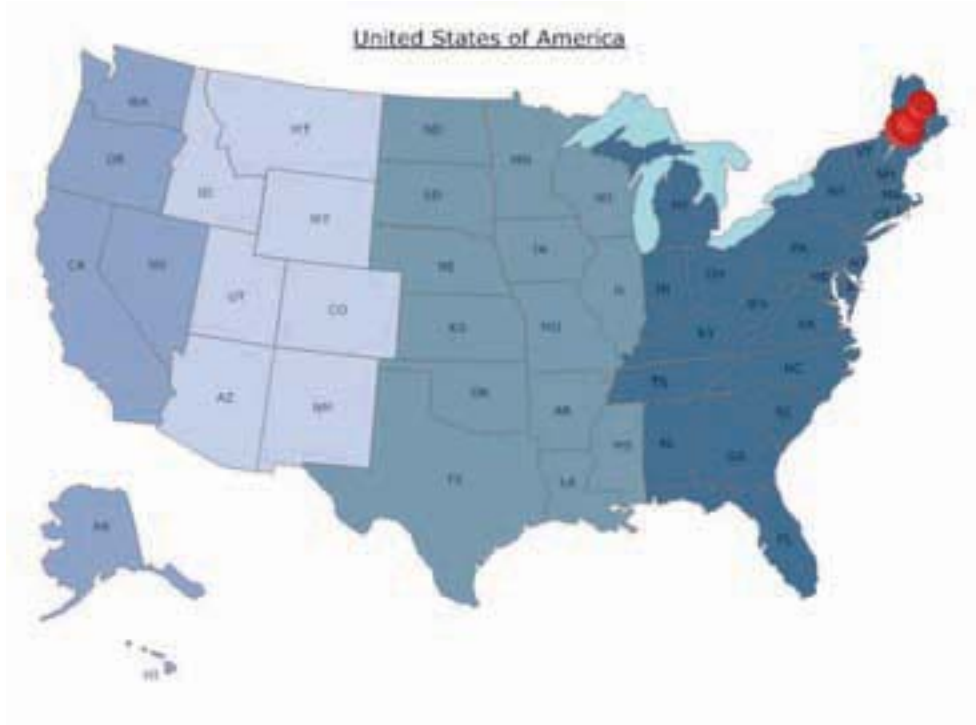
Division administrative : Forêt expérimentale Hubbard Brook, Département de l'agriculture des États-Unis, Service forestier.

Activités humaines :

En 1988, la région a été désignée site de Recherche écologique à long terme (sigle en anglais : LTER) par la Fondation nationale pour la science. Les efforts continus de coopération entre divers établissements d'éducation, établissements privés, organismes gouvernementaux, fondations et sociétés, ont eu pour résultat la base de données continue la plus longue et complète sur l'hydrologie, la biologie, la géologie et la chimie des écosystèmes naturels.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Forêt expérimentale de Hubbard Brook est située dans la Forêt nationale White Mountain (Montagne blanche), près de Woodstock, New Hampshire. Cette réserve de biosphère est consacrée surtout à l'étude à long terme de la forêt et des systèmes aquatiques y associés. Elle est entièrement boisée, surtout par des forêts de feuillus du nord décidus. Les opérations d'abattage terminées entre 1915 et 1917 ont éliminé une très grande quantité de conifères et de feuillus d'excellente qualité et accessibles. La présente forêt secondaire a des arbres d'âges similaires et comprend près de 80 à 90% de feuillus et 10 à 20% de conifères. Les arbres des pentes basses et moyennes sont l'érable à sucre (*Acer saccharum*), le hêtre d'Amérique (*Fagus grandifolia*), le bouleau jaune (*Betula alleghaniensis*) et quelques frênes blancs (*Fraxinus americana*). L'épinette rouge (*Picea rubens*), le sapin baumier (*Abies balsamea*) ainsi que le bouleau papier et le bouleau à feuilles cordées (*Betula papyrifera* var. *cordifolia*) sont abondants sur les élévations plus importantes et sur les affleurements rocheux.



Adresse de contact :

Amey Bailey, Hubbard Brook Experimental Forest
234 Mirror Lake Road
NH 03223 Campton, ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.603) 726 8902, Fax : (1.603) 868 4851
Site Internet : <http://www.hubbardbrook.org/>

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Jornada

Date de la désignation : 1976

Superficie : 78 297 ha

Division administrative : Prairie expérimentale de Jornada, Département de l'agriculture des États-Unis, Service de la recherche agricole

Activités humaines :

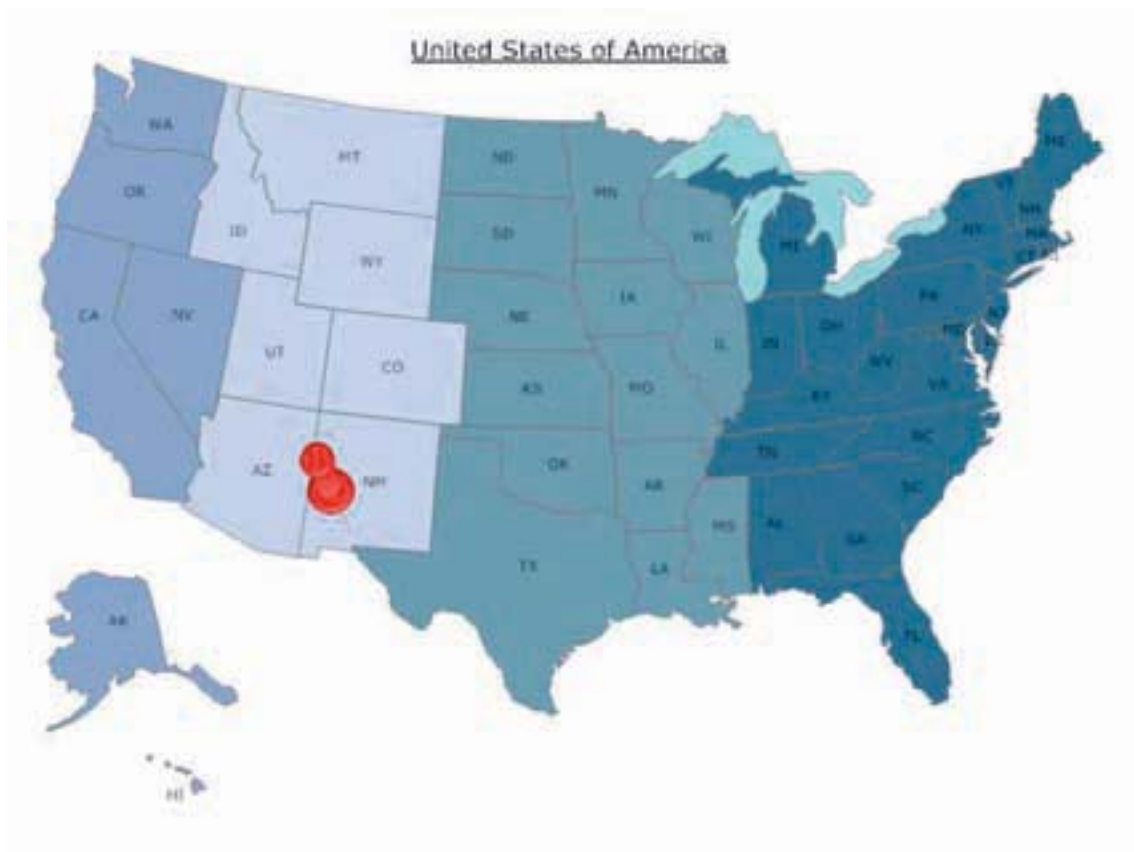
La Réserve de biosphère de Jornada se trouve en zone rurale mais reçoit de plus en plus l'influence des économies urbaines de Las Cruces (Nouveau-Mexique) et de El Paso (Texas). Elle est centrée sur la recherche expérimentale à long terme dirigée vers la gestion de la prairie et l'entretien des écosystèmes de désert sains.

Adresse de contact :

Kris Havstad, New Mexico State University
P.O. Box 30003 - MSC 3JER, 88003-0003 Las Cruces
New Mexico, ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.505) 646 4842, Fax : (1.505) 646 5889
Courriel : khavstad@nmsu.edu,
Site Internet : usda-ars.nmsu.edu/

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Jornada est l'une des trois réserves de biosphère représentant le Désert de Chihuahua (entre les Réserves de biosphère Big Bend dans l'ouest du Texas et celle de Mapimi au Mexique). La zone s'étend de la crête des montagnes San Andres, dominées par des forêts arbustives, aux Plaines de Jornada, caractérisées par des prairies semi désertiques. Ces trois réserves de biosphère du Désert de Chihuahua se trouvent dans des zones traditionnellement dominées par une économie d'élevage. De nos jours, elles font face à une gamme de difficultés de gestion de ressources relatives au développement durable dans les écosystèmes de désert. Ces problèmes sont associés au pâturage du bétail, à la pollution de l'air, à la qualité de l'eau, au braconnage (plantes et animaux) et à la perte d'habitats. La désignation de trois réserves de biosphère dans le Désert de Chihuahua a eu pour but que la coopération développe les capacités nécessaires à la gestion des écosystèmes du Désert de Chihuahua en vue de leur conservation et leur utilisation économique durable. Cette coopération est matérialisée aujourd'hui surtout par des projets éducatifs sur la recherche et l'environnement.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Luquillo



© Luquillo BR

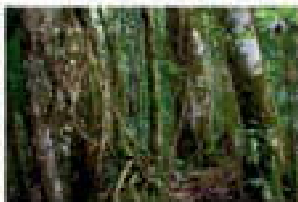
Date de la désignation : 1976

Surface area : 11 400 ha

Division administrative : Montagnes Luquillo, Puerto Rico (nord-est)

Activités humaines :

Gestion forestière
Tourisme et loisirs
Collecte d'eau
Recherche et éducation sur l'environnement
Tours de communication



Sabanaoos Trail
Photos by: Jimmy Bouvier



Juan Diego Stream,
Sierra de Luquillo
Photos by: Jimmy Bouvier

Statut de la protection :

Forêt expérimentale
Forêt nationale
Zones naturelles
Rivières naturelles et touristiques
Refuge naturel

Adresse de contact :

US Forest Service,
International Institute of Tropical Forestry
Jardín Botánico Sur, 1201 Calle Ceiba
San Juan, PUERTO RICO 00926-1115
Tél. : 787-766-5335
Fax : 787-766-6263
Courriel : alugo@fs.fed.us

Caractéristiques écologiques :

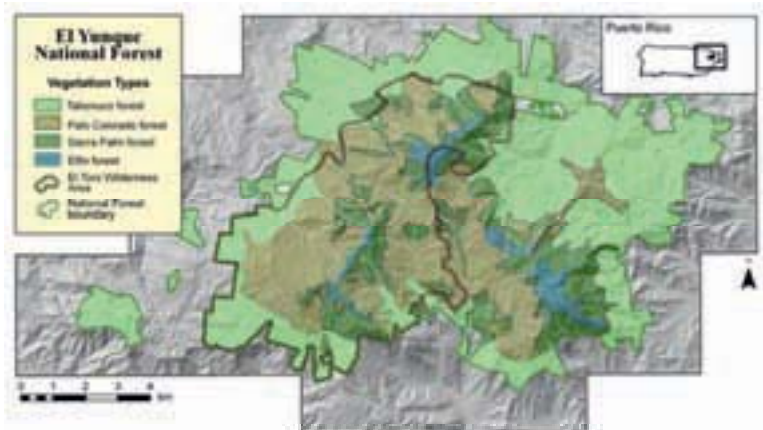
- Les gradients climatiques, la variété des sols et de la topographie, l'exposition contrastante aux vents et les dérangements naturels récurrents ont pour résultat une mosaïque d'écosystèmes.

- Les forêts sont plus hautes sur les terres basses et leur hauteur descend avec l'altitude. Il y a une transformation dans le fonctionnement des écosystèmes au niveau de condensation des nuages car les forêts, au-dessus de ce niveau, deviennent des forêts de nuage ou des zones humides boisées qui répondent à la contribution de l'eau et des nutriments des nuages, qui transforment leurs sols et le biote de ces sols. Exemples : forêts des elfes, forêts du Colorado, forêts de palmiers et les forêts menacées *Pterocarpus*.

- Les ouragans ouvrent les canopées des forêts et stimulent la croissance d'espèces d'arbres pionniers tel le *Cecropia*, qui remplit rapidement les trous de la canopée. L'âge des arbres reflète différents stades de la succession. Les plus vieux ont entre 600 et 1000 ans, et ce sont eux qui ont échappé aux ouragans fréquents et aux dérangements humains. La plupart des arbres adultes des forêts ont entre 100 et 400 ans. Les forêts plus jeunes, qui ont apparu après la déprise de l'activité humaine dans les basses terres ou après des dérangements récents, ont moins de 100 ans.

- La Réserve de biosphère abrite aussi des écosystèmes aquatiques tels les étangs et les rapides de ses torrents, six systèmes hydrologiques majeurs, des zones humides herbacées y compris celles sur les murs rocheux des cascades et des micro écosystèmes dans les rondins en décomposition et dans les réservoirs des feuilles des Broméliacées.

- Étant donné ce milieu environnemental, sa biodiversité générale comprend : 225 espèces d'arbres, 16 d'amphibiens, 18 de reptiles, 16 de mammifères, près de 150 d'oiseaux résidents et migratoires et plus de 350 de champignons. Le nombre d'espèces en groupes d'organismes tels que microchampignons, bactéries, nématodes, arthropodes et autres groupes terrestres est inconnu mais peut dépasser largement le nombre d'espèces d'arbres. La biodiversité comprend 98 espèces de plantes rares et en danger d'extinction et 23 espèces de plantes endémiques.



États-Unis d'Amérique

Noatak

Date de la déclaration : 1976

Superficie : 3 035 200 ha

Division administrative :

Activités humaines :

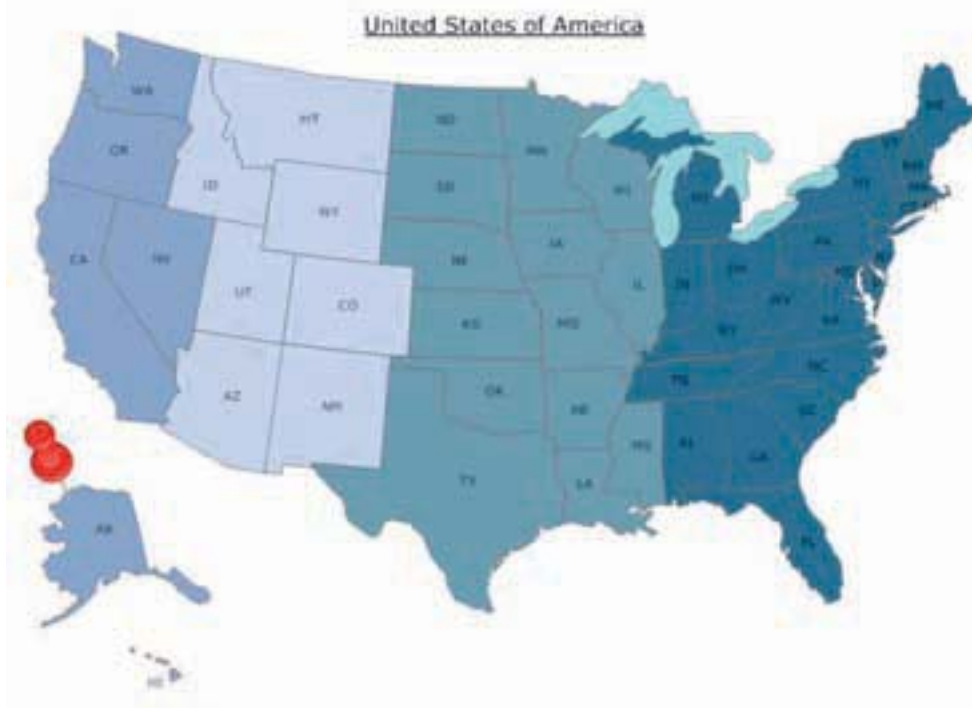
Les habitants de la région sont principalement des esquimaux Inupiat qui se trouvent surtout dans la communauté de Kotzebue. La vie économique de la zone continue à être dominée par l'utilisation des ressources pour la subsistance, mais les pêcheries commerciales ainsi que le tourisme sont une source de revenus pour les résidents. On considère que la région a été la porte d'entrée pour les établissements humains en Amérique du Nord. Ses ressources archéologiques ont un grand intérêt scientifique.

Adresse de contact :

Bob Gerhard
National Park Service
Box 1029
99752 Kotzebue, Alaska
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.907) 442 3890
Fax : (1.907) 442 3482

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Noatak est située au nord-ouest de l'Alaska dans la Cordillère arctique. Elle a été créée pour garder l'intégrité de l'environnement de la rivière Noatak et ses hauteurs contiguës, pour protéger les habitats de la flore, de la faune et des humains et pour protéger les ressources archéologiques pour les recherches scientifiques. La végétation est marquée par une prédominance de tapis de toundra peu épais avec des forêts boréales dans le drainage inférieur de la Noatak et des communautés de toundra alpine sur les élévations plus hautes (saule, bruyère et combinaisons d'herbes, laïches, fleurs sauvages et mousses). La communauté de toundra humide apparaît le long des contreforts de la Vallée de la Noatak (linaigrette, saule, bouleau nain, thé du Labrador, Rhododendron lapponicum, aulne de montagne et dryade à huit pétales). Une communauté de forêts d'épicéas est présente sporadiquement dans la région (épinette blanche, bouleau à papier, tremble, peuplier et épicéa noir). La faune et la flore sont les principales ressources naturelles de la réserve et comprennent le caribou, l'élan, le mouflon de Dall, le grizzly, le loup, le renard, le lynx, la marte, la castor et le rat musqué. La rivière Noatak est considérée clé pour la subsistance et pour les pêcheries commerciales du nord-ouest de l'Alaska. Les poissons plus communs dans la rivière Noatak et ses affluents sont l'ombre arctique (*Thymallus arcticus*) et l'ombre chevalier (*Salvelinus alpinus*).



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Olympic

Date de la désignation : 1976

Superficie : 373 396 has

Division administrative : Parc national Olympique, Service des Parcs nationaux

Activités humaines :

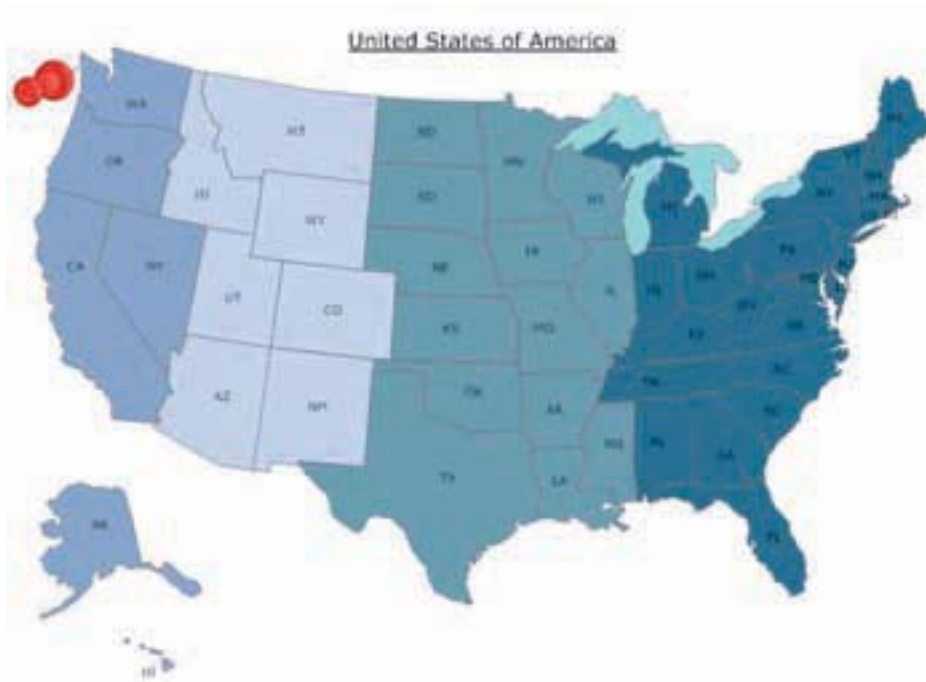
Plus de 2,5 millions de touristes visitent annuellement cette région (1986). Les Montagnes Olympiques sont la patrie de beaucoup de groupes indigènes américains ayant profité des riches ressources naturelles des forêts et des rivières.

Adresse de contact :

David Morris
Olympic National Park
600 East Park Avenue
98362-6798 Port Angeles, Washington
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.360) 452 4501
Fax : (1.360) 452 0335
Courriel : david_morris@nps.gov
Site Internet : www.nps.gov/olymp/

Caractéristiques écologiques :

Située dans la péninsule Olympique, sur la côte nord-ouest de l'état du Washington, la Réserve de biosphère et Parc national Olympique est connue pour sa diversité en termes d'écosystème. Des sommets couverts de glaciers parsemés de prairies alpines extensives sont entourés de forêts primaires extensives parmi lesquelles se trouve le meilleur exemple de forêt pluviale tempérée intacte et protégée du Nord-ouest du Pacifique. Arbres caractéristiques : l'épicéa de Sitka (*Picea sitchensis*), le hemlock de l'ouest (*Tsuga heterophylla*) et le thuya géant (*Thuja plicata*). Il y a onze systèmes fluviaux importants dans les Montagnes olympiques, parmi lesquels se trouvent les meilleurs habitats du pays pour les espèces de poissons anadromiques. La région possède aussi 100 km de côtes naturelles, la plus longue côte non développée des États-Unis. Elle est riche en termes d'espèces d'animaux et de plantes autochtones et endémiques, dont des populations critiques, menacées d'extinction, de chouettes tachetées du nord (*Strix occidentalis*) et guillemots marbrés. La large sous-espèce côtière de wapitis (*Cervus elaphus roosevelti*) a été décrite pour la première fois dans les Montagnes Olympiques et sa protection a été l'une des raisons pour la création du parc national en 1938. La région a été aussi inscrite un Patrimoine mondial. L'exploitation forestière est interdite dans le parc national, mais il y a des abattages illégaux qui augmentent rapidement sur la frontière de la zone. Les chèvres de montagne (*Oreamnos americanus*) introduites ont contribué à l'élargissement des communautés.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Organ Pipe Cactus



© Organ Pipe Cactus BR

Date de la désignation : 1976

Superficie : 133 827 ha

Division administrative : Arizona

Activités humaines :

Dans la Préhistoire : chasse, ramassage et agriculture
Dans le passé : élevage en ranch et exploitation minière
Gestion des ressources naturelles et culturelles
Recherche scientifique
Éducation
Activités récréatives en plein air
Trafic d'êtres humains et contrebande
Sécurité de la frontière internationale

Statut de protection :

Une proclamation présidentielle de 1937 a établi sa désignation comme Monument national ainsi que les droits des habitants autochtones à continuer de récolter les fruits du cactus tuyau d'orgue et d'autres cactus.

Une loi publique de 1978 établit une Zone naturelle dans le Monument national.



© Organ Pipe Cactus BR

Caractéristiques écologiques :

Le biome dominant est le désert de Sonora. Il y a quelques secteurs de forêt tempérée vestige dans les montagnes et un oasis à Quitobaquito. Les paysages sont dominés par des montagnes, des « bajadas » et des vallées. Il y a beaucoup de cours d'eau éphémères et aucune rivière permanente. Les plaines d'inondation comportent des « mesquite bosques » et des communautés d'Atriplex. Dans ce monument, les élévations varient entre 296 et 1465 m, les précipitations annuelles moyennes vont de 161 à 354 mm et les températures annuelles moyennes de 20,2 à 22,9 °C. Les précipitations sont bimodales en distribution, soit 50% environ en été et 50% en hiver. Les espèces de plantes comprennent le créosotier (*Larrea tridentata*), l'Ambrosia dumosa, l'« ironwood », le paloverde (*Parkinsonia*) des contreforts, l'« elephant tree » (*Bursera microphylla*), les pois sauteurs mexicains, les cactus : tuyau d'orgue, senita et saguaro. Les espèces animales comprennent la fourmi coupe-feuilles mexicaine, le scorpion velu du désert, la tortue du désert, le lézard *Cnemidophorus tigris*, le serpent fouet, le Colin de Gambel, la buse à queue rousse, le rongeur *Chaetodipus penicillatus*, le rongeur *Neotoma albigula*, le renard nain et le coyote. Espèces menacées d'extinction : le poisson Quitobaquito pupfish (*Cyprinodon eremus*), la petite chauve-souris à long nez (*Leptonycteris curasoae*) et l'antilope *Antilocapra americana* sonoriensis.



Adresse de contact :

<http://www.nps.gov/orpi>

États-Unis d'Amérique

Rocky Mountain

Date de la désignation : 1976

Superficie : 106 710 has

Division administrative : Service des Parcs nationaux du Parc national des Montagnes rocheuses

Activités humaines :

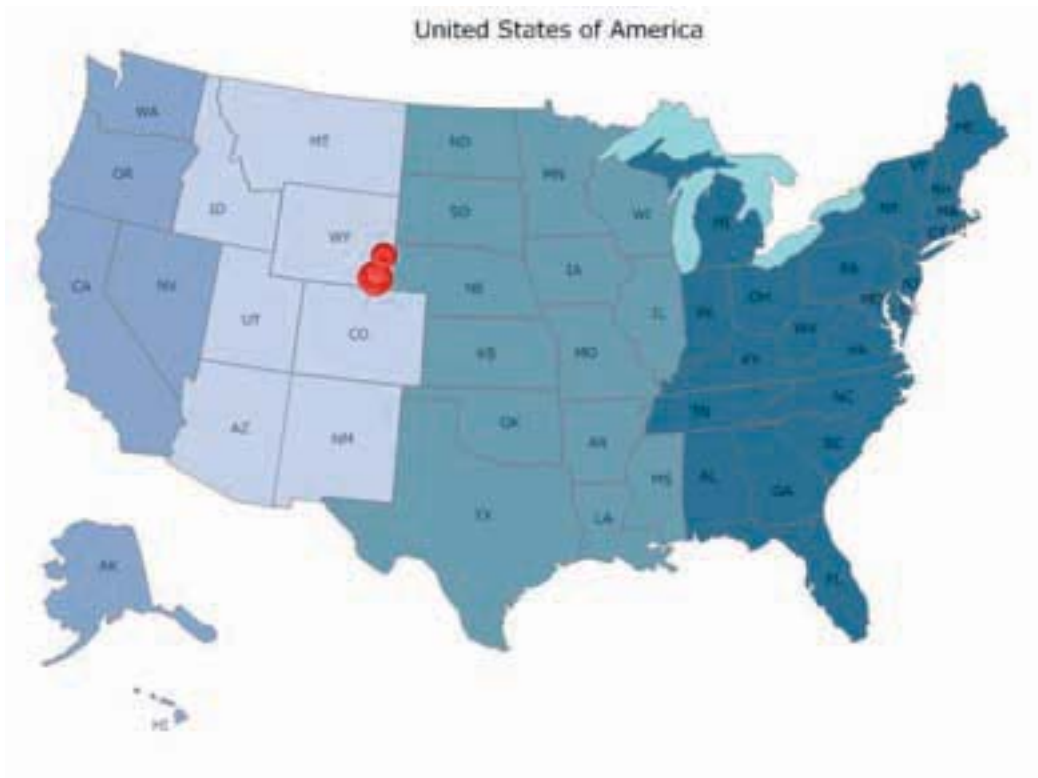
Mis à part les zones développées et les routes, l'impact humain a été infime. Beaucoup d'espèces de plantes exotiques et de poissons sportifs y ont été introduits. Il y a plus de 2,5 millions de visiteurs qui utilisent surtout les zones développées. Environ 36 000 touristes avec caravane ont été enregistrés par jour à l'arrière-pays en 1986.

Adresse de contact :

A. Durand Jones, Rocky Mountain National Park
80517 Estes Park, Colorado
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.970) 586 1200, Fax : (1.970) 586 1397
Courriel : randy_jones@nps.gov
Site Internet : www.nps.gov/romo/

Caractéristiques écologiques :

Située sur la chaîne Front Range des Montagnes rocheuses, le long de la Continental Divide et 100 km au nord-ouest de Denver (Colorado), cette réserve de biosphère et parc national a pour objectif la conservation de la nature, l'éducation pour l'environnement et les activités récréatives. Trois zones de végétation y sont représentées dans la tranche d'altitude 2328 à 4345 mètres sur le niveau de la mer. La forêt supérieure de montagne se caractérise par le pin jaune (*Pinus ponderosa*), les zones arbustives, les prairies et les herbages ; la zone de forêt subalpine comprend surtout l'épinette d'Engelmann (*Picea engelmannii*) et le sapin (*Abies lasiocarpa*). La toundra alpine comprend des étendues d'herbe, de laîche et de plantes naines à fleurs ainsi que de saules. La chasse primitive (pour la viande) et la chasse sportive ont réduit radicalement les populations des grand ongulés de la région. Le cerf élaphe (*Cervus elaphus*) a été réintroduit en 1913-14 et sa population a augmenté jusqu'à devenir un troupeau d'hiver d'environ 1500 individus. Le cerf mulot (*Odocoileus hemionus*) est devenu commun et environ 350 mouflons canadiens (*Ovis canadensis*) utilisent les chaînes montagneuses élevées. Cependant, certaines espèces comme l'ours brun (*Ursus arctos*), l'antilope d'Amérique (*Antilocapra americana*) et le bison d'Amérique du nord (*Bison bison*) ne se sont jamais reprises.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

San Dimas

Date de la désignation : 1976

Superficie : 6945 ha

Division administrative : Forêt expérimentale de San Dimas USDA, Service forestier

Activités humaines :

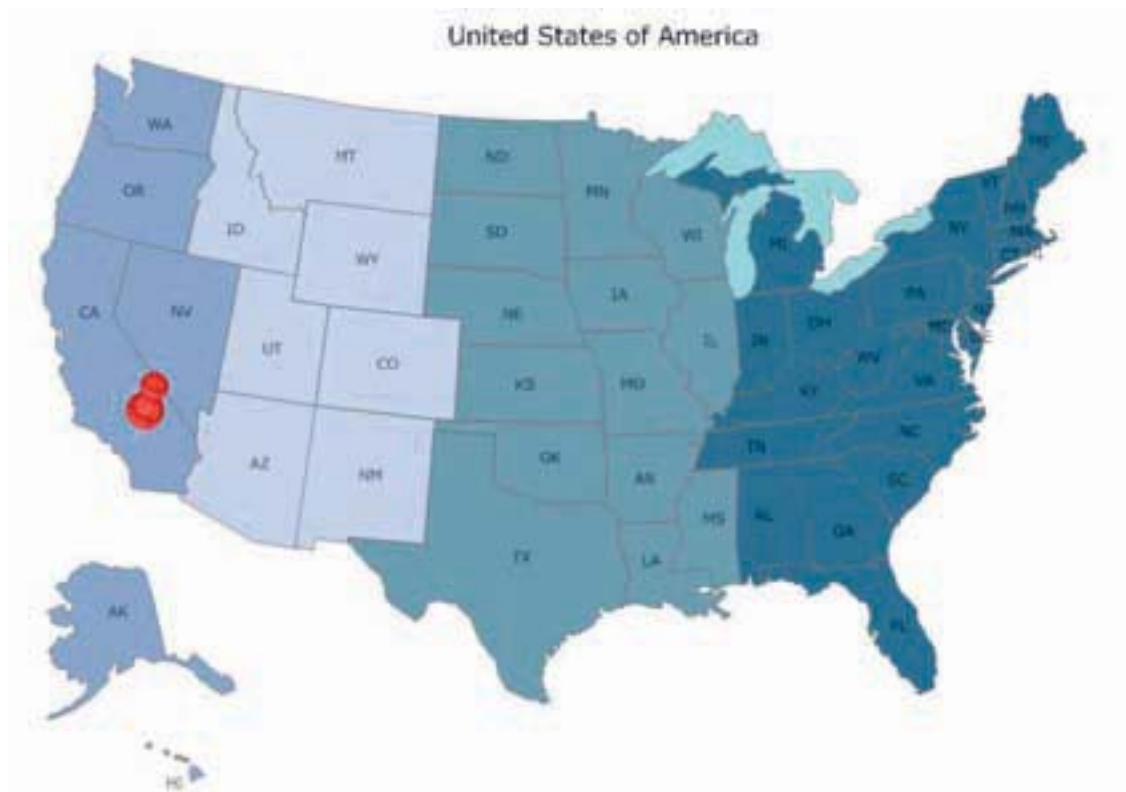
Cette forêt est actuellement fermée au public sauf autorisation par écrit. La chasse ou autres activités récréatives sont interdites.

Adresse de contact :

Peter Wohlgemuth, San Dimas Experimental Forest
4955 Canyon Crest Drive, 92507 Riverside, California
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.909) 680 1538, Fax: (1.909) 680 1501
Courriel : pwohlgemuth@fs.fed.us

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Forêt expérimentale de San Dimas est située dans le sud de la Californie, dans un écosystème méditerranéen dominé par le chaparral. En plus de la végétation de chaparral (i.e. *Adenostoma fasciculatum*), il y a des bois ripariens, des zones avec sauge/sarrasin, des zones nues, des forêts de chênes et des forêts ouvertes de pins jaunes. San Dimas constitue un laboratoire de terrain protégé, administré conjointement par la Forêt nationale d'Angeles et la Station de recherche du Sud-ouest Pacifique. Les études effectuées ont apporté des informations très importantes sur la pollution de l'air, les effets du feu, l'érosion, l'hydrologie et la flore et la faune des bassins hydrographiques du sud de la Californie. Cette région offre aussi des possibilités de recherche écologique pour les facultés, universités et agences gouvernementales qui se trouvent à proximité.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

San Joaquin

Date de déclaration : 1976

Superficie : 12 038 ha

Division administrative : Recherches expérimentales de San Joaquin, Service des forêts du Ministère de l'agriculture des USA

Activités humaines :

En 1934, le Service des forêts américain a créé un domaine expérimental pour répertorier les ressources nécessaires et les problèmes que poseraient un élevage de bovins à des fins commerciales durant toute l'année sur les pâturages du piémont de la Sierra Nevada. Aujourd'hui, les données qui ont été enregistrées sur une longue période sont disponibles. Elles concernent les gains obtenus dans l'élevage du bétail, les rendements fourragers et leurs utilisations. Certaines parties du domaine ont été utilisées comme Zone de Recherche Naturelle (programme RNA) protégées du feu et non pâturées par le bétail domestique depuis 1934. Les parties restantes ont été pâturées par plusieurs catégories de bétail durant différentes saisons. Certains terrains du domaine ont été modifiés par un apport d'engrais. Un écobuage surveillé a également été utilisé dans certaines zones pour permettre la bonification du fourrage.

Un bouvier et les installations du domaine expérimental offrent également aux étudiants des possibilités d'acquérir une expérience dans le secteur commercial du bétail.

Caractéristiques écologiques :

Située en Californie au centre de la Sierra Nevada sur son versant occidental, cette Réserve de biosphère (RB) est bien représentative de la steppe de Californie et de ses forêts de chênes Douglas (*Quercus douglasii*), de « chênes vert de l'intérieur » (*Quercus wislizenii*) et de pins de Sabine (*Pinus sabiniana*).

Adresse de contact :

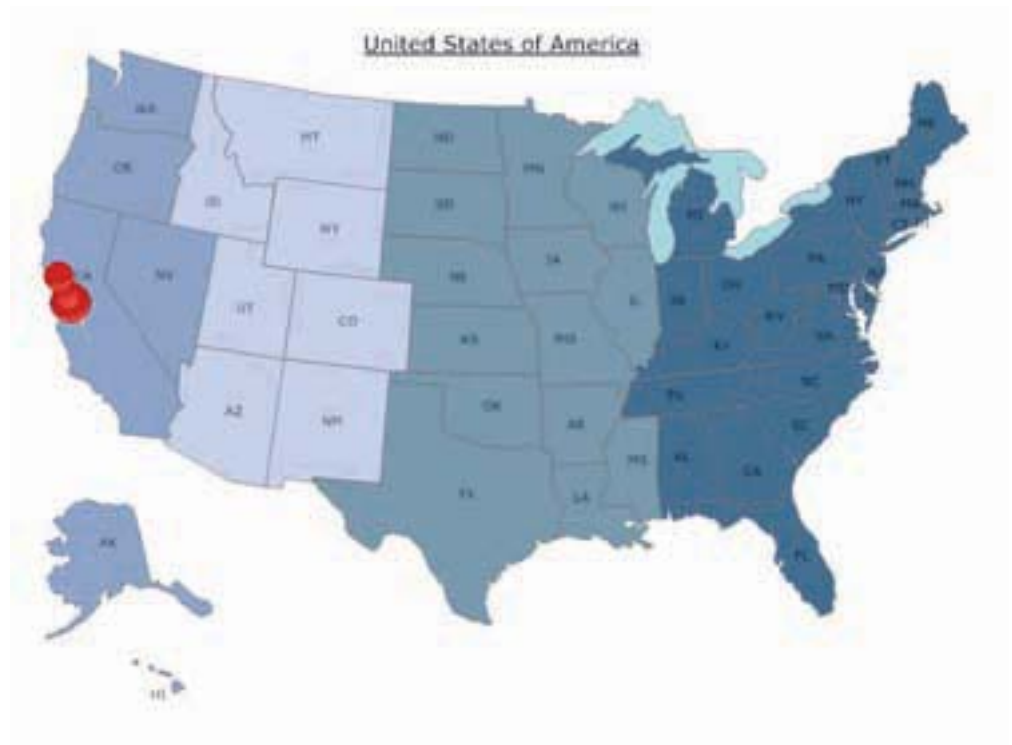
University Agricultural Laboratory (UAL)
2385 East Barstow Avenue M/S AG85
FRESNO CA 93740-8004
ÉTATS-UNIS d'AMÉRIQUE

Tél. : (1 559) 278 2011

Fax : (1 559) 278 6998

E-mail : gsrinivasan@csufresno.edu

Site web :



États-Unis d'Amérique

Sequoia - Kings Canyon

Date de la désignation : 1976

Superficie : 349 543 has

Division administrative : Parcs nationaux Sequoia et Kings Canyon, Service des parcs nationaux

Activités humaines :

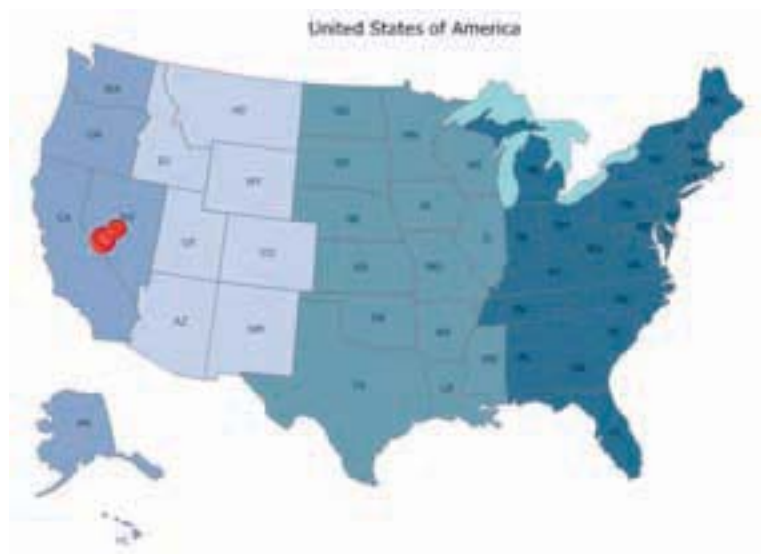
En plus de leur diversité naturelle, ces parcs abritent une richesse historique et culturelle uniques. Les sites archéologiques ont au moins 5000 ans, ce qui montre la présence de peuples autochtones des États-Unis dans la Sierra Nevada.

Adresse de contact :

Michael Tollefson
Sequoia and Kings Canyon National Parks
47050 Generals Way
93721 Three Rivers, California
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.559) 565 3101- (1.559) 565 3120
Fax : (1.559) 565 3730
Courriel : SEKI_Superintendent@nps.gov
Site Internet : www.nps.gov/seki/

Caractéristiques écologiques :

Située dans la partie sud de la Sierra Nevada (Californie), cette réserve de biosphère comprend les Parcs nationaux Sequoia et Kings Canyon. D'ouest à est, les deux parcs adjacents s'étendent des contreforts de la vallée de San Joaquin à la crête de la Sierra Nevada et comportent les plus hautes montagnes de cette chaîne. Les glaciers du Pléistocène ont laissé une topographie abrupte de gorges et de dômes granitiques sculptés et des centaines de lacs glaciaires. Concernant la végétation, le trait plus remarquable c'est les forêts de séquoia géants (*Sequoiadendron giganteum*). Les bois de chêne (*Quercus douglasii*, *Q. wislizenii*) et le chaparral avec *Adenostoma fasciculatum* et *Arctostaphylos viscida* caractérisent les élévations moins importantes. Les forêts mixtes de conifères avec du sapin du Colorado (*Abies concolor*), du sapin rouge (*A. magnifica*), du pin ponderosa (*Pinus ponderosa*), du pin à sucre (*P. lambertiana*) et du pin tordu (*P. contorta*) ainsi que les prairies de montagne occupent les élévations moyennes. Les forêts subalpines avec du pin de Balfour (*P. balfouriana*, *P. albicaulis*) et les prairies, les krummholz et les écosystèmes alpins caractérisent les élévations plus importantes. L'ancienne activité d'élevage de moutons (1850-1900) et de bétail (1850-1940) a apporté des modifications significatives dans la composition des espèces et a fait croître la végétation des hautes terres et des contreforts montagneux. La suppression du feu pendant le XXe siècle a interrompu les patrons de succession. La pollution de l'air venant de l'extérieur de la réserve de biosphère nuit à plusieurs espèces d'arbres importantes. Les activités récréatives ont un profond impact sur le plan local. Le Parc national de Séquoia possède bon nombre de centres d'accueil pour touristes, de terrains de camping et de infrastructures d'approvisionnement.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Stanislaus-Tuolumne

Date de déclaration : 1976

Superficie : 607 ha

Division administrative : Forêt expérimentale de Stanislaus-Tuolumne, Service des forêts du Ministère de l'agriculture des USA

Activités humaines :

Le site tire son importance du fait de sa longue histoire de recherche pour la gestion du bois. Les arbres qui prédominent dans la région sont le pin ponderosa (*Pinus ponderosa*) et le pin à sucre (*lambertina P.*).

Les tous premières recherches comprenaient des études sur la reproduction, la plantation, l'élagage, l'élimination des rémanents et l'exploitation du bois d'œuvre. Des études plus récentes ont porté sur le climat, les insectes, le gui, les coupes, la préparation du site, les herbicides et les racines. Les arbres de chaque parcelle ont été inventoriés par classes de peuplement dans des sous-divisions de un hectare de superficie ce qui a permis d'établir une base de données d'excellente qualité. Plusieurs plantations, zones naturelles de jeunes plants en croissance, et de grands ensembles de diverses espèces et de classes d'âge variées qui sont pratiquement intacts, offrent un grand potentiel pour la recherche sylvicole et écologique dans un système complexe de forêt.

Caractéristiques écologiques :

Cette Réserve de biosphère (RB) et sa forêt expérimentale sont situées sur le versant Ouest des montagnes centrales de la Sierra Nevada (Californie) à environ 15 km au Nord-Ouest du parc national de Yosemite. La zone se compose de deux secteurs, un sur la branche Sud de la rivière Stanislaus et l'autre sur les pentes inférieures du Dodge Ridge.

Adresse de contact :

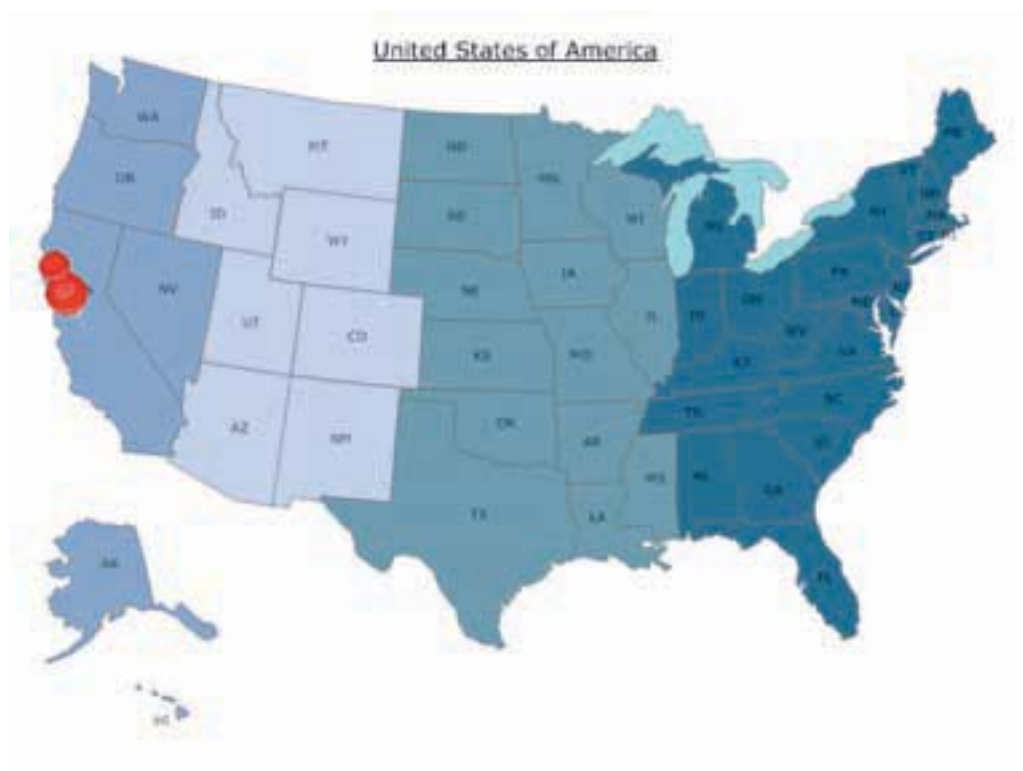
Stanislaus National Forest 1
9777 Greenley Road
SONORA CA 95370
ÉTATS-UNIS d'AMÉRIQUE

Tél. : (1.209) 532 3671 ext. 313

Fax : (1.209) 533 1890

E-mail : dpotter@fs.fed.us

Site web : www.r5.fs.fed.us/stanislaus



États-Unis d'Amérique

Three Sisters

Date de la désignation : 1976

Superficie : 80 900 ha

Division administrative : Three Sisters Wilderness US-DA, Service forestier

Activités humaines :

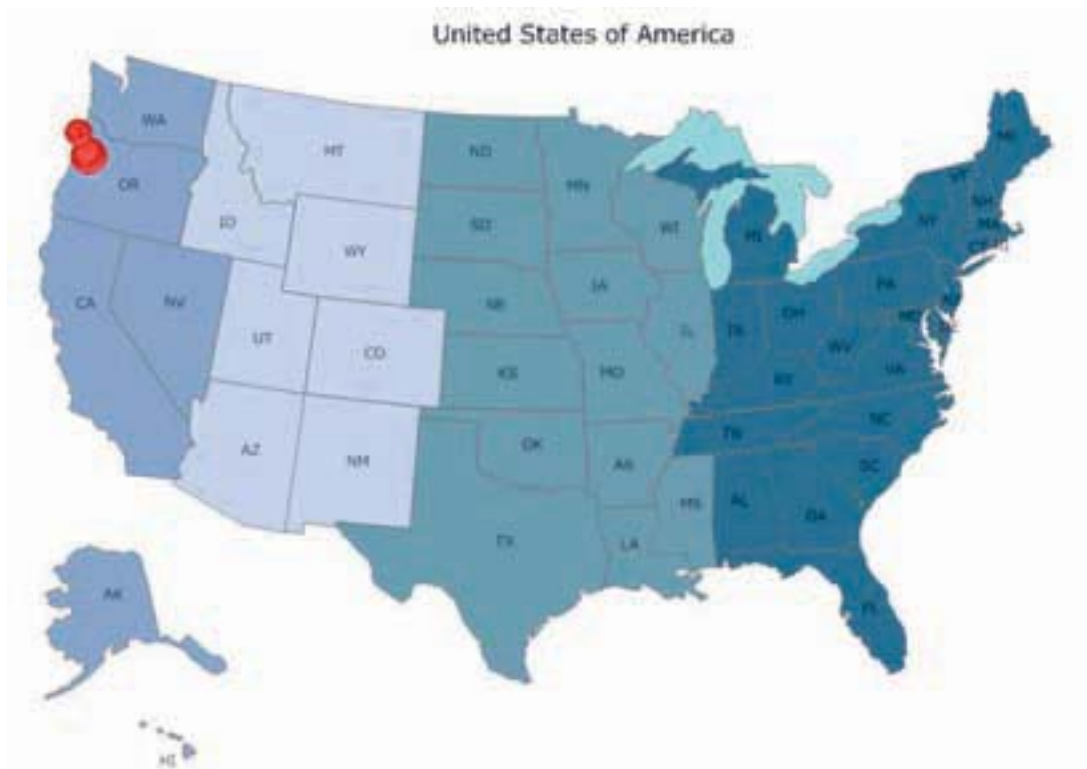
Il n'y a pas d'établissements humains dans cette réserve de biosphère. Les activités de récréation y sont modérées, la chasse et la pêche étant pratiquées un peu plus.

Adresse de contact:

Ruby Seitz
McKenzie Ranger District
57600 McKenzie Highway
97413 McKenzie Bridge, Oregon
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.541) 822 7256
Fax : (1.541) 822 7254
Courriel : ruseitz@fs.fed.us
Site internet : www.fs.fed.us/r6/centraloregon/

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère Three Sisters représente le paysage essentiellement non dérangé situé à califourchon sur la crête de la chaîne Cascade Range centrale (état de l'Oregon). Son nom fait allusion aux trois volcans qui dominent la région et qui sont un exemple de comment les glaciers et le temps peuvent changer le paysage volcanique. Cette réserve de biosphère comporte des champs enneigés en permanence et des glaciers ainsi que de nombreux ruisseaux et de petites rivières. Les forêts de conifères dominent la zone. Les versants occidentaux (moins de 1200 mètres sur le niveau de la mer) sont dominés par le sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) et le hemlock de l'ouest (*Tsuga heterophylla*). Les forêts subalpines sont dominées par le pin tordu (*Pinus contorta*), *P. albicaulis* et le sapin des rocheuses (*Abies lasiocarpa*). Des espaces verts extensifs avec une mosaïque de parcelles de forêt et des communautés de prés subalpines s'étendent entre 1500 et 2000 mètres sur le niveau de la mer. À l'exception de certaines études géologiques intensives, peu de recherches ont été effectuées dans cette réserve de biosphère. Cependant, les forêts situées dans la zone ouest sont comparables à celles de la Forêt expérimentale et Réserve de biosphère H. J. Andrews, ce qui contribue à élargir la zone de contrôle destinée aux recherches.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Virgin Islands



© Virgin Islands BR

Date de la désignation : 1976

Superficie : 6130 ha

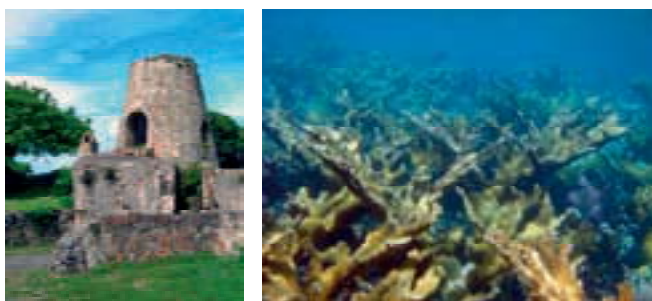
Division administrative : Territoire des États-Unis non incorporé

Activités humaines :

Programme participatif de réhabilitation de la terre, contrôle de plantes/animaux exotiques ; surveillance terrestre et marine à long terme accomplie en collaboration. Gestion de l'écotourisme : traduction/guide, sécurité touristique, campagne de nettoyage/restauration. Opérations de concession. Un million de touristes par an. Éducation sur l'environnement.

Statut de protection :

Au niveau national, la zone a été désignée Parc national en 1956. La zone marine a été ajoutée en 1962 et la désignation comme Réserve de biosphère par l'UNESCO Homme et biosphère a eu lieu en 1976.



© Virgin Islands BR

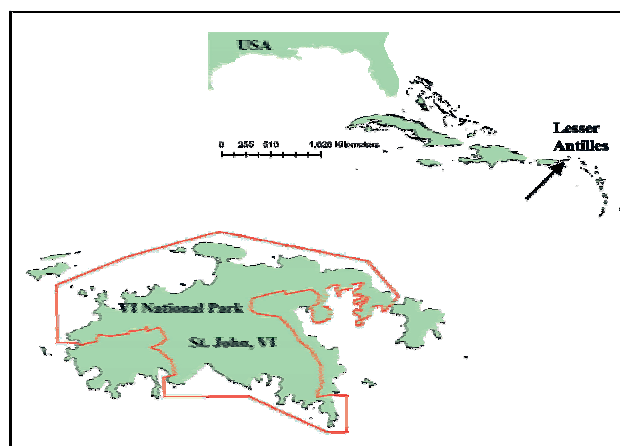
Caractéristiques écologiques :

Ce parc est représentatif des écosystèmes tropicaux atlantiques (terrestre, côtier et marin) de la province biogéographique des Petites Antilles. Il comprend plusieurs types de forêt subtropicale sèche à humide, des étangs salés, des plages, des mangroves, des lits d'herbes marines, des récifs de corail périphériques et des plaines d'algues. Ces ressources naturelles offrent un exemple relativement non dérangé d'écosys-



© Virgin Islands BR

tèmes tropicaux où les processus de la nature peuvent être observés, étudiés et utilisés comme base de comparaison avec des écosystèmes similaires situés ailleurs et qui subissent un développement et une altération rapides. La faune autochtone comprend 5 espèces de baleines et plusieurs espèces de marsouins qui migrent à travers le parc, 3 espèces de tortue marines, près de 15 espèces d'herpétofaune terrestre, 170 espèces d'oiseaux, 6 de chauve-souris et plus de 1500 de scarabées. Il y a plus de 800 espèces de plantes, presque 500 espèces de poissons marins, 40 espèces de coraux et plus de 10 000 invertébrés marins. Les espèces introduites comprennent 13 de mammifères et plusieurs de plantes, insectes, poissons et bactéries qui posent de plus en plus des problèmes de gestion. Des microbes associés à la poussière seraient transportés ici par l'atmosphère supérieure depuis l'Afrique saharienne et causeraient des maladies aux récifs de corail. Nous trouvons dans ce parc plus de 500 exemples représentatifs de structures historiques d'habitations et plantations Taïno précolombiennes.



Adresse de contact :

US Department of the Interior Secretary Dirk Kempthorn, Washington, D.C.
Mark Hardgrove, Superintendent, 1300 Cruz Bay Creek, St John, U.S. VIRGIN ISLANDS 00830
Tél. : 340-776-6201 ext. 242
Courriel : mark_hardgrove@nps.gov



États-Unis d'Amérique

Yellowstone



© Yellowstone BR

Date de la désignation : 1976

Superficie : 898 349 has

Division administrative : Département de l'intérieur, Service des Parcs nationaux. Ce parc occupe la partie nord-ouest de l'état du Wyoming et les zones adjacentes des états du Montana et de l'Idaho.

Activités humaines :

En 2007, le Parc national de Yellowstone a reçu 3 144 405 de touristes. Les activités y sont variées : loisirs pour les touristes, recherche, maintien des routes et gestion de la flore et de la faune.

© Yellowstone BR



Statut de protection :

Désigné premier parc national du monde le 1er mars 1872. Désigné site du Patrimoine mondial le 8 septembre 1978. De nombreux sites et structures du parc sont inscrits sur le Registre national de Sites historiques et/ou sont classés Monuments historiques nationaux. Des lois du congrès national sur diverses ressources spécifiques y apportent une protection supplémentaire.

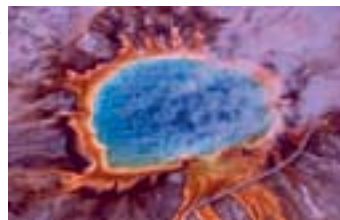
Adresse de contact :

Yellowstone National Park
PO Box 168
Yellowstone NP, WY 82190-0168
USA
001-(307)-344-2013
Yell_Public_Affairs@nps.gov
www.nps.gov/yell



Caractéristiques écologiques :

Yellowstone comporte près de la moitié des sites hydrothermiques du monde – plus de 10 000 – dont la plus grande concentration de geysers, soit plus de 300. Les altitudes dans ce parc vont de 1710 à 3463 m. 5% du parc est couvert par de l'eau, 15% par des prairies et 80% par des forêts, surtout par des pins tordus (80%). À Yellowstone se trouve la source de deux rivières importantes des États-Unis, à savoir : la



Snake River et deux des trois fourches de la Missouri River. Dans ce parc coulent 141 km de la Yellowstone River, la plus longue rivière du pays à couler abondamment. Le parc possède 67 espèces de mammifères, dont 2 espèces d'ours et 7 d'ongulés autochtones, 322 d'oiseaux (148 espèces nicheuses), 16 de poissons (5 non-autochtones), 6 de reptiles, 4 d'amphibiens, 1 désignée « menacée » dans la Loi des espèces menacées (*Lynx canadensis*), 7 de conifères, 1100 de plantes vasculaires autochtones (en plus des près de 200 non-autochtones), 186 de lichens et au moins 406 de thermophiles (seulement 1% des zones hydrothermales ont été enregistrées). En outre, près de 1 500 sites archéologiques ont été identifiés dans ce parc.



États-Unis d'Amérique

Konza Prairie

Date de la désignation : 1978

Superficie : 3487 ha

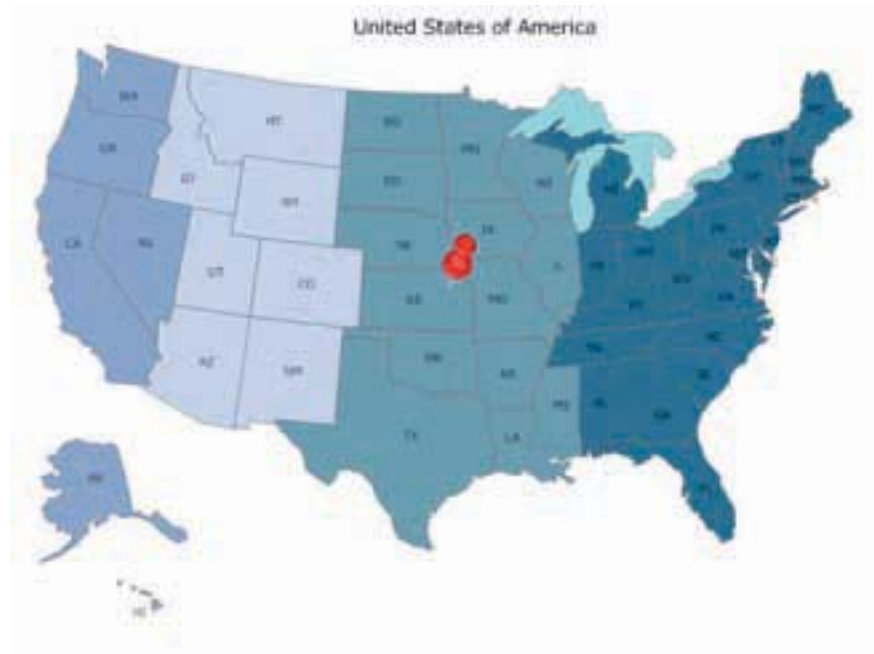
Division administrative : Station Biologique Konza Prairie ; Université du Kansas, Division Biologie

Activités humaines :

La recherche en écologie est l'activité centrale à Konza Prairie, qui est aussi un site de la Recherche écologique à long terme (sigle en anglais : LTER) de la Fondation nationale pour la science. Ce site a été créé pour servir de laboratoire naturel à l'étude de modèles et processus écologiques dans les écosystèmes autochtones de plaine à herbes hautes. Les processus naturels clé qui régulent et soutiennent la plaine à hautes herbes sont les incendies périodiques, le pâturage du bétail et le climat continental variable. Ces processus sont donc le centre de la plupart des recherches à long terme. Autres recherches de l'Université du Kansas : écologie physiologique, écologie de la population et de la communauté de plantes, insectes, oiseaux et mammifères ; écologie aquatique, écologie de l'écosystème et du paysage ; écologie de restauration des prairies. La Station biologique de Konza Prairie offre des opportunités éducatives aux étudiants de tous niveaux (de l'école primaire aux études supérieures).

Caractéristiques écologiques :

Konza Prairie se trouve dans la région Flint Hills (Collines de silex), dans le nord-est du Kansas, près de 10 km au sud de la ville de Manhattan. Les Flint Hills sont très escarpées et elles sont couvertes de sols calcaires peu profonds, inappropriés pour les cultures. Cette région comporte la dernière et plus vaste zone d'herbes hautes de plaine en Amérique du Nord car la plus grande partie de Konza Prairie et des paysages environnants n'ont pas été labourés. La végétation de Konza Prairie est dominée par des herbes hautes autochtones qui peuvent dépasser 2,5 m de haut dans les années plus productives. La plaine est dominée par des plantes adaptées au climat continental, principalement des herbes pérennes comme *Andropogon gerardii*, *Andropogon scoparius*, *Sorghastrum nutans* et *Panicum virgatum*. Les habitats de prairie comprennent la plaine de terre haute sur des sols loess peu épais, la plaine de colline avec alternance de bancs et de pentes de calcaire et des zones de plaine de terre basse sur des sols alluviaux-colluviaux profonds.



Adresse de contact :

David Hartnett, Kansas State University - Division of Biology
Ackert Hall, 66506 Manhattan, Kansas, ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.785) 587 0441, Fax : (1.785) 532 6653
Courriel : konza@ksu.edu, Web site : <http://kpbs.konza.ksu.edu/>

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Niwot Ridge

Date de déclaration : 1979

Superficie : 1 200 ha

Division administrative : Mountain Research Station (MRS), Niwot Ridge, Université du Colorado

Activités humaines :

Peu influencé par l'action humaine, le site est parfait pour suivre les réponses biologiques, chimiques et physiques aux changements de la chimie atmosphérique et du climat. La Réserve de biosphère (RB) est conjointement administrée par le Service de forêts des États-Unis et l'Université du Colorado à des fins expérimentales et pour des études à long terme de la toundra alpine.

Une station de recherche située en montagne sert aussi bien aux études de la chimie atmosphérique qu'à celles de l'écologie alpine et subalpine. Niwot Ridge est l'un des sites utilisés par la *National Science Foundations Long-Term Ecological Research (LTER)* et, depuis 1968, par la *National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA)* pour effectuer ses prélèvements destinés à rechercher des traces de gaz dans l'atmosphère.

Aujourd'hui, les augmentations considérables d'exploitation de gisements de nickel au cours des trois dernières décennies sont l'une des principales préoccupations, car ils peuvent modifier les processus biologiques dans la toundra alpine et les bassins versants environnants. Les programmes d'éducation de la RB concernent essentiellement le niveau universitaire, mais s'adressent également aux écoles secondaires et au grand public.

Caractéristiques écologiques :

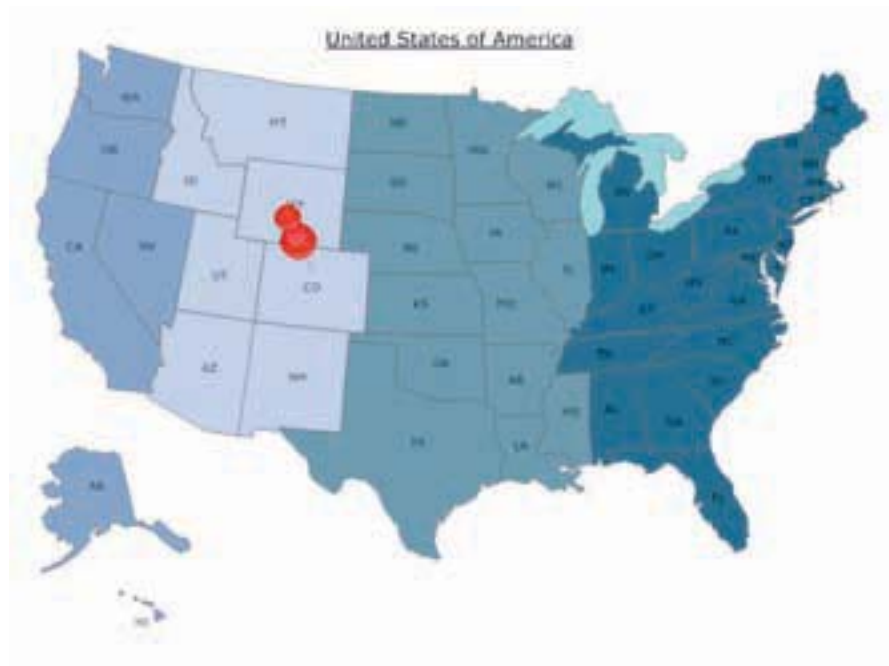
Niwot Ridge est situé à 65 km au Nord-ouest de Denver dans le centre-nord du Colorado. Les habitats présents sont : forêts de sapins et d'épicéa, pin tordu latifolié (*Pinus contorta*), forêt subalpine, prairies alpines ainsi que des maquis avec du pin ponderosa (*Pinus ponderosa*).

Adresse de contact :

Mountain Research Station
818 County Road 116
NEDERLAND CO 80466
ÉTATS UNIS d'AMÉRIQUE

Tél./fax : (1.303) 492 8841

Site web : www.colorado.edu/mrs/



États-Unis d'Amérique

University of Michigan Biological Station

Date de la désignation : 1979

Superficie : 4048 has

Division administrative : Station biologique de l'Université du Michigan, Université du Michigan

Activités humaines :

Grâce à son excellent équipement pour la recherche, cette station a aussi une importante fonction éducative : elle reçoit environ 150 étudiants pour ses cours d'été chaque année.

Adresse de contact :

Karie Slavik

University of Michigan Biological Station

2541 Chemistry, 930 N. University

48109-1055 Ann Arbor, Michigan

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Tél. : (1.734) 763 4461 - (1.231) 539 8408

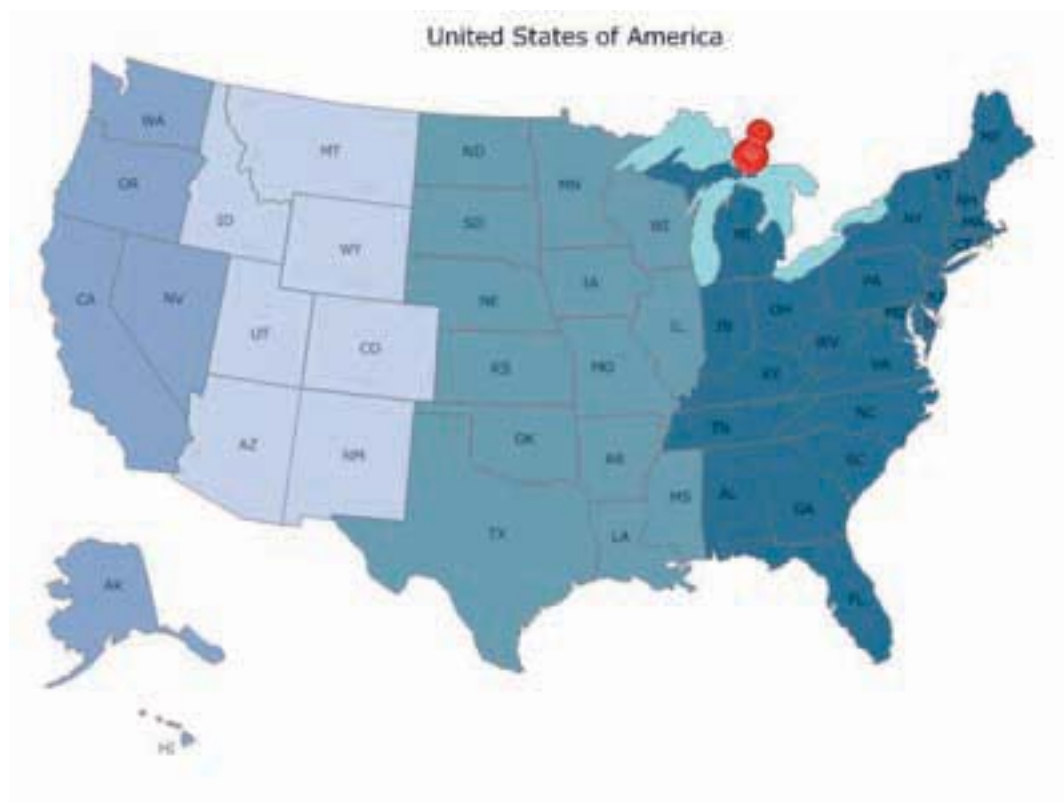
Fax : (1.734) 647 1952 - (1.231) 539 8785

Courriel : umbs@umich.edu

Site internet : www.lsa.umich.edu/umbs

Caractéristiques écologiques :

La Station biologique et Réserve de biosphère de l'Université du Michigan est située à l'extrémité nord de la péninsule inférieure du Michigan, sur la rive sud du lac Douglas. Depuis sa création en 1909, la fonction de cette station biologique a été, sans interruption, celle de centre de formation et de recherche pour étudiants et scientifiques du monde entier. Pendant cette longue histoire de recherche, les écosystèmes naturels de la région ont été surveillés dans de nombreux points et zones de contrôle. Cette réserve biosphérique est située dans l'écosystème forestier de feuillus nordiques et comprend des forêts de hêtres d'Amérique-érables à sucre ainsi que des étages successifs de peupliers tremble, chênes et pins sur les sols mieux drainés. Les habitats plus humides présentent des forêts d'épicéas, sapins et cèdres. Les zones humides comportent des tourbières, des marécages, des marais et de nombreux lacs. La région a un caractère rural, sa population est généralement réduite et l'industrie touristique y joue un rôle d'importance.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Virginia Coast



© Virginia Coast BR

Date de la désignation : 1979

Superficie : 13 511 has

Division administrative : Réserve de la côte de Virginie, Protection de la nature

Activités humaines :

- Protection et gestion écologique des îles barrière, marécages et habitats d'altitude importants
- restauration de l'habitat (bois, lits d'herbes marines et récifs d'huîtres)
- Recherche scientifique d'oiseaux migratoires, animaux marins et autres espèces
- Gestion de l'écotourisme et des loisirs
- Exploitation agricole, essentiellement petits grains et production de volaille
- Récolte de fruits de mer, dont la palourde américaine et l'aquaculture des huîtres
- Petite exploitation forestière de bois de pin *Pinus taeda* (moins de 50 acres).



Caractéristiques écologiques :

- La côte est de Virginie est une péninsule s'étendant de nord à sud qui sépare la baie de Chesapeake et l'Océan Atlantique. Elle a ~670 miles carrés de terres élevées à profil bas (altitude maximale ~45 pieds) de dépôts alluviaux et un paysage comportant de petits villages ruraux (45 000 habitants), des terres agricoles, des forêts et des marais salés, lacés par des ruisseaux de marée, des baies peu profondes et des marais et étangs de boue.
- Un système d'îles barrière s'étend sur presque 60 miles du côté atlantique de la péninsule et comprend 13 îles océaniques, des îlots et des plages de marée, cinq îles barrière postérieures et des milliers d'acres de marais salés périphériques.
- Le système estuaire de la baie présente une partie des meilleurs et plus étendus marais salés de Chesapeake ainsi que des sources d'alimentation productive pour les sauvagines, la *Malaclemys terrapin* et les oiseaux de haut marais en saison de nidification.
- Les 850 miles de la côte péninsulaire offrent divers habitats à 380 espèces d'oiseaux résidents et migratoires, dont ceux nidifiant sur la plage, des oiseaux côtiers, les sauvagines et les oiseaux chanteurs néotropicaux.

Statut de protection :

Au niveau national, 4 refuges de flore et faune font ensemble 16 500 acres. L'état de Virginie possède près de la moitié des terres protégées, soit environ 41 700 acres. La côte est de l'ONG privée Virginia Land Trust possède plus de 8500 acres pour conservation. La Protection de la nature est la principale propriétaire de terres, avec près de 27 000 acres ; elle a aidé à la protection de plus de 40 000 acres au total.



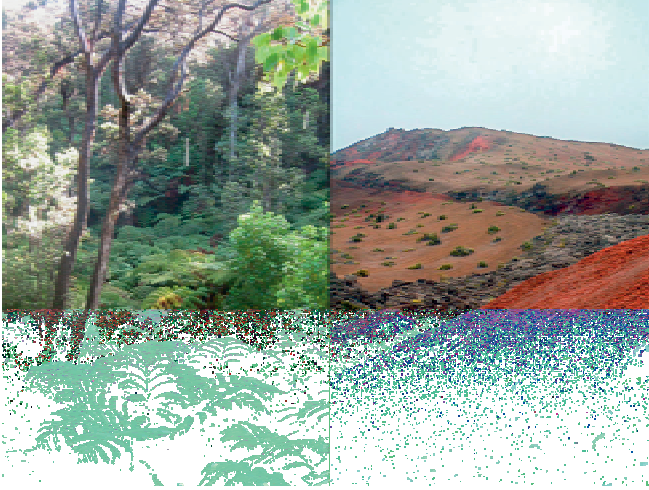
© Virginia Coast BR

Adresse de contact :

Virginia Coast Reserve, The Nature Conservancy
P.O. Box 158, Brownsville, Nassawadox,
VA 23413 USA
+1 (757) 442-3049

États-Unis d'Amérique

Hawaiian Islands



© Hawaiian Islands BR

Date de la désignation : 1980

Superficie : 134 818 ha

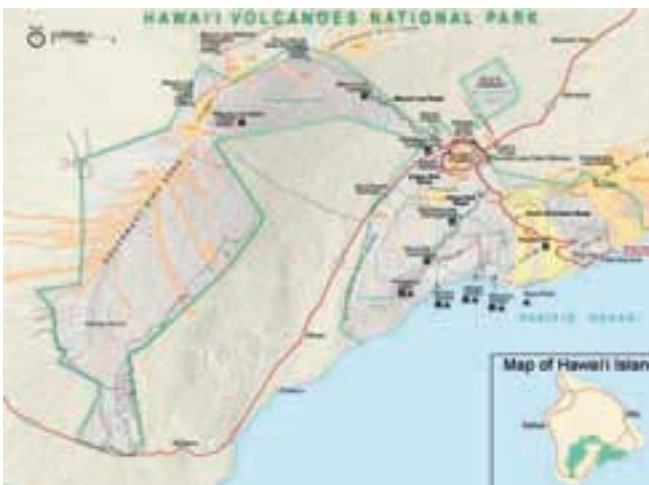
Division administrative : Gouvernement fédéral des États-Unis, Département de l'intérieur, Service des parcs nationaux

Activités humaines :

- Rétablissement et surveillance d'espèces et écosystèmes endémiques
- Gestion d'espèces étrangères
- Recherche sur la restauration écologique
- Volontourisme : Interprètes/guides, contrôle d'espèces étrangères et restauration d'espèces autochtones
- Éducation sur l'environnement

Statut de la protection :

Au niveau national, cette zone a été déclarée Parc national en 1916.



Caractéristiques écologiques :

- Les écosystèmes sont très divers ; ils varient de forêt pluviale à broussaille du désert et de plantes côtières à fleurs à plantes alpines. Le volcanisme encourage la diversité, ce qui a pour résultat une mosaïque de stades successoraux et du climax dans toute la réserve de biosphère.
- Les îles ont eu jusqu'à présent une importance mondiale dans l'histoire de la biologie évolutive et continuent à servir de sites cruciaux pour les études évolutives.
- Cette réserve de biosphère a pour objectif la protection et la gestion de la diversité biologique endémique et l'éducation publique sur l'histoire naturelle hawaïenne.
- Les espèces étrangères constituent un problème important pour la conservation de la nature. Les îles Hawaii sont devenues particulièrement vulnérables à l'invasion des espèces étrangères à cause de l'isolement évolutif de ces îles par rapport aux continents et de leur rôle moderne comme centre commercial du Pacifique.
- Cette réserve de biosphère est un joueur majeur dans de nombreuses associations pour le contrôle des espèces étrangères et la restauration des écosystèmes autochtones. Exemple : Three Mountain Alliance, association de propriétaires fonciers privés, fédéraux, de l'État et du comté pour la protection du bassin hydrographique de l'île de Hawai'i.



© Hawaiian Islands BR

Adresse de contact :

Hawai'i Volcanoes National Park
P.O. Box 52
Hawaii National Park, HI 96718-0052
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : 1-808-985-6026
Fax : 1-808-967-8186
Courriel : havo_superintendent@nps.gov

États-Unis d'Amérique

Isle Royale

Date de la désignation : 1980

Superficie : 231 399 ha

Administrative division : Parc national Isle Royale, Service des Parcs nationaux

Activités humaines :

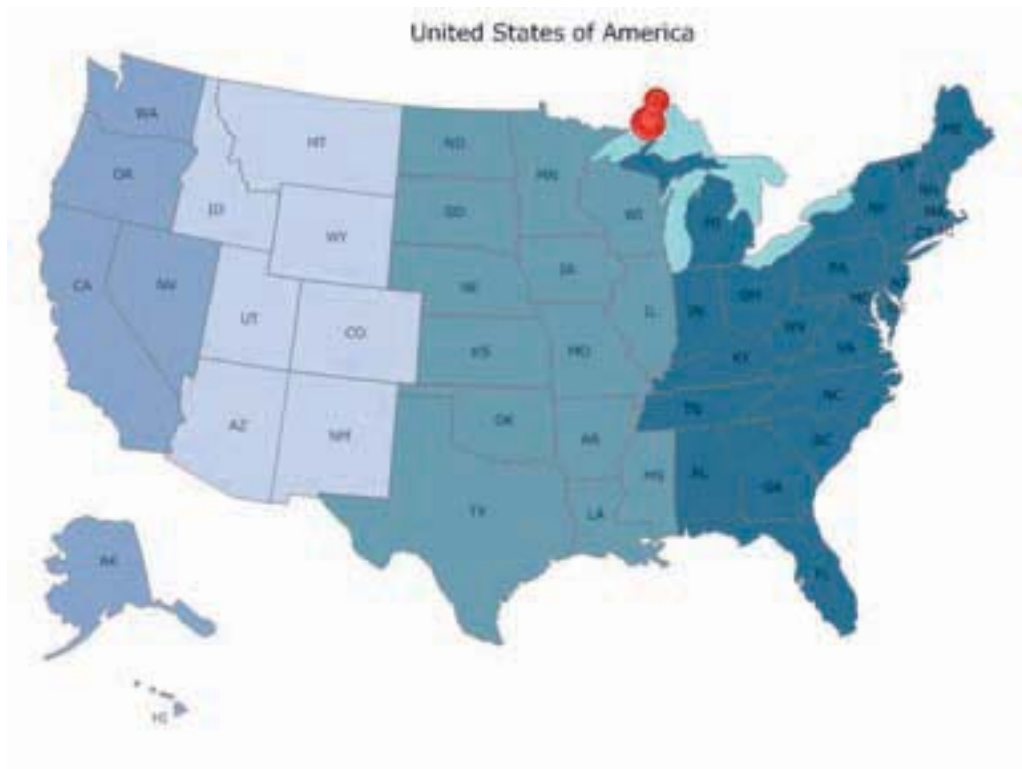
Ce parc offre des possibilités remarquables pour la recherche dans un écosystème isolé où l'influence humaine est limitée.

Adresse de contact :

Phyllis Green
Isle Royale National Park
800 E. Lakeshore Drive
49931-1869 Houghton, Michigan
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.906) 482 0984 (mainland)
(1.906) 482 0986 (mainland information)
Fax : (1.906) 482 8753 (mainland information)
(1.906) 487 7102 or 482 7170 (mainland business)
Courriel : phyllis_green@nps.gov
Site Internet : www.nps.gov/isro/

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Parc national d'Isle Royale est un archipel isolé situé dans la partie nord-ouest du Lac Supérieur (Michigan). Isle Royale est connue mondialement pour son étude élan (*Alces alces*) et loup (*Canis lupus*), proie et prédateur. La végétation consiste surtout en conifères boréaux et forêt de type feuillu du nord. Dans les zones plus fraîches et humides près du Lac Supérieur, la forêt mûre est dominée par le sapin baumier (*Abies balsamea*), l'épinette blanche (*Picea glauca*) et le bouleau papier (*Betula papyrifera*). Les endroits plus chauds et secs à l'intérieur de la réserve de biosphère sont dominés par l'érable à sucre (*Acer saccharum*) et le bouleau des Alléghanys (*Betula alleghaniensis*). Les eaux de la région possèdent les pêcheries autochtones les plus productives et les populations génétiquement plus diverses de truites du Lac Supérieur. Dans le passé, on exploitait le bois du pin blanc d'Amérique (*Pinus strobus*) et l'érable à sucre (*Acer saccharum*) pour le sirop. Les pluies acides et les niveaux élevés de PCB dans les lacs pourraient avoir des impacts sévères sur les écosystèmes naturels. À l'intérieur du Parc national il y a une station de surveillance atmosphérique.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis

Big Thicket

Date de la désignation : 1980

Superficie : 39 121 ha

Division administrative : Réserve nationale Big Thicket,
Service des parcs nationaux

Activités humaines :

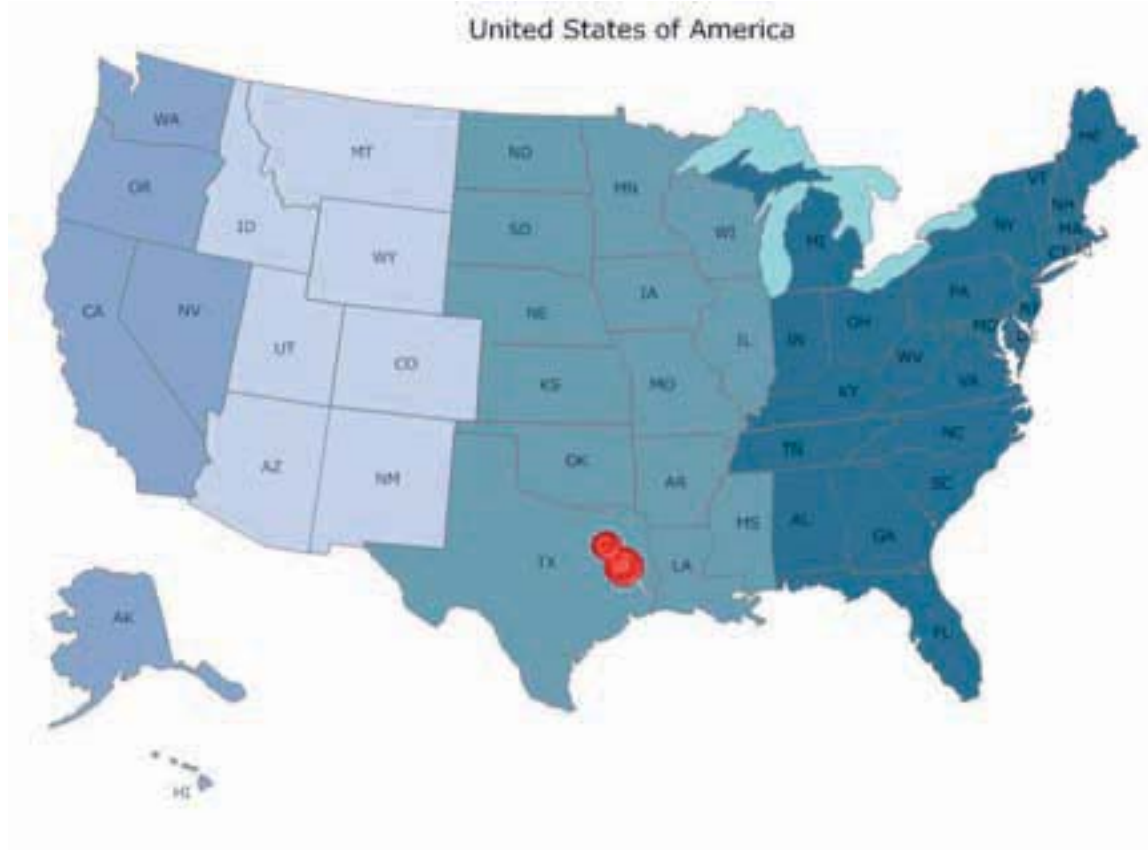
Le parc offre des possibilités remarquables pour la recherche dans un écosystème isolé où l'influence humaine est limitée.

Adresse de contact :

Richard R. Peterson
Big Thicket Natural Preserve
3785 Milam
77701 Beaumont, Texas
États-Unis
Tél. : (1.409) 839 2690 ext. 225
Fax : (1.409) 839 2599
Site web : www.nps.gov/bith/

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère et Réserve nationale de Big Thicket est située dans le sud-est du Texas ; elle est délimitée par les rivières Neches et Trinity à l'est et l'ouest, et par Woodville et Beaumont au nord et au sud. Les unités de la zone sud sont plates, basses et mal drainées, tandis que celles du nord sont vallonnées, avec un drainage modéré. La région de Big Thicket de l'est du Texas, souvent appelée « carrefour biologique », est une zone de transition où se trouvent et se mélangent les marécages du sud-est, les forêts décidues de l'est, les plaines centrales, les savanes de pins et les dunes sèches. Cet écotone géant assure un habitat aux espèces rares et favorise les combinaisons peu communes de plantes et d'animaux. Les principales perturbations et menaces à l'écosystème comprennent l'exploration et l'extraction des hydrocarbures, la croissance démographique, la chasse et le piégeage. Beaucoup de projets de recherche sont en cours pour recueillir des informations de référence sur la flore, la faune, la géologie, l'archéologie et l'histoire. Les activités de surveillance comprennent, par exemple, le climat, les sols, l'hydrologie, la qualité de l'air et les communautés de plantes sélectionnées.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

Guanica

Date de déclaration : 1981

Superficie : 4 000 ha

Division administrative : Communauté de la forêt de Guanica, Ministère des ressources naturelles de Puerto Rico

Activités humaines :

La RB est gérée comme une zone à utilisations multiples permettant d'établir des relations harmonieuses entre les activités humaines et le maintien de l'intégrité écologique naturelle. Les activités de surveillance, de recherche, d'éducation et de formation sont encouragées à appuyer le développement durable dans cette partie de Puerto Rico.

Les loisirs dans la forêt de Guanica répondent aux besoins des touristes et des personnes vivant dans les huit municipalités voisines où réside, selon le recensement de 1982, une population de plus de 330 000 personnes. Assurer une bonne conservation est une tâche préoccupante vu l'accroissement du nombre de visiteurs dans les zones côtières ce qui génère des pressions du fait des projets de logements résidentiels ou touristiques ou de l'agrandissement de la décharge municipale, ce qui entraîne la perte de corridors biologiques. L'usage intensif des écosystèmes côtiers et marins pour les activités de loisirs a accéléré les dégâts causés aux récifs coralliens suite aux encrages des bateaux, à l'érosion des sols et à la sédimentation.

Le défi de la RB est de sensibiliser la population toujours plus nombreuse afin qu'elle apprécie et préserve la diversité biologique de Guanica. Plusieurs projets communautaires ont été mis en œuvre avec la participation de différents acteurs. Ils visent à élaborer des stratégies qui apporteront des avantages économiques à la municipalité de Guanica et à la région grâce à un développement durable et à des projets de conservation.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère (RB) de Guanica est située dans le Sud-ouest de l'île de Puerto Rico ; elle comprend des zones côtières avec des cayes peuplés de mangroves ainsi que plusieurs forêts sèches subtropicales.



© photo José Oquendo

Puerto Rico



États-Unis

California Coast Ranges



© Jackson Demonstration State Forest

Date de la désignation : 1983

Superficie : 62 098 ha

Division administrative : Système de réserves naturelles de l'Université de Californie

Activités humaines :

San Francisco est un point focal pour l'industrie côtière et le commerce. Le tourisme, un certain type d'agriculture et de pêche, les transports, les industries manufacturières, les installations militaires, les établissements de recherche et d'éducation sont aussi importants pour l'économie de la région.



© Jackson Demonstration State Forest

Adresse de contact :

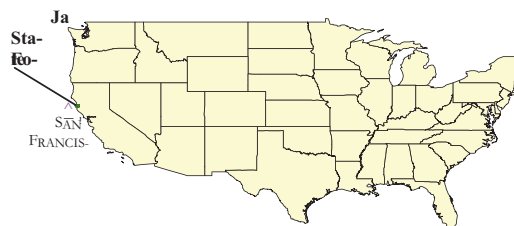
Alexander Glazer, University of California, 1111 Franklin Street, 6th Floor,
94607-5200 Oakland, California, États-Unis
Tél. : (1.510) 987 0150, Fax : (1.510) 763 2971
Courriel : alexander.glazer@ucop.edu, Site Internet : nrs.ucop.edu

Caractéristiques écologiques :

Située dans la région de la baie de San Francisco, cette réserve de biosphère comprend un complexe très divers de forêt sclérophylle sempervirente et des écosystèmes estuariens, côtiers et marins. L'objectif principal de cette réserve de biosphère est d'obtenir l'engagement des agences de gestion en vue de la gestion des écosystèmes. Étant donné l'intense pression humaine dans la région, la protection de la biodiversité est un grand défi. Il y a un intérêt particulièrement à sensibiliser les diverses communautés urbaines sur l'environnement.



© Jackson Demonstration State Forest



États-Unis

Central Gulf Coast Plain

Date de la désignation : 1983

Superficie : 16 402 ha

Division administrative : Réserve nationale de recherche estuarienne Apalachicola ; Département de la protection de l'environnement de Floride ; Administration nationale pour l'océanographie et l'atmosphère.

Activités humaines :

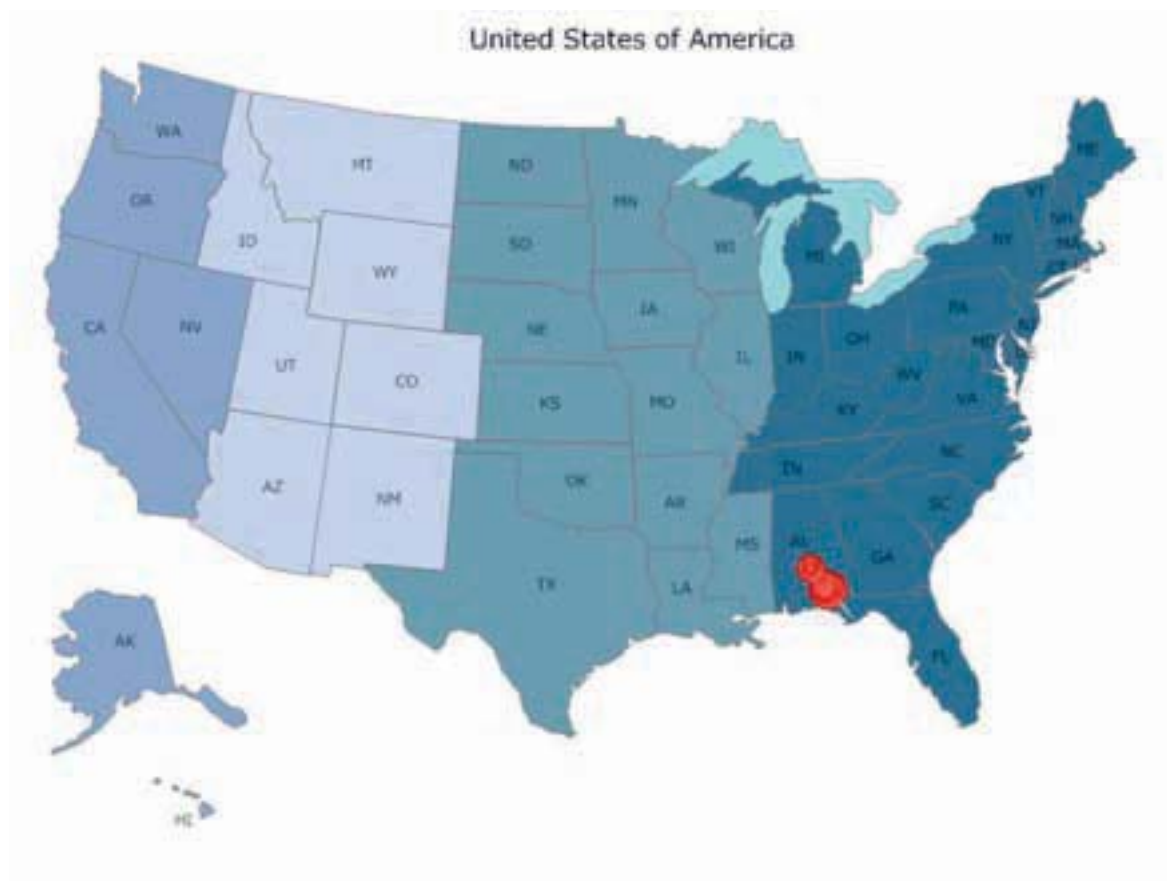
Les habitants de cette région vivent principalement de la pêche et du tourisme.

Adresse de contact :

Woodard W. Miley, II
Apalachicola National Estuarine Research Reserve
350 Carroll Street
32328 Eastpoint, Florida
États-Unis
Tél. : (1.850) 670 4783
Fax : (1.850) 670 4324
Courriel : wmiley@gtcom.net

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située sur la côte de la partie nord-ouest de la Péninsule de Floride, dans la plaine inondable du fleuve Apalachicola. Elle comprend la Baie d'Apalachicola, l'un des systèmes estuariens les plus productifs de l'hémisphère nord. Il y a des formations estuariennes et côtières typiques avec des lits de rivières, des marécages, des mares, des îles de baie et des forêts feuillues inondées. Le bassin du fleuve Apalachicola a la plus forte densité d'espèces d'amphibiens et de reptiles de toute l'Amérique du Nord (au nord du Mexique). La réserve d'Apalachicola, qui fait partie de la réserve de biosphère, est engagée dans plusieurs projets de recherche et de surveillance. Elle participe également dans la gestion des ressources, spécialement dans l'acquisition de terrains et dans un programme prévu de brûlage dirigé pour restaurer les zones élevées. L'augmentation de la demande d'eau par l'agriculture et les grandes villes en amont, fait maintenant pression sur l'écosystème de la plaine inondable.



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

États-Unis d'Amérique

South Atlantic Coastal Plain



© T. Thom

Date de la désignation : 30 juin 1983

Superficie : 10 832 has

Division administrative : Comté de Richland, Caroline du sud

L'activité humaine :

- Randonnées, camping, canoë-kayak, pêche
- Observation d'oiseaux, photos de nature
- Recherche scientifique associée aux écosystèmes de forêt d'inondation
- Programmes d'information dirigés par des gardes forestiers (jour et soir)
- Programmes éducatifs basés sur des standards, axés sur les connaissances scientifiques



© T. Thom

Statut de la protection :

Au niveau national, le Parc national de Congaree a été reconnu comme Site naturel national en 1974, comme Monument national en 1976 et comme Parc National en 2003. En 1988, 6075 has du Parc ont été désignées Zone nationale de nature sauvage. Internationalement, en 1983 le Parc national de Congaree a été désigné une partie de la Réserve de biosphère du sud de la Plaine côtière atlantique. En 1996 il a été nommé Zone humide d'importance internationale sous la Convention de Ramsar. En 1998, ce Parc a été reconnu comme Zone d'oiseaux d'importance globale par l'organisation de la Conservation des oiseaux nord-américains.



© A. Leist



© T. Thom

Caractéristiques écologiques :

- Le Parc national de Congaree protège la dernière et plus vaste forêt primaire de feuillus de terre basse d'Amérique du nord.
- Les activités hydrologiques (à l'origine abondantes) sont critiques pour le maintien de la structure et la fonction de l'écosystème dynamique de la plaine d'inondation de Congaree.
- Selon les inventaires des communautés forestières et les classements des sols, le Parc national de Congaree abrite 22 communautés de végétation uniques.
- Ce Parc abrite plus de 90 espèces d'arbres, plus de 700 types de plantes vasculaires, plus de 180 espèces d'oiseaux, plus de 50 de poissons, plus de 50 de reptiles et amphibiens, près de 35 de mammifères et des milliers d'espèces d'invertébrés dont des araignées, des insectes terrestres et aquatiques ainsi que des moules d'eau douce.
- Le Parc est situé à l'extrémité inférieure d'un bassin hydrographique de 36 260 km², en aval des zones urbaines où se trouve, par exemple, Columbia, la capitale de l'état.



© J. Fuller



Adresse de contact :

Congaree National Park
100 National Park Road
Hopkins, SC 29061
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél.: (803) 776-4396
Fax: (803) 783-4241
Courriel : cosw_information@nps.gov
Site Internet : <http://www.nps.gov/cong>



États-Unis d'Amérique

Mojave and Colorado Deserts

Date de la désignation : 1984

Superficie : 2388 ha

Division administrative : Californie

Activités humaines :

Le tourisme se développe dans les zones désignées par le gouvernement national et celui de l'état. Il y a aussi de l'extraction minière, du pâturage illégal de bétail et des activités avec des véhicules tout terrain.

Statut de protection :

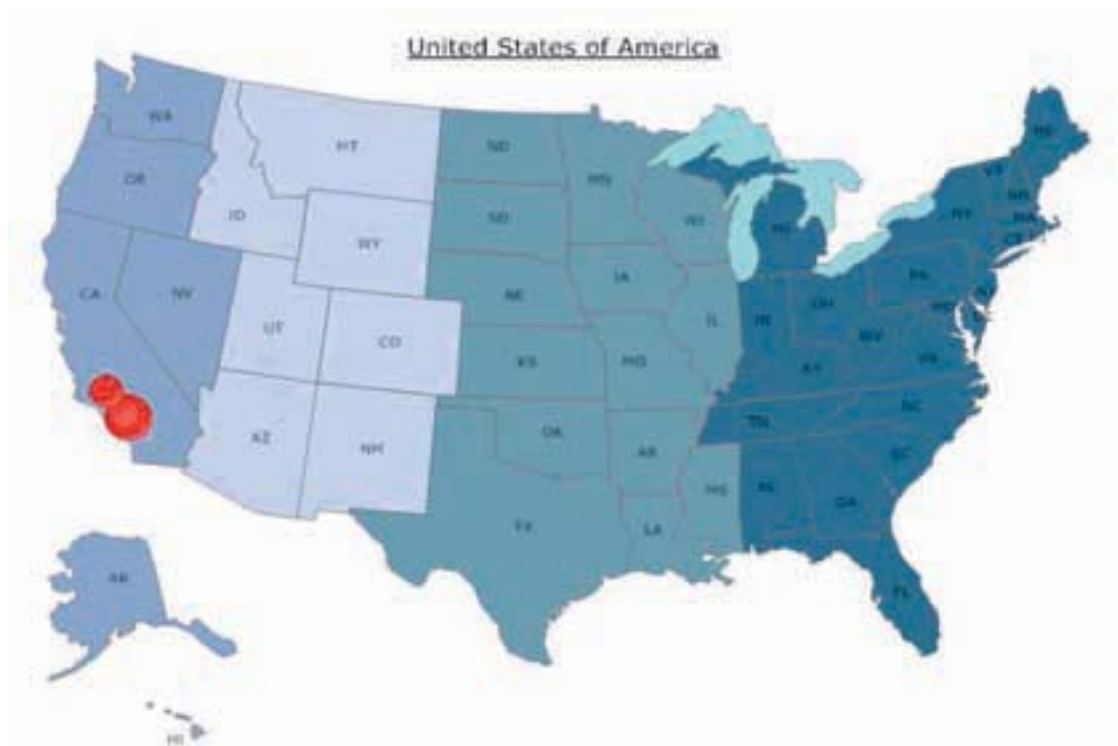
Plusieurs unités de gestion fédérales et publiques composent cette réserve de biosphère : le Parc national Death Valley (Vallée de la mort) et le Parc national Joshua Tree (l'Arbre de Josué), tous deux protégés par le Service des Parcs nationaux des États-Unis ; une partie du Monument national des montagnes Santa Rosa et San Jacinto, protégées par le Service forestier du Département de l'agriculture des États-Unis (comme une partie de la Forêt nationale de San Bernardino) et le Bureau de la gestion de la terre du Département de l'intérieur des États-Unis. Finalement le Parc public du Désert d'Anza-Borrego, protégé par les Parcs publics de la Californie. En outre, une partie du Centre de recherche du Désert du canyon Boyd Deep se trouve à l'intérieur de cette réserve de biosphère, protégé pour être une partie du Système des réserves naturelles de l'Université de Californie.

Caractéristiques écologiques :

Le principal type d'écosystème de cette réserve est le désert chaud. Les habitats plus importants sont le créosotier et le désert de Sonora. La Death Valley, l'endroit le plus chaud, le plus sec et le plus bas de l'Amérique du nord, est la caractéristique principale de cette réserve de biosphère. Elle comprend une partie considérable du nord du Désert de Mojave. Le Parc national Joshua Tree est à califourchon sur la zone de transition entre les Déserts de Mojave et du Colorado ; il est connu pour ses forêts d'arbres de Josué (Joshua trees).

Adresse de contact :

Boyd Deep Canyon Desert Research Center, Natural Reserve
System, University of California, P.O. Box 1738, Palm Desert, California 92261,
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE



États-Unis

Carolinian-South Atlantic

Date de la désignation : 1986

Superficie : 125 545 ha

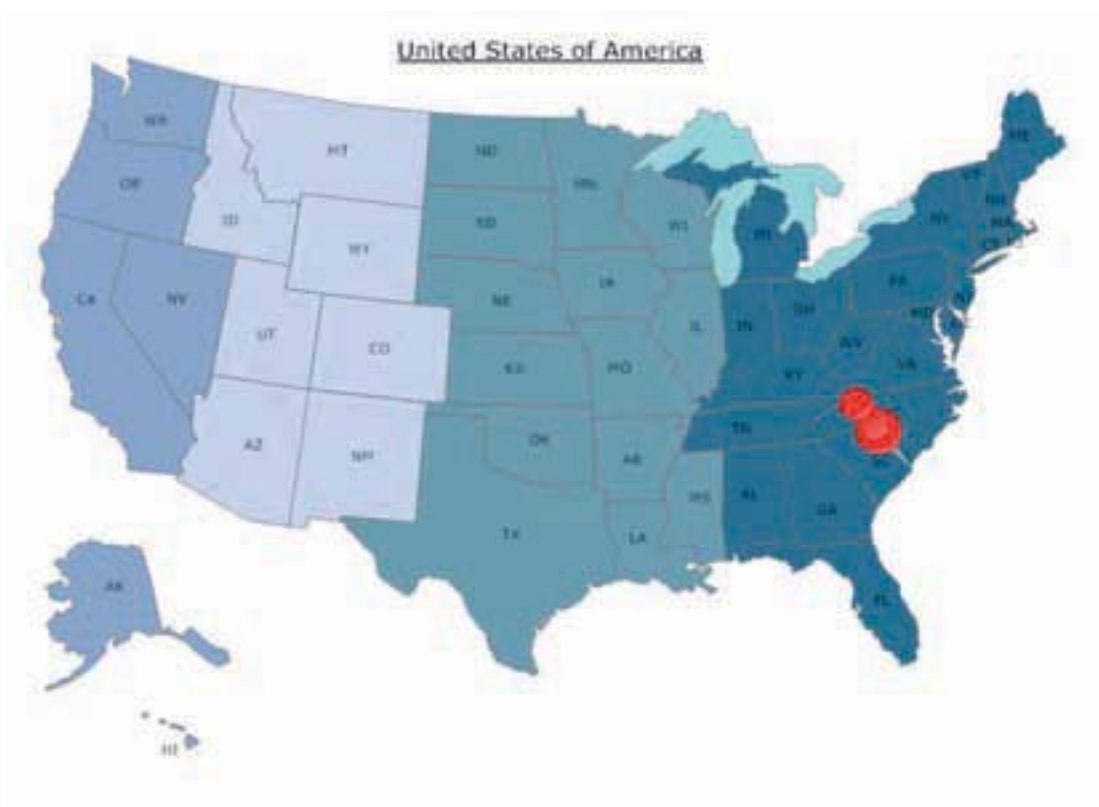
Division administrative :

Activités humaines :

Les marais dans cette réserve de biosphère ont été modifiés par la culture du riz dans le 19^e siècle. Aujourd'hui, les principales utilisations de la terre, qui doivent être harmonisées avec la protection de la nature, sont le tourisme, la pêche commerciale et récréative et la navigation de plaisance.

Caractéristiques écologiques :

Délimitée à l'est par l'Océan Atlantique, cette réserve de biosphère est située dans la plaine côtière basse de la région carolinienne-Atlantique sud, proche de la ville de Charleston. Cette réserve de biosphère comprend beaucoup d'unités (le Yawkey Wildlife Center, la Santee Coastal Reserve, la Washoo Reserve, la Capers island, le Hobcaw Barony et le Cape Romain Refuge), le refuge y occupant la plus grande partie. Les habitats dans la réserve comprennent des îles barrières, des plages et des dunes de sable, des marais salants, des forêts marines, des chenaux de marée, des bassins d'eau saumâtre et douce et des zones d'eau libre. La région abrite des habitats importants pour beaucoup d'espèces, notamment les gibiers d'eau, les pélicans bruns (*Pelecanus occidentalis*), les tortues caouannes (*Caretta caretta*) et les loups rouges (*Canis rufus*).



Adresse de contact :

Sally Hopkins-Murphy
Non-Game and Heritage Trust
P.O. Box 12559
29412 Charleston, Caroline du Sud
États-Unis
Tél. : (1.803) 796 6350
Fax : (1.803) 762 5007

États-Unis d'Amérique

Glacier Bay-Admiralty Islands



© Glacier Bay-Admiralty Is. BR

Date de la désignation : 1986

Superficie : 1 515 015 ha

Division administrative : Service forestier du Département de l'agriculture des E.U.A, Monument national Admiralty Island. Service des Parcs nationaux, Parc national et réserve de Glacier Bay.

Activités humaines :

Écotourisme et éducation pour l'environnement : tours canoë-kayak maritimes, observation de baleines, croisières. Activités récréatives : canoë-kayak, randonnées et alpinisme, observation de flore et de faune, pêche et chasse récréatives et de subsistance.

Recherche et gestion : étude du climat, glaciologie, foresterie et succession écologique, recherche biologique terrestre et marine, océanographie physique.

Statut de la protection :

Glacier Bay a été déclarée monument national en 1925. Élargie et redésignée parc national et réserve nationale en 1980. Admiralty Island a été déclarée monument national en 1978 et zone naturelle en 1980.

Le site de The Kluane Icefield World Heritage a été élargi pour y inclure en 1992 le Parc national et réserve de Glacier Bay.



© Glacier Bay-Admiralty Is. BR

Adresse de contact :

US Forest Service, Admiralty Island National Monument
8510 Mendenhall Loop Rd. Juneau,
AK 99801 ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : 907-789-6224
<http://www.fs.fed.us/r10/tongass/districts/admiralty/>

Glacier Bay National Park and Preserve
PO Box 140
Gustavus, AK 99826
Tél. : 907-697-2230
Site Internet : <http://www.nps.gov/glba/>

Caractéristiques écologiques :

Le Parc national et réserve de Glacier Bay comprend un mélange complexe de formes de territoire : glaciers actifs et banquises, lacs d'eau douce, rivières glaciaires, toundra humide et alpine et forêt de hemlock de l'ouest côtier et d'épinette de Sitka. Les écosystèmes marins comprennent le plateau continental, des côtes battues par les vagues et des estuaires type fjord profonds et froids. Les terres du Parc ont été formées par l'avance répétée des glaciers et le recul plus récent a commencé il y a 200 ans. Glacier Bay offre d'importants habitats pour les mammifères marins, les oiseaux migratoires marins, le saumon du Pacifique (*Onchorynchus sp*), l'élan (*Alces alces*), le loup gris (*Canis lupus*), l'ours noir (*Ursus americanus*) et l'ours brun (*Ursus arctos*). Admiralty Island possède l'un des derniers et plus grands blocs de forêt primaire pluviale et tempérée au monde qui présente des forêts d'épinette de Sitka (*Picea sitchensis*) et de hemlock de l'ouest (*Tsuga heterophylla*). Ce Monument abrite une population internationalement significative d'ours brun/grizzly des côtes et entoure le village traditionnel Tlingit (indiens de l'Alaska) d'Angoon. Les forêts d'Admiralty Island ont émergé des glaciers quelques siècles avant Glacier Bay. Dans cette réserve, l'histoire géographique du sud-est de l'Alaska peut être retracée depuis les glaciers et les banquises alpines du Pléistocène à la toundra, la fondrière de mousse et la forêt pluviale tempérée côtière.



© Glacier Bay-Admiralty Is. BR



États-Unis d'Amérique

Golden Gate



© Golden Gate BR

Date de la désignation : 1988

Superficie : 212 022 ha

Division administrative : Californie

Activités humaines :

Cette réserve est la seule réserve de biosphère des États-Unis intégrée complètement dans un paysage métropolitain majeur. Les ressources terrestres et marines de la RBGG donnent des possibilités d'activités éducatives et de récréation en plein air, de l'eau potable et autres services écosystémiques aux habitants et visiteurs de la zone de la baie de San Francisco. La RBGG attire des chercheurs de la communauté scientifique internationale. Des études en cours portent sur des recherches sur l'écologie du changement global, la biologie de la conservation, la biologie de l'invasion, la productivité de l'océan, l'écologie de la pollution et du stress, et gestion des bassins hydrographiques. Cette réserve a aussi coopéré avec la RB d'Iroise (France) dans une comparaison de la récupération de l'écosystème côtier après les changements y introduits par l'utilisation humaine.



© Golden Gate BR

Des études en cours portent sur des recherches sur l'écologie du changement global, la biologie de la conservation, la biologie de l'invasion, la productivité de l'océan, l'écologie de la pollution et du stress, et gestion des bassins hydrographiques. Cette réserve a aussi coopéré avec la RB d'Iroise (France) dans une comparaison de la récupération de l'écosystème côtier après les changements y introduits par l'utilisation humaine.

Statut de la protection :

Cette réserve est une association de 13 zones protégées dont les autorités administratives sont : Audubon Canyon Ranch; Université de Californie ; Administration nationale pour les océans et l'atmosphère ; Service de la pêche et la flore et faune des E.U.A ; Service des parcs nationaux des E.U.A. ; Université de Stanford ; District municipal de l'eau (comté de Marin) ; Département des parcs et des loisirs de la Californie ; Commission des services publics de San Francisco ; Observatoire d'oiseaux de Point Reyes ; Propriété fiduciaire Presidio. Historiquement, la RBGG a été organisée en association avec trois conseils responsables pour la gestion, la recherche et les projets éducatifs.

Caractéristiques écologiques :

La RBGG a un climat de type méditerranéen et le principal écosystème de la zone est la forêt sclérophylle sempervirente. Cependant, les habitats de cette réserve sont divers et comprennent : des forêts (mixtes sempervi-



© Golden Gate BR

rentes, de séquoias, sapins de Douglas, pins de Bishop, chênes), des bois, savanes, broussailles côtières, chaparrals, dunes côtières, plages côtières, bâches, forêts de kelps, des herbages et des marécages. Dans une zone de failles active et sur l'Océan Pacifique, les habitats terrestres sont divergents, avec des sols âpres et des élévations et des gradients climatiques très marqués qui contribuent à des niveaux élevés de biodiversité. Cette biodiversité a été reconnue par Conservation International et la réserve se trouve dans une zone désignée par CI comme sensible en matière de biodiversité au niveau mondial.



Adresse de contact :

Golden Gate Biosphere Reserve Association,
c/o Jasper Ridge Biological Preserve,
Stanford University, Stanford,
California 94305-502 0, ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

États-Unis d'Amérique

New Jersey Pinelands



© New Jersey Pinelands BR

Date de la désignation : 1988

Superficie : 438 210 ha

Division administrative : Réserve nationale Pinelands, Commission Pinelands (propriété complexe)

Activités humaines :

• La Réserve nationale Pinelands possède près de 1,1 millions d'acres couvrant des zones de sept comtés et totalement ou partiellement 56 municipalités. Il y a environ 700 000 résidents.

• Les ressources naturelles, culturelles et historiques de la région sont protégées, préservées et mises en valeur à travers la mise en application du Plan de gestion compréhensif. Ce plan établit 9 zones différentes de gestion d'utilisation de la terre qui vont du District de la zone de préservation, région sensible à l'environnement où le développement est interdit presque totalement, aux Zones de croissance régionale pouvant soutenir le développement.

• Dans cette réserve il y a quatre forêts appartenant à l'État où l'on peut trouver des services d'interprétation, camping, randonnées, VTT, natation, canoë-kayak et autres activités récréatives et éducatives.

Statut de la protection :

• La Réserve nationale Pinelands (sigle en anglais : PNR) a été créée par le Congrès conformément à la Loi de 1978 sur les Parcs nationaux et les loisirs. La PNR est la première Réserve nationale des États-Unis.

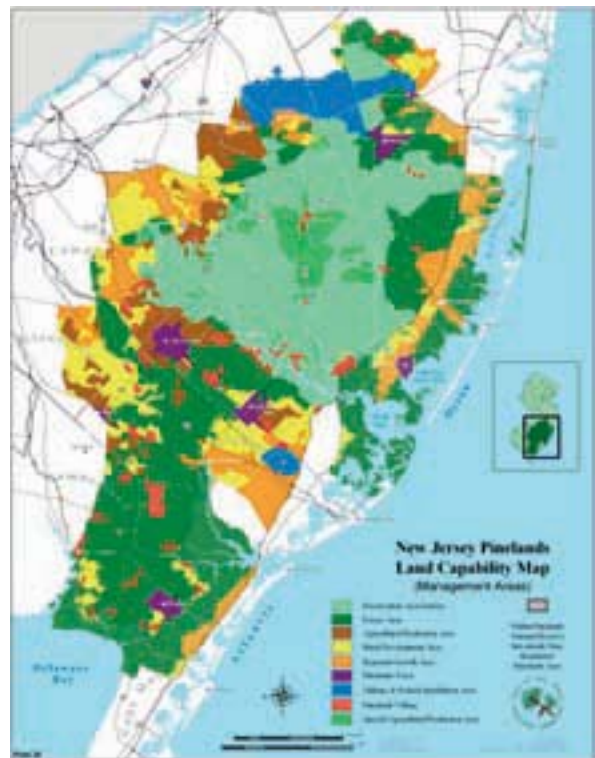
• La Loi de protection des Pinelands du New Jersey a créé la Commission Pinelands du New Jersey, un organisme de l'État qui gère l'utilisation de la terre, le développement et la protection des ressources naturelles à travers la mise en application du Plan de gestion compréhensif des Pinelands.



© New Jersey Pinelands BR

Caractéristiques écologiques :

- La région présente une partie des plus larges étendues de forêt intacte de l'est des États-Unis.
- On y a identifié 39 espèces de mammifères, 299 d'oiseaux, 59 de reptiles et amphibiens et 91 de poissons. 43 de ces espèces figurent comme menacées ou en voie d'extinction sur la liste de la Division Poissons et vie sauvage du New Jersey.
- La région héberge 850 espèces de plantes, dont 92 sont menacées ou en voie d'extinction. Trois espèces de cette réserve n'existent qu'ici.
- Les zones humides occupent près de 35 % de la réserve.
- Pinelands repose sur l'aquifère de Kirkwood-Cohansey, qui contient environ 17,7 trillions de gallons d'eau pure.
- La zone a un risque élevé d'incendies forestiers. Les forêts supérieures sont dominées par le pin rigide et autres espèces adaptées aux incendies.
- Pine Plains, avec 15 000 acres, est la forêt pygmée la plus extensive de son genre aux États-Unis.



Adresse de contact :

Pinelands National Reserve,
New Jersey Pinelands Commission, P.O. Box 7
New Lisbon, New Jersey 08064
Téléphone : (609) 894-7300, Fax : (609) 894-7330
Courriel : info@njpines.state.nj.us

États-Unis d'Amérique

Southern Appalachian



© Great Smoky Mountains National Park

Date de la désignation : 1988

Superficie : 15 195 341 has

Division administrative : Coopérative l'Homme et la biosphère, Appalaches du sud (sigle en anglais : SAMAB)



© Great Smoky Mountains National Park

L'activité humaine :

La croissance de la population dans la région dépasse la moyenne nationale mais elle est distribuée irrégulièrement. La bonne infrastructure des soins médicaux et les activités récréatives attirent les retraités. Les gens plus jeunes et cultivés trouvent des travaux dans les villes. Cependant, bien des résidents permanents trouvent moins de travail car l'extraction de ressources et les industries textiles, toutes deux des activités traditionnelles, ont diminué. Ces facteurs s'ajoutent à une pauvre planification du développement de la terre et à la dégradation des ressources naturelles. Aujourd'hui, les principaux défis auxquels la région doit faire face sont l'augmentation de la pression du tourisme, l'urbanisation, la pollution de l'air et de l'eau, le changement des modèles d'utilisation de la terre, la fragmentation des habitats naturels et l'invasion d'espèces étrangères.



Caractéristiques écologiques :

À califourchon sur six états des Appalaches du sud (nord de la Géorgie, nord-est de l'Alabama, ouest de la Caroline du sud, est du Tennessee, ouest de la Caroline du nord et sud-ouest de la Virginie), cette réserve de biosphère comporte surtout des forêts tempérées secondaires et une diversité d'habitats qui vont d'herbages de prairies vestige et forêts de marécage d'une part à des forêts mélangées d'épicéas et sapins à grande altitude et des prairies herbeuses d'autre part. Cette réserve de biosphère possède trois unités (i.e. le Parc national des Great Smoky Mountains), qui font la gestion de leurs ressources de manière indépendante.



© Great Smoky Mountains National Park

Adresse de contact :

Robert S. Turner
Southern Appalachian Man and the Biosphere (SAMAB)
314 UT Conference Center
37996-4138 Knoxville, Tennessee
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.865) 974 4585
Fax : (1.865) 974 4609
Courriels : rtt@ornl.gov, rsturner@utk.edu
Site Internet : samab.org

États-Unis d'Amérique

Champlain-Adirondak

Date de la désignation : 1983

Superficie : 3 990 000 ha

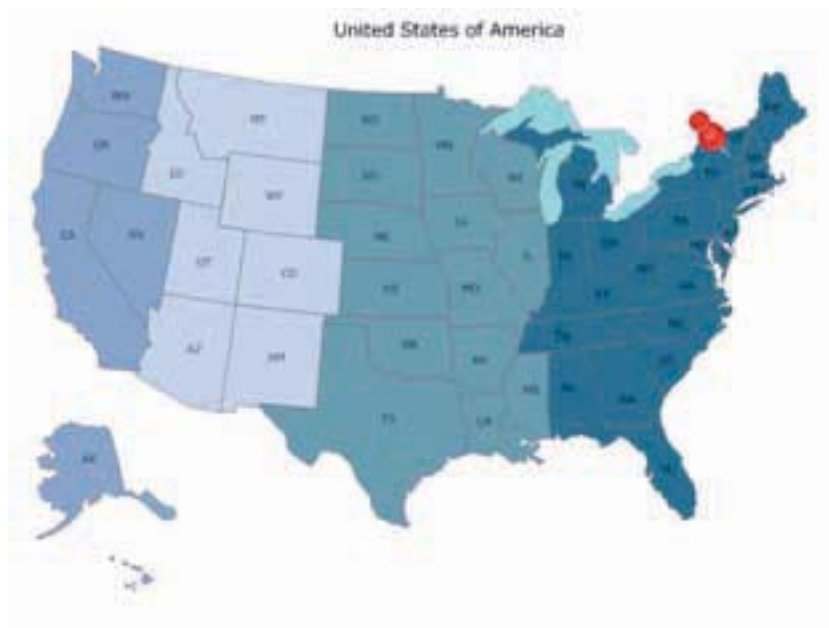
Division administrative : Agence du Parc Adirondack ;
Département de l'agriculture des E.U.A, Service forestier ;
Agence des Ressources naturelles du Vermont

Activités humaines :

Cette réserve de biosphère et ses zones périphériques ont une population de plus de 400 000 personnes (1994) et se trouvent à une journée de voyage en voiture de 60 millions de personnes habitant les E.U.A et le Canada. La foresterie et le tourisme sont la base économique de la région d'Adirondack, dans la zone du Lac Champlain qui se trouve dans l'État de New York. La plus grande diversité économique de la zone du lac qui se trouve dans l'État du Vermont est basée sur la foresterie, l'exploitation agricole, le tourisme, la manufacture légère et la production de spécialités agricoles.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Champlain-Adirondack enjambe la frontière nord-centre de l'État de New York et nord-ouest du Vermont. Le Lac Champlain, le sixième plus grand aux États-Unis, d'une part, et les monts Adirondack et les Green Mountains (montagnes vertes) d'autre part, constituent les caractéristiques principales de cette réserve de biosphère. Elle présente des forêts de conifères et décidues tempérées et extensives ainsi qu'un grand nombre de lacs, marais et zones humides d'eau douce. L'objectif principal de cette réserve est la mise en place de projets d'éducation, de recherche et de démonstration pour encourager la vitalité sociale et économique ainsi que préserver et améliorer la santé environnementale de la région.



Adresse de contact :

Paul Motyka
Vermont Agency of Natural Resources
103 South Main Street - Center Building
05671 Waterbury, Vermont
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.802) 241 3670
Fax : (1.802) 244 1481
E-mail : contrad.motyka@anrmail.anr.state.vt.us

** Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.*

États-Unis d'Amérique

Mammoth Cave

Date de la désignation : 1990, extension 1996

Superficie : 367 979 ha

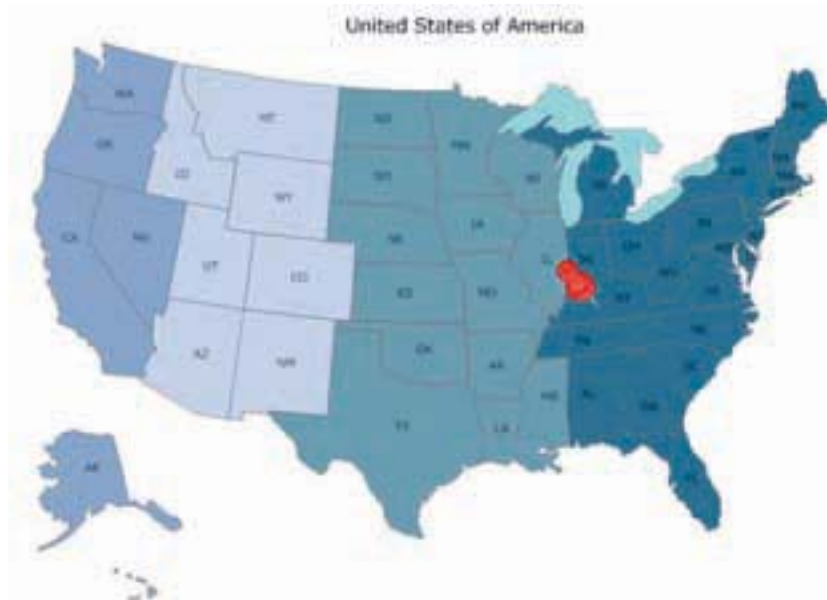
Division administrative : Parc national Mammoth Cave/
District de développement de la zone de la rivière Barren
(sigle en anglais : BRADD)

Activités humaines :

Cette réserve de biosphère est une zone rurale où l'exploitation agricole en a été le pilier économique depuis la préhistoire. Plus récemment, l'industrie légère, celle des services et le tourisme sont aussi devenus de plus en plus importants pour les quelques 67 600 habitants de cette réserve de biosphère (1996). La question principale pour cette réserve de biosphère est d'atteindre un développement durable qui augmente le bien-être social et économique de ses habitants, et qu'il soit compatible avec les valeurs afférentes à la conservation.

Caractéristiques écologiques :

Située dans le Kentucky, la Réserve de biosphère de Mammoth Cave représente un système karstique caractérisé par des cours d'eau complexes et souterrains et un système de caves à couches multiples avec une faune et une minéralisation uniques. Elle est aussi intéressante du point de vue culturel car ses habitants préhistoriques ont exploré et extrait des minéraux à l'intérieur des caves, qu'ils ont utilisés comme refuge, et ont cultivé les terres de la zone. Cette réserve sert de structure pour le soutien des besoins de la communauté en termes de développement économique dans le contexte de la gestion de l'écosystème. Une préoccupation spéciale pour cette réserve : l'impact sur les écosystèmes causé par l'utilisation de la terre à des fins agricoles, commerciales et résidentielles, et surtout les effets de la pollution de l'eau souterraine sur le biote des caves. Le programme de cette réserve met l'accent principalement sur l'aide aux propriétaires de terres pour qu'ils améliorent leurs pratiques d'utilisation de la terre. Une Coopérative de Réserves de biosphère organise un programme dans cette réserve qui comprend un contrôle des sources de pollution de l'eau, la mise en œuvre d'un système d'information géographique régional et des projets sur le patrimoine éducatif et culturel.



Adresse de contact :

Ronald Switzer, Mammoth Cave National Park
PO Box 7, 42259-0007 Mammoth Cave, Kentucky
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

** Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.*

États-Unis d'Amérique

Land Between The Lakes

Date de la désignation : 1991

Superficie : 68 800 ha

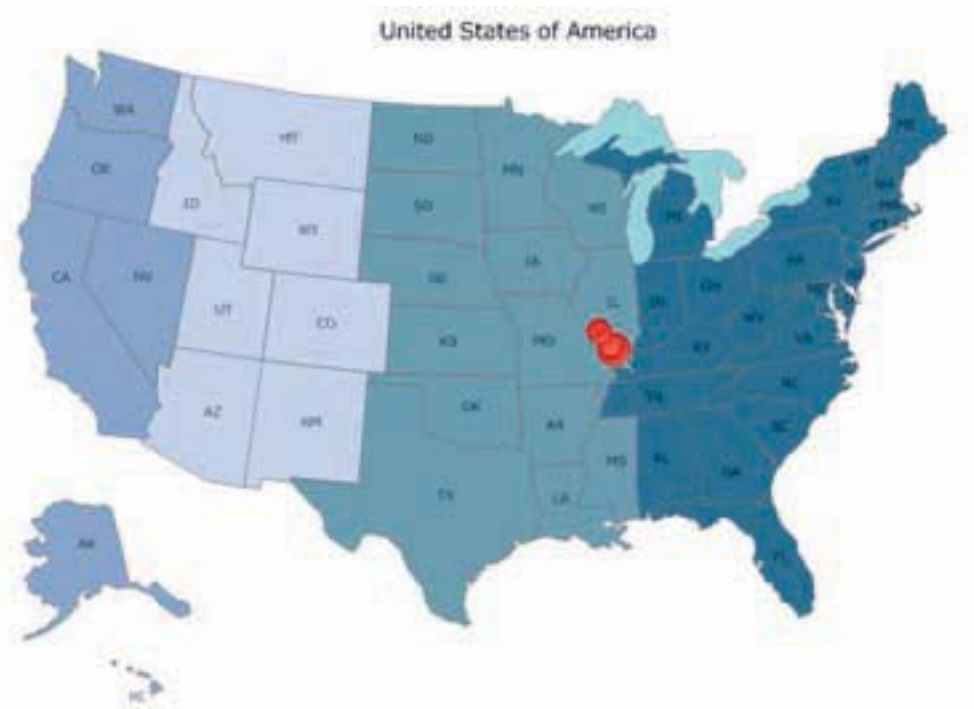
Division administrative : Land Between The Lakes, Service forestier, Département de l'agriculture des États-Unis.

Activités humaines :

L'économie de la région est fondée sur le tourisme, l'industrie légère et l'agriculture. Elle reçoit plus de 2,2 millions de visiteurs annuellement (1994) qui profitent d'une vaste gamme de loisirs, dont le camping, la chasse, la pêche, la natation, les randonnées, le VTT et le tourisme. Autres attractions : une ferme « histoire vivante », un enclos avec des bisons d'Amérique du Nord et le Centre pour la nature Woodlands. La région possède une longue histoire d'activités de recherche, surtout de la part des universités locales.

Caractéristiques écologiques :

Située entre l'ouest du Kentucky et le Tennessee, la Réserve de biosphère Land Between the Lakes est limitée à l'est par le lac Barkley, un réservoir de la rivière Cumberland, et à l'ouest par le lac Kentucky, un réservoir de la rivière Tennessee. La plus grande partie de la terre est boisée ; cependant, la zone représente aussi une variété de types de grandes étendues de terre comme les champs à plantes sarclées, les champs de foin et les zones de plaines gérées. Cette région est fortement utilisée pour la chasse, la pêche, la pose de pièges, la taille d'arbres, la cueillette de baies et champignons et le ramassage de noix. Il est permis d'utiliser des véhicules tout-terrain dans une zone désignée. Le principal défi de cette zone à usages multiples est d'atteindre le développement durable tout en conservant les valeurs et les traditions culturelles et économiques de la région.



Adresse de contact :

Judy Hallisey
Land Between The Lakes
100 Van Morgan Drive
42211 Golden Pond, Kentucky
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Tél. : (1.502) 924 2000
Fax : (1.502) 924 2060
Courriel : jhallisey@fs.fed.us

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Fédération de Russie

Kavkazskiy



Date de déclaration : 1978

Superficie : 295 700 ha

Division administrative : Région de Krasnodarski, République d'Adyguée, République de Karatchaïévo-Tcherkessie

Activités humaines :

Le principal problème de la réserve est celui de sauver son intégrité territoriale depuis que la République d'Adyguée a présenté des revendications territoriales. Il existe également un problème dû à l'utilisation illégale des ressources naturelles dans la zone de la réserve.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Adresse de contact :

Kavkazskiy Biosphere Reserve
8, Karl Marx St.
Sochi city, Adlerskiy district
Krasnodarski Krai
354340

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél : +7 862 2 445136 Fax : +7 862 2 445265

E-mail : adlerzap@sochi.ru

Site web : <http://www.kgpbz.ru>

Caractéristiques écologiques :

La réserve est caractérisée par 11 zones de paysage d'une étonnante diversité et dotées d'un niveau élevé d'endémisme. Il n'y a jamais eu de mise en valeur par l'homme dans 60 % de son territoire. Le monde des invertébrés de la réserve comprend plus de 10 000 espèces. Dans les rivières et les lacs



on a enregistré une espèce de cyclostome et 24 espèces de poissons. Il existe 20 espèces de plantes grimpantes, 10 d'amphibiens, 176 d'oiseaux, dont 82 d'oiseaux nicheurs. Il existe 78 espèces de mammifères. Parmi eux on trouve, réhabilités, un bison du Caucase (Bison européen croisé avec le bison d'Amérique du nord / Bison bonasus montanus et Bison bison) alors que dans le passé ont disparu les dernières Bison bonasus caucasicus. Le niveau moyen d'endémisme faunistique est d'environ 15%. Il existe 16 espèces incluses dans la Liste rouge de l'UICN. Il y a environ 2900 espèces de plantes vasculaires et le niveau moyen d'endémisme floristique est d'environ 29%. Seize de ces espèces sont incluses dans la Liste rouge de l'UICN. En outre, il y a plus de 1000 espèces de champignons et environ 500 espèces de lichens.





© Okskiy BR

Date de déclaration : 1978

Superficie : 77 193 ha

Division administrative : Région de Ryazanskaya

Activités humaines :

Il existe trois sortes de population qui peuvent avoir un effet sur le territoire de la réserve : ses employés résidant à ses limites et dans le village central (180 personnes), les résidents locaux vivant près de la réserve (environ 2000), et les touristes, chasseurs et pêcheurs (jusqu'à 10 000).

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



© Okskiy BR

Adresse de contact :

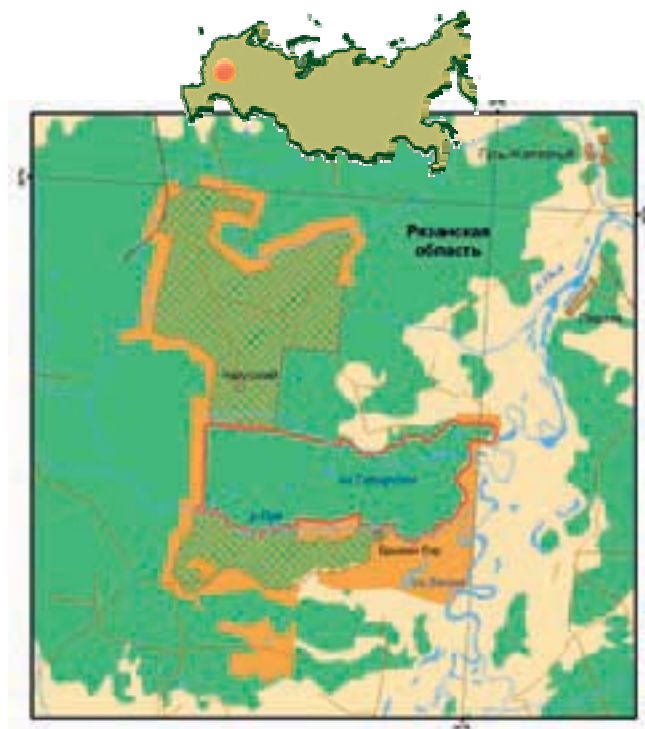
Okskiy Biosphere Reserve
p/o Lakash, Spassky district
Ryazanskaya oblast
391072
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 491 35 72274
E-mail : obz@mail.ru

Caractéristiques écologiques :

La réserve est située au sud-est de la plaine Meshera et englobe les plaines inondables de la rivière Oka. La rivière Pra, un affluent de l'Oka, forme une des limites de la réserve ; elle est considérée comme l'une des rivières les plus propres de la partie européenne de la Russie. Le territoire de la réserve est couvert de pins, de bouleaux et de forêts à feuilles caduques, avec, occasionnellement, des bosquets de chênes. De nombreux lacs et marais abritent des dizaines d'espèces de poissons et de reptiles. Le monde végétal comprend 800 espèces vasculaires et à fleurs ainsi que 150 espèces de champignons, dont 69 sont rares et cinq espèces sont en voie de disparition. Plus de 50 espèces de mammifères et 240 espèces d'oiseaux sont protégées dans la réserve, y compris le rare desman, la cigogne noire, l'aigle à queue blanche et plusieurs espèces de bourdons. Le personnel de la réserve assure l'éducation écologique de la communauté environnante et des visiteurs de la région afin de leurs faire connaître l'importance de conserver la diversité des espèces végétales et animales de la région. La réserve possède un musée de la nature qui accueille les enfants des écoles et d'autres groupes locaux intéressés, ce qui augmente la connaissance globale de l'environnement dans la région. La réserve abrite deux célèbres centres de reproduction et de réintroduction : pour le bison Byelovezh du Caucase et pour des espèces rares de grues, comme la grue de Sibérie, la grue du Japon (grue à couronne rouge), et la grue moine (*Grus monacha* / Hooded crane).



© Okskiy BR



Fédération de Russie

Prioksko-Terrasnyi



© Prioksko-Terrasnyi BR

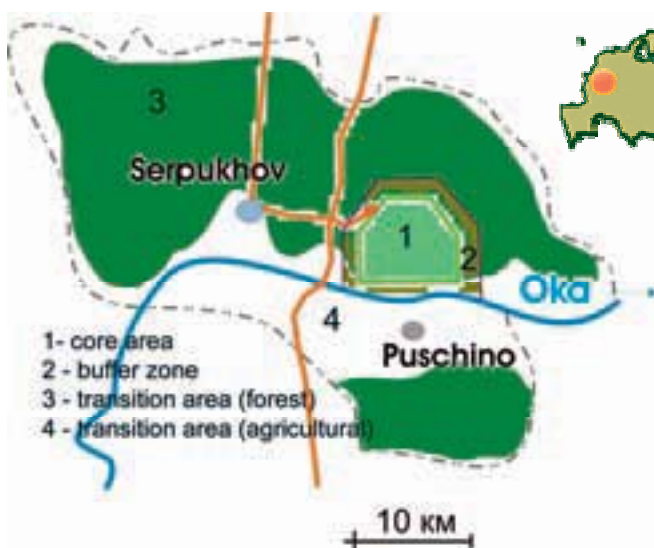
Date de déclaration : 1978

Superficie : 9 845 ha

Division administrative : Région de Moskovskaya

Activités humaines :

La foresterie et l'agriculture pratiquées dans les régions avoisinantes ne représentent pas une menace importante pour la réserve de biosphère (RB) contrairement à la construction de maisons de campagne dont le nombre s'accroît rapidement. Cela entraînera une hausse marquée de l'incidence de la population locale sur la réserve.



Adresse de contact :

Prioksko-Terrasnyi Biosphere Reserve
Danki village, Serpukhovskoi district
Moskovskaya oblast
142200
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél : + 7 496 7 707149, fax : + 7 496 7 707149
E-mail : ptz@danki.ru
Site web : www.danki.ru

Caractéristiques écologiques :

La RB est située dans la partie centrale de la plaine orientale de l'Europe, à la limite de la sous-zone des forêts de feuillus et des forêts mixtes, sur les pentes en terrasses, boisées, de la rive gauche de la vallée de la rivière Oka. Le climat de la région de Serpukhovskoi est modérément continental avec une durée de la période hors gel de plus de 135



© Prioksko-Terrasnyi BR

jours et des précipitations annuelles moyennes d'environ 500 - 550 mm. La température moyenne annuelle est de 3,9 °C. Janvier est le mois le plus froid, juillet le plus chaud. L'épaisseur de la couverture neigeuse peut atteindre 50 - 55 cm. Presque tout le territoire de la réserve est situé dans la plaine d'inondation préglaciaire de la rivière Oka, dont le seuil forme la structure de ses berges. Des sols de mauvaise qualité faiblement podzoliques prédominent ici. Ceux, fortement carbonatés, se rencontrent là où de la chaux est présente. Parmi la flore forestière les principales espèces sont le pin, les autres communautés végétales comprenant l'unique relique de la phytocénose de la prairie-steppe avec un certain nombre d'espèces rares de montagnes et de steppe. Au total, 982 espèces de flore ont été enregistrées. Dans la RB on a dénombré 53 espèces de mammifères et plus de 130 espèces d'oiseaux.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



© Prioksko-Terrasnyi BR

Fédération de Russie

Sikhote-Alin



Date de déclaration : 1978

Superficie : 1 488 428 ha

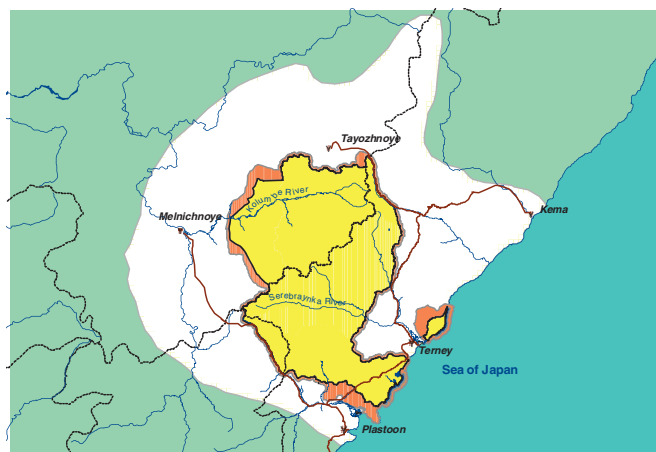
Division administrative : Région de Primorski

Activités humaines :

L'exploitation forestière industrielle dans les zones de transition et le stockage de produits forestiers non ligneux par les populations locales ; l'exploitation minière ; la construction de routes et de câbles de communication ; la chasse. Les incendies de forêt causés par l'homme, le commerce des ressources biologiques marines dans les zones adjacentes à la réserve.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Adresse de contact :

Sikhote-Alinskiy Biosphere Reserve

44, Partizanskaya St.

Terney settlement

Primorski Krai

692150

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél : + 7 423 74 31559 Fax : + 7 423 74 31378

E-mail : sikhote@vld.global-one.ru

Caractéristiques écologiques :

La réserve est située dans la partie centrale de la chaîne de montagnes de Sikhote-Alin dont l'altitude moyenne est comprise entre 600 et 1000 m. Cette chaîne divise le territoire de la réserve en deux zones dotées de



caractéristiques morphologiques, climatiques et végétales distinctes. La réserve comprend également deux zones dans la mer du Japon. Les ceintures de végétation latitudinales et de haute altitude peuvent être observées sur le territoire de la réserve - de la zone côtière jusqu'à la chaîne de Sikhote-Alin. La réserve conserve des complexes terrestres uniques de conifères vierges, de conifères et de feuillus, de conifères sombres, de conifères clairs, de forêts de feuillus à grandes et petites feuilles, de prairies et de parcelles de haute montagne ainsi que des écosystèmes marins et côtiers sur la mer du Japon. Près de 1200 espèces de plantes vasculaires, plus de 400 espèces de vertébrés (dont 62 terrestres et 10 espèces de mammifères marins) se trouvent sur le territoire terrestre et marin de la réserve. Le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR) répertorie 24 de espèces de plantes et 53 espèces de vertébrés, tandis que 39 vertébrés figurent dans la Liste rouge de l'UICN. La grande diversité qui existe dans la réserve est due au mélange des espèces du nord et du sud, au degré élevé d'endémisme et au faible niveau d'invasion d'espèces exotiques. Ces données, recueillies pendant 70 ans, figurent dans une base de données de la réserve. Son territoire a également été inclus comme site naturel sur la Liste du Patrimoine mondial.



Fédération de Russie

Tsentral'nochernozern



© Tsentral'nochernozern BR

Date de déclaration : 1978

Superficie : 16 567 ha

Division administrative : Région de Kurskaya

Activités humaines :

Changement de désignation des terres agricoles à des fins spéciales ; le braconnage, la construction de maisons, de routes, de lignes de communication, etc.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Tsentral'nochernozern BR

Adresse de contact :

Tsentral'nochernozemny Biosphere Reserve
p/o Zapovednoe
Kurskaya oblast
305528
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 471 2 565829
E-mail : alekhin@zapoved.kursk.ru

Caractéristiques écologiques :

La réserve est l'une des plus anciennes en Russie, créée en 1935 afin de conserver les sols et les parcelles de terre noire (chernozem) et les dernières parcelles non labourées de la steppe vierge aux herbes multicolores. Elle comprend six parties : Streletski (2046 ha),



© Tsentral'nochernozern BR

Kazatski (1638 ha), Barkalovka (368 ha), Bukreevy Barmy (259 ha), Zorinski (495 ha), Poima PSLA (481 ha). Il existe 950 espèces de plantes vasculaires. Parmi elles, quelques espèces de steppe ou de celles présentes sur les dépôts calcaires sont intéressantes. En effet, elles ne sont jamais présentes dans d'autres réserves de la Russie. *Koeleria talievii*, *Erucastrum cretaceum*, *Astragalus albucarulis*, *Androsace koso-poljanskii*, *Daphne cneorum*, *Linum hirsutum*, etc. Le patrimoine forestier n'est pas riche. Il existe des petites parcelles avec une prédominance du chêne pédonculé (*Quercus robur*) avec de maigres repousses, maltraitées par les défrichements et les pâturages. Une régénération naturelle de plusieurs espèces de la forêt de feuillus est en

cours. La faune de la réserve est riche et se compose de : 3500 espèces d'insectes, 10 d'amphibiens, 5 de reptiles, 220 d'oiseaux et 50 de mammifères.



Fédération de Russie

Astrakhanskiy



© Astrakhanskiy BR

Date de déclaration : 1984

Superficie : 16 567 ha

Division administrative : Province de Kurskaya

Activités humaines :

Déclassement, à des fins spéciales, de la terre agricole ; le braconnage, la construction de maisons, de routes, de lignes de communication, etc.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



© Astrakhanskiy BR

Adresse de contact :

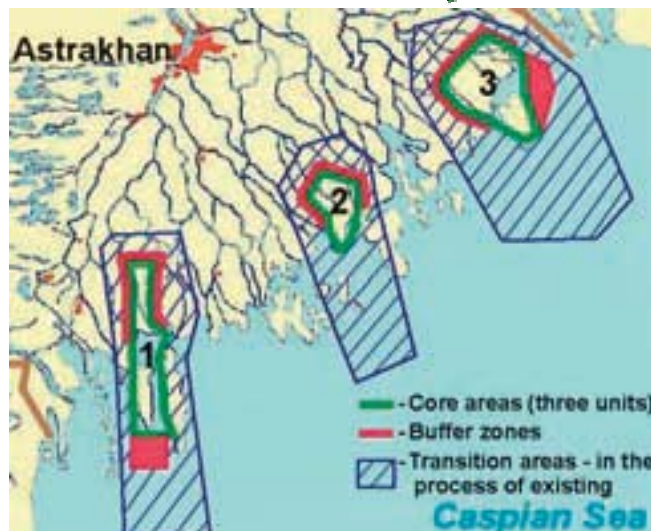
Tsentral'nochernozemny Biosphere Reserve
p/o Zapovednoe, Kurskaya oblast
305528
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 471 2 565829
E-mail : alekhin@zapoved.kursk.ru

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve est l'une des plus anciennes de Russie (1935), créée pour conserver les sols et les parcelles de terre noire (chernozem) dernier vestige de la steppe vierge aux herbes multicolores. Elle est formée de six groupes : Streletski (2046 ha), Kazatski (1638 ha), Barkalova (368 ha), Bukreevy Barmy (259 ha), Zorinski (495 ha), Poima PSLA (481 ha). Il existe 950 espèces de plantes vasculaires, parmi elles, quelques espèces intéressantes qui poussent dans la steppe et sur des dépôts de craie et que l'on ne rencontre jamais dans d'autres réserves russes : *Koeleria talievii*, *Erucastrum cretaceum*, *Astragalus albu-carulis*, *Androsace Koso-poljanskii*, *Daphné camélee* (*Daphne cneorum*), *Lin* (*Linum hirsutum*), etc. Le patrimoine forestier n'est pas riche. Il existe de petites parcelles de forêts avec prédominance du Chêne pédonculé (*Quercus robur*) et de broussailles pauvres interrompues par des clairières et des pâturages. On constate une reprise naturelle de de forêts multi-espèces de feuillus. La faune de la réserve est riche et se compose de : 3500 espèces d'insectes, 10 d'amphibiens, 5 de reptiles, 220 d'oiseaux et 50 de mammifères.



© Astrakhanskiy BR



Fédération de Russie

Kronotskiy



© Kronotskiy BR

Date de déclaration : 1984

Superficie : 1 142 134 ha

Division administrative : Région de Kamchatka

Activités humaines :

Cette réserve se situe loin d'établissements humains et cette position lui permet de garder ses complexes naturels presque à l'état vierge. Actuellement la pression des activités récréatives ne dépasse pas le niveau maximal admissible. Les habitats d'espèces de plantes rares ne sont pas touchés et la diversité de la faune est également conservée au niveau des paramètres naturels d'origine. De même, les populations d'espèces animales clés ne sont pas en danger.



© Kronotskiy BR



Caractéristiques écologiques :

Les écosystèmes de la réserve sont du type Nord-Pacifique et comprennent des montagnes-taïga, de rares bois (avec le bouleau noir, le bouleau du Kamchatka, le mélèze



© Kronotskiy BR

Cajander, et l'épinière d'Ajan) avec des bosquets de pins de montagne et de sorbiers et de la toundra sibérienne avec beaucoup de baies. Étant situé dans la partie orientale du Kamchatka, la réserve se trouve dans la Ceinture volcanique de l'Est qui est à l'origine du relief, de la flore et de la faune. Cette zone se caractérise par différents types d'activités volcaniques : il y a 11 volcans en activité et éteints, des geysers et des sources thermales. Les paysages montagneux glaciaires sont également largement présents. Les glaciers de la réserve couvrent 14 000 ha (représentent 11% des glaciers du Kamchatka), les deux plus importants (Koryto, Tushevsky) sont sur le territoire de la réserve. Il est aussi possible d'y rencontrer la variété des complexes naturels typiques de la péninsule : la toundra, la forêt, la prairie, les communautés côtières. Bouleaux noirs, bois de pins de montagne, montagnes, toundras côtières et vastes sites marécageux sont largement répandus. La flore compte 810 espèces de plantes dont 38 sont endémiques. La faune comprend tous les groupes écologiques et les complexes qui sont typiques de la péninsule. La réserve se distingue également par sa très forte densité d'ours bruns. Plusieurs espèces d'animaux rares et menacés qui y sont présents sont mentionnées dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDR) : loutre de mer, pygargue de Steller, balbuzard pêcheur, faucon pèlerin et sterne des Aléoutiennes. La réserve est mentionnée dans la partie consacrée à la nature de la Liste du Patrimoine mondial.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).

Adresse de contact :

Kronotskiy Biosphere Reserve
48, Ryabikova St.
Elisovo Town
Kamchatski krai
684010
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 841 5 411674
E-mail : zapoved@mail.kamchatka.ru

Fédération de Russie

Laplandskiy



© Laplandskiy BR

Date de déclaration : 1984

Superficie : 1 088 500 ha

Division administrative : Région de Mourmansk

Activités humaines :

Rejets atmosphériques industriels et pollution de l'eau par les grandes entreprises ; les feux de forêt sont le résultat de l'activité humaine.

Adresse de contact :

Laplandskiy Biosphere Reserve, 8
Zeleny pereulok, Monchegorsk City
Murmanskaya oblast

184506

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél/fax : + 7 815 36 58018

E-mail : lapland@lapland.ru



Caractéristiques écologiques :

La particularité de la biodiversité que protège la réserve provient de son histoire et de son organisation sur des territoires inhabités avant le développement industriel intensif. Cela a permis de préserver des complexes naturels uniques, la diversité biologique et la



© Laplandskiy BR

variété des paysages tout en évitant des conflits avec les populations locales. À l'heure actuelle, la réserve comprend trois zones : la zone noyau vise à la préservation à long terme, à la surveillance du milieu et aux enquêtes. Son atout majeur provient de ce que la nature s'y trouve dans son état origine. Des forêts très anciennes couvrent près de 50% de l'ensemble de la réserve avec les arbres âgés parfois de 300, 500 ans, et même plus, dont les fûts mesurent jusqu'à 20 m de haut et les troncs 70 cm de diamètre. Trente et une espèces de mammifères vivent dans la réserve. À la suite de sérieuses mesures de protection, la réserve abrite, avec plus de 1000 individus, la plus grande harde de rennes sauvages de Scandinavie. Cinq espèces de plantes vasculaires figurent dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie(LRDFR). La zone tampon se situe tout autour de la zone noyau. C'est là qu'ont lieu les activités d'éducation et d'écotourisme. Les institutions publiques et les districts de la région de Mourmansk, ainsi que les grandes entreprises industrielles qui garantissent le bien-être économique et social de la région, se doivent de coopérer. Dans ces conditions, le développement durable de la région devrait être fondé sur un compromis entre la conservation de la nature et le développement économique.



© Laplandskiy BR

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).

Fédération de Russie

Pechoro-Ilychskiy



Date de déclaration : 1984

Superficie : 1253753 ha

Division administrative : République du Komi

Activités humaines :

Expansion des entreprises de production de bois ; braconnage pour la chasse et la pêche ; cueillette des plantes sauvages ; tourisme incontrôlé ; impact de la circulation des bateaux sur les rivières et des pollutions techniques sur les écosystèmes fluviaux ; pâturage de rennes domestiques près des frontières de la réserve.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Adresse de contact :

Pechoro-Ilychskiy Biosphere Reserve
8, Lanina St., Troitsko-Pechorskiy district
Komi Republic
169436
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél : +7 821 38 95680
E-mail : pechilzap@mail.ru

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère (RB) est située au sud-est de la République du Komi (62°-63° nord) au nord et au milieu des sous-zones de taïga. Sa superficie est couverte à plus de 86% par des forêts. Le territoire de la RB comprend une grande partie du versant ouest du nord de la chaîne de l'Oural (altitude maximale : 1200 m) et il existe trois ceintures altitudinales représentant trois régions de paysage : plaine avec forêts de pins, sous-montagne avec forêts de conifères et habitats de montagne. La flore de la RB est caractérisée par la prévalence de la forêt de conifères avec l'épicéa, le sapin et le pin de Sibérie (*Picea obovata*, *Abies sibirica*, *Pinus sibirica*). La faune se compose d'espèces typiques de la taïga : l'élan (*Alces alces*), le renne (*Rangifer tarandus*), l'ours brun (*Ursus arctos*), la zibeline (*Martes zibellina*), la martre (*Martes martes*), le grand Tétrás (*Tetrao urogalus*), le Mésangeai imitateur (*Perisoreus infaustus*). La RB protège l'existence d'espèces végétales et animales peuplant les écosystèmes vierges à la frontière de l'Europe et de l'Asie. La plus grande partie des forêts de la RB n'a pas été touchée par l'homme durant plusieurs siècles.

© Pechoro-Ilychskiy BR



Fédération de Russie

Sayano-Shushenskiy



© Sayano-Shushenskiy BR

Date de déclaration : 1984

Superficie : 1 087 968 ha

Division administrative : Région de Krasnoyarski

Activités humaines :

Le braconnage et ses conséquences sur le lac de retenue de Sayano-Shushenskiy

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).

Adresse de contact :

Sayano-Shushenskiy Biosphere Reserve

7, Zapovednaya St.

Shushenskoye settlement

Krasnoyarski krai

662710 FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél : + 7 391 39 31881 Fax : + 7 391 39 32300

E-mail : zapoved7@yandex.ru



Caractéristiques écologiques :

La réserve fut créée pour préserver les ensembles naturels typiques et uniques de l'ouest de la région de Sayan. C'est l'un des rares endroits de la Russie où il est possible de voir le léopard des neiges, le bouquetin sibérien, le balbuzard pêcheur, l'aigle



© Sayano-Shushenskiy BR

royal, ainsi que de nombreuses espèces de plantes rares. Le relief de moyenne montagne avec ses divisions nettes et ses pentes raides est typique de la réserve située dans la zone de contact entre la taïga sibérienne et les steppes de l'Asie centrale. Les forêts, constituées des espèces communes boréales, avec, tout d'abord, le pin de Sibérie, le mélèze de Sibérie et ensuite le sapin de Sibérie, l'épicéa, le pin, le bouleau et le tremble. La flore compte plus de 1000 espèces de plantes vasculaires. La faune est également très riche : 770 espèces d'insectes, un amphibien, 5 reptiles, 336 oiseaux, 53 mammifères, 21 poissons. Les espèces rares (le léopard des neiges et le chat de Pallas) figurent dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR). Parmi les oiseaux rares, on peut mentionner la perdrix des neiges Baïkal, l'aigle royal, le faucon sacré et le faucon pèlerin.



© Sayano-Shushenskiy BR



Fédération de Russie

Sokhondinskiy



© Sokhondinskiy BR

Date de déclaration : 1984

Superficie : 347 000 ha

Division administrative : Région de Chitinskaya

Activités humaines :

Les incendies de forêts, le braconnage pour la chasse et la pêche et l'élevage dans les zones voisines.

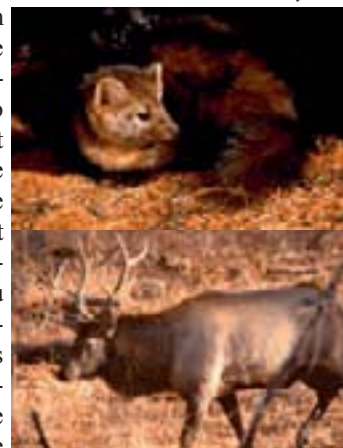
Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).

Caractéristiques écologiques :

© Sokhondinskiy BR

La réserve se situe à 25 km au nord de la frontière mongole et occupe le massif isolé de Sokhondo (2508 m d'altitude) qui est la partie la plus élevée de la région montagneuse Khentey-Chikoiskoe. C'est ici que prennent leurs sources les grandes rivières du bassin versant du Baïkal-Amour. Les écosystèmes de la réserve sont influencés par la taïga de Sibérie orientale et la steppe de Mongolie-Mandchourie. Il existe une série de bandes de végétations d'altitude : steppe, taïga, toundra et prairies alpines de haute montagne. Jusqu'à 1200 m s'élève une forêt-steppe inégale, où les forêts de mélèzes et de bouleaux alternent avec des zones de steppe ouverte. De 1200 à 2100 m les forêts sont différentes. On a les conifères clairs de la taïga -avec le mélèze (*Larix daurica*) et le pin (*Pinus sylvestris*)- et les conifères sombres de la taïga - pin de Sibérie (*Pinus sibirica*), épicéa (*Picea obovata*) et sapin (*Abies sibirica*). La plus haute bande est occupée par de la toundra de montagne avec des fourrés de pins nains de Sibérie (*Pinus pumila*) et des prairies alpines. La flore compte au total plus de 600 plantes vasculaires avec des espèces rares comme le sabot de Vénus (*Cypripedium macranthon*) et l'œil de Tigre (*Tigridia Iris*). Il existe une grande diversité d'animaux vertébrés : plus de 60 espèces de mammifères et plus de 200 espèces d'oiseaux dont des espèces rares comme l'herisson daurien (*Mesechinus dauuricus*), le chat de Pallas, l'aigle royal, le faucon pèlerin et la grue moine.



Adresse de contact :

Sokhondinskiy Biosphere Reserve
1, Cherkasova St.
Kyra village
Chitinskaya oblast
674250
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7302 35 21559
E-mail : sochondo@rambler.ru

Fédération de Russie

Voronezhskiy



© Voronezhskiy BR

Date de déclaration : 1984

Superficie : 83 783 ha

Division administrative : Régions de Lipetskaya et de Voronezhskaya

Activités humaines :

Les chemins de fer fédéraux qui traversent le territoire de la réserve ; le manque d'un système organisé de collecte des ordures qui serait utilisé dans les lieux d'habitats les plus proches de la réserve ; la culture de denrées alimentaires et d'espèces de plantes décoratifs exotiques ; le braconnage ; un cimetière en activité dans la zone tampon.



© Voronezhskiy BR

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).

Adresse de contact :

Voronezhskiy Biosphere Reserve
Settlement Grafskaya
Voronezhskaya oblast
394080
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax. : +7 4732 59-45-60
E-mail : nauka@reserve.vrn.ru

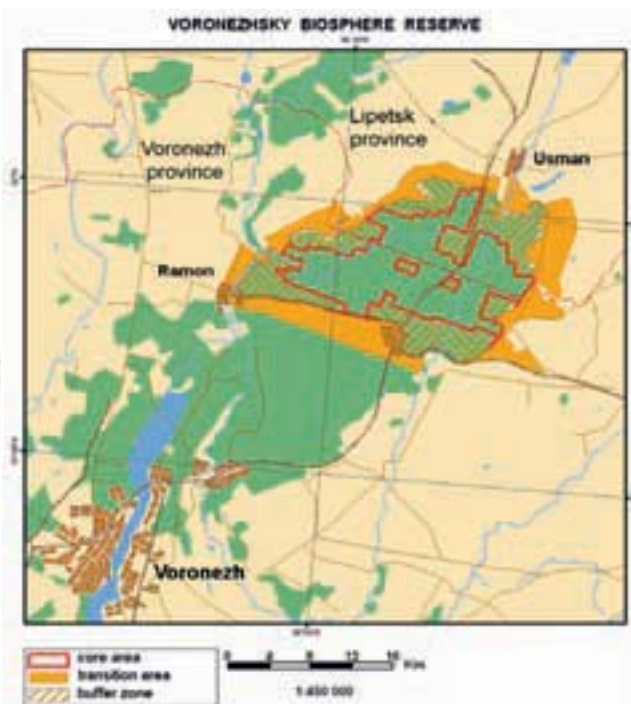


Caractéristiques écologiques :

La réserve est située dans la partie nord de la forêt de pins d'Usman. Elle est l'une des plus grands îlots de forêts dans l'océan de la forêt-steppe de la partie européenne de la Russie. La végétation forestière sur les terrasses de sable de la rive gauche de la rivière Voronej a été formée durant l'holocène. C'est à la même époque qu'a débuté l'occupation humaine de ce territoire. La steppe qui entoure la forêt de pins d'Usman a été transformée en terrains agricoles. Cet îlot boisé est donc d'une plus grande importance pour les résidents permanents actuels qu'il ne l'était dans le passé. Les zones fonctionnelles de la réserve permettent de protéger et d'étudier les écosystèmes forestiers et également de satisfaire les besoins des populations pour des activités de détente, de promenade dans les bois et la cueillette de baies et de champignons. La biodiversité se compose de plus de 1000 espèces de plantes vasculaires, de 133 espèces de lichens, de 134 espèces de mousses, d'environ 300 espèces de champignons, de 6000 espèces d'insectes, de 39 espèces de poissons, de 9 amphibiens, de 7 reptiles, de 200 espèces d'oiseaux et de 57 espèces de mammifères. Trente espèces de plantes et d'animaux sont incluses dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR). La combinaison des plantes et des animaux de la forêt boréale et des zones de steppe est la particularité principale de cet îlot boisé au milieu des paysages agricoles.



© Voronezhskiy BR



Fédération de Russie

Tsentral'nolesnoy



© Tsentral'nolesnoy BR

Date de déclaration : 1985

Superficie : 70 508 ha

Division administrative : Région de Tverskaya

Activités humaines :

La principale menace potentielle pour la réserve est le changement des conditions hydrologiques suite à l'assèchement des tourbières et aux constructions de barrages et de centrales hydroélectriques au fil de l'eau des rivières Tudevka, Mezha et Tyudma, toutes trois issues du territoire de la réserve.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Caractéristiques écologiques :

La réserve se situe à l'extrémité sud-ouest des plateaux de Valdaï, à l'ouest du territoire européen de la Russie, dans le bassin versant relatif à la haute Volga et de la Daugava. La flore de la réserve comprend 860 espèces de plantes. Celles qui ont colonisé cette région sont originaires de l'époque de la glaciation de Valdaï et présentent un grand intérêt : le bouleau nain arctique, la framboise de montagne, la canneberge à petits fruits. Les espèces inscrites dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR) et de la région de Tver sont sous protection spéciale dans la réserve. Il s'agit du Sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus*), de la lunaire vivace (*Lunaria rediviva*) ainsi que d'autres. Actuellement, 56 espèces de mammifères sont reconnues dans la réserve, avec une place particulière parmi eux faite aux prédateurs : l'ours (*Ursus arctos*), le loup (*Canis lupus*) et le lynx (*Felis lynx*). La réserve est habitée par 204 espèces d'oiseaux : le coq de bruyère, la gélinotte des bois, le grand Tetras qui y sont assez nombreux. Les espèces figurant dans le LRDFR sont soigneusement protégées dans la réserve, à savoir : l'aigle royal, la cigogne noire, le faucon pèlerin et le balbuzard pêcheur.



© Tsentral'nolesnoy BR

Adresse de contact :

Tsentral'nolesnoy Biosphere Reserve
Zapovednyi settlement
Nelidovskiy district
Tverskaya oblast
172513
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 482 66 22433
E-mail : c_forest@mail.ru
Site web : www.elgz.ru



© Baikalskyi BR

Date de déclaration : 1986

Superficie : 200 524 ha

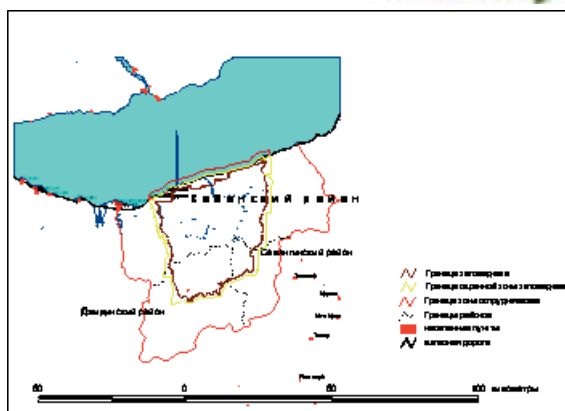
Division administrative : République de Buryatiya

Activités humaines :

Les écosystèmes de la réserve sont gravement menacés par la pollution de l'air provenant des papeteries voisines de la ville de Baïkalsk et des entreprises plus lointaines situées à Angarsk et à Irkoutsk. L'acidité de l'air au dessus de la Réserve est assez importante, ce qui entraîne une dégradation de certains de ses écosystèmes, et, en premier lieu, la forêt de conifères sombres sur les pentes nord de la chaîne de montagnes Khamar-Daban.



© Baikalskyi BR



Caractéristiques écologiques :

La flore de la réserve est typique des montagnes du sud de la Sibérie et compte plus de 880 espèces de plantes supérieures vasculaires. Cette diversité peut être estimée comme assez importante pour cette zone relativement petite, mais le nombre d'espèces recensées n'est pas encore définitif. La majorité des espèces appartient à des écosystèmes boréaux, mais, parmi ceux-ci, on peut trouver



© Baikalskyi BR

un nombre important d'espèces appartenant aux montagnes, forêts-steppes, alpines et à d'autres groupes. L'un des traits distinctifs de la flore de la réserve est un certain nombre d'espèces reliques du complexe némoral tertiaire. Plus de 60% de la superficie de la réserve est occupée par des forêts. Parmi elles, de la fougère et de l'herbe longue de sapin et des forêts mixtes pins de Sibérie/sapins (parfois avec des inclusions massives de bouleaux) avec de jeunes pousses de sorbiers bien développées, des aulnes, des aulnes noirs, des saules et des pousses de grands forêts en formation. Dans la partie inférieure du macroslope sud de la chaîne du Khamar-Daban, se sont les forêts de pins et de mélèzes avec du pin de Sibérie, des bouleaux couverts de mousses et de lichens et des types de rhododendron qui l'emportent. La faune de la réserve est bien caractéristique des montagnes du sud de la Sibérie, mais elle comprend aussi quelques espèces d'animaux et particulièrement d'oiseaux, qui sont originaires des régions de l'Asie centrale. Le nombre total d'espèces de vertébrés vivants dans la réserve est de 318. La réserve figure comme site naturel sur la Liste du patrimoine mondial.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).

Adresse de contact :

Baikalskyi Biosphere Reserve

34, Krasnogvardeyskaya St.

Tankhoy village, Kabansky district

RÉPUBLIQUE DE BURYATIYA

671220

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél/fax : + 7 30138 93725

E-mail : baikalnr@mail.ru

Site web : <http://baikal.net/zapovednik>

Fédération de Russie

Barguzinskyi



© Barguzinskyi BR

Date de déclaration : 1986

Superficie : 358 600 ha

Division administrative : République de Buryatiya

Activités humaines :

Tourisme ; loisirs ; pêche ; cueillette de baies, de noix, de champignons. L'extraction de minéraux dans les zones limitrophes au nord : complexe minier de « Holodnaya » et mines de quartz de « Cholbon ». Loisirs non réglementés. L'industrie de la pêche dans le lac Baïkal.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Adresse de contact :

Barguzinskyi Biosphere Reserve, 61, Kozlova st.
Nizhneangarsk Town
RÉPUBLIQUE DE BURYATIYA
671710
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 30130 47992
E-mail : barguzin_zap@mail.ru
a_ananin@mail.ru

Caractéristiques écologiques :

La réserve est située sur la rive nord-est du lac Baïkal sur les pentes ouest de la chaîne des Barguzin. Elle comprend des complexes naturels - des zones d'eau, de la taïga de montagne, des prairies alpines et des roches, des sources géothermiques. La faune et la flore sont typiquement boréales avec, notamment, des



© Barguzinskyi BR
steppes de montagne et des éléments arctiques alpins. Dix plantes, un mammifère, dix neuf oiseaux, et une espèce de poisson qui sont préservés figurent dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR). Le territoire de la réserve n'a jamais été utilisé sauf pour la chasse. L'objectif initial de la création de la réserve était la préservation et la reconstitution des populations de zibelines comme espèces en voie de disparition. Le succès de cette démarche a apporté une importante contribution à la conservation de la biodiversité. L'événement majeur pour le développement des recherches scientifiques dans la réserve a été l'organisation d'une surveillance. Ainsi, depuis 1938, des observations ont été menées dans toutes les zones sur le climat, la végétation, la vitalité des mammifères, des oiseaux, des insectes. En 1987, les terrains d'une zone de test de biosphère -la première en Russie- ont été inclus dans le territoire de la réserve. A présent, pour participer activement aux prises de décisions sur les problèmes environnementaux et écologiques de la région de la réserve, un projet de Règlement y relatif est en préparation pour ce type de coopération. La réserve est actuellement connue non seulement pour protéger la nature, mais est devenue une institution multifonctionnelle avec de fortes activités d'éducation scientifique et environnementale. La réserve est inscrite comme site naturel sur la Liste du patrimoine mondial.



© Barguzinskyi BR

Fédération de Russie

Tzentralsibirskii



Date de déclaration : 1986

Superficie : 2 500 000 ha

Division administrative : Région de Krasnoyarski

Activités humaines :

Etudes géologiques et exploitation minière ; exploitation forestière ; braconnage (élan et zibeline sont les espèces les plus vulnérables) et pêche à outrance.

Statut de protection :

Il existe trois entités : La réserve nationale de nature (Protection type Zapovednik), le Refuge national de nature et d'ethnographie (Protection type Zakaznik) : Parc « Yeloguysky », les refuges régionaux de nature (Protection type Zakaznik) : Parcs « Turukhansky » et « Evenkia ».



Adresse de contact :

Tzentralsibirskii Biosphere Reserve
1, Gribnaya St.

Village Bor, Turukhanskiy district

Krasnoyarski krai

663246

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél/fax : + 7 391 98 74140

E-mail : csgbz@mail.ru

Site web : www.centalsib.ru

Caractéristiques écologiques :

Les paysages de la réserve sont représentatifs de ceux de la Sibérie occidentale et orientale : forêts primitives (de sapins, d'épicéa, de mélèze et de pin de Sibérie), tourbières hautes, pergélisol, bas-fonds et des paysages de socles rocheux. Plusieurs bassins des



petits affluents du fleuve Iénisseï ont été inclus dans la réserve et, de ce fait, la plus grande partie de son territoire est protégée de la pollution extérieure. La frontière biogéographique de l'Iénisseï traverse la réserve. Elle divise la région paléarctique en deux parties (Est et Ouest) sur lesquelles le niveau de la biodiversité y est plus élevé que dans la taïga typique. Plus de 810 espèces de plantes se trouvent dans la réserve. Certaines (*Cypripedium calceolus*, *Cypripedium macranthon*, *Calypso bulbosa*) sont particulièrement rares. La faune des vertébrés est typique de la moyenne taïga. Il existe 45 espèces de mammifères (zibeline, ours, élans, rennes des forêts, écureuil, etc), 274 espèces d'oiseaux - y compris des espèces qui y nichent comme la cigogne noire (*Ciconia nigra*), l'aigle royal (*Aquila chrysaetos*), le pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*), le balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*), le faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) - 4 espèces d'amphibiens et de reptiles et 35 espèces de poissons. Parmi les invertébrés, 3 espèces de papillons (les machaons et les apollons) et 3 espèces de bourdons sont des espèces en voie de disparition.





© Chernyje Zemli BR

Date de déclaration : 1993

Superficie : 532 901 ha

Division administrative : République de Kalmykia

Activités humaines :

Extraction de pétrole, chasse, fenaison, élevage de bétail et agriculture irriguée

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



2007 © Andrey Bezlepkin

© A. Bezlepkin BR

Adresse de contact :

Chernyje Zemli Biosphere Reserve, 31, Nekrasov St.
Settlement Komsomolsky, Chernozemelskiy District
RÉPUBLIQUE DE KALMYKIA

359240

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél/fax : + 7 847 43 91254

E-mail : zapovchz@mail.ru

Caractéristiques écologiques :

La réserve est située dans la plaine pré-caspienne et son principal territoire est le lac Manych Gudilo, désigné comme zone humide Ramsar. Le lac est un site important de reproduction pour un certain nombre de colonies d'oiseaux de rivage, telles que : le Pélican frisé



(*Pelecanus crispus*), l'Oie naine (*Anser erythropus*), la Bernache à col roux (*Branta ruficollis*) et l'Érismature à tête blanche (*Oxyura leucocephala*), tous figurant sur la Liste rouge de l'UICN comme étant globalement menacés. La plupart des rives du lac sont utilisées comme pâturages ou contiennent des étangs de pisciculture. Dans la zone principale des prairies, la préservation de l'antilope Saïga (*Saiga tatarica*) est d'une importance particulière, puisque ses habitats ont été largement détruits par les activités de développement du territoire environnant. Avant 1992, environ 1400 personnes vivaient dans la réserve et subsistaient grâce à l'élevage et à l'agriculture d'irriguée. Un contrôle constant à long terme des écosystèmes steppiques fournit désormais des informations sur le processus de réhabilitation du couvert végétal précédemment transformé dans la réserve.



Fédération de Russie

Taimyrsky



© Taimyrsky BR

Date de déclaration : 1995

Superficie : 2 750 291 ha

Division administrative : Région de Krasnoyarski

Activités humaines :

Les activités humaines sont limitées et ne constituent pas une menace pour l'environnement de la réserve. Les zones de pêche existent seulement à la périphérie de la réserve et on a aussi permis une chasse limitée des oiseaux (oies), du renard arctique et du caribou. L'élevage de rennes se maintient d'une manière réduite dans le sud du territoire de la réserve. Les impacts sur la partie nord de la forêt ont cessé après la déclaration de la réserve.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Caractéristiques écologiques :

Les différentes parties de la réserve sont situées (voir carte) : en sous-zones de toundra typique (« Main Thundra Territory » et « Bikada »), en toundra arctique

(« Arctic »), au sud de la toundra (« Ary-Mas » où se situe une relique de forêt de mélèzes), dans des forêts et de la toundra (partie « Lukunsky »). Tout le territoire de la réserve est situé sur du pergélisol. Le type d'écosystème principal - plaine de toundra inégale et bosselée- comprend une prédominance de mousses dans la couverture végétale, de carex et d'arbustes nains. Il existe beaucoup de tourbières polygonales et de tourbières à pales plates, avec, dans les creux, de la mousse, de la linaigrette, du carex et des arbustes de carex nains ou alors, sur les histosols, des monticules avec des arbustes de carex. Les écosystèmes de prairies et d'arbustes sur les sols alluviaux herbeux ne se sont développés que dans les vallées. Les montagnes Byrranga se caractérisent par des bandes altitudinales : déserts de l'Arctique au sommet, montagne avec herbe à dryades, puis mousse et carex dans les bandes moyennes et toundra polaire avec mousse et saule dans les bandes inférieures. Des fragments de reliques de steppes cryophiles sur les sols herbeux de montagne existent sur les pentes sud du canyon. La végétation forestière est représentée par la mousse et les arbustes que l'on rencontre dans les forêts claires de mélèzes (bouleaux nains et aulnes). La flore vasculaire comprend 460 espèces ; il existe aussi 262



© Taimyrsky BR



© Taimyrsky BR

espèces de mousses et 263 de lichens. La faune vertébrée comprend 23 mammifères (17 vivent en permanence dans la réserve), les plus communs sont le renne, le bœuf musqué, le lemming, le renard arctique, le lièvre, l'hermine, le loup, le glouton. On a enregistré 122 espèces d'oiseaux, dont 77 nichent dans la réserve (l'harfang des neiges, le bruant des neiges, les plongeurs, les oies, les bécasseaux, le faucon pèlerin, la buse, etc.). L'inventaire des poissons et des insectes n'est pas encore terminé.

Adresse de contact :

Taimyrsky Biosphere Reserve

18, Sovetskaya St.

Settlement Khatanga, Krasnoyarski krai

647460

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél : + 7 391 76 21239 Fax : + 7 391 76 21097

E-mail : taimyr@orc.ru



Date de déclaration : 1997

Superficie : 227 700 ha

Division administrative : Région de Chitinskaya

Activités humaines :

Les projets de modifier le régime hydrologique des rivières principales de la steppe de Dauria (Argoun, Onon, Kherlen), incendies de la steppe et des forêts, le braconnage, le développement chaotique des loisirs et du tourisme, le développement agricole sans tenir compte des caractéristiques naturelles de la région.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).

Adresse de contact :

Daursky Biosphere Reserve

76, Komsomolskaya St.

Nizhny Tsasuchey, Ononsky District

Chitinskaya Oblast

674480

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél/fax : + 7 302 52 41559

E-mail : onon_daur@casuchey.chita.ru



Caractéristiques écologiques :

La réserve est située dans une zone de steppes d'Asie centrale ; elle comprend la steppe, des zones humides, des forêts et les écosystèmes steppiques de la rivière Dauria. De petites zones de steppe détruite au sein de la réserve se présentent comme des parcelles de désert aride ; la steppe authentique est,



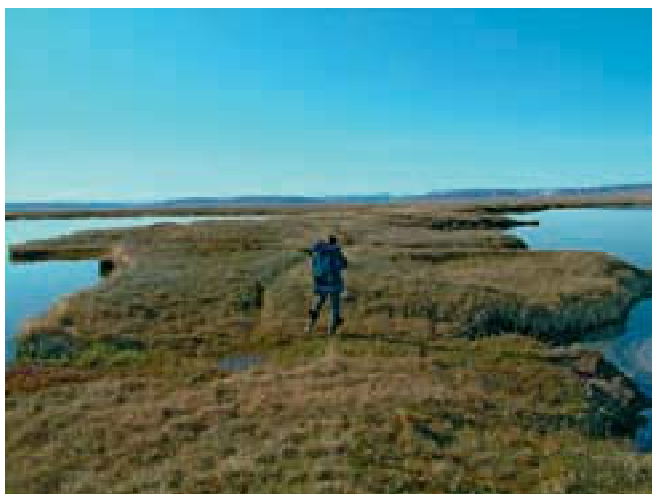
pour sa part, formée de communautés végétales endémiques de la flore de la Dauria mongole et de la Dauria mandchoue. Les terres humides sont représentées par le plus grand des lacs dans l'est de la Transbaïkalie, le lac Torey, alimenté par les rivières Uldza et Imalka. La réserve est située à la jonction de grandes régions biogéographiques et au point où le couloir des oiseaux migrateurs nord-est de la Sibérie / sud du Pacifique se resserre. Grâce à cela, la réserve se distingue par une grande diversité biologique et possède une importance particulière pour la préservation de millions d'oiseaux migrateurs appartenant à 315 espèces, dont beaucoup sont rares (y compris la trentaine d'espèces placée sur la Liste rouge de l'UICN : oie cygne, grue à cou blanc, grue du Japon (ou grue de Manchourie), grue moine, outarde barbue, mouette relique, etc.). La réserve est l'un des quatre endroits connus dans le monde comme étant, pour la Russie, la seule aire

de nidification de la mouette relique et le seul lieu d'habitat permanent et de reproduction de la gazelle de Mongolie. La principale particularité des écosystèmes de la réserve est leur dépendance étroite aux fluctuations climatiques périodiques. Cela provoque des changements importants dans le régime hydrologique des lacs et, par conséquent, dans la végétation et la population animale de la réserve. La réunion de la réserve de biosphère Mongole Daguur, avec celle, chinoise, du lac de Dalai, et celle, russe, de Daursky, constituent, en Asie, la seule zone internationale trilatérale protégée : la DIPA (Dauria International Protected Area). Les possibilités de création au sein du Programme MAB d'une réserve de biosphère transfrontalière sur la base de la DIPA sont en cours d'examen.



Fédération de Russie

Teberda



© Taberda BR

Date de déclaration : 1997

Superficie : 536 000 ha

Division administrative : République de Karachaevo-Cherkesskaya

Activités humaines :

Pression importante des activités de loisirs dans la zone d'excursion du complexes de Dombai.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



© Taberda BR

Adresse de contact :

Teberda Biosphere Reserve
1, Baduiski-impass
Settlement Teberda
Karachaevo-Cherkesskaya Republic
369210
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 878 72 51808
E-mail : teberda@mail.svkchr.ru

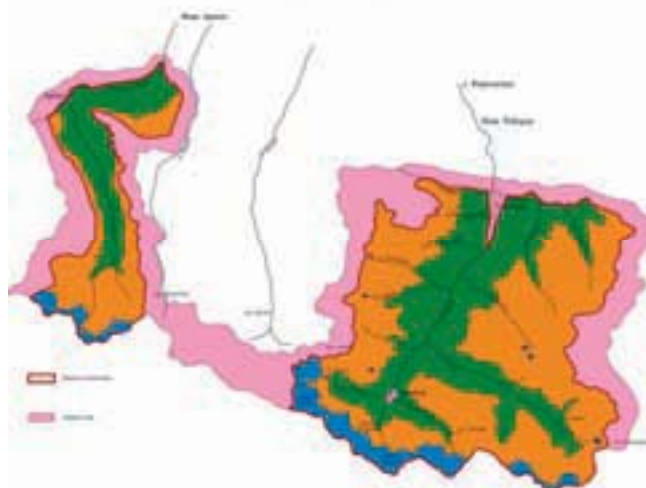
Caractéristiques écologiques :

La réserve est située sur le versant nord de la chaîne du Caucase, dans la partie supérieure de la vallée de Teberda. Le 83% de son territoire se trouve à plus de 2000 m d'altitude. Le climat est doux et chaud. La température moyenne annuelle est de 5°-7 °C. La température maximale moyenne en juillet est de 22,7 °C. La température minimale moyenne de janvier est de 7 °C. La moyenne annuelle



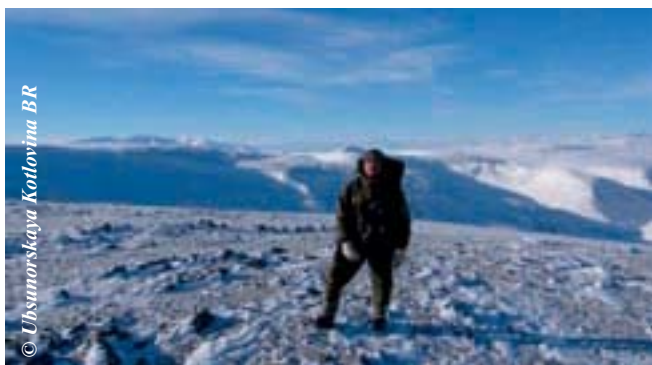
© Taberda BR

des précipitations, mesurée à l'altitude de 1330 m, est de 712,1 mm. Il existe plus de 100 glaciers qui occupent 10% de la superficie totale de la réserve. Le sol brun est typique pour cette région. On y trouve la gamme complète écologique des écosystèmes de haute montagne - du bois de pins et de conifères jusqu'aux prairies alpines avec vallées et lacs de haute montagne. Sur une superficie de 86 000 ha on rencontre 1133 espèces végétales, 262 espèces de vertébrés (soit 53,5% de toute la faune de la région du Caucase, y compris la Transcaucasie), ainsi que 47 espèces de mammifères (soit 36,2% de toute la faune du Caucase) et 202 espèces d'oiseaux. Plusieurs espèces de mammifères et d'oiseaux sont protégées car rares et menacées : le bouquetin de l'ouest du Caucase, le chamois, le léopard, la loutre, le griffon à tête blanche, des aigles, etc.



Fédération de Russie

Ubsunorskaya Kotlovina



© Ubsunorskaya Kotlovina BR

Date de déclaration : 1997

Superficie : 2 750 291 ha

Division administrative : République de Tuva

Activités humaines :

La chasse et la pêche illégales ; la collecte des noix, des baies, des herbes médicinales, des bois de cerf qui sont tombés ; feux de forêt et de steppe, ordures sur les berges du lac et de plans d'eau laissés par les touristes, impact de la retombée d'éléments lors de la séparation de fusées lancées du cosmodrome de Baïkonour.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



© Ubsunorskaya Kotlovina BR

Caractéristiques écologiques :

La réserve est quasiment le seul endroit au monde où toutes les zones naturelles de l'hémisphère Nord sont réunies sur une superficie relativement petite. La partie centrale de la réserve (à 1000 m d'altitude) est occupée par des déserts sableux



© Ubsunorskaya Kotlovina BR

et limoneux, qui, à l'approche des pentes se transforment en steppes sèches et désertiques, puis en forêts-steppe et, à l'altitude de 1500-2300 m, en forêt. À plus haute altitude la toundra de montagne règne, et, dans les endroits d'accumulation de neige et d'écoulement des eaux souterraines les zones de prairies deviennent dominantes. Au sommet des montagnes on rencontre des accumulations de neige et des glaciers. Le territoire de la réserve se caractérise par une composition unique de la faune comprenant 83 espèces de mammifères. Les espèces mentionnées ci-après figurent dans la Liste rouge de l'UICN - loup rouge, léopard des neiges, mouflon (mouton sauvage), gazelle mongole. On trouve 351 espèces d'oiseaux, dont 12 sont, eux aussi, inscrits dans la Liste rouge – l'oie de cygne (*Cygnopsis cygnoides*), l'érismature à tête blanche (*Oxyura leucocephala*), l'aigle impérial (*Aquila heliaca*), le pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*), le vautour moine (*Aegypius monachus*), le faucon crécerellette (*Falco naumanni*), la grue moine (*Grus monacha*), l'outarde barbue (*Otis tarda dybowskii*). Il existe 1 075 espèces de plantes vasculaires, dont 40 espèces connues pour être rares (*tschujae Oxytropis*, *altai-cum Rheum*, *Stipa pennata*, *pumilum Allium*, *Orchis militaris*).

Adresse de contact :

Ubsunorskaya Kotlovina Biosphere Reserve
144 A, Kalinina St
Kyzyl City, Republic of Tuva
667010
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél : + 7 394 22 53770
Fax : + 7 394 22 53818
E-mail : ubsunur@tuva.ru
Site web : www.ubsunur.ru



Fédération de Russie

Katunsky



Date de déclaration : 2000

Superficie : 695 262 ha

Division administrative : République Altai

Activités humaines :

En général, les écosystèmes naturels de la réserve sont faiblement affectés par les activités humaines. Les principaux types d'utilisation des terres sont des loisirs actifs, le pâturage et les pratiques traditionnelles d'utilisation des terres - l'incomparable cerf Maral (*Cervus elaphus maral*)-des exploitations agricoles, l'apiculture, la collecte d'herbes médicinales et d'autres produits non ligneux, la chasse et la pêche. Les principaux défis écologiques découlent de la collecte excessive de produits non ligneux et les loisirs.



Adresse de contact :

Katunskiy Biosphere Reserve
1, Zapovednaya St.
Settlement Ust-Koksa
République Altai
649490
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 388 48 22946
E-mail : katunskiy@mail.ru
Site web : <http://katunsky.h1.ru>



Caractéristiques écologiques :

La réserve est située près des frontières de la Russie et du Kazakhstan, dans les montagnes de l'Altaï, à une altitude comprise entre 745 à 4506 m. Le plus haut sommet de Sibérie - le Mt. Beloukha, site sacré pour les populations locales et les disciples de N. Rorikh - est compris dans la zone de transition. La réserve occupe une position transfrontière, en plus du sens purement politique, car se trouve au carrefour de différents sous domaines floristiques, ce qui entraîne une grande diversité d'espèces et de communautés végétales. La couverture des terres dépend de la zone d'altitude et comprend des steppes, des forêts de montagne, des prairies et arbustes subalpins et alpins, de la toundra alpine, des neiges éternelles et les glaciers de la plus importante zone récente de glaciation de Sibérie. Les habitats du léopard des neiges (*Uncia uncia*) -en voie de disparition- figurent dans le noyau et dans les zones de transition de la réserve. Neuf espèces de plantes de la réserve sont inscrites dans la Liste rouge de l'UICN pour la Russie : le losink (*Rheum altaicum*), la peonia (*Paeonia hybrida*), le stipe à feuilles pennées (*Stipa pennata*), la rhodiola (*Rhodiola rosea*), etc.), ainsi que 20 oiseaux en voie de disparition figurant eux aussi sur la Liste rouge sont sous la protection de la zone noyau, comprenant le balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) et le vautour moine (*Aegypius monachus*). La réserve a été conçue pour faire partie de la grappe de réserves des « Montagnes dorées de l'Altaï » inscrites sur la Liste du Patrimoine mondial.



Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Fédération de Russie

Nerusso-Desnianskoe-Polesie



Date de déclaration : 2001

Superficie : 128 394 ha

Division administrative : Région de Bryanskaya

Activités humaines :

Coupes claires intensives ; braconnage dans les zones proches de la réserve ; incendies de forêts ; décharges d'ordures illégales.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik)

Adresse de contact :

Nerusso-Desnianskoe Polesie Biosphere Reserve

Nerussa station, Suzemsky district

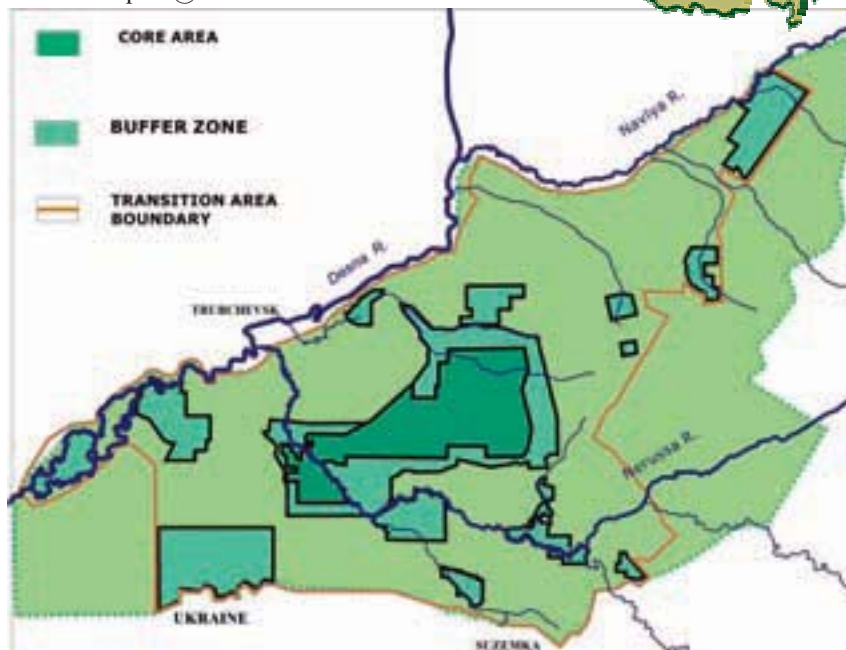
Bryanskaya oblast

242180

FÉDÉRATION DE RUSSIE

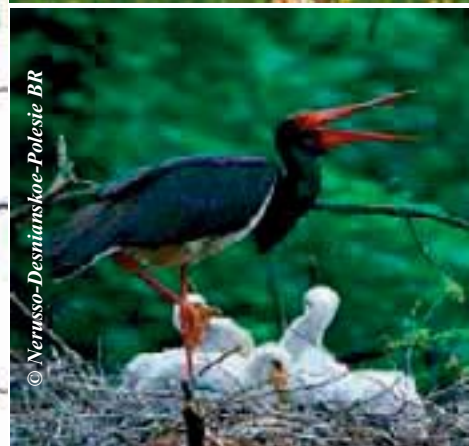
Tél/fax : + 7 483 53 25774

E-mail : zapole@bk.ru



Caractéristiques écologiques :

La réserve a une très grande diversité biologique couvrant tout un éventail d'écosystèmes naturels de la région de Bryanskaya. Les communautés rares et typiques comme les forêts de chênes et de pins, les forêts inondées d'aulnes, les tourbières herbacées, les tourbières de sphaignes, les prairies inondables et les communautés aquatiques sont bien préservées. Les écosystèmes locaux sont caractérisés par une grande progression des perturbations causées par l'homme : forêts naturelles et forêts plantées, tourbières intactes et tourbières drainées, terres incultes et pâturages sont tous représentés ici. La flore est typique de la zone des forêts de feuillus d'Europe orientale. Elle contient environ 900 espèces de plantes vasculaires, dont plus de la moitié se retrouve dans l'ensemble de la région Bryanskaya. Soixante-dix pour cent de toutes espèces végétales protégées croissent dans la réserve et, parmi elles, 86 espèces sont énumérées dans la version régionale du Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR) et 11 espèces sont inscrites dans le LRDFR national. La faune est caractérisée par une combinaison de différents complexes faunistiques et comprend 343 espèces de vertébrés. Plus de 80 espèces de vertébrés sont énumérées dans le LRDFR régional, 27 espèces dans le LRDFR national et 17 espèces dans la Liste rouge de l'UICN.





© Visimskiy BR

Date de déclaration : 2001

Superficie : 179 606 ha

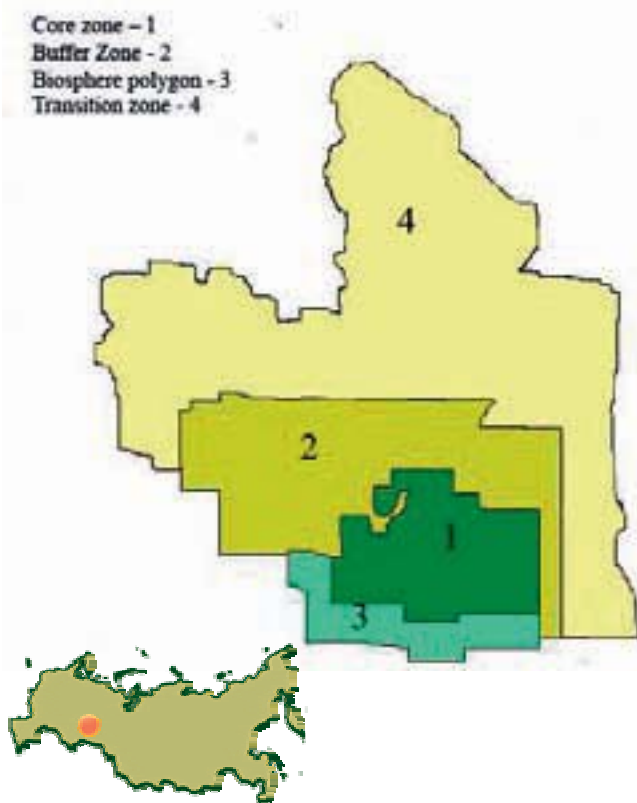
Division administrative : Région de Sverdlovskaya

Activités humaines :

Exploitation des forêts, braconnage et autres activités humaines.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Caractéristiques écologiques :

La plupart du territoire de la réserve se situe sur le versant ouest de la chaîne de l'Oural, le reste étant sur le bassin versant principal et sur le versant oriental. La forêt est représentée par de la taïga du sud avec ses conifères sombres, de la sous-forêt vierge et de la forêt secondaire (résultant des abattages antérieurs dans les zones ajoutées le plus récemment), ce qui fournit un bon échantillon des terres forestières de la région. Le climat est continental tempéré. La période végétative est de plus de 141 jours. La moyenne annuelle des précipitations est d'environ 600 mm. La température annuelle moyenne de l'air est de 0,9° C. Janvier est le mois le plus froid, juillet le plus chaud. L'épaisseur de la couverture neigeuse peut atteindre 80 à 100 cm. Un sol de forêts de montagne prédomine ici. On trouve ici, sous protection, les 53% des espèces des plantes de la région botanique du Moyen-Oural - Chusovskoi- ainsi que les 76% de la faune des mammifères de la taïga occidentale. Au total, l'inventaire des espèces a recensé 435 pour les plantes vasculaires, 443 pour les champignons, 249 pour les lichens, 44 pour les mammifères, et 180 pour les oiseaux (y compris ceux au sein de la zone tampon), 4 espèces de reptiles, dont 4 d'amphibiens, 14 de poissons et près de 1800 invertébrés.



© Visimskiy BR



© Visimskiy BR

Adresse de contact :

Visimskiy Biosphere Reserve
23, Stepana Razina St.
Kirovgrad town, Sverdlovskaya oblast
624144
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél : + 7 343 57 33656
Fax : + 7 343 57 33656
E-mail : visim@krv.ekt.usi.ru

Fédération de Russie

Vodlozersky



© Vodlozersky BR

Date de déclaration : 2001

Superficie : 882 360 ha

Division administrative : République de Carélie et province d'Archangelskaya

Activités humaines :

La pêche industrielle dans le lac Vodlozero, surtout pendant la saison de frais, a un impact négatif sur les frayères de la réserve. L'abattage des arbres le long des limites de la réserve conduit à un affaiblissement de la forêt et à l'augmentation du risque du déracinement des arbres par le vent. L'exploitation du gisement de nickel/manganèse d'Angazero peut également avoir un impact négatif sur les écosystèmes protégés de la réserve.

Statut de protection :

Parc national



Caractéristiques écologiques :

La réserve, ancien parc national, a été créé pour protéger le complexe de nature intact du lac Vodlozero et du bassin de la rivière Ileksa avec ses écosystèmes typiques de zones et ses curiosités naturelles uniques. Les lacs d'eau douce occupent plus de 10% du territoire de la réserve. Le plus grand d'entre eux est le lac Vodlozero - 358 km² - avec 438 km de littoral irrégulier. Les rivières et les lacs sont riches en poissons (21 espèces). Les plus communs sont : le brochet sandre, le brochet et le corégone. La réserve possède la plus grande superficie de vieilles forêts primaires de conifères d'Europe. Les forêts n'ont jamais été exploitées. L'épicéa et les peuplements de pins dominant et on peut également y trouver des mélèzes géants de Sibérie qui sont ici à leur frontière occidentale. L'âge moyen des arbres est de 200-280 ans, mais certains sont âgés de 500 ans. La zone se trouve sur la route de migration de nombreux oiseaux. La forêt offre des habitats pour les rennes sauvages, l'élan, le loup, l'ours brun, le lynx, etc. Le long des rivières et des lacs, il est possible de voir des aigles à queue blanche et des balbuzards. Une des caractéristiques particulières de la réserve provient de ce que des marais occupent environ 40% de son territoire. Ils diffèrent dans leur type, leur structure et leur végétation. Cinq espèces vasculaires et deux espèces de lichens ont été incluses dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR).



© Vodlozersky BR



© Vodlozersky BR

Adresse de contact :

Vodlozersky Biosphere Reserve
44, Parkovaya St.
Petrozavodsk City
Republic of Karelia
185002
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 814 2 764417
E-mail : vodloz@karelia.ru
Site web : www.vodlozero.ru

Fédération de Russie

Commander Islands



© Commander Islands BR

Date de déclaration : 2002

Superficie : 3 648 679 ha

Division administrative : Région de Kamchatski

Activités humaines :

Capture incontrôlée de hydrobionts dans les eaux côtières ; introduction d'espèces exotiques (rennes du Nord, campagnol rouge, vison d'Amérique) ; braconnage des saumons, des loutres de mer, des phoques communs, des ansériformes lors de l'hivernage, etc. ; pollution des eaux côtières et des bords de mer par les hydrocarbures ; pression des activités de loisirs dans les zones côtières, utilisation incontrôlée des transports (véhicules hors route, etc.)



© Commander Islands BR

Caractéristiques écologiques :

Les complexités de la nature des îles du Commandeur sont typiquement représentatives des écosystèmes marins et des îles du Pacifique nord-ouest et il n'existe rien d'analogue compte tenu de leur caractère unique et du niveau élevé de conservation. Ici il n'y a pas de forêts. Le développement de la toundra de montagne s'effectue sans pergélisol et animaux phytophages. On enregistre ici une combinaison inhabituelle d'espèces de la flore et de la faune d'origine asiatique et américaine. On trouve une diversité de plantes endémiques et d'animaux qui gisent dans la réserve : le renard arctique, le lagopède alpin, le guillemot marbré, le roitelet, le bouvreuil américain, l'armoise insulaire, etc. Les îles sont remarquables par la diversité des mammifères et des oiseaux marins qui forment des concentrations multi espèces. C'est là que vivent les loutres de mer, les phoques communs et tachetés (*Phoca vitulina* et *Phoca largha*), les otaries de Steller et les ours de mer/otaries à fourrure. Les sites d'hivernage ou d'alimentation, ou encore les itinéraires de migration pour la reproduction de l'orque, de la baleine à bec, de la baleine de Mink, du marsouin, etc. (au total 21 espèces de cétacés) se situent près des côtes de l'archipel. Environ 50% des représentants de la faune des mammifères marins sont parmi les espèces rares et/ou menacées. Environ 20 espèces d'oiseaux marins (soit 35% de la nidification de l'avifaune) forment des colonies de reproduction (soit plus de 1 million d'oiseaux au total). Les côtes libres de glace attirent 16 espèces d'ansériformes pour hiverner. On notera en particulier, que seulement dans les limites d'une zone de 30 miles sont concentrés une grande diversité de paysages subaquatiques et de biocénoses (du littoral à l'ultra abyssal).



© Commander Islands BR

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).

Adresse de contact :

Commander Islands Biosphere Reserve, 10/1
50 Let Oktyabrya St.
Nikolskoe village, Aleutskiy District
Kamchatski Region
684500
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : +7 415 22 55418
E-mail : gpz_komandorskiy@mail.iks.ru
Site web : <http://komand-reserve.ru>

Fédération de Russie

Darvinskiy



© Darvinskiy BR

Date de déclaration : 2002

Superficie : 438 243 ha

Division administrative : Région de Vologodskaya et de Yaroslavskaya

Activités humaines :

Les personnes qui vivent autour de la réserve sont principalement occupées dans l'agriculture traditionnelle, la foresterie, la pêche et la cueillette des baies sauvages, ce qui pourraient avoir un certain impact sur les écosystèmes protégés.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



© Darvinskiy BR

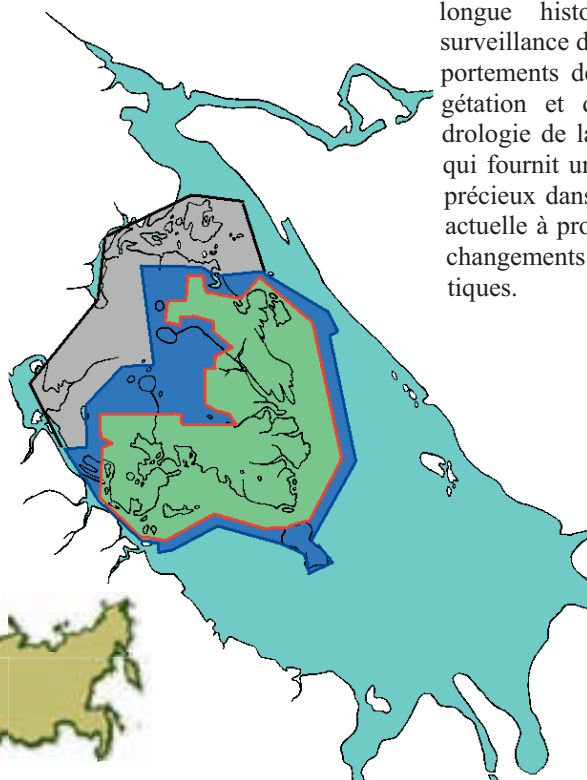
Adresse de contact :

Darvinskiy Biosphere Reserve
Cherepovetsky District
p/o Ploskovo, Settlement Borok
Vologodskaya oblast
162723
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 820 2 666970
E-mail : dgpbz@rambler.ru

Caractéristiques écologiques :

La réserve occupe une péninsule, au nord-ouest du lac de retenue Rybinskiy, situé sur la Volga. Son territoire comprend des tourbières, des marécages et des forêts de la taïga du sud. Ces dernières sont caractérisées par le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), l'épicéa commun (*Picea abies*), l'oxalis petite oseille (*Oxalis acetosella*), etc. ; les landes oligotrophes contiennent des andromèdes à feuilles de Polium (*Andromeda polifolia*), de la Linaigrette vaginée (*Eriophorum vaginatum*), et des ronce des tourbières (*Rubus chamaemorus*), etc. ; les écosystèmes de la retenue abritent du potamot nageant (*Potamogeton natans*), des sagittaires (*Sagittaria Sagittaria*), des phragmites (*Phragmites communis*), etc. ; les vallées fluviales gorgées d'eau sont caractérisées par le roseau commun (*Phragmites communis*) et le roseau alpeste (*Phalaroides arundinacea*). Dans toute la flore on a recensé 590 espèces de plantes vasculaires. La faune de mammifères comprend 37 espèces. L'orignal, l'ours brun, le sanglier, le loup, le renard, le blaireau, la belette et le lièvre commun y sont courants ; le lynx et la loutre sont rares. L'ornithofaune comprend plus de 230 espèces d'oiseaux nicheurs et migrants. Parmi les oiseaux rares implantés dans la région, on peut citer l'aigle royal et le balbuzard pêcheur. En raison du fonctionnement d'une centrale hydroélectrique à proximité, le niveau d'eau de la retenue est sujet à des changements qui affectent les habitats proches du rivage. A partir de 1945 des études ont été régulièrement effectuées sur cette retenue - une des plus grandes du monde - pour mesurer son impact sur les écosystèmes naturels. De ce fait, il existe une

longue histoire de surveillance des comportements de la végétation et de l'hydrologie de la région qui fournit un apport précieux dans l'étude actuelle à propos des changements climatiques.



Fédération de Russie

Nijegorodskoe Zavolje



© Nijegorodskoe Zavolje BR

Date de déclaration : 2002

Superficie : 57 446 ha

Division administrative : Nizhegorodskaya oblast

L'exploitation forestière représente la menace la plus dangereuse. Les feux d'origine humaine ont fréquemment lieu dans la zone tampon et la zone de transition extérieure en raison de l'attitude négligente vis-à-vis des incendies de certains occupants des lieux de vacances. La chasse et le braconnage dans la zone noyau sont pratiquement inexistant. Dans la zone tampon, la chasse est autorisée. Dans la zone de transition extérieure certains cas de braconnage se sont produits. La collecte de baies sauvages et de champignons de la forêt a une influence négligeable sur les systèmes naturels, cependant ces pratiques sont largement répandues dans les zones tampon et de transition et cela pourrait avoir une grande importance.



© Nijegorodskoe Zavolje BR



Adresse de contact :

Nijegorodskoe Zavolje Biosphere Reserve

2, Kostin St.

N. Novgorod City

603134

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél : + 7 831 4340832 Fax : + 7 831 4340951

E-mail : kerzhenskiy@rambler.ru,

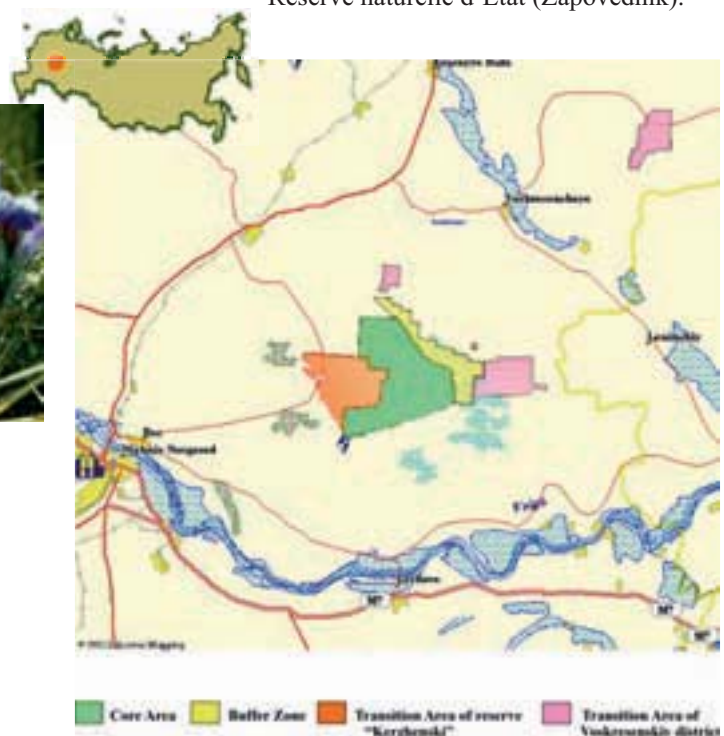
Site web : <http://www.kerzhenskiy.ru>

Caractéristiques écologiques :

Le territoire de la réserve est assez vaste et représentatif de l'endroit. Il englobe divers systèmes de nature de forêts boréales de conifères et de feuillus. Ici, il existe, conjointement, des systèmes naturels de zones moins perturbées et bien conservées comme les lacs, les tourbières de sphagnes, les vallées fluviales et les anciennes forêts, mais aussi des lieux où la nature apparaît à différentes étapes de l'intervention et de la perturbation humaines : zones de déboisement conséquence de l'exploitation forestière, zones de colonisations et de défrichement obtenues par des incendies d'origine anthropique. On enregistre un niveau important de biodiversité : la flore est représentée par 603 espèces de plantes supérieures vasculaires. Les données préliminaires témoignent de l'existence de plus de 160 espèces de mousses, 205 espèces de lichens, 305 espèces d'algues et 290 espèces de champignons. Il existe 45 espèces de mammifères, 44 espèces d'oiseaux, 6 espèces de reptiles, 5 espèces d'amphibiens et 15 espèces de poissons. Chez les invertébrés, 1024 espèces d'arthropodes et des centaines d'espèces d'autres taxons sont présentes ici. Il y a, comme rares et menacées, plus de 60 espèces de plantes, de lichens, de champignons et de certaines espèces animales. La réserve sert d'habitat important pour des espèces clés comme la grue cendrée, la bécasse des bois, le coq de bruyère, le castor, l'élan, le lynx, loup, l'ours, etc.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Fédération de Russie

Smolensk Lakeland



Date de déclaration : 2002

Superficie : 156 237 ha

Division administrative : Région de Smolenskaya

Activités humaines :

Coupes forestières ; amélioration, construction et pose de câbles de communication ; utilisation d'engrais, d'herbicides et de pesticides ; la conversion en terres arables pourraient avoir un impact destructeur sur le territoire de la réserve. On signale des incidents dus à des incendies, au braconnage de l'orignal ou du sanglier et aux infractions aux lois de la pêche.



Adresse de contact :

Smolensk Lakeland Biosphere Reserve
19, Gurevicha St.
Przhevalskoe town, Demidovsky District
Smolenskaya oblast
216270
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél : + 7 481 47 46636 Fax : + 7 481 47 46636
E-mail : dgo@sci.smolensk.ru

Caractéristiques écologiques :

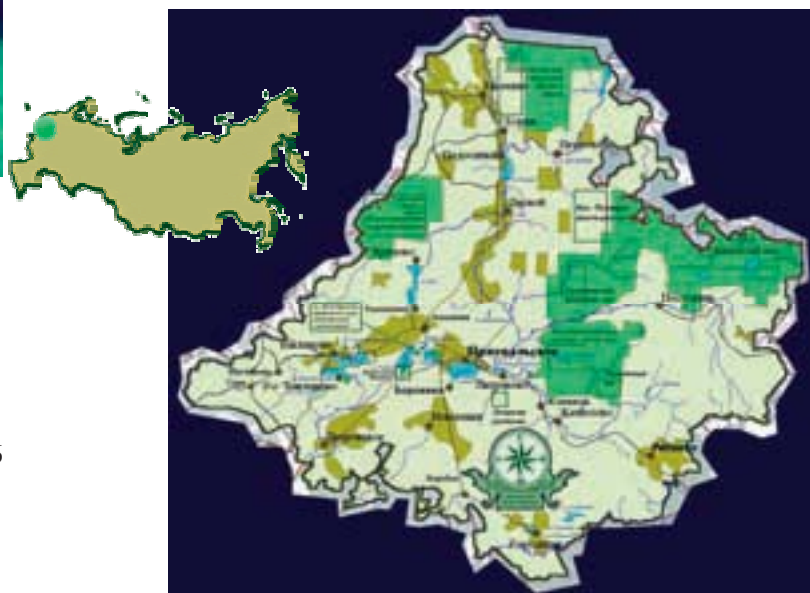
La réserve présente un intérêt pour sa diversité biologique et paysagère, qui peut difficilement être trouvée ailleurs, même sur un territoire plus petit. Les principaux types d'écosystèmes sont les suivants : système unique de 35 lacs et de nombreuses rivières, tourbières et prairies d'inondation le long des cours d'eau locaux avec des espèces rares d'orchidées ; grand complexe de



longues crêtes de sable laissées, dans le passé, par les glaciers ; zones humides de mousse, formées il y a 9000 - 11 000 ans ; vieux peuplements de conifères, d'épicéa et de forêts vierges de feuillus avec une composition particulière de la faune et de la flore. Cette dernière est composée de plus de 900 espèces de plantes vasculaires (89 d'entre elles sont rares pour la région de Smolensk et pour la Russie). En ce qui concerne la faune, il est possible de rencontrer ici des espèces typiques de la steppe, de la forêt-steppe ou de la taïga. La population d'oiseaux se compose de plus de 225 espèces, dont 67 rares. Les zones aquatiques sont peuplées par 35 espèces de poissons et leur abondance indique que cette région possède un environnement d'eau potable. Il existe des sites archéologiques de l'âge de pierre, du bronze et du fer, ainsi que les vestiges de l'ancienne ville de Verzhavsk, près du lac Rzhavets.

Statut de protection :

Parc national



Fédération de Russie

Ugra



© Ugra BR

Date de déclaration : 2002

Superficie : 153 832 ha

Division administrative : Région de Kaluzhskaya

Activités humaines :

Destruction de l'agriculture et de la propriété collective. Visites de masse non organisées de la réserve lors de jours de congé. Faible niveau de vie de la population locale qui tente de faire rapidement des affaires en utilisant les ressources naturelles.



© Ugra BR



© Ugra BR

Adresse de contact :

Ugra Biosphere Reserve
Prigorodnoye Lesnichestvo
Kaluga City
248007

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél : + 7 484 2 725791

Fax : + 7 484 2 725791

E-mail : parkugra@kaluga.ru

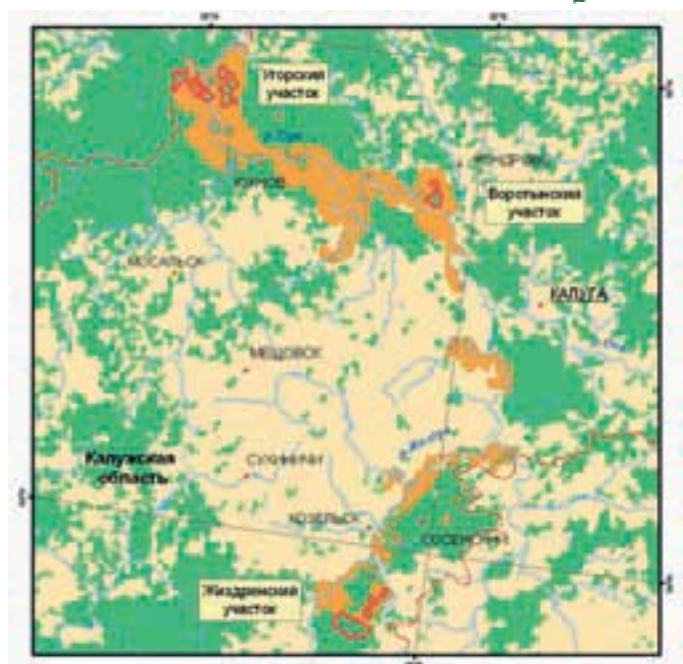
Site web : <http://parkugra.forest.ru>

Caractéristiques écologiques :

La réserve comprends 3 zones principales et 3 en grappe. Elle englobe les vallées pittoresques des rivières Ugra et Zizdra et une partie de la rive gauche de la rivière Oka. Plus de 65% de la surface de la réserve est couverte de forêts, de rivières, de lacs ; au sein de la réserve on compte 23 monuments naturels et 4 grands domaines ornithologiques. Parmi la riche variété de la flore et de la faune 5 plantes vasculaires et 30 espèces d'animaux sont inclus dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR). Le territoire de la réserve se caractérise par une diversité de paysages. La zone d'Ugra correspond à l'image typique de la vallée de moraine avec son paysage de collines et ses nombreuses landes et sources. Les forêts mêlant les conifères et les feuillus sont abondantes sur tout le territoire. La vallée de Zizdra est située dans la sous zone de forêts de feuillus et se compose de paysages de moraines et de vallées d'érosion. Les forêts anciennes indigènes, récurrentes sur la rive droite de la rivière, sont des zones préservées de la ligne de défense qui a protégé la province de Moscou du XVI au XVIII siècle. Le territoire de la réserve contient un riche patrimoine historique et culturel, y compris de fameux centres religieux comme le monastère Saint Vvedenskaia Optina.

Statut de protection :

Parc national



Fédération de Russie

Far East Marine



© Far East Marine BR

Date de déclaration : 2003

Superficie : 121 100 ha

Division administrative : Région de Primorski

Activités humaines :

Activités de braconnage qui peuvent éliminer certaines espèces et conduire à la dégradation des communautés naturelles.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



© Far East Marine BR

Adresse de contact :

Far East Marine Biosphere Reserve
17, Palchevsky St.
VLADIVOSTOCK
690041
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 423 2 310-915
E-mail : marreserve@mail.ru

Caractéristiques écologiques :

Les trois principaux types d'habitat de la réserve sont :

- L'environnement marin de la baie de Pierre le Grand sur la mer du Japon

Plus de 1200 espèces d'animaux et de plantes marines ont été recensées dans les eaux de la réserve. Parmi elles, environ 170 espèces de poissons, 300 espèces de crustacés, plus de 200 espèces de mollusques et 30 espèces d'échinodermes. Quelques espèces benthiques sont sous protection. Elles forment de grands rassemblements nécessaires à une reproduction efficace : le concombre de mer d'Extrême-Orient (traité et séché se consomme sous le nom de tré-pang), deux espèces de pétoncles, la pieuvre géante et le crabe royal du Kamchatka. On peut aussi y rencontrer certaines espèces de coraux.

- Les petites îles de la baie de Pierre le Grand sur la mer du Japon

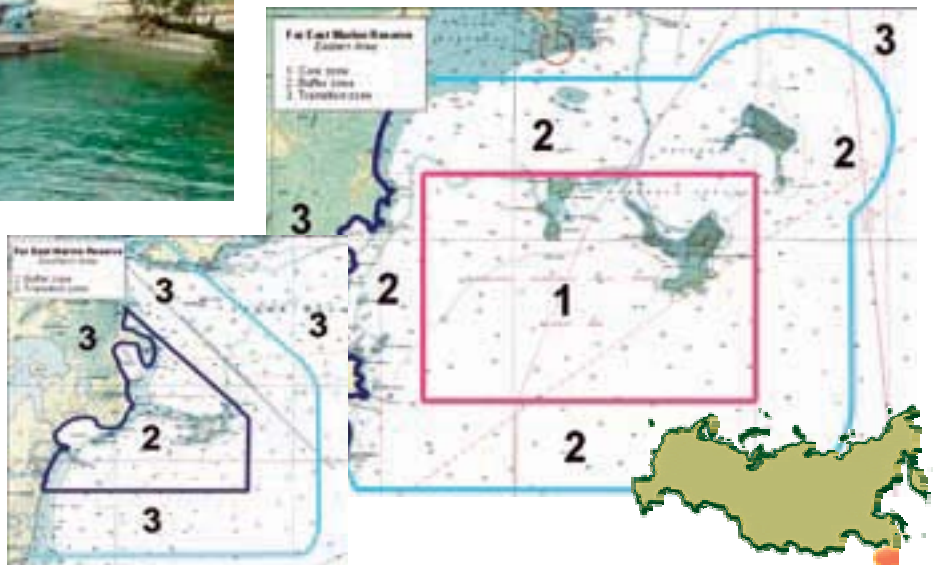
On y dénombre plus de 1500 espèces d'animaux terrestres et de plantes. Parmi elles des plantes vasculaires - environ 1000 espèces (dont 7% d'entre elles ont besoin de mesures de protection très spéciales), des oiseaux - 370 espèces (avec 45 d'entre elles qui sont sur la Liste rouge de l'UICN : la petite spatule, l'océanite de Swinhoe, l'aigrette de Chine, etc.). Les populations de certains oiseaux se sont rétablies, p. ex., le macareux rhinocéros. Comme le phoque tacheté (*Phoca largha*) se reproduit uniquement sur les îles de la réserve, ses rookeries sont également sous protection spéciale.

- La partie continentale de la réserve

Oiseaux : le pygargue à queue blanche, le pygargue de Steller et l'urubu noir sont fréquents en hiver. Le tigre de Sibérie et la panthère de Chine se rencontrent également dans la zone côtière. Durant les périodes de migrations, on peut observer, dans les zones marécageuses, plus de 260 espèces d'oiseaux.



© Far East Marine BR



Fédération de Russie

Kedrovaya Pad



© Kedrovaya Pad BR

Date de déclaration : 2004

Superficie : 38 583 ha

Division administrative : Région de Primorski

Activités humaines :

Incendies de forêt ; chasse illégale d'animaux sauvages ; collecte de ginseng, de fougères, de champignons et de noix, pêche illégale, construction de complexes touristiques et de viaducs.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



Adresse de contact :

Kedrovaya Pad Biosphere Reserve
10, Zapovednaya St.
Settlement Primorskiy, Khasanskiy District
Primorski krai
632710
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél : + 7 914 7108089
E-mail : kedrpad@mail.ru

Caractéristiques écologiques :

La réserve de Kedrovaya Pad est une des plus anciennes de Russie. On y a découvert 918 espèces de plantes vasculaires ici – soit plus du tiers du nombre total comptabilisé dans la Région de Primorski. Parmi elles, 59 espèces végétales sont incluses dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR). Les papillons pittoresques et les coléoptères qui sont présents dans la zone (*Protantigius superans*, *Coreana raphaelis*, *Carabus jankowskii*, *Apis cerana*, etc.) figurent également dans cette liste des espèces menacées. Il existe 12 espèces de poissons dans les petites rivières de la réserve. Le saumon masou (*Oncorhynchus masou*) et l'omble à taches blanches (*Salvelinus leucomaenis*) sont considérés comme des espèces de poissons anadromes. On a observé, dans la réserve, 184 espèces d'oiseaux : 164 d'entre eux sont des migrateurs, 96 s'y reproduisent, 66 y hivernent, et 10 sont des espèces rares ou présentes fortuitement. Le tigre de l'Amour séjourne souvent dans la réserve et s'y reproduit. La principale fierté de la réserve est le léopard d'Extrême-Orient. Cette population de prédateurs est rare : il existe, dans la Région de Primorski, seulement trente spécimens de ces léopards et qu'une ou deux familles résidant régulièrement sur le territoire de la réserve.





© Kenozersky BR

Date de déclaration : 2004

Superficie : 139 663 ha

Division administrative : Région d'Arkhangelsk

Activités humaines :

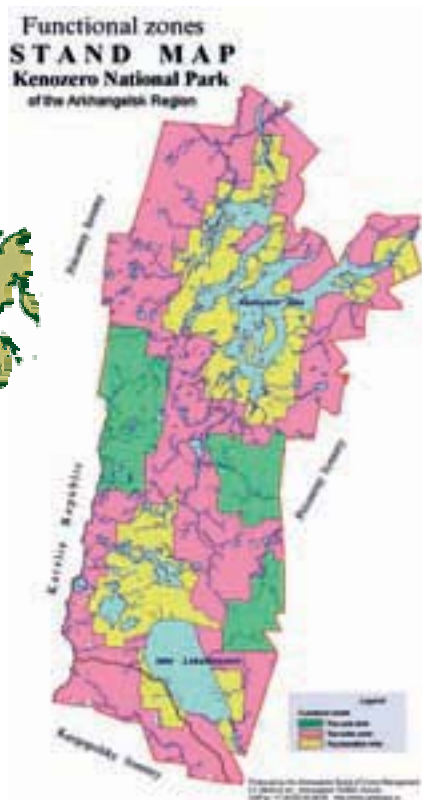
Le braconnage des gibiers et des poissons pourraient avoir un certain impact négatif à l'intérieur et à l'extérieur de la zone du parc ; l'augmentation du danger d'incendie ; la rupture des processus de reproduction naturelle ; l'abaissement de nombre d'espèces antropophobiques ; perturbation de la faune sauvage ; disparition des paysages culturels traditionnels ; fin des écosystèmes naturels ; pollution de l'environnement.

Statut de protection :

Parc national



© Ke



Caractéristiques écologiques :

La réserve (anciennement Parc national) est un espace naturel spécialement protégé, un modèle de maîtrise de l'histoire par l'être humain, un lieu, qui a su conserver l'histoire séculaire et la culture du nord de la Russie. Elle est représentée par des complexes et des objets naturels, beaucoup d'éléments et de monuments sacrés de la culture, et un riche matériel ethnographique. La zone est couverte par des forêts mixtes de pins et d'épicéas et environ 5 000 ha de forêts sont préservés, peu perturbés, comme taïga primitive. Il existe 322 espèces de vertébrés, dont 50 espèces de mammifères, 263 espèces d'oiseaux, 4 espèces de reptiles et 5 espèces d'amphibiens. Beaucoup d'entre eux ne sont pas typiques des écosystèmes du Nord russe. La réserve est considérée comme une « Zone importante pour la conservation des oiseaux » (ZICO). La région est spéciale par son réseau hydrographique, ses lacs (environ 300), et ses rivières et cours d'eau appartenant aux bassins de la mer Blanche et Baltique. Les paysages culturels jouent un rôle important dans la formation de haut niveau de biodiversité de cette aire protégée. Ce territoire possède un patrimoine historico-culturel unique illustré par ses monuments entièrement en bois (39 chapelles, 11 églises et clochers, 27 croix, d'autres monuments d'architecture civile), 39 monuments archéologiques, dont la plupart sont sous protection fédérale. Il existe 42 bosquets sacrés, des pierres sacrées, des arbres sacrés présents sur les sites sépultures païennes datant de l'époque préchrétienne. Cette représentativité exceptionnelle de paysages culturels rend cette réserve unique, sans équivalent en Russie et dans le monde.



© Kenozersky BR

Adresse de contact :

Kenozersky Biosphere Reserve
78, Naberejnaya Severnoy Dviny
Arkhangelsk City
163000
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 818 22 86523
E-mail : kenozero@arkhangelsk.ru
Site web : <http://kenozero-park.ru>

Fédération de Russie

Valdaisky



© Valdaisky BR

Date de déclaration : 2004

Superficie : 158 932 ha

Division administrative : Province de Novgorodskaya

Activités humaines :

Le développement forestier dans les zones voisines, la pêche et la chasse illégale, ainsi que le possible impact de l'éco-tourisme, ce dernier étant la priorité dans la stratégie de développement des communautés locales.

Statut de protection :

Parc national



Caractéristiques écologiques :

La réserve est située sur le plateau de Valdaï, bassin principal de la plaine russe (où se situe la source de la Volga). Le relief est montagneux et comprend des collines morainiques de glaciers dont le modelé découle des différentes formes de morphologie glaciaire. La zone comprend divers écosystèmes typiques de la taïga australe. Se sont : les forêts de pins caractérisés par des *Pinus sylvestris*, *Diphasiastrum complanatum*, *Pteridium aquilinum*, etc. ; des forêts d'épicéas avec des *Picea abies*, *Populus tremula*, *Betula pubescens*, *B. pendula*, etc ; des petites forêts de feuillus caractérisées par des *B. pubescens*, *B. pendula*, *Alnus incana*, *Equisetum pratense*, etc. ; des forêts de feuillus avec des *Quercus robur*, *Acer platanoides*, *Fraxinus excelsior*, etc. La flore comprend plus de 750 espèces de plantes vasculaires et 126 espèces de mousses, y compris des espèces rares et menacées (17 d'entre elles sont incluses dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR)). La faune se compose d'environ 50 mammifères et de plus de 180 espèces d'oiseaux. En raison des activités humaines passées, les forêts indigènes, les tourbières typiques et uniques et les écosystèmes lacustres et fluviaux se sont mélangés avec d'anciens paysages agricoles et, en particulier, avec des zones de régénération de forêts ayant subies des coupes claires. La région possède 230 monuments ayant une valeur historique et culturelle, y compris le monastère Iversky datant du XVIIème siècle et situé sur l'île du lac Valdaï. Récemment, 500 monuments archéologiques (des collines funéraires, des buttes, des habitats, des sites de l'âge de pierre et du fer) ont été identifiés.



© Valdaisky BR

En raison des activités humaines passées, les forêts indigènes, les tourbières typiques et uniques et les écosystèmes lacustres et fluviaux se sont mélangés avec d'anciens paysages agricoles et, en particulier, avec des zones de régénération de forêts ayant subies des coupes claires. La région possède 230 monuments ayant une valeur historique et culturelle, y compris le monastère Iversky datant du XVIIème siècle et situé sur l'île du lac Valdaï. Récemment, 500 monuments archéologiques (des collines funéraires, des buttes, des habitats, des sites de l'âge de pierre et du fer) ont été identifiés.



© Valdaisky BR

Adresse de contact :

Valdaiskiy Biosphere Reserve
2, Pobedy St.
Valdai town, Novgorodskaya oblast
175400
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 384 53 21809
E-mail : valdpark@novgorod.net

Fédération de Russie

Khankaïskiy



© Khankaïskiy BR

Date de déclaration : 2005

Superficie : 299 896 ha

Division administrative : Région de Primorski

Activités humaines :

Pollution de l'eau par des eaux usées industrielles, des pesticides, des herbicides et des engrais minéraux ; écobuage ; pêche mal contrôlée dans le lac Khanka, amélioration du drainage ; braconnage de la sauvagine.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'État (Zapovednik).



Adresse de contact :

Khankaïskiy Biosphere Reserve
10, Yershova St., Spassk-Dalny town
Primorski krai
692245

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Tél : + 7 423 52 20887 Fax : + 7 423 52 23138

E-mail : khanka@mail.primorye.ru

Site web : <http://www.khanka.nm.ru>

Caractéristiques écologiques :

Les zones humides du lac Khanka forment un complexe naturel unique de vastes plaines avec des prairies herbeuses, des tourbières, des marécages, et de nombreux petits lacs. En 1976, la zone a été incluse dans la Liste de Ramsar. La flore de la réserve comprend 711 espèces de plantes vasculaires et 216 espèces d'algues. La réserve est l'un des rares endroits de croissance du lotus lys (*Nelumbo komarovii*) et du lis d'eau épineux (*Euryale ferox*), inclus dans Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR). Une quantité d'animaux vertébrés représentant 477 espèces vivent dans le noyau et les zones tampons : un cyclostome, 69 poissons, 6 amphibiens et reptiles, 352 oiseaux et 43 mammifères. Parmi les 144 espèces d'oiseaux qui nichent ici figurent la grue japonaise (*Grus japonensis*) et la grue à cou blanc (*Grus vipio*), la cigogne blanche -ou cigogne à bec noir- (*Ciconia boyciana*), etc. Pendant la massive migration de printemps, il est possible d'observer sur le lac Khanka jusqu'à 500 000 canards, oies et cygnes. La réserve est l'unique lieu, en Russie, de nidification pour l'Aigrette intermédiaire (*Egretta intermedia*) et le Paradoxornis du Yangtsé (*Paradoxornis heudei*). Dans la partie occidentale de la réserve existe une des plus importantes populations de tortues à carapace molle (*Pelodiscus sinensis*) de l'Extrême-Orient russe. Vingt une espèces d'oiseaux et 2 espèces de poissons sont incluses dans la Liste rouge de l'UICN. Cinquante espèces d'oiseaux, 6 espèces de poissons, une espèce de reptiles et 3 espèces de mammifères sont incluses dans le LRDFR.



Fédération de Russie

Great Volzhsko-Kamsky



© Great Volzhsko-Kamsky BR

Date de déclaration :

Les parties de Raifa et de Sarali : 2005

Les parties de Sviyazhsky et de Spassky : 2007

Superficie : 19 008 246 ha

Division administrative : République du Tatarstan

Activités humaines :

L'agriculture dans la zone tampon et dans l'aire de transition favorise le processus d'érosion, qui a une influence négative sur les cours d'eau, les lacs et les écosystèmes boréaux du noyau. L'accroissement de la construction de chalets dans la zone de transition et du nombre de touristes contribue à la pollution du territoire de la réserve.

Statut de protection :

Trois entités : une réserve naturelle d'Etat (Zapovednik) pour les parties Raifa et Sarali et deux refuges naturel d'État (zakazniks) pour les parties Sviyazhsky et Spassky.



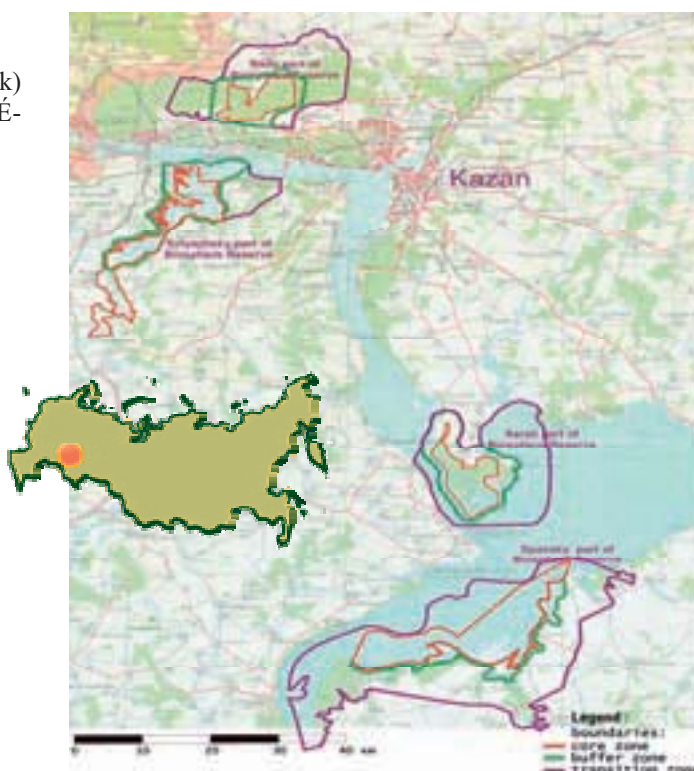
© Great Volzhsko-Kamsky BR

Adresse de contact :

Great Volzhsko-Kamsky Biosphere Reserve
Settlement Sadovy, p/o Raifa, Zelenodolsky district
République du Tatarstan
422537
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél : +7 843 71 34720, fax : +7 843 71 34724
E-mail : vkz@mail.ru

Caractéristiques écologiques :

La partie Raifa de la réserve est l'un des plus anciens massif de sous-taïga de l'Europe de l'Est entouré par des agro-cénoses et des paysages urbanisés. C'est l'unique centre de la région pour la préservation du paysage et de la diversité biologique. Dans la partie Sarali il existe des forêts némorales, dont certaines portions sont sur des terrains escarpés et un réseau de canaux et de by-pass sur la plus grande retenue de barrage d'Europe, le lac Kuibishev. En conséquence, la réserve joue un rôle important dans la préservation et la reproduction de la faune aquatique et semi-aquatique de la région. Dans la partie Sviyazhsky, les écosystèmes présents dans la vallée et les eaux d'une partie de l'embouchure de la Sviaga (affluent de la Volga) sont plus riches dans les îles, les canaux et les by-pass. La partie Spassky englobe un système de 64 îles et les étendues peu profondes de la retenue Kuibishev. « L'archipel Spassky » figure dans la liste des territoires clés ornithologiques de la Russie et des sites recommandés pour être incorporés dans « la Liste des zones humides, protégées par la Convention de Ramsar ». Le territoire de la réserve se distingue par sa biodiversité. Les communautés naturelles de conifères, de forêts mixtes, de forêts de feuillus, les prairies de steppes, les marécages et les lacs avec des herbacées et de la sphagnum sont présents dans la réserve. De plus, 900 espèces de plantes supérieures, 180 de mousses, 210 de lichens, 800 de champignons supérieurs (micromycètes), 3200 espèces d'invertébrés et 343 espèces de vertébrés ont été enregistrées.



Fédération de Russie

Middle Volga



© Middle Volga BR

Date de déclaration : 2006

Superficie : 150 000 ha

Division administrative : Région de Samarskaya

Activités humaines :

Exploitation minière, récolte du bois, production industrielle, tourisme.

Adresse de contact :

Middle-Volga Integrated
Biosphere Reserve
Bakhilova polyana village
Urban Zhigulyovskiy district
Samarskaya oblast
445362
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : + 7 848 62 23855
E-mail : zhr@mail.samtel.ru

Statut de protection :

Deux formes : Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik) et Parc national

Caractéristiques écologiques :

Les deux écosystèmes uniques et typiques qui se trouvent dans Samarskaya Luka et les territoires adjacents sont représentés dans la réserve. Les écosystèmes incomparables de montagnes calcaires y sont largement répandues : steppes caillouteuses, forêts de pins primitives « steppifiées » et forêts mixtes de conifères et de feuillus. Il existe des forêts typiques sur le plateau de Samarskaya Luka avec tilleuls, bouleaux, trembles, chênes, érables, et aussi des prairies et des steppes herbacées, des pâturages et des terres cultivées qui occupent les sols noirs alors que les forêts se situent sur des sols gris. Dans les zones humides inondables de la plaine de la Volga, on trouve des forêts de chênes, de peupliers noirs -également mélangés avec des saules blancs- des forêts de saules pourpres et prairies humides. En raison de la variété existante d'écosystèmes, on rencontre un grand nombre d'espèces de plantes différentes :

972 angiospermes,
3 gymnospermes,
16 fougères,
6 espèces de prêles,
plus de 30 espèces de mousses,



© Middle

environ 130 espèces de lichens et plus de 700 espèces de champignons. Il n'y a pas moins de 300 espèces de vertébrés : 65 mammifères, environ 240 oiseaux, 5 amphibiens, 7 reptiles et 50 poissons. La partie connue de la faune d'invertébrés recense environ 6000 espèces. L'élément le plus intéressant de la faune et la flore sont les endémismes (5 espèces végétales), les reliques (plus de 50 espèces de plantes et d'animaux invertébrés) et les espèces rares et menacées (14 espèces végétales, 6 espèces d'insectes, 8 espèces d'oiseaux et 2 mammifères, espèces qui sont inscrites dans le Livre rouge des données de la Fédération de Russie (LRDFR), tandis que 8 oiseaux et 4 espèces de mammifères sont inclus dans la Liste rouge de l'UICN).





© Rostovsky BR

Date de déclaration : 2008

Superficie : 463 814,9 ha

Division administrative : Région de Rostovskaya

Activités humaines :

L'agriculture, la production de foin et le pâturage du bétail, l'entretien des routes et des lignes électriques, l'incidence des touristes et de la population locale sur les zones riveraines, la pêche avec des leurres illégaux.

Statut de protection :

Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).



© Rostovsky BR

Adresse de contact :

Rostovsky State Nature Reserve
102, per. Chapaevsky
Orlovsky settlement, Orlovsky district
Rostovskaya oblast
347510

FÉDÉRATION DE RUSSIE

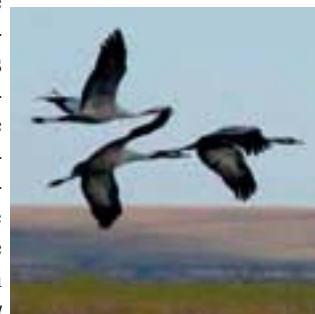
Tél/fax : + 7 863 75 31410

E-mail : gZR@orlovsky.donpac.ru



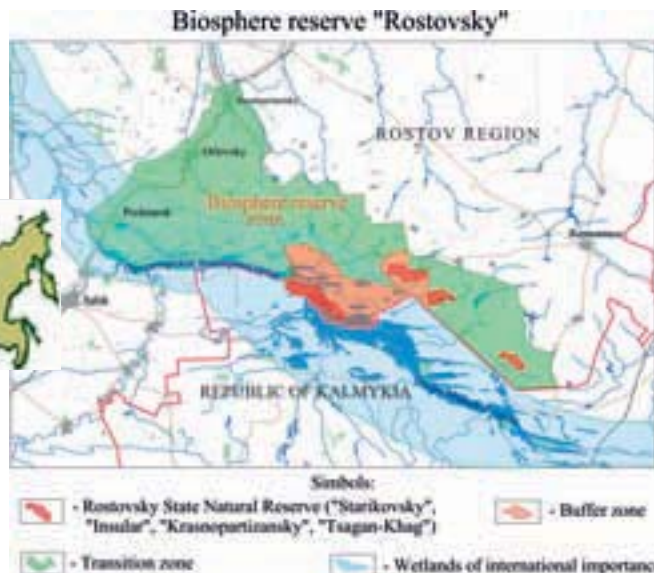
Caractéristiques écologiques :

Le territoire de la réserve s'étend à l'intérieur de la Dépression de Kouma-Manytch et sur les contreforts de la crête du Salo-Manytch. La réserve semble être une zone de référence pour les écosystèmes de steppe en voie de disparition de l'Eurasie. La flore comprend au moins 460 espèces de plantes, parmi lesquelles huit espèces ont été inscrites dans le Livre rouge de Russie (LRDFR) : *Tulipa schrenkii*, *Iris pumila*, *Stipa*



© Rostovsky BR

zalesskii, *Bellevalia sarmatica*, *Calophaca wolgarica* etc. La faune est représentée par plus de 30 espèces de mammifères et plus de 219 espèces d'oiseaux, dont 32 sont dans le LRDFR : le faucon crécerellette (*Falco naumanni*), le faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), la grue demoiselle (*Anthropoides virgo*), l'outarde barbue (*Otis tarda*), l'aigle ravisseur, criard, impérial (*Aquila rapax, clanga, heliaca*), le plongeon arctique (*Gavia arctica*), le pélican blanc (*Pelecanus onocrotalus*), le pélican frisé (*Pelecanus crispus*), la spatule blanche (*Platalea leucorodia*), l'ibis farcinelle (*Plegadis falcinellus*) etc. Neuf espèces de reptiles et trois espèces d'amphibiens habitent la réserve. Celle-ci est située en Eurasie dans les limites de la plus grande voie de migration reliant la partie européenne de la Russie et de la Sibérie occidentale avec le Nord et l'Est de l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Indochine et, en conséquence, la réserve et sa zone tampon couvrant le lac Manych-Gudilo figurent dans la Convention sur les zones humides d'importance internationale (Convention de Ramsar).



Fédération de Russie

Altaisky



© Altaisky BR

Date de déclaration : 2009

Superficie : 3 532 234 ha

Division administrative : République Altaï

Activités humaines :

- Le tourisme non contrôlé
- Le braconnage des poissons, des oiseaux et des mammifères
- La menace des incendies de forêt



Statut de protection :

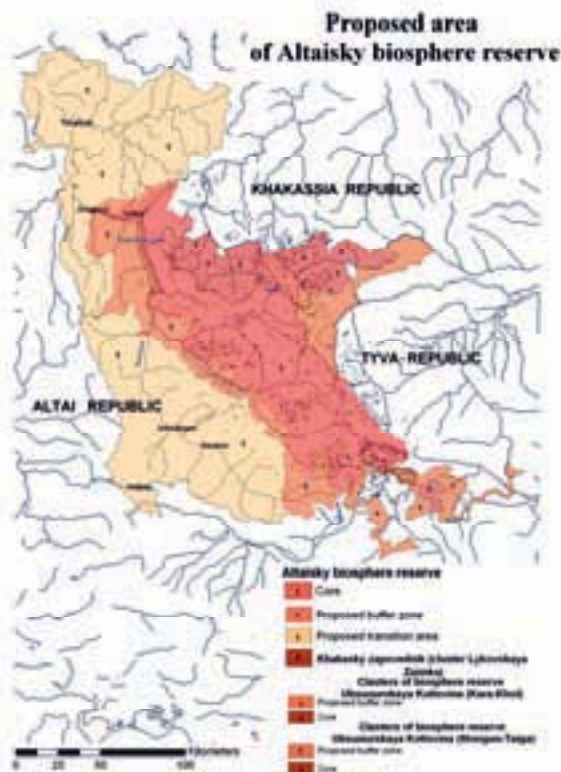
Réserve naturelle d'Etat (Zapovednik).

Caractéristiques écologiques :

Le projet de réserve de biosphère (RB) Altaisky est situé au nord-est et à l'est de la chaîne de montagnes de l'Altaï. La réserve Altaisky est la plus grande zone de lacs de la région de l'Altaï-Sayan : 2560 moyens et petits lacs y sont situés dont le plus important est le lac Teletskoïe. La plus grande partie de ce dernier est incluse dans la zone centrale de la réserve Altaisky, le reste de la zone est une zone tampon (protégée). Le noyau de la RB proposée est une réserve naturelle d'État «Altaisky» - zone naturelle fédérale strictement protégée, représentant un système de chaînes de montagnes exceptionnel. Le relief est caractérisé par des formes variées : les zones alpines de haute montagne sont remplacées par des plateaux comme les hautes terres, de larges vallées et de profonds canyons, et cela, à des altitudes s'échelonnant de 400 à 3500 m. Sur la base de la quantité d'espèces de plantes vasculaires présentes dans la réserve, Altaisky occupe, en Russie, la deuxième place derrière la RB du Caucase, et, par la variété de ses espèces, est également à la seconde place dans cinq autres réserves russes. A ce jour il existe, dans la zone de réserve, plus de 3101 sortes de plantes. Depuis la création de la réserve Altaisky on a dénombré 16 espèces de poissons, 2 espèces d'amphibiens, 6 espèces de reptiles, 326 espèces d'oiseaux et 70 espèces de mammifères.



© Altaisky BR



© Altaisky BR

Adresse de contact :

State nature reserve « Altaisky »
Prospect Communisticheskyy-1
GORNO-ALTAISK, REPUBLIQUE ALTAI
649000
FÉDÉRATION DE RUSSIE
Tél/fax : (388-22) 6-69-47
E-mail : agpzmain@rambler.ru
Site web : <http://www.altzapovednik.ru>

Finlande

North Karelian

Date de la désignation : 1992

Superficie : 350 000 has

Division administrative : Administration provinciale dépendant du Ministère de l'environnement

Activités humaines :

Cette réserve de biosphère offre aux habitants locaux un canal de participation dans le développement économique local de la région ; les réunions qui se tiennent aux villages encouragent la coopération parmi les communautés locales, l'administration et les chercheurs.



Caractéristiques écologiques :

Située au nord-est de Joensuu, sur la frontière avec la Russie, cette réserve de biosphère comprend un paysage généralement plat avec quelques collines de moraine boisées (appelées 'vaara'), des formations glaciaires et fluviales, de la bourbe, des tourbières et des lacs. La forêt de conifères, présente dans la région, peut être divisée en forêt de bruyère sèche et humide. La région est peu peuplée : seulement 2320 personnes habitent dans la zone de transition de cette réserve de biosphère (1991). La foresterie et l'agriculture sont les principales sources de revenus de cette zone rurale, mais aussi les activités de chasse, l'exploitation de la bourbe, la pêche et le ramassage de baies et de champignons sont courantes et économiquement significatives. Des projets ont été lancés sur la gestion et le recyclage de déchets ruraux, sur le ramassage et le traitement des baies et des herbes sauvages et cultivées et sur l'utilisation du bétail dans la gestion du paysage. De surcroît, des données de base ont été recueillies pour un programme de développement exhaustif de la région.

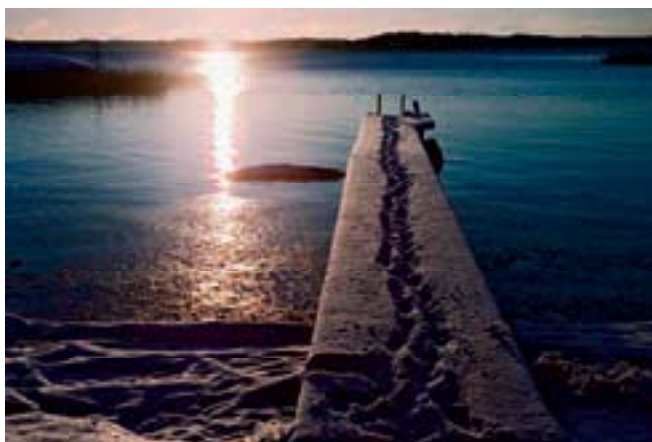
Adresse de contact :

Timo J. Hokkanen
North Karelia Biosphere Reserve
PO Box 69, FIN
80101 Joensuu
FINLANDE
Tél. : (358.400) 884 769
(358.40) 733 2822
Fax : (358.13) 123 621
Courriel : timo.hokkanen@joensuu.fi
timo.hokkanen@environment.fi

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Finlande

Archipelago Sea Area



© J. Gröning

Date de la désignation : 1994

Surface area : 4200 km²

Divisions administratives : Municipalités de Houtskär, Nagu, Korpo et Dragsfjärd dans la Province de Varsinais-Suomi

Activités humaines :

L'histoire de l'Archipel finlandais commence à peu près en 4500 avant J.-C., quand les premières terres ont émergé après l'Âge de glace. Le niveau de la mer monte encore 4-5 mm par an. La coexistence entre l'homme et la nature a façonné l'environnement de l'archipel du fait de l'établissement humain dans de nouvelles zones. Comme conséquence de la baisse de la pêche professionnelle et du déplacement des habitants vers des villes plus importantes ou en Suède pour y trouver du travail, la population de l'archipel a commencé à diminuer. De nos jours il y a environ 1100 habitants dans la réserve. Cependant, la population se multiplie en été. Les visiteurs d'été et saisonniers restent plus longtemps sur l'archipel en raison d'accords de travail plus flexibles. Le rôle du tourisme comme source de revenus additionnelle est en pleine croissance. Le dépeuplement a entraîné la baisse de l'élevage et ceci à son tour a causé l'invasion de bien des îles par la végétation. Le Parc national de l'Archipel restaure et conserve ces paysages ruraux traditionnels à valeur biologique et culturelle. L'une des principales menaces à l'environnement est l'eutrophication de la mer de l'Archipel.



© J. Tobiasson

Caractéristiques écologiques :

Si le nombre d'espèces de plantes et d'animaux menacés est utilisé comme unité de mesure, cette réserve est la plus importante zone de Finlande internationalement. Cet archipel comprend 41 000 îles et îlots. La plupart des îles périphériques n'ont pas d'arbres. Du point de vue géologique, il y a surtout du soubassement. Les principaux types d'écosystèmes terrestres sont les bois et les forêts feuillues. Le paysage rural traditionnel, encore présent dans la région, comporte des prairies naturelles à pâturage comme la prairie boisée, de champ, chaude et rocheuse. Ce sont des écosystèmes très importants pour bien des espèces menacées. L'eau de la mer Baltique est saumâtre et sa salinité est de seulement 0,6%. Très peu d'espèces se sont adaptées à cet environnement saumâtre, mais un grand nombre d'individus connaissent une vie marine active. Il y a des espèces de poissons d'eau salée et d'eau douce. Sur certaines îles la végétation est très riche en raison de leur sol calcaire et beaucoup de plantes rares s'y développent. L'Archipel est aussi un site important internationalement pour les oiseaux migratoires. Mammifères marins : quelques milliers de phoques gris et moins de 200 phoques annelés.



© J. Gröning



Statut de protection :

Parc national. D'autres zones moins larges sont protégées par d'autres programmes.

Adresse de contact :

Katja Bonnevier
Coordinator of Archipelago Sea Area Biosphere Reserve
Region Åboland, PB 120, 21601 Pargas, FINLANDE
katja.bonnevier@aboland.net, tél. N° +358 40 5844559

France

Commune de Fakarava

Date de déclaration : 1977

Superficie : 930 ha

Division administrative : Délégation à l'Environnement
Ministère de l'Environnement, Papeete, Polynésie Française

Activités humaines :

Le nombre de visiteurs de l'endroit est assez faible en raison de l'isolement géographique et du manque d'infrastructures locales. Les activités touristiques sont : la plongée, le camping, les randonnées, la voile, le ski nautique, la pêche et la chasse.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située dans l'archipel des Tuamotu à environ 540 km au nord-est de Tahiti. Taiaro est un atoll, une île en forme d'anneau sur un ancien volcan qui s'est effondré dans l'océan en raison de la dérive de la plaque du Pacifique. Taiaro est seulement visible à cause de la barrière de corail qui forme un récif de 5 km de diamètre autour du volcan d'origine. Contrairement aux 420 autres atolls recensés dans le monde, le lagon intérieur est complètement fermé et a, de ce fait, des caractéristiques exceptionnelles, encore peu étudiées.



Adresse de contact :

Ato Lissant
Association de la réserve de biosphère de la commune de Fakarava
Mairie de Fakarava
POLYNÉSIE FRANÇAISE
FRANCE
E-mail : fakaravaexplorer@hotmail.com

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

France

Vallée du Fango



© M. Ricaud

Date de déclaration : 1977

Superficie : 23 500 ha

Division administrative : Parc National Régional de Corse (Charte du PNRC) + Comité d'aide à la gestion (3 communes, Office national des forêts (ONF), Association pour l'étude écologique du maquis et des autres milieux naturels (APEEM))

Activités humaines :

L'activité humaine est modeste avec 435 habitants dispersés dans les différents hameaux des communautés de Galéria, de Manso et de Calenzana, d'après les chiffres de 1990. Les activités économiques sont principalement basées sur l'élevage et le tourisme (12 000 visiteurs lors de la saison 1992) et sont concentrées sur le littoral et les rives du Fango. La gestion des rares ressources en eau de la région est l'un des principaux défis que rencontre la réserve de biosphère. La « Casa Marina » est utilisée depuis 1994 pour accueillir diverses activités d'éducation sur l'environnement. Des recherches sont effectuées depuis 1970 sur les questions biologiques et socio-économiques.



© P. Lepaulmier

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère située dans le nord-ouest de la Corse suit les limites du bassin versant de la vallée du Fango. Ce fleuve est un torrent de montagne qui débouche dans le golfe corse de Galéria. La réserve de biosphère s'étend du niveau de la mer Méditerranée jusqu'à une altitude de 2 556 mètres. Les différentes zones d'altitude sont clairement représentées dans la vallée type méditerranéenne fortement caractéristique avec sa forêt de feuillus à feuilles persistantes



© M. Ricaud

et son maquis méditerranéen. L'embouchure de la rivière Fango est une riche mosaïque biologique réputée pour ses oiseaux, ses amphibiens et ses reptiles. Les bosquets de chênes verts du Fango sont encore dominés par d'anciennes espèces de chêne vert. Les paysages rocheux escarpés de la haute vallée abritent le mouflon corse, le gypaète barbu (ou lammergeier) et l'aigle doré.



Adresse de contact :

Patrick Lepaulmier
Parc Naturel Régional de Corse
Coordinateur Réserve de Biosphère du Fango
2, rue du major Lambroschini - B.P. 417
20184 AJACCIO CEDEX
FRANCE
Tél : (33) (0) 4 95 51 79 13 - (33) (0) 4 95 51 79 09
Fax : (33) (0) 4 95 21 88 17
E-mail : plepaulmier@parc-naturel-corse.com
Site web : www.parc-naturel-corse.com

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

France

Camargue (delta du Rhône)



© Camargue (delta du Rhône) BR

Date de déclaration : 1977

Superficie : 13 117 ha

Division administrative : Société nationale de protection de la nature (SNPN) (Association gestionnaire de la réserve naturelle)

Activités humaines :

Environ 50 personnes vivent en permanence dans la réserve de biosphère. Toutefois, on a remarqué que pendant l'été ce nombre s'élevait à 80 500, ce qui fait du tourisme l'un des principaux problèmes de la gestion (données 1977). La population de la région travaille, principalement, dans le secteur touristique et les services, l'agriculture, l'extraction du sel et la pêche.



Adresse de contact :

Régis Vianet
Réserve de biosphère de Camargue
Parc naturel régional de Camargue
Mas du Pont de Rousty
13200 ARLES
FRANCE
Tél. : (33) (0) 4 90 97 10 40, Fax : (33) (0) 4 90 97 01 44
E-mail : scientifique@parc-camargue.fr /snpn.reserve.de.camargue@wanadoo.fr

Caractéristiques écologiques :

Située dans le delta du Rhône, sur la côte méditerranéenne française, la réserve de biosphère de la Camargue, composée d'une mosaïque de lagunes, représente l'une des plus importantes zones



© Camargue (delta du Rhône) BR

humides d'Europe. Entre le fleuve et la mer, mais aussi entre l'Europe et l'Afrique, la richesse biologique exceptionnelle de la réserve est illustrée par les 272 espèces d'oiseaux que l'on y trouve. La zone est également reconnue comme une zone humide d'importance internationale selon la Convention de Ramsar. Les autres habitats comprennent des marais d'eau douce et salée, des étangs d'eau douce et salée, des steppes halophiles et des prairies avec salicorne (*Salicornia* spp., dénommées localement « sansouires »), des plages, des dunes et des bois. Les zones humides comprennent : des steppes salées, des plages, des systèmes de dunes ; des dépressions humides situées entre les dunes ; des lagunes ; de la végétation flottante ou submergée ; des prairies xérophiles méditerranéenne ; de la forêt-galerie méditerranéenne à saules blanc (*Salix alba*) et à peupliers blanc (*Populus alba*) ; des communautés de Carex ; des agro-écosystèmes.



© Camargue (delta du Rhône) BR

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

France

Cévennes



© Cévennes BR

Date de déclaration : 1984

Superficie : 323 000 ha

Division administrative : Parc National des Cévennes

Activités humaines :

Avec ces 40 600 habitants recensés en 1998, ce vaste territoire a une des densités de population les plus faibles de France. Cependant, environ 800 000 touristes (1998) visitent chaque année cette région rurale. Un riche réseau d'écomusées et de bureaux d'informations pour les visiteurs fournit une éducation environnementale aux touristes. Les principales activités économiques sont, outre le tourisme, l'agriculture et l'exploitation minière.



Caractéristiques écologiques

Située dans le sud du Massif Central, la réserve de biosphère des Cévennes et le parc national englobent des paysages très différents, tels que le calcaire des « Causses », les massifs granitiques de l'Aigoual et du mont Lozère et les schistes des montagnes



© Cévennes BR

des Cévennes. La géologie de la région et la présence de l'homme depuis le néolithique ont conduit à la richesse biologique actuelle. Les habitats comprennent le hêtre, le chêne, le pin et des forêts de conifères, des garrigues méditerranéennes, des prairies de haute altitude, des rivières et des tourbières. La grande diversité des Cévennes est tributaire de l'activité humaine. Le déclin des activités agricoles a réduit la pression qu'exerçaient les pâturages, de sorte que de nombreuses zones précédemment ouvertes et de prairies sont à présent envahies par des plantes ligneuses. C'est la raison pour laquelle la réserve de biosphère vise en particulier à encourager les activités rurales au moyen de contrats d'entretien des espaces par les agriculteurs, à offrir des subventions pour la restauration des bâtiments d'exploitation, à maintenir des races anciennes (bovins Aubrac, mouton Raïole), à créer des marques de produits carnés, à rétablir la châtaigneraie abandonnée depuis longtemps et à s'occuper de la chasse et de la foresterie. Cette réserve de biosphère est jumelée avec la réserve de biosphère de Montseny en Catalogne, au nord-est de l'Espagne et elle coopère étroitement dans les activités de recherche, de formation et d'éducation.



© Cévennes BR

Adresse de contact :

Parc National des Cévennes
Château de Florac - B.P. 15
48400 FLORAC
FRANCE

Tél : (33) (0) 4 66 49 53 00 Fax : (33) (0) 4 66 49 53 02

E-mail : dir@cevennes-parcnational.fr

Site web : www.bsi.fr/pnc/

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

France

Iroise

Date de déclaration : 1988

Superficie : 20 613 ha

Division administrative : Syndicat mixte du Parc Naturel Régional d'Armorique (collectivité territoriale) / Bretagne Vivante SEPNB (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne)

Activités humaines :

Le tourisme de tous les jours est un élément important de l'économie locale, car il est la base des activités commerciales sur les îles. Toutefois, les activités de pêche demeurent également importantes. De nombreuses initiatives en matière d'éducation et de formation ont lieu dans la réserve de biosphère, telles que des visites guidées pour les classes scolaires, des expositions, des réunions publiques d'information et des stages.

Adresse de contact :

Madame la Directrice, Réserve de biosphère d'Iroise
15 Place aux foires, BP 27
29590 LA FAOU
FRANCE
Tél. : (33) (0) 2 98 81 90 08 - Fax : (33) (0) 2 98 81 90 09
E-mail : veronique.hetet@pnr-armorique.fr
delphine.kermel@pnr-armorique.fr

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère d'Iroise, située sur la côte de Bretagne, comprend des îles rocheuses et des îlots marins de petite taille, ainsi que des zones marines d'une profondeur de 20 mètres, avec de forts courants et des marées hautes importantes. Du point de vue de la biodiversité elle est très remarquable car elle englobe une large variété d'habitats, comme par exemple, plus de 300 espèces d'algues, de grandes colonies d'oiseaux de mer et des populations de requins pèlerins (*Cetorhinus maximus*) et de phoques gris (*Halichoerus grypus*). L'île d'Ouessant, dont l'altitude ne dépasse pas 60 mètres, présente des prairies où pâturent des moutons. Le paysage est quadrillé par des murs de pierre et de nombreux hameaux.

Des îles, des eaux marines et des fonds de sable ; des communautés d'algues marines dominées par des *Fucus spiralis*, des *F. vesiculosus* et des *Laminaria digitata* ; des graviers, des roches et des fonds rocheux (avec des herbiers de zostères, des communautés d'algues laminaires et de varech) ; des plages de sable fin, des communautés de plages de galets avec des choux marins (*Beta maritima* et *Crambe maritima*) ; des côtes rocheuses et des îlots ; des marécages côtiers, des prairies côtières, des landes sèches ; des pâturages enrichis ; des garrigues (de fougères, de saules) ; des eaux saumâtres « blackwaters » mésotrophes.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

France

Mont Ventoux



Date de la désignation : 1990
Superficie : 85 000 hectares
Division administrative (Provence, Vaucluse)

Activités humaines :

Marquée par une vieille civilisation rurale, la Réserve de biosphère du Mont Ventoux offre une large palette d'héritages historiques, religieux, architecturaux, artistiques et linguistiques. Le patrimoine archéologique est riche et diversifié : ossements, silex, outils de pierre polie, vaisselle et céramiques de l'époque gallo-romaine.

Aujourd'hui, les activités humaines sont encore de nature traditionnelle.

L'agriculture (viticulture, élevage, plantes aromatiques, ...) tient donc une place importante dans la vie socio-économique locale.

La Réserve de biosphère est également tournée vers un tourisme de nature (écotourisme) et de découverte du patrimoine culturel.



Adresse de contact :

M. Ken REYNA
Réserve de biosphère du Mont Ventoux
830 Av du mont Ventoux
84 200 CARPENTRAS
Tel 04 90 63 22 74
Fax 04 90 67 09 07
Mail : ventoux.biosphere@smaemv.fr

Caractéristiques écologiques :

Au cœur de la Provence calcaire, au carrefour des Alpes, du massif central et de la vallée du Rhône, la Réserve de biosphère du Mont Ventoux offre un véritable condensé naturel et culturel des Alpes à la Méditerranée.

Véritable lieu de passage et de contact, cette montagne isolée culminant à 1912 m abrite un curieux télescope biologique. Les habitats naturels et des espèces d'origine méditerranéenne et alpines se côtoient d'une manière à la fois paradoxale et originale. Cette très grande « biodiversité » induit des enjeux de conservation de la nature extrêmement forts.

On dénombre ainsi

Plus de 1 200 espèces végétales sont recensées dont certaines endémiques au Ventoux (Nivéole de Fabre, Silène de Pétrarque).

Plus de 1 400 espèces de papillons (30% des espèces présentes en France).

Plus de 120 espèces d'oiseaux nicheurs (Aigle royal, faucon pèlerin, fauvette mélanocéphale, Chouette de tengmalm, ...).

Issue de renforcements de population et de réintroduction, la grande faune est bien présente (Chamois, Cerf, Mouflon, chevreuil, ...).



France

Archipel de la Guadeloupe

Date de déclaration : 1992

Superficie : 69 707 ha

Division administrative : Parc national de la Guadeloupe

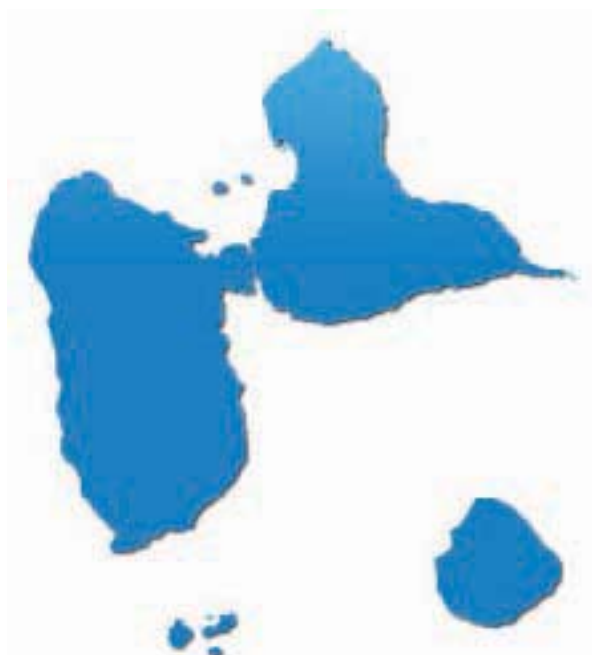
Activités humaines :

En 2000 on estimait à 225 500 les habitants vivant en permanence dans la réserve de biosphère et seul la partie marine de la zone recevait environ 20 000 visiteurs par an. Les menaces pour la réserve de biosphère sont les ouragans, le tourisme, l'ancrage sur les récifs coralliens, la déforestation et la pollution de l'eau. Un plan de gestion a été mis en œuvre en 1998 dont les objectifs étaient le maintien de la biodiversité et d'une bonne qualité de l'eau.

Caractéristiques écologiques :

Située sur l'île de la Guadeloupe dans la mer des Caraïbes, cette réserve de biosphère comprend deux sites géographiquement différents. D'une part, Basse-Terre qui est une forêt tropicale, située à l'ouest de l'île et surmontée par le volcan encore actif de la Soufrière (1467 mètres d'altitude). Cette forêt tropicale, totalement inhabitée, abrite plus de 300 espèces d'arbres et de buissons, en dépit de la présence de l'homme qui, pendant des siècles, a décimé de nombreuses espèces. L'autre site est Grand-Cul-de-Sac Marin, une vaste baie de 15 000 hectares entre Basse-Terre et Grande-Terre où l'on trouve des récifs coralliens, des vasières, des fonds marins de zostères et des forêts de mangroves, des forêts de marais d'eau douce et des marécages. Les «prairies» qui tapissent le fond du lagon offrent un habitat pour les tortues et regorgent de poissons. On trouve en abondance des éponges géantes, des coraux mous, des oursins et des poissons. La mangrove abrite de nombreux oiseaux migrateurs et sédentaires (pélicans, sternes, poules d'eau, canards, hérons et martins-pêcheurs). Certaines parties de la réserve de biosphère sont également reconnues,

depuis 1993, comme un site Ramsar. De nombreuses petites villes et villages dotées de plusieurs installations touristiques se trouvent dans les zones de transition de la réserve de biosphère.



Adresse de contact :

Bernard Patin
Réserve de biosphère de l'Archipel de la Guadeloupe
Habitation Beausoleil, Montéran
97120 SAINT CLAUDE - GUADELOUPE
FRANCE
Tél : (33) (0) 5 90 80 86 07 - Fax : (33) (0) 5 90 80 05 46
E-mail : bernard.patin@espaces-naturels.fr

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

France

Luberon



© Luberon BR

Date de déclaration : 1997

Superficie : 179 600 ha

Division administrative : Parc Naturel Régional du Luberon

Activités humaines :

En 1997, environ 150 000 personnes vivaient dans la réserve de biosphère. Beaucoup d'efforts ont été déployés pour la sauvegarde du patrimoine du Luberon et pour maintenir les activités agricoles. Le tourisme joue un rôle majeur dans l'économie locale et ont s'est efforcé de promouvoir l'écotourisme au moyen de l'éducation environnementale et de l'information du public. La recherche se concentre sur la faune et la flore, permettant des inventaires détaillés des ressources génétiques.



Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est contiguë, dans sa partie nord, à la réserve de biosphère du mont Ventoux. Elle se compose de deux chaînes de montagnes de moyenne altitude : le Luberon et le Vaucluse. La longue histoire des établissements humains a créé un paysage modifié par l'homme et une mosaïque d'habitats et de biotopes d'une riche biodiversité. Le patrimoine culturel date de la préhistoire et est également très riche, avec de nombreux monuments classés, des villes et des villages anciens, des maisons, des manoirs, des fontaines et des chapelles, tous fondus dans le paysage. Toutefois, les méthodes traditionnelles d'utilisation des terres à l'origine de ce paysage ont été complètement abandonnées, ce qui a profondément affecté la faune et la flore. Des « Zones d'intérêt biologique majeur » ont été identifiées et protégées : elles comprennent des forêts de chênes verts (*Quercus ilex*), de pins (*Pinus halepensis*) et de Chêne de Montpellier, des hêtraies, des garrigues, des prairies sèches et des forêts riveraines.



© Luberon BR



© Luberon BR

Adresse de contact :

Pierre Frapa
Réserve de biosphère du Luberon
Parc Naturel Régional du Luberon
60, Place Jean Jaurès
84404 APT
FRANCE
Tél : (33) (0) 4 90 04 42 35
Fax : (33) (0)4 90 04 81 15
E-mail : pierre.frapa@parcduluberon.fr

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

France

Pays de Fontainebleau



© G. Larègle

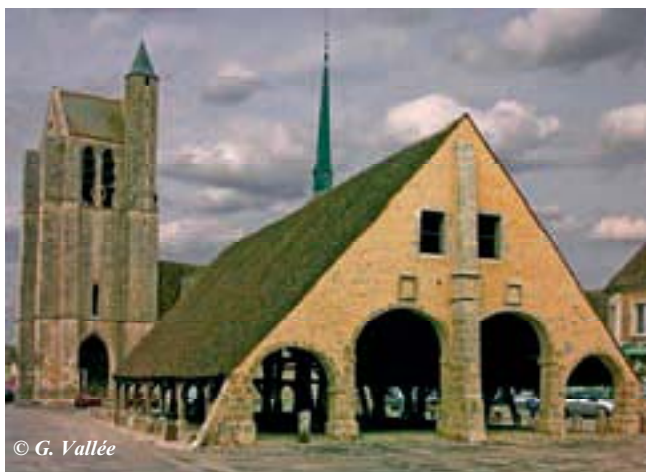
Date de déclaration : 1998

Superficie : 307 370 ha

Division administrative : Office national des forêts, Direction du Parc naturel régional du Gâtinais

Activités humaines :

La forêt de Fontainebleau est un domaine royal depuis le X^e siècle, et le château a été construit au début du XVI^e siècle par François I. La forêt a été étudiée à partir du XVII^e siècle par des naturalistes bien connus (Linné, Jussieu et Buffon) et a aussi attiré des peintres comme Millet, Rousseau, Corot, lesquels ont créé, au XIX^e siècle, l'école de Barbizon. Étant proche de la capitale, la région reçoit un nombre exceptionnellement élevé de visiteurs, ce qui préoccupe beaucoup les gestionnaires.



© G. Vallée

Caractéristiques écologiques :

Située dans la région Île de France, à environ 70 km au sud-est de Paris, cette réserve de biosphère se compose de bois de feuillus tempérés (principalement le chêne, le pin sylvestre et le hêtre), de landes, de zones rocheuses ouvertes et de plusieurs zones humides. La forêt se trouve sur un ancien banc de sable marin qui est parfois recouvert de grès. Ce banc est situé sur une couche de calcaire de Brie et de marnes vertes d'où jaillissent des sources. Les sols dans la zone de la forêt sont très variés ce qui explique la diversité végétale élevée : jusqu'à présent plus de 5 800 espèces de plantes ont été identifiées. La réserve de biosphère comprend deux habitats d'intérêt communautaire qui ont été repris dans le Manuel d'interprétation des Habitats de l'Union européenne, Directive de la flore et de la faune : les landes humides atlantiques septentrionales avec de la bruyère de marais (*Erica tetralix*) et les forêts de pentes, éboulis et ravins (*Polystico-Corylenion*). Elles figurent dans les vingt zones du noyau occupant 3 874 hectares. Le noyau et les zones tampons correspondent à l'unité administrative de la forêt de Fontainebleau, gérée par l'Office national des forêts. La zone de transition se situe essentiellement dans le Parc naturel régional du Gâtinais français, mais comprend également des villages et des villes représentant en 1998, y compris la ville de Fontainebleau, une population de 60 000 habitants.



© R. Larchant



Adresse de contact :

Guillaume Couturier, Coordinateur
Réserve de Biosphère de Fontainebleau et du Gâtinais
Route forestière Tour Denecourt
77300 FONTAINEBLEAU
FRANCE
Tél : (33) (0)1 60 70 35 84 - Fax : (33) (0)1 60 70 29 15
biosphere-fontainebleau-gatinaisfrancais@mab-france.org
www.mab-france.org/fr/reserves/C_fontainebleau.html

* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Grèce

Gorge of Samaria

Date de déclaration : 1981

Superficie : 4 850 ha

Division administrative : Région de Crète, Direction des forêts de Chania

Activités humaines :

La zone désignée comme réserve de biosphère n'est actuellement pas habitée (1999). La région autour de la gorge est intéressante d'un point de vue culturel, puisqu'elle abrite d'anciennes ruines, des églises et des châteaux. Le tourisme est l'activité économique principale de la région; cependant, les activités sont restreintes dans le parc national. Un centre de visiteurs existe à l'entrée de la gorge.

Adresse de contact :

Hariklia Kargiolaki, Samaria Biosphere Reserve
Chrysopgi
73100 CHANIA
GRÈCE
Tél : (30 821) 92287
Fax : (30 821) 91295
E-mail : hkargiolaki@cha.forthnet.gr

Caractéristiques écologiques :

Située sur la côte sud-ouest de la Crète, cette réserve de biosphère et ce parc national sont une zone calcaire montagneuse qui doit sa renommée à la profonde et étroite gorge de Samaria. La zone comprend des exemples de forêts Méditerranéennes de haute altitude -y compris les peuplements vierges de cyprès commun (*Cupressus sempervirens*)- des maquis et de la garrigue. Parmi la faune typique de la Méditerranée, la chèvre sauvage de Crète (*Capra cretensis aegagrus*) endémique est bien connue. Dans le passé, comme dans la plupart des régions de Méditerranée, toute la région était soumise aux pâturages et à l'extraction du bois.

On y rencontre des plantes aromatiques xérophytiques de la garrigue comme le pistachier (*Pistacia* sp.), la sauge de Jerusalem (*Phlomis fruticosa*), le thym (*Thymus capitatus*), le ciste à feuilles de sauge (*salviaefolius Cistus*), le ciste de Crète (*C. creticus*), etc ; des forêts de pins de Calabre (*Pinus brutia*) et de cyprès communs (*Cupressus sempervirens*) avec des chênes (*Quercus* spp.) ; une végétation de désert et pseudo-alpine ; des communautés riveraines ; des champs naturellement reboisés ; des rochers escarpés presque hors-sol ; un plateau montagneux (le plateau d'Omalos).



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Grèce

Mont Olympe

Date de déclaration : 1981

Superficie : 4 000 ha

Division administrative : Direction des forêts de Pieria

Activités humaines :

En 1999 on estimait à environ 120 000 touristes nationaux et 60 000 étrangers les visiteurs annuels de ce centre de la mythologie grecque, qui, d'après Homère, abrite les palais de douze dieux grecs. Un centre des visiteurs a été mis en place à l'entrée du parc national. En coopération avec les collectivités situées à l'extérieur de la réserve de biosphère, la Direction des forêts de Pieria organise des séminaires sur les questions environnementales destinés aux adultes et aux scolaires.

Adresse de contact :

Pavlos Andredakis

Terma Ipirou

60100 KATERINI

GRÈCE

Tél : (30 351) 23720

Fax : (30 351) 3585

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située dans la partie orientale de la Grèce continentale et couvre les collines calcaires de l'est et du sommet du mont Olympe (2914 m). Le paysage se compose de maquis et broussailles sclérophylles méditerranéennes, de forêts de hêtres, de chênes, de pins (*Pinus nigra*) ainsi que de prairies à l'étage montagne et alpin. La réserve de biosphère est gérée comme un parc national et de ce fait il n'y a pas d'habitat dans la région. Dans le passé, comme presque partout autour de la Méditerranée, l'endroit a été soumis à un pâturage intensif et un abatage des bois. Mais aujourd'hui, pour le pâturage, la chasse, la cueillette d'herbes et l'extraction de bois, les collectivités locales utilisent la zone tampon de la réserve de biosphère. Cependant, dans cette dernière, la principale activité économique reste le tourisme.

On y trouve : des maquis dominés par le chêne vert (*Quercus ilex*), l'arbousier (*Arbutus unedo*), le filaire (*Phyllaria media*) et le chêne Kermes (*Q. coccifera*) ; des bois de conifères et des forêts dominées par le pin noir d'Europe (*Pinus nigra* sous espèce *pallasiana*), le hêtre (*Fagus spp.*) et le chêne (*Quercus spp.*) ; des prairies ; des ravins à l'étage de montagne et sous-alpin ; des bois de pins de Bosnie (*Pinus heldreichii*) ; des espaces forestiers ; des prairies de l'après neige dominées par le vulpin des prés (*Alopecurus Gerardi*) ; des landes herbeuses avec solifluction dominées par *Sesleria korabensis*, *Festuca graeca* et *Carex kitaibelliana* ; des éboulis ; des anfractuosités rocheuses.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Hongrie (Rép.)

Parc national Aggtelek



© Aggtelek BR

Date de déclaration : Mai 1979

Superficie : 20 ha

Division administrative : Comitat de Borsod-Abaúj-Zemplén

Activités humaines :

- Les habitants de la zone tampon : 1000 de façon permanente, 1200 de manière saisonnière
- Le pâturage contrôlé du printemps à l'automne
- Le fauchage pour l'alimentation, durant l'hiver ; du bétail
- Le tourisme
- La gestion de l'habitat à des fins de protection de la nature

Statut de protection :

Comme paysage protégé, créé le 19 Décembre 1978.

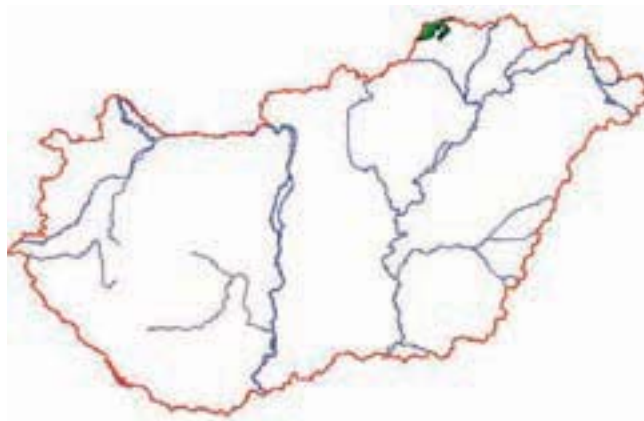
Comme parc national, créé le 1 Janvier 1985 par le décret présidentiel 7 / 1984. (XII. 29.) émis par l'Autorité nationale pour la conservation de la nature.

Par les déclarations renouvelées du Ministère de l'Environnement et de l'Eau qui ont été validées par le décret n ° 134/2007. (XII. 27.).

Par sa désignation comme réserve de biosphère suite au décret présidentiel n ° 2100/1980 émis par l'Autorité nationale pour la conservation de la nature et la protection de l'environnement, déclaration validée par le décret n ° 7 / 2007. (III. 22.) du Ministère de l'Environnement et de l'Eau.

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère (RB) Aggtelek est une aire protégée transfrontalière formant une unité biogéographique avec la RB voisine slovaque du Karst. La RB Aggtelek est une zone de basses montagnes karstiques dominée par des divers forêts sempervirentes (principalement des chênes et des charmes). Des prairies demi sèches, riches en espèces et des prairies humides sont également des paysages typiques. Cette remarquable mosaïque d'habitats abrite divers éléments de la faune des Carpates, de la Méditerranée, de la région de Dacie, etc. Il existe près de 260 grottes dans la RB où plusieurs invertébrés endémiques ont été trouvés. Une gestion et une utilisation traditionnelle des terres est encore la norme.



© Aggtelek BR

Adresse de contact :

Jósvafő
Tengerszem oldal 1
3758
RÉP. DE HONGRIE

E-mail : info.anp@t-online.hu
Site web : <http://www.anp.hu>



© Aggtelek

Hongrie (Rép.)

Parc national de Hortobágy



© Hortobágy BR

Date de déclaration : Mai 1979

Superficie : 55 372 ha

Division administrative : Comitat de Hajdú-Bihar

Activités humaines :

- Les habitants de la zone tampon: de façon permanente 200, de manière saisonnière 400
- Le pâturage contrôlé du printemps à l'automne, puisqu'il s'agit de l'activité principale
- Le fauchage pour l'alimentation du bétail, durant l'hiver
- La coupe des roseaux
- Le tourisme
- La gestion de l'habitat à des fins de protection de la nature.



© Hortobágy BR

Adresse de contact :

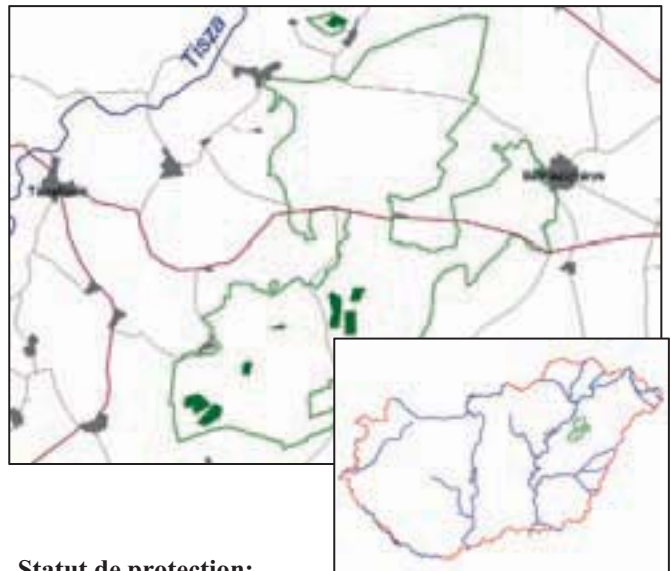
DEBRECEN
Sumen u. 2
4024
RÉP. DE HONGRIE
E-mail : hnp@hnp.hu
Site web : <http://www.hnp.hu>

Caractéristiques écologiques :

Les vastes basses terres plates (à l'origine zone inondée occasionnellement ou en fonction des saisons) dominent le paysage herbeux formé de fétuques (*Festuca*) sur un cône de déjection de l'âge glaciaire. Lits de rivières abandonnés ou recouverts de marais, fossés d'érosion et richesse des fonctionnalités microtopographiques sont typiques de l'endroit. Ils forment une mosaïque d'habitats remarquables. Les principaux types de sols sont constitués de différentes formations alcalines. C'est, en Europe, la plus grande présence continentale de sols sodiques et alcalins (à l'exception de la région semi-désertique du cours inférieur de la rivière Volga), et également la plus grande prairie naturelle / semi naturelle continue de la partie mentionnée du continent. De nos jours, le paysage est une prairie, sans arbres, avec des taches étendues des marais alcalins, très atteinte par le pastoralisme extensif traditionnel.



© Hortobágy BR



Statut de protection:

Comme parc national, créé le 1 Janvier 1973 par décret présidentiel 185-51/1972 de l'Autorité nationale pour la conservation de la nature.

Par les déclarations renouvelées du Ministère de l'Environnement et de l'Eau qui ont été validées par le décret n ° 134/2007. (XII. 27.).

Par sa désignation comme réserve de biosphère suite au décret présidentiel n ° 2100/1980 de l'Autorité nationale pour la conservation de la nature et la protection de l'environnement, déclaration validée par le décret n ° 7 / 2007. (III. 22.) du Ministère de l'Environnement et de l'Eau.

Hongrie (Rép.)

Kiskunság



© Kiskunság BR

Date de déclaration : 1979

Superficie : 30 627 ha

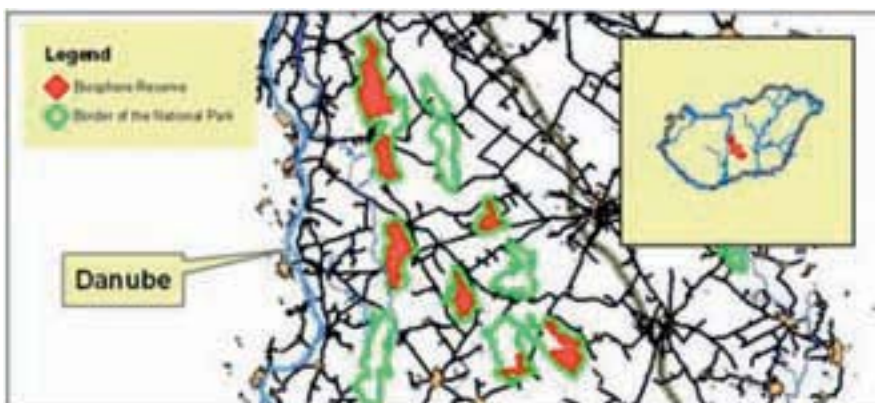
Division administrative : Comitat de Bács-Kiskun

Activités humaines :

- Le pâturage contrôlé sur les prairies est typique et appliqué
- La coupe et collecte de roseaux et d'herbe
- Des travaux de dragage dans la zone marécageuse afin de créer des eaux libres est également une méthode de gestion appliquée
- La culture locale contrôlée des forêts
- L'extirpation des espèces exotiques des zones protégées est la méthode de gestion courante
- À une altitude plus élevée il existe des terres labourables où la culture sous contrôle est en cours
- Tourisme restreint et organisé
- Recherche

Statut de protection :

Protégé par le décret N° 1800/1974 de l'OKTH (l'Autorité nationale pour la conservation de la nature et la protection de l'environnement) et le décret N° 134/2007 (XII. 27) du KVM (Ministère de l'Environnement et de l'Eau).



Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère (RB) hongroise de Kiskunság se situe entre le Danube et la rivière Tisza. Ses éléments constitutifs sont situés le long de la plaine du Danube, ainsi que dans le Plateau du Sable. Dans la RB, les cinq unités distinctes qui prédominent sont : des terres saturées de sel aux vastes horizons, des plateaux de sable vallonnés, des marais et des tourbières mal drainés, des prairies humides. Il s'agit de la mosaïque qui compose le parc et qui explique son caractère diversifié et la richesse de sa faune, comme les unités individuelles appartenant au paysage et les types d'habitat. L'agriculture diversifiée et le mode de vie des fermes isolées sont également devenu un trait distinctif de la région. De ce fait, il n'est pas surprenant que, outre les conditions naturelles, les traditions ethnographiques et culturelles contribuent également au caractère distinctif de la réserve de la biosphère et de ses alentours.



© Kiskunság



© Kiskunság

Adresse de contact :

Kecskemét
Liszt F. u. 19
6000
RÉP. DE HONGRIE

E-mail : mailknp@knp.hu
Site web : <http://knp.nemzetipark.gov.hu>

Hongrie (Rép.)

Lac Fertő



Date de déclaration : 1979

Superficie : 12 524 ha

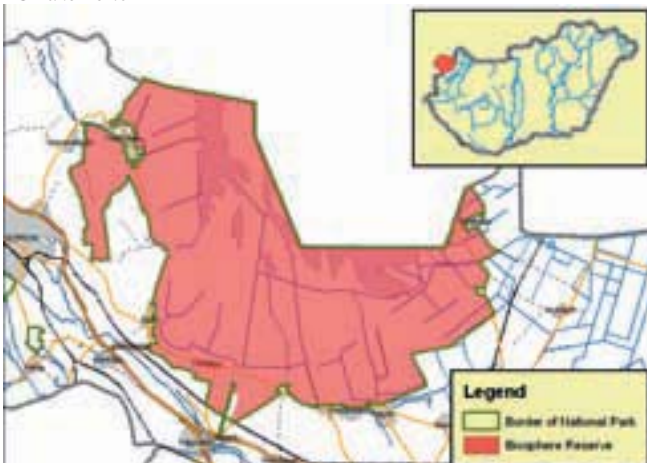
Division administrative: Comitat de Győr-Moson-Sopron

Activités humaines :

- Le pâturage contrôlé sur les prairies est typique et appliqué
- La coupe de roseaux et le fauchage de foin
- Reconstruction des habitats humides alcalins peu profonds
- La gestion contrôlée des forêts
- L'extirpation des espèces exotiques des zones protégées
- À une altitude plus élevée il existe des terres labourables où la culture sous contrôle est en cours
- Tourisme restreint et organisé
- Recherche



© Lake Fertő BR



Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère (RB) du lac Fertő en Hongrie se situe en bordure nord-ouest du pays, sur la frontière austro-hongroise. La RB s'étend des zones humides peu profondes, temporaires et alcaline (de l'Est) au lac Fertő lui-même jusqu'à la zone de collines calcaires xérotiques (à l'Ouest). Les principales caractéristiques écologiques des zones humides sont, à l'est, des sols alcalins avec des mares de formes changeantes, peu profondes, à la teneur en sel élevée et une dense végétation de roseaux abritant la faune ornithologique du lac. La partie occidentale du lac est entourée par les collines de Leitha-calcaire avec leurs pentes couvertes de steppes pannoniennes xérotiques, puis des forêts et des prairies humides à une plus basse altitude. Il existe aussi des grandes zones couvertes de vignobles (dont le célèbre cépage local traditionnel est le Blaufränkisch de Sopron). Ce sont les éléments de la structure en mosaïque du parc qui fait sa diversité écologique et la variété des paysages. Outre les conditions naturelles, les traditions culturelles soutiennent également le caractère distinctif de la réserve de la biosphère et la zone environnante.



Statut de protection :

Protection par le décret n° 19/1977. de l'OKTH (l'Autorité nationale pour la conservation de la nature et la protection de l'environnement), création du parc national par le décret n° 2/1990 du KTM (Ministère de l'Environnement et du Développement régional).



Adresse de contact :

Sarród
Rév-kócsagvár
9435
RÉP. DE HONGRIE
E-mail : fhnplitkarsag@netmail.kvvm.hu
Site web : <http://fhnpl.nemzetipark.gov.hu>

Hongrie (Rép.)

Forêt de Pilis



© Pilis BR

Date de déclaration : Février 1981

Superficie : 25 367 ha

Division administrative : Les Comitats de Pest et de Komárom-Esztergom

Statut de protection :

La réserve de biosphère (RB)

Zone de protection du paysage : créée en 1978

Désignation comme réserve de biosphère (RB) : proclamée par l'UNESCO en 1981

Déclaration validité par décret n° 7 / 2007. (III. 22.) du Ministère de l'Environnement et de l'Eau

Parc national : créé le 20 Novembre 1997 par le décret présidentiel 34/1997 du Ministère de l'Environnement et du Développement régional. Déclaration reprise et validée récemment par le décret n° 134/2007. (XII. 27.) du Ministère de l'Environnement et de l'Eau.



Adresse de contact :

BUDAPEST

Hűvösvölgyi út 52

1021

RÉP. DE HONGRIE

Site web : <http://www.dinpi.hu>, dinpi@dinpi.hu

Caractéristiques écologiques :

La partie nord de la zone est constituée de roches pyroclastiques andésites du Miocène moyen, la partie sud-ouest de roches carbonatées du Trias supérieur, de calcaire du Dachstein et de Hauptdolomite. L'arrivée du Danube, à l'époque glaciaire, a créé un spectacle grandiose. Les collines qui flanquent le fleuve sont les restes des terrasses du Danube. Les types de végétation caractéristiques de la moyenne montagne sont les forêts de chênes sessiles et de chênes chevelus (*Quercetum petraeae-cerris*) et de chênes-charmes (*Quercus petraeae-Carpinetum*). Les espèces suivantes se rencontrent également dans la région : *Mercurialis-Tiliaetum*, *Parietario-Aceretum*, *Phyllitidi-Aceretum*. Sur les pentes escarpées du sud-ouest, le couvert végétal typique des ravins se compose d'une mosaïque de forêts et de prairies rocailleuses. Un nombre élevé d'endémismes apparaissent dans la région. La population la plus importante d'une relique de fenouil endémique des Carpates (*Ferula sadleriana*) peut également y être trouvée. Dans les contreforts, à la place des anciens vignobles et vergers, des prairies steppiques secondaires très diversifiées se sont formées. Actuellement, les pratiques les plus importantes d'utilisation des terres sont les activités forestières visant à créer et maintenir des forêts semi-naturelles. Le tourisme, bien que présent, même dans le noyau de la RB, est plus important dans la zone de transition. En effet, une augmentation marquante du nombre d'habitants temporaires peut être observée tout au long de la période des vacances.



© Pilis BR

Activités humaines :

Zone tampon : inhabitée

Type dominant d'activité :

- Gestion des forêts : dans le noyau toutes les activités sont strictement contrôlées par l'autorité de protection de la nature

- Tourisme : la RB est située dans un coude du Danube ; elle est la troisième attraction touristique la plus importante de Hongrie. Chaque année la région reçoit plus d'un million de visiteurs.



© Pilis BR

Irlande

North Bull Island

Date de déclaration : 1981

Superficie : 1 008 ha

Division administrative : Parks & Landscape Services Division, Dublin Corporation

Activités humaines :

En plus de sa valeur écologique, l'île possède une importante fonction éducative et de loisirs appréciée par les groupes scolaires et les visiteurs d'un jour de Dublin. Deux terrains de golf sont situés sur l'île et il y a des possibilités d'activités nautiques dans les eaux adjacentes. En appliquant le concept de réserve de biosphère, l'ambition est de réconcilier ces usages multiples dans cet endroit restreint.

Adresse de contact :

Gerry Barry
Parks and Landscape Services Division
Wood Quay
Dublin 8
IRLANDE
Tél : (353 1) 672 2222 - Fax : (353 1) 670 7332

Caractéristiques écologiques :

L'île de North Bull est située à seulement 7 km au nord-est du centre ville de Dublin, dans la baie. C'est une petite île, de 5 km de long, construite il y a 200 ans contre une digue artificielle. La réserve de biosphère est importante du point de vue de la préservation car elle permet la présence de marais d'eau salée bien développés et de systèmes de dunes affichant toutes les étapes de leur développement, de la première phase de la colonisation jusqu'à leur maturité stable et complète. La région est également importante pour la nidification et l'hivernage des oiseaux aquatiques; elle est également désignée comme un site Ramsar.

Près salais avec salicorne (*dolichostachya* et *S. Salicornia europaea*), puccinellie maritime (*Puccinellia maritima*) et lavande de mer (*Limonium humile*); complexe de dunes de sable avec des salicornes (*Salsola kali*), de la roquette de mer (*Cakile maritima*), du chiendent des sables (*Agropyron junceiforme*), etc. ; plages; bas fonds sableux lagunaires, bas fonds lagunaires vaseux avec des algues, telles que *l'Enteromorpha intestinalis*, *E. compressa* et laitue des mers (*Ulva lactuca*); prairies de salicornes.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Irlande

Killarney

Date de déclaration : 1982

Superficie : 10 129 ha

Activités humaines :

L'histoire humaine a également laissé sa marque dans la zone de Killarney, p.ex. avec les restes bien conservés de l'abbaye de Inisfallen sur une île dans le Lough Leane, ou de l'abbaye de Muckross, ou encore de Muckross House, qui sert aujourd'hui de centre pour les visiteurs. Le Centre d'éducation du parc national de Killarney joue un rôle éducatif important au sein du parc national et de la réserve de biosphère, une des plus célèbres destinations touristiques en Irlande

Adresse de contact :

Killarney National Park
Muckross, Killarney
County Kerry
IRLANDE
Tél : (353 64) 314 40
Fax : (353 64) 339 26

Caractéristiques écologiques :

Située juste au Sud-ouest de la ville de Killarney, dans le Sud-ouest de l'Irlande, cette RB et le parc national comprend les montagnes et les forêts qui entourent le lac Lough Leane et ses petits lacs voisins, des landes, des parcs et des jardins. Une grande partie de la forêt naturelle a disparu, mais les fragments restants figurent comme les plus étendus du pays. En raison des différentes géologies de la RB, trois types principaux de forêts peuvent être distingués : des bois de chêne sessile (*Quercus petraea*) avec du houx (*Ilex aquifolium*) sur le grès; des ifs (*Taxus baccata*) sur presque toutes les zones de calcaire dénudées et de la forêt dominée par l'aulne glutineux sur certains endroits le long de la rive Nord-est du lac Lough Leane et d'autres zones mal drainées.

Parmi les effets actuels de l'intervention de l'homme et de l'utilisation de la région on peut citer les boisements de conifères, l'eutrophisation des lacs et les activités touristiques. Une autre influence humaine a été l'introduction, il y a longtemps, d'espèces exotiques qui ont eu un impact sur les écosystèmes naturels de Killarney. Les espèces introduites qui ont eu le plus de répercussion sont le *Rhododron ponticum* et le cerf sika. Ce dernier provoque le surpâturage du sol et présente une menace potentielle pour l'intégrité génétique du cerf rouge indigène.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Israël

Mont Carmel



© D. Rotem

Date de déclaration : 1996

Superficie : 266 km²

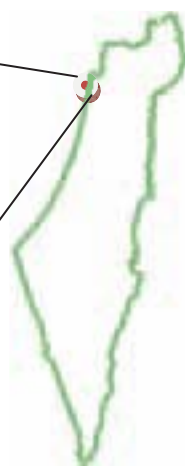
Division administrative : Nature and Parks Authority (NPA) d'Israël

Activités humaines :

- Coupe d'arbres par le citoyen local dans le cadre de la gestion de la forêt et du maquis.
- Agriculture : de très intense dans les zones de transition à plus traditionnelle / écologique dans la zone tampon.
- Les zones de pique-nique, les sentiers pédestres, les marchés traditionnels et l'artisanat sont situés dans les zones tampon et de transition.
- Les activités de recyclage ont lieu dans de nombreuses communautés.
- Des programmes d'éducation traitant de la protection de la nature et du patrimoine.

Statut de protection :

Les zones centrales sont des réserves naturelles. Les principales parties de la zone tampon sont des parcs nationaux ou des forêts gérées par le Keren Kayemeth LeIsrael (KKL).



Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère (RB) du mont Carmel est située dans le nord-ouest d'Israël. Elle se compose de maquis en milieu semi-aride (végétation ligneuse à feuilles dures), d'une zone de montagne et de deux types de littoral : rochers et sable. Le premier est l'uni-



© D. Rotem

que et très diversifié représentant d'un des derniers récifs Kurkar existant dans le monde, tandis que l'autre est essentiel comme lieu de nidification pour les tortues de mer caouannes et vertes. Le mont Carmel est très diversifié géologiquement. Calcaire, dolomite et craie sont les roches principales et au moins quatre différentes éruptions volcaniques sous-marines peuvent être distinguées permettant aux géologues de déterminer une datation précise des processus géologiques. Le maquis et sa biodiversité sont représentés dans trois zones noyaux, déterminées d'après les différents types de végétation : native de pin d'Alep (*Pinus halepensis*), de chêne kermès (*Quercus calliprinos*) et de chêne Mont Tabor (*Quercus ithaburensis*), chacune comme une espèce dominante traitant de la diversité de végétation unique dans son environnement. Les points saillants de la biodiversité dans la réserve sont la salamandre tachetée (*Salamandra inframaculata*), la RB de Carmel étant le point le plus au sud du monde où l'espèce peut être trouvée. Elle s'adapte aux conditions arides en déposant ses larves dans des mares hivernales temporaires tandis que le reste de l'année elle se cache dans les rochers. Le chevreuil et le daim ont été réintroduits comme le vautour fauve et le vautour percnoptère d'Egypte ainsi que le très rare aigle de Bonelli. Concernant les fleurs, le lys de la Madone (*Lilium candidum*) fleurit sur des falaises à l'écart et plus de dix espèces d'orchidées peuvent être trouvées dans la réserve.



© D. Ro-

Adresse de contact :

Dotan Rotem
Am ve'olamo 3
JERUSALEM
ISRAËL
Tél : (057)-7762196
E-mail : dotanrotem@npa.org.il



© D. Rotem

Date de déclaration : 1977

Superficie : 8 500 ha

Division administrative : Ministero Delle Risorse Agricole, Alimentari e Forestali Gestione Ex A.S.F.D.

Activités humaines :

En 1989, environ 50 personnes, principalement des agriculteurs et des pêcheurs, vivaient dans la réserve de biosphère. En raison de sa proximité avec Rome, la région est une destination populaire pour les touristes qui entraîne une certaine pression sur l'écosystème, en particulier les dunes côtières. Un autre défi pour la gestion de la réserve de biosphère est faire face à l'eutrophisation et la pollution de l'eau des lacs côtiers dues aux eaux résiduaires urbaines et aux activités agricoles. Des activités d'éducation environnementale ont lieu dans le parc national où un écomusée fournit des informations aux visiteurs.

Caractéristiques écologiques :

Située à environ 100 km au sud de Rome, sur la côte tyrrhénienne, la réserve de biosphère de Circeo présente une diversité des écosystèmes méditerranéens. Elle comprend une forêt de plaine située sur une série de dunes continentales, trois lacs côtiers, des zones marécageuses et le massif calcaire du mont Circeo (541 m) ainsi que des champs agricoles et les pâturages. La réserve de biosphère se confond partiellement avec le Parc national du Circeo et comprend un site Ramsar.

Bois de chêne à feuilles caduques dominée par le chêne pédonculé (*Quercus pedunculata*), le chêne chevelu (*Q. cerris*) et le chêne hongrois (*Q. frainetto*) auxquels se joignent le frêne pleureur à bois doré (*Fraxinus oxycarpa*), l'aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) et l'orme anglais (*Ulmus procera*) ; végétation de type méditerranéen qui comprend : le chêne vert (*Q. ilex*) avec sous-bois de pistachiers lentisques (*Pistacia lentiscus*), d'alavert (*Phillyrea latifolia*) et de bruyère arborescente (*Erica arborea*), des marais avec frêne pleureur à bois doré (*Fraxinus oxycarpa*), du saule gris (*Salix cencerea*), du chêne pédonculé et de l'aulne ; végétation anthropique de pins, d'eucalyptus et de peupliers ; lacs ; dunes côtières ; agro écosystèmes produisant des melons d'eau, des tomates, des poivrons, etc.



Adresse de contact :

Mario Priolo
Riserva della Biosfera del Circeo
Via Carlo Alberto, 107
04016 SABAUDIA LT
ITALIE
Tél : (39 0773) 511 385
Fax : (39 0773) 510 503
E-mail : pn.circeo@parks.it

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.



© Collemeluccio-Montedimezzo BR

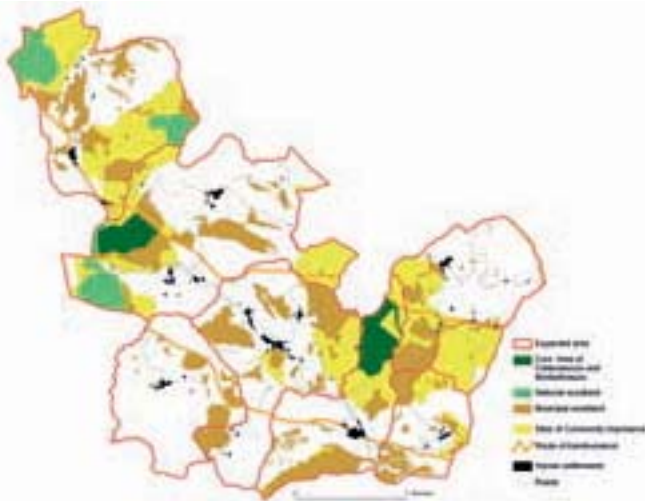
Date de déclaration : 1977

Superficie : 637 ha

Division administrative : Isernia, Molise

Statut de protection :

- Réserve nationale
- Réserve biogénétique (Collemeluccio, 160 ha)
- Zones de protection spéciale
- Sites d'importance communautaire



Caractéristiques écologiques :

Dans Collemeluccio on trouve : bois de sapins argentés (70%) et bois de chênes de Turquie (30%). Dans Montedimezzo : bois de chênes de Turquie (45%), bois de hêtres (45%) et bois de charmes houblon (*Ostrya carpinifolia*) (10%). La réserve de biosphère abrite actuellement 377 entités de plantes vasculaires (enquête 2006-07), réparties en 75 familles et 240 genres. En 2007, on a également mené une enquête sur la faune aviaire et on a enregistré 37 espèces dans Montedimezzo et 32 espèces dans Collemeluccio. Durant la même période, en ce qui concerne les espèces de vertébrés répertoriées dans les annexes de la Directive 92/43/CEE de l'Union européenne « Habitat », il convient de mentionner : la salamandrine à lunettes (*Salamandrina terdigitata* dans les annexes II et IV), la grenouille endémique d'Italie (*Rana italica* dans l'annexe IV), le crapaud sonneur à pieds épais (*Bombina pachypus* dans les annexes II et IV), le loup (*Canis lupus* dans les annexes II et IV), le putois (*Mustela putorius* dans l'annexe V).

Activités humaines :

- Tourisme durable
- Recherche et surveillance

Les deux forêts ne suivent pas les critères de zonage MAB selon la Stratégie de Séville. Une fois obtenue, en 2002, la participation de la population et des intervenants locaux, un Consortium ASSO a été créé avec l'objectif prioritaire d'étendre la réserve de biosphère et de participer à une nouvelle gestion durable des ressources. Le consortium ASSO est composé de 7 municipalités, de la région de Molise, du Service national des forêts et de l'Université de Molise.



Adresse de contact :

Corpo Forestale dello Stato,
Ufficio Territoriale per la Biodiversità
86170 ISERNIA IS
ITALIE
E-mail : utb.isernia@corpoforestale.it

Date de déclaration : 1979

Superficie : 290 ha

Division administrative : WWF Italia pour le Comité de gestion du Ministère de l'environnement et le Conseil de la réserve

Activités humaines :

Cette petite réserve de biosphère (290 ha) n'est pas habitée, mais de nombreux touristes apprécient les visites guidées sous-marines ou celles du château de la famille des Habsbourg et de son jardin. La pêche commerciale et celle d'amateurs, ainsi que d'autres activités récréatives empiètent sur l'habitat marin. L'un des défis de la réserve de biosphère est de faire participer dans la gestion toutes les parties prenantes telles que les pêcheurs traditionnels et la communauté locale, l'industrie du tourisme, les organisations non gouvernementales, les universités et les municipalités. La zone est gérée par World Wildlife Fund qui opère pour le compte du Ministère italien de l'environnement et de la protection du territoire.

Adresse de contact :

Roberto Odorico
Riserva Marina di Miramare
Viale Miramare 349
34014 TRIESTE TS
ITALIE
Tél : (39 040) 224 147
Fax : (39 040) 224 147
E-mail : odorico@shoreline.it
odorico@com.area.trieste.it
Site web : riservamarinamiramare.it

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère et la réserve marine Miramare est située seulement à 7 km de la ville de Trieste, sur le golfe de Trieste, à proximité de la frontière slovène. Elle présente un promontoire rocheux karstique avec des falaises côtières et des plages. Les habitats marins présentent un intérêt particulier dans la perspective de conservation de la zone de marée qui abrite de nombreuses espèces endémiques, telles que les algues *Fucus virsoides*, et des falaises servant de lieu de repos à une faune benthique diversifiée. L'objectif de la réserve de biosphère est de maintenir la diversité biologique dans le milieu marin autour de Trieste par un travail de recherche scientifique et de surveillance. Une formation sur l'environnement conçue pour les étudiants et le public est également une activité importante de cette zone.

Varech marin (*Zostera marina*) et prairies de paille de mer (*Cymodocea nodosa*) ; dans la zone soumise à la marée des espèces endémiques, telles que les algues *Fucus virsoides* ; des falaises aux pieds desquelles se rassemblent de nombreuses espèces commerciales de poissons; végétation méditerranéenne sclérophylle sur la partie terrestre.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Italie

Cilento and Vallo di Diano

Date de déclaration : 1997

Superficie : 181 000 ha

Division administrative : Ente Parco, Ministère italien de l'environnement

Activités humaines :

Le patrimoine culturel est particulièrement riche : traces d'occupation humaine remontant au Paléolithique, vestiges archéologiques et historiques d'une succession de civilisations. En 1999, environ 300 000 personnes vivaient en permanence dans cette réserve de biosphère, principalement dans la zone de transition. Un effort particulier est fait pour créer des possibilités d'emploi dans les zones rurales de l'intérieur en stimulant les entreprises locales, la restauration du patrimoine rural, la réactivation de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche et la promotion de l'écotourisme. La production d'huile d'olive dans le Cilento découle d'une longue tradition, qui remonte au Moyen Age quand des moines bénédictins ont planté des oliviers. Durant les dernières années, la région a souffert de l'importation d'huiles d'olive bon marché et de l'émigration de la population. Pour remédier à ces problèmes, une coopérative locale d'huile d'olive a introduit des techniques d'agriculture biologique, et la vente de l'huile avec son propre label de qualité. Un centre de recherche a été établi pour étudier les oiseaux de proie et la migration des oiseaux entre l'Afrique et l'Europe.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située au sud du centre de l'Italie, et borde la mer Tyrrhénienne. Elle se distingue par des montagnes basses dolomites avec des caractéristiques typiques karstiques telles que des gouffres et des grottes. Le littoral est constitué de falaises, de baies et de plages de sable, avec des grottes marines et des sources d'eau douce. La végétation sclérophylle méditerranéenne est divisée en de nombreux habitats selon l'altitude, allant de la garrigue côtière sèche aux régions boisées de chênes verts, de forêts mixtes de chênes, de charmes, d'aulnes et de peuplements naturels de hêtres européens, jusqu'aux prairies d'altitude. La faune est connue pour ses oiseaux, notamment ses oiseaux de proie.

Les habitats du littoral et la végétation halophile sont dominés par le Criste marine (**Crithmum maritimum**), le Limonium multiforme et le Limonium remotispiculum ; des dunes maritimes et continentales dominées par l'oyat (*Ammophila arenaria*) ; des zones arbustives sclérophylles avec l'endémiques Genêt faux raisin d'ours (*Genista ephedroides*) ; des prairies semi-naturelles et naturelles caractérisées par la Sarriette de Grèce (*Micromeria graeca*), la nigelle de Damas (*Nigella damascena*) et la cousteline (*Reichardia picroides*) ; les habitats rocheux avec des espèces endémiques telles que les primevères (*Primula palinuri*), des Œillets (*Dianthus rupicolae*) et l'Iberis toujours fleuri (*Iberis semperflorens*), des forêts de chênes (*Quercus ilex*), de conifères (*Pinus halepensis*) et de châtaigniers (*Castanea sativa*).



Adresse de contact :

Gabriele De Filippo
Parco Nazionale del Cilento e Vallo di Diano
Palazzo Mainenti - via Filippo Palumbo, 18
84078 VALLO DELLA LUCANIA SA
ITALIE
Tél : (39 0974) 719911
Fax : (39 0974) 7199271

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Italie

Somma-Vesuvio and Miglio d'Oro

Date de déclaration : 1997

Superficie : 13 500 ha

Division administrative : Ente Parco, Ministère italien de l'environnement

Activités humaines :

En 1999, la population locale de 200 000 personnes pratiquait essentiellement l'agriculture, toutefois les activités traditionnelles sont en déclin. Des mesures sont prises pour renouveler l'intérêt pour le patrimoine rural et développer le tourisme culturel, ainsi que l'écotourisme.

Adresse de contact :

Maurizio Fraissinet
Parco Nazionale del Vesuvio
P.zza Raffaele Capasso
80040 S. SEBASTAINO AL VESUVIO NA
ITALIE
Tél : (39 081) 771 7549
Fax : (39 081) 771 8215

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située sur le golfe de Naples et englobe le Vésuve, volcan actif, bien connu pour son éruption en 79 après J.-C., qui recouvrit la ville de Pompéi. La réserve de biosphère comprend le Parc du Vésuve qui est strictement protégée et sa zone de transition sur le littoral environnant. Les « zones archéologiques de Pompéi, d'Herculanum et de Torre Annunziata » sont également inscrites sur la Liste du patrimoine mondial. Cette zone est habitée depuis l'Antiquité et comprend la ville de Pompéi ainsi que les Villas du Vésuve, construites par de riches familles napolitaines aux XVIe et XVIIe siècles. La longue histoire des études sur la colonisation de la végétation sur les laves d'époques différentes présente un intérêt de recherche tout particulier. Les domaines d'agriculture traditionnelle sont variés : fruits, vignes et fleurs. La faune est relativement pauvre, mais le site est un site de repos et une aire de rassemblement pour les oiseaux migrateurs.

Les habitats sur les coulées de lave contiennent des lichens (*Stereocaulon vesuvianum*), des hélianthèmes (*Helianthemion guttati*), des immortelles (*Helichrysum litoreum*), etc. ; des communautés de maquis, des forêts de chênes verts (*Quercus ilex*) ; des forêts mixtes de chênes truffiers (*Quercus pubescens*), d'érable à feuilles obtuses (*Acer obtusatum*) et d'érables (*Acer neapolitanum*).



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Italie

Valle del Ticino

Date de déclaration : 2002

Superficie : 97 140 ha

Division administrative : Lombardie : Consorzio « Parco Regionale Valle del Ticino » ; Piémont : Ente di gestione del parco naturale Valle del Ticino

Activités humaines :

En 1999, les 432 700 personnes qui vivaient dans la réserve de biosphère étaient principalement occupées dans les activités de service et l'industrie. La désignation comme réserve de biosphère sert d'«outil» pour que la gestion de la zone vise à adapter les activités économiques, afin que la conservation de ce paysage culturel, avec sa riche histoire, soit assurée en coopération avec les collectivités locales. Les collectivités rurales espèrent bénéficier de l'accroissement des modes de gestion durable de la région comme l'écotourisme et les activités récréatives, l'éducation et la formation environnementale. Au sien des parcs naturels du Tessin Piémontais et Lombard ont été créées des centres d'information pour visiteurs, des sentiers pédestres et des pistes cyclables. Ces dernières s'étendent sur plus de 100 kilomètres et parcourent des lieux où la nature présente un intérêt. Ces activités sont menées dans chaque parc en collaboration avec les associations environnementalistes des deux régions.

Caractéristiques écologiques :

La Vallée du Tessin est un « paysage fluvial ». Cette réserve de biosphère le long du fleuve Tessin, dans le nord de l'Italie, est située au point de contact de régions culturellement riches : la Lombardie et le Piémont. Elle constitue un corridor écologique important au sein de la plaine du Pô urbanisée et industrialisée. Le site comprend une mosaïque d'écosystèmes avec des habitats de grand fleuve, des terres humides, des forêts riveraines et des îlots de forêt primaire plaine qui couvraient toute la vallée à l'époque de la colonisation romaine. En même temps, la zone est caractérisée par son paysage rural traditionnel avec des écosystèmes semi-naturels comprenant du riz paddy, des champs de maïs, des prairies permanentes et de «marcita» (prairies sous une faible lame d'eau courante).

Adresse de contact :

Dario Furlanetto
Via Isonzo, 1
20013MI
ITALIE
Tél : (39 2) 972 101
Fax : (39 2) 979 50607



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Italie

Tuscan Islands

Date de déclaration : 2003

Superficie : 264 800 ha

Division administrative : Ministère de l'environnement

Activités humaines :

En 2004, plus de 30 000 personnes vivaient en permanence dans l'archipel dépendant principalement des activités de service liées au tourisme, avec relativement peu d'emplois dans l'agriculture et la pêche. Des projets sont planifiés pour présenter de nouvelles sources d'énergie renouvelables, pour apporter des innovations dans le secteur agricole et pour améliorer la disponibilité d'eau grâce à des technologies alternatives.

Adresse de contact :

Ente Parco Nazionale Arcipelago Toscano

Via Guerrazzi, 1

57037 PORTOFERRAIO LI

ITALIE

Tél : (39 565) 919411

Fax : (39 565) 919428

E-mail : parco@isoleditoscana.it

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de l'archipel Toscan, situé dans la mer Tyrrhénienne, se compose de sept îles principales et de quelques îlots isolés. Il représente un système intéressant dans la région méditerranéenne, englobant une large gamme de diversité géologique, géomorphologique et biologique. Les îles sont couvertes de forêts à feuilles persistantes sclérophylles, de pinèdes méditerranéennes, de maquis, de broussailles et de forêt de feuillus avec des chênes à feuilles caduques et des châtaigniers.

Le développement récent du tourisme a créé une énorme pression sur le milieu naturel : par conséquent, certaines zones terrestres et marines et certaines îles sont protégées dans un parc national, en particulier pour conserver les espèces rares et endémiques. Les recherches actuelles portent sur la géologie et la géomorphologie, les coraux et la répartition des poissons, le suivi de la qualité de l'eau de mer, la reconstitution des populations d'espèces rares, telles que le faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) et les chauves-souris de l'espèce *Rhinolophe euryale* (*Rhinolophus euryale*). La réserve de biosphère permettra de coordonner les travaux du Parc National dans le but de promouvoir le développement durable et la protection de l'environnement dans tout l'archipel.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Italie

Selva Pisana



© Selva Pisana BR

Date de déclaration : 2004

Superficie : 23 114 ha

Division administrative : Pisa et Lucca (Toscane)

Activités humaines :

- Toute la réserve: éducation en matière d'environnement, recherche scientifique et surveillance, tourisme durable, visites et excursions guidées
- Zone noyau (2457 ha) : restauration écologique (p.ex. projets LIFE Nature)
- Zone tampon (10 257 ha) : sylviculture, pêche et restauration écologique
- Zone de transition (10 757 ha) : agriculture (agriculture biologique et élevage autochtone), chasse, établissements de baignade (tourisme traditionnel)

Statut de protection :

Toute la zone a été déclarée parc régional en 1979.

© Selva Pisana BR



Adresse de contact :

Parc régional Migliarino San Rossore Massaciuccoli
Loc. Cascine Vecchie, San Rossore
I - 56122 Pisa - ITALIE
Tél/Fax : +39 050539111/+39 050533650
sergiopaglialunga@sanrossore.toscana.it
foreste@sanrossore.toscana.it



Caractéristiques écologiques :

- La région présente quatre types de formations interconnectées et mélangées : forêts, zones humides, dunes et terres agricoles.
- On y trouve une très riche biodiversité: une plaine naturelle et semi-naturelle avec des habitats des espèces très rares qui ont disparu de la plupart de l'Italie et de la Méditerranée. Certaines espèces vivent à la limite de leur dispersion, quelques-unes sont des restes d'espèces typiques d'autres régions et il y a aussi des espèces totalement endémiques.
- On observe la présence d'éléments boréaux, comme les sphaignes (*Sphagnum sp.*), d'éléments atlantiques (*Hibiscus palustris*, *Hypericum elodes*), d'éléments subtropicales (*Osmunda regalis*) et d'éléments de l'Orient (*Periploca greca*).
- Les 9000 ha de forêts méso-hygrophiles et xérophiles forment la plus grande forêt plaine de la région méditerranéenne.
- Les zones humides comprennent les rivières, les étangs et les marais. Le lac Massaciuccoli et les zones humides forment l'une des plus grandes superficies humides restantes dans la région méditerranéenne. Ces zones sont très importantes pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs et sa nidification, comme le Butor étoilé (*Botaurus stellaris*), ainsi que pour d'autres espèces animales comme la Cistude ou tortue des marais (*Emys orbicularis*).



Date de déclaration : 1997

Superficie : 474 447 ha

Division administrative : Administration de la réserve de biosphère du Nord Vidzeme

Activités humaines :

En 1997 soixante personnes vivaient dans la région centrale de la réserve de biosphère. Dans les régions environnantes, l'agriculture est la principale activité économique, même si les pratiques de pâturage traditionnel sont en diminution. À la même date on comptait 25 000 visiteurs par an et le tourisme est en augmentation. La surveillance porte principalement sur la qualité de l'eau, la pollution de l'air, les communautés végétales et les insectes. Il existe également de nombreuses formations et activités pour assurer une éducation environnementale.

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère du Nord Vidzeme comprend 53 km de la côte du golfe de Riga et marque la frontière au nord avec l'Estonie. Elle couvre 474 447 hectares correspondant aux bassins versants des rivières Salace, Svetupe et Vitrupe. Les lacs caractérisent le paysage (plus de soixante ont une superficie de plus de 3 hectares) ainsi que de douces collines et plaines formées par les glaciers. La partie littorale est constituée de plages de sable, de prairies côtières et de zones de roches nues. La réserve est importante pour la préservation des tourbières hautes (hauts-marais), des rivières impétueuses avec du saumon sauvage de la Baltique, des prairies côtières qui sont traditionnellement entretenues par pâturages et des restes de l'ancienne forêt de feuillus.

Des forêts boréales de conifères et les forêts mixtes ; des zones humides, des tourbières hautes (hauts-marais) et des mares avec des tourbières ouvertes ; des marais et des prairies humides, des lacs et des rivières ; des dunes côtières et une zone littorale maritime ; de vastes zones agricoles et urbaines.



Adresse de contact :

Andris Urtans
Northern Vidzeme Biosphere Reserve
Rigas str.10a
SALACGRIVA, LV-4033
LETTONIE
Tél : (371) 4071 408
Fax : (371) 4071 407
E-mail : biosfera@latnet.lv
Site web : www.biosfera.lv

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Monténégro

Tara River Basin

Date de désignation : 1976

Superficie : 182.889 ha

Division administrative :

Ministère de la protection de l'environnement ; Société publique des parcs nationaux ; Société forestière publique

Activités humaines :

23 800 personnes habitent à l'intérieur de cette réserve de biosphère (1991). Elles travaillent, pour la plupart, dans l'agriculture, l'élevage et le pâturage. Cette zone revêt aussi un intérêt culturel en vertu de ses nombreux monastères, ses églises et ses monuments.

Caractéristiques écologiques :

Situé dans la partie Sud-est des Alpes dinariques, le bassin de la rivière Tara présente des plateaux carbonatés, des canyons et les gorges les plus profondes d'Europe. Le canyon de la Tara fait 80 km de long et 13 000 mètres de profondeur dans sa partie la plus profonde. Dans cette réserve de biosphère, l'altitude varie de 433 à 2522 mètres au-dessus du niveau de la mer, raison pour laquelle elle abrite une riche diversité d'habitats et d'espèces. Ces habitats comprennent des forêts alpines, des rivières et des lacs alpins, des bruyères alpines et subalpines ainsi que des bourbiers, des marécages et des rocailles de transition. Dans cette réserve de biosphère se trouve le Parc national Durmitor, classé Patrimoine mondial en 1980.



Adresse de contact :

Pays-Bas

Waddensea Area

Date de déclaration : 1986

Superficie : 260 000 ha

Division administrative : Institut pour la foresterie et les recherches pour la nature c/o Le Comité MAB des Pays-Bas

Activités humaines :

Outre le tourisme, les principales activités humaines dans la réserve de biosphère sont la pêche, la mytiliculture, l'extraction de sable, l'exploitation et le transport de gaz naturel et de pétrole, la formation militaire, ainsi que des œuvres d'ingénierie pour la protection du littoral. La région est d'une grande importance du point de vue des recherches et de la surveillance menées pendant plusieurs décennies dans les domaines géologiques, les activités biologiques, physiques et chimiques, ce qui a également fourni une liste de données pour la période.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère correspond à une partie de la zone de la mer des Wadden, qui s'étend le long de la côte des Pays-Bas, de l'Allemagne et du Danemark. Cette réserve de biosphère comprend le territoire néerlandais entre la ville de Den Helder et l'estuaire de la rivière Ems, alors que deux réserves de biosphère additionnelles concernent la mer des Wadden, du côté allemand. La réserve de la biosphère de la zone de la mer de Wadden est une zone côtière peu profonde présentant en partie un caractère estuarien. La mer des Wadden est protégée par une chaîne d'îles-barrières et de vasières sableuses. Cette mer se compose de chenaux de marée et d'eaux peu profondes, de vasières inter marées boueuses et sableuses et de marais de sable. Le site est d'importance internationale tel que mise en scène, d'hivernage, de mue et zones d'alimentation de nombreuses espèces d'oiseaux et elle est donc également désignée comme site Ramsar. La zone de la mer de Wadden originale a diminué de taille suite à un remblaiement progressif des marais salant adjacents et des baies côtières.



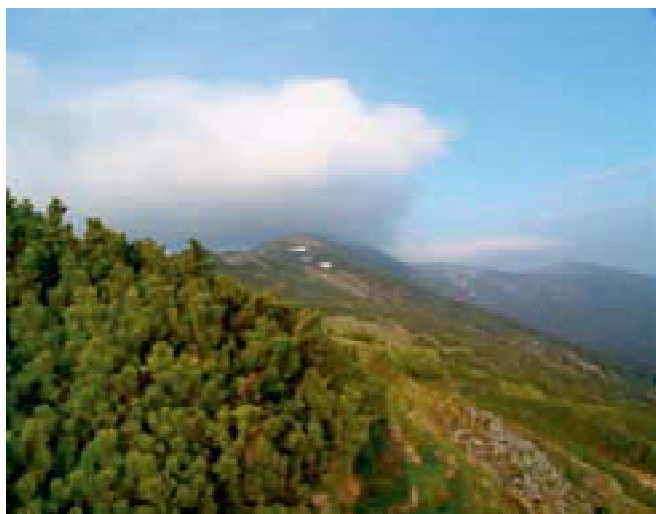
Adresse de contact :

Institute for Forestry and Nature Research
P.O. Box 167
1790 AD Den Burg - Texel
PAYS-BAS
Tél : (31 222) 369 700
Fax : (31 222) 319 235

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Pologne

Babia Gora



© Babia Gora BR

Date de déclaration : 1976

Superficie : 11 825 ha

Division administrative :

Région (voïvodie) : Malopolskie

District (powiat) : Sucha Beskidzka, Nowy Targ

Commune (gmina) : Lipnica Wielka, Jablonka

Activités humaines :

La réserve de biosphère compte 4 villages avec près de 6 000 habitants, tandis qu'environ 70 000 visiteurs passent chaque année leurs vacances dans la région. Envi-



© Babia Gora BR

ron 25 000 personnes vivent à proximité de la réserve de biosphère. La crête de la montagne Babia Góra était une frontière d'État jusqu'en 1918 et les communautés vivant sur les différentes faces du massif se sont développées de manière indépendante, donnant lieu à des différences dans l'architecture, le folklore, les vêtements et les dialectes. Les principales activités économiques sont l'agriculture, l'élevage, la foresterie, la menuiserie et de l'agro-tourisme. Les agriculteurs cultivent principalement du blé, de l'avoine et des pommes de terre et élèvent des bovins et des porcs. Dans ces circonstances, l'utilisation des terres est très traditionnelle, extensive et respectueuse de la nature. Les villages ont maintenu un magnifique paysage composé d'une mosaïque de champs, de prairies et de forêts. Le tourisme joue un petit rôle, toutefois croissant, dans l'économie locale.

Caractéristiques écologiques :

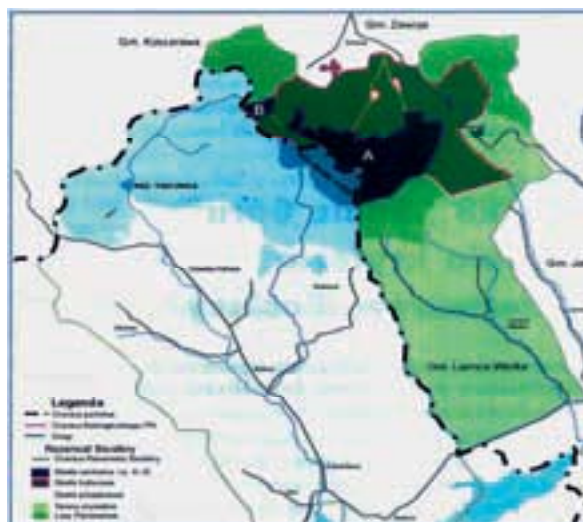
Biome : Un mélange de montagne et d'écosystèmes montagnaux avec une zonation complexe.

La réserve de biosphère de Babia Góra est le deuxième plus grand massif montagneux de Pologne dans les monts Beskides. Son point culminant atteint 1725 m. Quatre habitats sont représentés : la basse ceinture de forêt (jusqu'à 1150 m), la ceinture forestière supérieure (jusqu'à 1390 m), la ceinture de pin nain (jusqu'à 1650 m) et la ceinture alpine (jusqu'à 1725 m). La zone centrale comprend environ 1000 ha de forêts primitives, et la zone tampon est constituée de forêts naturelles et aménagées. Le climat est typiquement montagnard. La température annuelle moyenne varie de 4 ° C en basse altitude à 2,5 ° C à la limite forestière supérieure. Les précipitations annuelles moyennes représentent 1140 mm sur les contreforts. L'enneigement dure de 5 à 7 mois. La réserve de biosphère de Babia Góra crée un partage des eaux entre la mer Baltique et de la mer Noire.

Statut de protection :

Les zones centrales et zones tampons - Parc national de Babia Gora

Les zones de transition - Zone de protection du Parc national de Babia Gora



Adresse de contact :

Babia Gora National Park BR

Zawoja 1403,

34-223 ZAWOJA

POLOGNE

Tél : 0-48-33-877 51 10; 0-48-33-877 67 02

Fax : 0-48-33-877 55 54

E-mail : park@bgpn.pl

Site web : www.bgpn.pl

Pologne

Bialowieza



© Bialowieza BR

Date de déclaration : 1977, extension en 2005.

Superficie : 59 726 ha

Division administrative : Białystok (Région de Podlasie)

Activités humaines :

- Tourisme : agro-tourisme, éco-tourisme et activités similaires
- Foresterie
- Etablissements de science
- Agriculture aux alentours de la réserve de biosphère (RB)

Statut de protection :

Au niveau national, la RB comprend :

- Le réseau Nature 2000 : le site Bialowieza a le code PLC 200004,
- Un parc national
- Des réserves naturelles
- L'ensemble du territoire de la RB est une Zone de protection du paysage.



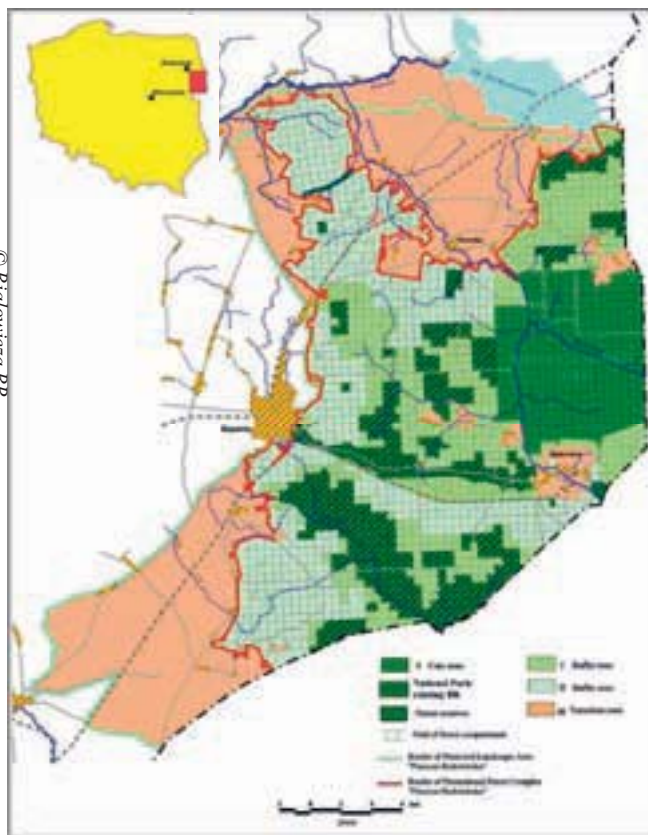
© Bialowieza BR



© Bialowieza BR

Caractéristiques écologiques :

La forêt de Bialowieza constitue une relique des paysages de la forêt primaire du vieux plateau morainique, qui a dominé dans le passé sur la Moyenne Pologne et sur les basses terres de Podlasie. La réserve protège des forêts mixtes de houx avec la mosaïque de tourbières et les communautés de carex dans les vallées des rivières Narewka, Hwoźna, Łutownia et Leśna. Ces régions n'ont jamais été déboisées. Le paysage dominant de cette zone est formée par les terres basses de la moraine au sol argileux recouvert de forêts de feuillus, les vallées marécageuses sont occupées par des frênes et les bois d'aulnes et une grande partie de la réserve est couverte par des chênes sténothermes à feuilles caduques, des forêts de charmes et de tilleuls et des forêts mixtes. La forêt reste le dernier refuge européen du bison d'Europe (*Bison bonasus*), et l'habitat d'espèces comme le loup (*Canis lupus*), le lynx (*Lynx lynx*), la martre (*Martes martes*), la loutre (*Lutra lutra*), les chauves-souris comme par exemple la Barbastelle commune (*Barbastella barbastellus*), les cigognes blanches ou noires (*Ciconia ciconia*, *Ciconia nigra*), ou l'aigle royal (*Aquila chrysaetos*).



Adresse de contact :

Andrzej Antczak,
Nadleśnictwo Białowieza,
ul. Wojciechówka 4, 17-230 Białowieza, Pologne
Tél : +48 85 6812405
E-mail : a.antczak@bialystok.lasy.gov.pl

Pologne

Lukajno Lake

Date de désignation : 1976

Superficie : 1 410 ha

Division administrative : Mazurski Park Krajobrazowy (Parc de Mazurie)

Activités humaines :

Des études faunistiques et écologiques sont effectuées dans et autour de la Réserve de biosphère (RB), par exemple en matière de dynamique démographique et de changements dans le paysage. À la station de recherche de l'Université de Varsovie, située au bord du lac, les élèves apprennent l'écosystème du lac et des conférences ont lieu sur place. La RB Lukajno Lake est également une destination populaire pour les touristes et est surtout connue chez les ornithologues.

Caractéristiques écologiques :

La RB Lukajno Lake est située à 5 km à l'Est de la ville de Mikolajkidans, dans la région des lacs de Mazurie, au Nord-est de la Pologne. Ce lac d'eau douce, peu profond et d'origine glaciaire, est entouré de marais et de prairies et relié par un canal au lac Sniardwy qui est voisin. Déjà en 1937, Lukajno Lake a été mis sous protection en raison de son grand nombre de Cygnes tuberculés (*Cygnus olor*). En 1977, il a été désigné comme site Ramsar, en tant que zone humide d'importance internationale. Les oiseaux aquatiques de passages comprennent la Nette rousse (*Netta rufina*), le Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*) et la Foulque macrole (*Fulica atra*). Les oiseaux aquatiques d'élevage comprennent le Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*), le Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) et la Marouette ponctuée (*Porzana porzana*). Le site offre également une aire d'alimentation importante pour plusieurs rapaces, y compris le Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) menacé.



Adresse de contact :

Jerzy Kruszelnicki / Grzegorz Wagner
Mazurski Park Krajobrazowy

Kruty
11-712 Stare Kiebonki
POLOGNE

E-mail : mpkraj@box43.gnet.pl

Tél/fax : (48.89) 742 1405/ (48.89) 742 1405

Pologne

Slowinski

Date de désignation : 1976

Superficie : 20 790 ha

Division administrative : Ministère de l'Environnement -
Gestion du parc national Slowinski

Activités humaines :

Le nom de la Réserve de biosphère (RB) provient du groupe ethnique de la tribu cachoube (Slowincy), qui vivait autrefois dans cette région éloignée. Un musée en plein air, situé dans le village de Kluki, a été créé pour présenter la culture de ce groupe ethnique. La RB est une destination touristique populaire qui offre également une éducation environnementale pour ses visiteurs, grâce, par exemple, à ses sentiers de nature interprétatifs.

Caractéristiques écologiques :

Située le long de la côte Sud de la Baltique, entre Leba et Rowy, cette RB vise à protéger les zones côtières des processus éoliens et des dunes mobiles, ces dernières étant les plus actives et les plus étendues de la mer Baltique. L'action de la mer Baltique et d'autres processus géomorphologiques aboutissent à la création de bancs de sable, qui séparent les lagunes formées de la mer. Les dunes mobiles peuvent atteindre des hauteurs supérieures à 30 mètres. Les zones humides Slowinski sont d'une grande importance dans la région de la mer Baltique comme zone de reproduction et de halte pour de nombreuses espèces d'oiseaux. Elles ont été désignées comme site Ramsar en 1995. La RB comprend une série de zones de végétation créée par succession naturelle, allant de la côte vers le continent. Le système comprend des communautés pionnières et originaires de sable, ainsi que les forêts côtières de conifères avec camarine.



Adresse de contact :

Feliks Kaczanowski
Slowinski National Park
ul. Bohaterów Warszawy 1
76-214 Smoldzino
POLOGNE
E-mail : spn_park@sl.onet.pl
Site web : mos.gov.pl/kzpn

Pologne

Puszcza Kampinowska



© G. Okołów

Date de déclaration : 21 janvier 2002

Superficie : 76 233 ha

Division administrative :

Région de Mazovie et 15 municipalités : Stare Babice, Izabelin, Łomianki, Czosnów, Leszno, Kampinos, Brochów, Leoncin, Bielany, Bemowo, Zakroczym, Sochaczew, Młodzieszyn, Czerwińsk et Wyszogród.

Activités humaines :

Agriculture, foresterie, tourisme et loisirs (randonnées, vélo, VTT, ski de fond, équitation), formation écologique, recherche.

Statut de protection :

Parc national Kampinos et sa zone tampon

Site Natura 2000 réf. PLC140001 Kampinowska Forest

Site Natura 2000 réf. PLH140020 Quarante MODLINSKI

Adresse de contact :

Kampinos National Park

ul. Tetmajera 38

05-080 IZABELIN

POLOGNE

Tél : +48(022)722 60 01

dyrekcja@kampinoski-pn.gov.pl

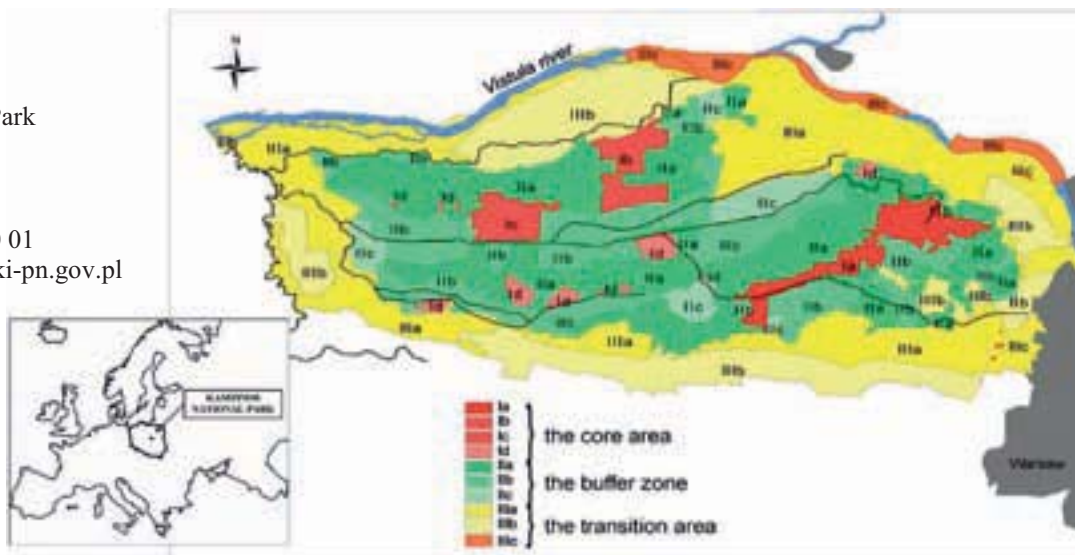
Caractéristiques écologiques :

Le réserve de biosphère (RB) de la forêt de Kampinowska est située au centre de la Pologne, sur la Plaine de Mazovie-Orientale, dans la vallée proglaciaire de la Vistule, au nord-ouest de Varsovie. Elle se trouve dans la zone d'un nœud hydrologique, où les rivières Bug, Narew, Wkra et Bzura se jettent dans la Vistule, nœud reconnu dans le classement européen écologique. La RB présente une



© G. Okołów

structure en bandes parallèles au lit de la Vistule. Les zones dunaires sont séparées par de larges affaissements marécageux. Le cours d'eau le plus important de la région est la Lasica. Seul son cours supérieur présente un caractère naturel. La végétation de la RB est dominée par des forêts, notamment de type mixte. Les autres types les plus courants sont les forêts de pins (endroits frais, humides ou marais) et des forêts de feuillus. Outre les forêts, le parc regorge d'une variété de communautés végétales, entre d'autres, des communautés à la surface ou sous les eaux, des prairies de carex, des marais, des tourbières de transition, des tourbières hautes, des prairies humides et fraîches, des pâturages, des landes, des prairies sableuses. A ce jour, les recherches ont confirmé la présence de 1420 espèces de plantes vasculaires dans la RB. La présence de seulement 3000 espèces d'animaux a été démontré dans la RB, mais on a également estimé qu'elle servait de gîte à 16 500 espèces animales, ce qui représente la moitié de la faune indigène de la Pologne.



Pologne

West Polesie



© T.J. Chmielewski

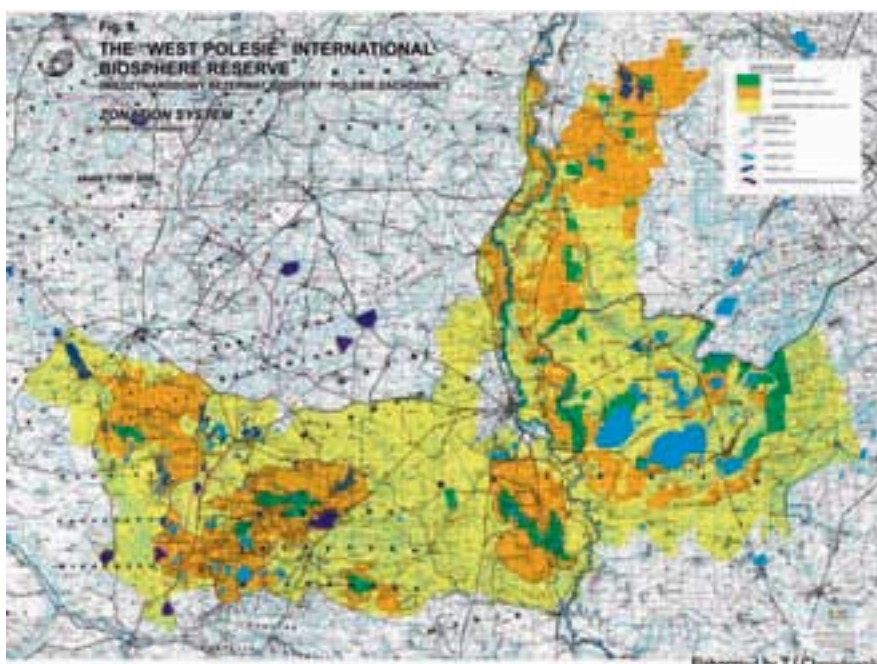
Date de déclaration : 30 avril 2002

Superficie : 139 917 ha

Division administrative : Région (voïvodie) : Lublin
(Communes : Cyców, Dębowa Kłoda, Hańsk, Niedźwiada, Ostrów Lubelski, Ludwin, Łęczna, Parczew, Puchaczów, Sawin, Siemień, Sosnowica, Stary Brus, Urszulin, Uścimów, Wierzbica, Włodawa, Wola Uhruska, Wiryki)

Activités humaines :

Agriculture (pâturages, champs), foresterie, pêche, tourisme et loisirs (sports nautiques, agro-tourisme, tourisme écologique, observation d'oiseaux, promenades à vélo et à cheval), formation écologique.



Caractéristiques écologiques :

Le Réserve de biosphère de West Polesie est située dans une sphère d'écotone entre deux régions biogéographiques : les forêts boréales de conifères et les forêts feuillues de la zone tempérée, avec une plus grande influence de la première. Diverses zones aquatiques, landes, et une mosaïque d'écosystèmes de forêts et de prairie s'y trouvent, ainsi que - dans les zones B et C - une utilisation traditionnelle des terres. Dans la Réserve de biosphère de West Polesie il existe 1466 espèces de plantes vasculaires, dans lesquelles : 12 espèces de la liste européenne CORINE et 4 espèces figurant sur le Liste rouge (UICN) polonaise des plantes, ainsi que 341 espèces d'algues et 154 espèces de lichens. La grande diversité de l'habitat est démontrée du fait que plus de 250 groupes de plantes ont été relevés ici. Le monde animal est également très riche - le zooplancton est représenté par au moins 278 espèces, les organismes benthiques par 197, les poissons par 35, les amphibiens par 13, les reptiles par 6, les oiseaux par 154, les mammifères par 35. Plus de 58 espèces de la faune de la région sont inscrits dans la liste CORINE, et 25 sur la Liste rouge (UICN) des animaux de la Pologne.

Statut de protection :

Parc national Poleski, Réserve de nature « Żółtowie Muds ».

Adresse de contact :

Poleski National Park
ul. Lubelska 3a
22-234 Urszulin
POLOGNE
Tél : +48(082)571 30 72
E-mail : poleskipn@poleskipn.pl



© A. Rozycki

Date de déclaration : 2010

Superficie : 319 524,61 ha

Division administrative : L'administration de la Réserve de biosphère (RB) de la forêt de Tuchola, en tant que partie du Parc national de la forêt de Tuchola, dépend du Ministère de l'environnement ; les parcs de Zoborski et de Wdzydzki sont sous l'autorité du Bureau du commissaire de la région de Poméranie, tandis que les deux autres zones protégées -les parcs de Tucholski et de Wdecki- sont sous l'autorité du Bureau du commissaire de la région de Cujavie -Poméranie.

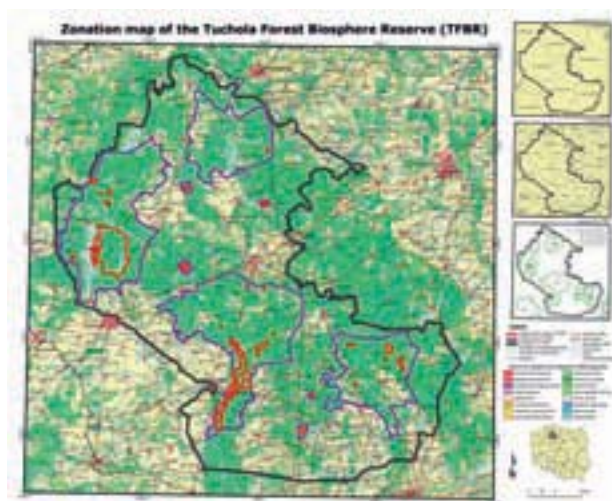
Activités humaines :

Environ 17 140 personnes vivent dans la zone tampon de la RB (sur une population totale de 102 500 habitants recensés en 2006). La densité moyenne dans toute la région est de 32 hab/km². Elle tombe à 16 hab/km² dans la zone tampon et quasiment zéro dans le noyau. Les interactions anciennes et les évolutions ont conduit à la constitution de trois grands groupes ethniques dans la RB. Ils sont formés par: les Borowiacy de Tuchola (dans la partie Sud de la zone), ceux de Cachoubie (dans la partie Nord-ouest) et ceux de Zaboracy (dans la partie Nord). Les objets culturels et ceux de la vie quotidienne, du passé et du présent, figurent dans de nombreux musées, parcs ethnographiques, expositions et mémoriaux.

Les résidents dépendent en grande partie de la foresterie et du tourisme. Toutefois, en même temps, la principale source de revenus provient conjointement de l'exploitation des écosystèmes forestiers (exploitation forestière, cueillette des champignons et des baies, chasse) et des écosystèmes aquatiques (pêche), ainsi que de la culture de petits champs agricoles, qui, avec les habitats établis, forment des « îles » au milieu de la forêt. Au cours des dernières années, l'agrotourisme combinant les formes traditionnelles de la vie à la ferme avec le tourisme et les loisirs, ainsi que le développement du travail artisanal à partir du bois local, sont devenus l'une des branches de l'économie de la zone de transition qui a connu le plus intense développement.

Caractéristiques écologiques :

La RB est l'un des plus grands complexes forestiers de Pologne. Il est situé au Nord-ouest de la région de Poméranie, à environ 50 km au Sud-ouest de Gdansk sur la côte baltique. Le relief actuel de la forêt de Tuchola s'est formé au cours de la période glaciaire, en particulier au cours de la dernière glaciation Baltique, durant la phase de Poméranie. Dans la RB, les plaines alluviales fluvio-glaciaires dominant, formées de couches de sable et essentiellement boisées. La région est caractérisée par une plaine, paysage typique de la zone du Lakeland. La région est très diversifiée en ce qui concerne son altitude. La différenciation du relief est liée à l'apparition de formes concaves géomorphologiques (ravins sous-glaciaires, vallées fluviales, petits glaciers caractéristiques des eaux de fonte), aussi bien que des formes convexes éoliennes (dunes, collines éoliennes). La superficie de la RB est partagée par les vallées fluviales de la Brda et la Wda, datant de l'holocène, et orientées NO-SE. La RB est située dans la zone climatique tempérée avec une faible influence des masses d'air océanique.



Adresse de contact :

Parc national de la forêt de Tuchola MAB
Długa 33
89-606 CHARZYKOWY
POLSKA/POLOGNE

Tél./fax : 48 52 3988397

E-mail : secretariat@pnbt.com.pl

Site web : www.br.tucholaforest.pl

Portugal

Paul do Boquilobo



Date de désignation : 1980

Superficie : 816 ha

Division administrative : Santarém, Golegã, Torres Novas

Activités humaines :

La fertilité des terrains d'alluvion favorise une agriculture intensive dominée par le maïs pour son grain, ainsi que par la betterave, le navet et les choux. On remarque l'élevage de chevaux dans des prairies naturelles et celui de chèvres et moutons, surtout dans la période la plus sèche. La pêche est pratiquée surtout dans les ravines et dans les zones inondées, et on y trouve des anguilles, des muges et depuis peu, des écrevisses de Louisiane.

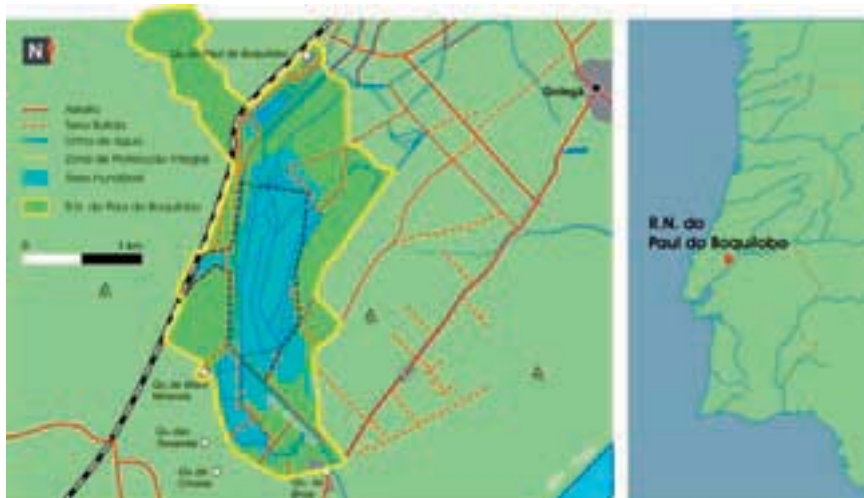


Adresse de contact:

Reserva Natural do Paul do Boquilobo
Apartado 27
2350-334 TORRES NOVAS
Portugal
Tel (351.249) 820 550, fax (351.249)
820 378
Email: rnpb@icn.pt
www.icn.pt

Caractéristiques écologiques :

La RB Paul do Boquilobo se trouve dans la partie finale du fleuve Almonda, qui se jette dans la marge droite du fleuve Tage. Cette RB est inondée saisonnièrement par ces deux fleuves, donc les oiseaux en constituent sa principale valeur (221 espèces). Au printemps se forme ici une importante colonie de hérons et de spatules venus, en partie, d'Afrique. Ici nidifient le héron garde-bœufs (1000 couples), l'aigrette neigeuse (300 couples), le héron bihoreau (30 couples), le héron pourpré (8 couples), le héron cendré (15 couples), la spatule (30 couples) et certaines années, le héron crabier. En automne-hiver, le marais (en portugais, *paúl*) reçoit des populations d'anatidés du nord de l'Europe avant qu'ils ne rentrent dans leurs lieux d'origine. Parmi les espèces les plus abondantes, on trouve la sarcelle d'hiver, le canard souchet, le canard colvert et le fuligule milouin. Cette réserve présente également un intérêt remarquable pour la conservation de la faune piscicole, surtout à cause de l'existence de deux endémismes portugais (le *ruivaco* et la *boga-portuguesa*), ainsi que des mammifères (spécialement la loutre), des amphibiens, des reptiles et des insectes. Les principaux cours d'eau sont ornés de galeries ripicoles, arborescentes, avec des saules, des frênes communs et des peupliers. Dans les *varzeas* inondables (zones de la forêt inondées par la crue), il y a prédominance d'espèces de type arbustif comme le scirpe aigu, les phragmites, *tábua*, le lin phormium et les pelouses rampantes de *graminchão*.



Portugal

Ilha do Corvo



Date de désignation : septembre 2007

Superficie : 25 852 ha

Division administrative : Île Corvo (Açores)

Activités humaines :

L'agriculture et l'élevage ont toujours été importants dans l'économie de l'île, mais, au cours des vingt dernières années, l'élevage bovin s'est intensifié vis-à-vis de l'agriculture et de l'élevage d'autre bétail. Il en a résulté la transformation de terres agricoles en pâturages. Au milieu des années 1980, la pêche a pris une plus grande importance économique grâce à l'exportation de poisson congelé. Le tourisme, bien que doté d'un fort potentiel du fait des caractéristiques naturelles de l'île, n'est que présentement peu développé.



Adresse de contact:

Caractéristiques écologiques :

L'île de Corvo possède une richesse significative de flore terrestre endémique : on décompte 95 espèces, dont 59 correspondent à l'archipel des Açores, 19 à la région Macaronésienne et 17 à l'Europe. De même, la faune invertébrée endémique offre à l'île une richesse particulière. En termes d'arthropodes terrestres on a répertorié 24 espèces endémiques des Açores et 6 de la région Macaronésienne. En ce qui concerne les mollusques terrestres, on en trouve 6 espèces endémiques (5 des Açores et 1 de la région Macaronésienne). En matière avifaune, on a relevé 8 sous-espèces endémiques des Açores et 1 de la Macaronésie. L'île présente des zones de réputation internationale du fait que d'importantes espèces d'oiseaux y nichent (un grand nombre d'entre elles figure dans l'Annexe 1 de la Directive « Oiseaux » de l'Union européenne). Étant donné sa position géographique (sur la plaque tectonique américaine et presque équidistante de la péninsule ibérique et de Terre-neuve) des migrateurs occasionnels en provenance de l'Amérique du Nord et de l'Arctique y apparaissent fréquemment. Ces oiseaux trouvent dans l'île du Corvo les conditions nécessaires pour se reposer et s'alimenter. Pour compléter la richesse des endémismes présents dans l'île, il convient de noter également l'existence d'une chauve-souris endémique des Açores et une autre de la Macaronésie.



Portugal

Ilha Graciosa

Date de désignation :

septembre 2007

Superficie : 12 172 ha

Division administrative :

Île Graciosa (Açores)



Activités humaines : L'agriculture et l'élevage ont toujours joué un rôle primordial dans l'économie de l'île. Cette situation se poursuit et montre une population toujours fortement liée au milieu rural. L'agriculture est extensive et diversifiée, produisant à la fois pour la subsistance et pour l'exportation, aussi bien sous forme de produits primaires que transformés, comme c'est le cas pour le vin. De la même manière la pêche est pratiquée principalement selon le système traditionnel, mais ses produits s'exportent congelés. Le climat agréable et l'existence de différents paysages séduisants donnent à l'île Graciosa un potentiel élevé pour un tourisme diversifié.



Adresse de contact::

Caractéristiques écologiques: L'île Graciosa possède une richesse significative de flore terrestre: elle compte 60 espèces endémiques, dont 40 des Açores et 20 de la région Macaronésienne. La faune invertébrée compte 33 arthropodes terrestres endémiques des Açores et 13 de la région Macaronésienne. On a également répertorié 15 mollusques terrestres endémiques des Açores et 2 de la région Macaronésienne. En ce qui concerne l'avifaune, on a relevé 9 sous-espèces endémiques des Açores et une de la Macaronésie qui nidifient dans l'île. Cette Réserve de biosphère présente des zones d'importance internationale du fait que des espèces d'oiseaux rares et en péril y nichent (un grand nombre d'entre elles figure dans l'Annexe 1 de la Directive « Oiseaux » de l'Union européenne). Il faut en plus souligner la présence de deux espèces de chauve-souris: une endémique aux Açores et l'autre à la Macaronésie. Parmi tous les patrimoines naturels de l'île le plus important est la géodiversité, caractérisée par une variété des structures, des formes et des matériaux géologiques. Ainsi, à l'intérieur de la Caldeira on trouve la *Furna do Enxofre* (Caverne de soufre), une cavité volcanique unique au monde. La Caldeira a récemment été reclassée comme Monument naturel régional de la Caldeira de l'île Graciosa. On trouve également des sources thermales dont la plus connue, située sur la côte du *Carapacho*, alimente les établissements thermaux locaux.



Portugal

Ilha das Flores



© Flores Island BR

Date de déclaration : 2009

Superficie : 58 619 ha

Division administrative : Région autonome des Açores

Activités humaines :

- Les plus grandes colonies se trouvent dans les villes Lajes et Santa Cruz. Actuellement, cette dernière est le principal centre urbain.

- L'agriculture et l'élevage ont toujours joué un rôle primordial dans l'économie de l'île, situation qui se poursuit de nos jours.

- L'élevage est extensif et aussi bien destiné à la subsistance qu'à l'exportation, qu'il s'agisse du bétail sur pied ou des produits laitiers. L'agriculture, également extensive, est peu diversifiée

et sert essentiellement à la subsistance de la population .

- Le principal produit élaboré dans l'île des Flores est le fromage. Cependant, l'élaboration de beurre pourrait augmenter, ainsi que celle d'autres types des produits.

- Le paysage est dominé par des pâturages délimités par des murs de basalte et de haies basses d'hortensia. Une des caractéristiques frappantes de ces paysages est marquée par les moulins à une ou deux roues.

- La pêche et la chasse à la baleine sont devenues des activités traditionnelles, malgré les difficultés d'accès à la mer de l'île.

- Les fêtes du Saint-Esprit, introduites par les premiers colons, est actuellement l'un des événements sociaux et culturels les plus importants dans l'île de Flores.



© Flores Island BR

Caractéristiques écologiques :

- On a identifié 24 habitats naturels répertoriés dans l'Annexe I de la Directive «Habitats» de l'Union européenne, dont cinq sont « prioritaires » .

- La plus grande forêt de genièvre (*Juniperus brevifolia*) des Açores



© Flores Island BR

- Des larges zones de forêts de Laurisylve macaronésienne endémiques entourées d'un environnement d'eau douce lentic (lacs de différentes tailles) et lotic (cours d'eau permanent ou temporaire).

- Le littoral de l'île est fortement marqué par de hautes falaises, complétées par de nombreux îlots et rochers. Un accès difficile a préservé pendant des siècles la relevance de ces lieux comme point de reproduction d'oiseaux aquatiques importants.

- Au pied de la falaise le dépôt et l'agglomération de pavés et de blocs donne lieu à la formation dite « Fajãs », dont certains sont décrites par des collines et des chutes impressionnantes.

- Le plus grand marais de tourbe dans les Açores se trouve dans les zones hautes et humides du plateau central de l'île de Flores. Les tourbières, prenant à sa charge les ruisseaux et les cascades, sont vitales pour l'équilibre de l'eau de cette île.

Statut de protection :

- 4 zones dans le réseau Natura 2000 de l'Union européenne : 2 Zones de Protection Spécial (ZPS) et 2 Zones Spécial de Conservation (ZSC)

- Parc naturel de l'île de Flores

- Zones humides RAMSAR



© Flores Island BR



Adresse de contact :

Manuel.PS.Costa@azores.gov.pt

République Tchèque

Krivoklatsko



© Krivoklátsko BR

Date de la désignation : 1er mars 1977

Superficie : 628 km²

Division administrative : Bohême Centrale

Activités humaines :

Foresterie

Agriculture

Extraction de spilites et rhyolites

Tourisme, loisirs, recherche scientifique

Statut de protection :

Au niveau national :

Zone naturelle protégée de Krivoklatsko

24 réserves naturelles et monuments

Natura 2000 – SPA (Directive oiseaux UE)

Natura 2000 – 10 SCI (Directive habitat UE)

IBA (B2, B3 – BirdLife International)



© Krivoklátsko BR

Adresse de contact :

Krivoklatsko Biosphere Reserve and Protected Landscape Area Administration (Sprava CHKO Krivoklatsko), Zbecno 5, 270 24 Zbecno

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Tél. : +420 313 251 810

Fax : +420 313 554 810

Courriel : krivoklatsko@nature.cz

<http://www.krivoklatsko.nature.cz>

Caractéristiques écologiques :

Biome : forêts feuillues tempérées

Altitude : 223 - 616 m sur le niveau de la mer

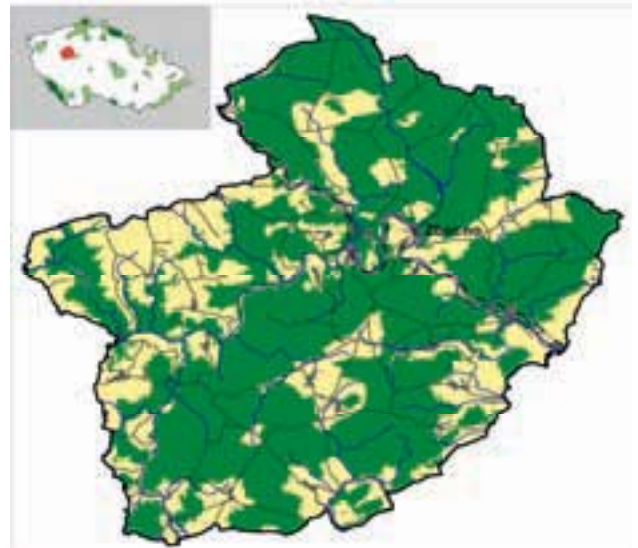
Climat : région modérément chaude et sèche ; température moyenne annuelle 8,0°C ; précipitations annuelles moyennes 530 mm.

Krivoklatsko est une région principalement boisée des zones montagneuses de l'Europe centrale. 62% de sa superficie comporte des forêts feuillues et des forêts mixtes conifériennes. Cette réserve a une grande diversité d'espèces (environ

1800 espèces de plantes vasculaires et 84 espèces autochtones d'arbres et arbustes, etc.). Plusieurs raisons sont à l'origine de cette grande biodiversité. Le trait principal du paysage est la vallée de la rivière Berounka, qui crée un réseau de gorges profondes, de plaines inondables étroites, de terrasses, de pentes accentuées et d'escarpements. Ces types de terrains offrent une vaste gamme d'habitats pour la vie de plantes et animaux, ce qui caractérise le phénomène de vallée. Sa remarquable diversité géologique et la différenciation qui y est associée : roche primaire et sol primaire, s'ajoutent aussi aux facteurs microclimatiques et finalement à la biodiversité de la flore et de la faune. Un autre facteur important est la présence historique d'agglomérations humaines dans la zone et leurs impacts associés. La zone avait été un terrain de chasse de la royauté, ce qui a limité la déforestation et l'interférence humaine. De nos jours, la zone comporte de petits villages, de la terre agricole, des terrains pour la sylviculture et des forêts.



© Krivoklátsko BR



République Tchèque

Trebon Basin



© PLA Adm. Hátle, Trebon Basin BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 70.000 ha

Division administrative : Administration de l'Aire naturelle et Réserve de biosphère de Trebonsko

Activités humaines :

Les principales activités économiques des 26 000 habitants de cette réserve de biosphère (1998) sont l'agriculture, la foresterie, la pisciculture, l'extraction de sable, de gravier et de tourbe, l'industrie légère (élaboration de produits à partir d'arbres exploités pour leur bois, mobilier, matériel de bâtiment, textiles, verre, brasserie) ainsi que les services, notamment touristiques et les cures, dans des spas. L'Administration de la Réserve de biosphère du Bassin de Trebon et l'Institut de botanique de l'Académie des sciences de la République Tchèque sont des établissements clé pour participer à l'encouragement d'une gestion adéquate ; ils articulent des liens entre les gouvernements local et central, entre les communautés locales et les usagers des ressources ainsi que entre les communautés scientifique et éducative.

Statut de protection:

Au niveau national:
Aire de paysage protégée de Trebonsko
33 Réserves naturelle et monuments

Natura 2000 – SPA (Directive OiseauxUE)
Natura 2000 – 20 SCI (Directive Habitat UE)
2 Sites Ramsar (T. estanques, T. turberas)

Caractéristiques écologiques :

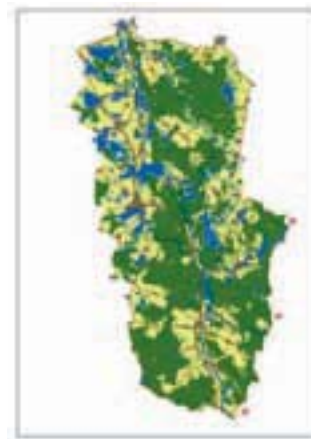
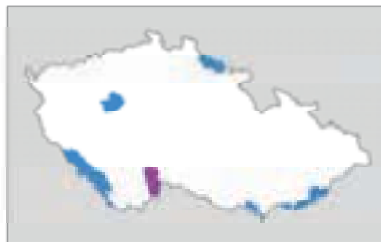
Cette réserve de biosphère, déclarée Aire naturelle protégée à niveau national et s'étendant sur 70 000 hectares, est située pour la plupart de son étendue dans le bassin, peu profond, de Trebon, en Bohême du Sud, près de la frontière avec l'Autriche. Cette région a été modifiée par les activités humaines tout au long de huit siècles. Ce paysage mi-naturel comprend 460 bassins et lacs artificiels construits dans les XVe et XVIe siècles ; de nos jours, il est le centre de l'industrie de la pisciculture tchèque. Les bassins artificiels et les tourbières de Trebon, qui font partie de la zone noyau de



© PLA Adm. Hátle, Trebon Basin BR

cette réserve de biosphère, sont aussi classés parmi les zones humides à importance internationale dans le cadre de la Convention de Ramsar (désignés en 1990 et 1993 respectivement). D'autres habitats à spéciale valeur de conservation sont les marécages, les marais et les forêts de plaine alluviale, les bois primaires et les dunes de sable. Telles qu'elles ont été décrites dans une synthèse des zones humides de Trebon (2002), les espèces autochtones de la toundra nordique et des terres basses continentales chaudes coexistent ici très étroitement, ainsi que les espèces associées à des biotopes extrêmement humides et secs. Cette réserve de biosphère est aussi classée Zone importante pour la conservation des oiseaux en Europe (ZICO, sigle en anglais : IBA). Elle offre des habitats et des aliments

appropriés tant pour les oiseaux nidifiants que pour ceux migratoires (canards, oies, aigles à queue blanche, etc.) et constitue la zone noyau de la population tchèque de loutres.



Adresse de contact :

Trebon Basin Biosphere Reserve
and Protected Landscape Area
Administration (Sprava CHKO Trebonsko)
Valy 121, 379 01 Trebon, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
Tél. : +420 384 701 011
Fax : +420 384 701 017
Courriel : trebonsko@nature.cz

République Tchèque

Sumava



© A. Pavlicko, Sumava BR

Date de la désignation : 27 mars 1990

Superficie : 1670 km²

Division administrative : Bohême du sud, comté de Pilsen

Activités humaines :

Foresterie, agriculture
Tourisme, loisirs, ski
Extraction de sable, gravillons, tourbe
Recherche scientifique

Statut de protection :

Au niveau national :
Parc national de Šumava
Zone naturelle protégée de Šumava
89 réserves naturelles et monuments

Natura 2000 – 2 ZSP (Directive oiseaux UE)
Boletice (15.12.2004, 24 km²)
Šumava (8.12.2004, 97 km²)

Natura 2000 – 23 SIC (Directive Habitats UE)
Sites Ramsar (Tourbières Š., 10,226 km²)

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère de Sumava est une région plate ou légèrement ondulée près de la frontière avec l'Autriche et la Bavière, modifiée par les activités humaines au cours de plus de 10 siècles. Les Monts Sumava sont l'une des plus vastes régions boisées de l'Europe Centrale. Les traits principaux de son paysage sont les forêts primitives de montagne, les lacs glaciaires, les tourbières, les rivières et les gorges, même après des siècles de présence humaine. Les forêts occupent près de 65 % de la superficie de la réserve (forêts de hêtres en floraison et acidiphiles, forêts d'épicéas de montagne) ; la proportion à l'intérieur du Parc national forestier de Šumava/Bohême est plus élevée (83,8 %). Les tourbières sont aussi importantes. Dans les Monts Sumava il y a des plaines extensives à près de 1000 m sur le niveau de la mer, dont de larges étendues sont utilisées comme prairies ou pâturages. Parmi les animaux sauvages se trouve le siciste de bouleau. Récemment, le Lynx boréal y a été réintroduit avec succès. Parmi les oiseaux sauvages : le Grand coq de bruyère et le Petit coq de bruyère. Dans les sources de la rivière Blanice on trouve le site principal en République Tchèque pour les moules perlières.



© A. Pavlicko, Sumava BR



© A. Pavlicko, Sumava BR



© A. Pavlicko, Sumava BR



Adresse de contact :

Sumava NP and PLA Administration (Správa NP a CHKO Šumava), Ul. 1.máje 260, 385 01 Vimperk,
Tél. : +420 388 450 230, Fax : +420 388 413 019,
Courriel : alois.pavlicko@npsumava.cz, Site Internet : <http://www.npsumava.cz>

République Tchèque

Bilé Karpaty (Carpates blanches)



© J.W. Jongepier, Bílé Karpaty BR

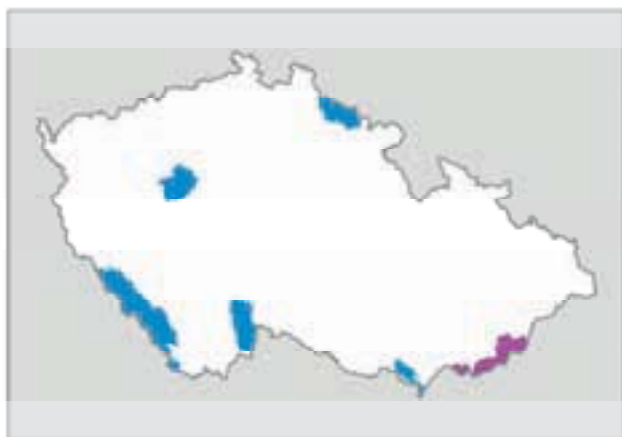
Date de la désignation : 15 avril 1996
Superficie : 71 500 has
Division administrative : Sud-est de la Moravie

Activités humaines :

- Agriculture
- Foresterie
- Chasse
- Petites industries
- Recherche scientifique
- Loisirs, tourisme
- Ramassage d'herbes et de champignons

Statut de protection :

Paysage naturel protégé (1980)
 Diplôme européen pour le VILHVSUR pJpHV
 1 D U 6 , ' IUFF L HKDEL 8 (
 UHVU HVQD UHONV



Adresse de contact : Bílé Karpaty Protected Landscape Area and Biosphere Reserve (Správa CHKO Bílé Karpaty),
 1 i U Q / KĎovice, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
 7p@SKRQH) D FR UIHO ELONJS QD UHF K S ELONJSD F

Caractéristiques écologiques :

Biome : forêts feuillues tempérées
 Élévation sur le niveau de la mer : 175–970 m
 Climat : modérément chaud et sec (SO) à modérément frais et humide (NE et aux élévations plus importantes) ; température annuelle 6,8–8,9 °C ; précipitations annuelles 553–901 mm.

La Réserve de biosphère des Carpates Blanches (Bilé Karpaty) est une zone montagneuse basse s'étendant le long de la frontière entre la République Tchèque et la Slovaquie. Cette zone est particulièrement importante pour ses herbages riches en espèces qui couvrent plus de 4000 ha. Ils abritent beaucoup d'espèces d'orchidées et d'autres plantes rares et attirent aussi un grand nombre d'insectes. Son niveau élevé de biodiversité est attribué à sa position géographique qui mélange des espèces carpatiennes et pannoniennes, en combinaison avec la gestion durable et à long terme des prairies effectuée par les habitants locaux. Les vergers des prairies sont une partie importante du paysage et de sa biodiversité. Ils abritent une vaste gamme d'anciens cultivars de fruits locaux. Autres habitats importants : forêts primaires de hêtres et forêts de chênes et charmes.



© J.W. Jongepier, Bílé Karpaty BR



© J.W. Jongepier, Bílé Karpaty BR



© J.W. Jongepier, Bílé Karpaty BR

République Tchèque

Lower Morava



© J. Slama, Lower Morava BR

Date de la désignation : 1896, extension 2003

Superficie : 24.240 ha

Division administrative : Société de bénéfice public de la Réserve de biosphère de la Basse Moravie (Biosferická rezervace Dolni Morava, o.p.s.)

Activités humaines:

Environ 20 000 personnes habitent surtout dans la zone de transition de cette réserve (2003). Elles travaillent fondamentalement dans l'agriculture et dans l'industrie à petite échelle. Le tourisme est devenu progressivement une source de revenus alternative. Lednice-Valtice, site classé Paysage culturel patrimoine mondial (1996), se trouve dans la zone de transition. À l'intérieur de cette réserve il y a deux sites RAMSAR : les bassins artificiels de Lednice (1990) et la plaine inondable du cours inférieur de la rivière Dyje (1993).



© P. Čipka, Lower Morava BR

Caractéristiques écologiques:

Cette réserve est située en Moravie du Sud, à environ 35 km au sud de Brno, près des frontières avec l'Autriche et la Slovaquie. Les Monts Pavlov constituent sa principale caractéristique paysagère : ils présentent des précipices de calcaire et des pentes prononcées. Ils sont couverts de steppes, de forêts et de prairies. Cependant, une grande partie de ces monts est devenue de la terre de culture et des vignes. La zone Nord-est de la réserve est située sur la plaine alluviale de la rivière Dyje et elle est devenue une terre notamment agricole, avec des vestiges de prairies et des forêts de plaine inondable. Les zones Sud et Est se caractérisent par la présence de terres de culture. La zone mi-européenne la plus étendue, avec des forêts inondables de feuillus et des prairies continentales de terres inondables (environ 8 000 ha), est protégée à l'intérieur du triangle formé par la ville de Bureclav, le village de Tynec et la confluence des rivières Morava et Dyje. La partie centrale de cette réserve de biosphère présente une dépression occupée par des lacs artificiels peu profonds. La zone noyau est identique à la zone 1 de l'« Aire naturelle protégée Pálava » et à d'autres zones protégées moins étendues se trouvant à l'extérieur de cette zone. La zone tampon comprend la zone 2 de l'« Aire naturelle protégée Pálava » et, à l'extérieur, notamment des zones boisées. La zone de transition comprend les zones 3 et 4 de l'« Aire naturelle protégée Pálava » et, à l'extérieur, notamment des terres agricoles.



© M. Polachova, Lower Morava BR



Adresse de contact :

Trebon Basin Biosphere Reserve
and Protected Landscape Area Administration
(Sprava CHKO Trebonsko),
Valy 121, 379 01 Trebon, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
Téléphone : +420 384 701 011
Fax : +420 384 701 017
Courriel : trebonsko@nature.cz
<http://www.trebonsko.nature.cz>

Roumanie

Pietrosul Mare

Date de déclaration : 1979

Superficie : 44 000 ha

Division administrative : Direction des forêts, région de Marmatie.

Activités humaines :

Le secteur n'est pas habité. Les villages ruraux de la région environnante dépendent de l'agriculture, de l'élevage, de la chasse et de la sylviculture. En raison de la pratique d'une agriculture traditionnelle, l'ancien paysage s'est maintenu jusqu'à nos jours.

Adresse de contact :

Forest Research Institute Division of Campulung
Principal Street, No. 1455, Rodna Locality
427 245 Bistrita-Nasaud County
ROUMANIE
Tél : (40.26) 337 7715
Fax : (40.26) 337 7181

Caractéristiques écologiques :

Le mont Pietrosul Mare, situé au nord des Carpates orientales, est le plus grand complexe de montagnes du Massif Rodna. Cette réserve de biosphère est très importante pour la conservation de la biodiversité. Les habitats sont extrêmement divers en raison des changements importants d'altitude (elle varie entre 900 et 2300 m). Ils comprennent le hêtre (*Fagus sp.*), l'épicéa (*Picea sp.*), le pin (*Pinus sp.*) ainsi que des écosystèmes de forêts de montagne et d'alpages comprenant de nombreuses espèces endémiques dont certaines menacées d'extinction.

Des forêts de hêtres européens (*Fagus sylvatica*), d'épicéas communs (*Picea abies*) et de pins des Alpes (*Pinus cembra*), des pâturages alpins et subalpins avec de la laiche courbée (*Carex curvula*), de la Fétuque fausse canche (*Festuca airoides*) et de la végétation arbustive de pivoine de montagne (*Rhododendron kotschyi*) ; les habitats arcto alpin avec des espèces telles que la céréaiste des Alpes (*Cerastium alpinum*), le silène acaule (*Silene acaulis*), l'atragéné des Alpes (*Atragene alpina*), etc. ; les habitats circumpolaires avec de la Woodsie d'Elbe (*Woodsia ilvensis*), du *Diphasus alpinum*, du saule herbacé (*Salix herbacea*), etc. ; les habitats alpins du centre de l'Europe sont caractéristiques du massif de Rodna avec des pins nains (*Pinus mugo*), de l'aulne vert (*Alnus viridis*), du saule à feuilles tronquées (*Salix retusa*), du Callianthème à feuilles de Coriandre (*Callianthemum coriandrifolium*), etc. ; des lacs d'origine glaciaire.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Roumanie

Retezat

Date de déclaration : 1979

Superficie : 38 047 ha

Division administrative : Administration de la réserve de biosphère : Administration du Parc National de Retezat (APNR) / Direction des forêts de Hunedoara

Activités humaines :

La réserve de biosphère n'est pas habitée, néanmoins les communautés rurales à l'extérieur de la réserve de biosphère dépendent de l'agriculture, de l'élevage et de la foresterie. Les impacts sur l'environnement sont dus au surpâturage et aux activités récréatives. Dans cette région cohabitent des gens de différentes origines (Roumanie, Hongrie, Allemagne et Serbie).

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est située dans le sud des Carpates. Son altitude varie entre la moyenne montagne et le paysage alpine. Le Pic Peleaga avec ses 2509 m en est le point le plus haut. Le Massif du Retezat est un ensemble bien défini de montagnes, pour la plupart, séparées les unes des autres par de profondes vallées. Au nord, le massif surplombe le bassin tertiaire de Hateg. La zone a été sous les glaces au Quaternaire, et de nombreuses formes de terrain sont la conséquence de l'érosion glaciaire. Cette réserve de biosphère est importante pour la conservation de la diversité des forêts de montagnes européennes. La végétation est très diversifiée en raison de la variété des reliefs et de la jonction, dans cette zone, de trois régions floristiques.



Adresse de contact :

Zoran Acimov
Forest Directorate Hunedoara Forest Directorate Deva
Bdul 22 Decembrie Bl. 4 Parter
330037 DEVA
ROUMANIE
Tél/Fax : (40.54) 218 829
E-mail : office@retezat.ro

** Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.*

Royaume-Uni

Beinn Eighe



© Beinn Eighe BR

Date de la désignation : 1976

Superficie : 4800 ha

Division administrative : Wester Ross

Activités humaines :

- Restauration du bois natif
- Suivi et recherche environnementaux à long terme
- Accès public et éducation pour l'environnement



© Beinn Eighe BR

Statut de protection :

- Au niveau national :
- Réserve naturelle nationale
 - Site d'intérêt scientifique particulier
 - Elle fait partie de Wester Ross National Scenic Area

Caractéristiques écologiques :

- Forêt calédonienne d'importance internationale (pin sylvestre) ;
- D'autres habitats rares et peu communs d'importance nationale comprennent le meilleur exemple du Royaume-Uni de landes à arbustes nains avec *Juniperus prostrata*, et des landes montagnardes avec des lichens ;
- Des populations globalement importantes d'espèces de plantes rares, en particulier les mousses, les hépatiques et les lichens ;
- Elle abrite un grand nombre d'invertébrés, dont des scarabées et des syrphes, restreints seulement aux forêts de pins calédoniens, et 13 espèces de libellules, dont certaines sont restreintes au nord.

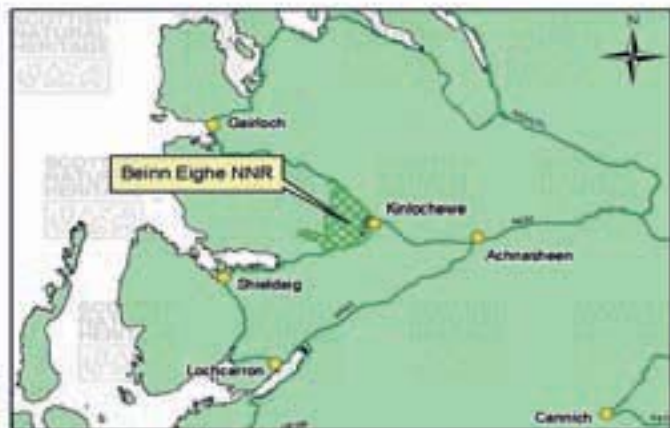
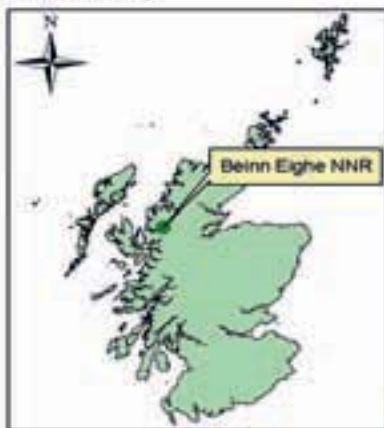


© Beinn Eighe BR

Adresse de contact :

Scottish Natural Heritage, The Field Station
Anancaun, Kinlochewe, Ross-shire, IV22 2PA
Tél. : 01445 760254, Fax : 01445 760301

Location Map



Royaume-Uni

Braunton Burrows - North Devon



© Braunton Burrows - North Devon's BR

Date de la déclaration : 1976 (prolongée en 2002)

Superficie : 14 177 ha

Division administrative: Conseil du comté du Devon, Conseil de North Devon et Conseil du district de Torridge

Activités humaines :

La région a une stratégie économique qui met l'accent sur l'environnement comme moteur économique. Les activités dans la région comprennent :

- Le tourisme, l'agriculture, la construction navale, la pêche, l'industrie et la technologie.
- Les loisirs (surf, kayak, golf, cyclisme, escalade, pêche)

Des fonds ont été déposés pour aider à soutenir le développement des économies sobres en carbone.

La réserve comprend une station de recherche à North Wyke, qui est aussi une station de surveillance du Environmental Change Network. Le site est proche des universités de Plymouth et d'Exeter. L'équipe de la réserve a créé des classes préparatoires sur le développement durable ainsi que de nouvelles façons d'engager le public à apprendre sur son environnement et sa culture. Les écoles se sont associées dans la région pour développer un site Internet d'apprentissage spécifique sur la géographie ainsi que d'autres kits pédagogiques. Une école a été reconstruite «carbone neutre» à l'appui de la réserve de biosphère. Des recherches ont été effectuées sur l'impact du changement climatique, particulièrement sur l'élévation du niveau de la mer et la pollution diffuse tant du point de vue humain que des sciences naturelles.

Statut de protection :

La zone noyau de la réserve de biosphère est une zone spéciale de conservation (ZEC) selon la Directive habitats-faune-flore de l'Union européenne. Elle appartient à la famille Christie depuis 400 ans.

La réserve comprend l'Area of Outstanding Natural Beauty du North Devon (littéralement « Espace de beauté naturelle exceptionnelle ») et des secteurs des Parcs nationaux de Dartmoor et d'Exmoor.

Caractéristiques écologiques :

Cette réserve de biosphère est définie par les bassins des rivières du North Devon qui se jettent dans l'Océan Atlantique et comprend la zone maritime pour constituer la première réserve marine du Royaume-Uni.

La zone noyau est un exemple de haute qualité d'un système de dunes exposé à l'Atlantique avec plus de 500 espèces de plantes. Le bassin comporte des tourbières hautes, des bois anciens de chêne, les Culm Grasslands (Rhos Pasture) et un réseau de rivières. Les principales espèces comprennent le cerf élaphe, le saumon atlantique, la loutre d'Europe, les requins pélerins et d'autres petits cétacés. La protection de ces traits caractéristiques est assurée par un plan d'action de biodiversité intégré.



© Braunton Burrows - North Devon's BR

Adresse de contact :

NDCCS, Bideford Station, East the Water,
Bideford, Devon, Royaume-Uni
www.northdevonbiosphere.org.uk



© Biosffer Dyfi Biosphere BR

Date de la désignation : 1977

Superficie : 1589 ha

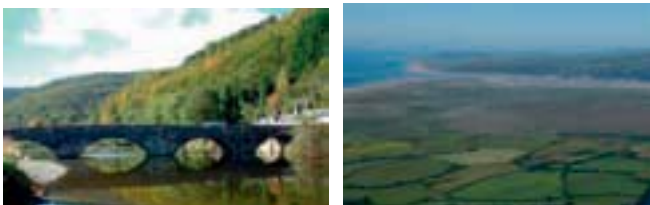
Division administrative : Ceredigion, Gwynedd et Powys, Pays de Galles, Royaume-Uni

Activités humaines :

Agriculture pastorale et sylviculture ;
 Tourisme et loisirs en plein air ;
 Système de vie écologique et développement technologique ;
 Réhabilitation, gestion et suivi des ressources naturelles ;
 Éducation pour l'environnement et son interprétation ;
 Développement culturel.

Statut de protection :

La plupart de l'unité estuarienne ainsi que la zone noyau se situent dans le Site d'intérêt scientifique particulier (sigle en anglais : SSSI) du Dyfi et la Réserve naturelle nationale. Il y a d'autres sites SSSI dans le bassin du fleuve Dyfi, dont une partie se trouve aussi dans le Parc national de Snowdonia.



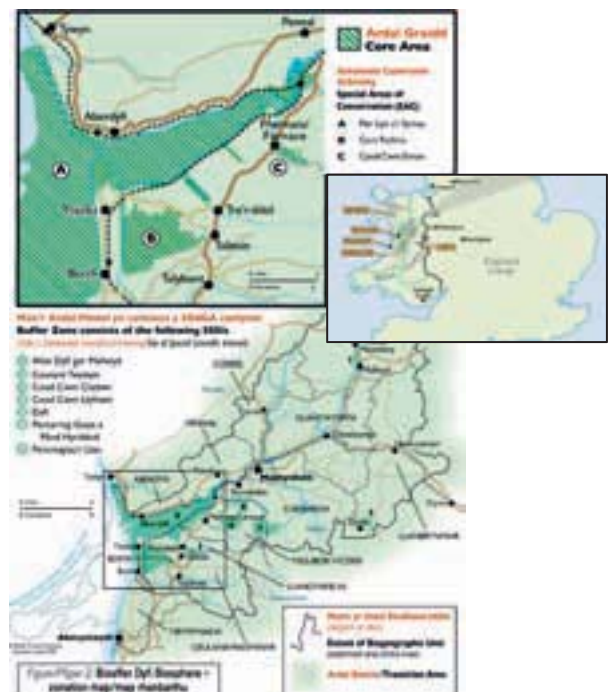
© Biosffer Dyfi Biosphere BR

Adresse de contact :

Ecodyfi, Ty Bro Ddyfi, 52 Heol Maengwyn,
 Machynlleth, Powys, Pays de Galles SY20 8DT.
 Courriel : andy.rowland@ecodyfi.org.uk
 Courriel : m.bailey@ccw.gov.uk

Caractéristiques écologiques :

- * Le Dyfi est un bassin glaciaire principalement de colline, avec des sols fins et acides formés dans des couches paléozoïques sédimentaires inférieures ;
- * Les bois d'arbres caducifoliés, typiquement le chêne sessile ou l'Eucalyptus regnans, sont une caractéristique des pentes des vallées de et ses affluents, bien que les plantations de conifères dominent maintenant les grandes régions ;
- * Les communautés de bryophytes, de lichens et de fougères dans les forêts de vallée ombragées et humides sont spécialement remarquables et comportent de très nombreuses espèces atlantiques ;
- * Il y a plusieurs zones de landes élevées qui comprennent des mélanges de prairies acides, tourbières hautes et landes à arbustes nains, souvent contiguës aux élévations plus importantes avec de larges populations d'oiseaux ;
- * Le Dyfi est une lagune estuarienne classique, et aussi l'un des premiers exemples d'estuaire de sable, sec et pauvre en nutriments. Il y a des populations importantes de poissons migratoires, d'oiseaux et de loutres, ainsi que de vastes zones de marais salants (prés salés atlantiques) ;
- * Le cordon dunaire de Ynyslas est un système d'accrétion actif avec une bonne représentation des successions de dunes, y compris les avant-dunes d'oyat et les dépressions dunaires humides.
- * La tourbière estuarienne haute de Cors fochno est l'une des plus grandes tourbières hautes actives et mieux conservées au Royaume-Uni. Elle est un site clé pour la recherche sur le climat et possède des collections importantes de plantes non vasculaires, d'invertébrés et d'oiseaux.



Date de désignation : 1976
Superficie : 1 922 ha
Division administrative

Activités humaines :

L'un des principaux défis pour le site est le rétablissement de l'élevage extensif et du pâturage des moutons grâce à une coopération avec les agriculteurs. Par contre, une diminution de l'élevage des races traditionnelles, comme celle dénommée *Bovins galloway ceinturés*, a réduit le potentiel de ces pratiques, les agriculteurs travaillant avec moins de races robustes, plus adaptées à des pâturages de basses terres.

Adresse de contact :

Scottish Natural Heritage
Holmpark Industrial Estate
New Galloway Road
DG8 6BF NEWTON STEWART – WIGTOWNSHIRE
GRANDE-BRETAGNE

Tél. : (44.1671) 401 075
Fax : (44.1671) 401 078
E-mail : andrew.bielinski@snh.gov.uk,
erica.knott@snh.gov.uk
Site web : www.snh.org.uk

Caractéristiques écologiques :

Situé dans le Sud-ouest de l'Ecosse dans le district de Wigtown, *Cairnsmore of Fleet* est représentatif du massif de granit non boisé, des landes de faible altitude, des prairies de montagne et des landes d'arbustes nains. Il s'agit de la plus vaste zone de landes ouvertes dans le Galloway.

La Réserve contient des plantes à ses limites Nord et Ouest, des plantes rares à l'échelle nationale, des zones de reproduction pour les oiseaux de montagne, des mammifères et des invertébrés dignes d'intérêt, ainsi que des rapaces de montagne comme l'aigle royal, le faucon émerillon et le busard Saint-Martin.

Il existe aussi une population de chèvres sauvages. Une grande partie du site est gérée grâce au pâturage et à l'écobuage pour maintenir l'habitat des oiseaux. Une gestion progressive est utilisée pour protéger la perdrix rouge et noire.



Royaume-Uni

Loch Druidibeg



© Loch Druidibeg BR

Date de la désignation : 1976

Superficie : 1677 ha

Division administrative : Comhairle Nan Eilean Siar
(Conseil des îles occidentales), Ecosse

Activités humaines :

Le *crofting* traditionnel –la rotation des cultures, le pâturage saisonnier du bétail et les périodes de jachère– favorise une flore très riche sur le machair.

Loisirs, tourisme et pêche.

Logements.

Statut de protection :

Au niveau national :

Réserve naturelle nationale

Site d'intérêt scientifique particulier

Il fait partie de la zone spéciale de conservation (ZSC) du South Uist Machair

Il fait partie de la zone de protection spéciale (ZPS) du South Uist Machair and Lochs



Caractéristiques écologiques :

Le Loch Druidibeg fait partie du plus vaste système de machairs des Îles Britanniques et présente une transition complète des habitats : des machairs de la côte occidentale aux landes acides intérieures et les tourbières de couverture. Cette gamme d'habitats abrite beaucoup de plantes et d'animaux d'importance. La côte orientée à l'ouest, composée de sable et de galets, est très exposée au brouillard salin de l'océan Atlantique. Il est entouré de dunes de sable de coquillages avec des lacs entre les dunes et se nivelle vers l'est pour devenir un machair plat comportant des lochs peu profonds avec des marais et des marécages y associés. De nombreuses limicoles d'importance internationale, comme le bécasseau variable, se nourrissent et nidifient dans le machair. Les lochs peu profonds et riches en nutriments de la plaine du machair ont des plages de sable ou de tourbes ; ils présentent des successions allant de l'eau libre jusqu'aux communautés de marécages aux espèces diverses. Par contre, le Loch Druidibeg lui-même ainsi que les petits lochs intérieurs entourés de tourbières de couverture sont pauvres en nutriments et présentent des gammes différentes d'espèces d'eau douce. Cette région est l'un des terrains les plus importants aux Îles Britanniques pour l'élevage de l'oie cendrée. Plusieurs îles du Loch Druidibeg sont couvertes de forêts vestige de broussailles, dominées sur leurs rivages par des saules, des sorbiers, des bouleaux, des genévriers, des jacinthes des bois, des primevères et des osmondes royales.



© Loch Druidibeg BR

Adresse de contact :

Scottish Natural Heritage
32 Francis St., Stornoway
HS1 2ND Isle of Lewis - Ecosse
Royaume-Uni
(44.1870) 62 02 38
(44.1870) 62 03 50
david.maclennan@snh.gov.uk

Royaume-Uni

Moor House-Upper Teesdale

Date de la désignation : 1976
Superficie : 7386 ha
Division administrative : English Nature

Activités humaines :

Les deux utilisations principales de cette réserve sont l'agriculture et la gestion immobilière pour les loisirs. L'agriculture revêt principalement la forme de pâturage de bétail et de moutons, avec une faible production de foin. Plusieurs accords de gestion encouragent les fermiers à maintenir les pratiques traditionnelles pour la production de foin. Autres utilisations : exploitation des forêts à petite échelle, stockage d'eau, carrières de calcaire et de roche noire, extraction de baryte et activités récréatives. Tant Moor House que Upper Teesdale ont de longues histoires de recherche et de suivi, y compris des activités botaniques, ornithologiques et météorologiques. La région est également utilisée par plusieurs écoles et collèges comme salle de classe en plein air.

Caractéristiques écologiques :

Située dans les Pennines du nord, au nord de l'Angleterre, cette réserve de biosphère comprend deux régions adjointes : le Moor House avec des tourbières de couverture de Calluneto-Eriophoetum-Sphagnum, un habitat européen rare, et le Upper Teesdale, constitué de bruyères typiques, tourbières de couverture et prairies acides. Cette région est importante internationalement car elle possède des communautés de plantes arctiques, alpines et continentales.

Il y a des tourbières de couverture (2-3 mètres de profondeur) avec une végétation dominée par *Eriophorum* spp. (herbe à coton), *Calluna vulgaris* (bruyère) et *Sphagnum*. On trouve aussi des landes montagnardes, des sources calcaires, des landes humides et des landes acides.

Adresse de contact :

Tony Laws
English Nature - Northumbria Team
Stocksfield Hall, Stocksfield
NE437TN Northumberland
Royaume-Uni
Tél. : (44.1661) 84 55 00
Fax : (44.1661) 84 55 01



* Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.

Royaume-Uni

North Norfolk Coast

Date de la désignation : 1976

Superficie : 8500 ha

Activités humaines :

Beaucoup de touristes visitent cette région, spécialement pour la plage et l'observation d'oiseaux. Il y a donc une certaine pression sur des sites spécifiques en raison de ces activités. Autres activités dans cette réserve de biosphère : culture, principalement de céréales et de betterave à sucre ; pâturage et récolte de moules, coques, crevettes, crabes et appâts ; pêche commerciale au filet sur la côte. Élèves et étudiants y font des visites pédagogiques. Il y a quelques centres d'information et de terrain dans la région. La recherche comprend un large éventail de sciences biologiques (spécialement l'ornithologie), et elle est liée aussi à la géomorphologie des processus côtiers.

Caractéristiques écologiques :

Située au nord du Norwich, sur la côte de Norfolk, cette réserve de biosphère comprend plusieurs habitats : depuis des sables et des boues intertidaux, passant par des crêtes de galets, jusqu'aux marais d'eau salée et douce. Les marais salants sont très importants pour la reproduction et l'hivernage d'oiseaux sauvages, et ils comprennent une importante colonie de reproduction de phoques communs. Autres habitats : tourbières, vallées fluviales, bruyères, prairies calcaires et de falaise, bois et terres agricoles.



Adresse de contact :

Michael Rooney
Site Manager, English Nature Norfolk
Hill Farm Offices, Main Road - Holkham
NR23 1AB Wells-Next-The-Sea - Norfolk
Royaume-Uni
Tél. : (44.1328) 71 18 66
Fax : (44.1328) 71 18 93
Courriel : michael.rooney@english-nature.org.uk

** Les détails de ce feuillet informatif dérivent directement du site web de l'UNESCO, ne proviennent pas de la réserve de biosphère.*

Date de déclaration : 1976
Superficie : 3 088 ha
Division administrative :

Activités humaines :

Les deux sites sont entourés de forêts de conifères qui sont exploitées commercialement. La gestion de la RB, en dehors des zones où le pâturage extensif est pratiqué afin de gérer la végétation, se réalise principalement par le biais d'une non-intervention, mise à part les zones où un élevage extensif du bétail se pratique afin de gérer la végétation.

Adresse de contact :

Scottish Natural Heritage - Holmpark Industrial Estate
New Galloway Road
NEWTON STEWART
Wigtownshire
DG8 6BF
GRANDE-BRETAGNE

Tél. : (44.1671) 401 075
Fax : (44.1671) 401 078
E-mail : andrew.bielinski@snh.gov.uk,
erica.knott@snh.gov.uk
Site web : www.snh.org.uk

Caractéristiques écologiques :

Située dans le Sud-ouest de l'Ecosse, cette Réserve de biosphère (RB) est composée de deux sites.

Celui de Silver Flowe est une formation unique de tourbières et un des systèmes marécageux les moins discontinus encore intacts en Europe. La grande valeur de cette RB est due principalement à la structure du paysage formée d'un assemblage de tourbières distinctes. Elle est également une zone de reproduction pour la rare espèce de libellule aeschne azurée (*Aeshna caerulea*). Silver Flowe est aussi un site Ramsar.

Le site de Merrick Kells contient, lui, trois habitats d'intérêt européen: une tourbière de couverture, des prairies acides de montagne et de la lande humide avec de la bruyère des marais. Les tourbières abritent diverses communautés et la région possède une grande variété d'espèces, mais avec des populations peu nombreuses. Il y existe, au plan national, une importante population d'oiseaux nicheurs et d'invertébrés. Le site a la plus grande superficie boisée qui subsiste dans les montagnes du Galloway.



Serbie

Golija-Studenica

Date de déclaration : 2001

Superficie : 53 804 ha

Division administrative : Ministère de la santé et de l'environnement

Activités humaines :

La zone de transition comptait, en 2001, 6 600 habitants dispersés dans les 42 communautés rurales qui sont caractéristiques de ces régions montagneuses. Leurs principales activités économiques sont l'élevage et l'agriculture extensive ainsi que la collecte de produits forestiers secondaires, tels que les champignons et les herbes médicinales. La réserve de biosphère (RB) comprend le monastère de Studenica, qui est inscrit comme site culturel sur la Liste du patrimoine mondial et une célèbre attraction touristique.

Adresse de contact :

Zavod za zastitu prirode Srbije

III Bulevar 106

11070 Novi Beograd

SERBIE

Tél : (11) 142 281 / 142 162 - (11) 138 062

Fax : (11) 142 281

E-mail : nature@net.yu

Caractéristiques écologiques :

La RB de Golija-Studenica est située dans le sud-ouest de la Serbie au sein du système montagneux dinarique. Elle y occupe une région qui contient une mosaïque d'écosystèmes différents ; forêts, arbustes, lacs. La population locale a éclairci des parties de forêt au cours des siècles et y a ainsi créé, et maintenu jusqu'à aujourd'hui, des pâturages et des prairies riches en espèces. Dans le territoire de la RB, de nombreuses organisations non gouvernementales se sont intéressées à la protection de l'environnement naturel et à la mise en œuvre des principes du développement durable. Avec la création de la réserve de Golija-Studenica, ces organisations seront en mesure de mener à bien leurs programmes et de contribuer aux fonctions de la RB, en utilisant un riche historique de recherches et d'observations scientifiques.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Slovaquie

Slovensky Kras

Date de déclaration : 1977

Superficie : 74 500 ha

Division administrative : L'Administration de la zone naturelle protégée du karst slovaque et le Conservatoire d'état pour la nature qui rendent compte au Ministère de l'Environnement de la République slovaque.

Activités humaines :

En 1997, environ 47 900 personnes vivaient dans la zone de transition de la réserve de biosphère (RB). Les habitats et les activités économiques connexes sont concentrés dans les bassins fluviaux et les vallées. Les forêts sont pour la plupart des bouquets de taillis en conséquence de la coupe répétitive des feuillus et des plantations forestières. Il y a également des prairies et des pâturages ainsi que certaines zones agricoles. La région a un caractère rural/industriel avec plus de personnes employées dans l'agriculture que dans l'industrie (exploitation et transformation des matières premières, industries métallurgiques et mécaniques). La recherche dans cette région a une longue tradition. Durant de nombreuses décennies, des études de stratigraphie, de géomorphologie et géographie physique régionale du karst slovaque ont été menées, mais les recherches systématiques sur l'environnement n'ont été entreprises qu'une fois créée la réserve de biosphère.

Caractéristiques écologiques :

Située à proximité de la RB d'Aggtelek en Hongrie, celle de Slovensky Kras, au sud de la Slovaquie, est un paysage karstique qui comprend la presque totalité des phénomènes karstiques des zones de climats tempérés. On y trouve une série de plateaux, se situant entre 400 et 900 mètres d'altitude, entourés par de fortes pentes qui descendent vers les vallées et les gorges des bassins adjacents. Plus de 700 grottes ont actuellement été identifiées dans les 60 000 hectares de cette région karstique partagée avec la Hongrie. En 1995, les « Grottes d'Aggtelek et du Karst slovaque » ont été ajoutées à la Liste du patrimoine mondial. Les forêts de chênes-charmes des Carpates sont caractérisées par *Carpinus betulus*, *Quercus petraea* ; les forêts de chênes mixtes sont dominées par *Q. petraea*, *Carpinus betulus*, *Fagus sylvatica*, *Fraxinus excelsior*, etc. ; les forêts de chênes xéro-thermophiles le sont par *Cornus mas*, *Q. petraea*, *Q. cerris*, *Cerasus mahaleb* ; les hêtraies sont dominées par *Fagus sylvatica*, *Acer platanoides*, *A. pseudoplatanus* et *Tilia cordata* ; les strates arbustives comprennent *Cornus mas*, *Acer campestre*, *Corylus avellana*, *Crataegus monogyna*, *Rosa canina*, *Ligustrum vulgare*, *Cerasus mahaleb*, *Sorbus aria*, *S. torminalis*, etc. ; les fissures des roches et des falaises calcaires sont occupées par *Asplenium trichomanes*, *A. viride*, *Moehringia muscosa* etc. ; des pâturages ; des prairies ; des ruisseaux et les lacs souterrains, des grottes, des cavernes et des gouffres ; des champs avec *Adonis aestivalis*, *Anagallis foemina* et *Caucalis platycarpos* ; des vergers et des vignobles.



Adresse de contact :

Ján Kilik
Slovensky Kras National Park
Biosphere Reserve and World Heritage Site
Biely kastiel' 188
949 51 Brzotín
SLOVAQUIE
Tél : (421.58) 732 6815, fax : (421.58) 734 6769
E-mail : kilik@soprs.sk

* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Slovaquie

Polana



Date de déclaration : 1990

Superficie : 20 360 ha

Division administrative : La réserve de biosphère (RB) de Polana est située au centre de la Slovaquie dans les montagnes des Carpates occidentales. Elle s'étend sur des parties des districts de Zvolen, Detva, Brezno et de Banska Bystrica

Activités humaines :

Même aujourd'hui, la région est peu peuplée, avec seulement trois zones d'habitats, un centre de loisirs, quelques fermes et maisons forestières. La plupart des 400 habitants permanents sont des retraités, et ceux qui ont un emploi font la navette avec des entreprises industrielles situées à l'extérieur de la RB (seulement quelques uns travaillent dans la foresterie ou l'agriculture). Presque toute la région est couverte de forêts, le reste étant des terres agricoles à l'exception des 50 ha d'une retenue d'eau. La gestion forestière est conforme aux plans décennaux qui intègrent la plupart des exigences pour la conservation de la nature. Les prairies et les pâturages de montagne sont fauchés pour servir de ration aux bovins et aux ovins.

Statut de protection :

Au niveau national, la région a été déclarée comme une zone naturelle protégée en 1981. Sa superficie coïncide avec celle de la RB.

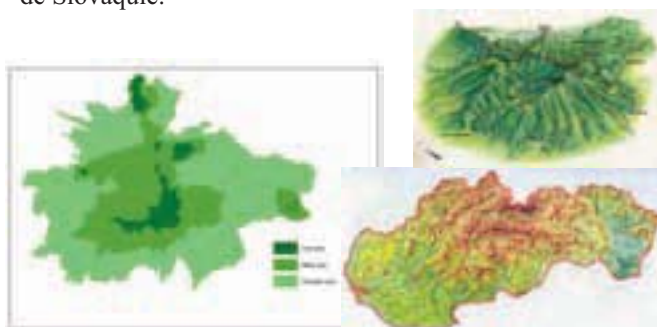
Adresse de contact :

Roman Bies
Polana Protected Landscape Area, Biosphere Reserve
Hurbanova ul. 20
960 01 Zvolen
SLOVAQUIE
Tél : (421.45) 5334834
Fax : (421.45) 5333657
E-mail : chkopo@sopsr.sk



Caractéristiques écologiques :

Polana est l'un des plus anciens grands volcans européens (environ 2500 m d'altitude) ainsi que la plus haute chaîne de montagnes volcaniques de Slovaquie. La plus haute altitude de la RB est de 1458 m d'altitude, la plus basse 460 m. La RB de Polana se caractérise par une apparition commune de deux espèces de plantes thermophiles de montagne. La forêt couvre près de 85% de la RB, avec une légère majorité de forêts de conifères, le reste étant des feuillus. Beaucoup de forêts sont primaires. Elles couvrent la plus grande partie de la chaîne de montagnes et sont très diversifiées : cela va depuis les forêts de chênes jusqu'aux forêts d'épicéas qui se développent sur les andésites, bien connues pour leur présence dans le sud des Carpates occidentales. Il existe environ 1220 espèces de plantes supérieures dans la région, également riche en lichens et mousses (dont 80 espèces sont dans les catégories : protégées, menacées et rares). La variété et la richesse des espèces de la faune de la RB de Polana reflètent la diversité de l'environnement. Il s'y trouve beaucoup d'espèces animales biogéographiquement exceptionnelles et biosociologiquement importantes, dont de rares populations souvent menacées d'extinction et, donc, strictement protégées. La faune d'invertébrés inclut plusieurs espèces endémiques des Carpates. La faune particulièrement riche en espèces est celles des coléoptères, des papillons, des reptiles, des oiseaux et des grands prédateurs (ours, loup, lynx). L'avifaune est exceptionnellement riche. On rencontre 174 espèces d'oiseaux dans la région. Du fait de la présence d'espèces d'oiseaux rares et menacées dans la RB de Polana, cette dernière a été reconnue comme la zone ZICO (Zone importante pour la conservation des oiseaux) de Slovaquie.



Slovénie

Julian Alps



© Julian Alps BR

Date de déclaration : 15.9.2003

Superficie : 195 723 ha

Division administrative : République de Slovénie, Ministère de l'environnement et l'aménagement du territoire, le Parc national du Triglav.

Activités humaines :

Agriculture avec l'économie pastorale, petites entreprises, artisanat, produits et services élaborés à domicile, tourisme, foresterie.

Statut de protection :

La réserve de biosphère (RB) des Alpes Juliennes est divisée en une zone noyau, une zone tampon et une zone de transition (ou des municipalités). Le noyau et les zones tampons sont déterminés par la Loi sur le parc national du Triglav. La zone de transition comprend toute la superficie des communes locales, qui sont en partie situées dans le Parc national du Triglav et en partie à l'extérieur.



© Julian Alps BR

Adresse de contact :

Triglavski narodni park (Triglav National Park)
Kidriceva 2
SLO-4260 Bled
SLOVÉNIE
Tél : (386-4) 5780 200
Fax : (386-4) 5780 201
E-mail : triglavski-narodni-park@tnp.gov.si

Caractéristiques écologiques :

Relief et géologie :

- Le substrat rocheux sous-jacent se compose principalement de calcaire du début du Trias
- Les Alpes Juliennes ont été fortement marquées par les glaciers
- Paysage typique : des sommets et des crêtes de haute montagne, plateaux karstiques, vallées glaciaires profondes
- Altitude moyenne : 1334 m
- Point le plus bas (180 m) : gorge Tolminka
- Point culminant (2864 m) : sommet du Triglav

Climat :

- Climat alpin avec hivers froids et étés courts et chauds
- Les vallées ouvertes vers la mer Méditerranée ont des conditions climatiques plus douces

Caractéristiques hydrologiques :

- Sources karstiques, cascades, ruisseaux et des rivières
- Lacs de glaciers alpins - sur une base calcaire
- La ligne de partage des eaux entre la mer Méditerranée et la mer Noire traverse le cœur des Alpes Juliennes entre les zones de captage de la Soča et la Sava.

Couvert végétal :

- Forêts naturelles : 66%
- Terres agricoles : 2%

Flore et faune :

- 1000 espèces de lichens
- 1600 plantes vasculaires
- 200 mousses
- 300 - 400 algues
- 2200 espèces animales



© Julian Alps BR

Slovénie

The Karst



© The Karst BR

Date de déclaration : 24.10.2004

Superficie : 413 ha

Division administrative : République de Slovénie, Ministère de l'environnement et l'aménagement du territoire, Institut public des parcs.

Activités humaines :

Il y a 68 habitants dans la zone centrale, 8000 dans la zone tampon et 7000 dans la zone de transition.



© The Karst BR

Tourisme : Bed and breakfast, pensions de famille, sociétés locales touristiques, promotion et participation aux visites des Grottes de Škocjan et des villages environnants, promotion d'événements ethnologiques et culturels.

Education : quatre écoles primaires sont associées au réseau des écoles internationales du Parc des Grottes de Škocjan, école secondaire, participation à des ateliers et des formations pour les enseignants, les mentors, les populations locales, les Rangers du parcs ; participation à des projets de recherche pour les enfants des écoles organisée par les autorités des parcs.

Recherche : participation à la surveillance des eaux souterraines, protection des sources d'eau potable, explorations des grottes, des canaux souterrains et des canyons, une étude hydro-géographique, des études sur la biodiversité.

Protection de la nature : participation dans des sociétés locales créées par les pêcheurs, les chasseurs, les pompiers, les alpinistes, les scouts, les spéléologues, les femmes paysannes ; participation à des activités de sensibilisation du public organisées par les autorités des parcs et l'Institut public des forêts.

Secteur d'activité et/ou secteur privé : transport commercial, industrie du bois, transport ferroviaire. Production alimentaire : miel, variétés locales de pommes et de prunes et des produits dérivés, poissons autochtones, moutons et chèvres de race.

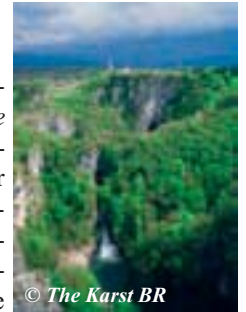
Statut de protection :

National : Parc régional des Grottes de Škocjan, Sites Kras et Reka recensés dans Natura 2000

Régional : Liste du patrimoine mondial, Site Ramsar; Site du réseau mondial des réserves de biosphères (MAB)

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère du Karst intègre le parc régional *Škocjanske jame* et son système de grottes (grotte Me-jame). La zone est bien connue pour ses caractéristiques naturelles exceptionnelles, ses particularités géologiques et hydrologiques. La zone tampon concerne la zone de flysch avec le bassin de la rivière Reka. La zone de transition est située sur la zone calcaire au-dessus du système vulnérable des grottes. Les écosystèmes spécifiques, typiques du karst, sont bien connus pour leurs exceptionnels phénomènes géomorphologiques dus à la nature calcaire de la roche. Cette dernière est aussi la principale cause de l'absence constante d'eau vive dans le karst et du développement de nombreuses grottes. Elle a également influencé la façon dont les animaux et les plantes ont adapté la présence des espèces endémiques et l'ingéniosité des agriculteurs. Les caractéristiques géomorphologiques suivantes peuvent être observées : grottes, prairies, paysages de pierre, pâturages, cours d'eau et bassins souterrains, avens, systèmes de grottes, canyons souterrains, dolines, la rivière Reka, spéléothèmes : stalactites et stalagmites, étangs, salles souterraines, ponts naturels. La faune des grottes représente des espèces adaptées à l'absence de lumière, à un approvisionnement alimentaire rare et à une présence irrégulière d'eau.



© The Karst BR



Adresse de contact :

Park Škocjanske jame, Slovénie

Škocjan Caves

Škocjan 2

SI- 6215 DIVACA

SLOVÉNIE

Tél : 386 (0)5 70 82 100



Slovénie

Kozjansko and Obsotelje



Festivale des pommes



Abaie et église à Olimje

Date de déclaration : 2010

Superficie : 94 814 ha

Division administrative : L'Établissement public du Parc Kozjanski

Activités humaines :

Jusqu'à la fin du 19e siècle, la région a été caractérisée par une agriculture traditionnelle, de l'artisanat et des voies de transport fluviales. La construction de nouveaux moyens de transport (chemin de fer) et l'arrivée de l'industrialisation ont fait que, peu à peu, au plan économique, cette région s'est retrouvée à la traîne derrière d'autres régions de la Slovénie.

Il existe, au sein de la RB, onze communautés locales comprenant 20 765 habitants. En 2007, le taux d'accroissement naturel était négatif dans toutes les municipalités où se trouvait la majorité de la population de la RB (Kozje, Bistrica ob Sotli, Dobje). La croissance naturelle y était en dessous de -7% dans l'ensemble d'entre elles, et, dans les municipalités de Podčetrtek et de Radeče la croissance négative était supérieure à la moyenne slovène.

Les emplois dans les activités primaires (agriculture et foresterie) ne prédominent que rarement, si ce n'est, en général, dans de petites colonies situées dans les régions vallonnées.

Les emplois qui prévalent dans les activités non-agricoles se trouvent dans les zones les plus éloignées des bassins d'emploi ou dans celles qui ont un nombre important d'emplois de ce genre.

Les emplois de services sont localisés essentiellement dans l'arrière-pays des bassins d'emploi ou dans les régions ayant subi de fortes migrations vers des centres d'emploi éloignés ou encore celles où les emplois indépendants prédominent.

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère (RB) de Kozjansko et Obsotelje se caractérise par une chaîne fermée de collines préalpines, plusieurs zones distinctes de basses collines du tertiaire et une chaîne de plaines occupée par des champs. Les qualités spéciales des diverses zones sont variées, mais les unités sont interconnectées au niveau naturel, géographique et culturel. Les ceintures d'altitude dans la RB s'échelonnent de la manière suivante en occupant les superficies mentionnées ci-après :

0- 200 m	21,03 km ²
200- 300 m	65,83 km ²
300- 400 m	110,95 km ²
400- 600 m	232,06 km ²
600- 800 m	59,69 km ²
800-1 000 m	11,09 km ²
Au-dessus de 1 000 m	0,04 km ²

Le territoire de la RB est occupé à 54% par des forêts et à 31,2% par des terres agricoles.



Adresse de contact :

Kozjanski Park
Podsreda 45
SI- 3257 PODSREDA
SLOVÉNIE

Tél. :

E-mail :

Site web : www.kozjanski-park.si



Etudes avancées d'artisanat à Mariestad

Date de déclaration : 2010

Superficie : 278 600 ha

Division administrative : Les municipalités de Götene, de Lidköping et de Mariestad

Activités humaines : Près de 60 000 personnes vivent dans la RB. La zone de transition est la plus densément peuplée avec un peu plus de 50 000 résidents. Elle comprend les centres urbains de Götene, Lidköping et Mariestad. Ces deux derniers sont situés sur les rives du lac Vänern, tandis que Götene se trouve le long de la route européenne E20. Les zones noyaux comprennent le parc national, les réserves naturelles, les sites Natura 2000 et les zones forestières avec protection de l'habitat. Les zones tampons sont des zones d'intérêt national aux fins de conservation de la nature, des domaines d'intérêt national aux fins de la conservation du patrimoine culturel, un site Ramsar, des zones de conservation de la nature, de la forêt avec des accords de conservation de la nature, des zones poissonneuses protégées ainsi que les rivages. La zone de transition comprend les autres terres. Les zones centrales sont principalement entourées de zones tampons qui à leur tour sont entourées de zones de transition.



Caractéristiques écologiques : La Réserve de biosphère (RB) comprend une partie du bassin hydrographique du lac Vänern. Ce dernier est le plus grand lac de Suède et le troisième d'Europe. Dans la partie occidentale de la région se trouve Hindens Rev, une moraine glaciaire qui longe le lac sur 5 km. Hindens Rev fait partie de ce que l'on nomme la moyenne zone marginale glaciaire suédoise apparue suite au recul des glaces terrestres il y a 10 000 ans.

Dans les parties centrales de la RB, dans le Mont Kinnekulle, se trouve le plus haut plateau de montagne (Västergötland) et dans le Mont Lugnäsberget, le plus petit plateau de montagne du pays. La zone comprend également des crêtes rocheuses et sableuses. Au Sud-ouest du mont Kinnekulle se trouve la seule tourbière calcaire riche en espèces -en dehors de la zone riche en chaux-, que l'on appelle Skebykärret.

La région au Sud et au Sud-ouest du plateau de montagne se compose d'un paysage culturel relativement plat, dominé par l'agriculture. De vastes étendues de forêt contigües se rencontrent dans l'archipel ainsi que dans les parties méridionales et orientales de la région.

Tout au long des 350 km de côte du lac Vänern existe un certain nombre de sites avec des zones de roseaux dotées d'une grande richesse ornithologique. La plus vaste zone contigüe de roseaux se trouve au bord du lac Dättern au Sud-ouest de la région. Les îles et les îlots de l'archipel ont de longues plages de sable avec des dunes, des rochers, des rochers plats, des forêts de pins et des forêts d'épicéas avec des myrtilles.

Torse, la plus grande île du lac Vänern, abrite une zone humide. La RB comprend cinq rivières dont les deux plus grandes, Tidan et Lidans, se déversent dans le lac Vänern, là où se trouvent les plus grands centres de population : Lidköping et Mariestad. Les trois autres, plus petites, Friaån, Sjøråsån et Mariédalsån, traversent, elles, le paysage agricole avant de se déverser dans le lac.



Récifs Hindens au lac Vänern

Adresse de contact :

Biosfärområde Vänerskärgården med Kinnekulle
Biosfärkontoret

Magasingatan 4

SE-542 86 MARIESTADS KOMMUN
SUÈDE

Tél. :Fax :E-mail :

Site web : www.vanerkulle.se

Suède

Kristianstad Vattenrikke



© Kristianstad Vattenrikke BR

Date de déclaration : 29 juin 2005

Superficie : 104 375 ha

Division administrative : La commune de Kristianstad

Activités humaines :

Pour rendre la réserve plus accessible aux visiteurs, nous y avons créé plus de 20 sites. Certains ont des tours pour l'observation des oiseaux, d'autres des trottoirs de bois ou des musées de plein air.



© Kristianstad Vattenrikke BR



© Kristianstad Vattenrikke BR

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère (RB) est située en Scanie, la plus méridionale des provinces de la Suède. La zone comprend le bassin de drainage inférieur de la rivière Helge située dans la commune de Kristianstad ainsi que les eaux côtières de la baie d'Hanöbukten, en mer Baltique. La RB couvre 100 000 ha et rassemble, dans ses limites, des paysages et des valeurs biologiques d'importance régionale, nationale et internationale. Au cœur de la région, s'étendant du nord au sud, on trouve une étendue de riches terres humides d'importance internationale (le site Ramsar Helgeån). Les autres exemples de biotopes classés comme étant à forte valeur biologique d'importance internationale et nationale sont : des portions de cours d'eau, des forêts de feuillus et des prairies sablonneuses anciennement gérées selon un système de rotation de la culture et de jachère. Dans tous ces paysages et écosystèmes existent des zones qui, à divers degrés, sont de très grande valeur puisqu'elles font partie du réseau Natura 2000 de l'Union européenne. Il existe également, ici, environ 15 réserves de nature.



© Kristianstad Vattenrikke BR



Adresse de contact :

Biosphere Office Kristianstads
Vattenrike Kristianstads kommun
SE-291 80 KRISTIANSTAD
SUÈDE
Tél : +46 (0) 44-13 64 80
Site web : www.vattenriket.kristianstad.se



© Parc Suisse BR

Date de déclaration : 1979

Superficie : 172 400 ha

Division administrative : Zerne, Suisse

Activités humaines :

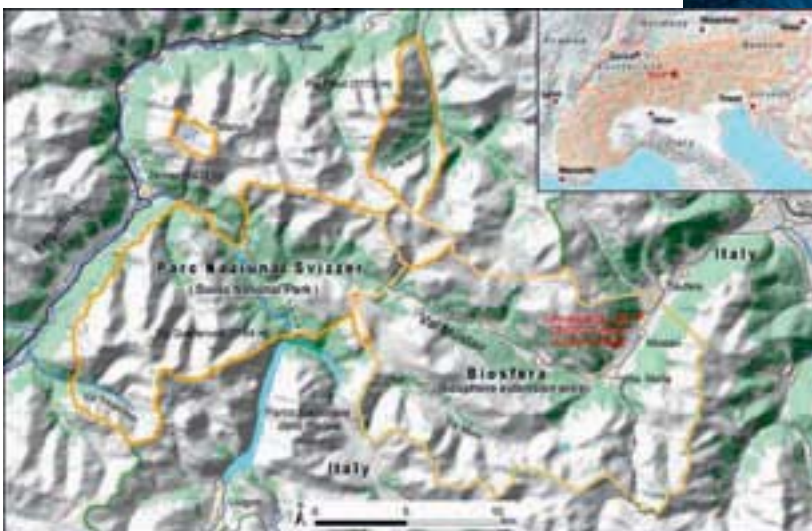
La recherche scientifique est un élément central, ce qui permet d'améliorer et de documenter notre compréhension de la nature et de la façon dont les habitats se modifient sans intervention humaine.

Statut de protection :

La recherche scientifique est un élément central, ce qui permet d'améliorer et de documenter notre compréhension de la nature et de la façon dont les habitats se modifient sans intervention humaine.

Caractéristiques écologiques :

- L'altitude du Parc national suisse (PNS) varie de 1350 à 3170 m. Les forêts occupent 50 km², les prairies alpines 33 km², les prairies subalpines 3 km², alors que la glace, la neige et des rochers occupent l'autre moitié du parc.
- Les forêts du parc sont composées de cinq espèces de conifères. Les plus abondants sont le pin de montagne, le pin cembro et le mélèze d'Europe, tandis que le pin sylvestre (*Pinus sylvestris L.*) et l'épicéa commun (*Picea abies L.*) sont moins fréquents.
- On laisse la nature du SNP se développer sans aucune intervention humaine. Les visiteurs restent en arrière plan et ne sont que les témoins de l'évolution de la nature. L'extraordinaire variété d'animaux alpins qu'on rencontre dans le parc, comme les chamois, les cerfs, les bouquetins et marmottes contribue grandement à ses paysages incomparables. La grande diversité de plantes alpines offre un spectacle coloré le long des nombreux sentiers de randonnée (80 km) présentant différents degrés de difficulté. Ils permettent d'offrir aux visiteurs un large choix d'excursions.



Adresse de contact :

Parc Naziunal Svizzer
Chastè Planta-Wildenberg
7530 Zerne
SUISSE

Tél : +41 (0)81 851 41 11
Fax : +41 (0)81 851 41 12
E-mail : info@nationalpark.ch



Date de déclaration : 2001

Superficie : 39 659 ha

Division administrative : Direction régionale - Direction de la Réserve de Biosphère Entlebuch

Activités humaines :

En 2000 il y avait environ 17 000 personnes vivant dans la région. Les populations s'engageaient dans une approche très participative d'élaboration de la proposition de réserve de biosphère. Des réunions publiques ont eu lieu dans les huit communautés concernées. Celles-ci ont approuvé la proposition à une large majorité. Les habitants de l'Entlebuch se sont donnés comme objectif de promouvoir les produits régionaux, de porter une attention spéciale aux ressources naturelles (herbe, bois, paysage) et de développer l'écotourisme. Une étude du suivi de la réussite du développement régional durable est actuellement en cours. Elle devra élaborer des objectifs et des indicateurs pour l'écotourisme, l'agriculture et la sylviculture.

Adresse de contact :

Theo Schnider
Director
Entlebuch Biosphere Reserve
Biosphärenmanagement
Chlosterbüel 28
6170 Schuepfheim
SUISSE
Tél : (41.41) 485 88 50
Fax : (41.41) 485 88 01
Site web : www.biosphaere.ch

Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère de l'Entlebuch est située au pied des Alpes dans le centre de la Suisse. Elle couvre environ 39 000 hectares. Son point culminant se situe à une altitude de 2350 mètres. Peu de régions dans le pays ont des paysages naturels et culturels aussi intacts que ceux de la réserve de l'Entlebuch. Elle comprend des tourbières et des hautes tourbières, des forêts alluviales et riveraines, ainsi que des réseaux de grottes, comme celles existant dans la région du Schratzenfluh et du Napf.

Les marais de montagne sont caractérisés par : *Sphagnum sp.*, *Lycopodiella inundata*, *Scheuchzeria palustris*, *Carex sp.*, etc ; les forêts de pins de montagne et les tourbières boisées par *Pinus montana*, *Sphagnum sp.*, *Cladonia sp.*, *Carex sp.*, etc ; les marais de plaine par *Carex sp.*, *Eriophorum sp.*, *Juncus sp.* ainsi que des espèces d'orchidées ; les massifs karstiques par des *Caricetum ferrugineae*, *Seslerio-Caricetum sempervirentis* et *Caricetum firmae* ; les prairies alpines par *Caricetum ferrugineae*, *Seslerio-Caricetum sempervirentis*, *Caricetum firmae*, *Elynetum*, etc ; les prairies sèches et semi-arides sont dominées par *Bromus sp.*, *Centaurea sp.*, *Chrysanthemum leucanthemum*, *Lotus corniculatus*, etc ; les communautés forestières avec *Picea abies*, *Abies alba*, *Sorbus aucuparia* et *Vaccinium myrtillus* ; les zones alluviales sont dominées par *Salix sp.* et *Alnus incana* ; les prairies cultivées possèdent *Arrhenatherum sp.* et *SP Trisetum*, etc ; les zones avec des établissements humains comprennent des espèces cultivées ou exotiques ; les landes abritent des *Juniperus communis*, *Rhododendron ferrugineum*, *R. hirsutum*, *Homogyne alpina*, etc ; les communautés de *Alnetum viridis* peuvent comprendre des *Alnus viridis*, *Adenostyles alliariae*, *Peucedanum ostruthium*, etc ; on trouve également des terrains de

pâturage pour les moutons, des exploitations forestières, des plantations d'arbres exotiques, des écosystèmes agricoles avec culture de pommes de terre et de céréales et une zone militaire.



* Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.



© Camili BR

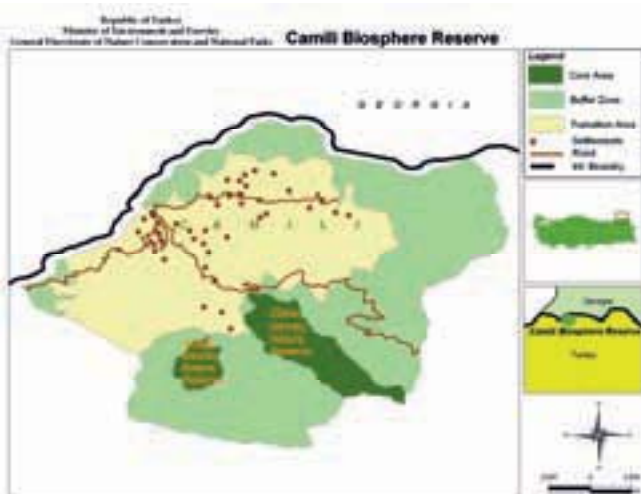
Date de déclaration : 2005

Superficie : 27 152 ha

Division administrative : Les zones centrales de la réserve de biosphère (RB) de Camili sont strictement protégées et gérées par la Direction générale de la conservation de la nature et des parcs nationaux conformément à la loi n° 2873. Les zones tampon et de transition sont gérées par la Direction générale des forêts selon la loi n° 6831.

Activités humaines :

La RB a un mode de vie rural très traditionnel. La culture des noisettes, l'élevage des abeilles et la production de miel y sont les activités agricoles dominantes. Ces dernières années, l'écotourisme est également devenu l'un des principaux moteurs de l'économie locale.



Caractéristiques écologiques :

Les principaux types d'écosystèmes de la RB sont la forêt boréale de conifères et la forêt tempérée de feuillus qui comprennent des espèces d'arbres comme l'aulne noir (*Alnus glutinosa*), l'épicéa oriental (*Picea orientalis*), le tilleul du Caucase (*Tilia rubra ssp. Caucasicus*), le noisetier commun (*Corylus avellana*) et le chêne rouvre ou sessile (*Quercus petraea*). Le bassin de Camili fait partie des monts Kaçkar reconnus comme une



© Camili BR

Zone importante pour les plantes (ZIP / IPA en anglais), qui est l'une des 122 ZIP définies en Turquie. Le bassin de Camili est le seul endroit où la race des Abeilles du Caucase n'a pas vu sa pureté endommagée. C'est l'une des trois races d'abeilles les plus importantes au monde. La RB de Camili est située sur l'une des plus importantes voies de migration des oiseaux dans le bassin de la mer Noire. La région est également dans la *Zone importante pour les oiseaux* (ZIO / IBA en anglais) des montagnes de l'est de la mer Noire et des monts Kaçkar.



Adresse de contact :

Camili GEF II
Proje Müdürlüğü
Gündoğdu Mah
08400 BORÇKA / ARTVIN
TURQUIE
Tél : (90 466) 4151303
Fax : (90 466) 4151071
E-mail : info@camili.gov.tr
Site web : www.camili.gov.tr



© Camili BR

Ukraine

Chernomorskiy



Date de déclaration : 1984
Superficie : 89 129 ha
Division administrative : Académie nationale des sciences d'Ukraine

Activités humaines :

- Protection des processus naturels dans les complexes naturels protégés
- Étude de ces processus pour les protéger
- Cours de formation dans le domaine de l'écologie



Caractéristiques écologiques :

Dans le territoire de la réserve des complexes de nature uniques sont présents :
- Forêt-steppes azonales sur les sables du Dniepr inférieur
- Steppes en voie de désertification sur sols solonchiques en bord de mer
- Complexes côtiers et sur les îles
- Complexes aquatiques de nature dans les baies en eau peu profonde et dans la mer Noire.

La variété des conditions écologiques est à l'origine de la richesse de la flore et la faune. Dans la réserve croissent à l'état naturel plus de 700 espèces de plantes à fleurs et gisent jusqu'à 3000 espèces d'animaux invertébrés. Ici, 457 espèces d'animaux vertébrés ont été dénombrées : environ 80 sortes de poissons, 5 espèces d'amphibiens, 9 reptiles, 306 oiseaux, 53 espèces de mammifères terrestres et aquatiques.

Plus de 50% des espèces sont protégées par la Convention de Berne, mentionnées dans la liste rouge européenne des espèces menacées ainsi que dans le Livre rouge de l'Ukraine des espèces rares et en danger.

La réserve de biosphère de la mer Noire - l'un des endroits les plus intéressants de défense de la nature en Europe, est la norme des complexes naturels du sud de l'Ukraine, le centre de l'endémisme, le lieu de préservation de nombreuses espèces de plantes et d'animaux rares et protégées.

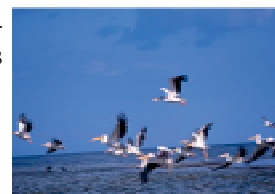


Statut de protection :

Au niveau international : Territoire naturel spécialement protégé. Benchmark des complexes naturels des zones humides du sud de l'Ukraine.

Adresse de contact :

Black Sea Biosphere Reserve
Lermontov st., 1
Gola Pristan
Kherson region
75600
UKRAINE
Tél|fax : +38 05539 26757
E-mail : bsbr-nauka@yandex.ua



Ukraine

Askaniya-Nova

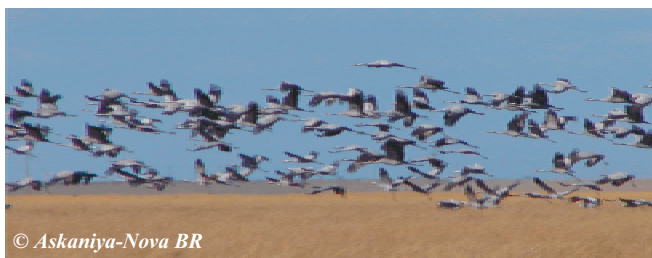


© Askaniya-Nova BR

Date de déclaration : 1985

Superficie : 112 988,8 ha

Division administrative : Région de Kherson, district de Chaplynka



© Askaniya-Nova BR

Activités humaines :

- La protection des écosystèmes steppiques naturels, des animaux sauvages du jardin d'acclimatation et des plantes du parc dendrologique de la réserve de biosphère (RB) Askania Nova
- Les recherches scientifiques et la surveillance à long terme de l'environnement naturel
- L'éducation concernant l'environnement

Statut de protection :

La zone a été déclarée réserve de biosphère « Askania Nova » en 1983.

La réserve fait partie du Réseau mondial des réserves de biosphère

Adresse de contact :

Friedrich Edward Falz-Fien
« Askania Nova »
Biosphere Reserve
13 Frunze str.
Askania Nova
Chaplynka district, Kherson region
75230

UKRAINE

Tél/Fax : +380 5538 6-12-32

E-mail : askania-zap@mail.ru



Caractéristiques écologiques :

La réserve de biosphère « Askania Nova » est la seule institution scientifique naturelle protégée en Ukraine dont le noyau est situé entre la plaine de Syvash-Azov, près de la mer Noire et de la mer Azov, dans la région de steppes. La réserve permet la conservation de grands extensions des plumes steppe du complexe flore . La steppe Askanian est l'une des plus anciennes réserves du monde. La réserve « Askania Nova » comprend la steppe vierge, le Parc public dendrologique « Askania Nova » et le Zoo « Askania Nova ». Il existe 75 espèces d'oiseaux et 41 espèces de mammifères dans la collection du Zoo Askania Nova. La flore autochtone de la steppe vierge est représentée par 505 espèces de plantes à fleurs. Une partie assez importante est constituée d'espèces rares, endémiques et en danger – 85 espèces de floraison et 8 lichens. Trois champignons, 4 lichens et 13 espèces de lichens à fleurs sont répertoriés dans le Livre rouge de l'Ukraine. La faune du noyau est constituée par 1154 espèces. Parmi elles, on trouve 219 espèces d'invertébrés et de chordés, dont 2 espèce de amphibiens, 5 espèces de reptiles, 21 espèces de mammifères et 269 espèces d'oiseaux. Il y a 60 espèces d'animaux répertoriés dans le Livre rouge de données de l'Ukraine ; il y a 9 insectes, 3 reptiles, 44 espèces d'oiseaux et 4 espèces de mammifères.



© Askaniya-Nova BR



Ukraine

Carpathian



© Carpathian BR

Date de déclaration : 1992

Superficie : 53 630 ha

Division administrative : Rakhiv, Tyachiv, Khust et Vynohradiv (districts administratifs de la région Transcarpate)

Activités humaines :

- Protection de complexes naturels typiques et uniques;
- Conservation de la biodiversité;
- Surveillance écologique et recherche scientifique;
- Préservation des constituants naturels et culturels de la culture traditionnelle;
- Tourisme écologique et de loisirs réglementés;
- Formation écologique;
- Promotion d'un développement régional durable.

Statut de protection :

La réserve de l'État des Carpates a été créée en 1968. Elle a été déclarée, au niveau national, comme réserve de biosphère (RB) par décret présidentiel en 1993.



© Carpathian BR

Adresse de contact :

77, Krasne Pleso Str
RAKHIV
Transcarpathian reg.
90600

UKRAINE

Tél : +38(03132)2-21-93

Fax : +38(03132)2-26-32

E-mail : cbr-rakhiv@ukr.net

Site web : <http://cbr.nature.org.ua>



Caractéristiques écologiques :

La RB a une structure en grappe. Elle est composée de huit massifs distincts ; elle englobe tous les étages d'altitude caractéristiques des pentes Sud des Carpates : forêts de chênes sur les contreforts (180-450 m), hêtres de montagne et forêts mixtes (450-1000 m), forêts d'épicéas de montagne (1000-1450 m), prairies subalpines et bois tordus (1450-1800 m) et des prairies alpines (1800-2061 m) ; on compte 44 100 ha (soit plus de 82% de la superficie boisée) et environ 21 000 ha hors de la RB comme étant de la forêt primitive, qui est maintenant inscrite comme bien naturel sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant qu'une composante de la série de biens transfrontaliers ukraino-slovaques, sous le nom de « Forêts primaires de hêtres des Carpates ». La végétation de la réserve est représentée par environ 400 associations, dont 102 rares, inscrits dans le Livre vert de l'Ukraine (LVU). La flore de la réserve contient 3 019 espèces (1 349 espèces de plantes vasculaires hautes), dont 114 sont rares figurent dans le Livre rouge de l'Ukraine des espèces rares et en danger (LRU) et dans les listes internationales de préservation ; la faune de la réserve représente 4813 espèces (306 espèces de vertébrés) dont 232 sont rares et figurent dans le LRU et les listes internationales de préservation. Il existe 3 espèces d'insectes troglobies - les carabes (*Carabidae*, *Coleoptera*), les collemboles (*Willemia virae*), et *Aropalites carpathicus* - qui existent seulement dans les grottes karstiques de la réserve ; il a été recensé 23 habitats présents dans la réserve qui sont globalement menacés.



© Carpathian BR



Ukraine

Shatskiy



© Shatskiy BR

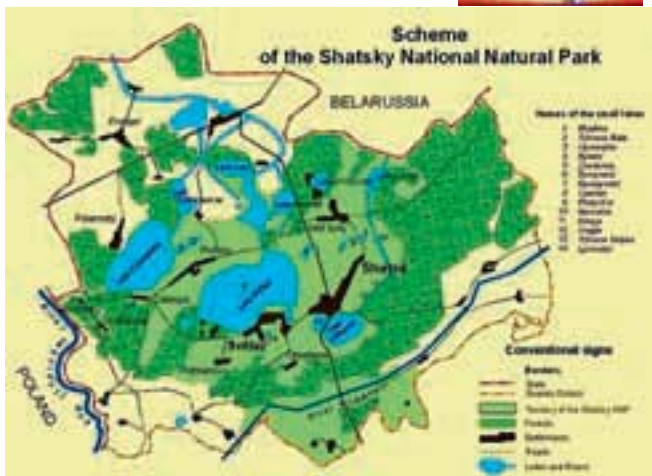
Date de déclaration : 2002, avec extension en 2006
Superficie : 48 977 ha
Division administrative : Région de Volyn

Activités humaines :

Les activités économiques dominantes sont l'agriculture, la foresterie, les cures de repos avec un traitement médical, les loisirs du week-end, la récolte de baies sauvages et de champignons, et la pêche. Il existe 42 centres de loisirs, le sanatorium « Lisova Pisia » ainsi que de nombreuses petites villes de toile situées au bord des lacs Svitiaz et PISOCHNE. La fourniture de services pour les visiteurs ainsi que le commerce de produits locaux et de biens industriels sont ici des activités en croissance. Il faut remercier les loisirs qui donnent la possibilité de vente de la production agricole ainsi que des baies et des champignons collectés dans les forêts et des poissons pêchés en respectant le développement durable.

Statut de protection :

Parc national



Caractéristiques écologiques :

Le Parc national naturel de Shatskiy (PNNS) a été créé en 1983 pour préserver la beauté originale de la nature et pour fournir des principes modernes pour l'utilisation d'une réserve de nature. Le PNNS est situé à



© Shatskiy BR

l'extrême nord-ouest de la région de Volyn dans le district administratif de Shatsk. Il est mitoyen avec la Pologne à l'Ouest et avec la Biélorussie au Nord. Il s'étend sur 35 km du nord au sud et sur 37 km de l'est à l'ouest. Agrandi en 1999, sa superficie est passée de 32 800 ha (en 1983) à près de 49 000 ha. Vue d'avion les lacs du PNNS apparaissent comme des perles posées sur le velours vert des forêts et des marais de Polésie. Les eaux de ses 23 lacs présents représentent une surface totale de près de 6 400 ha. C'est l'un des plus grands groupes de lacs européens. Les Lacs Shatskiy se trouvent dans des zones humides internationales et sont protégés par la Convention de Ramsar. Le territoire du parc est situé dans le principal bassin de la mer Noire et de la Baltique européenne que partagent les bassins des rivières Prypiat et Bug occidental. Le climat de la région des Lacs Shatskiy est continental tempéré humide, avec des étés et des hivers doux et des printemps et automnes longs. La plus grande partie du Parc (24 500 ha, soit 50 %) est occupée par des forêts. Les prairies couvrent 3 300 ha (6,8 %), les eaux 7000 ha (14,2 %), les marais 1900 ha (4 %). Les terres arables, les jardins et voies de communications occupent les 25 % restants.



© Shatskiy BR

Adresse de contact :

Shatskiy National Natural Park
 str. Zhovtneva, 61, v. Svitiaz
 Shatskiy district, Volyn region
 44021
 UKRAINE
 Tél/fax : +380-3355-29515
 E-mail : shpark@sh.lt.ukrtel.net



Date de déclaration : 2009

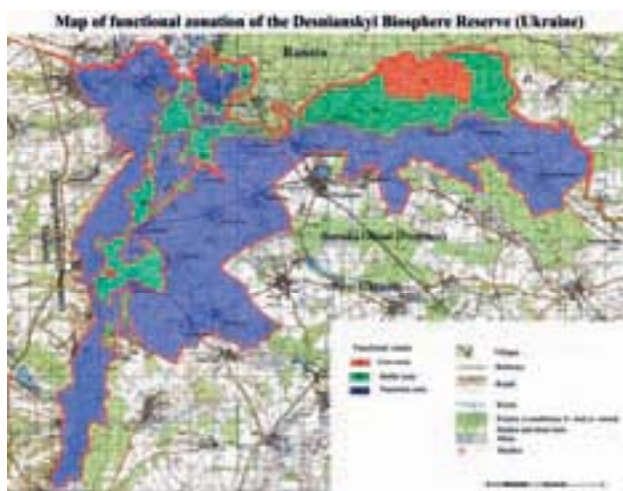
Superficie : 58 293 ha

Division administrative: Parc national naturel
« Desniansko-Starogutskyi »

Activités humaines :

La faible densité de population au sein de la RB et des régions voisines, ainsi que l'absence de grands centres industriels locaux sont à l'origine du développement de l'agriculture et de la sylviculture mené avec une utilisation rationnelle des ressources naturelles grâce, en grande partie, à des moyens d'exploitation traditionnels.

D'ores et déjà nombre de recherches, de programmes de surveillance ou d'éducation s'effectuent dans : le Parc national naturel « Desniansko-Starogutskyi », les trois réserves de petite faune (zakazniks) et les trois monuments naturels, zones humides d'importance internationale que sont « Les plaines inondables de la Desna », qui forment le territoire de la Réserve Desnianskyi. Comme les frontières Nord de cette dernière sont contiguës avec la RB russe « Nerusso-Desnianskoe-Polésie », il est envisagé, dans l'avenir, de créer une RB transfrontalière.



Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère (RB) Desnianskyi est située dans la région de la Polésie orientale le long de la rivière Desna (un des plus grands affluents de la rivière Dniro). Elle présente les types de paysages de base que l'on trouve dans l'Est de la plaine polésienne : rivières, lacs, plaines inondables, tourbières, marécages en transition, marais, prairies classiques ou marécageuses ou tourbeuses, forêts de pins, de feuillus ou mixtes, y compris des plaines inondables. Les plaines d'épandage alluviales occupent 60% de la superficie de la Réserve, 15% sont des plaines en terrasses sableuses, principalement occupées par des forêts, 20% sont des plaines inondables et environ 5% sont des plaines d'épandage morainiques. La plupart des terres agricoles sont situées entre les plaines d'inondation et les plaines d'épandage morainiques et sont notamment des prairies de fauche, des pâturages, etc.



Adresse de contact :

Oleksii Kapirulya
62 Novgorodsiyerska Str
t. Seredyno-Buda
Sumska Oblast
41000
UKRAINE

Tél. : (38 05451) 91449, 92170, 91445

E-mail : nppds@uknet.net.ua



Réserves de Biosphère Transfrontières (RBT)

- ▶ *Benin - Burkina Faso -
Niger*
- ▶ *République Tchèque -
Pologne*
- ▶ *France - Allemagne*
- ▶ *Mauritanie - Senegal*

- ▶ *Maroc - Espagne*
- ▶ *Pologne - Slovaquie*
- ▶ *Pologne - Slovaquie -
Ukraine*
- ▶ *Portugal - Espagne*
- ▶ *Roumanie - Ukraine*

Pays	Réserve de Biosphère	Date de designation		Page
BENIN - BURKINA FASO - NÍGER	'W' Región	2002	Région "W" du Níger establecida en 1996, extensiones en Benín y Burkina Faso como RBT en 2002	589
RÉPUBLIQUE TCHÉQUE - POLOGNE	Krkokonose/Karkonosze	1992		590
FRANCE - ALLEMAGNE	Vosges du Nord / Pfälzerwald	1998	Voges du Nord establecida en 1988 y Pfälzerwald 1992	591
MAURITANIE-SENEGAL	Delta du Fleuve Sénégal	2005		592
MOROCCO - ESPAGNE	Intercontinental Reserve of the Mediterranean /Reserva Intercontinental del Mediterráneo	2006		593
POLOGNE - SLOVAQUIE	Tatra	1992		594
POLOGNE - SLOVAQUIE - UKRAINE	East Carpathians	1998	East Carpathian / East Beskid (P/S) establecida 1992	595
PORTUGAL - ESPAGNE	Geres - Xures	2009		596
ROUMANIE - UKRAINE	Danube Delta	1998	Danube Delta (Roumania) establecida 1979, extensión 1992 Dunaisky (Ukraine), establecida 1998	597

Bénin - Burkina Faso - Niger

Région 'W'



Date de la désignation : 1996

Superficie : 322 313 ha

Division administrative :

Bénin : Directeur du Parc National du W reporting to Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF);

Burkina Faso : Direction de la Faune et des Chasses (DFC), Direction Régionale de l'Environnement et des Eaux et Forêts de l'Est (DREEF-E);

Niger : Ministère des Eaux et de l'Environnement.

Activités humaines :

- Elevage
- Agriculture
- Pêche
- Apiculture
- Cueillette



Adresse de contact :

Niger :

M.Samailou conservateur de la réserve
BP 721, tel 00227 20 73 33 29, 00227 96 97 79 73
E-mail : sahailou2@yahoo.fr

Caractéristiques écologiques :

La réserve est située dans la zone de transition entre la zone soudanienne et la zone boisée guinéenne. Elle comprend des savanes arbustives, des savanes arborées et les galeries forestières le long des cours d'eau. Le climat est du type tropical. La pluviométrie annuelle moyenne variant de 500 à 800mm. Les températures moyennes du mois le plus froid (janvier) sont de 31,2°C pour les maxima et 10,7°C pour les minima. Les homologues du mois le plus chaud (mai) sont respectivement de 44 °c et 26 °c.

Au plan géologique la réserve est constituée principalement par une formation de grès qui prolonge le Voltaïen du Burkina (Infracambrien). Les grès sont surmontés par les conglomérats. Sidérolithiques de l'Adrar Douchi, datés du Continental Terminal, dans sa partie centrale.

La partie fluviale de la réserve (3500 ha) en fait des zones humides permanentes les plus importantes d'Afrique de l'Ouest, classée site RAMSAR. Elle renferme aussi une faune très riche et variée composée de plus de 70 espèces de mammifères, 114 espèces de poissons, plus de 367 espèces d'oiseaux et des paysages de grande beauté naturelle.

Statut de protection :

Protection intégrale

- Catégorie II UICN ;
- Création décret du 04.08.1954 ;
- Loi 98-07 du 29 avril 1998



Bénin :

Azizou El-Hadj Issa
Directeur du Parc W
BR 75 Kandi
Bénin

République Tchèque - Pologne

Krkonoše/Karkonosze



© Krkonoše/Karkonosze BR

Date de la désignation : 1992

Superficie : 60 400 ha (Rép. Tchèque 91 %, Pologne 9 %)

Division administrative : Comtés de Hradec Kralove et Liberec en Rép. Tchèque et Jelenia Gora en Pologne

Activités humaines :

Tourisme et récréation (spécialement ski), foresterie, agriculture, ramassage d'herbes et de champignons.

Les monts Krkonoše reçoivent annuellement entre 7 et 8 millions de touristes, ce qui crée une forte pression pour la construction de nouvelles aires de ski et de centres de divertissement à haute capacité d'accueil. L'impact à grande échelle de la pollution industrielle de l'air a provoqué de sérieux problèmes, i.e. l'endommagement ou la destruction complète de vastes zones de forêts d'épicéas à grande altitude.

Statut de protection :

Parc national de Karkonosze (Pologne) : 56 km² (1959)

Parc national de Krkonoše (Rép.Tchèque) : 548 km² (1963)

Sites Ramsar (tourbières de Krkonoše) : 2,1 km² (1993)

Natura 2000 – SPA (Directive Oiseaux UE) : 465 km² (2004)

Natura 2000 – SCI (Dir8 Habitats UE) : 604 km² (2004)



© Krkonoše/Karkonosze BR

Caractéristiques écologiques :

Les monts Krkonoše/Karkonosze appartiennent aux Sudètes du nord-est de la Bohême, un système montagneux partagé entre la République Tchèque et la Pologne. La région est connue pour sa grande biodiversité sur quatre ceintures de végétation en montagne allant de submontagneuse à alpine. Ces montagnes constituent une espèce d'île écologique d'écosystèmes arctique et alpin dont les contreparties se trouvent dans les Alpes et dans le nord et le nord-ouest de la Scandinavie. Les ceintures de montagne plus élevées (subalpine et alpine) ont une grande valeur, et toutes deux sont strictement protégées. Ces zones sont les plus intéressantes et comprennent des tourbières, des cirques postglaciaires, des champs de pierre, des étangs, des roches granitiques et des pins nains, tous situés à la plus grande altitude en Europe. En termes de biodiversité ces zones sont spécialement importantes et uniques dans les écosystèmes à l'échelle globale, avec des espèces endémiques et vestige, à savoir : *Saxifraga moschata* ssp. *basaltica*, *Pado sorbetum*, *Saliceti lapponum*, *Pendicularis sudetica*, *Saxifraga nivalis*.



© Krkonoše/Karkonosze BR



© Krkonoše/Karkonosze BR

Adresse de contact :

Karkonoski Park Narodowy
Chałubińskiego 23,
58-570 Jelenia Góra,
POLOGNE
<http://www.kpnmab.pl>

Krkonošský Narodní Park
Dobrovského 3
543 01 Vrchlabí,
RÉP. TCHÈQUE
<http://www.krnap.cz>



France - Allemagne

Vosges du Nord/Pfälzerwald



© Vosges du Nord BR

Date de déclaration : 1998

Superficie : 301 800 ha

Division administrative :

France : Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, Syndicat mixte (sycoparc)

Allemagne : Verein Naturpark Pfälzerwald e.V. ; Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten (BML).

Activités humaines :

Environ 76 140 personnes (en 2000) vivaient dans la partie française de la réserve de biosphère, tandis que 160 000 (en 1991) étaient établies dans la partie allemande.



© Vosges du Nord BR

Adresse de contact :

Werner Dexheimer

Franz-Hartmann-Str. 9

67466 Lambrecht/Pfalz

ALLEMAGNE

Tél : (49) 06325/9552-0

Fax : (49) 06325/9552-19

E-mail : w.dexheimer@pfaelzerwald.de - info@pfaelzerwald.de

Site web : www.biosphere-vosges-pfaelzerwald.org/

Caractéristiques écologiques :

Située le long de la frontière franco-allemande, la réserve Vosges du Nord/Pfälzerwald partage trois caractéristiques naturelles : l'eau, le grès et les forêts. Des affleurements de grès caractérisent l'im-



immense ceinture de © Vosges du Nord BR

forêt de hêtres, de chênes et de pins gèraient par les habitants. Dans les vallées humides on rencontre des sources, des ruisseaux et des lacs. La présence de lynx (*Lynx lynx*), de faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) et de Calla des marais (*Calla palustris*) a été déterminante pour aller vers une conservation de la nature. Le Parc Naturel des Vosges du Nord (France) a été désigné comme réserve de biosphère en 1988, et le Pfälzerwald Natural Park (Allemagne) en 1992. Ces deux parcs ont, depuis quelque temps, pensé à la création d'une réserve de biosphère transfrontalière et, en 1998, cet objectif a été atteint. Cette réserve de biosphère transfrontalière vise à développer des méthodes pour la gestion durable des ressources naturelles et à établir une nouvelle relation entre les gens et l'environnement. Cela s'obtient au moyen de recherches et de l'éducation et avec la participation des communautés locales. Les deux unités de cette réserve de biosphère transfrontalière travaillent désormais conjointement pour, par exemple, créer des sites

de surveillance à long terme de l'eau et l'air, créer une réserve de forêt strictement protégée et maintenir la population de lynx. Le soutien des initiatives locales en matière d'emploi et des méthodes de contrôle du développement économique durable, tels que le tourisme durable, sont également des objectifs de la coopération.



Eric Brua, Réserve de biosphère Vosges du nord

Maison du parc / Château BP24

67290 LA PETITE PIERRE

FRANCE

Tél : (33) (0) 3 88 01 49 67

Fax : (33) (0) 3 88 01 49 60

E-mail : e.brua@parc-vosges-nord.fr

Site web : www.parc-vosges-nord.fr

Maroc et Espagne

Réserve de biosphère Intercontinentale de la Méditerranée

Date de déclaration : 27 octobre 2006

Superficie: 423 535 ha (dont 414 287 ha terrestres, 9 248 ha maritimes) en Espagne (noyau: 5%, zone tampon: 83%, zone de transition: 12%), 489 454 ha au Maroc (noyau: 14%, zone tampon: 60%, zone de transition: 26%)

Division administrative: Espagne (Province de Cadiz et Malaga, 61 communes), Maroc (Provinces de Tanger, Larache, Tetuán et Chauen)

Activités humaines:

Cette région, peuplée depuis l'antiquité et berceau de la culture andalouse, maintient les activités traditionnelles et extensives comme l'élevage, l'agriculture, la pêche et les produits dérivés des ressources de la forêt (bois, apiculture, plantes aromatiques). Elles coexistent avec des activités plus actuelles comme le tourisme. Au Maroc, la monoculture du Cannabis menace l'élevage, l'agriculture et la sylviculture. Cependant, des efforts ont été réalisés pour établir une agriculture durable.

Figures de protection:

Espagne

Parc naturel (4)

Réserve de biosphère (2)

Maroc

Parc naturel du Talassemiane

Adresse de contact:

Espagne:

Fernando Molina Vázquez

Dirección General de Esp. Nat. y Participación Ciudadana
Consejería de Medio Ambiente. Junta Andalucía

Email: fernando.molina@juntadeandalucia.es

Morocco:

idrissfassi@yahoo.fr

benziane.m@gmail.com



Pinsapo. Consejería de Medio ambiente. Junta de Andalucía



Chaouen, Marocco. Agueda Villa

Caractéristiques écologiques:

La réserve s'inscrit dans la région méditerranéenne, dans laquelle apparaît une végétation composée par le Chêne-liège, le Chêne-vert, les oliviers sauvages, le Chêne zeen, l'aulne, les ensembles de dunes et de marécages, et une grande variété de formation végétale comme le Lentisque, le Chêne kermès, le sapin, le Genévrier, le Genévrier sabbine, le ciste, le Genévrier thurifère, etc.

La totalité de cette réserve partage un des écosystèmes le plus singulier de la péninsule ibérique et du Nord du Maroc qui doit sa formation à la position stratégique particulière entre deux continents. Cette conjonction des facteurs donne une grande spécificité à l'élément physique expliquant ainsi, par exemple, la présence significative de l'eau sous diverses formes (neige, précipitations, rivières, sources...) et la permanence du conifère endémique de cette région: l'*Abies pinsapo* (ou sapin d'Andalousie). Dans la partie marocaine, 40% de la région est boisée. Par-dessus la thuya (conifère) côtière et peu abondante, s'étendent de vastes forêts de chênes-liège, en plus de chênes-verts et de pins maritimes qui présentent des éléments annonçant des forêts de cèdres intérieurs et, pour y mettre la vraie marque régionale, d'Espagne arrivent le sapin, le chêne des Canaries (*Quercus canariensis*) et le chêne tauzin (*Quercus pyrenaica*). Il y a une prédominance de fourrés avec présence de bruyères, de cistes et de palmiers nains.



Pologne - Slovaquie

Tatra



© Tatra BR

Date de déclaration : 1992

Superficie : 56 992 ha

Division administrative :

Pologne : Parc national de Tatra, Ministère de la Protection de la nature, des ressources naturelles et des forêts

Slovaquie : Administration du Parc national des Tatry. Elle rend compte au ministère de l'Environnement par l'intermédiaire du siège de la Conservation de la réserve naturelle d'Etat.

Activités humaines :

Du côté polonais, le tourisme joue un rôle économique majeur (en 1999, plus de 3 millions de visiteurs ont payé un droit d'entrée au Parc national). La plus grande partie slovaque de la réserve de biosphère est également très fréquentée par les visiteurs (3-4 millions par an), cependant les entrées y sont gratuites. Les activités touristiques et celles pour la gestion de la forêt sont à l'origine des principaux emplois. Le *Projet de sauvetage du Chamois des Tatras* a été mis en place afin de stabiliser la population de cet animal en voie de disparition, soutenu par des activités de surveillance, de recherche et d'éducation. Avec la création de la réserve de biosphère transfrontière, on peut espérer que le développement touristique sera contrebalancé par le maintien de l'écosystème des Tatras.

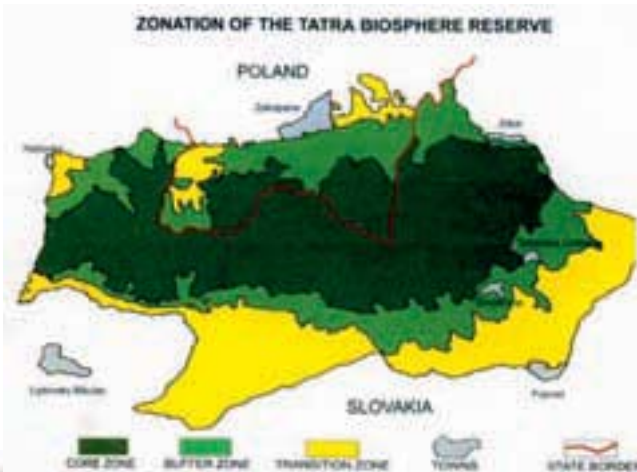
Adresse de contact:

W. Gasienica Byrcyn
Tatrzański Park Narodowy
Chatubinskiego 42A
34-500 Zakopane
POLOGNE
Tél : (48.1820) 632 03
Fax : (48.1820) 635 79
E-mail : kozica@tpn.zakopane.pl



Caractéristiques écologiques :

Les Tatras sont les plus hautes montagnes de la chaîne des Carpates qui s'étire de la Slovaquie à la Roumanie, via la Pologne, l'Ukraine et la Hongrie. Le territoire de la réserve de biosphère comprend deux parcs nationaux, un de chaque côté de la frontière politique entre la Pologne et la Slovaquie. À l'intérieur de cette réserve de biosphère transfrontière existe une variété de caractéristiques naturelles comme une topographie karstique dans des dolomites et des calcaires, des canyons et des cascades, une ceinture de pins nains, des prairies alpines, des lacs et des pics rocheux.



Adresse de contact:

Tomás Vancura
Tatry National Park, Biosphere Reserve
P.O.Box 21
059 41 Tatranská Strba 75
SLOVAQUIE
Tél : (421.52) 4782 002
Fax : (421.52) 4484 217
E-mail : stanap@sopsr.sk

Pologne - Slovaquie - Ukraine

East Carpathians

Date de déclaration : 1998

Superficie : 213 211 ha

Division administrative :

Pologne : Parc national Bieszczady à Ustrzyki Górne ; Administration des parcs du paysage des Carpates à Krosno

Slovaquie : Administration du Parc national de Poloniny à Snina, qui relève du Conservatoire de la réserve naturelle de l'Etat et du ministère de l'Environnement, (est également informé : le Comité national du MAB de la République slovaque).

Ukraine : Direction du parc naturel national « Uzshans'ki », Regionalniy Parc landshaphtniy « Nadsans'ki » ; Administration nationale des parcs naturels et des aires protégées à Kiev

Activités humaines :

La densité de la population des différentes zones va de vastes espaces sauvages du côté polonais à celui ukrainien, avec un peuplement relativement plus dense comprenant des vallées cultivées, des prairies à foin, des pâturages et des forêts de feuillus. L'exploitation forestière demeure la principale activité économique locale. L'agriculture se limite à l'élevage de bovins, d'ovins et à une petite agriculture biologique avec une utilisation des terres selon des modes traditionnels. Les services touristiques se développent rapidement, surtout du côté polonais. Des projets de développement durable visent spécialement le développement du tourisme favorisant le développement durable de la nature (par exemple, en fournissant une formation sur l'éco-tourisme et des compétences pour sa gestion pour les entrepreneurs locaux).



Adresses de contact :

Miroslav Bural
Administration of National Park Poloniny
ul. Mieru 193
067 01 STAKCÍN
SLOVAQUIE
Tél : (421.57) 7624 424 - (421.57) 7685 615
Fax : (421.57) 7685 615
E-mail : poloniny@stonline.sk
Site web : www.fns.uniba.sk/zp/biosfera/
brmabvku.htm

Fedir Hamor
Carpathian Biosphere Reserve
77, Krasne Pleso Str.
RAKHIV
Transcarpathian reg.
90600
UKRAINE
Tél : (38) 31322193
Fax : (38) 313222659
E-mail : cbr@rakhiv.ukrtel.net

Zbigniew Niewiadomski
East Carpathians Biosphere Reserve
Wolosate 12/2
38-714 USTRZYKI
GORNE
POLOGNE
E-mail : ecbc@wp.pl

Caractéristiques écologiques :

Les Carpates orientales est une réserve de biosphère transfrontière de montagne ayant une valeur significative pour la conservation de la biodiversité en Europe centrale. Dans la réserve de biosphère existent quatre types de végétation distinctes : des hêtraies (*Fagetum sylvaticae*), des forêts de hêtres et de sapins (*Fageto-Abietum*), des arbustes nains avec aulnaie verte (*Alnetum viridis*), et des zones sans arbres 'le Poloniny' - prés subalpins dominés par la Prata subalpine. La forêt mixte des Carpates offre les conditions adéquates pour les gros mammifères comme l'ours brun (*Ursus arctos*), le bison d'Europe (*Bison bonasus*), le lynx (*Lynx lynx*) et le loup (*Canis lupus*) ainsi qu'à plus de 100 espèces d'oiseaux vivant dans la région, tels que la cigogne noire (*Ciconia nigra*) et l'aigle royal (*Aquila chrysaetos*). Cette première réserve de biosphère trilatérale a été déclarée en 1998, réunissant la réserve bilatérale polono-slovaque (déclarée en 1992) avec la partie ukrainienne. Afin de soutenir la coopération transfrontière, la Fondation pour la conservation de la biodiversité des Carpates orientales (FCBCO) a été créé en 1995. Les projets de sauvegarde ont été élaborés sur la gestion des réserves naturelles (par la protection et l'entretien des prés de montagne et la sauvegarde de vieux arbres monumentaux, la protection des couloirs fluviaux et des écosystèmes aquatiques et en réduisant l'impact du tourisme sur la zone noyau) et sur la restauration des bâtiments historiques. Un projet de conservation de la biodiversité ayant une influence positive sur le développement local du tourisme durable est la réintroduction du cheval Hutzul. La réintroduction prévue du bison d'Europe et du castor des Carpates pourrait à nouveau augmenter l'attractivité touristique et faciliter le développement des services touristiques en relation avec la nature. Le développement futur du tourisme durable ne sera efficace que si tous les partenaires mettent en œuvre une stratégie commune pour le développement de services touristiques. Une autre tâche importante est de créer ensemble une base de données SIG (Système d'informations géographiques) qui permettra d'aborder les Carpates orientales comme une zone naturelle cohérente et de faciliter des prises de décisions en commun.

*Les détails figurant sur cette fiche d'information proviennent directement du site de l'UNESCO et pas de la réserve de biosphère.

Espagne et Portugal

Gerês-Xurés



Date de désignation : 2009

Superficie : 259 496 ha (62 916 ha en Espagne et 196 580 ha au Portugal)

Division administrative : Commission d'accompagnement du Parc transfrontier Gerês-Xurés

Activités humaines

Traditionnellement, l'agriculture de petites propriétés, complétée par le pâturage (animaux menés paître), a représenté la principale nourriture de la population. Actuellement, même si elles ont assez diminué, les races autochtones comme la « barrosa » ou la « cachena », par exemple, constituent d'importantes sources de revenus. Aujourd'hui, l'activité de ces communautés est liée au secteur secondaire (bâtiment et petites industries). L'activité principale est celle du secteur des services en raison du développement du tourisme.



Adresse de contact :

Espagne:

Consellería de Medio Ambiente e Desenvolvemento Sostenible. Xunta de Galicia,
Tél. : +(34) 981 547 201

E-mail. : dxcn@xunta.es

<http://medioambiente.xunta.es>

Portugal:

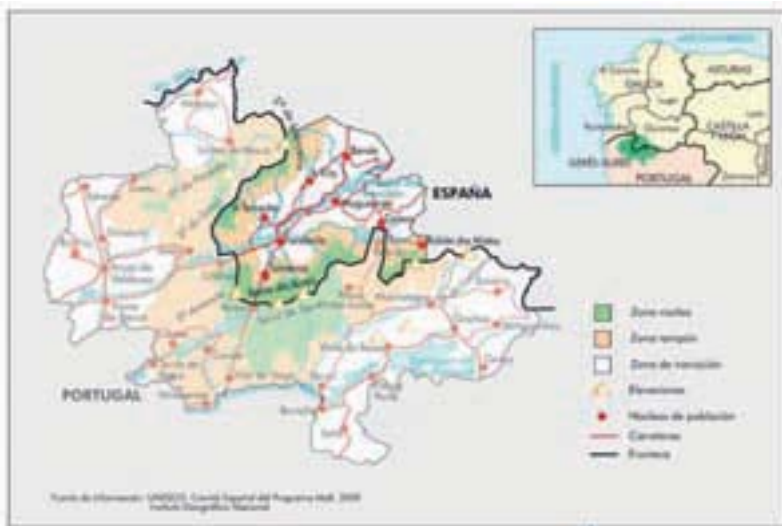
Departamento de Gestão de Áreas Classificadas
Do Norte Portugal
Tel. : 351 253 203480 (Portugal)

E-mail: dgacn@icnb.pt

<http://www.icnb.pt>

Caractéristiques écologiques :

La Réserve de biosphère transfrontière Gerês-Xurés, dans son versant galicien se situe autour d'une série de contreforts galiciens et du Miño : Serra de Laboereiro, Serra du Xurés et Serra da Pena. Même si tout au long de ces élévations a été établie la frontière avec le Portugal, du point de vue de l'environnement et de son utilisation par les populations humaines, elles constituent une unité difficilement séparable du reste des montagnes galiciennes et du Miño de la partie portugaise. L'importance de cette Réserve de biosphère pour la conservation des paysages, des espèces et sa diversité génétique se reflète dans le fait que les zones noyau et tampon de la proposition intègrent le LIC Baixa Limia, qui comprend le Parc Naturel Baixa Limia-Serra do Xurés dans la partie galicienne et le Parc national Peneda-Gerês dans la partie portugaise, comme reconnaissance à la haute valeur de son patrimoine naturel, avec une nécessité de conservation et d'étude du territoire. L'un des grands attraits de la Réserve de biosphère transfrontière Gerês-Xurés repose sur son paysage, avec ses contrastes altitudinaux et sa morphologie de sommets et de vallées, avec des cotes qui vont de 350 m dans la vallée du fleuve Limia, les superficies d'aplanissement situées à une cote entre 800 et 1000 m et dépassant 1500 m dans la Serra do Xurés. Le relief est formé à partir d'une superficie aplanie dressée par la tectonique et coupée par la morphogénèse fluviale, le modelé glaciaire et périglaciaire. On distingue des phénomènes comme les éboulis et les bols granitiques, qui forment des tours en équilibre d'une beauté singulière, des dépôts sablonneux alluviaux dans les bassins des rivières Limia et Caldo, où sont visibles les célèbres « surxencias » (sources) d'eau thermale.



Roumanie - Ukraine

Danube Delta



© Danube Delta BR

Date de déclaration : 1998

Superficie : 626 403 ha

Division administrative :

Roumanie : Autorité pour la Réserve de biosphère du Danube Delta

Ukraine : Administration de la Réserve de biosphère du Danube Delta ; Ministère ukrainien de l'écologie et des ressources de la nature, Académie nationale des sciences de l'Ukraine

Activités humaines :

- Activités protégeant la nature
- Activités de recherche (défense des processus de la nature dans les complexes naturels protégés, étude des processus de la nature dans un but de conservation)
- Éducation environnementale
- Différents types d'utilisation de la nature (stockage de roseaux, pêche, chasse, loisirs et tourisme écologique, pâturages, navigation, etc.)



© Danube Delta BR

Adresses de contact :

Paul Cononov
Danube Delta Biosphere Reserve Authority
34 A Portului Str.
820243 TULCEA
ROUMANIE
Tél : (40.40) 518 945 - (40.40) 518 962
Fax : (40.40) 518 975
Site web : www.ddbra.ro

Danube Delta Biosphere Reserve of National Academy of Sciences of Ukraine
Tatarbunarskogo Povstanniya Str., 132A
Vilkovo City, Kiliya District
Odessa Region
68355
UKRAINE
Tél/fax : +38 (04843) 4-46-19 ; 3-11-95
Site web : www.dbr.org.ua

Caractéristiques écologiques :

Le facteur le plus important, qui définit la valeur naturelle et l'originalité des territoires de la Réserve de biosphère du Danube (RBD), est l'incessant processus de création du delta et la formation de nouvelles terres - les plus jeunes territoires de toute l'Europe. La plus grande partie de la réserve est occupée par des écosystèmes de roseaux qui forment principalement une mosaïque avec un faible débit d'eau. Les écosystèmes de prairies se trouvent sur les lieux plus élevés, au bord des rives, et également en bordure des roselières, adjacent aux bandes côtières. Les écosystèmes aquatiques de la réserve sont très diversifiés. Ce sont des écosystèmes de rivières d'eau douce, des limans et de nombreux lacs et baies, ainsi que des écosystèmes d'eau saumâtre dans le bout du delta du bras danubien de Chilia.

La zone de contact entre le Danube et la mer Noire est un écosystème spécifique de bord de mer. Les écosystèmes du banc de sable Zhebriyanska sont particuliers, dus, à la fois, à des raisons naturelles, et à l'influence anthropique (les principaux écosystèmes sont ici des forêts plantées sur du sable et des restes de sable de la steppe). L'écosystème de l'île Zhebriyanska Spit pourrait être décrit comme sableux et littoral.



© Danube Delta BR



© Danube Delta BR

